



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

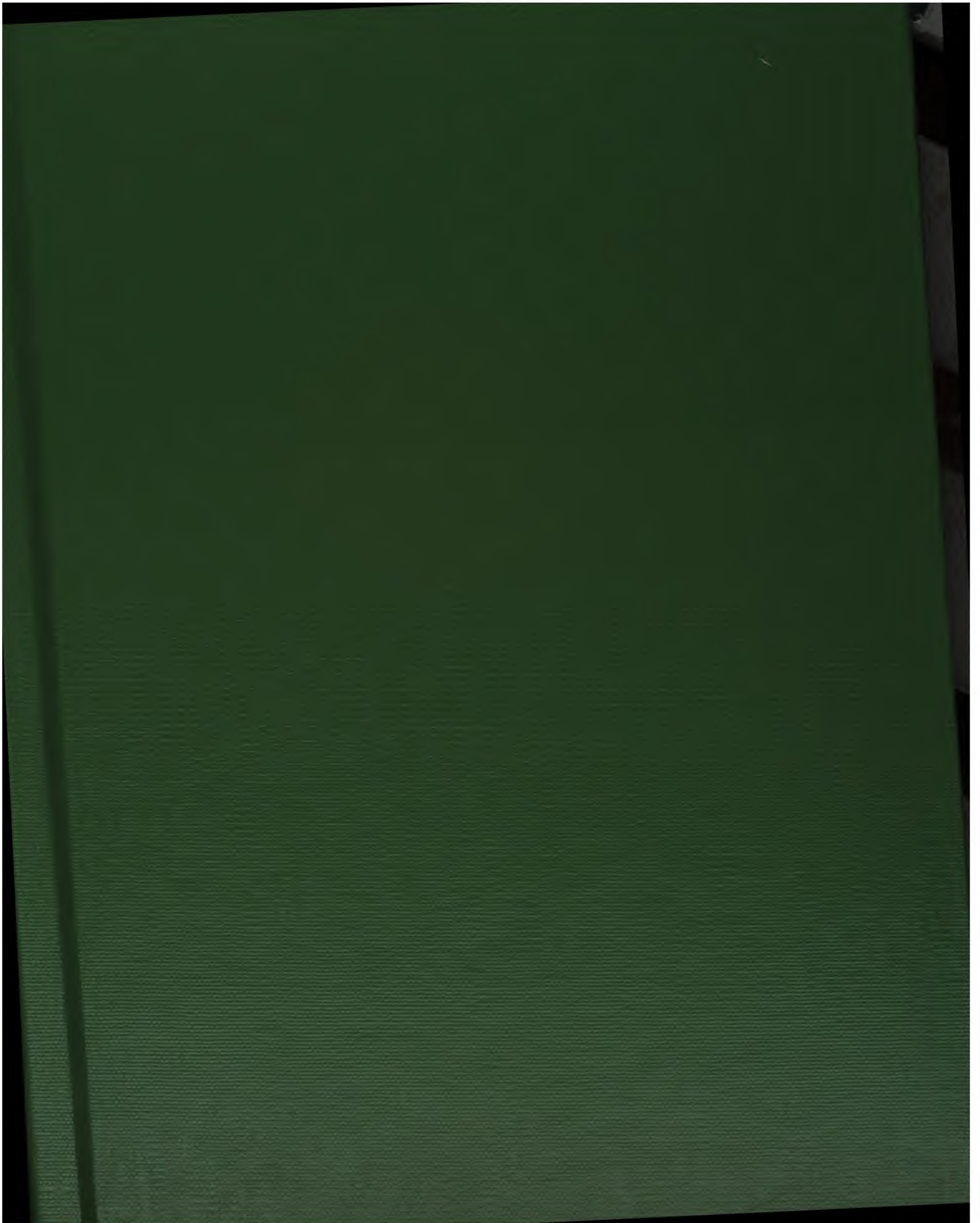
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>







COLLECTION
DES
INVENTAIRES SOMMAIRES

DES
ARCHIVES DÉPARTEMENTALES ANTÉRIEURES A 1790

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION
DU
MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

LOIR-ET-CHER

INVENTAIRE-SOMMAIRE
DES
ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
ANTÉRIEURES A 1790

REDIGÉ PAR MM. FERNAND BOURNON, ERNEST ROUSSEL, ALFRED BOURGEOIS, ARCHIVISTES

LOIR-ET-CHER

CLERGÉ SÉCULIER

SÉRIE G

TOME I^{er}

(Articles 1-967)



BLOIS

IMPRIMERIE C. MIGAUT ET C^{ie}, RUE PIERRE-DE-BLOIS, 14

1894

Département de Loir-et-Cher.

INVENTAIRE-SOMMAIRE

DES

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES ANTÉRIEURES A 1790.

SÉRIE G.

(Clergé séculier. — Archevêchés, Chapitres métropolitains, Officialités métropolitaines et autres juridictions relevant des Archevêchés; Evêchés, Chapitres épiscopaux, Officialités épiscopales et autres juridictions relevant des Evêchés; Séminaires, Eglises collégiales, Eglises paroissiales et leurs fabriques, Bénéfices, Chapelles, Aumôneries, etc.)

EVÊCHÉ DE BLOIS.

DOTATION ÉPISCOPALE. — MENSE DISTRAITE DE L'ABBAYE DE SAINT-LAUMER.

G. 1. (Liasse.) — 12 pièces, parchemin; 3 pièces, papier.

1443-1776. — Titres de propriété à Blois. — Don de la moitié d'une maison « assise au fois Saint Laumer en rue Pavée », fait à Jehan Solliers et Melline, fille de Jehan Forças, sa fiancée, par Pierre Solliers et Pernelle sa femme, père et mère du dit Jehan (1443). — Vente de la moitié de la dite maison à frère Guillaume, frère aumônier de Saint Laumer par Jehanne, femme de Jehan du Bourg, moyennant vingt écus d'or (1454). — Baux à ferme de la dite maison appartenant à l'abbaye de Saint Laumer, au profit de l'aumônerie à Gillet Pollier (1472); — à Jacquet du Maine, tessier en toilles (1544). — Acte par lequel noble homme Pierre Revers, gouverneur des pages de la reine mère du Roi, se reconnaît détenteur et propriétaire de la dite maison « assise au dict Foix, rue du Sermon, paroisse de Saint Nicolas » (1622). — Bail par l'évêque de Blois du lieu et métairie des Granges lès Blois à Jeanne Morin, veuve de Pierre Saron, laboureur (1776).

G. 2. (Liasse.) — 22 pièces, parchemin; 21 pièces, papier.

1460-1787. — Prieuré de Champigny, dépendant de l'abbaye de Saint-Laumer, réuni à la mense épiscopale LOIR-ET-CHER. — SÉRIE G.

en 1697. — Vente par Simon Bonvalet, meunier de la paroisse de Saint Martin et Saint Lubin de Landes à Michel Arnolet, marchand à Blois « d'une place de moulin à blé » assise en la paroisse d'Averdon sur la rivière de la « Scisse, appelée Ymbert, laquelle place de moulin le dit « Simon a n'aguères prise à rente, ferme ou pension des « religieux hommes et honnestes abbé et couvent de Saint « Laumer à Blois au prouffit de la prieuré de Champigny. » (1460). — Adjudication à la somme de 100 livres tournois du moulin Imbert par les commissaires subdélégués pour le fait de la vente et aliénation du revenu temporel des bénéfices du diocèse de Chartres, le prieuré de Champigny ayant été taxé à 400 livres tournois pour sa quote part de la somme de cent mille livres tournois fixée sur le diocèse de Chartres et de quinze cent mil livres sur tout le clergé de France (1676). — Baux à ferme du moulin Imbert par François de Crussol, évêque de Blois à Gilles Jouanneau meunier d'Averdon (1738); — à Denis Lemaire (1752) à la charge annuelle de 60 livres, douze canards bons, gras et recevables, vingt quatre anguilles et vingt quatre brochets. — Analyse de l'acte de vente du dit moulin par Louis-Joseph de Lauzière Thémynes, évêque de Blois, à Abel-François Poisson, marquis de Menars et de Marigny moyennant une rente annuelle de deux muids de blé-froment, et de soixante livres payables aux Ursulines de Blois (1778). — Baux à ferme par les évêques de Blois du revenu temporel du prieuré et seigneurie de Champigny (1735); — du four banal du dit lieu (1770); — des moulins de Chétiveau et de Chanteleup, et de la métairie des

Coudrais, en la même paroisse (1780). — Autorisation donnée par le Roi en son conseil d'Etat à l'évêque de Blois sur sa requête, de faire différentes coupes dans le bois de Champigny, pour en employer le produit à la construction d'une chapelle au château de Madon, maison de campagne de l'évêque, au déplacement des écuries et remises qui en dépendent, et à la façon d'une grille de fer pour servir de principale porte d'entrée au dit château (1778).

G. 3. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1633-1784. — Prieurés de Moutiers (1) et d'Ilou en Beauce. (2) — Transaction entre l'évêque de Blois et Louis Fagon, chevalier, seigneur comte de Remalard, Voves, la Moutonnière, la Boische et autres lieux, au sujet de la haute justice dans la paroisse de Dorceau (3) à cause du prieuré de Moutiers (1633). — Bail à ferme du revenu temporel des prieurés de Moutiers et d'Ilou par l'évêque de Blois à Thomas Hache, demeurant ordinairement à Evreux, actuellement à Paris, hôtel et rue des Prouvaires, moyennant trente mille livres de fermage pour chacune des neuf années du bail (1784).

MENSE DISTRAITE DE L'ABBAYE DE BOURG-MOYEN.

G. 4 (Liasse.) — 63 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1398-1780. — Titres de propriété à Blois. — Autorisation donnée par la duchesse d'Orléans à Jehan Fournier, prieur de Selommes, membre dépendant de Bourg-Moyen, lequel fait construire une maison située devant la première porte de l'église de Bourg-Moyen, dans la rue qui va du Change à l'église, de garder à toujours trois petits poteaux de bois mis au premier pan du bas de la dite maison (1472). — Vente de la dite maison par Hellainne Barbes à Louis le Vers, vigneron, demeurant aux Groix de Blois (1578). — Déclaration de François Hémery greffier du grenier à sel de Cheverny, par laquelle il se reconnaît détenteur de la dite maison chargée envers l'évêque de Blois de deux deniers de cens et de douze livres de rente par an (1764). — Hypothèque de 12 livres

(1) Eure-et-Loir, arrondissement de Chartres, canton de Voves.

(2) Eure-et-Loir, arrondissement de Dreux, canton de Brézolles, commune de Damplerre-sur-Avre.

(3) Orne, arrondissement de Mortagne, canton de Remalard.

au profit de l'abbaye de Bourg-Moyen sur une maison sise grande rue à Blois, « abuttant vers amont sur une petite ruelle commune ayant issue en la ruelle de Rebourse-Pénit. » (1614). — Don par Jehan de Beausse et Aliz sa femme à l'abbaye de Bourg-Moyen d'une maison sise rue du Puits Châtel, faisant le coin de la rue par où on va à la Foulerie (1398). — Déclaration d'une maison située devant la grande Fontaine de Blois, chargée de 12 livres envers l'évêque de Blois (1758). — Déclaration de Guillaume Rebours, vigneron à la Tupinière paroisse Saint Sauveur, comme propriétaire d'une pièce de vigne située à Courtefoue, paroisse Saint Honoré de Blois, chargée d'une somme de trois sous, quatre deniers de rente envers l'abbaye de Bourg-Moyen (1611). — Bail d'une maison « assize au « hault du Bourg Neuf sur les pavez de Saint Lazare » (1627).

G. 5. (Liasse.) — 51 pièces, parchemin ; 9 pièces, papier.

1491-1779. — Titres de propriété à Blois. — Vente par l'abbaye de Bourg-Moyen à Pierre de Malles, bourgeois de Blois, d'une maison « abutant » par devant sur la rue de la Foulerie et par derrière sur les murs de la ville (1492). — Cession du droit de reversion de cette maison par les religieux de Bourg Moyon qui ont com-
« mancé à faire bastir et redifier l'église de la dicte
« abbaye ruinée et desmolle par ceux de la religion
« prétendue réformée, . . . pour laquelle refaire ilz ont ja
« faict de grandz fraiz et despens qu'ilz n'ont moyen de
« supporter sans l'alliennation d'aucuns leurs domai-
« nes . . . » (1607). — Déclaration de Pierre Druillon, conseiller du Roi, lieutenant-général des baillages et gouvernement de Blois, comme propriétaire d'une maison rue de Beauvais, touchant par derrière aux pères Cordeliers, chargée envers l'évêque de Blois d'une rente annuelle de cent sols (1733). — Bail d'une maison située à Blois « rue d'entre les portes près le Pont » (1683). — Bail d'un jardin enclos de haies vives et mortes, situé en Vienne au lieu appelé Bigaye, touchant vers amont à la ruelle de Bologne (1621). — Baux d'une maison sise rue du Poids le Roy, vis à vis la fontaine, faisant le coin de la rue du Champ des Oiseaux. — Bail par l'évêque de Blois à Louis Lorieux, quincaillier à Blois, d'une maison attenant à l'église de Bourg Moyon et s'abutant contre ses murs (1731). — Déclaration par Paul Herry, conseiller du roi, receveur des tailles de l'élection de Blois et damoiselle Marguerite Chartier, veuve de Louis Pelluys en son vivant commissaire des guerres de l'artillerie du Roi, de deux

maisons se tenant vis à vis Saint-Solenne, touchant d'une part à la rue des Rouillis, et d'autre part à la rue allant du Palais à la porte Clouseaux (1693).

G. 6. (Liasse.) — 73 pièces, parchemin; 20 pièces, papier.

1457-1785. — Titres de propriété à Blois. — Sentence prononcée par Jehan Martel, licencié en loix, juge de la terre, justice et seigneurie de Saint Jehan en Grève, à la suite d'une contestation entre les religieux de Bourg Moyen demandeurs et Jehan Durant défendeur; le défendeur est condamné pour le fond et les dépens (1509). — Vidimus par le bailli de Blois (1439) d'un acte de 1457 par lequel Charles duc d'Orléans donne à son valet de chambre Josse Dubois pour ses bons et agréables services un hôtel qui lui appartenait en la paroisse Saint Martin « juxte contre le cloichier de l'abbaye et monastère de « Bourg Moyen. » — Baux d'une maison assise au Bourg Neuf sur les pavés de Saint-Lazare, touchant à un bout aux terres de Bourg-Moyen (1580-1772). — Bail par les religieux de Bourg-Moyen à Jeanne Barbes, veuve de Jehan d'Orléans, en son vivant apothicaire à Blois, d'une maison située rue des Changes (1553). — Bail par messire François Lacaille, bénéficié en l'église cathédrale de Blois, receveur général de l'évêque, agissant en son nom, à Michel Ronflard, voiturier par eau, d'une maison « scize au port vieil de cette ville » (1703). — Déclaration d'Elisabeth Péan, veuve de Martin Lefèvre en son vivant lieutenant du bailliage et siège présidial de Blois, comme propriétaire d'une pièce de terre aux Basses Granges (1732). — Bail à Louis Berault, voiturier par terre, de deux chambres avec écurie, faisant partie d'une maison sise au Bourg-Neuf (1639). — Baux de plusieurs pièces de terre assises au lieu de la Croupe et à Pigelée paroisse Saint-Honoré (1777).

G. 7. (Liasse.) — 42 pièces, parchemin; 5 pièces, papier.

1451-1784. — Actes de vente, d'échange et baux dans diverses paroisses, savoir: Averdon, huit boisselées de terre à Sceaux, paroisse d'Averdon, plus une pièce de terre touchant à la rue par laquelle on va de la Chapelle à Sceaux (1734). — Candé, onze boisselées de terre au bas de rivière (1737). — Chailles, bail d'une grange, à Étienne Chereau, vigneron, et Marie Robert, sa femme (1782). — La Chapelle St-Martin, pièces de terre assises aux Touches, aux mazures de Villers Saint-Martin, au

Mellier, autrement, la Haute-Borne (1782). — Cheverny, bail à Louis Charbonnier, vigneron, demeurant à la levée d'Asnières paroisse de Cheverny, du lieu et closerie de la Suplière (1777). — Coulommiers. — Cour-sur-Loire: Déclaration de « haut et puissant seigneur Abel-François Poisson, marquis de Marigny et de Menars, vicomte de Clignon, seigneur de Nozieux, Monthier, Montreuil aux Lions, Bouresche, Lucy, le Boccage et aux lieux, conseiller du Roy en ses conseils, commandeur de ses ordres, lieutenant-général des provinces de Beauce et Orléanois, capitaine-gouverneur du château royal de Blois, gouverneur des villes de Blois, Menars la Ville et Suèvres, directeur et ordonnateur général des bâtiments de Sa Majesté, jardins, arts, accadémies, manufactures royales, légataire universel de feue très haute et très puissante dame madame Jeanne-Antoinette Poisson, sa sœur, duchesse marquise de Pompadour et de Menars, dame de Nozieux, Saint-Ouen et autres lieux, l'une des dames du Palais de la Reine, » — par laquelle le dit marquis de Marigny se déclare propriétaire d'une pièce de terre sis aux grèves de Cour, chargée envers l'évêché de Blois de trois livres de rente foncière par an (1769). — Mulsans: baux à ferme d'une maison et de pièces de terre situées à Mulsans « juxta iter per quod itur de bono puteo ad Mulcentium » 1459). — Saint-Bohaire. — Saint-Dyé: bail à rente par les religieux de Bourg Moyen à Guillot Durcheau, demeurant à Saint-Dyé, d'une mesure « assise au village de Saint-Dyé en la grant rue » (1495). — Saint-Sulpice de Pommeray: bail d'une métairie touchant au chemin par lequel on va à la forêt de Blois, et d'autre part au chemin du marché de Champigny (1453); — requête de David Nicolas de Bertier, évêque de Blois, aux maîtres des requêtes du Palais, afin de faire assigner les possesseurs de la métairie de Pommeray en paiement du fermage de la dite métairie, à partir de l'époque où le bail emphytéotique de 30 livres par an est expiré (1702); — mandement des gens des requêtes au premier sergent royal de faire tous les actes de justice nécessaires pour satisfaire à la réclamation de l'évêque de Blois (22 juillet 1702). — Talcy: Bail de la métairie du Colombier par Benoist Gobard, actuellement logé à Blois, à l'hôtel du Royal-Chambord, paroisse Saint-Solenne (1776). — Villerbon. — Vineuil: bail d'un demi arpent de pré situé au clos de la Folie, à Pierre Boesnier, écuyer, conseiller secrétaire du Roi, maison couronne de France et de ses finances (1777).

G. 8. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin.

1754-1789. — Titres de propriété à Orléans. — Bail par l'évêque de Blois à demoiselle Catherine Chas-

sinat, fille majeure demeurant à Orléans, paroisse Saint-Liphare, de la maison où elle demeure actuellement, commune à la maison du Gros-Anneau, qui appartient également à l'évêque de Blois (1754); aliénation de la même maison, « située vis à vis les Petits Carmes, à messire Jacques Mignot, chanoine de l'église collégiale de Saint Aigean, à Orléans, moyennant 80 livres de rente foncière par an (1755). — Aliénation de la maison dite du Gros-Anneau, à Henri Sulpice de Troyes, écuyer, seigneur de Gottray et de la Motte-Saint-Cyr et à Madeleine Sinson de Senestreville, sa femme (1746.)

MENSE DISTRAITE DE L'ABBAYE DE PONTLEVOY.

G. 9. (Liasse.) — 12 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1565-1765. — Titres de propriété et biens fonds en plusieurs lieux, savoir : Blois : Déclaration de Philippe Deportes, veuve de Pierre Bernier en son vivant huissier du grand conseil, et de François Desouches, « peintre d'estaing », comme propriétaires d'une maison à Blois, rue de Beauvais, chargée envers l'abbaye de Pontlevoy de vingt sous de rente par an (1565); — Choussy : reconnaissance d'une rente sur le moulin Cornet (1753); — bail de six arpents de pré dans l'ancien étang de Brauli (1783); — Couddes : reconnaissances de rentes en nature à prendre sur la métairie de la Herbaudière (1705); — Fougères : déclaration de dame Marie-Nicole Florimonde de la Grange se reconnaissant propriétaire de la terre et Seigneurie de Fougères en Blésois (1753); — Monthou sur-Cher (1741).

G. 10. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin; 81 pièces, papier, dont 1 imprimée.

1147-1690. — Prieuré de Saint-Jean en Grève unt à la mense épiscopale. — Dossier relatif à une contestation élevée au xvii^e siècle entre le prieuré et le présidial de Blois pour l'exercice de la haute justice dans le bourg Saint-Jean : copies de chartes de Thibault comte de Blois (1147) Jean de Châtillon (1372) comtes de Blois octroyant au prieuré de Saint-Jean des privilèges sur les bateaux qui viennent au port Saint-Jean. — Lettre de M. du Gravier, syndic du Présidial, au prieur de Saint-Jean lui exprimant les regrets de « nostre compagnie d'estre obligée de se deffendre contre vous ». — Factum (imprimé) pour les officiers du bailliage et siège présidial de Blois, inthimez,

contre messire Olivier François de Fourcy, prieur commandataire de Saint-Jean en Grève les Blois, appelant. — Autorisation donnée par le Parlement à maître Guillaume Boucherat, conseiller en la Cour, prieur de Saint-Jean d'intimer les officiers du Présidial au lendemain de la Saint-Martin, et jusque là de faire rendre la justice par ses juges ordinaires sous peine pour ceux qui s'y opposeraient d'une amende de mille livres (2 septembre 1666. — Actes de la justice du prieuré à l'époque de la contestation avec le présidial; appels portés devant le bailli de Blois (1627-1680). — Nomination par Jehan Cognard, prieur de Saint-Jean, de Jacques de Jouannes, avocat au siège présidial de Blois, comme juge ordinaire de la justice de Saint-Jean (1623). — Nomination et confirmation par Guillaume Boucherat, prieur de Saint-Jean, de maître Arnaud Blanchet, avocat au présidial, comme yailli, de Jehan Aragon comme lieutenant et de maître Claude de la Plaine comme procureur fiscal de la justice haute, moyenne et basse de Saint-Jean (1661).

G. 11. (Liasse.) — 72 pièces parchemin; 5 pièces papier.

1598-1744. — Prieuré de Saint-Jean en Grève. — Baux à ferme par les prieurs de Saint-Jean, puis par les évêques de Blois « du four à ban du hault et bas bourg Saint-Jean lès Blois, avec les dépendances d'iceluy, ainsi qu'il se poursuit et comporte et qu'on a acoutumé d'en jouir, avec une mesure en ruine, un petit jardin derrière » à charge de cinquante quatre livres tournois et « un gasteau d'un boisseau de fleur de farine bien embeuré » tous les ans, le gâteau devant être remis le jour des Rois (1598-1744). — Baux de quatre boisselées de terre sises près la perrière Saint-Jean, paroisse Saint-Solenne, touchant en aval aux terres de la Visitation Sainte-Marie et Véronique (1606-1696). — Baux d'un petit clos de vigne et jardinage appelé le clos de la fosse, enclos de murailles, assis proche l'église de Saint-Jean, moyennant dix-sept livres tournois (1660-1687). — Bail à Isaac Boissier d'une maison située au bas bourg Saint-Jean, anciennement appelée « le Mouton Vert », actuellement « le pauvre laboureur » (1687). — Baux de la pièce de terre dite le Pré, dans l'enclos du prieuré, avec tous les saules qui sont dans ledit pré, et un noyer près de la chapelle Saint-Thibault (1673-1696). — Déclaration des religieuses de Notre-Dame des Anges ou Sainte-Véronique, reconnaissant qu'elles détiennent une pièce de terre au clos Furelle, paroisse Saint-Victor, chargée d'un cens envers le prieuré de Saint-Jean (1603).

G. 12. (Liasse.) — 41 pièces, parchemin ; 6 pièces, papier.

1508-1782. — Prieuré de Saint-Jean en Grève. — Baux à ferme par les prieurs de Saint Jean, puis par les évêques de Blois, d'une pièce de terre labourable située en haut du Bourgneuf, derrière le couvent des Véroniques (1675-1782). — Vente par Philippe René Baron, grand chantre de l'église de Blois, d'une remise située au haut bourg Saint-Jean, dans la rue allant du dit haut bourg à la porte Clouseaulx, — la dite remise ou gaste provenant de la succession de feu le sieur Mahy de Corméré. — Bail par l'évêque de Blois à Henri Chabault, vigneron, des droits de dîmes qui se perçoivent dans toute l'étendue de la paroisse Saint-Solenne à l'exception du clos de la Fosse et de l'enclos du Séminaire (1771). — Déclaration censuelle de Quantin Dumoustier, autrefois valet de chambre de défunts le duc et la duchesse de Nevers, actuellement canonier ordinaire de l'artillerie du Roi, comme propriétaire d'une maison sise rue Pavée au faubourg du Foix (1579). — Déclaration de « noble homme Jacques Godaire, capitaine du chateau de Monfrault, y demeurant parois de Thoury en Sologne, comme détenteur de la dite maison, en laquelle souloit avoir ung jeu de paulme, faisant le coing de la ruelle par laquelle on va de la rue Pavée, à present appelée la rue du Sermon, à la maison de l'enseigne de l'Estoille » (1626). — Aliénation du jardin de la dite maison par messire Gilbert de Termont, évêque de Blois, à Claude Ditley, receveur général des deniers patrimoniaux de la ville de Blois (1762). — Bail par religieuse personne frère Pierre Meslée, Jehan Boullier et Estienne le Roy, élus au gouvernement des négoces et affaires de la ville de Blois, à Jehan Saul-teau, texier en draps, — « d'une place à faire maison, assise dedans le boulevard de porte Clouseaulx, tenant d'une part à la porte qui a été faicte neuve tirant aux champs » (1508). — Bail à ferme d'une maison sise à Blois, grande rue, paroisse Saint Honoré (1740).

G. 13. (Liasse.) — 55 pièces, parchemin ; 10 pièces, papier.

1431-1758. — Prieuré de Saint Jean en Grève. — Bail à ferme par frère Guillaume Carreau, prieur du prieuré de Sigy et « secretin du prieuré Saint Jehan en Grève lès Blois », à Charles Duchesne, marchand apothicaire et épiciier de Blois, d'un jardin situé en la rne Menier, paroisse Saint Solenne, joignant à la ruelle qui va au puits

du haut bourg, d'un bout au chemin de Saint Jean à Saint Solenne, et d'autre bout au grand Remenier (1390). — Sentence de Pierre Convers, lieutenant de la terre, justice et seigneurie de Saint Jean condamnant Pierre Margotat à continuer le payement de la rente qu'il doit comme détenteur d'un clos de vigne au Sanitas, paroisse Saint Solenne (1548). — Bail emphythéotique du même clos (1573). — Échange d'un petit appentis, situé à Blois dans la rue par laquelle on va de la Croix au Change, cédé par le prieuré de Saint Jean à Philippe des Vignes, contre un arpent de pré assis près des murs qui font la clôture du prieuré, le long de la route de Saint Jean à Saint Victor (1431). — Bail d'un demi-arpent de saulaye au lieu dit la Bonde, paroisse Saint Solenne (Février 1469). — Copies collationnées d'un arrêt du Parlement maintenant les droits de culture et de labourage du prieuré sur les terres touchant au chemin qui va du pressoir à la Loire, — au détriment des échevins de Blois (1471). — Bail d'un arpent de vigne à Montigny (1587). — État des cens dus au prieuré de Saint Jean (xvii^e siècle). — Baux à ferme par Pierre Guillaies, receveur du prieuré, de toutes les terres de l'enclos de Saint Jean et du droit de foire que perçoit le prieur sur toutes les marchandises vendues dans le faubourg le jour de Saint Jean Baptiste (1696). — État de tous les biens et droits du prieuré affermés en 1703, à la réserve du droit de péage « sous les ponts de Blois » et du censif du haut et bas bourg. — État général du revenu temporel du prieuré et des réparations qu'il convient de faire aux bâtiments (xviii^e siècle).

G. 14 (Liasse.) — 35 pièces, parchemin ; 2 pièces, papiers.

1496-1771. — Prieuré de Saint-Jean en Grève. — Bail par Louis de Nossay, doyen de l'église d'Orléans e prieur commandataire de Saint Jean en Grève, à Collin Halle, marchand, demeurant à Blois de quatre arpents de terres labourables situés paroisse Saint-Solenne, touchant d'une part aux grèves de la rivière de Loire, et d'autre part au chemin qui va de Blois à Saint-Victor (1508). — Autres baux à ferme et reconnaissance de rentes sur le même enclos appelé les Tuileries (1566-1722.) — Reconnaissance d'une rente foncière de cent cinquante livres sur la maison du pauvre laboureur, au bas bourg Saint Jean (1703-1771). — Bail par François de Crussol, évêque de Blois à Barthélemy Gandeau, marchand à Blois d'un petit jardin situé au haut bourg Saint-Jean au lieu appelé le Remenier dépendant autrefois des domaines du prieuré, entouré de maraillies, par lequel est l'entrée d'une grotte qui en dépend, au-dessous du jardin des Pères Cordeliers

de Blois (1747.) — Reconnaissance de vicariat du chapitre de Saint Jacques de Blois pour le prieuré de Saint Jean, à cause de vingt-deux sous six deniers tournois à prendre sur deux enclos dépendant du prieuré (1496-1507). — Baux d'une maison au bourg Saint-Jean, se composant de chambres, jardins, cours, fourneaux à tuiles et à chaux baillée à ferme par les prieurs de Saint Jean (1500-1594). — Reconnaissance d'une rente foncière de trois livres envers l'évêché de Blois par Etienne Poinclou, marchand chandelier de Blois à cause d'une pièce de terre sise aux Secretins comprises entre les enclos du Sanitas et de Montigny (1742).

G. 15 (Liasse.) — 119 pièces parchemin.

1527-1769. — Prieuré de Saint-Jean en Grève. Titres de propriété à Candé et à Chailles. — Baux à ferme par les prieurs de Saint Jean, puis par les évêques de Blois, de pièces de terre sises à la Fosse, autrement les trois cailloux, paroisse de Candé (1527-1721); — au Long-Boyeau sur le Cosson (1713); à Beaubaille (1527-1709); au clos de la grange Saint Jean (1673-1680); — en rivière vis à vis la grange Saint Jean (1698); au clos des Guillaies, touchant au grand chemin de Chailles à Blois (1714); au lieu dit le Moulin (1713); — au Marais et à la Bertière (1736); — à l'arpent de Fluche en la prairie (1713-1753); — aux Frittereaux (1776); toutes les dites pièces de terre situées dans la paroisse de Chailles.

G. 16 (Liasse) — 2 pièces, parchemin.

1650-1788. — Prieuré de Saint-Jean en Grève. — Titres de propriété et de rentes à la Chaussée Saint-Victor: bail d'un arpent de vigne en friche au Perreux (1680); — bail d'un demi-arpent de saulaie sis entre le canal du bas bourg Saint-Jean et les murs démolis du prieuré; plus d'un autre demi arpent de pré au lieu appelé la rue Couverte, à Saint Victor (1740). — Titres à Saint-Denis sur Loire: bail d'une pièce de terre au lieu appelé Champ-pousset (1776). — Baux de plusieurs pièces de terre à Villerbon (1530-1721); — Bail de la closerie du Pavé, situé à Sablé (1), paroisse de Notre Dame, fait à Jean Loison, closier moyennant 325 livres de rente annuelle (1788).]

(1) Sablé, (Sarthe) arrondissement, canton et commune du Mans.

G. 17 (Registre.) — In-folio; 235 feuillets.

1744. — « Inventaire des titres concernans les biens, droits, et revenus de l'Évêché de Blois et des abbayes, prieurés et autres bénéfices en dépendant, fait en 1744. » — Cet inventaire est divisé en quatre parties 1° Documents relatifs à l'érection de l'évêché de Blois; 2° titres de la mense distraite de Bourg-Moyen; 3° titres de la mense distraite de Saint-Laumer; 4° titres de la mense distraite de l'abbaye de Pontlevoy (seuls les titres concernant la fondation de l'évêché ont disparu)—brevet de Sa Majesté. du 21 mars 1693, par lequel elle a uni à perpétuité à l'évêché lors futur les abbayes de Saint Laumer et Bourg Moyon, vacans par les démissions des anciens titulaires; bulle de notre Saint Père le Pape Innocent XII portant érection du dit évêché et union des dites abbayes de Saint Laumer et Bourg Moyon dont les titres sont supprimés aussi bien que les titres des prieurés simples de Saint Jean de Blois et Saint Félix de Champigny et nomination de M. de Berthier, premier évêque sur la présentation de Sa Majesté, du 1^{er} juillet 1697. — Acte de délibération tenue à l'hôtel de ville de Blois, à la suite duquel est le procès-verbal de transport des maire et échevins sur le lieu de la construction du dit évêché, avec leur acquiescement (3 août 1698); — lettres patentes de Sa Majesté portant concession de la rue des Papegaults, des murs et fossés de ville pour la construction du dit évêché du mois de décembre 1698; — acte de délibération de la ville « portant consentement que le dit seigneur évêque et ses successeurs disposent d'un terrain à prendre depuis le coin de la maison du prieur de Saint Solenne jusqu'à la porte Clouseaux et en descendant de la dite porte par la rue des Papegaults jusqu'aux degrés qui conduisent au Puits-Châtel (3 février 1699); — arrêt du Conseil qui commet M. l'Intendant pour faire la visite et reconnaissance d'un lieu convenable pour construire le palais épiscopal, et les grands maîtres des eaux et forêts de Paris et Blois pour la visite et reconnaissance des bois unis à l'évêché de Blois (décembre 1698); — autre arrêt du Conseil ordonnant la coupe des bois appelés Garette dépendant de l'abbaye de Pontlevoy (6 août 1701); — adjudication au rabais devant M. l'Intendant des ouvrages pour la construction du dit évêché à Jean Jacquet pour 83000 livres, du 19 juillet 1700; — vente par les sieurs de Tremault et de Menoult de la place et les murs où étaient cy devant un jeu de panme et la maison qui en dépend, situé au haut bourg Saint-Jean, moyennant 800 livres (8 juillet 1701); — titres de propriété de deux maisons provenant des successions des

demoiselles Pains de la Pommerie, fugitives pour cause de religion, situées rue des Papegaults, acquises pour la construction dudit évêché, moyennant 1500 livres (20 décembre 1697); — transaction entre les évêques de Blois et de Chartres, portant partage et fixation de ce que chacun des évêchés doivent porter de décimes, devant Guillard, notaire à Chartres (19 avril 1700); sentence des requêtes du Palais à Paris qui condamne les religieux de Saint-Laumer de Blois à faire faire les réparations aux bâtiments par eux abandonnés à l'évêché (30 avril 1701); — plus l'inventaire fait des papiers de l'évêché après le décès de M. de Caumartin, à la requête de l'économe et des héritiers, du 1^{er} mars 1735 et jours suivants. — Inventaire des titres provenant de la mense Bourg Moyen : dîmes, rentes, censifs, titres confiés à M. Ditley, receveur général des deniers patrimoniaux de la ville. — Mense Saint Laumer : transaction entre M. de Berthier, évêque de Blois et l'abbaye; — « procès-verbal de plusieurs maisons de Vienne en 1700, dans lesquelles on voulait rentrer »; — seigneuries de Villelouet et de Madon; liasse contenant un titre latin des droits de l'abbaye et mémoires pour la régie; baux à rente foncière du droit de boucherie du Foix, moyennant 80 livres (1732). — Mense de Pontlevoy : censifs de Pontlevoy et de Richeville; plans et arpentages des bois de Pontlevoy.

CHAPITRE DE LA CATHÉDRALE. — ANCIENNE COLLÉGIALE SAINT-SAUVEUR.

G. 18 (Liasse.) — 31 pièces, parchemin; — 3 pièces, papier.

1385-1789. — Chapelle Notre Dame Grosse Mère de Dieu. — Copies collationnées de la charte de fondation de la chapelle Notre-Dame en l'église Saint-Sauveur par Guy de Châtillon, comte de Blois « pour l'affection, amour « et remède de l'âme de nostre bon seigneur et frère le « comte de Blois dont Dieu ait l'âme, lequel gist et repose « au chœur de la dicte église. » (22 juin 1385). — Titres de propriété et baux dans diverses paroisses : Blois : bail par messire Maxime Cordier, chapelain de la chapelle N. D. Grosse Mère de Dieu, à Jacques Gandon, marchand forain, de six boisselées de terre à Saint-Lazare, joignant d'une part au chemin de Francillon, et d'autre part aux terres de Messieurs de Saint Lazare (1768). — Chambon : baux par les chapelains de la chapelle Notre Dame de pièces de terre sises au Vau Guérin et aux Isles, paroisse de Chambon (1545-1684). — Marolles : bail à Jean Remy, vigneron, de quinze boisselées de terre situées au Buisson,

autrement dit la Cave et au Ciboté, touchant aux religieux de Marmoutiers (1782). — Saint-Sulpice : baux de pièces de terre à la Croix des Alouettes, à Fosse-Poislée, à la Vallée, à l'Erable, joignant aux terres de l'hôtel Dieu de Fontevault (1554-1736). — Villerbon : baux de deux arpents de terre situés aux Grands-Champs, touchant « aux seigneurs de Saint Ladre et aux terres du Refuge. » (1494-1695).

G. 19. (Liasse.) — 21 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1556-1786. — Chapelle N. D. Grosse-Mère de Dieu. — Titres de propriété et biens fonds à Mulsans : baux par les chapelains de pièces de terre sises à la Croix-Blanche, « au Noyer de la Vofve », au lieu de Villechien, à Villefrisson, aux Plantes, aux fossés Guillaume, aux Carreaux, aux Hautes belles lames (1556-1786).

G. 20. (Cahier.) — In-8°, 53 feuillets, papier.

1584. — « Inventaire des tiltres de la chappelle fondée en l'église Saint-Sauveur de Blois à l'autel de la Grosse Mère de Dieu, que tient de present messire Jullien Pillet, prebstre hebdomadier en la dicte église, faict par moy notaire du chappitre d'icelle eglise, suivant l'ordonnance à moy faicte le lundy premier jour d'Octobre mil cinq cens quatre vingtz quatre » : analyse de tous les baux à ferme passés par les chapelains, pour les paroisses de : Villebarou, Chailles, Mulsans, Asnières, Saint Sulpice, Villerbon, Fontaines en Sologne, La Chaussée, Saint Honoré de Blois, Chambon, Onzain, Francillon.

G. 21 (Liasse.) — 45 pièces, parchemin; 6 pièces, papier.

1418-1745. — Chapelle Notre-Dame du Benoitier. — Déclaration que fait M. René Gallard des biens dépendants de la chapelle du Benoitier établie en l'église cathédrale de Saint Louis de Blois, dont il est pourvu, pour satisfaire à l'ordre qui lui en a été donné par M. de la Mothe (1714). — Reconnaissance de rente foncière due par Raoul le Maire, seigneur de Viry et Jehan Segondeux, seigneur de Villemasart, à cause d'une pièce de vigne sise « aux haults Groix de Blois », paroisse Saint Nicolas (1564). — Différents baux relatifs à la même pièce (1593-1722). — Vidimus par l'official de l'archidiacre de Blois

du testament de feu Regnault Charruier, autrefois chanoine des églises Saint Sauveur et Saint Jacques, contenant un don au chapitre de Saint Sauveur d'une pièce de vigne aux Croix dans la rue de la Caillette, au mois de juin 1418. — Baux d'une pièce de terre de quatre boisselées, sise à Villejoint paroisse Saint Honoré (1690-1726). — « Coppie du bail et lettres de prinse des heritages de Saint Gervais fait par messieurs de Saint Sauveur de Bloys au profit de la chappelle N. D. du Benoitier, fondée en la dicte eglise : bail général à Etienne Maçon demeurant à Saint Gervais, garde des eaux et foretz du Roy nostre Sire en son comté de Blois à la charge d'une rente annuelle de soixante livres tournois (1510). » — Baux de pièces de terre « sises « dans la même paroisse » au Groué, la Marinière, Champhé, Gratechien, Précigny-le-Goullioux, le Grippau, la « Varenne, les Martinières, la Pillaudière, les *Burgensis*, « Vauxallus » (1560-1745).

G. 22. (Liasse.) — 44 pièces, parchemin ; 3 pièces, papier.

1538-1671. — Chapelle Notre-Dame du Benoitier. — Baux par les chapelains de la métairie de la Cocque, sise paroisse de Villebarou et de deux boisselées de terre à Francillon, même paroisse (1538-1671). — Pièces de procédure et sentences rendues au profit du chapitre contre les fermiers de la dite métairie de la Cocque pour l'exécution des baux, les réparations à faire aux bâtiments et le paiement des redevances en nature (xvii^e siècle). — « Procès-verbal de visitation et expertise de la métairie « de Villebarou, occupée alors par Pierre Marchais, fait à « la requête de messire Pierre Poignant, chapelain, par « Jehan Thomas commis au greffe du bailliage de Blois « (27 janvier 1632). » — Arpentages de la dite métairie faits en 1610 et 1633, donnant pour contenu total trente quatre arpents, trois boisselées et demie moins une chesnée.

G. 23. (Liasse.) — 59 pièces, parchemin ; 8 pièces, papier.

1700-1755. — Chapelle Notre-Dame du Benoitier. — Baux de pièces de terre, situées paroisse de Villebarou aux lieux dits : le buisson Garnier (1725), — les Brinzettes, la Pellée, les Meltrizes (1741), — la Simonette (1732), — la Manière, la Saulaye, les Réveils (1741), — le hault-Chemin (1731), — les Guignièrres (1735), — le chemin de derrière (1726), — la Croix rouge (1725), — les haitres (1700), — le marais de Villebarou (1723), — Vincuil (1726),

— la Fosse Molle, le désert, la Fuye, le Guignegault (1724), — l'arpent carré, la Fosse Girard (1755), la Minacerie (1723).

G. 24. (Liasse.) — 14 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1503-1762. — Chapelle Saint-Sylvain. — Reconnaissance d'une rente foncière de trois écus d'or et vingt-cinq sous tournois à prendre sur une maison sise rue des Chalans en Vienne, que possède Nicolas Boucheron, sergent royal en la grande prévôté de l'hôtel, demeurant actuellement à Paris, rue de la Harpe, à l'enseigne de l'arbalète (1581). — Vente au chapitre de Saint-Sauveur par la veuve et les enfants de Pierre Villot, en son vivant seigneur de Villelouet, d'une rente de vingt-huit sous à prendre sur le lieu et closerie « de vigne appelé la Roche Villelouet » appartenant au chapelain de la chapelle Saint Silvain (1503). — Baux et reconnaissances de rente au sujet d'un arpent de vigne à l'Ormeau, paroisse Saint Saturnin de Vienne, touchant aux terres de la pitancerie de Saint Laumer, à celles du curé de Vienne et au chemin par lequel on va à Chailles (1593-1762).

G. 25. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin ; 3 pièces, papier.

1581-1745. — Chapelle Notre-Dame du Pilier. — Hypothèque sur une maison sise en Vienne, au coin de la rue des Chalans, « au bout du vieux pont tombé, » donnant d'un côté sur la rue du Vieux Pont, et touchant à la maison de Saint-Christophe au profit de messire Joseph Paris, chapelain de la dite chapelle (1745). — Transaction passée entre Georges Charron, chapelain de N. D. du Pilier, et Robert Delamont, écuyer, seigneur de Beray et de Beauval pour la jouissance de pièces de terre sises paroisse de Monthou près du pont des Montils et au gué de Renais (1624).

G. 26. (Liasse.) — 54 pièces, parchemin ; 26 pièces, papier.

1527-1765. — Chapelle Saint Denis. — Baux d'une pièce de vigne au lieu dit les Vaux, aux Granges paroisse Saint Honoré de Blois (1765) ; — à la Croix Chevallier (1713) ; — pièces de procédure et baux relatifs à une pièce de pré sise dans le bas bourg Saint Jean à la bonde des Tuileries (1586-1742). — Titres de propriété à la Chaussée Saint Victor et à Malives. — Hypothèque passée sur un arpent de vigne sis au clos de l'Ecuelle, paroisse de Saint-Dié (1560). — Bail à Jacques Nerment, fruitier

du Roi, demeurant à Blois, de deux arpents de pré assis en la prairie de Saint-Gervais, touchant d'un bout au Cosson, à la charge que le preneur « sera tenu faire « ouster tout le sable et terre qui est en la moitié de la « dicte pièce de pré, baillée au moyen des creues et « inondacion d'eues de la Rivière de Loire, qui est ad- « venue par troys foys en la presante année ; » et égale- ment à cette condition que, si le preneur ou ses succes- seurs « se despartent de l'obéissance del'église rommainne « encienne et catholique, » les chapelains pourront re- prendre la dite pièce sans être tenus à aucun dédomma- gement (1571). — Baux de six arpents de terre, moitié vigne, moitié labour, en huit pièces, sises dans la paroisse de Villebarou et à Francillon (1527-1698).

G. 27. (Liasse.) — 28 pièces, parchemin, dont un plan ; 14 pièces, papier.

1312-1797. — Chapelle Notre-Dame du Pupitre. — Donation par Micho Poitevin, chanoine de Saint Sau- veur, au chapitre de Saint Sauveur « pour l'augmentation de la chapelerie que feu Martin de Ceris, jadis chanoine de Tours et de la dicte eglise de Saint Sauveur fonda jadis en la dicte eglise de Saint Sauveur », d'une maison située devant le « poiz de la chesne » au bourg Saint Jehan de la Grève de Blois (du lundi avant la Chandeleur 1311-1312 n. s.). — Bail par Georges Lecharon, chapelain de la chapelle N. D. du Pupitre, à maître Emmanuel Moreau, seigneur de Panesles, d'une maison actuellement bâtie en appentis, située devant le cimetière de Saint Solenne, donnant sur la grande rue qui va du palais à la porte Clouseaux (1608). — Baux d'un demi arpent de pré au lieu des Palliz près Pigelée, paroisse Saint Honoré de Blois (1350-1727). — Accord entre les chanoines de Saint Sauveur et le sieur Jacques Chicoyneau, greffier ordinaire du bailliage de Blois, au sujet de « quatre beaux et amples « censifs assis en la paroisse de Chouzy sous Blois, appelé « l'un d'iceux St Lhomer, l'autre St Lazare, l'autre Cadion, « et l'autre Garendeau » (1600). — Titres d'une rente foncière sur une maison et une pièce de pré situées en la paroisse de Chousy, au lieu dit « l'Isle Moteuse » (1489-1710.) — Bail de six boisselées de terre, mesure de Fon- taines, faisant trois quartiers, mesure de Blois, sises à la Breviande, paroisse de Fontaines (1774). — Baux de pièces de pré sises à la Vallée Bourdais, paroisse de Fossé (1783) et à René, proche le pont des Montils, paroisse de Monthou (1751). — Plan du pré de René, annexé à un bail de 1755.

LOIR-ET-CHEV. — SÉRIE G.

G. 28. (Liasse.) — 30 pièces, parchemin ; 8 pièces, papier.

1349-1773. — Chapelle Saint Sébastien. — Charte par laquelle Oudel Roigelin et Jehanne sa femme fondent « pour après leur decedz une chapellerie à l'austier de « Saint Sébastien, qui est jouxte l'entrée du cueur de la « dicte eglise » (1349). — Titres d'une rente foncière de 10 livres tournois sur une maison située au bas bourg Saint Jean, donnant sur la rue du dit lieu (1435-1773). — Baux à ferme d'une maison couverte de tuiles « in burgo Vigenne prope Blesis, in vico Cathene » (en Vienne, rue de la Chaîne), touchant d'une part à une maison qui appar- tient à la dite chapelle, et d'autre part à la maison de Jean du Temple (1433-1437). — Echange par lequel Adam Orillart, demeurant à Fontaines, cède à la chapelle de Saint Sébastien deux arpents de pré « assis au dessouz du pont Saint-Micho », plus une maison « assise au puiz Chatet », et une autre maison au bas bourg Saint Jean, contre la dime de Bray, en partage avec l'abbesse et le couvent du lieu Notre Dame lez Romorantin, située en la paroisse de Mur et de Souain (Soings), tenue en foi du comte de Blois — et la dime de feu Pibery, en la paroisse de « Courtmamain » et de Mur au lieu appelé Moncourttois (1354). — Baux de la maison du Puits Châtel (1562-1664). — Titres de rente et baux à Saint-Gervais, Saint Sulpice et Villerbon.

G. 29. (Liasse.) — 24 pièces, parchemin ; 17 pièces, papier.

1461-1793. — Chapelle Saint-Jean-Baptiste. — Nomination par Jacques, abbé de Bourg Moyen et prieur de Saint-Honoré, de Philbert Mulot, prêtre, comme châ- telain de la chapelle Saint Jean Baptiste (1501). — Baux de diverses pièces de terre dans les paroisses Saint Ho- noré et Saint Solenne de Blois à Montigny (1461) ; — Guignegault, près Villejoint (1484) ; — à l'Orme Germain et aux petites Rues sur le chemin qui conduit de la Chaussée à la foire (1697) ; — à Hérigny (1688) ; — bail à maître Mathurin Picard, conseiller du Roi, assesseur en la maréchaussée de Blois, et substitut du procureur général en la chambre de justice de Paris, d'une maison et jardir au lieu de la Bretonnerie (1665). — Décla- ration censuelle donnée au couvent des Ursulines de Blois à cause de leur censif de Villaine, paroisse de Fossé, de 24 arpents et une demi boisselée de terre en vingt pièces, par maître Pierre Lucas, chapelain de la chapelle Saint Jean Baptiste (1753).

G. 30. (Liasse.) — 34 pièces, parchemin ; 22 pièces, papier.

1533-1700. — Chapelle Saint Étienne. — Bail d'une maison située à Mer, au dessus du marché, passé par messire François Faverel, chapelain de la chapelle Saint Étienne, à Pierre Yvonnet, vigneron à Mer, moyennant quarante sous tournois de rente par an (1604). — Affermage par Jean Cœurdox, chapelain, à Pierre Caillard, serrurier à Menars, d'une rente de 18 septiers de blé à prendre sur la ferme de Bordebure au seigneur de Mer ; de six petites maisons sises à Mer, de 125 perches de terre à Herbilly, 150 perches à Vineuil, quatre livres de rente et un fromage gras, moyennant 195 livres de rente annuelle (1712). — Transaction passée entre Pierre Gaillard, chapelain de la chapelle Saint Étienne, et Benoit Malbrand, par laquelle ce dernier abandonne à la chapelle Saint Étienne la jouissance d'une maison sise à Mer, au dessus du marché à blé (1772).

G. 31. (Liasse.) — 58 pièces, parchemin ; 59 pièces, papier.

1471-1739. — Chapelle Sainte Catherine. — Baux passés par les chapelains de diverses maisons sises à Blois, savoir : rue de la Foulerie, sur une maison en trois corps de logis, touchant d'un côté sur la rue de la Vieille Poissonnerie, et donnant, d'autre part, par derrière sur les murailles de la ville (1577) ; — rue Vauvert, paroisse saint Solenne (1584) ; — en Vienne, rue de la Roncerays (1545-1732) ; — à Huisseau-sur-Cosson, sur le clos de Beauvoix : échange du dit clos par le marquis de Saumery, contre deux parties de rente, l'une de trente livres, l'autre de vingt deux livres et une salade d'herbe annuelle et non rachetable sur une maison du faubourg de Vienne ; — mémoire des héritages de la clôserie de Beauvoix et autres terres dépendantes de la chapelle Sainte-Catherine ^{xviii} siècle) ; — baux à rente et pièces de procédure concernant les biens de la chapelle dans la paroisse d'Huisseau (1471-1689) ; — certificat du chapitre de Saint Sauveur constatant que Julien Aubin est chapelain de la chapelle Sainte Catherine, et que le revenu annuel de cette charge est de cinquante livres tournois et au-dessus (1621).

G. 32. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin ; 7 pièces, papier.

1505-1705. — Chapelle Saint-Louis. — Bail fait par François Godé, chapelain, à Acarse de Faisses, écuyer

suivant la cour, d'une maison sise à Blois, rue Saint Lamer près la porte du Foix, moyennant cent sous tournois de rente (1565). — Déclaration par laquelle mess Jacques Beaujouan, chapelain de la Chapelle Saint-Louis se reconnaît possesseur de deux maisons sises proche porte du Foix à Blois, chargées envers l'abbaye de Moutiers d'une rente de quatre septiers de blé et quatre d'avoine à prendre sur les terres de Villetard, paroisse Maves (1720).

G. 33. (Liasse.) — 8 pièces, parchemin.

1517-1700. — Chapelle Saint-Eloi. — Déclaration censuelles d'une maison sise rue et degrés Chemonto paroisse Saint-Honoré de Blois chargée envers la chapelle Saint Eloi d'une rente annuelle de vingt-cinq livres

G. 34. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1409. — Chapelle Saint Jean de Coliers. — Acte par lequel Guiot du Plessis, écuyer, reconnaît que le lieu de Coliers, paroisse de Muides, en la châtellenie de Blois est chargé d'une rente d'un muids de seigle bon, mesuré de Suèvres, « à une chapelle que l'on appelle vulgairement la chapelle de Coliers. » (1409).

G. 35. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin ; 5 pièces, papier.

1331-1333. — Chapelle Saint Jacques. — Fondation par le comte Guy de Châtillon d'après l'ordre du pape Jean XXII qui l'a autorisé à faire un pèlerinage à Saint Jacques en Galice, à la condition de fonder en l'église Saint Sauveur une chapelle de Saint Jacques, et de la dote d'une rente annuelle de douze livres et d'une somme de quatre cents petits tournois (29 juillet 1331 ; copies du ^{xvi} siècle).

G. 36. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1540. — Chapelle Saint Thomas de Cantorbery. — Acte de nomination de Jean de Mole, comme chapelain par le chapitre de Saint Sauveur, qui l'a soumis au choix du comte de Blois, collateur des bénéfices de la chapelle Saint Thomas de Cantorbery (1540).

G. 37 (Liasse.) — 16 pièces, parchemin ; 9 pièces, papier.

1448-1764. — Chapelle Sainte-Barbe. — Vidimus par l'official de l'archidiaconé de Blois de la charte de fondation de la Chapelle Sainte-Barbe par Jean de Saveuze, ecuyer, conseiller et premier chambellan du duc d'Orléans en 1448 (copie sur papier du xvr^e siècle) ; concession à ladite chapelle de maisons à Blois, rue de la Foulerie (in vico Fullonarie) ; dans la rue du Change (in vico Clangerie) ; de pièces de terre sises à Saint Gervais ; à Pimpenneau (apud Pimpenellum), paroisse de Vineuil ; aux Nouelles, à la charge par le chapelain de dire une messe tous les jours sans exception à l'autel de Sainte-Barbe. — Titres d'une rente de 10 livres, 4 sols tournois sur une maison sise à Blois rue Poids le Roy, touchant par derrière à la rue du Griffon (1659-1764).

G. 38. (Liasse.) — 14 pièces, parchemin.

1529-1787. — Chapelle Saint-Genou. — Bail d'un demi-arpent de vignes situé aux Rentes, paroisse des Montils, à la charge de douze livres et demie de rente annuelle, fait par le chapitre de Saint Sauveur pour la chapelle de Saint Genou à Louis Chéreau, vigneron de Candé (1787). — Bail passé entre le chapelain de Saint Genou, d'une part, Antoine de Gombault, archer des gardes du corps du roi, demeurant à Onzain, et Anne Ollivier, sa femme, d'autre part, de trois pièces de terre sises à Onzain aux lieux dits les Gelleries, le Clos Forgilles et le clos du Pressoir moyennant deux écus d'or soleil par an (1585). — Bail par messire Jean Haudessant, chapelain de Saint Genou à Jacques Bonnet, vigneron, demeurant au village d'Asnières paroisse d'Onzain d'une pièce de vigne sise à Onzain au clos Forgille au prix de quatre livres de rente (1529.)

G. 39. (Liasse.) — 67 pièces, parchemin ; 24 pièces, papier.

1270-1763. — Chapelle Saint Eustache. — Charte de fondation de la chapelle Saint Eustache par Jean de Saint Sulpice, doyen de Saint Sauveur (1270 — vidimus du xv^e siècle.) — « Extraict des lettres, tiltres et enseignemens des heritaiges et rentes appartenans au chappelin de la chapelle monsieur Saint Eustache fondée en l'église collegial Saint Sauveur » (xvr^e siècle). — Acte de reconnaissance d'une rente due à la chapelle pour une maison où pend

l'escu de France, sise au Bourg Neuf à Blois (1526). — Vente par Mathieu, dit Belin, et sa femme, à Pierre de la Chaussée, chapelain, de trois pièces de terre au lieu dit Roncerays, dans la paroisse de Villeberfol (1277). — Titres de rente sur une maison sise au Foix Saint Laumer, en la rue de Richebourg, entre la rue et la rivière, touchant aux religieux de Saint Laumer (1410). — Bail à ferme d'un arpent de pré situé au lieu de la Fontaine, au dessous du pont Saint Michel, paroisse de Vienne lès Blois (1560.) — Titres de propriété à Mer : Vente par Jeannette, femme de Jehan le Maçon, bourgeois de Blois, du droit qu'elle avait « en ung censif qui partist avec le chappellain de Saint Eustache, à cause de sa chapelle qui y avoit les deux pars du dict censif » (1383). — Bail du clos des Varennes, paroisse de Mer (1531). — Titres de rente et baux à ferme de la chapelle à Mulsans, Saint-Dié, Suèvres et Villefrancœur. — Vente par Jean le Peletier et Mabilie sa femme, Pierre Leiard de Bury et Mathée sa femme, à Michel, dit Picard, chapelain de Saint Eustache, d'un arpent et demi de terre au lieu dit la Quarte, dans la paroisse de Saint Lubin en Vergonnois (*sancti Leobini in Vergonnia*, 1273).

G. 40. (Registre.) — In-4°, parchemin de 26 folios.

1533. — Aveu et dénombrement des fonds et heritages dependant de la chapelle Saint Eustache de Blois, donné par maistre Jacques Leconte, chapelain (10 juin 1533.)

G. 41. (Cahier.) — In-8°, papier de 46 folios.

1521. — « Déclaration du revenu des chappelles de Saint Sauveur de Blois. — Chapelle Saint Genou, que possède à présent messire Pierre Louaise, prestre (fol. 1) ; — Chapelle Saint Jean Baptiste, chapelain, François Bouer, prêtre (fol. 2 v°) ; — Chapelle Saint Sébastien, chapelain, Etienne de Montdoulcet (fol. 5) ; — Chapelle Saint-Nicolas, chapelain, Jehan le Maire (fol. 7 v°) ; — Chapelle Saint-Denis, chapelain, Julian du Cloux (fol. 8 v°) ; — Chapelle Sainte Catherine « appartenant à Nicolas Pelloquin à cause de sa chapelle de Sainete-Katherine » (f° 11) ; — Chapelle « Saint Loys, jadis roy de France », chapelain, maître Eustache de Sens (fol. 13 v°) ; — Chapelle Saint Jacques, chapelain, Jehan Milleteau (fol. 17) ; — Chapelle « Saint-Jean Baptiste, appelée de Colliers », chapelain, Jehan Tardiveau (fol. 18 v°) ; — Chapelle Saint Antoine, que possède messire Loys de Dampierre, prêtre (fol. 19 v°). — Chapelle Saint Quentin, chapelain, « Jehan le Moine, alias

Kalès, prêtre » (fol. 20). — Chapelle Saint Eustache, chapelain, Pierre Royneau (fol. 21. — Chapelle N. D. près le Pulpitre, chapelain, maître Jacques Baudouyn (fol. 25 v°). — Chapelle Saint Thomas, chapelain, maître Jehan du Bois (fol. 29). — Chapelle N. D. du Benoîtier, chapelain, maître Jean Ferret, prêtre (fol. 29 v°). — Chapelle Saint Eloi, chapelain, messire James du Buisson (fol. 31 v°). — Chapelle St Jean Baptiste, chapelain, Macé Rosays (fol. 34). — Chapelle Saint-Guillaume, chapelain « messire Loys Crochet, osmonnier de monseigneur des Perotz, gouverneur de Guyenne » (fol. 33 v°); — Chapelle appelée la Grosse Mère de Dieu, chapelain, maître Pierre Prousteau (fol. 44). — Chapelle St Jean Baptiste, chapelain, maître Charles Le Paige, clerc (fol. 43 v°) Chapelle Saint Silvain, chapelain, Noël Foulcher (fol. 44 v°. — Chapelle Saint Etienne, chapelain, maître Raymond de Montdoulcet.

G. 42. (Cahier.) — In-8° de 18 feuillets, papier.

1552. — Déclaration du revenu des chapelles dépendant de Saint Sauveur de Blois; double incomplet de l'article précédent, où figure seulement le revenu des chapelles suivantes : Chapelle Saint Denis (fol. 1); — Chapelle Sainte Catherine (fol. 3); — Chapelle Saint Denis « que possède à present maistre Pierre Denisot, prebstre » (fol. 4); — Chapelle Saint-Jean Baptiste appelée de Coliers (fol. 8); — Chapelle N. D. du Benoistier (fol. 9); — Chapelle Saint-Jacques (fol. 10); — Chapelle Saint-Jean Baptiste (fol. 11); — « Chapelle appelée la Grosse-Mère Dieu (fol. 14 v°).

G. 43. (Cahier.) — In-8° de 12 feuillets, papier.

XVIII^e Siècle. — « Etat des biens et revenus des vingt deux chapelles de l'église de Blois à la pleine collation du chapitre que mettent devant nous, Monsieur Gallois, commissaire nommé par M. l'Evêque de Blois, les députés du chapitre de l'Eglise cathédrale de Blois, poursuivants au nom du dit chapitre l'extinction et suppression des titres des dites vingt deux chapelles et communauté des chapelains pour en former une manse destinée à doter des chanoines hebdomadiers et des officiers gagistes nécessaires au service de la dite eglise cathedrale, ledit état certifié par chacun des titulaires des susdites vingt deux chapelles » : Chapelle Sainte Catherine (titulaire M. l'Eguillon) possédant un revenu de 118 l. 2 s.; — Chapelle Saint Denis (titulaires par portion MM. Georges dit Laurent, et Fournier), 190 l. 4 s.; — Chapelle Saint Eloi (M. Barbier) néant; — Chapelle Saint Etienne (M. Couteau) 470 l.; —

Chapelle Saint Eustache (M. Rambourg) 312 l.; — Chapelle Saint-Eustache de Nervie (M. Métivié) 88 l.; — Chapelle Saint-Genou (M. Mathieu) 383 l.; — Chapelle St Guillaume (M. Georges) 199 l. 10 s.; — Chapelle Saint-Jean (M. Bourgiteau) néant; — Chapelle Saint-Jean (M. Chotard, pour portion) 480 l.; — Chapelle Saint Jean de Seur (M. Beaudouin) 302 l.; — Chapelle St Jean (M. Hatri, pour portion) 88 l.; — Chapelle St Jean de Coliers (M. Picard) un muids de seigle; — Chapelle Saint Louis (M. Mauduit) 277 l.; — Chapelle St Nicolas (M. Cormier) 129 l. 10 s.; — Chapelle N. D. des Benoitiers (M. Gaston) 963 l., 2 s., 6 deniers; — Chapelle N. D. Grosse Mère de Dieu (M. Masseant) 429 l.; — Chapelle N. D. de Morvilliers (M. Villain) 62 l.

G. 44. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin; 2 pièces, papier.

1302-1507. — Titres relatifs à la communauté des chapelains de Saint-Sauveur : accord par lequel les chanoines de Saint Sauveur s'engagent à constituer une rente annuelle de 20 livres, au profit des chapelains, à la charge pour ceux-ci d'assister à tous les offices de grand messe (1302, acte en latin). — Constitution par le chapitre de Saint Sauveur de Denis Gaudin, Jean Clarin, Pierre Vinet, Jean Sabart, Laurent le Groict, Jean Aubelin, André Couturier « *clericos, discretos et providos viros notos et fideles* » comme procureurs chargés de représenter les intérêts des chapelains de Saint Sauveur (1414, original sur parchemin et copie moderne sur papier). — Acte de fondation par messire Jean le Picart, autrement dit Phelipeaux, curé de l'église N. D. de Torcy, au diocèse du Mans, de deux messes basses par semaine pendant les matines à la charge par le fondateur de fournir aux chapelains de Saint-Sauveur une rente annuelle de trois cent vingt livres tournois (1507).

G. 45. — 1 rôle, sur parchemin.

1549. — « Taxa ecclesie collegiate Sancti Salvatoris Blesis cum illius dependentiis quotizata per reverendum in Christo patrem dominum Ludovicum Dei et sancte sedis apostolice gracia Carnotensem episcopum, diocesanum nostrum, pro duabus decimis integris ad summam ducentarum sex librarum, quinque solidorum, decem denariorum turenensium, clero per eundem reverendum prius congregato et per eundem clerum duabus predictis decimis accordatis et concessis, pro subveniundo domino nostro Regi et per modum doni gratuiti et caritativi subsidii eidem domino nostro regi impartlendi, monitione precedente, ad perso-

lutionem prefate summe ducentarum sex librarum quinque solidorum, decem denariorum turonensium pro duabus decimis integris in festo Pasche domini proxime veniente, pro cuius dilacione nos decanus et capitulum prefate ecclesie in capitulo nostro congregati ad que superius sunt consuetudinem et formam recolligi modo et forma sequentibus : chapitre, 106 livres 80 sols, 8 deniers tournois; doyen, 24 s. t.; — chantre, 20 s. t.; — sous-doyen, 8 livres; — prévôt, 4 livres, trésorier, 10 livres....

TITRES DU CHAPITRE DE SAINT-SAUVEUR.

G. 46. (Liasse.) — 75 pièces, parchemin; 4 pièces, papier.

1501-1687. — Ville de Blois. — Acte d'échange entre Florimond de Moullins, chevalier, seigneur de Rochefort et Villouet, demeurant à Villouet, paroisse de Chailles, et les chanoines de Saint-Sauveur, par lequel ceux-ci abandonnent leur droit de censif au bourg de Chailles, qui se payait le dimanche après la décollation de Saint-Jean Baptiste à la porte des Apôtres de l'église Saint Sauveur, et ils reçoivent une rente de soixante livres à prendre sur deux corps de logis situés dans la grande rue de Blois, dans l'un desquels habite Etienne Bérault, trésorier payeur de la gendarmerie de France, et dans l'autre Charles Delagrangé, drapier (1623). — Acte d'hypothèque d'une rente de trente sous tournois à prendre sur une maison « assise au carroy de la croix de Blois, paroisse Saint-Martin » (1621). — Déclarations censuelles d'une rente de cinquante sous sur une maison située au Foix lès Blois, rue Richebourg « en laquelle pend pour enseigne les troys fertz » (1581-1687.)

G. 47. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin; 4 pièces, papier.

1503-1654. — Ville de Blois. — Bail à rente par le chapitre de Saint Sauveur à François d'Orléans, comte de Dunois, d'une maison « assise au chasteau de Blois, que n'a guères souloit tenir d'eulx maistre Denis le Mercier, joignant d'une part à la maison de la dicte eglise, que tient à rente monseigneur le maréchal de Gyé, et d'autre part à la maison de la dicte eglise, que tiennent à present à rente les enfens de feu maistre Charles de Prennes, abutant d'un bout sur la grant cour du dit chasteau et d'autre bout aux murs d'iceluy », à la charge de douze livres tournois de rente (1503). — Bail à rente à Pierre de Sarred, chevalier, seigneur de Moran, conseiller du roi et général de de ses finances, président de la Chambre des Comptes de

Blois, et Eustache Nepveu, seigneur d'Etrechy, procureur du comté de Blois, agissant au nom du roi, d'une place et mesure dans la basse cour du chasteau de Blois « viz à viz et à l'aspect du dict chastel » (1581). — Autres baux de maisons sises dans l'avant cour du chasteau. — Etat des travaux de maçonnerie et menuiserie à faire à une de ces maisons en 1635. — Comptes faits par maîtres Jacques et Isaac Papin, receveurs des domaines, des sommes payées au chapitre de Saint Sauveur pour le roi à cause du chapitre des dépenses intitulé « Fiefs et aumônes » (1653).

G. 48. (Liasse.) — 28 pièces, parchemin; 3 pièces, papier.

1429-1711. — Ville de Blois. — Bail à ferme par le chapitre de Saint-Sauveur à Pierre Postean et Guillemette sa femme d'une maison située « près la porte Closeaux », touchant les murs de la ville, pour le prix de six onces et demie d'argent fin ou sa valeur (1429). — Bail emphythéotique d'une maison sise derrière le couvent des Cordeliers rue des Rouillis en la paroisse Saint Honoré; — d'une autre maison en la rue de derrière les Halles, même paroisse (1660). — Acte par lequel François de Mollens, doyen de l'église collegiale Saint Sauveur, tant en son nom que comme procureur de Philippe Hurault, seigneur de Cheverny, conseiller du Roi en son conseil privé prend à bail du chapitre de Saint-Sauveur une maison canoniale, sise dans la basse-cour du chasteau de Blois derrière Saint-Sauveur, « joignant la chappelle Sainte Constance que « tenoit en son vivant maistre Theodore Garnier » (1576). Baux par le chapitre de maisons sises rue du Port-Vieux, — rue de Beauvais (Beauvoir), — rue du Palais, — dans le Bourg-Neuf. — Lettres de Charles IX, annulant, à la requête du chapitre de Saint-Sauveur, un bail par le chapitre à Guillaume de Meulles « d'un estail à vendre chair... appelé l'estail de l'esglise de Saint-Sauveur, assiz et scitué en la grant boucherie de Blois, faisant le bout pour entrer en icelle boucherie du costé de la porte du pillory... » le dit bail fait pour cinquante neuf ans à charge de trente trois livres par an et vingt cinq écus pour une fois payés aux chanoines « pour aider à réparer leur eglise ruinée et desmollie par ceulx de la nouvelle oppinion des dernières guerres... » (1573). — Procès-verbal des réparations de maçonnerie, charpente et couverture qu'il est nécessaire de faire à une maison sise en la rue des Rouillis (1678).

G. 49 (Liasse.) — 15 pièces, parchemin; 19 pièces, papier.

1525-1716. — Ville de Blois. — Actes de procédure du chapitre de Saint-Sauveur contre François Char-

don, seigneur de la Bretasche et Olivier Berruyer, d'abord, et contre Jacques de la Mothe ensuite, au sujet d'une maison « assise à Blois en la grand rue du dit lieu, joignant d'une part devers le vent d'amont à la maison de la dicte eglise que tiennent à present Phelippot du Boys et Regnault Richart, d'autre part à Jehan Cheneau, dit d'Anjou, abutant d'un bout par le derrière sur l'Arron, d'autre bout sur la dicte grand rue » (1525-1686). — Déclaration censuelle de Georges le Court, « tappicier suivant la court du Roy, » et d'honnête personne maître Martin le Masne, praticien en cour d'église à Blois, comme détenteurs, à cause de leurs femmes, d'une maison sise à Blois « faisant le coing de la rue allant de la Fontaine de Blois à la ruelle du chastel du dit lieu, jouste d'une part à la maison que tient de present la vefve feu Jehan Dymanche, de l'église Saint-Sauveur de Blois, et d'autre part à la maison de l'aulmosnier de Bourg-Moyen de Blois que tient de present Michel Quibut, abutant sur les rue et ruelle dessus dictes; *item*, une autre maison assise au dict Blois, devant la dicte maison dessus déclarée et faisant l'autre coing de la dicte rue allant de l'église Saint Martin au dict chastel de Blois, avecques une estable assise derrière la maison dernière déclarée, jouste d'une part à la voye et degré montant au chastel de Blois par une poterne du cousté de devers l'église Saint-Martin, et d'autre part à une place servant à mettre boys, vulgairement appelée le Buscher, appartenant à l'église de Saint-Sauveur... » (1534). — Autres déclarations relatives aux mêmes maisons, indiquées à partir de 1608 comme situées rue des Violettes, paroisse Saint-Martin (1608-1636.)

G. 50. (Liasse.) — 44 pièces, parchemin ; 6 pièces, papier.

1516-1751. — Ville de Blois. — Titre d'une rente foncière de quarante sous tournois due au chapitre de Saint Sauveur à cause d'une maison sise en Vienne « rue du Mollin Baptouer », joignant vers le vent de gallerne à la rivière de Loire (1579-1603). — Vente par Jean Raslon, marchand, demeurant à Blois, au chapitre de Saint Sauveur, d'une maison située dans le Bourg-Neuf, paroisse Saint-Nicolas, ou pend pour enseigne « l'ymage Saint-Elloy », pour le prix de 80 livres tournois (1526). — Baux à ferme, par le chapitre de la dite maison moyennant une rente annuelle de quatre livres (1527-1687). — Bail par le chapitre à Jacques de Moulins, licencié en lois, maître de la chambre aux deniers de la duchesse d'Orléans, d'une maison située dans la rue de la Juiverie, moyennant 60 sols tournois par an (1470). — Don par Gilet l'Argentier, aux doyen et chanoines de Saint-Sauveur, d'une maison avec ses dépendances « seant au leu que l'on appelle la Jueverie

de Blois, et est appelée la Roiche-Gilet l'Argentier, jouste la meson feu Jehan Petitbon, d'une part si comme elle se porte dès la rue de la Jueverie contremont jusques à la rue de la Pierre de Blois... », à condition que le chapitre fournira audit Gilet pendant sa vie chaque jour trois sous de la monnaie courant à Blois par les mains du boursier de Saint-Sauveur, et quatre pains semblables à ceux des chanoines (1316 n. s.). — Autres baux par le chapitre de maisons situées rue de l'Herberie, derrière les Halles, entre les deux portes du pont, rue des Rouillis. — Don par Jehan le Picart, dit Phelippeaux, curé de Torscy, demeurant à Blois, à Pierre le Picart, dit Phelipeaux, son frère, d'un clos de vignes appelé « l'Espinère », paroisse de Cour-Cheverny et d'une maison située à Blois sur les degrés par lesquels on monte de l'image Saint Michel à l'église Saint-Solenne, la dite maison chargée d'une rente de 13 sous tournois envers l'église Saint Sauveur (1509).

G. 51. (Liasse.) — 45 pièces, parchemin ; 5 pièces, papier.

1531-1755. — Ville de Blois. — Bail à ferme par le chapitre, d'une maison située devant l'église Saint-Solenne « en laquelle meson feu Jacqueline la Vachete demouroit ou temps qu'elle vivoit, jouste la meson as diz honorables, et en laquelle la quobue demeure à present... » (1331). — Bail à ferme par le chapitre à Michel Hardi, « mareschal », et à Jeanne sa femme, d'une maison sise rue de la Foulerie, paroisse Saint-Solenne, faisant le coin de l'image Notre-Dame, joignant à la rue à venir de l'image Saint-Michel au port Neuf, et par le derrière à la ruelle de Vauvert (1539). — Accord entre le chapitre et les échevins de Blois au sujet d'une maison située au lieu appelé la Bretonnerie que les dits échevins voulaient acheter pour y installer le collège royal (1602). — Déclaration de Jullien Mercier, sieur du Breuil, François Imbert, bourgeois, Philippe de Carpentier, écuyer, sieur de Chaumont, Claude Durand, bourgeois, tous échevins, comme seigneurs et propriétaires en cette qualité des bâtiments du collège royal de Blois, chargés envers le chapitre de Saint-Sauveur d'une rente annuelle de six écus évalués à dix-huit livres tournois (3 Février 1671). — Baux de terres situées paroisse Saint-Saturnin de Vienne et paroisse Saint-Louis derrière le couvent des Cordeliers.

G. 52 (Liasse.) — 24 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1553-1655. — Ville de Blois. — Bail à ferme par le chapitre à Michel Fortiex, bourgeois de Blois, d'un

arpent de vigne situé paroisse Saint-Nicolas, près des terres de Saint-Laumer et joignant le chemin par lequel on va de Blois à Saint-Georges (1410 n. s.). — Echange entre le chapitre de Saint-Sauveur et Jean de Saveuse de plusieurs maisons sises rue du Bas-Quartier près des puits du quartier, contre une rente annuelle de dix livres tournois (1442). — Baux de maisons sises rue Saint-Lubin, près de la porte de ville (1424-1460), rue de la Boucherie, à la porte Chartraine, etc. — Bail à Pierre Turmeau, taillandier et Jeannette sa femme, d'une maison située « au quarefourch Gaudubert » moyennant une rente de cent sous tournois (1393).

G. 53. (Liasse.) — 52 pièces, parchemin ; 15 pièces, papier.

1315-1753. — Ville de Blois. — Bail à ferme par le chapitre « à honorable homme Michel le Maire, clerc des offices du feu Roy Loys, derrenier decedé, que Dieu absoille, » d'une maison sise près le cimetière de Saint-Solenne, donnant sur les degrés à monter à l'église, moyennant seize livres tournois par an (1518). — Titre d'une rente de vingt-cinq livres sur une pièce de terre sise à la Croix de la Bonne, anciennement appelée Malgratte, en Vienne (1691). — Déclaration d'Etienne Bourreau comme propriétaire de vignes sises en Vienne près de la métairie de la Mothe et du chemin de Blois à Candé, devant au chapitre une rente annuelle de dix sous tournois (1375). — Sentences du bailliage de Blois relatives à une maison située à l'image Saint-Michel sur le carroi de ce nom (1390-1715). — Baux d'une rente de cent sous tournois due au chapitre de Saint-Sauveur à cause d'une maison située dans la rue à aller du Bas-Quartier au poids de Blois ; dans les actes du xvii^e siècle, cette maison est désignée comme faisant le coin de la rue du Pipot ou du Chant des Oiseaux et de la rue des Quatre Clefs (1515-1684).

G. 54 (Liasse). — 41 pièces, parchemin ; 14 pièces, papier.

1491-1755. — Ville de Blois. — Bail à Robin Anxoine, serviteur du duc d'Orléans, d'une maison assise au Foix Saint-Nicolas en la rue Richebourg, pour cinquante neuf ans, moyennant dix sept sous six deniers de rente par an (1483). — Autres baux de la même maison (1503-1687). — Déclaration d'Aulbin Huré comme détenteur d'une maison ayant pour enseigne le Barrillet, sise sur la grand rue du Bourg-Neuf et donnant par derrière sur les « appartenances du Cheval Blanc » (1588).

G. 55 (Liasse). — 35 pièces, parchemin ; 11 pièces, papier.

1461-1733. — Ville de Blois. — Quittance de Denis Garnier, procureur et receveur du chapitre de Saint-Sauveur, d'une somme de quarante sous tournois que lui a payée Adam Rance à cause d'une maison sise au bas-bourg Saint-Jean, près de celle du Mouton-Vert (1617). — Bail par le chapitre à Jean Salle « cordonnier », de deux maisons que le dit Salle a fait reconstruire à neuf, sises rue de la porte Saint-Lubin près des degrés par lesquels on monte au château, et s'adossant aux murs du dit château (1476). — Bail à Guillaumin de Beau-Rain, garde de la vaisselle d'or et d'argent de la duchesse d'Orléans, « d'une place assise soubz le chastel de Blois ainsi qu'elle se poursuit et comporte de hault et de bas, de long et de large à prendre depuis les deux coings des deux huis l'un estant joignant le puiz, et l'autre est l'huis de la cave, laquelle cave est de cest present bail et prise, en allant contremont jusques à l'eritage de Jacquet Francuer, et joignant par le haut aux murs du chastel et par le devant sur la rue » (des Violettes) au prix de cent sous tournois de rente (1471).

G. 56. (Liasse.) — 38 pièces, parchemin ; 6 pièces, papier.

1393-1775. — Ville de Blois. — Bail à ferme par le chapitre à Denis Chauveau, marchand, et Michelette sa femme, d'une maison située « en la rue de Chemanton ainsy comme l'on va de porte-Costé à la porte Chartraine, jouxte le four de monseigneur le duc d'Orléans appelé le four de Chemanton, d'une part, et jouxte la maison des dits chappellains (sic) que tiennent à present les Charruaulx... » pour le prix de vingt sous tournois par an (1453). — Bail de la dite maison, indiquée comme située « aux degrés de Chemanton », à Etienne Pothée, écuyer, seigneur de Montrichard, conseiller du Roi, lieutenant de la maréchaussée de Blois (1662). — Bail à Marguerite du Cloux, veuve de Liépard Texier, en son vivant président en l'élection de Blois, d'un petit jardin sis au haut bourg Saint-Jean, près du puits du dit lieu, touchant d'une part au chemin de la Chaussée, et d'autre part au chemin allant à la Grand Pièce (1640). — Baux de maisons sises aux Groix, paroisse Saint-Nicolas ; — rue Saint-Lubin et au Sanitas, en la prairie de Saint Jean (1502-1735).

G. 57. (Liasse.) — 31 pièces, parchemin ; 23 pièces, papier.

1458-1740. — Ville de Blois. — Baux à loyer et hypothèques d'une maison sise grande rue de Blois, paroisse Saint-Honoré donnant par derrière sur l'Arrou, où pend pour enseigne la Corne de Cerf.

G. 58. (Liasse.) — 128 pièces, parchemin ; 15 pièces, papier.

1495-1795. — Ville de Blois. — Sentence de Denis Barbes, garde de la prévôté de Blois, relative à l'hypothèque d'une maison sise en Vienne, rue de la Chaîne, où pend pour enseigne la Croisille (1568). — Déclaration de noble homme Hiérosme Suzanne, gouverneur des pages du Roi, comme détenteur et propriétaire d'une maison sise rue de la Chaîne, « en laquelle souloit pendre pour enseigne la Croisille, et de present les trois roys » la dite maison chargée d'une rente de soixante sous envers les marguilliers de Vienne (1577). — Déclaration des religieux de Bourg-Moyen comme détenteurs d'une maison sise en Vienne « sur le quay du pont neuf, qu'ils ont depuis un an fait construire en place d'une autre qu'ils ont acquise de Martin, Anne et Marguerite Sieste, ... dont partie est en pavillon... » chargée envers la communauté des chapelains de Saint-Louis d'une rente annuelle de dix livres (1726). — Baux à ferme de pièces de terre sises paroisse Saint Honoré, au Cahier (1744) ; — au clos de la Guignardièrre, près de l'étang de Pigelée (1495-1773) ; — aux grands-fossés (1783) ; — au Closeau (1785) ; — d'une maison sise paroisse Saint-Solenne en la rue du Marché, faisant le coin de la rue Couverte (1764) ; — bail par le chapitre de la Cathédrale à René Oudin, vigneron, d'une pièce de vignes lignage et auvernat rouge contenant trois quartiers, appelée la Bafardre, située au lieu appelé « les Ecoutes s'il pleut », terroir des Croix, paroisse Saint-Nicolas, moyennant quatorze livres de ferme par an (1747). — Bail à Louis Malherbe, marchand boucher en Vienne, d'une maison sise paroisse Saint-Saturnin « devant l'Arrivoy » (1733).

G. 59. (Liasse.) — 38 pièces parchemin ; 27 pièces, papier.

1361-1773. — Ville de Blois. — Bail à ferme par le chapitre de Saint-Sauveur à Guillaume Morel et Jeannette, sa femme, d'une maison assise en la rue de la Pierre de Blois, nommée « l'uis de fer », joignant à la rue par où l'on va de la dite rue de la Pierre de Blois aux degrés du

cimetière Saint Honoré, et de deux gastes touchant à cette maison, au prix de six livres tournois par an (1406). — Sentences du bailli de Blois, relatives à l'échange de ladite maison, entre le chapitre et Jean de la Saussaye, seigneur de la Raboys, maître de la chambre des comptes de Blois (1553-1594). — Mandement des commissaires délégués pour le fait de la vente et aliénation des 50000 écus de rente accordés au roi et au pape sur les biens de l'église en 1576, d'après lequel le chapitre de Saint-Sauveur, taxé à la somme de 736 livres tournois, met en vente le domaine de la Picardièrre sis paroisse Saint Honoré (16 mai 1577). — Bail à Pierre de Fontaines, dit Sommeilleux et à Sebille sa femme, d'une maison sise en la rue devant les Halles (rue de la Bourrellerie) touchant de tous côtés à la maison de Jean de Morvilliers l'ainé, moyennant une somme annuelle de soixante sous tournois (1361). — Autres baux et déclarations censuelles de la dite maison (1427-1773).

G. 60 (Liasse.) — 54 pièces, parchemin ; 16 pièces, papier.

1599-1780. — Ville de Blois. — Baux à ferme du chapitre de Saint-Sauveur, puis de la communauté des chapelains de l'église Saint-Louis, sur des maisons sises en Vienne, rue Croix-Boissée, rue de la Chaîne et rue Clérancierie.

G. 61. (Liasse.) — 75 pièces, parchemin ; 16 pièces, papier.

1442-1785. — Ville de Blois. — Titres d'une rente de soixante sous tournois sur une maison sise en Vienne rue de la Chaîne, où pendait autrefois pour enseigne le Cheval Blanc, et où pend actuellement la fleur de lys (1534-1688). — Bail à ferme à Thomas Buggy, marchand à Blois, d'une maison sise en Vienne, près le bout du pont, sur la rue qui mène du dit bout du pont au carroi de Vienne (1557). — Vente par Denis Bourseau, marchand cuisinier à François Roumin, maître sergier, d'une maison appelée la maison de Saint-Thomas faisant l'un des coins de la rue de Vauvert, près de la fontaine des Elus (1612). — Baux à ferme de maisons sises dans le Bourg-Neuf, paroisse Saint-Nicolas, près le puits du quartier et rue des Chalans (1482-1783).

G. 62. (Liasse.) — 94 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1410-1779. — Ville de Blois. — Déclaration de René Fesneau, conseiller du roi, lieutenant de l'élection de

Blois, comme propriétaire d'une maison « située sur les pavés de Bourg-Neuf, appelée autrefois le Soleil », chargée envers le chapitre d'une rente de vingt sous (1764). — Vente par Colin Longemeau, tiellier, à Thenot Dutout, drapier, « d'une thiellerie assise en la paroisse de Saint-Solenne près de la turssie comme on voit de Saint-Vitteur à Blois » (1410). Déclaration de Raymond Hubert de la Chaise, écuyer, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint Louis, ancien capitaine des grenadiers royaux, et d'Elisabeth Soubras Bordereau, comme propriétaires d'une pièce de terre où il y avait autrefois une tuilerie, appelée la tuilerie de la Bonde, sur la levée de Loire, paroisse Saint-Solenne, devant au chapitre de la Cathédrale une rente de trois livres (1762). — Déclaration de Joseph Masson, imprimeur à Blois et de Madeleine Regnault, son épouse, comme propriétaires d'une maison sise dans la grande rue paroisse Saint-Honoré, « vis à vis et devant le lieu où estoit autrefois l'église Saint-Jacques » (1750).

G. 63 (Liasse.) — 47 pièces, parchemin ; 12 pièces, papier.

1495-1690. — Ville de Blois. — Bail fait à André Bonnault, maçon à Blois, par Jacques Hurault conseiller du Roi et général de ses finances, d'une maison sise à Blois « en la rue à descendre des Halles à la Pierre de Blois, moyennant huit livres tournois par an (1504). — Déclaration de damoiselle Catherine Chandelier, veuve de Blaise de Vernaizon, comme propriétaire « d'une pièce de terre le tout en un tenant et au clos de Tapegrenon, assiz entre la queue de l'estang de Pigelée et le grand chemin du dict Pigelée tendant à la forest de Blois, et qui fait part et portion de la métairie de la Picardière, laquelle mestairie de la Picardière deppend de l'église de Saint-Sauveur... » (1620). — Bail d'un apprentis sans cheminée, couvert de tuile, situé entre les hautes et les basses granges (1495).

G. 64. (Liasse.) — 60 pièces, parchemin ; 19 pièces, papier.

1495-1715. — Ville de Blois. — Bail à ferme par le chapitre à Thomas Hureau le jeune, marchand boucher en Vienne, de deux étaux dont le dit preneur n'en fait qu'un qu'il appelle « le grand estail », situé en la grande boucherie de Blois, moyennant 90 livres tournois par an, à la charge par le preneur d'entretenir son étal de bonne chair sauf aux jours prohibés et défendus, en sorte que les bailleurs n'en reçoivent aucune plainte (1668). — Baux à Jeanne Bérault, veuve de Pierre Larron, voiturier par terre, de deux pièces de terre sises l'une à Montigny, l'autre à l'Orme-Germain, paroisse Saint-Solenne, et de trois ar-

pents de pré au dessous du pont Saint Michel, paroisse de Chailles (1687-1692). — Bail à Pierre Loyson, chapelain de Saint-Sauveur d'une maison située au dessus de la Bretonnerie, « au bout du cymestière de Champbourdin, pour le prix de sept livres dix sous tournois par an, — acte passé en présence d'Antoine Jutin écuyer de cuisine de monseigneur le dauphin, et Christoffe Durant, garde des clefs du château de Blois (1534). — Testament de « maistre Guillaume Tropellin, chantre de la chapelle de musique du Roy et chappellain de la chapelle Saint Jehan Baptiste fondée en l'église collegial Saint-Sauveur de Blois, demourant sur les pavez de Chambourdin », par lequel il donne aux chanoines de Saint-Sauveur qui assisteront à son convoi et enterrement, un écu d'or soleil, et à Marie Grossart, une maison sise rue Champbourdin, joignant à la maison du sieur de Saint-Bohaire (1574).

G. 65 (Liasse.) — 59 pièces, parchemin ; 3 pièces, papier.

1536-1753. — Ville de Blois. — Sentence d'hypothèque d'une rente de quarante cinq sous tournois rendue par le bailli de Blois au profit des chanoines de Saint-Sauveur, à prendre sur « une ysle assise en la rivière de Loire, au droit du pressouer de Saint-Ladre, près du bort de la dicte rivière de Loire du cousté devers la Sauloigne » (1513). — Vente par Mathieu le Baudcoier « burgensis Blesensis » et Michelle sa femme, aux chanoines de Saint-Sauveur, de trois arpents de terre sis aux Granges « que terre vocantur plante defuncti magistri Richeri Mauboier, quondam canonici ecclesie Carnotensis », moyennant sept livres de monnaie courant à Blois (1278). — Baux à ferme par le chapitre des dites terres (1280-1596). — Bail par maître Audry de Coue, chanoine de Saint Sauveur, à Nicole Gauche, chapelain en ladite église d'un arpent de vigne en deux pièces « assis es-Groix dou Foix », dont l'une touche « la vigne à l'aumosnier de Mores » (1356). — Don par W. le Bugle, chevalier, à l'église Saint-Sauveur de Blois, d'un muids de blé et d'un muids d'avoine qu'il percevait annuellement sur la dîme de Villejoin, paroisse Saint-Honoré (« in decima de Villajoin »), de telle façon que si l'église de Saint-Sauveur ne pouvait plus percevoir ces deux muids, elle les prendrait sur les biens du donateur, « in decima de Materiis » (1226). — Baux de pièces de vignes sises paroisse Saint-Honoré au lieu de Villiersfins (xiv^e et xv^e siècles). — Déclaration de rentes dues au chapitre sur des maisons sises rue Saint-Lubin, au pied du château, près la porte du Foix (1498-1753).

G. 66 (Liasse.) — 28 pièces, parchemin; 3 pièces, papier.

1461-1761. — Ville de Blois. — Bail par le chapitre à Martin Durjon, maçon à Blois, d'une maison faisant le coin de la rue qui mène à l'église Saint-François et aux prisons de Blois, donnant du bout de derrière sur la cour de Saint-François, et du bout de devant sur la rue par laquelle on va de la Porte-Chartraine aux Halles (1461 n. s.) — Sentence du bailli de Blois, ordonnant l'amortissement de la rente de 33 sols tournois affectée sur la même maison, qui est mentionnée comme située « rue de Beauvoix » (1528). — Déclaration de Victor Gobillon, boulanger, comme propriétaire de ladite maison, devant à la collégiale Saint-Sauveur deux écus et demi d'or soleil par an, soit sept livres dix sous tournois (1583). — Déclaration de Gabriel Soudry, maître tonnelier à Saint-Dyé, comme propriétaire d'une maison sise rue de la Foulurie « faisant le coing de la rue de la porte Saint-Jean et de celle de la porte Neufve, autrement de la Bastille » (1666). — Baux de maisons sises rue de la Boucherie et en Vienne.

G. 67 (Liasse.) — 23 pièces, parchemin; 4 pièces, papier.

1346-1699. — Ville de Blois. — Titres relatifs à la métairie du Clouseau : don fait par Oudet Rogelin, bourgeois de Blois, à l'église de Saint-Sauveur, de toutes les terres qu'il possédait entre Blois et Villebarou, « inter villam Blesensem et villam Baronis » (1346). — Bail à ferme par le chapitre à Pierre Marie et Thomas Morise d'une métairie appelée « Clouseaux » en la paroisse Saint-Solenne à la charge de « six muids de blé froment deux deniers moins de lite, deux muys d'avoine et une myne de poix bons grains et marchans le tout mesure de Blois » (1508). — Autre bail de la dite métairie, contenant l'énumération complète de toutes ses dépendances (1565). — État de la Métairie du Clouseau en 1594 et en 1630.

G. 68 (Liasse.) — 36 pièces, parchemin; 4 pièces, papier.

1439-1691. — Ville de Blois. — Vente par maître Jacques Thomas, licencié en lois, avocat à Blois, à Louis Crochet, chapelain de la chapelle Saint-Guillaume fondée en l'église Saint-Sauveur, d'une maison sise au lieu de la Bretonnerie sur l'Arrou, moyennant 25 livres tournois par an (1518). — Déclaration d'hypothèque de la dite maison envers le chapitre, faite par Ignace Bourillon, marchand

vinaigrier de Blois, à la suite de l'acquisition qu'il vient d'en faire à Jean Brillard, seigneur de l'Arbre-Sec, garde du corps de feu Son Altesse Royale Monseigneur le Duc d'Orléans (1684). — Déclaration d'hypothèque rendue par René le Maire, garde de la prévôté de Blois, au profit du chapitre de Saint-Sauveur sur une maison rue du Bas-Quartier (1573). — Déclaration de Denis Prevost, maître paveur à Blois, comme propriétaire d'une maison sise devant la Fontaine-des-Élus, « proche la maison où estoit jadis le grenier à sel », paroisse Saint-Solenne, chargée envers le chapitre d'une rente de quatre livres (1626). — Bail par le chapitre à Jean Deschamps, d'une pièce de terre labourable sise en Vienne « à la Boullie, près la Croix aux Demeulles, joignant d'un long sur le chemin à aller de Vienne à Orléans, et d'autre long aux terres de la Boullie. . . . » à tenir pendant la vie du preneur et de sa femme, et 99 ans après leur décès, au prix de sept sous six deniers tournois par an (1530). — Déclaration de Mathurin Rabouin, marchand bonnetier à Blois, comme propriétaire du lieu et closerie appelé la Guignardièrre, situé à Pigelée paroisse Saint-Honoré, et de quatre pièces de vigne attendant au dit clos, à cause de quoi il doit au chapitre une rente de quatre livres tournois (1690). — Bail à Guillemain Ligaire, mercier et à Michelle sa femme de six sextérées de terre sises en la paroisse de Saint-Saturnin de Vienne joignant au chemin de la Regnauldière, au chemin du Moulin batoer au pont Saint-Michel et au chemin de Vienne à Verrières, pour le prix de vingt sous tournois « marc d'argent valant sept livres cinq sols tournois, » de rente annuelle (1437). — Déclaration de propriété des dites terres appelées « le lieu de la Jardinière », par Philippe Gaillard, marchand demeurant en Vienne (1677). — Déclaration de Daniel Amiot et consorts comme propriétaires de deux boisselées de terre à la Jardinière, proche la Croix-Rouge, joignant à la cure de Saint-Saturnin et aboutissant d'une part à l'héritage du Saint-Sacrement de Vienne, et d'autre part aux terres de Saint-Laumer, à la charge de dix sous de rente au chapitre de Saint-Sauveur (1691). — Déclaration de « noble homme maître Jehan Champion, conseiller du Roy et l'un de ses elleuz en l'élection de Blois, seigneur de Monchault, demeurant à Blois, » comme propriétaire d'une pièce de terre sis aux Crés paroisse Saint-Saturnin, dépendant de son lieu de Verrières, chargée envers le chapitre de douze sous six deniers tournois de rente (1595-1674).

G. 69. (Liasse.) — 51 pièces, parchemin; 17 pièces, papier.

1360-1750. — Ville de Blois. — Vente par Raoul de Villebresme, chevalier, « sire de Sievre », à Guillaume

Haudeau, prêtre, d'une rente de douze sous, monnaie courante à Blois, à prendre sur une maison sise rue Porte-Côté, où demeure à présent Olivier Gobichier, prêtre, « pour le pris et somme de dix florences d'or des vueilles de fin or et de bon pois » (1360). — Bail par le chapitre à « Loys Hellebont, segretaire de monseigneur le duc d'Orléans », d'une maison sise rue Porte-Côté, près de l'hôtel des doyen et chapitre, et faisant le coin de la rue à aller en la rue de Chemonton, moyennant quarante sous tournois de rente (14 mars 1457 n. s.). — Déclaration de « noble homme Hercules Chapelier, conseiller du Roy, receveur general de ses finances en la generalité d'Orléans, demeurant à Blois, comme propriétaire et possesseur d'une maison située rue Porte-Côté, « entienement « appelée le Chapeau Rouge, joignant d'un long vers aval « à la maison des héritiers du deffunt sieur Chereau. . . . « vers gallerne sur la rue, d'autre bout sur les fossez du « chasteau du dit Blois », chargée envers le chapitre de Saint-Sauveur d'une rente de douze livres (1620). — Déclaration de Michel Cosson, seigneur de la Varenne, demeurant à Blois, comme détenteur d'une maison sise « rue de Chemonton », donnant par derrière sur les murs de la ville, que possédait autrefois « Dominique de Cortonne (1), varlet de chambre et menuysier de la Roïne », à la charge de sept livres dix sous tournois de rente (8 mars 1534 n. s.). — « Extraict du contrat de vente faict par maître Jacques Prudhomme, bailli de Monbazon, tant pour luy que comme procureur de damoiselle Elizabeth Siret, sa femme, de messire Jacques Prudhomme, leur filz esné, à noble homme Jacques Suard, sieur de Moniouan, lieutenant des eaux et forestz de Marchesnoir, Mer ; André Patinonneau, procureur au siège présidial de Bloys, et leurs femmes, d'une maison assise audit Bloys, rue de Chemonton » (1654). — « Bail par le chapitre de Saint-Sauveur à « honneste homme Jehan Cheneau dit Danjou, tailleur, suyvnt la court du Roy nostre Sire », d'une maison sise au carrouer Gaudebert, paroisse Saint-Honoré, au prix de sept livres tournois par an, et à la charge par le preneur d'édifier la dite maison tout à neuf, à deux étages, avec une cave dessous (1522). — Déclaration de Louis Lasnier, sergent royal au bailliage de Blois, comme détenteur d'une maison sise « rue du Poix, abutant d'un bout sur la rue vers sollerne, d'autre vers gallerne sur l'Arou », devant au chapitre une rente annuelle de quinze sous tournois (1621).

(1) C'est vraisemblablement l'Italien *Dominico de Cortone*, architecte de l'Hôtel de Ville de Paris en 1540. On pourrait conclure du fait de sa résidence à Blois en 1530, qu'il fut employé par François I^{er} à la construction de la partie du château de Blois dite de François I^{er}.

G. 70. (Liasse.) — 44 pièces parchemin ; 5 pièces, papier.

1467-1692. — Ville de Blois. — Bail par le chapitre de Saint-Sauveur, à Jehan de la Surgères, archer sous la charge du prévôt des maréchaux de France, d'une maison située rue du Mellier, au Foix, paroisse Saint-Nicolas, moyennant vingt-deux sols six deniers tournois de loyer par an (1539). — Déclaration de propriété de la dite maison par René Rondeau, « tailleur de la deffuncte Roïne mère du Roy » (1597). — Bail à Jehan Gaultier, marchand boucher au Foix Saint Laumer lez Blois, « d'une gaste ainsi qu'elle se comporte », sise rue Neuve, paroisse Saint-Nicolas, donnant d'un bout sur la rue de Rochefort, au prix de soixante sous tournois par an (1511). — Autres baux relatifs à la même maison (1537-1686). — Bail à Jehan Boudet, contrôleur de la chambre aux deniers de la duchesse d'Orléans, d'une maison sise en une ruelle « qui abute sur la rue aux Paiges », moyennant trente sous de rente, le marc d'argent valant dix livres tournois (1467). — Déclaration de propriété par Marguerite Grousteau, veuve de Nicollas Besnard, maître tannier, de la même maison ainsi désignée : « Une maison seize au dict Blois, rue des Estuves, autrement la Vieille Poste, paroisse de Saint-Martin » (1662).

G. 71. (Liasse.) — 36 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1505-1782. — Ville de Blois. — Bail à « noble homme Andreas d'Alesso, maître ordinaire de fourrière du Roy nostre Sire, d'un jardin assis à la Bretonnerie, proche et joignant d'une part aux murs des jardins du Roy, d'autre part au jardin des Eschellardes, et d'autre part à une ruelle commencée d'un bout sur la rue par laquelle on va au Pressouer blanc, et d'autre part à ung autre jardin. . . . », moyennant vingt-cinq sous tournois payables au seul terme de la Saint-Jean (1505). — Déclaration de Marie Ivonneau, propriétaire d'une maison à la Bretonnerie, près des jardins des allées du Roi, et touchant au chemin qui conduit dudit lieu à la forêt, chargée envers le chapitre de Saint-Sauveur d'une rente de cinquante sous (1687). — Déclaration des administrateurs de l'hôpital général de Blois, assemblés en leur bureau ordinaire, comme propriétaires de la dite maison de la Bretonnerie, plus d'une autre maison enclavée dans l'enceinte de l'hôpital, touchant à la rue des Barbeaux et à l'église de Vienne, et d'une autre maison sise rue des Violettes, ces trois maisons devant au chapitre de Saint-Louis, la première cinquante sous, la seconde dix sous et la troi-

sième trois livres de rente annuelle (1758). — Reconnaissance d'une rente de cent sous due par Nicolas Janvier, marchand chamoiseur, sur une maison faisant le coin de la Porte et de celle qui conduit au pont neuf, paroisse Saint-Martin (1750). — Reconnaissance d'une rente de trois livres à prendre sur une maison sise rue de la Vieille Poissonnerie, à présent rue du Pont Neuf, ayant une sortie sur une petite ruelle qui conduit dans la rue de la Vieille Poste (1732). — Déclaration de Louis Nouveau, agent des affaires de monsieur Begon, seigneur de la Picardière, Meuves et autres lieux, et de Claude Hadou, boulanger à Blois, comme détenteurs d'une maison située au faubourg du Foix, rue Pothier, autrement de Loricard, devant au chapitre de la Cathédrale, à cause de la mense Saint-Sauveur, trois livres quinze sous par an (1744).

G. 72. (Cahier.) — In-4°; 38 feuillets, papier.

1559. — Ville de Blois. — « Déclaration des maisons « assizes en la ville, faulxbourgs et banlieue de Blois, appartenants à messieurs les venerables doien, chanoines « et chappistre de l'eglise collegial Saint-Sauveur de « Blois, exemptes de festaige. » — Maisons assises sous le pied du château, que tiennent maître Jacques Machefert et « la Descartes » joignant aux murs du château, à la rue des Violettes et à la rue Saint Martin, donnant de l'autre bout sur les « estables de la dicte eglise que tient madame la generale Hurault » (fol. 1 v°); — une maison située devant l'église Saint-Martin « à aller de la grand fonteyne à la croix de Blois » (f° 3 v°); — maison assise en la rue du Bas-Quartier à aller au poids de Blois (f° 10 v°); — maison sise à la Bretonnerie, possédée par la veuve de Guillaume Perrault, maître des eaux et forêts à Blois, « joignant à la source de la fonteyne de l'Arcis » (f° 11 v°); — « deux maisons assises à Blois en la rue de la Follerie, joignant à la vieille porte, et au coing de l'une des dictes maisons où est à present l'image Nostre-Dame, que tiennent les heritiers feu Pierre Gendre, joignant d'un long à la rue de la Follerie, d'autre long à la rue de Vauvert, d'un bout à la rue de la Juifverie, auquel bout est la fonteinne des Esluz et d'autre bout à Martin Mongeau » (f° 14 v°); — maison rue Porte Côté appartenant à maître Pierre Albert, greffier de la Chambre des Comptes de Blois (f° 23 v°); — maison rue porte-Côté, que tient maître Anthoine Aubert, greffier, joignant au jeu de paume de feu Grillat et aux murs de la ville (f° 37 v°); — « et le jeudy unzième jour de juing mil cinq cens cinquante neuf, les dictz de Saint Sauveur ont baillé l'original de la presente declaration contenant certain nombre de maisons qu'ils maintiennent

estre exemptes du dict droit de festaige, qui sont en nombre neuf vingts maisons, outre lesquelles est le nombre de quarente cinq maisons pour lesquelles et de chacune d'icelles ils ont promis paier par chacun an à la recepte de Blois la somme de cinq solz tournois, en ce non comprises les maisons qu'ils tiennent au dedans des murailles et enclosture du chastel de Blois..... »

G. 73. (Cahier.) — In-8°; 39 feuillets, papier.

XVII^e siècle. — Ville de Blois. — Déclaration des maisons sises en la ville, faubourgs et banlieue de Blois, appartenant au chapitre de Saint Sauveur et exemptes de festaige; déclaration semblable à la précédente, non datée, mais dont l'écriture permet de l'assigner à la première moitié du XVII^e siècle.

G. 74. (Liasse.) — 27 pièces, parchemin; 3 pièces, papier.

1390-1761. — Ville de Blois. — Testament de René Girault, bourgeois de Blois, par lequel il lègue vingt livres aux pauvres mendiants et pauvres honteux tels que l'on avisera; plus quarante livres aux pauvres honteux de sa paroisse de Saint-Sauveur; plus deux cents livres à l'hôpital-général, etc. (28 mai 1694). — Bail par le chapitre à Michel Boudet le jeune, argentier de la duchesse d'Orléans, d'une maison située au carroy de la grande fontaine de l'Arcis, moyennant seize livres tournois de loyer annuel (1476). — Confirmation par le bailli de Blois d'un bail fait par le chapitre de Saint Sauveur à Gilet Barbe, paroissien de Vineuil, d'une place où il y avait maison « qui par le fait de la guerre eust esté arse et destruite » en Vienne lez Blois, le dit bail fait moyennant trente sous tournois par an et à la charge par le preneur « de maisonner et edifier de bonne maison et convenable à ses propres fraiz, couz et despens, parmy ce que les diz honorables li devoient et doivent aydier de la somme de neuf francs d'or du coing du Roy nostre sire, ensemble et pour une fois seulement » (1390).

G. 75. (Liasse.) — 76 pièces, parchemin; 23 pièces, papier.

1698-1786. — Ville de Blois. — Titres de baux et rentes au profit du chapitre de la cathédrale agissant comme « ci-devant chapitre de Saint-Sauveur » : reconnaissances d'une rente de cent sous tournois due par le sieur Rabouin, maître perruquier à Blois, comme propriétaire d'une maison rue du Pissot « autrement le Chant des

Oiseaux » (1755); — d'une rente de sept livres dix sous due par Janvier Charrier, maître paulmier à Blois, à cause de son jeu de paume carré situé au haut bourg Saint Jean, donnant sur la rue des Champs (1771); — d'une rente de sept livres onze sous à cause d'une maison faisant le coin du carrefour de la porte Neuve autrement dite Bastille, à l'extrémité de la rue de la Foulerie (1751); — d'une rente de six livres due par Nicolas Bouvet de Brouville, doyen de la cathédrale comme propriétaire d'une maison sise en haut des degrés par lesquels on va de l'église Saint Solenne au carrefour Saint Michel (1775); — d'une rente de deux sous six deniers due par Gabriel Dutertre, vigneron, à cause de sa maison sise aux Groix, au lieu dit les Imberts (1750).

G. 76 (Liasse.) — 115 pièces, parchemin; 4 pièces, papier.

1699-1799. — Ville de Blois. — Baux par le chapitre de la cathédrale, mense Saint-Louis, ci-devant mense Saint-Sauveur; à François Marie Pivart, chevalier, seigneur de Chalulé, maréchal du camp du Roi, d'une maison sise au fond de l'avant cour du château, moyennant 300 livres de loyer (1780); — à Jean Mathias Courault, ciseleur, d'un corps de logis donnant sur l'avant-cour du château, faisant le coin des degrés par lesquels on descend pour entrer dans l'église de Saint-Sauveur (1779); — à François Beord, vigneron, de quatre boisselées d'héritages moitié en terres, moitié en vignes, situées aux Groix au climat de la Corin, à charge d'entretien des dites terres et moyennant sept livres dix sous de ferme annuelle (1782); — à Sébastien Giburge, vigneron, de trois quartiers de vignes, également situés aux Groix, au lieu dit le Sault au Moine, moyennant trente livres par an (1736); — à Gabriel Brouard, maçon, d'une maison sise au bas de la rue Chambourdin, dans la rue qui conduit au gouffre, au prix de trente-six livres de loyer (1733-1747); — à Louis Brisset, voiturier par terre, et à Madeleine Guyot, sa femme, d'une maison située paroisse Saint-Sauveur, faisant le coin de la rue porte du Foix et celle de la Taupinière du côté de la ville, à la charge de réparer le pavé de devant et le plomb des vitres de la dite maison, moyennant soixante livres de loyer annuel (1779); — à Pierre Dufois, vigneron, d'un demi-arpent de terre en trois pièces situé à la Queue des Bateaux, paroisse Saint Honoré, moyennant treize livres dix sous de rente (1789); à Alexandre Gouté, maître corroyeur à Blois, d'une maison rue de la Serrurerie paroisse Saint Solenne, au prix de soixante dix livres de loyer (1778-1789).

G. 77 (Liasse.) — 25 pièces, parchemin; 6 pièces, papier.

1558-1747. — Ville de Blois. — Devis des travaux de maçonnerie, charpenterie, menuiserie, couverture à entreprendre à la closerie des Groix, paroisse Saint-Nicolas, appartenant au chapitre de Saint-Sauveur (1650-1652). — Bail par le chapitre à Jean d'Orléans, marchand demeurant en Vienne, d'une pièce de pré d'un arpent sise « en la prairie et paroisse du dict Vienne, près les buttes du dict lieu », joignant au chemin qui mène du gué Notre-Dame aux dites buttes, moyennant une rente de quatre livres tournois (1558). — Bail à maître Sébastien Garnier, conseiller et procureur du Roi aux bailliage et siège présidial de Blois, d'une pièce de terre assise entre le pont Chastre et le pont Saint-Michel, à la charge d'un écu valant soixante sous tournois de rente annuelle (1587). — Déclaration « d'honorable fille Marie Bernier comme propriétaire d'une maison située rue de la Chalne en Vienne, devant six livres de rente au chapitre de Saint-Sauveur (1671).

G. 78 (Liasse.) — 51 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1394-1784. — Ville de Blois. — Titres de rentes et sentences d'hypothèques relatifs à une pièce de vigne sise à Montigny, paroisse Saint-Solenne, appartenant au chapitre de Saint Sauveur, puis au chapitre de la cathédrale (1303-1784). — Mandement de Jean de Centoingnonville, archidiacre d'Orléans, et Denis de Montlivault, doyen de Hirecons en Berry, délégués comme exécuteurs du testament de Jeanne, comtesse d'Alençon et de Blois, prescrivant pour le chapitre de Saint-Sauveur une restitution de douze livres pour les arrérages des rentes dues sur les terres de Pigelée, « que l'estang de Pigelée avoit surprises » (1294). — Actes de rentes et d'hypothèques des pièces de terre sises à Pigelée, appartenant au chapitre de Saint-Sauveur (1387-1646).

G. 79 (Liasse.) — 18 pièces, parchemin; 18 pièces, papier; 1 plan.

1554-1799. — Autainville. — Plan visuel de 52 boisseaux de terre labourable en trois pièces avec leurs tenants (1789). — Bail à Timothée Deschamps d'une maison sise à Autainville, joignant à la cure et au chemin qui mène à Citeaux (1612). — Déclaration de Gentien Billard, journalier, comme propriétaire d'une maison sise à Autainville donnant sur la rue, d'une part, et le chemin de Binas, d'autre part, et devant trois livres de rente au chapitre (1780).

G. 80 (Liasse.) — 7 pièces, parchemin.

1593-1791. — Bauzy. — Bail par le chapitre de Saint-Sauveur à maître Samuel Boullais, notaire d'Huyzon en Sologne, de trois arpents de vigne en une pièce, sise au clos du tertre, paroisse de Bauzy, pour cinquante-neuf ans, moyennant quarante sous de ferme par an (1593). — Bail de la même pièce de terre à « messire Paul René Dupont, chevalier, seigneur de Veillenne, Meninville et autres lieux ; major d'infanterie, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, demeurant en son château de Cerqueux, paroisse de Josne en Beauce », au prix de six livres de ferme par an (1784).

G. 81 (Liasse.) — 9 pièces, parchemin.

1496-1795. — Candé. — Cession par les chanoines de Saint-Sauveur aux chapelains de la même église d'une rente de dix sous tournois et d'une poule (« *unam pullam sive galinam perpetui redditus* »), que leur avait léguée la veuve de Jean de Preure, orfèvre, à prendre sur une maison de la paroisse de Candé, près de l'église, à la charge de célébrer tous les ans une messe le jour de Sainte Anne dans la chapelle de Saint-Michel à Saint-Sauveur (1486). — Déclarations censuelles de la même rente due à la communauté des chapelains de Saint-Sauveur (1559-1785.).

G. 82 (Liasse.) — 5 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1571-1769. — Cellettes. — Bail par le chapitre à Mathieu Chereault, tailleur et valet de chambre ordinaire du Roi, du lieu appelé la Beaugencière, en la paroisse de Cellettes, touchant au chemin qui mène de Cellettes à Montrion ; d'autre part au Beuvron, d'un bout aux garennes de Montrion et d'autre bout aux terres de Beauregard, et de ses dépendances, moyennant cent dix sous tournois de rente, « et aussi à la charge par le dict Chereault, preneur, faire faire une vitre en l'église de Cellettes en laquelle sera escript son nom et cognom » (1571). — Mémoire pour demander avis et conseil sur l'aliénation de la closerie de la Baugencière... délibéré à Paris le 18 mars 1659, signé Duhamel. — Déclaration de François de Rondepierre, sieur de Villetard, comme possesseur de la dite closerie devant cent six sous de rente au chapitre de Saint-Sauveur (1689).

G. 83. (Liasse.) — 37 pièces, parchemin ; 15 pièces, papier ; 1 plan.

1399-1799. — Chailles. — Vidimus par l'official de l'archidiacre de Blois, du testament de Geoffroy Ma-coire, qui lègue au prieur de Chailles trois sous tournois, à la confrérie de N.-D. de Chailles un demi-arpent de pré ; « à la planche de Chailles », un demi-quartier de pré ; à l'hôpital de Saint-Jacques, dans la grande rue de Blois, dix sous de rente à prendre sur une pièce de vigne eise à Chailles (1399). — Bail par le chapitre de Saint-Sauveur, au profit de la chapelle de derrière le chœur, à Fabien Gilles, laboureur à Chailles, de six boisselées de terre sises à Chailles, « en rivière, au lieu des Sousches de l'Isle », moyennant sept sous six deniers de rente (1565). — Baux par le chapitre, de pièces de terre sises à la Nozillette, à la Charrière, aux Fosses du Pont Saint Michel, aux Buffières, au Pré du Saule, en l'île Bourreau. — Plan de la pièce de pré « portée actuellement à l'article 21 du chapitre 5^e de la Grande Bourse. »

G. 84. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1711-1777. — Chambon. — Baux à ferme par le chapitre de Saint-Louis, ancienne mense Saint-Sauveur, agissant au profit de la chapelle Notre-Dame-Grosse-Mère de Dieu, de quatorze boisselées de terre en deux pièces, sises au lieu dit les Grandes-Illes, paroisse de Chambon, au prix de trente livres par an.

G. 85. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1579. — Champigny. — Vente par Pierre Dupré, laboureur, demeurant au bourg de Champigny, à Bertheran Poullin, de quinze boisselées de pré, mesure de Vendôme, moyennant trente-cinq écus d'or soleil, avec charge d'un cens de deux deniers tournois par an au profit du prieur de Champigny ; « ladite vente faite par devant Malthurin Benye, notaire juré commis par justice au lieu et paroisse de Champigny » (1579).

G. 86. (Liasse.) — 15 pièces, parchemin ; 5 pièces, papier.

1363-1779. — La Chapelle-Saint-Martin. — Vente par Jean Sausain et Praye, sa femme, à Jean de Villebresme, doyen de Saint-Sauveur de Blois, de la moitié du tiers de la métairie située au Villiers Saint-Martin, qui

appartenait à feu Jean Piquardeau, seigneur de La Haye, de partie avec le dit doyen et Jean de Morvilliers l'aîné, au prix de douze francs d'or du coin du roi Jean (1362 n. s.). — Bail par le chapitre de Saint-Sauveur, à Martin Faineau, paroissien de la Chapelle Saint-Martin, de la dite métairie du Villier, moyennant vingt setiers de grain, mesure de Blois, huit de froment et douze d'avoine par an (1445 n. s.). — Autres baux et reconnaissances de propriété de la dite métairie, en 1525, 1569, 1600 et 1621. — Vente par Jeanne Maria, veuve d'Isaac Jouan, à Jean Fesneau, laboureur, demeurant au Villier, d'une grange couverte de tuiles, sise paroisse de la Chapelle Saint-Martin, au prix de 160 livres tournois (1691). — Acquisition par les chapelains de Saint-Sauveur, de la créance de la veuve Jouan sur Jean Fesneau, y compris les arrérages et intérêts des 160 livres tournois, prix de la dite grange (1701). — Arpentage et plan de la métairie du Villiers Saint-Martin, occupée par Etienne Poullain, fait et levé en 1773 par J. Crouin, arpenteur du Roi, paroisse Saint-Solenne, divisée en trois saisons contenant, savoir : saison des blés (1773), 29 arpents, 23 perches, 9 pieds ; — saison des mars (1773), 28 arpents, 87 perches, 3 pieds ; — saison des guérets (1773), 29 arpents, 76 perches, 8 pieds ; le présent arpentage fait à raison de cent perches carrées pour arpent, et la perche de vingt-deux pieds.

G. 87. (Liasse.) — 31 pièces, parchemin ; 7 pièces, papier.

1301-1790. — La Chaussée Saint-Victor. — Bail par le chapitre de Saint-Sauveur, à Étienne Maci, de la Chaussée, de trois arpents de vignes dites « les vignes au déan », au prix de quatre livres de la monnaie de Blois par an, et en outre à la charge pour le preneur de mettre aux dites vignes tous les ans un demi-millier de fourches et deux cent cinquante de jouans, « et y fera cinq garez « en deux ans et y proignera chescun an de quinze « proigneurs ; . . . suposent quant à ce soy et ses biens « à la juridiction de la court de la contée de Blois en « Blesois » (1301). — Bail à Étienne Prévost de pièces de terre sises en la paroisse de Saint-Victor, au clos de Blanc-Toupet, au clos des Varennes, à « la maison as Reniers », et au clos des Grièves, paroisse de Saint-Denis (1379). — Bail à Guillaume Leroux, marchand, demeurant à Blois, « d'un quartier de fusche ou environ, assis à Tillerre, joignant aux prés du dict preneur, d'une part, et au chemin par lequel on va du pressouer des noirs feu maistre Jehan de Joudoigne à la rivière de Loire, abutant sur le chemin par lequel on va de Blois à Saint-Vic-

teur . . . », le dit bail fait au prix de six sous trois deniers tournois par an (1477). — Approbation donnée par les chanoines de Saint-Sauveur à un contrat d'échange fait entre François de Prevost, écuyer, seigneur de Beauregard, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, et demoiselle Florimonde Picard, sa femme, d'une part ; Claude Petit, conseiller au présidial de Blois, d'autre part, au sujet de biens situés à la Chaussée et chargés de redevances envers le chapitre (1647).

G. 88. (Liasse.) — 20 pièces, parchemin.

1488-1763. — Chitenay. — Bail par le chapitre de Saint-Sauveur, à Pierre Roy, vigneron, « demeurant en la paroisse de Chistenay et Seur, par alternatives années » de deux pièces de terre sises au clos des Varennes de Seur « des dictes paroisses de Seur et Chitenay par les « dictes alternatives années », moyennant une rente annuelle de dix sous tournois (1336). — Baux de pièces de terre sises dans la paroisse de Chitenay, à la Guillonnière (1488) ; au clos des Chapelles (1660) ; — aux Coudrayes (1723) ; — dans la plaine du Foy (1751).

G. 89. (Liasse.) — 14 pièces, parchemin ; 5 pièces, papier.

1888-1795. — Chousy. — Vente par Guillaume Musnier, « paroicien de Chosi », à Guillaume Marou, de la même paroisse, « d'un apprentis de meson couvert d'ardoize, assis au dit lieu de Chosi juxte la meson Jehan Rambert et juxte la meson au grenier de Maremoustier, ou censif de Saint-Sauveur de Blois, à deux deniers de cens sans autre charge », moyennant trente sous tournois (1388). — Déclaration de dame Françoise Jumeau, veuve de Samuel Soifve, maître chirurgien à Blois, comme propriétaire d'une pièce de vigne contenant deux arpents et un quartier, sise au clos d'Argenson, « paroisse de Chouzy soubz Blois », touchant à la rue qui mène à la Gaillardière, et chargée envers le chapitre de Saint-Sauveur d'une rente de cent sous tournois (1675). — Déclaration relative à la même rente par Françoise Souesve, veuve de Théophile Bellanger, marchand de Blois, et fille de Françoise Jumeau, mentionnée dans l'acte précédent (1690). — Baux de pièces de terre sises au clos Beaumont, au Marchais, dans les prés de Saint-Laumer, même paroisse. — Déclaration d'Henri Gaultron, bourgeois et commis-greffier de la Chambre des Comptes de Blois, demeurant au château royal de Blois, comme fondé de pouvoirs de « messire François-Didier Mesnard, chevalier, seigneur de Chousy, Chesle et autres lieux, conseiller du

Roi en ses conseils, maître ordinaire en sa Chambre des Comptes de Paris, procureur général du Conseil de la Reine, intendant général des maisons et finances de madame la Dauphine, demeurant à Versailles, paroisse Notre-Dame », au sujet d'un censif et d'un arpent d'héritage chargé envers le chapitre de la cathédrale : le censif de dix livres de rente, et l'arpent de quinze sous et d'une livre de cire évaluée à quinze sous, également de rente (1748).

G. 90. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

1748-1754. — Courbouzon. — Bail passé par devant Guillaume Dumont, bailli de la châtellenie de Vaux, à Barthelémy Voisin, par Pierre Legrettier, maître cordonnier, Jean et Pierre Chapon, maîtres tailleurs d'habits, demeurant à Menars-la-Ville, de neuf quartiers de pré sis au Clazis, au prix de cinquante-quatre livres par an (1742). — Bail par les mêmes, de huit quartiers de pré sis aux Huttes, appartenant au chapitre de la cathédrale.

G. 91. (Liasse.) — 9 pièces, parchemin.

1331-1788. — Cour-sur-Loire. — Déclaration de Perrin Gosse, Renaut et Pasquier Mabilie, comme propriétaires « d'une mesière avecques un petit de vergier » sis dans la paroisse de Cour-sur-Loire et devant au chapitre de Saint-Sauveur une rente de douze sous (1331). — Baux et titres d'hypothèque d'une rente de sept livres due au chapitre sur la métairie du Monceau (1360-1633). — Acte d'échange conclu entre le chapitre de Saint-Sauveur d'une part, et Michel Bégon, président du bailliage de Blois, agissant au nom de « messire Jean-Jacques Charron, chevalier, comte de Menards, baron de Conflans-Sainte-Honorine, seigneur de Neufville, Han, Villerongneux, Aulnay, Montcourtois, Cour-sur-Loire, Nozieux, Mulsans et autres lieux, conseiller du Roy en ses conseils et de sa cour de Parlement de Paris, surintendant des finances de la Roynie et capitaine des chasses du comté de Blois, demeurant à Paris, rue de Cléry, paroisse Saint-Eustache. . . . », d'autre part, de la métairie de Malitourne, que cède le chapitre contre celle des Métivières et de leurs dépendances, sises paroisse de Cour-sur-Loire (20 avril 1672).

G. 92 (Liasse.) — 11 pièces, parchemin ; 13 pièces, papier ; 1 plan.

1338-1691. — Cour-Cheverny. — Vente par Jean des Prés et Jeanne sa femme, au chapitre de Saint Sauveur agissant au nom des chapelains de la même église, d'une

rente de cent sous tournois à prendre sur deux clos appelés l'un Poilly et l'autre Villeavrain, moyennant cinquante florins d'or du coing du Roi (1388). — Plan de la closerie de l'Ardoise située près du Tertre, paroisse de Cour-Cheverny, appartenant au chapitre de Saint-Louis. — Bail par le chapitre de Saint-Sauveur à « honnestes personnes Symon du Bois, sommelier de paneterie d. feu Madame de Savoye, Françoise du Bois, vefve de defunct Hierosme Thierry, luy vivant marchand chandellier, Guillaume Deshais, escuier en cuisine de defunct monseigneur frère du Roy, et Bonne Girard, femme du dit Deshais », de la métairie des Brenelles près le lieu du Hautbois, moyennant une rente annuelle de trente sous tournois (1584). — Baux de la closerie du Hautbois au prix de vingt, puis soixante sous de rente annuelle (1562-1681).

G. 93 (Liasse.) — 37 pièces, parchemin ; 17 pièces, papier.

1526-1788. — Cour-Cheverny. — Bail par le chapitre de Saint-Sauveur, passé par devant Louis d'Etampes, seigneur de Valançay, conseiller du Roi, gouverneur et bailli de Blois, à Jacques Robin l'aîné, marchand à Blois, de la closerie de la Cartaudière et de ses appartenances, moyennant un loyer de six livres dix sols tournois (1526). — Baux de la closerie de la Champinière appartenant au chapitre de Saint-Sauveur, puis de Saint-Louis (1534-1677). — Déclarations de rentes dues au chapitre sur des pièces de terre sises aux Garnisons, à Ingrande, à l'Epingle, au Vivier, à la Pichonnière, au clos Trubert, au Martet (xviii^e siècle).

G. 94 (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1758. — Feings. — Déclaration du sieur Henri Beauvais, marchand demeurant à la Basme, paroisse de Candé, comme propriétaire d'une métairie appelée le Bas-Faveras, sise au village de Faveras, paroisse de Feings, et devant au chapitre de la cathédrale une rente annuelle de cent sous tournois.

G. 95 (Liasse.) — 1 pièce, papier ; 1 plan.

1729-1780. — Fontaine en Sologne. — Déclaration de Michel Perret, tonnelier à Cour-Cheverny, représentant le chapitre de la cathédrale, par devant le notaire royal au grenier à sel, comté-bailliage de Cheverny, des biens que le chapitre possède sur la paroisse de Fontaine, notamment l'étang Gation situé près du village de la Loire,

chargés de ceus et de tous autres droits conformes à la coutume de Blois, envers « haut et puissant seigneur Messire Jean Baptiste Louis de Clermont d'Amboise, chevalier, marquis de Renel, Saint Blaise, Villiers sur Marne, marquis de Montglas, comte de Chiverny, baron de Rupt, prince d'Élin, gouverneur pour le Roy et grand bailly de Chaumont en Bassigny, gouverneur et grand bailly de Provins, mestre de camp du regiment de Santerre-Infanterie ». — Plan des dits héritages.

G. 96. (Liasse.) — 30 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1296-1754. — Fossé. — Bail par le chapitre de Saint-Sauveur à « monseigneur Jouffroy de Vendosme, sire de Vienne », d'un muids de froment à prendre sur la grange de Fossé tous les ans, par suite de la donation faite audit chapitre par feu Guillaume du Quartier, chanoine de Saint-Martin de Tours (1296). — Accord entre les chanoines de Saint-Sauveur d'une part et Jean Vigreux, écuyer, châtelain de Blois et Jeanne de Plainvillier, sa femme, par lequel il est établi que la terre de Fossé est est chargée d'une rente d'un muids de froment par an, et que le paiement des arrérages de la dite rente sera fixée à vingt-sept livres tournois (23 juin 1400). — Sentence de Michel Ribier, conseiller du Roi, lieutenant particulier des bailliage et gouvernement de Blois, condamnant « Messire François Prudhomme, chevalier, sieur de Freschines au nom et comme curateur des enfans de deffunct messire Jehan de Reffuge, vivant sieur de Foussez », à payer au chapitre de Saint-Sauveur, demandeur, la somme de vingt écus, un tiers d'écu et dix sols tournois pour les arrérages de la rente d'un muids de froment à prendre sur la terre de Fossé (20 décembre 1589). — Transaction relative à la dite rente, rendue entre le chapitre et demoiselle Louise Delescoux, dame de Conan et de Fossé (1693). — Baux d'une maison sise à Oudun, paroisse de Fossé (1717-1744).

G. 97. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin ; 1 pièce, papier.

1770-1775. — Fougères. — Bail par le chapitre de Saint-Louis « cy-devant Saint-Sauveur », à Henry Boulay laboureur et vigneron « du lieu, métairie et closerie de Mon-Crochet, sise paroisse de Fougères, dépendant du dit chapitre, consistant en un corps de logis couvert d'ardoise composé d'une chambre haute à cheminée, aux deux côtes de laquelle il y a deux garderobes l'une desquelles est sans plancher, une chapelle-grenier dessus de l'étendue dudit bâtiment, une chambre basse à côté du dit bâtiment,

LOIR-ET-CHEV. — SÉRIE G.

servant de cuisine, grenier dessus, un petit cellier de l'autre côté et un autre bâtiment à côté dans lequel il y a un petit preseoir à pressurer vin, au bout duquel est une écurie, une étable à vache et une bergerie, une grange au dessus de la cuisine, cour devant les dits bâtimens entouré de murs, un jardin derrière le dit logis, un vivier dans le dit jardin, le tout en un tenant contenant un arpent ou environ... » plus d'autres pièces de terre, moyennant 225 livres, 12 chapons et dix boisseaux de seigle par an (1770).

G. 98. (Liasse.) — 8 pièces, parchemin.

1560-1793. — Huisseau. — Déclaration de Jehan Charlemaigne, marchand à Blois, comme possesseur de vingt-et-un échemaux de vigne formant environ un demi-arpent, situés rue des Asniers, au clos de Beauvoir, près Saumery, paroisse d'Huisseau, et hypothéqués au profit des chapelains de Saint-Sauveur (1560). — Déclaration d'une rente de quarante-deux livres quinze sous à prendre sur la closerie de Beauvais, paroisse d'Huisseau, due au chapitre de Saint-Louis « par messire Jacques de Johanne de la Carre, chevalier, seigneur marquis de Saumery, capitaine et gouverneur de Chambord, demeurant au château de Chambord, comme héritier de messire Jacques-François de Johanne de la Carre, chevalier, seigneur marquis de Saumery, son père, qui estoit de messire Jacques de Johanne... aussy son père » (1740).

G. 99. (Liasse.) — 51 pièces, parchemin ; 13 pièces, papier.

1340-1656. — Landes. — Vente par André Moreau, de la paroisse Saint-Lubin de Landes, au chapitre de Saint-Sauveur, d'une place contenant deux toises, située devant la porte de la métairie de Landes « joust le coural au dit vendeur et joust le chemin ou censif au sire de la Boissière », moyennant vingt-huit sous de monnaie courant à Blois (1331). — Vente au chapitre par « Guyot de Droë, escuyer, et Talis, sa femme, d'une disme que les dits vendeurs avoient comme ils disoient à Vaus, ou teroer de Lande, pour le pris de oyt vingt livres » (1298). — Acte par lequel Guillaume du Quartier, écuyer, reconnaît au chapitre de Saint-Sauveur le droit de posséder vingt-huit arpents de terres dans les paroisses de Saint-Martin et de Saint-Lubin de Landes « *apud Chesne-Doart, apud Le Chataignier, apud foveam de Lestteine, apud Mombertum et super vallem aque nigre et circa* », à la charge d'établir et constituer un vicaire (*vicarium*) et de payer les cens accoutumés (1246). — Charte de Bochart de Villerusche, chevalier, confirmant les privilèges du

chapitre de Saint-Sauveur sur les terres du dit chapitre, près de Baines, dans sa censive, et qui appartenaient autrefois à Geffroy de Lande (1270). — Reconnaissance d'une rente de sept livres dix sols deux deniers maille due au chapitre à cause de la dîme de Vaux, sise paroisse Saint-Lubin de Landes (1340-1346). — Vente par Jacques Lesbay, seigneur de Landes, au chapitre de Saint-Sauveur, d'un quartier de pré s'étendant le long de la rivière de Landoison, touchant au pré de la cure et chargé d'un cens de quatre deniers tournois au seigneur de Moullins, au prix de vingt-cinq livres tournois (1534). — Déclarations des héritages du chapitre de Saint-Sauveur, dépendant du censif de Moullins (1518-1556). — Arpentage fait par Pierre Vollant, maître arpenteur, demeurant à Blois, des bois dépendant de la métairie de la Collais, sise paroisse Saint-Lubin de Landes, appartenant au chapitre de Saint-Sauveur (1656).

G. 100. (Liasse.) — 11 pièces, parchemin ; 6 pièces, papier.

1559-1789. — Marolles. — Cession par Laurent Brilleau, vigneron à Marolles, au chapitre de Saint-Sauveur, du droit de quatre setiers de blé froment et de deux setiers d'avoine, qu'il prenait tous les ans sur une pièce de terre labourable contenant huit arpents, sise au lieu dit « de Berthe la Noire, autrement les Frisches de Marolles » (1559). — Bail par le chapitre à Antoine Renou, vigneron, demeurant à Marolles-les-Blanches, de la même pièce de terre, à la charge d'un setier, quatre boisseaux de blé méteil tous les ans (1691). — Baux par le chapitre, de pièces de terre sises aux Évées, paroisse de Marolles, et dépendant de la ferme de Villerongneux (1752).

G. 101. (Liasse.) — 13 pièces, parchemin.

1587-1789. — Maves. — Bail du chapitre de Saint-Louis, à Pierre Jolly, laboureur, de terres labourables situées dans la paroisse de Maves : au terroir de la Botte, proche le Bourget-Massé ; — aux carrières de Villebrèche ; — à la Vallée d'Ardun ; — à la Croix des Pèlerins ; — au Clos de Maves ; — au Champ Bourillart ; — au Grand Champ ; — à l'Hermitage, moyennant un muids de blé froment par an (1786).

G. 102. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1712-1788. — Menars. — Note établissant « qu'il est dû au chapitre de Blois, mense Saint-Sauveur, par

madame la marquise de Menars, deux rentes foncières en blé froment, l'une... sur la terre et seigneurie de Villaxanton ;... l'autre, de six septiers, sur le lieu et métairie de la Boutillière, situés paroisse de Menars-la-Ville... Ces deux rentes ont été reconnues par M. et M^{re} de Castellane par hypothèque passée devant maître Léonnard et son confrère, notaires à Blois, le 3 janvier 1753 ».

G. 103. (Liasse.) — 11 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1701-1788. — Mer (Menars-la-Ville). — Baux à ferme par le chapitre de Saint-Louis, ancienne mense Saint-Sauveur, de pièces de terre sises à Moncellereux ; — au Moulin-Porte ; — au Moulin-Félix, sur le ru de Mer ; — à l'Orme du Guet, ou Chemin-Haut, terroir de Villançon ; — aux Varannes ; — aux Hauts Prés du Val de la Loire.

G. 104 (Liasse.) — 43 pièces, parchemin ; 5 pièces, papier.

1370-1788. — Montlivault. — Vente par Simon Tardiveau, paroissien d'Huisseau, aux doyen et chapitre de Saint-Sauveur de trois arpents de terre situés à Montlivault en plusieurs pièces, au prix de soixante sous tournois par an (1403). — Baux de pièces de vignes situées au Couteau-Billard ; — au clos des Ruelles ; — au val de Montlivault ; — à Chaude-Caille, sur les chemins de Maslives et d'Huisseau ; — au Chaillou ; au chemin des Portes ; — au Ponceau ; — à la Seigneurie ; — à l'Epinay. — Acte par lequel le chapitre reconnaît Pierre Belin, praticien à Blois comme procureur général de Jean Lemaire, seigneur de Montlivault, maître des comptes ordinaires, et pouvant en vertu de cette procuration, rendre au dit chapitre les actes de foi et hommage et serment de fidélité dus par le seigneur à cause de la dîme de Montlivault (1691). — Sentence du présidial de Blois condamnant Jean Lemaire, seigneur de Montlivault, à payer au chapitre vingt années d'une rente de douze livres, qui lui était due à cause de la dîme de Montlivault (1716).

G. 105. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin.

1375-1788. — Mulsans. — Notification par l'official de l'archidiacre de Blois d'un testament de Jean des Vignes, bourgeois de Blois, prescrivant les legs suivants : au curé de Saint-Solenne, paroisse du testateur, cinq sous ; au chapelain de la même église, trois sous ; aux

malades de l'Hôtel-Dieu de Blois (*infirmis et egrotantibus domus Dei Blesis*), trois pilances; aux prieur et frères de la même maison, vingt sous; aux abbayes de Bourg-Moyen et de Saint-Laumer, chacune cinquante sous; au chapitre de Saint-Sauveur cinquante sous; au chapitre de l'hôpital Saint-Jacques, trente sous; audit chapitre de Saint-Sauveur le quart et le tiers du quart de la dîme de Mulsans en Beauce; à l'œuvre ou fabrique (*opere seu fabricae*) du pont de Blois, trois francs pour acheter cinq sous de rente; au pont appelé en français Chastre (*ponti Chastre gallice*) et au pont Saint-Michel, cinq sous; — au chapitre de Saint-Sauveur, la moitié de ses héritages propres, en réservant l'usufruit à ses héritiers légitimes (1375) (1). — Baux par le chapitre de la Cathédrale, ancienne mense Saint-Sauveur, de diverses pièces de terre sises dans la même paroisse de Mulsans, aux Fresnys (1747); — proche la métairie de la Fortière (1744); — aux Grimois (1782).

G. 106. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin.

1734-1780. — Neuvy. — Bail par le chapitre de Saint-Louis, ancienne mense Saint-Sauveur à Nicolas Boussicault et à Jean le Large, laboureurs demeurant à Dhuizon, de cinq arpents de pré situés dans la paroisse de Neuvy au pré du Grand Meslet, près de la métairie de la Mardelle et du Moulin neuf sur le Beuvron à charge de onze livres de ferme par an, les preneurs s'engageant à « jouir des diz prez en bons pères de famille », et à payer annuellement le fermage (1743). — Bail de six journaux de terre dans la prairie des Prateaux sur le Beuvron, moyennant vingt-quatre livres par an (1754).

G. 107. (Liasse.) — 31 pièces, parchemin; 8 pièces, papier; 4 plans sur papier.

1500-1786. — Onzain. — Bail par le chapitre à Martine et Gervais Brosses de diverses pièces de terre sises au clos d'Asnières, paroisse d'Onzain, au prix de huit sous quatre deniers tournois par an (1500). — Mémoire de travaux à exécuter dans une petite maison à Asnières, dépendant du chapitre de la Cathédrale, ancienne mense Saint-Sauveur : faire un mur de quatorze à quinze pieds de long, 18 livres; — réparer la toiture, poser des lattes neuves, établir les deux fermes de pointe de pignon à

plomb, etc.; — total des travaux, 136 livres 15 sols (1770). — Arpentage et plans des héritages dépendant de la dite ferme. — Bail par le chapitre à Jacques Bévault, seigneur de Bois-Guérin, bourgeois de Blois, et dame Catherine Leguay, sa femme, de sept pièces de terres labourables sises paroisses d'Onzain et de Monteaux « compris cinq quartiers à présent en terres labourables par le moien des crues de la rivière qui y a laissé des sables », moyennant cent dix livres de fermage annuel (1660).

G. 108. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin; 1 pièce, papier.

1757-1763. — Ouchamps. — Bail par le chapitre de la Cathédrale où assistaient messires Joseph Paris, Jean-Baptiste François Dahuron, François Jallon, Ange-Gaspard Imbert, Adam-Ignace Pelay, Honoré le Roy, Pierre Morieux, Pierre Mestivier, Vincent Amiot, Jean Pointeau, Pierre Gaillard, Gabriel Landas, Alexis-Ange Beauchesne, Philippe Bellanger et Joseph Villemain, à Jean-Joseph François le Conte, sieur de Bièvre, conseiller du Roi et son procureur royal aux bailliages royaux, sièges de police et des eaux et forêts de Romorantin et Millançay, de deux arpents et demi de vignes sises au lieu du Petit-Motteux, près du village de Chêneville, paroisse d'Ouchamps, moyennant 21 livres de fermage annuel (1757). — Bail par les chanoines de la Cathédrale à Nicolas Garnier, marchand à Blois, paroisse Saint-Martin, et à Françoise Roger, sa femme « d'une pièce d'héritage contenant y compris les hayes et fossés trois cent cinquante une chaînée de vingt quatre pied de Roy, ou un peu plus de trois arpents et demi, suivant l'arpentage qu'en a fait faire le dit sieur Garnier, savoir : cent vingt cinq chesnées et demi de frische compris les hayes et fossez et dix neuf chaînées et demie de vignes, et quarante six chaînées de chaintres en buissons et bois taillis », située à Montcrochet, près la Piochoute, paroisse d'Ouchamps, au prix de trente-six livres par an (1763).

G. 109. (Liasse.) — 17 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1400-1775. — Ouzouer le Doyen. — Acte par lequel Guillaume du Puis, paroissien « d'Ouzouer » prend « à moison de grain des doyan et chapitre de Saint-Sauveur de Blois, à la personne de Jehan de la Croez, leur procureur, si comme il dit, une mestairie qu'ils ont assise en la dicte paroisse, appelée Maillonville », au prix de trois muids de grain, moitié blé, moitié avoine, par an; « et sera le dit preneur [tenu] de tenir la dicte mestairie, se mestier en est... et laquelle moison dessus dicte le dict

(1) Une copie de ce document a été envoyée par M. P. de Fleury au Comité des Travaux historiques, devant lequel M. de la Saussaye l'a analysé (Cf. *Revue des Sociétés savantes des Départements*, 6^e série, tome II, p. 470).

preneur prist et gaiga devant nous par sa foy rendre ei paier aux diz doyen et chapitre ou au porteur de ses lettres au dict terme en leur grenier à Chasteldun à ses propres coulz et despens, à la mesure de la Ferté de Villeneuve, sur peine d'amende commise et gaigée à rendre et paier au Roy nostre sire ou à son certain commandement, avec tous coulz, mises, dommèges et despens... Donné à Bonneval, sous les seaulx de la dicte prevosté, l'an de grace mil m^{re}, le vendredi xxvi^e jour de novembre ». — Renouvellement du même bail à « Guillot du Puis, demourant à Maillonville, parroisse d'Orouer le Doyen », à la charge de trois muids six septiers de grain par an (1406). — Arrêt du Parlement de Paris, rendu à la requête du chapitre de Saint-Sauveur contre Guillaume Trochon, Claudine Davignon et Guillaume Davignon, et prescrivant aux défendeurs « eulx desister et departir de la detention et occupation du dict lieu de Maillonville », avec cette clause toutefois que si le chapitre refait bail du dit lieu, les défendeurs seront préférés à tous autres (1567). — Baux de la métairie de Maillonville (1675-1775).

G. 110. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1787. — Roches. — Bail passé par devant le gouverneur et bailli de Blois entre le chapitre de la Cathédrale et Anne Montro, veuve de Jacques Girault, de la métairie de Villiers le Belot, située paroisse de Roches et des pièces de terre suivantes : la grande pièce de Moqueberry, touchant aux terres du seigneur de Talcy et du seigneur de Villiers; la petite pièce des Courts-Réages; une autre pièce aboutissant au chemin de Concriers à Roches; — les dites pièces revenant à cinq muids moins un septier, à raison d'un septier pour arpent, mesure de Châteaudun ou Marchenoir, et à raison de vingt deux pieds de roi pour perche, et de cent perches pour arpent.

G. 111. (Liasse.) — 8 pièces, parchemin; 16 pièces, papier.

1633-1711. — Saint-Claude. — Acte d'hypothèque d'une pièce de vigne contenant deux arpents, située aux Bruères, paroisse Saint-Claude de Diray « chargée envers honorable homme Louis le Mestayer comme seigneur propriétaire de la verge noble fleffée et hereditaire de l'abaye de Saint-Lhomer de Blois... de la somme de dix solz huict deniers tournois et deux moysives de raisins genetins, bons et raisonnables » (1633). — Acte d'échange entre les chapelains de Saint-Sauveur et Jacques Johanne de la Carre, seigneur de Saumery, demourant au lieu seigneurial de Saumery, paroisse d'Huisseau, par lequel

les chapelains abandonnent une pièce de terre contenant une monée, appelée les Lunettes, sise au lieu des Paillardières, autrement dit les Arbalestières, paroisse d'Huisseau, joignant au chemin de Blois à Chambord, plus un arpent de terre sis à Beauvais, plus deux arpents et demi en deux pièces, l'une au clos Rebour, l'autre au grand clos du petit Saumery, le tout situé paroisse d'Huisseau — et reçoivent une rente de six livres à prendre sur une maison, cour, jardin et vignes, située à Mersans, paroisse de Saint-Claude (1657).

G. 112. (Liasse.) — 14 pièces, parchemin; 30 pièces, papier, dont un plan.

1317-1789. — Saint-Denis. — Vidimus par le bailli de Blois de deux actes, l'un de février 1250 (n. s.) par lequel Eudes, doyen de l'église de Blois, certifie que Simon de Saint-Denis a abandonné à l'église de Saint-Sauveur un pressoir et sept arpents de vigne sur lesquels il prenait dix-huit deniers de cens annuel, à la charge par la dite église de lui payer un cens double; — l'autre de septembre 1255 par lequel Simon de Saint-Denis abandonne à l'église de Saint-Sauveur toutes ses possessions en fiefs et censives à la charge des redevances accoutumées (1151 n. s.). — Accord entre le chapitre de Saint-Sauveur et Denis Hurault, seigneur de Saint-Denis sur le cens à payer au sujet du pressoir et des sept arpents de vigne mentionnés dans les actes précédents (1461). — Bail par le chapitre à Jean Girard de cinq quartiers de vigne « assis au terrouer de Pissevin » moyennant soixante sous de fermage annuel (1545). — Baux par le chapitre de diverses pièces de terre sises dans la paroisse de Saint-Denis aux lieux dits : le Clos, les Tourettes, Villesceron, la Bonde, les Grives, Fosse-Neron, Chamgallot. — Acte passé par devant Michel Lasseron, notaire à Blois, par lequel les chanoines de Saint-Sauveur se déclarent censitaires du seigneur de Saint-Denis sur Loire « à cause de son censif de Villenmanzy qui se reçoit au dict lieu, le jour de Sainte Croy, troisième de may », pour trois septrées de terre sises dans la paroisse de Saint-Denis (1644). — Arpentage fait par Pierre Vollant, maître arpenteur à Blois, à la requête des chanoines de Saint-Sauveur, de deux pièces de terre sises à Villeneuve, tenues à ferme par Denis la Caille, sergent royal et Barthélemy la Caille (1659). — Plan des dites pièces.

G. 113. (Liasse.) — 8 pièces, parchemin; 16 pièces, papier.

1689-1696. — Saint-Dyé. — Acte par lequel

Ysembert de Saint-Dyé (*de Sancto Diéto*) et Marie, sa femme, déclarent avoir pris à rente du chapitre de Saint-Sauveur, pour leur vie, et moyennant une rente annuelle de huit livres les choses ci-après nommées : vingt-huit septièmes de terre labourable sises à Saint-Dyé ; — le quart de la dîme du vin et du blé, et le quart du terrage de la dite paroisse ; — la dîme de Colliers ; — « *Quartam partem rotarii (1) et sextam partem minutarum decimarum ejusdem ville de Sancto Diéto* » ; — deux sous à prendre sur le cens de Saint-Sauveur et le quart de vingt sous de cens communs entre cette église, le prieur de Saint-Dyé et les héritiers de Mer (*de Mari*), avec les profits de ces censives (1255). — Copie faite au xvn^e siècle d'une charte de Thibault, comte de Blois, notifiant une vente faite au chapitre de Saint-Sauveur par Jean et Guillaume de Boschet et Robert de Villefleurs (*de Villaflorem*) des droits qu'ils possédaient à Saint-Dyé, entre autres le quart de la dîme petite et grande, le quart de la prise des poissons le vendredi, le quart de l'eau où les chanoines pourront établir un moulin (1189). — Pièces de procédure relatives à un procès soutenu en 1359 par le chapitre de Saint-Sauveur contre François Gohyer, avocat du Roi au Châtelet, seigneur de Saint-Dyé, et où les chanoines ont à faire valoir leurs titres d'amortissement donnés par les comtes de Blois. — Copies collationnées de ces titres (indiquées par l'inventaire de 1744 comme ayant été faites par « M. du Tillet, greffier en chef du Parlement »). — « A touz ceus qui verront cestes presentes lettres, Johan de Poissi, chevalier, balli monseigneur l'evesques d'Orleans, salut. Sachent tuit que comme nos eussoions assené de par monseigneur l'evesquez pour raison de son eveschié à plusieurs terres, vignes, cens et dismes et à autres choses que honorables homes et sages le chapitre de Saint-Sauveur de Blois aveint acquises es rerefiez dou dit eveschié en la parroche de Mede (2) et de Saint-Dyé, et les aveins mises en nostre main et commendé à iceux que il les meissent hors de leur main dedenz l'an et le jour, pour ce que nous ne vouloions pas que ils les tenissent en morte main : le devant dit chapitre deissent aucunes raisons par quoi nos ne devoiens mettre empoichement es choses desus dictes entre lesquelles ils n'avoient pas les dites choses estre tenues des rerefiez de l'eveschié d'Orleans ne movoir, et, tout fust-il einsit qu'eles en meussent, si disoient il que il les avoient par si lonc tems tenues paisiblement que par prescription, us et coustume de pois, il aveint droit de les tenir et poursoier ; et nos enformerent

de ce souffisenment, tant par tesmoinz que par lettres autentiques, et sus ce en consoil de bones gens et de sages il fut regardé que nos n'aveiens droit de empoichier les choses dessus dites, pour laquelle chose nos ostans nostre main des dictes choses et l'empoichement, et les delivrons paisiblement au dit chapitre. En tesmoing de la quele chose, nos avons sellés ces lettres dou scel de nostre Seigneur mccc et dues » (1303). — Bail par le chapitre à Jean le Roy d'une grange couverte de tuiles, de trois boisselées de terre derrière ceste grange, d'un petit jardin situé « en Bourg feste », d'une pièce au dessous du port de l'Escuelle, d'une autre pièce au lieu appelée le Degré, et d'un clos dans les prés de Saint-Martin, le tout paroisse de Saint-Dyé, moyennant une rente annuelle de cinquante sous tournois aux deux termes de Noël et de la Saint-Jean. (1494 ; copie collationnée en 1609.)

G. 114 (Liasse.) — 61 pièces, parchemin ; 12 pièces, papier.

1457-1775. — Saint-Dyé. — Déclaration de maître Bernard Suzanne, procureur en l'élection et siège présidial de Blois, comme possesseur à cause de sa femme Marie de Beynes, fille de feu noble homme Mathurin de Beynes d'un arpent de vigne à Saint-Dyé, qui est chargé d'une rente de quarante sous tournois à payer tous les ans aux chanoines de Saint-Sauveur à la Toussaint « en la maison du boursier ou recepveur des dits sieurs » (1621). — Bail d'une maison « assise au fauxbourg de Saint-Dyé en la rue de Chambord » (1628). — Bail par le chapitre à Guillaume Lemareshal, curé de Saint-Claude et chapelain de Saint-Sauveur, d'un corps de maison située hors et proche la ville de Saint-Dyé « au lieu appelé d'antienneté l'aireau des Roys », et de diverses autres pièces, moyennant une rente annuelle de neuf livres tournois (1624). — Arpentage fait par Pierre Léal, arpenteur-juré au comté et bailliage de Blois « d'un petit lieu apelé l'aireau des Roys, assis proche les murailles de la ville de Saint-Dyé, une petite pièce de terre entre deulx » (1627). — Bail par le chapitre de Saint-Sauveur à Vincent Blouyn, laboureur à Saint-Dyé, de la moitié du port de Saint-Dyé, et des droits qui y affèrent — l'autre moitié appartenant au prieur de Saint-Dyé — moyennant une rente annuelle de quinze sous tournois (1457). — Même bail passé entre le chapitre et Hercules Arnoton, receveur et boursier de Saint-Sauveur, au prix de trois écus et un tiers d'écu soleil par an (1583). — Sentences du bailliage de Blois rendues en 1627 et 1629, par lesquelles le chapitre de Saint-Sauveur rentre en possession de ses droits sur le port de Saint-Dyé, saisis avec les autres biens du sieur Arnoton.

(1) Droit de roulage : « recepte des rouages c'est à savoir de chars ou charrettes qui à loier mènent denrées. » (Cf. Ducange.)

(2) Muides (canton de Bracieux, arrondissement de Blois.)

G. 115. (Liasse.) — 28 pièces, parchemin; 4 pièces, papier.

1499-1776. — Saint-Gervais. — Bail par le chapitre à François Jumeau, vigneron, demeurant à Villemesle, paroisse de Saint-Gervais, d'une pièce de vigne sise au clos des Clouseaux, joignant au chemin de Saint-Gervais à Clénord, et à la ruelle de la Borde, moyennant cinquante sous de fermage annuel (1653). — Déclaration de Philippe Drouard, Massé Mignot et Lucas Foucquet comme propriétaires d'une maison sise à Saint-Gervais sur le chemin qui mène du pont Saint-Michel à Vineuil et hypothéquée d'une rente de cinquante sous par le chapitre de Saint-Sauveur (1643). — Baux de pièces de terre sises à la Borde, au dessus du pont Saint-Michel, aux Boissières, etc. — Extrait du testament de messire René Aubin, chanoine et prévôt à Saint-Sauveur, donnant une pièce de vigne sise au clos de la Borde, au chapitre, à la charge de célébrer tous les ans le 1^{er} Août une « grande messe à notte des trespassez avecq diacre et sous-diacre... en la chapelle où se celebrent les services des fondations particulières de leurs bienfaiteurs » (1663).

G. 116. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin; 2 pièces, papier.

1573-1754. — Saint-Gourgon. — Pièces d'un procès soutenu par le chapitre devant les juridictions de Château-Renault et du présidial de Tours, à la suite duquel les enfants mineurs du sieur Barthelemy Yvon sont condamnés à payer aux chanoines de Saint-Sauveur une rente de dix sous tournois qui leur est due à cause de trois arpents et six chesnées de terre sis à Saint-Gourgon (1683).

G. 117 (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1782. — Saint-Léonard. — Bail par le chapitre de la cathédrale, mense Saint-Louis, ci-devant Saint-Sauveur, à François Chauveau, laboureur, de la métairie de Bourdigale la petite, à la charge de tous les droits accoutumés, plus l'obligation de « faire tous les charois qui conviendront pour approcher les matériaux nécessaires aux réparations », moyennant six muids de blé par an, mesure de Blois « la dite mine de chacun muid comble. »

G. 118 (Liasse.) — 12 pièces, parchemin; 8 pièces, papier.

1400-1757. — Saint-Secondin. — Déclaration par le sieur le Moyne, taillandier, de diverses pièces de terre dont il est possesseur, et pour lesquelles il doit une reute de dix sept sous six deniers au chapitre de Saint-Sauveur,

savoir : une pièce de vigne au clos de la Beaussière, touchant au chemin par lequel on va de la Grossardière à la forêt de Blois; — un demi-arpent situé près de Ville-Auléant, etc., le tout situé paroisse de Saint-Secondin (1531). — Acte par lequel Michel Cayneu, officier de Madame la Dauphine, reconnaît devoir au chapitre de Saint-Sauveur une rente perpétuelle de 30 sous à cause d'un tiers de vigne qu'il possède « au clos de la Maltière, paroisse Saint-Secondin des Vignes » (1688). — Bail à Mathurin Raimbourt d'une minée de vignes sise à la Mercerie, touchant d'un bout au chemin qui va de Blois au Guaythoreau, au prix de soixante-dix sous de fermage annuel (1655).

G. 119. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1760. — Saint-Sulpice. — Déclaration de Louis Martineau, laboureur à Saint-Sulpice, à cause d'Élisabeth Demange, sa femme, de la métairie de la Fosse, pour laquelle ils doivent aux chanoines de Saint-Louis, comme possédant les biens de la chapelle de Saint-Sébastien, quatre livres de rente annuelle payables à la Toussaint.

G. 120. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin.

1276-1602. — Saint-Victor. — Acte passé par devant le châtelain de Blois, par lequel Johannin Gilebert et Perrenelle sa femme déclarent avoir vendu à Couraut le Chantier et à Aumelinne sa femme « dis e oyt joualées de vigne », moyennant quatre livres et quatre sous de la monnaie courant à Blois; ce fut fet en l'an Nostre Seigneur mil cc seixante et seuze, ou mois de Deloyr » (Décembre). — Bail par le chapitre à Jehan Bouquin le jeune de deux pièces de vigne en cinq quartiers « assises as Bourdinières en la paroisse Saint-Viteur, l'une pièce joust la vigne feu Aliz dou Chemin, d'une part et joust la vigne Maie le Roux, et l'autre pièce joust la vigne Johanne la pol de loue... » pour sept sous de rente annuelle (1350). — Bail à plusieurs habitants de Saint-Victor solidairement de pièces de vigne sises au clos de la Pierre et au Marchais, à la charge pour les preneurs de payer une rente de soixante sous tournois pendant au moins trois ans consécutifs « sans interval de temps ou qu'ils se separent de la religion catholique, apostolique et rommayne, ce que Dieu ne veille permettre » (1608).

G. 121. (Liasse.) — 21 pièces, parchemin; 2 pièces, papier; 1 plan.

1510-1792. — Seris. — Bail par les chanoines à Noël Tournois, demeurant à Seris, d'une métairie « qu'ils

ont eue par decret de justice des Tiercelins de Seris », assez près de l'église du dit lieu, — plus d'une pièce sise à la Vallée de quatre mesures, — d'une autre sise au Vau d'Aulnay, joignant aux terres du seigneur du Grand Hostel, etc., le tout moyennant une rente de quatorze septiers de bon froment, mesure de Blois (1510). — « Plan visuel de plusieurs pièces de terre appartenant aux sieurs chapelains de Saint-Sauveur de Blois, sise au terroir de Seris, levé par Voisin, juré arpenteur au bailliage royal d'Orléans, demeurent au dit Seris, à la mesure de vingt deux piez pour perche et cent perche pour arpent le 16^e et 17^e jour d'octobre l'an 1782 ».

G. 122. (Liasse.) — 39 pièces, parchemin; 12 pièces, papier; 2 plans.

1378-1785. — Suèvres. — Acte passé par devant le bailli de Blois, suivant lequel Jean Robinet, dit Mainguet, prend à bail, moyennant vingt sous tournois par an, une maison couverte d'ardoise, située dans la paroisse Saint-Christophe de Suèvres, dite « la maison des greniers » (1378). — Bail par le chapitre à Charles Dupont, bourgeois de Blois, d'une maison sise paroisse Saint-Lubin de Suèvres, près des Forges, joignant au seigneur des Forges et ouvrant sur la grande rue de Suèvres. — 2 plans, l'un à l'encre, l'autre au lavis de la dite maison (1745). — Résiliation de ce bail par Charles Dupont au profit du sieur Lemaire, vigneron à Suèvres, à la charge de payer conformément aux clauses de l'acte de 1745 une somme de soixante livres par an dont cinquante-cinq aux chapelains de Saint-Sauveur, et le surplus à M. de Vernaison (1762).

G. 123. (Liasse.) — 19 pièces, parchemin; 6 pièces, papier.

1407-1786. — Talcy. — Bail par le chapitre à Mathurin Giraume, paroissien de Talcy, de la métairie de Fains, dans la dite paroisse, au prix de neuf muirs de de grain, mesure de Blois, cinq de froment et quatre d'avoine, rendus à Blois dans les greniers du chapitre (1407). — Autres baux de la même métairie qualifiée dans les actes postérieurs de « métairie non logée » (1606-1786). — Arpentage des terres dépendant de la dite métairie : « le manoir du dit lieu de Feins ainsi qu'il se comporte et poursuit de mesures et viels bastiments...; — l'autre pièce, appelée Pissaloue...; — une autre pièce appelée les Vieilles Vignes...; — une autre pièce appelée le long-Rayé.... J'ay Loys Marcade, arpenteur juré du comté de Dunois et seigneurie de Baugency et autres membres deppendans des diz lieux certifié à tous qu'il

appartiendra que ce jourd'huy vingt deuxiesme jour de juing mil cinq cens quatre vingts et trois, à la requeste de venerables et discrettes personnes messieurs les doyen et chanoines de l'église collegiale Saint-Sauveur de Bloys, je me suis transporté avec les diz doyen et chanoines en la terre et mestairie de Feins en la paroisse de Talcy à eulx appartenant, pour mesurer et arpenter... » — Déclarations de propriété d'une maison et ses dépendances, sise à Morée, paroisse de Talcy, donnant sur la grande rue du dit Morée, et chargée envers le chapitre de Saint-Sauveur d'une rente de dix sous tournois (1655-1744).

G. 124. (Liasse.) — 13 pièces, parchemin; 5 pièces, papier.

1380-1785. — Tour en Sologne. — Déclaration de « noble homme M^r Michel Poirier, receveur de la creue d'Ingrande, demeurant audit lieu », comme propriétaire du lieu et closerie de la Cave, comprenant cave, jardins, bois de haute futaie et taillis, deux étangs appelés : l'un la Forcière et l'autre l'étang Sauveur, pour lequel lieu il doit au chapitre de Saint-Sauveur dix livres tournois et cinq sous de rente annuelle (1571). — Bail par le chapitre à noble homme François Trochet, sieur de Launay, du tiers de la dîme « appelée Goslant, assize en la paroisse de Tour en Saullongne », dont la dame de Villesavin a les deux autres tiers, moyennant une rente de vingt sous tournois et à la charge par le preneur de faire « delivrer aux dicts sieurs bailleurs oultre la dicte ferme sans diminucion d'icelle une lettre en grosse des presentes dedans huit jours prochainement venants » (1589). — Bail à Jean Joliveau, paroissien de Court lès Cheverny, d'un arpent de pré à Machefer, moyennant cinq sous tournois par an « et sera tenu le dit preneur et l'a promis par sa foy de estreper et copper les espines d'icellui pré et en oster les mottes et mettre en bon estat et convenable, et de le soustenir durent celui temps en bon estat, et en la fin le renddre en bon estat et suffissent senz rien dire encontre » (1394). — Accord entre le chapitre et dame Marie Allart, veuve de Guillaume Perrault, maître des eaux et forêts du comté de Blois, au sujet du même arpent de pré que Louis du Ru, seigneur du Mesneul avait saisi féodalement (1564). — Bail à Gilles Limousin, marchand boucher à Bracieux d'un arpent de pré sis proche le Carroir, paroisse de Tour, entre les deux rivières du Beuvron et de la Bonneheure, moyennant vingt-six livres et deux chapons bons et gras, par an (1767).

G. 125. (Liasse.) — 26 pièces, parchemin; 12 pièces, papier.

1490-1771. — Tourailles. — Baux par le chapitre de la métairie de Tourailles et de ses appartenances

moyennant diverses redevances en nature et une rente de dix livres par an, et sous obligation de certaines conditions, parmi lesquelles celles de recevoir et d'héberger les chanoines quand ils viendront à Tourailles : « nous et nos successeurs et officiers logerons au dit corps de maison et noz chevaux et estables, toutesfoiz et quantes qu'il nous pleuroit nous transporter au dict lieu pour nos affaires, mesmes pour le fait et exercice de nostre justice que avons au dict lieu... » (1566-1732). — Devis des réparations à faire à la métairie (1624). — Baux de pièces de terre sises dans la paroisse de Tourailles aux lieux dits la Ruelle, le Chaillou, Longueraye, Libourt. — Acte de rétrocession au chapitre par M. Martin des Chandeliers, bourgeois de Blois, d'une maison sise au faubourg de Tourailles, sur le chemin qui mène à Landes, moyennant une somme de cent soixante livres (1651).

G. 126. (Liasse.) — 141 pièces, papier.

1570-1656. — Tourailles. — Copie collationnée d'un accord entre le comte de Vendôme et les religieux de Saint-Sauveur, aux termes duquel le comte reconnaît au chapitre le droit de haute, basse et moyenne justice dont il jouissait sur le territoire de Tourailles, et le chapitre de son côté déclare que le ressort et la souveraineté appartiennent aux comtes de Vendôme : « ...comme entre nous parties dessus dictes descors et debats feussent meuz ou esperez à mouvoir sur ce que nous, conte devant dict, disions et maintenions les dicts doyen et chapitre estre et debvoir demourer noz subjects en cas de ressort et de souveraineté à cause de leurs terres et de leurs justices que ils ont au lieu de Tourailles et environ, au dedans des bonnes devers le Vendosmois, lesquelles bonnes furent pieça assises par certains accordz d'eschanges entre le comte de Blois et de Vendosme, et les dicts doyen et chapitre debatens le contraire pour ce qu'ils disoient les dits accords et échanges faicts sans leurs assemblemenz et sans eulx appeller, non debvoir estre prejudiciables à eulx et à leur dicte eglise, et que si eulx et leurs subjects estoient tenuz de obeir à nous comme à leur souverain, ce leur seroict prejudice et dommaige en plusieurs poincts : à la parfin, accordé est entre nous..... » (Mai 1270). — Déclarations faites de 1643 à 1656, à l'occasion d'un procès, de tous les biens de Tourailles, dépendant du chapitre de Saint-Sauveur comme seigneur de la châtellenie de Tourailles.

G. 127. (Liasse.) — 19 pièces, parchemin ; 176 pièces, papier.

1586-1732. — Tourailles. — Pièces relatives au procès soutenu par le chapitre de Saint-Sauveur contre

messire François Brullard de Sillery, abbé de l'Espau et prieur de Tourailles, au bailliage de Blois, puis en appel au Parlement de Paris, le chapitre prétendant ne devoir la dîme au prieur à cause de la métairie qu'à raison de la quarantième gerbe ; le prieur soutenant de son côté que la dîme lui était due à raison de la vingtième gerbe. — Saisie par le bailli de Blois, au nom du Roi, des revenus de la métairie de Tourailles (1586). — Enquête sur les faits articulés au procès, faite par René Grimaudet, écuyer, sieur de la Croiserye, conseiller du Roi en ses conseils d'Etat et privé, et de monseigneur le duc d'Orléans, comte de Blois, lieutenant général en cette partie (1656). — Plainte adressée au lieutenant criminel du bailliage de Blois par messire Mathieu du Jardin, vicaire de l'église de Tourailles, portant qu'à la suite d'une déposition qu'il avait faite dans le procès du chapitre de Saint-Sauveur, il a été maltraité et insulté par le sieur de Sillery, abbé de l'Espau et des gens à sa solde (1656).

G. 128. (Liasse.) — 94 pièces, parchemin ; 5 pièces, papier.

1569-1769. — Villebarou. — Bail par messire Michel de Nevers, chapelain de la chapelle N.-D. du Benoitier, passé « souz le bon plaisir et vouloir de vénérables doyen, chanoines et chapitre de l'église collegial de Saint-Sauveur », à Alexandre de Lance, marchand à Blois, d'un arpent de vigne situé à Francillon, commune de Villebarou, au prix de quatre livres tournois par an « pendant quatre-vingt-dix-neuf ans, où le dict preneur sera tenu tenir, maintenir et entretenir les ditz héritages en bonne vigne, bien spée et encharnellee » (1569). — Baux de différentes pièces de terre sises paroisse de Villebarou, aux lieux dits : la Coque, l'Orme-Godeau, l'Autasnière, les Plantes aux Viens, le Chemin de Derrière, la Masnière, le Bail de Brusettes, les Genets, les Deserts, la Fosse-Molle, les Hayes, la Sollaye, Gastegune, Guigne-gault, les Pièces, l'Abbaye (1697-1699).

G. 129. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1688-1769. — Villefrancœur. — Sentence du présidial de Blois rendue au profit de M^e Jean Rivière, chapelain de Saint-Sauveur, contre Étienne Guillon, fermier d'une terre appelée Franchedixme, sise à Villefrancœur, attribuant au demandeur dix septiers de blé et avoine, deux chapons et toute la moisson de la dernière année (1688). — Baux par le chapitre à Jacques Machefert, laboureur, de diverses pièces de terre dont une joignant de solaire, de gallerne et d'amont M. Bégon, seigneur de

Fréchines, et touchant d'autre part aux terres de l'église de Villefrancœur (1762).

G. 130. (Liasse.) — 25 pièces, parchemin; 4 pièces, papier.

1360-1777. — Villerbon. — Bail passé par devant André Couturier, tabellion juré du sceau aux contrats de Blois, par lequel le chapitre de Saint-Sauveur abandonne pour neuf ans à Pierre Verqueue, paroissien de Villerbon, une mouée de terre sise au terroir de Villerogneau, moyennant un muid de grain par an, le tiers en froment, le tiers en méteil et le tiers en avoine (1403). — Bail à Jacques Thibault, laboureur, d'un lot de terre en plusieurs pièces, sises au clos de Villerogneau, aux Ouches, à la Garenne, au chemin Saint-Léonard, au Grand-Grot, au Chemin-Chaussée, aux Exées, à la Fosse-au-Sel, à l'Argenvault, au Buisson, au Chauné, au Chrillou de Jarday, le tout paroisse de Villerbon, au prix d'un muid de grain par an (1773). — Baux d'une métairie non bâtie ni logée, sise à Villerogneau, paroisses de Marolles et de Villerbon (1492-1631).

G. 131. (Liasse.) — 24 pièces, parchemin; 17 pièces, papier.

1392-1788. — Villexanton. — « A tous ceux qui verront ces présentes lettres, le baillif de Blois salut en nostre Seigneur. Sachent tuit que comme noble homme feu monseigneur Guillaume de Chaumont, père de monseigneur Guillaume de Chaumont, ad présent vivant et seigneur de Menois, eust pour le temps qu'il vivoit octroyé par donnoison faicte en son vivant aux honorables hommes et saiges doyen et chapitre de Saint-Sauveur de Blois ung muy de froment, mesure de Sueuvre, et ycelluy muy de froment le dit feu monseigneur Guillaume eust promis asseoir et assigner aux dis honorables, bien et convenablement en la chastellenie de Blois, et il soit ainsi que le dit feu monseigneur Guillaume soit allé de vie à trespassement sans asseoir le dit muy de froment, et ait laissé son fils le dit monseigneur Guillaume de Chaumont, lequel, meü de devocion, et en volant continuer la bonne volonté et devocion de son dit feu père, ait assis le dit muy de froment si comme ci-après sera fait mention, et pour ce, établi en droict par devant nous, le dit monseigneur Guillaume de Chaumont congnot et confessa tout ce dessus dit estre vray et leus, ratiffa et conferma le don fait par son dit feu père aux honorables dessus diz du dit muy de froment de rente dessus dit, lequel muy de froment il a assis et assigné aux dis honorables especiallement sur toute la terre du dict chevalier assise au lieu de Villexan-

LOIR-ET-CHER. — SÉRIE G.

ton et sur toutes les appartenances d'icelle terre. » (1392). — Acte d'amortissement du dit muid de froment accordé au chapitre par Regnaut Charnier, chevalier, à cause de sa femme Ysabel de Saint-Bricon, qui recevait la foi et l'hommage de la terre de Villexanton, en raison de leur fief de la Cour de Saint-Bricon, assis à Mer, la dite terre alors possédée par Pierre d'Illiers, écuyer, et Aalis, sa femme, héritière de Guillaume de Chaumont (1403 n.s.). — Quittances données par le chapitre au sujet de la même rente à Jacques de Sitiis, écuyer, seigneur d'Avaray et de Villexanton (1593-1602). — Bail par le chapitre « à noble homme Denys Hurault, seigneur de Villeluysant, demeurant en ceste ville de Blois, » de la métairie de Bravesse, située sur les paroisses de Villexanton et de la Chapelle-Saint-Martin, par années alternatives, pour en jouir pendant quatre-vingt-dix-neuf ans et quatre-vingt-dix-neuf cueillettes entières et accomplies, à la charge de seize setiers de blé par an, livré dans les greniers des bailleurs (1563).

G. 132. (Liasse.) — 60 pièces, parchemin; 12 pièces, papier.

1331-1771. — Vineuil. — « Declaration des héritages assis en la paroisse de Vineuil à l'église Saint-Sauveur de Blois, desquels sont debteurs les Loreaux » : pièces de terre au clos des Grois, au clos de Pierre-Besze, à Champigny, au clos du Foix, etc. (xvi^e siècle). — Baux du Pressoir aux Cordes, métairie de la paroisse de Vineuil : à Françoise Pesard, veuve de Jacques Aubry, dit Tassin (1691); — « à honneste homme Raymond Gallon » (1638); — à Guillaume Grioux, marchand vitrier à Blois, neveu de Raymond Gallon (1690). — Bail par le chapitre à « messire Claude Gaultier, chanoine théologal de la dicte église (Saint-Sauveur), demourant aux Lices lès Blois », d'une pièce de terre sise près les vignes des Belleres, touchant au Cosson et d'autre part « au vieux chemin à aller du Pont Chastré à Saint-Gervais », moyennant quarante-huit livres tournois de fermage annuel (1621). — Bail d'une pièce de terre située au lieu appelé le Goulet, près la rue Collyn, paroisse de Vineuil (1599). — Bail de la métairie de la Vallée à « noble homme Claude Ribier, controlleur ordinaire des guerres, et sieur de Brustlée, demourant à Blois, paroisse Saint-Sollevne, et dame Anne Maugier, sa femme » (1586).

G. 133. (Liasse.) — 61 pièces, parchemin; 49 pièces, papier.

1384-1782. — Vineuil. — Bail par le chapitre à Micho le Barillier et Jehanne sa femme, demeurant à Blois,

d'un arpent de vigne situé à Boissière, paroisse de Vineuil, au prix de dix-huit sous par an de monnaie courant à Blois (1384). — Bail par le chapitre au nom des chapelains aux frères Petit, paroissiens de Vineuil, de cinq quartiers de vigne sis au clos de Saint-Sierge, moyennent dix-sept sous six deniers par an (1385). — Plan des biens de Vineuil, dépendant de la communauté des chapelains de Saint-Sauveur, dressé par « Christophle Piron, maistre orlogeur et geometrien, demourant à Bloys » (1618). — Déclarations censuelles du lieu et closerie de Pimpeneau, paroisse de Vineuil, comme devant annuellement soixante sous ou trois livres de rente au chapitre de Saint-Sauveur, rendues par Catherine Plocquin, veuve d'honnête homme Denis Boursault, marchand à Blois (1653); Louis Crouin, huissier, sergent royal au bailliage de Blois (1664); — maître Claude Peltreau, huissier royal à Blois (1692). — Déclaration rendue par « Anthoine Spire, tailleur de l'escurie de la Royne, demourant au chastel de Bloys », comme détenteur d'un arpent de terre sis au lieu appelé la Vallée, devant trois sous de rente annuelle au chapitre, « le dict arpent en frische et desert et inutile à la dicte église, et tout ainsi qu'il se poursuit et comporte, joignant d'une part au dict Spire, et d'autre part sur le chemin par lequel on va de ceste ville de Blois à Russy » (1564).

G. 134. (Cahier.) — In-8° de 21 feuillets, papier.

XV^e Siècle. — « Registre de quelques fonds que le chapitre donne à rente et ferme » : baux passés par le chapitre de Saint-Sauveur de maisons sises à Blois, rue de la Haulte-Gloriette (1424); rue Couverte, près des Halles (1414); sous le chastel en la rue de la Porte du Foix (1438); maison « en la grant rue, appelée la Roiche... si come elle se poursuit et comporte de roiche, de vergier et autre choses, sauve et excepté ung solier qui passe du travers de la dicte maison en roiche, lequel solier tient à present la veufve de feu Robin Fromentin » (1431); maison « assise au quartier de Bloys, joignant au four Jehan de Faveroys, seigneur du dict quartier... abutant par derrière au ruisseau d'Arrou » (1437); maison « couverte d'essorne, assize à Bloys, en la rue du Hault-Quartier... devant la maison de Saint Ladre de Blois... joignant la mareschaussée de Saint Ladre (1434); maison située dans la rue du Bourc-Mestayer (1439); maison située « devant l'Omosne de Blois, joignant le four de monseigneur le Comte, appelée le Four de l'Omosne et faisant le coing de la ruelle par où l'on vait de devant la dicte Aumosne vers les Frères Prescheurs » (1425); maison sise en Vienne « en la rue comme l'on vait des tirés

à la Porte des Champs » (1423); maison sise rue de la Basse-Gloriette; maison rue de la Petite Gloriette, touchant aux murs de la ville; maison rue de la Basse-Gloriette, « joignant aux degrez par où l'on vait du Puits-Châtel à Saint-Solemne »; mandement de Charles VII aux commissaires réunis à Bourges au sujet du dixième à percevoir sur les bénéfices ecclésiastiques, les informant qu'il dispense de ce dixième les gens d'église de Chartres et des archidiaconés de Dreux, Pinceroys et Dunoy, dépendant du diocèse de Chartres (Lesignen, 9 mars 1441, 1442 n. s.).

DIMES ET CENSIFS DU CHAPITRE DE SAINT-SAUVEUR.

G. 135. (Cahier.) — In-8° carré de 4 feuillets, parchemin.

XV^e Siècle. — « S'ensuit le repertoyre des lettres des acquets des dysmes de Saint-Dyé, de Malive, de Coliers, de Duizon et de Vuillaye, la lectre de la maison de Saint-Dyé, l'amortissement du conte Thibaut et de Mathieu de Saint Brice et de l'evêque d'Orléans. Item une lettre du curé de Thory en Sauloigne, qui doit chacun an à la dicte eglise quatre muys et demy de saigle », — inventaire de quelques actes antérieurs à 1250 et relatifs aux dîmes possédées par la collégiale de Saint-Sauveur : «Item, une lettre d'amortissement de monseigneur le conte Thibault, conte de Bloy, senechal de France, lequel [donne] à l'église de Saint-Sauveur la quarte partie de la dysme petite et grande de Saint Dyé, tant am blé comme en vin que en autre choses qui sont nommez au dict admortissement..... Item, une lectre de Mathieu de Saint Brice, chevalier, qui recite comment, de son consentement, Agate, sa mere, et sa femme, pour le remede de leurs ames, tout le fié et le droict que Pierre de Montlivault avoit ou povet avoir en la dysme de Thory, le dict Saint Brie, sa mere et sa femme amortist la dicte dysme de Thory... Item, une lettre d'ung debat qui fut entre le curé de Doyson et Nicholas de Suevre, pour aucunes dysmes nouvelles estans en la dicte paroisse de Doyson.... »

G. 136. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin.

1588-1689. — Baux passés par le chapitre de Saint-Sauveur à Jacques Rouget, puis à Noel Rainboust, vigneron demeurant en la paroisse de Saint-Secondin des Vignes, de la dîme dite de Boutrouge, paroisse de Saint-Lubin en Vergonnois, les dits baux faits pour trois ans,

moyennant un demi-muid de blé et un demi-muid d'avoine par an, remis aux greniers des bailleurs le jour de la Saint-Remi.

G. 137. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin.

1527-1636. — Acte passé en présence de Pierre Gendrier, notaire et tabellion royal à Mont, par lequel « honnestes femmes Anthoynette Prieur, veufve feu Charles Demazilles, vivant garde ordinaire en la forest de Boullongne, demeurante à Huisseau, Jehanne Prieur, veufve feu Pierre Seville, demeurante au dict Huisseau, en leurs noms heritiers et bien tenant de deffuncte dame Jehanne Langongne, leur mère et M^r Paul Daveau, huissier à cheval au Chastellet de Paris » déclarent qu'elles possèdent la moitié de la dîme des vins d'Huisseau, appelée la dîme du petit-Bion, l'autre moitié appartenant aux religieux de Bourgmoyen, et que cette moitié de dîme est hypothéquée envers les chanoines de Saint-Sauveur d'une rente annuelle de cinquante six tournois (1636). — Autres baux et actes hypothécaires de la dite moitié de dîme.

G. 138. (Liasse.) — 44 pièces, parchemin ; 15 pièces, papier.

1231-1769. — Dîme de Mulsans. — « *Ego Petrus Bocelli, miles, omnibus notum facio presentes litteras inspecturis quod Jodoinus de Remorentino, miles, et Milesendis uxor sua, concedente et laudante Raginaldo filio suo, invadiaverunt ecclesie sancti Salvatoris Blesis, pro decem libris Carnotensium sibi solutis et numeratis, totam decimam, grandem et minutam, quam percipiebant in parrochiis de Mulcenchio et de Averduno, de marcio in marcium redimendam..... Actum anno Domini m^occ^oxxx^o primo, mense Novembris.* » — Acte par lequel Jean Toutnoir, paroissien de Saint-Denis, déclare devoir au chapitre de Saint-Sauveur, au profit du prévôt de la dite église huit muids sept sextiers de grain pour le quart de la dîme de « Menicench » (1404). — Relation d'une saisie faite par Pierre Chippon, sergent royal au bailliage de Blois, d'une pièce de terre située « au dedans du circuyt de la dixme de tous grains de la paroisse de Mulsans », la dite saisie faite pour défaut de foi et hommage à vendre à « noble homme Berthelemy de Meung, escuier, seigneur de la Ferté-Avrain, la Grange, et la Masure de Mulsans » (1530). — Acte de foi et hommage rendu par le chapitre de Saint-Sauveur à Barthelemy de Meung à cause de « la quarte partye et la moityé d'une autre quarte partye de la disme de tous grains assise et sictuée en la paroisse de Mulsans en Beausse, et le sixiesme de la disme de Villejambon... » (1531). — Bail à ferme par le chapitre à Jacques Thomas, charpentier à Bompuy, paroisse de

Mulsans, du quart et demi de la grande dîme de Mulsans, dont les autres parts appartiennent au prévôt de Saint-Sauveur, à l'abbé de Bourgmoyen et au prieur de Saint-Honoré (1689).

G. 139. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1590-1639. — Dîme de Menars. — Bail par le chapitre de Saint-Sauveur à « Noel Garnier, tesser en toilles demourant en la paroisse de St Cristophle de Sueuvre », de la huitième partie de la dîme en grains et vins de la paroisse de Menars, que le dit chapitre possède en partage avec les chanoines de Saint-Martin de Tours, ce bail passé moyennant un écu un tiers de fermage annuel (1600). — Autre bail de la même dîme passé à « honnestes hommes Mahiet Bergeron, courretier de vins demourant au Nicé, paroisse Saint-Denis sur Loire et Pierre Cosson, sergent royal au bailliage de Blois, demourant à Menards » (1629).

G. 140. (Liasse.) — 42 pièces, parchemin ; 29 pièces, papier.

1206-1770. — Dîme de Villexanton. — « *Ego Guillelmus de Mehervilla, miles, omnibus presentes litteras inspecturis notum facio quod ego, cum assensu et voluntate Roberti mei, militis, dedi et concessi in perpetuum ecclesie sancti Salvatoris Blesensis totum feodum et quicquid juri habebam in tota decima quam eadem ecclesia possidebat apud Villam sanctorum, ex dono Ivonis de Curva villa, quondam Castellani Blesensis, cum excambio facto ei a monachis beate Marie de Fontanis in Turoni, cisterciensis ordinis...* » (1206). — Charte de Garnier de Saint-Brice, écuyer, faisant savoir que Pierre Ternier, chevalier et Marie, sa femme, ont engagé au chapitre de Saint-Sauveur, moyennant 160 livres de monnaie de Blois, à eux payées, la moitié de la dîme qu'ils possédaient dans la paroisse de Villexanton (1252). — Charte par laquelle Jean de Châtillon, comte de Blois, approuve et ratifie l'acte précédent (1253 n. s.). — Bail passé entre noble homme Pierre Doré, seigneur de Baignoux, demeurant à Blois, et les chanoines de Saint-Sauveur « assemblez en leur greneterie à cause de la difficulté qu'il y a d'entrer au chastel du dict Bloys (1) », de la dîme de Baignoux, à

(1) Les historiens du château et de la ville de Blois ne nous fournissent aucune lumière sur ce fait curieux de la difficulté d'entrer au château de Blois (on sait que l'église St-Sauveur était située dans l'avant-cour du château), le 11 juin 1593. Toutefois, nous pouvons affirmer que cet état de choses ne dura pas longtemps, car un acte du 12 juillet 1593 nous montre les chanoines de Saint-Sauveur « deurement assemblés en leur chapistre, au son de la campane, en la manière accoustumée. » (G. 138.)

raison de deux muids de grain moitié blé de dîme et moitié avoine, par an (11 juin 1593). — Baux des dîmes réunies de Villexanton, Baignoux et Talcy (1534-1769). — Transaction conclue entre Jean Constade, doyen du chapitre de la cathédrale et le marquis de Marigny... gouverneur du palais du Luxembourg, capitaine et gouverneur du château royal de Blois et gouverneur de la même ville, demeurant ordinairement à Paris en son hôtel, petite place du Louvre, paroisse Saint-Germain l'Auxerrois, de present en son château de Menars, au sujet des droits de dîmes dans les paroisses de Villexanton et de Talcy, et du censif des Péquets (1770).

G. 141. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1283. — Dîme de Landes. — Vidimus par le bailli de Blois en 1415 de l'acte suivant : « A touz ceulz qui verront cestes presentes lettres, gie, Robert d'Estouteville, sire de Hoalmont et du Boschet en Vendomois, salut en nostre seigneur. Saichent tuit que, come Ysabeau, femme feu Gile des Noiers, et Phelipe des Noiers aient vendu et en nom de vente octroyé au doien et chappistre de l'eglise Saint-Sauveur de Blois, à touzjoursmes perdurablement, tout le droit et la seigneurie, la propriété et la possession que ils avoient et povoient avoir, en quelque maniere que ee feust, en la disme de Rivières, mouvent de mon fié ou de mon rerefyé, et seant ou terrouer de Lande en Vendomois, pour le pris de quatre vins livres et douze livres de la monnoie courant, à la dicte Ysabeau et au dict Phelipe paieez et nombrez, gie, comme sire de qui fié ou rerefé muet la dicte disme, la devant dicte vente vueil et octroy, et lo et approuve, et ay et aray d'ores en avant ferm et estable, et promet en bonne foy que gie encontre ne vendray ne ne feray venir par autres, encois, vueil et octroy especialment et expressement que les diz doyen et chappistre tiengnent et puissent tenir franchement, paisiblement et quittement en main morte d'ores en avant à touz jours mès la dicte disme, laquelle disme ge leur amortis de moy et de mes hoirs, et vueil et octroy que ge et mi hoir ne les puisson contreimpdre ne pourforcer d'ores en avant de la mettre hors de leur main, ne de la vendre ne aliener en quelque maniere que ce soit. Et de ce tenir fermement et loiaument ge lour en oblige moi et mes hoirs et touz mes biens meubles et non meubles, presens et à venir, en quelque lien qu'il soient. Et que ce soit ferm et estable, ge leur en dons cestes presepentes lettres, scellées de mon seau. Ce fut faict l'an de l'incarnation nostre Seigneur mil deux cens quatre vins et trois, ou mois de juillet. »

G. 142. (Liasse.) — 19 pièces, parchemin; 6 pièces, papier.

1308-1656. — Baux des dîmes de la Chaussée et Montigny dépendant de l'église Saint Sauveur, au prix de 22, puis 20 livres tournois par an. — « Ce sont les faiz, causes et raisons proposées par devant vous sire juge monseigneur le baillif de Blois de la partie de honorables et discrettes personnes le doyen et chappistre de Saint Sauveur de Blois », au sujet de la dîme de la Chaussée, contre Simon Thibault, défendeur : « Premièrement, dient les diz honorables ou non que dessus, que es parties de la Chaucée saint Victor et environ, a une disme appelée communelment la disme que a Marmoustiers et a Saint Sauveur, en laquelle disme les diz honorables ont et à eux appartient, à cause de leur dicte eglise de Saint Sauveur et fondation d'icelle, la quarte partie d'icelle disme, et d'icelle quarte partie avecques les droits qui y appartiennent sont et ont esté en bonne possession et saisine de tel et si longtemis qu'il n'est memoire du contraire.
... Item, et par tout considéré ce que dict est, avecques ce que vostre bonne et sage discrecion, sire juge monseigneur le baillif, pourra sur ce suppleer et ajuster, doit par vous estre dit et jugé pour et à l'entention des diz honorables, et selon ce que il requiert et concluent en ceste partie, veu ce que dit est et selon droit, raison, usages et coutumes, etc. . . . Item, et est vray que tout droict de disme est aussi come le commencement et propre fondacion de sainte eglise, et ung des premiers biens baillé et attribué à l'eglise, pour quoy faist en tel cas à l'eglise par ses gens et admenistrateurs prandre et à lui apliquer le droit de disme, mesmement es lieux à lui appartenant, et dont elle est en pocession et saisine, et vault et profite la pocession que elle en a et prant pour lui soustenir et desmontrer le droit de disme à lui appartenir, et suffist en tel cas desmonstrer sa pocession pour vraye verification de son droit de disme et aussi le vieult raison et use l'on communelment, pour quoy etc. » (xv^e siècle.)

G. 143. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1654-1760. — Bail par le chapitre de Saint-Sauveur à « Pierre Lemaignan, garde ordinaire de la foretz de Bloys en la collocation, de Molineuf, demeurant à Chambon », de la dîme de Saint-Sulpice de Pommeray, contre une redevance annuelle de trois muids et demi de blé et de trois muids et demi d'avoine, quatre chapons, et un cent et demi de paille à lien de gerbes (1654). — Autre bail de la même dîme à Jacques Didier Demange, garde de

la forêt de Blois, moyennant quatre muids et cinq septiers de blé, et trois poinçons de vin (1760).

G. 144. (Liasse.) — 27 pièces, parchemin; 4 pièces, papier.

1287-1765. — Dîmes de Villebarou, Villandun et Villeflanzy. — Baux par le chapitre de la dîme de Villandun, moyennant sept, puis neuf muids de grain et un « demy cent de faisceaux de paille de froment à lien de gerbe ». — Baux de la dîme appelée « le petit marchais de Villeflanzy, située paroisse de Villebarou », moyennant trois muids de blé, autant d'avoine, et un demi cent de faisceaux de paille. — Cahier contenant la copie faite au xvi^e siècle des titres originaux relatifs à ces dîmes savoir : don par Colin Belardeau et sa femme « pour la devotion qu'ils ont es biens fez et es prieres de l'église de Saint-Sauveur », de tous les droits et seigneurie qu'ils avaient sur la dîme de Villaudun (1296); — confirmation et amortissement par Isabelle, veuve de Mathieu de Bussières, chevalier, du don fait par feu « B. Angisii », chantre de Saint-Sauveur, du quart de la dîme de Villaudun, au dit chapitre de Saint-Sauveur (1290); — charte par laquelle Geoffroy Borel de Beaumont, chevalier, fait savoir que Roger le Bugle, chevalier, a engagé à l'église Saint-Sauveur, moyennant soixante cinq livres tournois, toute la dîme qu'il percevait à Villeflanzy sur le blé et le vin (1233); — Vente par Geoffroy, dit le Preuz, et Agathe sa femme, à Barthélemy Angise, chantre de Saint-Sauveur, de tout le droit et seigneurie qu'ils avaient sur la dîme de blé et de vin « de villa audeu », au prix de vingt livres de monnaie courant à Blois (1275); — Sentence de l'archidiacre de Blois, restituant à Barthélemy Angise la possession de quatre septiers une mine d'avoine, quatre septiers, une mine de blé méteil, et un baril de vin que lui avait contestée Mathieu, dit Petitbon, sur la dîme de Villaudun (1288). — Sentence rendue par l'official de Chartres en faveur du chapitre de Saint-Sauveur, contre Jean Laurent, curé de Villebarou « *presbyter, rector, sen curatus curæ et parochialis ecclesiæ de Villebaronis* », au sujet des dîmes de Villebarou (1534).

G. 145. (Liasse.) — 30 pièces, parchemin; 15 pièces, papier.

1347-1752. — Dîme de Villerbon. — Déclaration par devant le bailli de Blois, par laquelle « Gilet dou Marois, Hervet Saquier, Colin Saquier, Jehan Saquier demeuranz en la paroisse de Muede, et Guillaume Ponlevoy, de la paroisse Saint Victeur » reconnaissent qu'ils doivent tous les ans au chapitre de Saint-Sauveur vingt

cinq muids de grain, mesure de Blois, à raison de la dîme de Villerbon qu'ils tiennent en fermage annuel (1347). — Autres baux de la même dîme, à « messire Jehan Vollant, prebtre vicaire de Villerbon » (1549); — à « honnête homme Simon Galloys, sergent royal de l'eslection de Blois, y demourant » (1613), etc. — « Memoire des bornes et limites de la grande dixme de Villerbon appartenant à messieurs du chapitre de Blois pour la moitié, et un cart à monsieur le marquis de Menards, et un demy quart à l'hôpital de Blois et un demy quart aux dames de Moncé : premièrement au lieu appelé la Mardelle, aujourd'huy il s'appelle le Mardubouquillon, terroir de Villesecron, joignant de gallerne la dixme de Saint Martin, à continué long de la saute de Fossercal jusques au chemin de Saint Leonard à Blois; à reprendre de chevaille en chevaille jusque au chemin pavé de Blois à Marchenoir, a continué le dit chemin jusque au buison Garnier, de là, remonté de chevaille en chevaille, tout les réage du lons des vent sont de la dilte dixme, joignant de soller les messieurs de Siteaux jusques à chemin de Blois à St Leonnard; du dit chemin à remonté un reage de lons le lons d'un brejon, joignant la dixme de St Jean en Grève; de là, à remonté au climat appelé le Pot, terroir de Jarray, à continué le lons de la saute des buissons, joignant de soller la dixme de Villefollet, paroisse de Saint-Denis, à continué jusques dans le fons des ravineaux, à remonté le lons de deux arpents de terre aux heritiers de defants le sieur Cousin, jusqu'au aux de la Vallée-Marteau, terroir de Villesecron, joignant d'amon la dixme de St Martin, à remonté à droite ligne au dit lieu de Mardubouquillon. . » (xviii^e siècle.)

G. 146. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin; 33 pièces, papier, dont 1 imprimée.

1567-1712. — Censifs d'Huisseau, Muides et Pigelée. — Bail par le chapitre à Jean Paryot, marchand, demeurant à Huisseau « d'ung censif montant en menuz deniers la somme de quinze solz ou environ, qui se reçoit par chacun an au lieu de Byon, paroisse d'Huisseau, le jour du dymanche d'après la Saint Jean, foire de Blois, appelé le censif des Bernières », moyennant un écu deux tiers par an (1587). — Recette du censif d'Huisseau pour l'année 1567 par Marin le Coq, prêtre chapelain et boursier de la communauté des chapelains de Saint-Sauveur. — Échange passé entre le chapitre d'une part, et « Arnault de Johanne, escuier, sieur de Saumery, conseiller du Roy, tresorier de France, general de ses finances et intendant des bastiments au comté et bailliage de Blois, y demeurant », agissant au nom de son fils, par lequel le chapitre abandonne le censif de Bion et reçoit une rente de quatre

livres à prendre « sur quelques maisons ou heritages assis en cette ville ou fauxbourgs de Blois » (1608). — Bail à « noble homme Jehan Guetterotte, seigneur de la Grange, archer de la garde du corps du Roy, demeurant en la basse-court du chastel de Blois », du censif du bourg et paroisse de Muides, moyennant un écu d'or soleil de rente annuelle (1602). — Consultation relative à la manière de percevoir les dîmes et censifs dans la paroisse de Muides : « ...Messieurs du chapitre demandent s'ils seroient bien receus à demander contre les habitants de Muide condamnation de payer la dixme à mesure qu'ils recueillent, et de chacune des espèces de raisin que la terre leur produit, sans estre assujettis à recevoir du seul leignage, après que les trois quarts de la vendange est faite. — Le conseil soussigné, qui a veu le memoire cy-dessus, est d'avis que la dixme estant deûbe de droit en espèce sur les fruits decimables et le raisin auvergnat et meslier n'estant pas moins sujet à dixme de sa nature que le lignage, il seroit de règles que le chapitre fust payé de la dixme des uns et des autres à proportion de ce que chaque propriétaire en recueille, mais l'usage estant d'un grand poids en fait de perception de dixme, et la possession estant certaine, mesme reconnue par le chapitre que la dixme des vins se paye en vin de lignage, il sera difficile de vaincre cet usage, parce que l'article 30 de l'ordonnance de Blois porte que les dixmes se leveront selon les coustumes des lieux et de la cote accoutumée en iceux... Délibéré à Paris le 5 décembre 1712, Nouet. » — Actes de cession des censifs de Pigelée et Villiersfin faite par le chapitre de Saint-Sauveur au sieur Michel Bégon, conseiller du Roi, président au siège présidial de Blois (1678).

G. 147. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin ; 4 pièces, papier.

1262-1715. — Moulin de Panelles, situé paroisse de Monteaux. — Vidimus par le bailli de Blois en 1444 de titres relatifs à la possession d'une rente du chapitre sur le dit moulin, savoir : charte de Geoffroy de Cormeray certifiant que Jean de Panelles a vendu à Étienne le Closier, moyennant huit cents livres de monnaie courant à Blois, une rente de deux muids de blé à prendre sur les issues du moulin de Panselles (du lundi avant la micarême 1261, 1262 n. s.) ; — Charte par laquelle Hugues de Châtillon, comte de Blois, amortit en faveur de Berthault le Closier « son amé clerc et chanoine de Saint-Sauveur », la rente de deux muids de blé qu'il a à prendre sur le moulin de Panselles (1294) ; — Acte passé devant le bailli de Blois, par lequel Guillaume Engebault et Gillet de Beausse, son gendre, paroissiens de Monteaux, déclarent devoir au chapitre de Saint-Sauveur quatre muids de

grain, dont deux muids à cause du moulin de Panelles (1389). — Accord entre le chapitre de Saint-Sauveur et Emmanuel Moreau, seigneur de Panelles, propriétaire pour les deux tiers du moulin du dit lieu (1608). — Sentences du présidial de Blois et transactions à la suite desquelles le sieur Léger des Pousses, écuyer, seigneur de la Tournière, propriétaire des deux tiers du moulin de Panelles, s'engage à payer au chapitre de Saint-Sauveur ou au chapelain de la chapelle Saint-Louis, la rente accoutumée de deux muids de froment (1683).

G. 148. (Liasse.) — 9 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1353-1645. — Moulins de la Noière, situé paroisse de Cour-sur-Loire, et Félix, situé paroisse de Mer. — Ratification par le bailli de Blois du testament de Gillon, fille de feu Berthelot Beaufou, par lequel elle légua à Michiel Gallen, chanoine de Saint-Sauveur, son exécuteur testamentaire, « l'uitiesme partie du molin de la Noiroie, assis au dessouz du Vivier, entre le Vivier et Sueuvre » (1353). — Vente par Henri Jourdain et Jeanne, sa femme, à Michel Gallen, « de chescun mui que le moulin de la Noierie, appelé le Moulin dessus est baillié à rente, ferme, louage ou pencion par chescun an une mine de blé, tel et à telle mesure comme le dit moulin est baillié, laquelle mine, comme dict est, les dits vendeurs ont sur le dict moulin, si, comme ils dient, et generaument tout le droict reson et action, partie et portion come il ont et pevent avoir ou dit moulin et es appartenances d'icellui ou censif ou sire de Coulonges », cette vente faite moyennant « quatorze florins appelez royaux et deux escuz d'or dou coing dou Roy Jehan nostre sire » (1360). — Déclarations de propriété d'une mine de blé à prendre sur le moulin « de Felix » ou « de Phelix assis sur le ru de Mer, au lieu de Moncellereux », et à délivrer chaque année aux chanoines de Saint-Sauveur. — Sentence du lieutenant général du bailliage de Blois, condamnant « noble homme Jacques Jourdain, fourrier des logis de son Altesse Royale », à payer aux chanoines de Saint-Sauveur une somme de trente cinq livres six sous tournois, montant des arrérages d'une rente d'une mine de blé à prendre sur le moulin Félix (1645).

G. 149. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin ; 7 pièces, papier.

TITRES DE PROPRIÉTÉ DANS LE DÉPARTEMENT D'EURE-ET-LOIR.

1492-1744. — Bonneval. — « *Universis presentes*

litteras inspecturis et audituris, decanus et capitulum ecclesie collegiate Sancti Salvatoris Blesis... notum facimus quod... tradimus et concedimus ad annum redditum firmam seu pensionem honorabili vivo Petro Gaultier, procurato et pratico in villa de Bonneval gallice, qui eciam cepit a nobis quasdam grandes et antiquas masuras nobis pertinentes, situatas in villa predicta de Bonneval, juxta portam Herisson gallice, prout se prosequuntur et comportant, tenentes ab uno latere muris dicte ville de Bonneval, et ex alio latere et buto, uni parve vicelle eunte a dicta porta Herisson ad vicum Beausire gallice, et aperientes ipsas masuras super magnum vicum dicte ville de Bonneval..... (1492). — Copie faite au xvi^e siècle de l'acte précédent. — Autres baux de la même maison, parmi lesquels un bail passé par le sieur Grimault, chanoine de Saint-André de Châteaudun au nom du chapitre de Saint-Louis (1702).

G. 150. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin; 2 pièces, papier.

1603-1689. — Châteaudun. — Titres d'une rente de quinze livres quinze sols à cause « d'une place où souloit avoir maison appelée l'image Saint-Jacques, assize sur la rue de la Bonnerie en la paroisse Saint Vallerian », tenant d'un bout sur la rue de la Petite-Boucherie, tendant du marché au blé au marché au bétail (1603-1634). — Échange conclu entre Nicolas Boeste, marchand à Châteaudun agissant comme procureur du chapitre de Saint-Sauveur, d'une part, et « noble homme Pierre d'Alvimare, advocat en parlement, conseiller esleu pour le Roy en cette eslection, et dame Marie Baignous, sa femme, » d'autre part, par lequel le chapitre abandonne une maison « en mauvais estat et preste à tomber », située à Châteaudun, rue des Huilleries, et reçoit en contre échange une rente de dix livres dix sols tournois à prendre sur la maison à l'enseigne de l'image Saint-Jacques (1636).

G. 151. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin; 33 pièces, papier.

1686-1788. — Neuvy en Dunois, Ouzouer le Breuil, Saint-Mametz. — Bail passé par Simon Courgibet, fermier général de l'abbaye de Nottonville, paroisse de ce nom, agissant au nom du chapitre de Saint-Louis, à Antoine Belhomme, de la métairie de Montguérin, paroisse de Neuvy en Dunois (1), moyennant une rente de trois cent

(1) Arrond^t de Châteaudun, c^{sa} de Bonneval.

cinquante livres et cinquante quatre septiers de blé (1768). — Titres d'une rente de 12 septiers, une mine de blé et autant d'avoine due au chapitre de Saint-Louis sur la métairie de Morenneville, située paroisse d'Ouzouer le Breuil (1) (1706-1743). — Baux et pièces de procédure relatifs à une maison en ruine située dans le bourg de Saint-Mametz (2), dans la rue du Presbytère, et appartenant au chapitre de la cathédrale (xviii^e siècle).

G. 152. (Liasse.) — 11 pièces, parchemin; 40 pièces, papier.

1569-1750. — Villampuy et Villantier. — Acte par lequel « noble homme Jehan Fabry, seigneur de Villèvesque et de Villandry, conseiller du Roy, tresorier general de l'extraordinaire des guerres et de la quavallerie legere », reçoit en foi et hommage Jean de Châteaufort, huissier de salle du Roi, demeurant à Villesavoir, paroisse de Chousy, comme fondé de procuration du chapitre de Saint-Sauveur, à cause de la métairie de Villandry, sise paroisse de Villampuy (3) (1612). — Autres actes de foi et hommage en raison de la même terre. — Baux et pièces de procédure relatifs aux biens du chapitre à Villantier (4) et Mosny. — État de répartition de grains provenant de ces biens : « *sequitur prima distributio primi quaterni incipientis prima die mensis Julii anni Domini millesimi quingentesimi sexagesimi novi pro anniversariis grani, pane capituli, et in pane capitulensi necnon processionibus diebus dominicis et lune* », distributions faites au prévôt (le doyen absent), au trésorier, à Potier, Duboys, Le Doyen, Phelippeaux, Alagille, Saulton, Couldray, Garnier. Guérin, se montant en total à une somme de vingt-cinq mille deux cent trois boisseaux. — Arpentage des terres de Villantier et de Mosny fait par l'arpenteur juré du bailliage et comté de Dunois (1663).

G. 153. (Liasse.) — 51 pièces, parchemin; 21 pièces, papier.

1260-1768. — Dîmes, censifs et champart de Sancheville (5). — Charte par laquelle Mathieu Cholet, chevalier, fait savoir qu'en sa présence Perrochel de Mereville, écuyer, a vendu aux doyen et chanoines de Saint-Sauveur moyennant cent trente cinq livres toute la grosse dîme qu'il avait à Sancheville et le dit Cholet

(1) Arrond^t et c^{sa} de Châteaudun.

(2) Donnemaln-Saint-Mamez, arrond^t et c^{sa} de Châteaudun.

(3) Villampuy, Eure-et-Loir, arrond^t et c^{sa} de Châteaudun.

(4) Villantier, com^{sa} de Civry, arrond^t et c^{sa} de Châteaudun.

(5) Arrond^t de Châteaudun, c^{sa} de Bonneval.

approuve et amortit cette vente, en sa qualité de seigneur du fief (1260). — « Par devant nous Jacques Couste, licencié en loix et Adam Cornilleau, praticien en court laye, substituz de messeigneurs les commissaires maistres Jehan Guillart, notaire et secretaire du Roy nostre sire et Gervaise Goyet, licencié es loix, ordonnez par le Roy nostre dit seigneur sur le fait des francz fiefz et nouveaux acquetz es pays, terres et seigneuries appartenant à monseigneur le conte du Maine », déclaration de Jean Martel au nom du chapitre de Saint-Sauveur, comme possesseur de la dîme de Sancheville, rapportant chaque année environ six muids de blé (Juillet 1472). — Accord entre le chapitre de Saint-Sauveur et le curé de Sancheville, par lequel ce dernier déclare renoncer à tous droits sur la dîme de sa paroisse (1450). — Baux de la dîme de Sancheville, passés par le chapitre ou ses procureurs à divers fermiers (xv^e-xvii^e siècle). — Sentence du bailli de Blois, rendue à la requête du chapitre contre le sieur Lescuyer, curé de Sancheville, ordonnant la main-levée d'une saisie faite par le dit curé sur la dîme de Sancheville, et lui défendant de s'adresser à d'autres juges qu'à ceux du bailliage de Blois, quoique son presbytère soit tenu à cens du sieur de Bernis, justiciable en première instance du bailli de Dunois (1623).

G. 154. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1775-1779. — Bail par le chapitre de Saint-Louis à Jacques Arnoult, laboureur, de la métairie de Mersanges située paroisses de Charé et Tiville alternativement, moyennant les charges ordinaires d'entretien, plus six cents livres en argent et six chapons par an (1779). — Bail par le chapitre à François Roussille, laboureur, demeurant à Gemenville, paroisse de Villiers Saint-Aurien, *alias* Sainte-Christine, « de tous et chacuns les fruits, profits et revenus temporels qui appartiennent et peuvent appartenir aux dits sieurs bailleurs dans les pays chartrain et dunois », sauf les métairies des Grandes Terres (Binas), de Mayenville et du Josnet (le Mée), les terres de la Championnière (Charay), la dîme de Villervault (Verdes) et six septrées de terre à Autainville, le dit bail conclu moyennant une rente annuelle de 2500 livres, outre les frais d'entretien, et deux septiers de méteil en temps de carême aux Cordeliers de Vendôme, « à eux accordés par les dits sieurs bailleurs pour aumosne » (1773).

G. 155. (Registre.) — In-8°; 89 feuillets, papier.

1571-1611. — Registre de dépenses et de notes

concernant le chapitre de Saint-Sauveur. 1571 : « les dits seigneurs ont envoyé à monseigneur de Nevers, chanoyne en la dicte eglise estant à Paris pour solliciter leurs procès et payer certaines espèces la somme de soixante escuz d'or au soleil, delivrez à Montrivier, de ceste ville, pris au coffre. Le dict Montrivier est revenu de Paris et n'ayant trouvé le dict seigneur de Nevers, a raporté les dicts soixante escuz, lesquels ont esté remis au coffre (f° 2 r°); — paiements au serrurier et au vitrier (f° 4); — pris au coffre huit escuz soleil qui ont esté donnez et aulmonnez aux predicateurs du dernier advent (f° 5 v°). — 1572 : remboursement à la dame Louise Saullon, veuve du receveur d'Angers d'une somme de 1323 livres deux sous tournois qu'elle avait prêtée au chapitre pour réparer l'église (f° 7 v°); paiement de cinquante livres « au menuisier qui a faict le tour de l'autel et le coffre des chappiers », de vingt écus aux fondeurs « qui ont fondu les pilliers de l'entour de l'autel (f° 10 r°). « Mercredy quatorziesme jour de janvier mil v^e soixante treze, baillé à Jehan le Limeur et Jehan Buret, fondeurs demeurant à Orleans la somme de troys cens dix sept livres dix huit solz tournois neuf deniers pour avoyr faict les pilliers et traverses du maistre autel, le tout de cuyvre » (f° 11 r°) 1574 : paiement de six écus d'or soleil « au maistre des enfans » (f° 13 v°). — 1575 : paiement de trente neuf livres, treize sous six deniers au serrurier qui a fourni la ferrure de la vitre de la chapelle Saint-Eustache (f° 15 r°); « le dernier jour de juing mil cinq cens quatre vingts et deux, Thomas Arnoton a esté admys à l'office de thesaurier, en suivant la résignation faicte par monseigneur M^e Léon Fesneau, thesaurier d'icelluy (f° 23 r°); paiement de douze écus au charpentier pour réparation au clocher et à la greneterie (f° 29 r°); « 1583, a esté tiré du coffre ung escu quatre solz tournois pour quatre payres de souliers à seize solz piece pour les enfans de cuer (f° 31 v°); paiement à Olivier, tailleur, de trois livres dix sous tournois pour « les fassons de quatre hault et bas de chausses de drap rouge » et pour la doublure des quatre haut de chausses (f° 32 v°); dépenses pour l'encens, les cordes des cloches, la façon des robes des enfans de chœur (f° 36 r°); « le venredy xvii^e juing ou dict an mil v^e m^{xx} et huit, a esté baillé sept livres dix solz tournois pour bailler aux chantres et choristes et compagnons d'icelle eglise pour la feste-Dieu » (f° 43 r°); 1594 : « baillé au barbier ung escu et demi pour avoir mediquement ung des petyz enfans de cuer » (f° 49 r°); paiement de onze livres treize sous six deniers à la dame de l'Ecrevisse, pour le vin du souper du jour de l'Ascension (f° 54 v°); — « le dix huitiesme jour de febvrier mil six cents et deux, a esté receu à chanoyne en nostre eglise

maître Georges Baudry, l'ainé, clerc du diocèse de Chartres, par la resignation pure et simple qu'en a fait en noz mains messire François Baudry, le jeune. Le dit maître Georges Baudry a payé ses droits (f° 63 v°). — Le xxvi^e jour d'avril, avons accordé à monseigneur Baudry pour l'exempter de faire ung disner commung, le dimanche d'après l'Ascension, sauf qu'il fera soupper à nostre conseil et à la compagnie le jour de l'Ascension au soir; aussy, qu'il payera ung escu à la garde clauf, et aux prisonniers l'aumosne accoustumée; aussy, qu'il fera sonner durant les troys jours » (f° 63 r°); « le mercredy huictiesme de may a esté compté en chappitre l'argent qui est dans le coffre, et c'est trouvé cinquante cinq escus »; 1607 : réception d'un titre en parchemin de l'année 1570, portant nomination de la théologale conférée à M^e Guillaume Malerbaut (f° 72 r°); « le xv^e janvier 1610, nous avons donné congé à Pantaleon, l'un de nos chantres, d'autant qu'il nous demandoit augmentation de gages » (f° 74 r°).

G. 156. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 8 pièces, papier.

1220-1578. — OFFICES CONVENTUELS. — Chapelains. — Copie faite au xvii^e siècle d'un accord entre le chapitre et les chapelains de Saint-Sauveur, par lequel les chanoines s'engagent à constituer une rente de vingt livres pour célébrer une grande messe; chacun des chapelains qui y assistera recevra un denier; les chapelains, de leur côté, considérant la dévotion et affection des chanoines leurs seigneurs (*canonicorum dominorum suorum*), leur donnent une somme de quatre cents livres, à condition qu'ils jouiront des legs qui leur auront été faits nominativement, les legs non spécifiés devant appartenir aux chanoines (1302). — Acte par lequel les chapelains déclarent avoir reçu les titres et lettres (énumérés dans la pièce) relatifs à une rente de deux muids de froment que leur avait léguée « venerable et circumspecte personne maître Pierre Sauvage, prestre, maître en ars, chanoine et soubz doyen en l'église collegiale de Saint Sauveur de Blois, conseiller et garde des granz seaulz de très hault et très puissant prince monseigneur Charles de Vallois, duc d'Orleans », à charge de célébrer une messe de requiem le jour anniversaire de sa mort (1443). — Quittance donnée par Jean Bordier, chapelain, boursier des chapelains de Saint-Sauveur, au receveur du chapitre de la même église, de deux setiers de blé pris sur la greneterie, dus aux dits chapelains tous les ans, à cause de la fondation de feu maître Jehan de Curia, chanoine de Saint-Sauveur (1572). — État des rentes que les chapelains ont

LOIR-ET-CHER. — SÉRIE G.

le droit de prendre sur la greneterie, la grande et petite bourse et communauté du chapitre de Saint-Sauveur (1578).

G. 157. (Liasse.) — 52 pièces, parchemin; 26 pièces, papier, dont 1 imprimée.

1349-1780. — Trésorerie. — Sentence des requêtes du Palais à Paris, maintenant maître Jean Fesneau en la possession du titre de trésorier de l'église collégiale de Saint-Sauveur, avec le droit de célébrer le service divin en cette qualité, et les autres privilèges y afférant (1565). — Pièces de procédure et « mémoire pour Simon-Jean Montaron, prêtre du diocèse du Mans, pourvu à titre d'indultaire de la trésorerie de l'église cathédrale de Blois, demandeur, contre le sieur Pivart de Chatulé, prétendant droit à la même trésorerie, défendeur, et les chanoines et le chapitre de la cathédrale de Blois » (xviii^e siècle). — Titres de biens appartenant à l'office de la trésorerie. — Acquisition d'une rente d'un demi écu sur une maison de la rue de la Chène à Blois (1515). — Acte par lequel Charles, duc d'Orléans, comte de Blois accorde un délai de deux ans pour payer les droits d'amortissement au trésorier de Saint Sauveur, à cause d'une maison sise aux Groix, au lieu dit Brochart et d'une autre maison rue Porte Chartraine « lesquelz heritaiges ont par cy devant esté acquis pour augmenter les revenues de la dicte tresorerie qui estoient et encores sont petites, et à l'occasion des guerres fort diminuées » (1459). — Vente par Jeanne, fille de feu Martin Goulart à Michel Galan, chanoine de Saint Sauveur, d'une maison « sise ou Fois Saint Lomer près de la porte de la Barre » et de tous les héritages que la dite Jeanne a « assis au poix de Cury..... en la paroisse Saint-Cernin de Vienne (1349). » — Titres de biens à Seris, aux Montils, et de rentes sur les moulins de la Noieroie et de Souvigny. — Charte par laquelle Jean d'Ouques, trésorier de Saint-Sauveur constitue des procureurs pour gérer toutes ses affaires et notamment percevoir une rente de quarante sous sur une maison à Chartres « in vico per quem itur ad ecclesiam Sancte Fidis » (1379). — Table des titres et papiers de la trésorerie de l'église de Blois (xviii^e siècle).

G. 158. (Liasse.) — 30 pièces, parchemin; 15 pièces, papier.

1501-1698. — Office du sous-doyen. — Échange conclu entre Louis Huyn, prieur de Saint-Léonard, sous-doyen du chapitre de Saint-Sauveur et Pierre Blanchet, seigneur de Bonvallet, conseiller du Roi, prévôt provincial des maréchaux de France au comté de Blois, par lequel le

dit Louis Huyn abandonne le tiers de la moitié de la dîme de Villexanton, le tiers du censif des Péquets, le tiers du fief de Villexanton, la dîme du Marlet et le censif de la Suppligère, et reçoit la métairie du Petit Villersche, paroisse de Marolles (1671). — Titres d'une rente de vingt-cinq sous due à cause d'une maison sise sur les fossés de la porte Chartraine (1504-1698). — Pièce de terre sise à la Cour de l'ayreau des Rois, paroisse de Saint-Dié (1634).

G. 159. (Registre). — In-folio de 503 pages écrites.

1747. — « Inventaire et extraits des titres concernant les fonds en terres appartenants au chapitre de l'église cathédrale de Blois, manse Saint-Sauveur, dans l'étendue du comté de Blois, tant en Beauce qu'en Sologne et dans la banlieue de Blois, dressé en 1747. » Cet inventaire est indiqué comme divisé en cinq parties : 1° titres concernant les biens fonds en terre dans l'étendue du comté de Blois ; 2° titres des maisons situées dans la ville et les faubourgs de Blois ; 3° titres relatifs aux censifs ; 4° titres des biens possédés par le chapitre dans le Dunois et le pays Chartrain ; 5° « ce qui aura rapport tant à la fondation de la dite église et aux fondations faites en différents temps par divers particuliers que aux statuts et réglemens qui s'y observent. » La première partie seule figure dans le registre ; les quatre autres, qui ont dû être rédigées à part, ne nous sont pas parvenues plus que les titres suivants mentionnés par le rédacteur de l'inventaire : « J'ai énoncé dans cet inventaire un grand nombre de tiltres dont j'ai eu connaissance par mes recherches, mais que je ne trouve point dans le trésor, et qui par conséquent ne doivent pas être cotés. J'ai, entre autres, eu grand soin de faire usage dans les occasions d'un registre d'amortissements qui me parolt avoir plus de 300 ans d'antiquité et qui indique l'origine de la plus grande part des biens du chapitre. Il contient l'extrait de 334 pièces qui sont toutes cotées en marge, et il est intitulé en teste : Premier cayer, ce qui suppose qu'il y en avoit d'autres. La perte de ces registres et des titres précieux dont ils contenoient des extraits est, sans doute, la suite des desordres arrivés lors des troubles pour la religion ; il fut prouvé juridiquement que les religieux avoient pillé le trésor des tiltres de notre église, et en conséquence le Roy Charles donna ses lettres du 8 Aoust 1568 que les comptes rendus au chapitre par les receveurs depuis les dix dernières années tiendront lieu de tiltres. » — Indication des titres mentionnés plus haut comme n'existant plus dans les archives du chapitre lors de la rédaction de l'inven-

taire (1) : Blois (paroisse Saint-Nicolas, les Grois) : « l'extrait d'une lettre de Jean Soupplice, chanoine de Saint-Sauveur, de l'an 1264, faisant mention comment Berthant des Prez, chevalier, et Pierre, fils de feu Pierre de Thorigny, jadis chatelain de Blois, ont octroyé et quité à l'église de Saint-Sauveur tout le droit qu'ils avoient ou pouvoient avoir en trois arpents de vigne qui furent à la Concierge, assisès Grois du Foix » ; sentence du bailli de Blois en 1380, mentionnant la vente faite au chapitre par les héritiers de Jacques de Villebresme d'une maison sise « sur le haut des Grois du Foix, la dite maison jouxte le chemin par où l'on va de Blois en la forest de Blois » ; titre relatif à la même maison, du 23 août 1381 ; bail par Ivonet de l'Isle à l'église de Saint-Sauveur, d'une pièce de vigne située au clos de Bruslé, dans le censif de la dite église, 1370 ; rente de quarante sous à prendre par le chapitre à cause de la métairie des Bordes, savoir vingt sols sur une maison « assise entre les deux portes de Blois (2) », et vingt sols sur les vignes des Grois (1382) ; acte de Geoffroy Pichard, chevalier, châtelain de Blois en 1263, relatif à une vente faite par Jacqueline, femme de feu Pierre de Selles, à Ode du Poids, chanoine de Saint-Sauveur, du lieu « que l'on appelle la placeès Grois du Foix » ; acquisition en 1249 par Jean Dangon, chanoine de Saint-Sauveur, du lieu « que l'on appelle la placeès Grois du Foix » ; acquisition en 1249 par Jean Dangon, chanoine de Saint-Sauveur, d'un demi-arpent de vignes aux Grois, dans le censif de l'Aumône de Blois (pages 3 et 4). — « Nous apprenons par l'ancien registre des amortissements à la page 20 que l'an 1250 au mois de juin, M. Jean de Chastillon, comte de Blois et seigneur d'Avesnes, amortit à l'église de Saint-Sauveur la dîme des Bordes, assise dans la paroisse de Saint-Nicolas, acquise par achapt de Andry, maître Thomas et Ysambart de Saint Dyé, frères, tenue en foy de Geoffroy de Cormeray, lequel Geoffroy la tenoit en foy de maître Hue de Cormeray, et le dit messire Hue du comte de Blois : la dite lettre est cotée en marge du dit registre XXX, et est écrite d'écriture ancienne à la dite marge que cette dixme s'appelloit dès lors la dixme des Bournas » (p. 12). — Blois, la Picardière : amortissement par Guy de Chatillon, le 26 février 1387, de la métairie de la Picardière assise près de la forêt de Blois, qui fut à Isabeau de Saint-Dié, à la réserve des droits de festage, de justice et de cens (p. 29). — Amortissement en 1345 par Louis de Châtillon, comte de Blois, de pièces de terre à

(1) Nous nous bornons dans le dépouillement de ce registre au relevé des titres actuellement disparus.

(2) Nous pensons qu'il faut restituer : assise entre les deux portes du pont de Blois.

Villers, à la Noye-Herbeuse, à Fosselevent, dans le censif de Saint-Lazare; — rente de vingt-cinq sous sur le pressoir de la Josseaume, au terroir de Villiersfins (p. 33). — « Titre de l'an 1239 par lequel Robert de Landes et Marquise, sa femme, amortissent à l'église de Saint-Sauveur tous les heritages qu'elle possédait dans leur censif entre la Loire et le Cosson, à la charge de leur payer et à leurs heritiers chaque année dix huit deniers de cens et de leur donner un vicaire à la mort duquel il leur seroit payé un relief suivant la coutume du pays » (p. 71). — Villebarou : acte de 1238 mentionnant qu'à cette époque le chapitre de Saint-Sauveur possédait la métairie de la Besannière; autres pièces relatives à la même propriété (p. 89); — amortissement par Hue de Châtillon, en 1295, de deux arpents de terre situés aux Marches de Villeflanzy; amortissement en 1316 par Guy de Châtillon, de la maison du Marchais, vignes et appartenances, évaluées à quarante sous de rente (p. 93); — titres relatifs aux dîmes et censifs de Pentin, Villeflanzy et Villeaudun, possédés au xiii^e siècle dans la paroisse de Villebarou par le chapitre de Saint-Sauveur (p. 106). — Montigny : charte de donation en 1239 par Jeanne de Berfontaine et Arnault son fils, à l'église de Saint-Sauveur, d'un arpent de vigne sis dans leur censif à Montigny, devant sept deniers de cens à vente, relief et vicaire; donation par Jean, dit Lucas, clerc à l'église de Saint-Sauveur, « de douze deniers de cens qu'il avoit par an sur un arpent de vigne que la dite eglise tenoit à Montigny, laquelle vigne fut jadis à Jean le Sellier, chapelain de la dite eglise. » (p. 109). — La Chaussée : amortissement en 1315 par Guy de Chatillon de pièces de terre sises près l'ereau feu Macy Fleury; charte de Marguerite comtesse de Blois, approuvant la donation faite à l'église Saint-Sauveur par Thibault-Gaudin, chevalier, de soixante sous de cens annuel à Cheverny, Saint-Victor et la Chaussée (1230); vente en 1235 par Guillaume de Rouilly, chevalier, de dix sous de cens sur deux arpents de vigne à la Chaussée (p. 135). — Averdon : charte de Louis de Blois en 1195, relative à la dîme de Ceany et de Monchiot; « lettre de M. Berthelot, doyen de Blois de l'an 1232 au mois de fevrier, qui notifie que Pierre Boisseau, chevalier, de l'assentement de Agnès sa femme et de Guarin, son premier fils, a engagé à la dite eglise les deux parts de toute la dixme grande et petite, assise à Seany en la paroisse d'Averdon »; chartes de 1226 et de 1233 relatives à la dîme de Maizières (p. 148). — Villerbon : testament de Guillaume Beauperdu, en 1362, donnant à l'église Saint-Sauveur, toutes les terres qu'il avait acquises de Jean Hurault à Jarday et Villerogneux (p. 177). — Suèvres : « à la page 15^e du registre des admortissements est l'extrait

d'une lettre de Jean Blandin, lieutenant à Baugency du bailli d'Orleans, donnée l'an 1368, dix huit janvier, par laquelle il delivre à l'église de Saint-Sauveur la metairie de Diziers et appartenances... » (p. 189). — Villexanton : charte de Thibault, comte de Blois, approuvant la vente faite à l'église de Saint-Sauveur par Herbert de Mauvoix de tout ce qu'il avait en la dîme de Villexanton (1189); charte de Louis, comte de Blois, constatant que Yvon de Courville, avant de partir pour Jérusalem, a donné au chapitre le quart de sa dîme de Villexanton (1202); charte par laquelle le couvent de N.-D. de Fontaines en Touraine abandonne au chapitre son droit sur la dîme de Villexanton, en échange de quoi le chapitre renonce à ses droits sur la dîme de Landes (juin 1226); charte de Jean de Chatillon approuvant l'invadiation faite au chapitre par Pierre Ternier, chevalier, de la moitié de la dîme de Villexanton (1252); chartes de 1295 et de 1309 relatives aux dîmes de Baignoux et de Gilly (p. 204). — Mulsans : charte de Thibault, comte de Blois, en 1195, certifiant que Hervé d'Escheles a donné au chapitre sa terre de Mulsans avec les cens du dit lieu, s'y rendant à la Saint Denis, et amortissant ces biens dépendant du fief du comte (p. 215). — Roches : vente en 1299 par Jean le Picard à messire Berthault, chanoine de Saint-Sauveur, de la métairie de Villiers Belot; amortissement de la dite métairie par Hue de Châtillon, comte de Blois, la même année (p. 251). — La Chapelle Saint-Martin : titres relatifs à l'acquisition et à l'amortissement de la métairie de la Pinardièrre, en 1278; aux terres de Villefrisson en 1275 et 1316 (p. 252). — Maves : titres de 1255 et 1315 relatifs à trois arpents de terre situés à Maves dans la censive du prieur de Villeberfol et vendus au chapitre de Saint-Sauveur (p. 255). — Nozieux : charte de 1195, par laquelle Louis, comte de Blois, notifie la vente faite à l'église de Saint-Sauveur par Macé de Chanteloup et Eudes son fils de cens assis en Vienne et à Diray; charte de 1233, relative à des échanges de cens entre les religieux de Saint-Sauveur et ceux de Bourg-Moyen (p. 259). — Onzain : permission donnée par Guy de Bury, chevalier, seigneur d'Onzain, à l'église de Saint-Sauveur, en 1295 d'acquérir sur ses fiefs et censifs hors de la ville d'Onzain jusqu'à dix livres de rente et de les tenir pour amorties; — bail par Perrenelle, femme de Philippe de Morvilliers, fille de messire Étienne de Genouillac, de deux arpents de pré situés sur la rivière d'Onzain (1392); amortissement (non daté) par Hue de Châtillon de la dîme de Vauliart que le chapitre avait acquise du seigneur de Vauliart (p. 273). — Saint-Secondin : amortissement donné par Louis de Châtillon en 1345 au chapitre de Saint-Sauveur, de pièces de terre situées au gué Torel, aux censifs des

prieurs d'Orchaise et de Chambon (p. 287). — Saint-Gervais : amortissement par Louis de Châtillon, en 1345 de maisons appartenant au chapitre, à la réserve pour le comte des droits de festage, justice et cens; acte de 1338, passé par devant le bailli de Blois, par lequel messire Robert Levoïn, seigneur de Meslay, amortit au profit du chapitre plusieurs héritages qui appartenaient autrefois à messire Jean de Villebarou; donation en 1363 par Jean de Villebresme, doyen de Saint-Sauveur, de cinq arpents de pré assis au lieu du Vivier, et de la dîme du Monceau sur la paroisse d'Ouchamps; donation en 1209, par Robert de Cormeray et Hervet Leroux, d'une vigne située à Saint-Gervais dans leur censif, à la charge par le chapitre de donner vicaire; vente en 1372 par Jean de la Fontaine et Marion l'Arragote, sa femme, des droits de cens et acquêts qu'ils avaient sur les paroisses de Vineuil et de Saint-Gervais; vente en 1241 par Gillette la Birette et Jean son fils à Pierre Dupuy, chanoine de Saint-Sauveur, d'un pressoir sis dans la paroisse de Saint-Gervais des Prez (n° 334 r° et v°). — Vineuil : amortissement en 1339 par Guy de Chatillon de divers biens dépendant des censifs des abbés de Bourg-Moyen, de Saint Benoît et de Pontlevoy; amortissement, le 22 juin 1389, par Vincent de Bourry et Sancelte sa femme, de plusieurs pièces de vigne au profit du chapitre; donation en octobre 1244 par Micho Amelin, chanoine de Saint-Sauveur, de trois arpents de vigne « qu'il avoit aux Noeles, au territoire de Beraut »; amortissement de ces trois arpents en 1251 par Pierre du Rouillis, écuyer, à la charge de donner vicaire; titres relatifs au censif de Saint-Sauveur à Vineuil (n° 389 r°). — Huisseau : « Le chapitre y a possédé la métairie des Landes, du don de messire Jean Die, ainsi qu'il paroist par deux lettres de l'an 1341, l'une de l'official et l'autre du baillif de Blois dont l'extrait se trouve à la page 49 du registre des amortissemens... Mais, par acte des 17 et 19 juillet 1675, elle fut vendue à M. de Saumery, et les 3550 livres qui provinrent de cette vente furent employées à retirer une maison sise rue du Change, qui est celle qu'occupe le s^r Prousteau... » (n° 408 v°). — Montlivault : transaction en juillet 1223, entre le chapitre et les religieux de Bourg-moyen, par laquelle le chapitre reçoit les trois quarts des cens, reliefs et ventes de la paroisse de Diray, et les religieux l'autre quart, ces derniers devant jouir en récompense de deux sous de cens en ventes et reliefs sur la paroisse de Montlivault; vente en 1336 par Sanson de la Ferté et Perrenelle, sa femme, de onze deniers obole de menus cens dans la paroisse de Montlivault, savoir à Lopinet, au Rouet, au petit pont de Brière, en la vallée de Betoc, à Remets, aux Landes, — le dit cens payable le second jour de la foire de Blois. — Charte de Manassès,

évêque d'Orléans, en avril 1220, constatant que Geoffroy, archiprêtre de Neuvy, ratifie le don fait par Étienne de Neuvy, son oncle, d'une pièce de vigne assise à Montlivault; amortissement en 1345, par Louis de Châtillon, comte de Blois, de sept quartiers de pré sis à Montlivault au lieu appelé Chassay, au censif de l'Aumône de Morée (n° 427). — Cour-Cheverny : acte de 1293 mentionnant le don fait par maître Berthaut de Closier, chanoine de Saint-Sauveur, d'une maison avec un pressoir et six arpents de terre à Cour-Cheverny, au lieu appelé Volay; amortissement du dit don par Guy de Châtillon en 1316 et 1339; amortissement en 1344 par Robert, seigneur de Vieuxpont et de Bury, « du pressoir qui fust jadis aux Mallequins au terroir de Volay juxte Cour lès Cheverny »; don par Agnès, dame de Volay et de Saint-Cyr, de deux arpents de vigne au clos et derrière le dit pressoir (1332); autres titres relatifs au dit pressoir; charte du bailli de Blois en 1390 mentionnant l'amortissement donné par Pierre de Cheverny pour un quartier de vigne sis au clos du bas-Volay; charte par laquelle Thibaut Gaudin, chevalier, vend en 1229 à l'église de Saint-Sauveur soixante sous de cens en ventes et reliefs qu'il possédait à Cheverny, Villiersfins, Villerbon, Blois, Saint-Victor, la Chaussée, la Roche et « es moulins folerés »; approbation de la dite vente en 1229 par Marguerite, comtesse de Blois; amortissement semblable, de la même année, donnée par Gautier, seigneur d'Avesnes et comte de Blois (n° 441-443). — Fontaine : amortissement par Jean de Châtillon de divers biens situés dans cette paroisse, parmi lesquels la grange de Bussay, la Touche de Bois, à la réserve de la justice et seigneurie; bail par le chapitre à Simon Valignier, le 28 octobre 1379, de sept arpents de vignes en friche, au chêne de Buissay, moyennant vingt sous de rente (n° 437). — Les Montils et Ouchamps : don par Colin Cailletin et sa femme à l'église de Saint-Sauveur, d'une minée de terre assise à Ouchamps, touchant à la terre de la cure, et au terroir de Jean du Mesnil, en 1356; vente en 1300 par Peret Geoffroi d'une maison et appartenances à Montruchet, paroisse des Montils, au censif de Bourg-moyen (n° 473). — Chitenay : charte de janvier 1219 par laquelle Marguerite, comtesse de Blois, approuve la vente faite à l'église de Saint-Sauveur par Regnaut de l'Isle, vicomte de Blois, des deux quarts de la dîme qu'il prenait en la paroisse de Chitenay; charte de 1276, constatant l'acquisition faite par le chapitre de Jean Brun d'une minée de terre sise à Chitenay, au lieu appelé Eminguet (n° 485).

MENSE SAINT-JACQUES.

G. 160. (Liasse.) — 8 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1359-1624. — Titres de fondation. — Don par Jean de Morvilliers le jeune, bourgeois de Blois, de cent sous de rente à l'hôpital de Saint-Jacques à Blois « pour la très-grant devocion, amour et affection qu'il a à l'ospital monseigneur Saint-Jacque, nouvellement ordené en la ville de Blois, et pour ce que le dict Jehan soit de la confrerie dou dict hospital, et pour estre et demourer participant ès messes, prières, aumosnes et biens fez en celui ospital » (17 septembre 1362). — Acte par lequel Macé Sabbart, bourgeois de Blois, demeurant actuellement à Paris, déclare que « les chanoines et chappitre de l'ospital Saint-Jacques de Blois » ont pris et assigné trente sous de rente annuelle et perpétuelle sur « certaines plantes, perrières et vergiers qui furent feu maistre Andry de Cone, jadis bourgoys de Blois, assis en la Bretonnerie, près de Bloys, joignant aux heritages feu Guillaume Bellelance, d'une part, et au long du chemin par où l'on vait de Bloys à Molineuf » (1401). — Pièces d'un procès entre le chapitre et Jean d'Orchèse, à la suite duquel ce dernier est condamné à passer une hypothèque de trente sous et à payer les arrérages de cette rente sur les biens du chapitre précédemment énoncés (1478). — Déclaration de la dite rente au profit du chapitre par noble homme Georges Dumesnil, « coureur de vins du Roy nostre sire », à prendre sur le lieu et verger de la Bretonnerie, et sur un verger situé en la Foulerie de Blois, que Plaisance, fille de Jean d'Aguyson et femme de Jean de Morvilliers, avait hypothéqué en 1359 pour les chanoines de Saint-Jacques (1582).

G. 161. (Liasse.) — 53 pièces, parchemin ; 14 pièces, papier.

1438-1781. — Titres de propriété et de rentes. — Ville de Blois. — Bail à Jeanne, veuve de Jean Belin, marchande à Blois, et Bastien Pinon, aussi marchand à Blois, par Michellon, femme de Jean Pelletier, d'une maison située à Blois, devant l'église Saint-Jacques, « en la grant rue du dict lieu, en laquelle sont les goullets dessousz qui descendent en Arroul... chargée la dicte maison et appartenances de deux deniers tournois de sepage envers monseigneur le duc d'Orléans... » (1493). — Acte d'hypothèque d'une rente de trois livres assignée sur la dite maison au profit du chapitre de Saint-Jacques

par feu Hurault, conseiller du Roi et général de ses finances (1522). — Titres semblables relatifs à la même maison, qualifiée de « maison des Goullets » (1523-1628). — Pièces relatives à une rente de six livres possédée par les chanoines de Saint-Jacques sur une maison située à Blois, donnant par devant sur la grande rue et par derrière sur les murailles de la basse-cour du château (1503-1693). — Bail par le chapitre à Françoise Pasquier, veuve de Jean Chesneau, mâçon à Blois, moyennant un loyer annuel de soixante-trois livres, « d'une petite boutique ouvrant sur la grande rue de cette ville, vis-à-vis les trois Goullets... petite cave dessous, dont l'entrée est dans la boutique, un petit derrière au bout et de plain-pied, dans lequel sont les lieux communs, autrement latrines, auquel le nommé Tallebert, tailleur d'habits, et sa famille ont droit d'aller et venir par une petite porte qui ouvre dans le dit petit derrière, et de suite est une grande chambre à feu, carrelée, sollivée et planchayée, dont la principale entrée est du costé de la rue de la Fontaine Saint Jacques, chambre haute dessus, aussi à feu, carrelée, sollivée et planchayée, et le grenier qui est au dessus de la seconde chambre... » (1735). — Bail par le chapitre à Jean Angevine, marchand à Blois, d'une maison sise dans la grande rue « comme l'on va à Porte-Chartraine », touchant d'une part à la maison de Saint-Sauveur et d'autre part à la « maison des Hospitaliers en laquelle demeure à present Jehan le Mesle le Jeune », au prix annuel de dix livres tournois, marc d'argent, valant sept livres tournois (1438). — Déclaration de Michel Guimont, balancier au comté de Blois, comme détenteur de la même maison (1688).

G. 162. (Liasse.) — 33 pièces, parchemin ; 5 pièces, papier.

1528-1778. — Ville de Blois. — Acte par lequel « honneste homme Jacques du Bellay, maistre barbier et chirurgien à Blois », se déclare détenteur d'une maison « faisant le coing de la rue de Rebourse-Peny » et de la grande rue de Blois, chargée d'une hypothèque de dix livres envers dame Françoise Richard, veuve de « messire Jehan Morin, luy vivant chevalier, conseiller du Roy, trésorier de France et général de ses finances au comté de Blois, sieur de la Chesnaye et de Lugny » (1573). — Déclaration de Denis Hurault, écuyer, seigneur de Saint-Denis sur Loire, capitaine de Blois, comme propriétaire d'une maison sise rue de la Foulerie, donnant par derrière sur les murs de la ville, qui doit soixante-quinze sous tournois de rente au chapitre de Saint-Jacques (1528). — Titre d'une rente de quarante sous tournois assignée au profit du chapitre de Saint-Jacques sur « une maison

assise dans le caroir de la Porte Chartraine de cette ville, paroisse Saint-Honoré, faisant le commencement de la rue de Beauvais, consistant en une boutique, arrière-boutique, deux chambres... joignant d'un long d'aval au degré ou escalier par lequel on monte à la tour de la Porte Chartraine... par le devant sur le dict caroir et par le derrière à la dicte tour et aux murailles de cette ville (1700). — Testament de dame Marie Boivin, par lequel elle lègue au chapitre de Saint-Jacques une rente de trente-sept livres quatre sols à prendre sur sa maison de la rue Porte-Côté, à charge par le chapitre de divers services religieux et « de fournir en outre deux cierges ardants sur le grand autel pendant les huit salutz de la feste et octave, qui seront six cierges ardants, savoir quatre cierges au premier institut et deux d'augmentation, aussy à la charge que les ditz salutz seront sonnez à la diligence des dictz sieurs par l'hospitalier ou garde de l'hospital, ou par autre homme qu'il commettra à cet offre, et non par les enfans de chœur de la dicte église, affin d'éviter toutes immodesties et desordres des enfans, lequel garde d'hospital ou homme qu'il mettra allumera les dictz six cierges avant le salut, et les esteindra à la fin d'icelluy... » (1655).

G. 163. (Liasse.) — 40 pièces, parchemin.

1496-1781. — Ville de Blois. — Titres d'une rente de deux livres six sous trois deniers due au chapitre sur une maison dite de toute ancienneté le Lion d'Or, sise dans la rue d'entre les deux portes du pont (1598-1761); la dite maison désignée comme étant « entre les portes du pont éboullé » dans un acte du 7 décembre 1718, et « entre les portes de l'ancien pont » dans les actes postérieurs. — Rentes du chapitre sur des maisons sises rue de la Bourrellerie et rue de la Poissonnerie, autrement dite de la Bandroirie.

G. 164. (Liasse.) — 18 pièces, parchemin; 7 pièces, papier.

1470-1749. — Ville de Blois. — Don par maître Allard Mesureur, licencié en lois, demeurant à Blois, à l'église collégiale de Saint-Jacques, d'une somme de vingt-deux sous six deniers à prendre, savoir : douze sous six deniers sur un verger où il y a un cavereau, sis paroisse Saint-Solenne, contre les fossés de la ville et dix sous sur un autre verger sis au bas bourg Saint-Jean, touchant également aux fossés de la ville (1487). — Autres baux relatifs aux mêmes terrains, indiqués comme situés au

petit Reménier dans les pièces postérieures à 1615. — Quittance à l'Évêque de Blois de maître Mathurin Fourneau, procureur de la seigneurie de Saint-Lubin en Vergonnois, demeurant à Champigny, d'une somme de vingt-trois livres dix sous « pour le dedommagement de l'occupation que fait le mur de la terrasse du dit seigneur évesque dans un jardin scis au Petit Reménier... » (1702). — Acte d'hypothèque d'une rente de douze sous tournois due à l'église collégiale de Saint-Jacques par maître Jean l'Esbahy et ses frères Jacques et Pierre sur leur « hostel assis au quartier de Blois » (1470). — Titres de la dite rente sur la même maison sise rue du Haut Quartier, appartenant en 1624 à Jacques de Bernonville, avocat en la cour de Parlement, à Paris; en 1630 à Judith Festeau, veuve de noble homme René Rivière, « vivant président aux Grands Jours de Vendosme »; en 1740 à messire Michel Margotin, prêtre chapelain en l'église paroissiale Saint-Honoré de Blois.

G. 165. (Liasse.) — 41 pièces, parchemin; 8 pièces, papier.

1526-1774. — Ville de Blois. — Déclaration de « honneste femme Michelle Mignot, femme et procureur de Jehan Reguyn, maître palfreier en l'escurye de Monsieur, frere du Roy, demourant au Foix lès Blois... destempleresse, dame, propriétaire et posseseresse de deux maisons et jeu de paulme... assis au hault bourg Saint Jehan lès Blois », touchant aux fossés de la ville, à cause desquels elle doit une rente de vingt sous tournois (1571). — Sentence de Jean Bouchier, licencié en lois, bailli « de la justice, terre et seigneurie de Saint Jehan en Grève lès Blois », condamnant Christophe Durand à passer au profit du chapitre de Saint Jacques un acte d'hypothèque de dix sous de rente sur une maison sise au bas bourg Saint Jean, près la porte du même nom et touchant aux fossés de la ville (1579). — Bail par le chapitre de la cathédrale, manse Saint-Jacques, à Georges Brosseau, maître charpentier, moyennant trois livres par an « d'une mazure scize au bas bourg Saint Jean lès Blois, et deux cavereaux au bout, fouillez dans le roc sous un jardin appartenant aux dits sieurs bailleurs, qu'ils se réservent, à l'un desquels cavereaux y a un trou qui perse dans le dit roc jusques dans le dit jardin, qui sera bouché dans le haut, lequel trou servoit anciennement de cheminée, laquelle mazure sert de passage pour aller du dit bas bourg Saint Jean aux dits cavereaux... la dite mazure abuttante de solers sur la rue du dit bas bourg Saint Jean, d'autre de gallerne sur les dits cavereaux ou rocher... » (1702).

G. 166. (Liasse.) — 19 pièces, parchemin; 4 pièces, papier.

1551-1776. — Ville de Blois. — Testament de « discrète personne messire Marin Bureau, prestre curé de l'église parrochial de Vallières les Petites et chanoine en l'église collegial Saint Jacques de Bloys » ... par lequel il désigne comme lieu de sa sépulture l'église collegiale Saint-Jacques de Blois « près la fousse feu Claude Seville, devant l'autel de Notre Dame de Lorette; item, il veut et ordonne estre porté par huit gens d'église à sa sepulture, auxquelz il donne à perpétuité, à messeigneurs les chanoines et chapitre de l'église collegial Saint-Jacques de Bloys, sa maison en laquelle il demoure à present, assise et située au bas bourg Saint Jehan... abutant par le devant sur la rue par laquelle on va de Bloys à l'église Saint Jehan, d'un bout, et d'autre bout par le derrière à la rue de Remenier... » (1551). — Sentence de Jacques Viard, gouverneur et bailli de Blois, accordant aux chanoines de Saint-Jacques « la patience » de jouir de la maison à eux donnée par le testament de Marin Bureau (1551). — Acte de la même année par lequel les religieux de Bourg-Moyen amortissent pour moitié jusqu'à concurrence de six livres de rente la dite maison, et d'autre part, le chapitre de Saint-Jacques amortit au profit de l'abbaye de Bourg-Moyen une maison sise dans la Grande-Rue, donnant « sur une petite ruelle à aller au four au temple. » — Bail par le chapitre d'une autre maison sise sur les rues du bourg Saint-Jean et « rue Mesnier » à Pierre Lefoyer, prêtre curé de Candé « estant de present habitué en l'église parrochial Saint-Soullaine de Blois (1580). — Baux de la même maison, au prix de quarante huit livres par an (1593-1776.)

G. 167. (Liasse.) — 11 pièces, parchemin.

1525-1775. — Transport et confirmation par honorable homme Triste Langlois, écuyer, seigneur d'Iry, des dispositions testamentaires de feu son père Jacques Langlois, également écuyer et seigneur d'Iry, en vertu desquelles il donne, à la charge de services religieux, à la collégiale de Saint-Jacques une rente de six livres sur une maison et jardin en la Bretonnerie, près Blois, paroisse Saint-Nicolas (1525). — Déclaration de « messire Leons de la Loue, chevalier, seigneur du Portail, y demeurant, paroisse de Monteaux, au nom et comme ayant la garde noble de Leon de la Loue, son fils mineur et de deffuncte dame Cecille Jeanne Dupuy, son épouse », comme détenteur de sept quartiers de vigne situés à la Bretonnerie,

près du Pressoir-Blanc, et devant aux religieux de Saint-Jacques une rente annuelle de quinze sous (1681). — Déclaration de Henri Bellay, docteur en médecine comme fondé de procuration de messire Jacques Bellay, conseiller et médecin ordinaire du Roy et premier médecin ordinaire du Roy et premier médecin de Son Altesse Royale Mademoiselle, demeurant au palais d'Orléans, par laquelle il se reconnaît possesseur de la dite maison de la Bretonnerie et débiteur envers le chapitre de Saint-Jacques de la même rente de quinze sous (1684). — Déclarations relatives à cette rente sur la même propriété, appelée le Jardin Bellay, par Pierre Boys, premier huissier audencier au siège présidial de Blois (1700), Pierre Morin, barbier perruquier à Blois (1704), Louis Gallois, marchand cierge-chandellier (1733), Nicolas Menager, maître barbier-perruquier et Marie Morin, sa femme (1745), Louis Cheron, marchand boulanger (1764). — Bail par le chapitre de Saint-Louis, manse Saint Jacques, à François Amiot, vigneron, demeurant aux Granges, de deux boisselées de vignes sises à l'Arche près l'Arrou, moyennant quarante sous de loyer par an (1759),

G. 168. (Liasse.) — 27 pièces, parchemin; 7 pièces, papier.

1536-1770. — Bail par le chapitre de Saint-Jacques à Louis Bordier, marchand chaussurier demeurant aux Granges, d'une maison couverte de tuiles, sise aux Hautes-Granges « joignant d'une part du vent d'aval au chemin par lequel on va du dict lieu des Granges à Vendosme, et d'autre part au chemin de Voie-Herbue, du vent d'amont... », le dit bail au prix de trente deux sous par an (1536). — Déclaration de Macée Savathier, veuve d'André Berthelot, en son vivant sergent de la justice de Pontlevoy, comme propriétaire d'une maison sise aux Hautes-Granges, au lieu appelé les Chardonnettes, paroisse Saint-Honoré, laquelle doit une rente de dix sous au chapitre de Saint-Jacques (1569). — Bail par le chapitre à Louis Lereigle, maître savatier à Blois, d'une maison sise aux Hautes-Granges, et d'un quartier de vigne en une pièce, moyennant quinze livres par an, à la charge de faire les réparations, entretenir les haies de la vigne, payer et acquitter les cens et festages qui peuvent être dus à cause de la dite maison, etc. (1647). — « A tous ceux qui ces presentes lettres verront, le gouverneur et bailli de Blois, salut. Sçavoir faisons que par devant Nicolas Bureau, notaire royal au dit Blois, fut present en sa personne M^e François Leroy, demeurant à Blois, au nom et comme procureur substitué de M^e Paul Demaubeges, receveur general du marquisat de Chasteaurenault, fondé de procu-

ration generale d'hault et puissant seigneur messire François-Louis de Rousselet de Chasteaurenault, comte de Crozon, Portzay, Rosmedeel, vicomte d'Artois, baron de Beaumont, chevalier des ordres du mont Carmel et de Saint-Lazare de Jerusalem, grand prieur de Bretagne, lieutenant general commandant les armées navales de Sa Majesté, la dite procuration passée devant Liger et Delocques, notaires au dit Chasteaurenault, le neuf juillet mil six cent quatre vingts deux, la dite substitution pour la regie, gouvernement des biens et affaires des malladeries de Blois appellées Saint-Lazare, hospital et confrairie Saint Jacques du dict Blois, aumosnerie des Montils, hospital de Chaulmont et malladeries de Cangy et d'Escures, le tout annexé au dit grand-prieuré de Bretagne..... », lequel baille à Guillaume Savaron, Hilaire Deniau et Jacques Resneau, vigneron demeurant aux Granges quinze boissellées de vignes dépendant du dit hôpital et confrairie de Saint-Jacques, sises aux Basses-Granges, sur le chemin de Landes, paroisse Saint-Honoré, moyennant quinze livres de fermage annuel (1689). — Bail par le chapitre de la cathédrale à Charles Jarry, vigneron, de dix boissellées de terre assises « au Veilly appelée l'Arou, paroisse Saint-Honoré, au prix de treize livres par an (1756). — Déclaration de François Darmois, marchand gantier à Blois et Anne Laguelle, sa femme, comme propriétaires d'une maison bâtie de bois et de coulombage, donnant sur la petite rue qui conduit de Bourgmoien à la rue Saint-Lubin, et sur la rue qui conduit de la grande fontaine à la dite abbaye de Bourgmoien et à l'Hôtel-Dieu, laquelle maison est chargée envers le chapitre de la Cathédrale d'une rente de trois livres (1724).

G. 169. (Liasse.) — 26 pièces, parchemin ; 6 pièces, papier.

1465-1785. — Baux par le chapitre de Saint-Jacques à Étienne Tournon, maçon, demeurant au Foix Saint Laumer lès Blois, d'une maison sise rue Bourreau au Foix, moyennant soixante sous de loyer par an (1513-1517). — Transaction passée entre le chapitre et Jeanne Carroue, aux termes de laquelle le dit chapitre devient possesseur d'une rente de trois livres à prendre sur une maison sise au Foix Saint-Laumer, « en la rue par où l'on va de Blois à Amboise » (1529). — Bail à « honneste personne Michel Lure, maistre boullanger, demeurant au Foix Saint Lhomer », d'une maison sise dans la grande rue du Foix, « où souloit estre le four à ban de la rue Bourreau », au prix de soixante sous de loyer annuel (1574). — Vente par Jean du Bourg, bourgeois de Blois, à Étienne de Cougniers, « d'un jardin assis à la bonne du Foix juxte la rivière de Loire, d'une part, et le grand

chemin par où on va de Blois à Amboise, d'autre part », le dit jardin chargé d'une rente de cinq sous envers les religieux de Saint-Jacques (1465). — Déclaration, signée Maury, de l'acquisition faite pour les chanoines de la Cathédrale, d'une mesure sise rue du Foix et rue des Ecuries du Roi, au prix de cent soixante livres (1785).

G. 170. (Liasse.) — 15 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1506-1733. — Déclaration de maître Amaury, sergent royal au présidial de Blois, comme possesseur « d'un petit lieu appelé la Guerinière, assis aux Hautes-Granges, paroisse de Saint-Nicolas-lès-Blois », pour lequel il doit au chapitre de Saint-Jacques une rente de vingt sous (1677). — Déclaration d'une rente de quatre livres sept sous six deniers, due au chapitre pour une maison sise aux Hautes-Granges, sur la rue « au chemin à aller de Blois à Vendosme », du xvi^e au xviii^e siècles.

G. 171. (Liasse.) — 29 pièces, parchemin ; 2 pièces papier.

1489-1782. — Déclarations par différents propriétaires, parmi lesquels Pierre Forget, « procureur et praticien en court laye à Blois » (1525), d'une rente annuelle de dix sous due sur un tiers de vigne « assis ou cloux de la Gallière, paroisse de Saint-Honoré de Blois, joignant du vent de gallerne à la vigne de la marelle Saint-Honoré... abutant d'un bout sur le chemyn à aller des Basses-Granges à Vendosme... » (1489-1719), ladite pièce indiquée à partir de 1573 comme sise au clos des Grèves. — Acte par lequel « messire Pierre Roté, sieur du Maré, conseiller et ancien avocat du Roy au bailliage et siège présidial de Blois, le sieur Jacques le Noir, marchand maistre apothiquaire, messire François Orillard, conseiller du Roy, assesseur en la mareschaussée de Blois et duché de Vandosmois, et le sieur Jacques le Roy, marchand drapier », marguilliers de la paroisse Saint-Honoré, reconnaissent qu'il est dû par la merelle de la dite paroisse une rente de soixante sous à cause de services religieux que doit rendre le chapitre de Saint-Jacques pour le repos de l'âme de Frère François de Mirencourt, en son vivant prieur de la dite paroisse, mort le 15 décembre (1686). — Constitution de René Deniau, chanoine de Saint-Jacques, comme « vicaire vivant et mourant », aux religieux de Saint-Lazare, à cause d'un héritage que possède dans leur censif le chapitre de Saint-Jacques à Villiersfins, au clos de la Souche, paroisse Saint-Honoré (1597). — Baux de la même pièce de terre au prix de cinq livres de loyer annuel (1644-1772). — Déclaration de M. Jean Bechede

de Longchamps, père, receveur général des domaines et bois du comté de Blois, par laquelle il reconnaît devoir une rente de sept livres aux chanoines de la Cathédrale, mense Saint-Jacques, à cause de sa maison sise rue Beauvais, paroisse Saint-Solenne (1782).

G. 172. (Liasse.) — 36 pièces, parchemin; 3 pièces, papier.

1450-1759. — Déclaration de Pierre Sarron, laboureur, Louis Perret, garde des bois et chasses de Monsieur Begon, intendant de marine au département de Normandie, Jeanne Sarron, sa femme, et Claire Sarron, veuve de Claude Devineau, vigneron, comme propriétaires solidement d'une petite closerie sise aux Granges, « joignant de gallerne au chemin du dit lieu aux Vieux Minimes, de solaire et abuttant d'aval sur l'Evêché, et d'amont sur les Dames Véroniques », pour laquelle ils doivent aux chanoines de Saint-Louis une rente de vingt sous (1743). — « Déclaration des Dames prieure et religieuses du couvent de Sainte-Ursule à Blois, à cause d'une maison sise au fauxbourg neuf de Blois, donnant sur la rue qui conduit à Saint-Lazare, et touchant par derrière aux murs de clôture des dites religieuses, qui est chargé d'une rente de trente livres envers les chanoines de Saint-Louis » (1745). — Donation par Jeanne, femme de Jean Berart, « bien meue, bien avisée, et bien pourveue, et en son bon sens et memoire et sans induction d'autrui et pour la très-bonne, singulière amour et affection parfaite que elle avoit et a, si comme elle disoit, envers venerables et discrettes personnes les chanoines et chappitre de Saint Jacques de l'ospital de Blois... », d'une maison couverte de chaume sise au Bourg-Neuf, du côté des Granges, au censif de l'abbaye de Saint-Laumer (mai 1450). — Vente au chapitre par Pasquier Guignelet, de la paroisse de Saint-Lubin en Vergonnois, d'une rente de soixante sous affectés sur la même maison, moyennant la somme de trente livres (1456). — Déclaration devant le bailli de Blois d'une rente de quinze sous tournois due au chapitre de Saint-Jacques sur une maison sise « en Angleterre, paroisse de Saint-Honoré, sur la rue tendant de Blois à Marchenoir » (1533). — Vente par François Tarrondeau à Claude de Fuzellier, écuyer, seigneur de la Mothe-Cormeray, d'une rente de cent sous sur une pièce de vigne sise à Montigny et sur une maison « assise au lieu d'Angleterre lès Blois, paroisse Saint-Soulaine, près le marché aux pourceaux, joignant d'une part au chemin tendant de porte Clouseaux à Saint-Lazare, vers le vent d'aval, d'autre part, vers le vent d'amont, à la grande pièce de terre de l'abbaye de Bourg-Moyen... » (1593). — Titre d'une rente de six livres sur

LOIR-ET-CHER. — SÉRIE G.

une maison sise au Bourg-Neuf, paroisse Saint-Honoré, « où anciennement pendoit pour enseigne l'image Saint-Michel » (1759).

G. 173. (Liasse.) — 19 pièces, parchemin.

1401-1785. — Vente au chapitre par Marion, veuve de Jean Poitrau, bourgeoise de Blois, d'une rente de cent sous à prendre « especialement sur ung lieu appelé Montigny, paroisse Saint-Solenne », au prix de cinquante livres tournois (1401). — Baux par le chapitre, également moyennant une rente de cent sous, de la même closerie et de ses dépendances, possédée en 1750 par Jacques Coullon, huissier royal à Blois, et dame Anne Coullon, sa sœur. — Acte passé par devant les gouverneur et bailli de Blois, aux termes duquel dame Anne-Marie de Berland de la Louère, femme de messire Charles, comte de Charitte, capitaine de vaisseau, demeurant au château de la Louère, paroisse de Marçay sous la Haye en Touraine, déclare qu'elle doit au chapitre de la Cathédrale une rente de quinze livres à prendre « sur une maison assise en cette ville de Blois, au haut de la rue de la Pierre du dit Blois, paroisse Saint-Solenne, actuellement appelée le Caffé Anglois, aboutissant du midy sur les grands degrés de Saint-Solenne, joignant du midy et du nord sur les petits escaliers qui conduisent de la place de la Cathédrale aux dits grands degrés de Saint-Solenne... » (1785).

G. 174. (Liasse.) — 60 pièces, parchemin; 7 pièces, papier.

1493-1773. — Faubourg de Vienne. — Baux par le chapitre de quatre arpents de pré situés au lieu de la Fontaine, entre les planches de Saint-Gervais et le pont Saint-Michel, affermés successivement à Guillemain Demeulles et Jean Belin, bouchers (1536); à André Butard et François Dufou, marchands bouchers (1563); à François Dufou, seul (1572); à Jean Guérin et Pierre Guignard, laboureurs (1599); à Gilles Grousteau, Guillaume Crochet et Thomas Chahuneau (1615), moyennant une rente de trente livres par an. — Déclaration de Pierre Terreau « faiseur d'œuvre blanche » et de Renée Thuillier, sa femme, comme propriétaires d'une maison avec jardin sise rue de la Chaîne, pour laquelle ils doivent une rente de dix livres au chapitre de Saint-Jacques (1652). — Bail par Jaquet Meslée, potier d'étain, « demourant sur les pons de Blois », à Jean Prousteau le jeune, marchand en Vienne, du tiers de la moitié d'une hôtellerie sise rue de la Chaîne, à laquelle pend pour enseigne l'image de Saint-Jacques (1494). — Vente faite

par Françoise Tarondeau au chapitre de Saint-Jacques, moyennant une rente de trois livres par an, d'une maison avec jardin sise à la Voirye près la Clerencerie, paroisse Saint-Saturnin de Vienne, touchant aux terres de l'Aumônerie de Vienne et au chemin par lequel on va de la Clerencerie au pont Saint-Michel (1548). — Baux de la même maison, appelée « la Sourderie » dès 1599, et d'une pièce de terre en dépendant, sise au lieu dit la Mothe, paroisse de Vienne (1599-1669). — Bail par le chapitre à Urbain Gillet, marchand boucher, de deux arpents de terre en friche sis au lieu dit « le moulin Foubleret, en la prairie d'au dessoubz du pont Chastre, paroisse de Vienne, joignant des deux longs aux terres dépendant de la chapelle de Saint-Nicolas fondée en l'église de Saint-Honoré de Blois. » (1702).

G. 175. (Liasse.) 3 pièces, parchemin.

1752-1779. — Averdon. — Bail par le chapitre à Henry Legras, laboureur demeurant à Averdon, de la métairie de la Mardille et de trois saisons formant trente quatre arpents, huit boissellées et demie, sis sur les deux paroisses d'Averdon et de la Chapelle-Vendômoise, moyennant une redevance de deux muids et demi de blé, six chapons et dix livres de fermage annuel (1779).

G. 176. (Liasse.) 8 pièces, parchemin ; 6 pièces, papier, dont 1 imp.

1528-1769. — Extrait fait en 1581 par Thomas Pelletereau, notaire à Blois, du testament de Raoul Hurault, chevalier, seigneur de Cheverny et Vibraye, à la demande de Jacques Hurault, chevalier de l'ordre du Roi, seigneur de Cheverny et Vibraye, fils aîné du dit Raoul Hurault : « Je donne mon ame à Dieu et à toute la cour celestielle, les supplie avoir mercy et pitié de moy et me vouloir pardonner tant de pechez que j'ai faictz et commis envers eulx ; quant à mon corps et charongne, j'ay ordonné à mes serviteurs le faire mettre en terre en la plus prochaine eglise du logis où je suis ; mais je veux et ordonne que, pour le bien de mon ame, de celle de feu mon pere, ma mere, mes freres et seurs, parens et amys, et pour la remission d'icelle, que sur mes biens soyt fondé en l'église Saint-Jacques de Blois, ou le corps de feu mon pere est enterré, une messe par chacun jour de la sepmaine, c'est assavoir cinq haultes messes et deux basses, et à la fin d'icelles ung *De Profundis*, le *Subvenite*, et suffrages tels qu'ilz sont ordonnez

en la fondation de feu mon pere, qui se diront par le prebtre qui aura dict la messe, et veulx que les dictz grandes messes, s'il est possible, se puissent dire à l'heure de sept heures du matin, qui est l'heure ordinaire de celle de feu mon pere, et les basses se diront entre neuf et dix heures : en ce faisant, y aura deux messes par jour, l'une haulte et l'autre basse. . . . Et finissant par ces motz : faict en la ville de Capoue, au lict de la mort, le sixiesme jour d'Aoust, l'an mil cinq cens vingt huict, signé Hurault, et scellé du scel de ses armes, en placquart de cire rouge ». — Accord passé entre le chapitre de Saint Jacques et Jacques Hurault, nommé dans l'acte précédent, aux termes duquel le chapitre s'engage à se conformer aux volontés contenues dans le testament de Raoul Hurault, moyennant une rente de 66 écus 2 tiers d'or, assise sur la terre de Cour-sur-Loire (1581). — Sentence rendue au Châtelet de Paris, prescrivant le payement de 300 livres au chapitre de Saint Jacques, pour une année et demie de la vente précédente, sur le produit de la saisie et vente de la terre de Cour sur Loire (1625). — « Transaction entre le chapitre et messire Henry Hurault, comte de Cheverny, par laquelle il consent que les deux messes et obits fondés chaque jour par messire Jacques Hurault, et l'autre par Raoul Hurault, le chapitre ne soit plus tenu que de dire une messe basse chaque jour de l'année à l'heure la plus commode et un obit solennel le 25 Octobre, au moyen de quoy le chapitre décharge la terre de Cour-sur-Loire de 200 livres de rente qu'il avoit droit de prendre sur icelle pour la fondation du dict seigneur Raoul Hurault, à la charge que le dit Henry Hurault leur donnera d'icy 2 ans 43 livres de rente foncière, franche de tous droits, et jusqu'à ce temps assigne la dictie rente sur la dictie terre de Cour-sur-Loire. . . » (1632). — Bail passé par Jean-Jacques Charron, chevalier, marquis de Menars. . . intendant de justice, police et finances en la generalité de Paris, à Michel Touscheron et André Bourdonneau, vigneron demeurant à Cour, de tous les droits de dîme et de jaugeage à percevoir à Cour, à la charge par eux de payer tous les ans 200 livres tournois au curé de Cour, qui avec cette somme doit payer au chapitre de Saint Jacques les 43 livres mentionnées ci-dessus, et à la marelle de Saint Solenne, 25 sous (1683). — Déclarations de la même rente de 43 livres due sur la terre de Cour-sur-Loire, fournies au chapitre de Saint Jacques par « hault et puissant seigneur messire Henry-Michel-Ange, chevalier, seigneur marquis de Castellane, guidon dans la gendarmerie, et haulte et puissante damie Louise Charlotte Charron de Menards, son épouse » (1753), et par le marquis de Marigny (1769).

G. 177. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1691. — Cour-Cheverny. — Bail passé par le chapitre de Saint Jacques à Charlemagne Bellay, maître chirurgien à Blois, de deux arpents de terre en friche sis au lieu dit l'Epinglerie, près de Jouvençay, paroisse de Cour-Cheverny, moyennant un fermage annuel de 50 sous.

G. 178. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1505. — Huisseau. — Extrait d'un aveu fourni au chapitre de Saint-Jacques par « noble homme Jehan de Refuge, escuyer, sieur du Quartier de Bloys et de la Marpaudière », savoir : le lieu de Vert, anciennement appelé la Boucquinière ; une pièce de terre sise au van d'Huisseau ; la dîme des blés, vins, lins, etc., dite la dîme des Héraux, « laquelle dixme commence depuis la dicte rivière du Cousson, entre les prez de Huet et Marion la Boutelle en venant parmy la grosse haye, du hault bout au biseau de la Brosse à l'aumosnier de Saint-Laumer, et du dit biseau jusques aux trois noyers de feu Jehan Collas, et des dictz trois noyers, en allant tout au long de la dixme des chapelains de Saint Sauveur, jusques à la dicte rivière du Cousson droit à la fontaine de Bisons, et d'illec, en allant au long de la dicte rivière jusques aux dits prez de Huet et de la Boutelle » ; plus, des pièces de terres sise au Reugé, à la croix au Boucquyn, à la Berrye, etc.

G. 179. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1506-1765. — Marolles. — Bail par le chapitre de Saint-Jacques à Mathurin Chouasnart, laboureur, de divers biens situés dans la paroisse de Marolles, savoir : deux arpents de terres labourables sis au lieu dit les six arpents ; trois septrées de terre sises au buison de la Brenette ; une minée de terre auprès de Pray ; un arpent de terre situé à Rideuze, deux septrées de terres sises près du dit Pray ; une autre à la Vallée ; une minée sise à Torte-raye ; trois quartiers de terre au petit Clot ; une septrée de terre sise à la Bruyère-Villebresme, touchant aux biens du seigneur de Marolles, le tout moyennant huit setiers de blé froment, mesure de Blois, par an (1506). — Autres baux et déclarations des mêmes biens, possédés en dernier lieu par « honneste homme René Michelin, marchand demeurant à Blois, paroisse Saint-Honoré ».

G. 180. (Liasse.) — 8 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1488-1782. — Maves. — Vente aux chanoines de Saint-Jacques par Jaquet Normand, marchand à Blois, d'une rente de quatre écus d'or du coin du Roi, à prendre sur une métairie sise près du pont de Maves et sur la métairie de la Roche-Poitou, sise en la paroisse de la Chapelle Saint-Martin (1488). — Acte passé par devant le bailli de Blois, par lequel « noble et discrète personne monseigneur maître Gilles de Cocherel, prebtre, chanoine, et prevost de Suevre » déclare recevoir à vicariat le chapitre de Saint-Jacques pour la rente de cent sous qu'ils possèdent sur les deux métairies du pont de Maves et de la Roche-Poitou (1539). — Bail par le chapitre à André Blanchet, laboureur, de tous ses biens à Maves, formant vingt cinq lots, moyennant une redevance annuelle de dix sept setiers de blé et six chapons, et à la charge par le preneur d'acquitter tous les cens, droits et devoirs seigneuriaux (1773).

G. 181. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1736-1755. — Menars. — Déclarations : 1° de Louis Romain, vigneron, serviteur domestique du sieur Denis Jolly, syndic de la paroisse Saint-Christophe de Suèvres (1736), 2° d'Etienne Boucher, vigneron, demeurant rue Fortineau à Menars, comme propriétaires d'un demi-quartier de vigne sis à la Fosse aux Chevaux, autrement dit le clos de Varanne, donnant sur le grand chemin de Menars à Pomme-gorge, pour lequel ils doivent au chapitre de la cathédrale dix sous de rente annuelle.

G. 182. (Liasse.) — 18 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1455-1770. — Mer. — Vente par le chapitre de Saint-Jacques à Jean Maillet, et Jeanne sa femme, paroissiens de Mer, d'une pièce de terre en friche, autrefois plantée de vigne, sise au clos de Varenne, joignant le chemin de Mer à « Coppe-gorge », moyennant une rente de dix deniers tournois, et à la charge par les preneurs de planter de vigne la dite terre (1455). — Bail par le chapitre à Etienne Pasquier, marchand à Mer, d'un demi-arpent de vigne sis aux Retz, au prix de dix sous tournois par an (1531). — Autres baux de la même pièce de terre, le dernier en 1666 à Daniel Chabin, tanneur et corroyeur, moyennant une rente de trois livres.

G. 183. (Liasse.) — 10 pièces, parchemin.

1590-1787. — Monthou-sur-Bièvre. — Sentence de Jacques Turmeau de la Morandière, bailli, juge civil et criminel du bailliage et châtellenie d'Ouchamps, et acte d'hypothèque confirmant au chapitre de la cathédrale une rente de cinq livres à prendre sur divers biens-fonds situés paroisse de Monthou-sur-Bièvre, savoir : « un jardin en friche où autrefois y avoit une chambre et une etable... » donnant sur la rue de Monthou au grand cimetière, une pièce d'ouches en friche, un quartier de bois taillis sis aux Guains, un autre quartier de taillis et ouches près du grand cimetière, et un autre quartier sis au Portou, le tout possédé par Pierre Foullieux, journalier et Elisabeth Tournier, sa femme.

G. 184. (Liasse.) 1 pièce, parchemin.

1700. — Monthou-sur-Cher. — Transaction entre le chapitre de la cathédrale et les héritiers de Marie Drouineau, par laquelle il abandonne à ceux-ci les métairies de la Bertaudière et de la Frelonnière qui devaient rentrer en sa possession à l'expiration du bail, moyennant une rente de 5 livres.

G. 185. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1719-1761. — Mulsans. — Déclaration de Louis-François Cousin, conseiller du Roi, grenetier au grenier à sel de Blois, et d'autres personnages comme possédant solidairement plusieurs pièces de terre sises à Mulsans, aux lieux dits les Noyers ou les Buissonnets ; le Château-Gaillard ; Bellance ; le Sacrement ; le Gouffre ; la Vanne ; Courguain ; les Carreaux ; la Claborne ; Villefrisson ; les Portes ; lesquelles terres doivent au chapitre de la cathédrale trois setiers de blé froment (1750).

G. 186. (Liasse.) 2 pièces, parchemin.

1737-1754. — Orchaise. — Baux par le chapitre à Jacques Fay, vigneron (1737), puis à Jean Daridan également vigneron (1754), de trois arpents de terre en friche sis au lieu dit les vignes en friche ou les Herpines, moyennant un fermage annuel de trois livres, et avec la permission pour les preneurs de défricher tout ou partie de la dite terre et de la faire valoir comme bon leur semblera.

G. 187. (Liasse.) — 9 pièces, parchemin ; 4 pièces, papier.

1481-1786. — Saint-Claude. — Vidimus du bailli de Blois, en 1518, d'une vente faite par le chapitre de Saint-Jacques à Clément Gaultier demeurant à Nozieux, paroisse de Montlivault, d'une maison sise à Montlivault, que son beau père, Jean Drouet, dit Cochon, tenait déjà à bail, la dite vente faite moyennant dix sous tournois de rente (1481). — Vente par le chapitre à Sébastien Guibert, marchand à Vineuil, d'un censif s'étendant sur plusieurs héritages de Nozieux, paroisses de St Claude de Diray et de Montlivault, montant en menus deniers, moyennant dix écus d'or (1577). — Déclaration de « Jehan Lemaire, escuier, sieur de Montlivault, conseiller du Roy, tresorier general de France en la generalité d'Alençon », comme propriétaire du censif de Nozieux, pour lequel il doit au chapitre de Saint-Jacques une rente annuelle de trois livres (1631). — Déclaration de Jacques Gandon, demeurant au Sanitas, paroisse Saint Solenne, et d'autres personnes, comme possédant solidairement deux arpents de vigne sis aux Bruères, paroisse de Saint Claude, pour lesquels ils doivent au chapitre de la Cathédrale une rente de 5 livres 10 sous (1786).

G. 188. (Liasse.) — 13 pièces, parchemin ; 1 pièce papier.

1392-1771. — Saint-Dié. — Vidimus, par le bailli de Blois en 1472 d'un acte de 1392 par lequel Guillaume Turtin, écuyer, amortit au chapitre de Saint-Jacques, moyennant seize livres tournois, deux arpents de vigne sis « au lieu du hault chemin appelé la Plante » donnés autrefois par Jean Pignié, paroissien de Saint-Dié, « aux chanoines de Monsieur Saint-Jacques fondé en la grant rue de Blois ». — Bail par le chapitre à Pierre Tessier, vigneron à Saint-Dié, d'un arpent et demi de vigne donnant sur le chemin par lequel on va de Blois à Orléans, et sur celui qui mène de Saint-Dié à Chambord, moyennant trente sous de rente (1574). — Autres baux de la même pièce, affermée en 1771 au prix de six livres par an.

G. 189. (Liasse.) — 32 pièces, parchemin ; 3 pièces, papier, dont 1 plan.

1514-1779. — Saint-Gervais. — Bail par le chapitre de Saint-Jacques à Pierre Gaucher et Catherine sa femme, moyennant trente cinq sous de rente, d'une maison « couverte d'essorne, assise en la parroisse de

Saint-Gervaise, à l'entrée du village du dict lieu... joignant d'une part aux jardins de Saint-Sauveur que tiennent les hoirs feu Jehan Garnier, et d'autre part au chemyn par lequel on va des planches du dict Saint Gervaise à l'église du dict lieu, et d'un bout au chemyn par lequel on va du dict lieu au pont chastré... » (1514). — Bail de la même maison en 1682 à Pierre Bretheau, vigneron, moyennant 12 livres par an. — Déclaration de Jean Guillon, vigneron, comme devant cinquante sous de rente au chapitre de la Cathédrale à cause d'une maison sise au dessous de l'église de Saint-Gervais (1746). — Acte par lequel « messire Adam-François Melchior Mahy, escuier, seigneur de l'Aubepin, conseiller du Roy, auditeur-honoraire à sa chambre des Comptes de Blois, y demeurant paroisse de Saint-Solenne », se reconnaît propriétaire de trois arpents de terre sis à la Berde, paroisse de Saint-Gervais, enclavés dans le grand parc de l'Aubepin, donnant sur le chemin de Blois à Clénord et sur le chemin qui mène à la forêt, pour lesquels il doit aux chanoines de la cathédrale une rente annuelle de trois livres (1750). — Baux par le chapitre à Louis Chouart, Jean Sebille, Nicolas Simon, Pierre Arnoult, d'une pièce de pré située à la Fosse-Courte, sur le chemin du pont Saint Michel à Chailles, moyennant 36, puis 54 livres de fermage annuel (1713-1771). — Arpentage de la même pièce, avec plan, fait par Pierre Vollant, maître arpenteur à Blois, à la requête du chapitre de Saint Jacques (1654).

G. 190. (Liasse.) — 8 pièces, parchemin.

1699-1759. — Saint-Lubin. — Déclaration de messire François Bertheau, prêtre, curé de Saint Lubin en Vergonnois, d'une hypothèque de quatre livres de rente que le chapitre de la cathédrale perçoit sur la cure de Saint Lubin, « à cause du patronnage de la dicte cure de Saint-Lubin, dont les dits sieurs de St Louis sont presentateurs... » (1699). — Déclaration analogue fournie en 1729 par Jacques Grousteau, curé. — Bail par le chapitre à messire Louis de Moulins de Rochefort, chevalier, seigneur de Villelouet et Chailles, au nom et comme fondé de pouvoir de la marquise de Rancogne, dame de la Sourdière, d'un arpent de vignes sis au clos de Beaucoup, paroisse de Saint-Lubin, à la charge d'acquitter les cens et de payer tous les ans deux setiers de blé froment (1759).

G. 191. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1772. — Saint-Secondin. — Bail par le chapitre de la cathédrale, menso Saint-Jacques, à Jacques Clergeau,

meunier à Chambon, d'un demi-arpent de vigne lignage sis au clos de la Gaste, paroisse Saint-Secondin des Vignes, et de deux autres pièces de terre situées l'une au dessus de la closerie, et l'autre sur la Cisse, donnant sur le chemin du « Gaythereau » (Gué-Taureau), au prix de trente six livres de fermage annuel.

G. 192. (Liasse.) — 13 pièces, parchemin.

1467-1786. — Saint-Sulpice de Pommeray. — « A tous ceulx qui ces presentes lettres verront, le bailly de Bloys, salut. Savoir faisons que par devant Jehan Callo, clerc tabellion juré du scel aux contraux de la chastellenie de Blois vint et fut presente Guillemette femme de Jehan Duboys, demourant à Blois,... laquelle congnot et confessa que, pour la bonne amour et affection qu'elle a, si comme elle dit, envers Marion, fille de Estienne Doubtes, fournier demourant à Blois, aagée de seize ans ou environ, et de Perrette, sa femme, cousine de la dicte Guillemette, pour aider à la dicte Marion à estre maryée, et pour avoir ses necessitez de vesture et autres quant elle sera maryée, elle, dès maintenant et presentement a donné à la dicte Marion, sa cousine, la somme de vingt sols tournois de rente annuelle et perpetuelle que doit par chacun an à tousjours mais Jehan Morault... », à la charge par la dite Marion de faire dire pour la donatrice une messe de Requiem tous les ans huit jours après la Toussaint, à partir de la Toussaint qui suivra sa mort (1467). — Vente au chapitre par Marion, femme de Toussaint Chauveau, des vingt sous de rente mentionnés dans l'acte précédent, moyennant une somme de dix sept livres tournois (1493 n. s.). — Bail par le chapitre à Joseph Moreau, meunier, de 17 arpents de terre en deux pièces, sises au Moulin-Franc, moyennant deux muids par an (1786).

G. 193. (Liasse.) — 26 pièces, parchemin ; 11 pièces, papier.

1485-1771. — Suèvres. — Accord entre le chapitre et noble homme Jean de la Boissière, chevalier, seigneur de Fleury, sur les profits des rentes à vicaire de ses censifs (1491). — Acte par lequel le chapitre déclare qu'il possède une rente de quatre livres tournois sur le lieu de Guignedame, paroisse Saint-Lubin de Suèvres, sur le moulin de Choyseau et sur plusieurs autres lieux situés « ès paroisses de Saint Cristofle, Saint Lubin et Saint Martin de Sueuvre » ; plus une rente de soixante sept sous sur une maison située sur le chemin qui va de la Loire en Brauce, et sur d'autres biens au clos Jouas-

lan, que ces biens dépendent de noble homme Alexandre de la Boissière, chevalier, seigneur de Fleury, et que le vicaire en est René Deniau, prêtre et chanoine de Saint-Jacques (1588). — Vente par Etienne de Vernezon, écuyer, seigneur des Forges, à François Lemaire, chevalier, seigneur de Villeromard, conseiller du Roi, trésorier général de l'extraordinaire des guerres et cavalerie légère delà et deçà les monts, capitaine des chasses du duché d'Orléans, demeurant ordinairement à Paris sur le quai Bourbon, ile Notre-Dame, d'un moulin à eau assis au Choiseau, à Suèvres, devant foi et hommage à la dame de Fleury, et chargé d'une rente de quatre livres envers le chapitre de Saint-Jacques, la dite vente faite moyennant 8,000 livres (1671). — Bail par le chapitre à M. Jean-Jacques-Honoré Houel, conseiller du Roi, président en l'élection de Blois, d'une petite maison sise à Suèvres, près de l'église de Saint-Lubin, au prix de trois livres de loyer annuel (1744).

G. 194. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin; 11 pièces, papier.

1691-1787. — Tour en Sologne. — Déclaration de demoiselle Anne André, veuve de Louis Gourdineau et de ses enfants, comme propriétaires d'un manoir appelé la Cave, des bois, futaies et taillies qui en dépendent, de l'étang Sanveur, d'une petite ferme et de dix arpents de vignes, pour lesquels ils doivent au chapitre une rente de dix livres (1691). — Acte constatant que dame Marie-Marguerite de la Loère, veuve de M^{re} René Adine, écuyer, seigneur de Villesavin, l'un des fermiers généraux du Roi, doit au chapitre de la Cathédrale une rente de vingt sous à cause d'une pièce en friche appelée la Potonnière, dépendant de la seigneurie de Villesavin. — Confirmation du dit acte (1723-1736). — Acte par lequel « haut et puissant seigneur Charles-Robert, marquis de la Pallu, Capitaine de dragons au regiment de Lorraine, Seigneur de Guay et autres lieux », comme ayant la garde de son fils mineur, Charles-Auguste de la Pallu, reconnaît que ce dernier est propriétaire d'un arpent de pré dans la prairie du Beuvron, près du moulin de Machefer, pour lequel il doit quatre livres cinq sous de rente au chapitre de la Cathédrale (1787).

G. 195. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1718-1733. — Tourailles. — Bail par le chapitre de la cathédrale à Jean Hardouin, maréchal de forges demeurant à Landes, paroisse de Saint-Lubin, d'une maison sise au lieu appelé la Court, sur le chemin de

Landes, moyennant neuf livres par an et à la charge de toutes les réparations. — Sentence du bailliage d'Herbaud, condamnant par défaut les héritiers de Jean Hardouin à payer au chapitre une somme de quarante cinq livres, représentant cinq années de la rente de neuf livres indiquée dans l'acte précédent.

G. 196. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1780. — Tripleville. — Bail par le chapitre à François Lucereau, laboureur, du lieu, terre et seigneurie de Monthierville, situé paroisse de Tripleville, moyennant une rente de cent livres, de dix muids de blé et de douze chapons bons, gras et recevables, les bailleurs se réservant les droits et profits seigneuriaux provenant de leurs vassaux et le droit de pêche.

G. 197. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

1738. — Châteaudun. — Acte passé devant « Nicolas Tiercelin, l'un des principaux notaires du comté et bailliage de Dunois, résidant à Châteaudun », par lequel Louis Leher, marchand boissellier à Châteaudun, déclare qu'il doit au chapitre Saint-Louis de Blois 52 sous, 6 deniers de rente foncière sur un terrain situé à Châteaudun, paroisse de Saint-Valerien, rue Dunoise (1738).

G. 198. (Liasse.) — 11 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1485-1554. — Orléans. — Fondation par Jacques Hurault, chevalier, seigneur de Vineuil, de la Grange et de Cour sur Loire, « pour la grande et singulière dévotion qu'il a envers l'église de monseigneur Saint Jacques de Blois, et à ce qu'il, fene Marie Garendeau, sa femme, leurs enfants et autres leurs parens et amis vivans et trespassez soient à touzjours mès participans ès prières, bienfaiz et oraisons d'icelle eglise », d'une messe qui sera dite tous les jours au second autel devant Notre-Dame, par un des chanoines, « incontinent après sept heures sonnées, soit yver, soit esté, laquelle messe se sonnera à quinze coups de gobet d'une cloche que le dict seigneur fondateur a donnée et aumosnée à la dicte eglise, nommée Hurault. . . . » ; pour cette fondation le dit Jacques Hurault a créé au profit du chapitre une rente de cent livres. « Ce fut fait et passé et accordé par le dit seigneur donateur avec les dictz chanoines et chappitre de Saint-Jacques, es presences et du consentement de

tres reverend pere en Dieu, monseigneur Jacques, evesque d'Ostun, messire Raoul Hurault, chevalier, seigneur de Cheverny, conseiller du Roy nostre sire, general de ses finances, noble homme maistre Jehan Hurault, conseiller et maistre des requestes ordinaire du dict seigneur, enfens du dict donateur, nobles hommes maistre Jehan de Poucher, tresorier des guerres du dict seigneur, et Jehan de Moulins, seigneur de Rochefort, greffier du grant conseil du dict seigneur, ses gendres, et damoiselle Jehanne Hurault, fille d'icelluy donateur et fondateur, et femme du dict de Moulins (4 octobre 1519). — Titres concernant la dite rente de cent livres, constituée sur des biens du donateur à Orléans, savoir : acte de concession par Louis duc d'Orléans, à Jacques Hurault et Jean Boudet, trésoriers et contrôleurs de ses finances, de terrains vagues, murs et fossés de la ville d'Orléans : « Loys, duc d'Orléans... savoir faisons à tous presens et advenir, comme il soit ainsi que du vouloir et consentement et ordonnance de monseigneur le Roy, aions deliberé de faire acroistre et augmenter nostre ville d'Orléans du costé et devers les faulxbourgs de la porte Parisie, de la porte Banier, de la porte Regnart, de la barrière Flambert et de Saint Laurens, esquelz sont situez et assiz les couvens des freres Prescheurs et mineurs de Nostre-Dame du Carme, au moien de laquelle clousture les places et lieux tant des murs qui font la clousture de nostre dicte ville que des foussez joignans à iceux murs, et autres places vagues et wides soient nostres et à nostre disposicion, parquoy pour tousjours augmenter et peuplernostre dicte ville, affin de tousjours acroistre nostre revenu, est besoin de bailler à gens qui y fassent construire et edifier maisons à la decoration et utilité de la dicte ville... » (Paris, décembre 1485) ; — confirmation par Charles VIII du bail précédent, par acte donné à « Lyon sur le Rosne », le 22 novembre 1495. — Acte énumérant les places et terrains donnés à bail à Jacques Hurault et Jean Boudet, formant une superficie de 173 toises, « depuis la bute des arbalestriers qui est du costé de la porte Banier jusques à l'entrée de la dite porte Banier, et depuis la dicte porte Banier, icelle incluse, avecques le portail et le boulevard en tirant et montant vers la porte Parisie jusques au coing du cymetière Sainte Katherine et la tour du Heaulme, et depuis la dicte tour et cymetière jusques à la poterne Saint Sauxon, ensemble toute la vieille muraille et la dicte tour du Heaulme qui est à l'endroit du dict cymetière avecques toutes autres appartenances et appendances, en y comprenant les foussez, douves, jardins, édifices, murs, cloustures et autres choses quelzconques... » (20 septembre 1496). — Copie faite au xvii^e siècle de l'acte par lequel Jacques Hurault a

été établi la rente de cent livres précédemment énoncée sur plusieurs des maisons et terrains qu'il avait à Orléans (1523 n. s.).

G. 199. (Liasse.) — 21 pièces, parchemin ; 4 pièces, papier.

1512-1783. — Dime de Cormeray. — Acte de foi et hommage rendu par le chapitre au duc de Vendôme, « pour raison de la disme des vins, aigneaux, cochons ; chanvre, lins et autres menues dismes au lieu de Cormeray en la paroisse de Chistenay à trois lieues de Blois ou environ... tenue à foy et hommaige de mondict seigneur à cause de sa baronnie de Montdoublean, laquelle disme il avoit donnée et leguée à la chapelle de saint Jehan fondée en la dicte eglise de Saint Jacques à l'augmentation de la dicte chapelle... » (1512). — Autre acte de foi et hommage contenant la délimitation de la dime : « laquelle dixme se commence à l'orme de la tombe, au longs du grant chemyn par lequel on va de Bloys à Contres, finissant le long à la Grougrerie, et de la dicte Grougrerie tendant à travers les boys de Cormeray à une bourne assise entre les hoirs Feu Philippon Belin et les hoirs feu André Charbonnier ; et de la dicte bourne.. à travers pays à une bourne assise au puiz du Chauchey ; et fendant la dicte disme du puiz du Chausseys au carrouer du Postilz ; et du dict carrouer du Poustilz à une autre bourne qui est assise au pré du noyer chevreau ; et du dict noyer chevreau, fendant la dicte disme, à une autre bourne assise au vau du latz, d'un travers d'entre le pré des hoirs feu Jaquet Ligier et du seigneur de la Mote, devers le vent de gallerne, allant tout au long des prey au Ponceau de Gonembert à une bourne qui est assise es terres du vau du Latz, joignant d'une part et d'autre les terres de messire Thibault de la Tousche, devers le vent d'aval, et de la dicte bourne qui est au milieu de la dicte terre du vau du Latz, fendant à travers pays à la bourne qui est au chemyn par lequel on va de Cormeray à Chistenay ; et de la dicte bourne au chemyn fendant à travers pays, d'un long à la bourne qui est au dellà de l'estang des Predignes à travers pays, et de la dicte bourne du dict estang à une autre bourne qui est assise entre la terre de Jehan Dimenche à Mousiers, et de la dicte bourne à travers pais aux chesnes aux Goupils ; et tirant des dits chesnes aux Goupils, aux ousches de feu Martin Colin, et des dictes ousches du dict feu Martin fendant à travers pais, au carroué de Favras tout au long du chemyn par lequel on va du carroué de Favras à l'orme de la tombe.. » (1517). — Bail par le chapitre à François Sebille, demeurant à Blois, et à Guillot de Meulles, demeurant en Vienne lez Blois, de la dime de Cormeray, au prix de quarante

cinq livres tournois par an (1520). — Acte de saisie de la dite dîme, à la requête du procureur fiscal de la reine de Navarre, pour défaut de foi et hommage et de paiement par le chapitre d'un gros d'or fin, lors de la mutation d'un vicaire (1567). — Echange conclu entre le chapitre et Claude le Fuzelier, écuyer, seigneur de la Motte de Cormeray, commissaire ordinaire des guerres, demeurant à Blois paroisse Saint-Honoré, de la dite dîme contre une rente foncière de dix écus d'or soleil (1598).

G. 200. (Liasse.) — 9 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1514-1684. — Dîme des Tresseaux, paroisse d'Adverdon. — Testament de Jean du Refuge, écuyer, seigneur du Cartier de Blois et de Cosnon : «... Et premièrement a commendé son ame à Dieu, à la glorieuse Vierge Marie et à toute la court celeste de Paradis, puis après, veult et ordonne ses debtes estres payées et ses forfaitz amendez par les mains de ses executeurs... Et premièrement a ordonné sa sepulture, quant Dieu fera son commandement de luy, en l'église et monastere de Nostre Dame de Bourgmoyen de Bloys, c'est assavoir en la chapelle Madame Sainte-Anne, en la sepulture de ses predecesseurs de tout temps apellé la sepulture des Refuges... Item, veult et ordonne le dict testateur avoir à conduire son corps à la dicte sepulture les processions de la dicte ville de Bloys, c'est assavoir Saint-Lomer, Bourgmoyen, Saint-Saulveur, Saint-Jacques, Saint-Solemne, Saint-Honoré, Saint-Martin, l'Aumosne, Saint-Ladre, les Jacobins, et les Cordelliers qu'il veut estre payez et contentez selon la constume du pays. Item, veult et ordonne avoir à son obit vingt et cinq torches qui seront portées devant son corps à la sepulture par vingt et cinq pouvres, qui veult estre revestuz de deux aulnes de drap noir en deuil, selon qu'il est accoustumé en tel cas... Item, veult et ordonne estre donné et distribué aux pouvres pour l'aumosne de Dieu, à la fin de l'an de son obit, la somme de cent solz tournois pour prier Dieu pour luy » ; donation de 100 sous à chacune des églises Saint-Honoré, Saint-François, des Jacobins, de l'Aumône et Hôtel-Dieu de Blois ; de 50 sous à l'hôpital Saint-Jacques ; « Item, donne et legue à la Maison-Dieu que feue Jehanne de Faveroys a fondée à Bloys près la maison de monseigneur Robertet, pour l'entretenement d'icelle et de pouvres qui y affluent, la somme de soixante sols tournois de rente annuelle et perpetuelle à tousjours mes, qu'il a assis et assigné en et sur la dixme des Tresseaux, en la paroisse de Adverdon. Item, donne et legue aux pouvres filles à marrier, pour leur aider à pourveoir et vivre en leur mesnaige, la somme de trente livres

tournois, qui seront distribuez à icelles selon et à la volonté et discretion de ses executeurs » ; creation de messes et services religieux à la chapelle Sainte-Anne de Bourgmoyen, en échange d'une rente de 25 livres à prendre sur la dîme de Tresseaux, avec la clause que si les religieuses de Bourgmoyen ne consentent pas à se charger de ce service, il sera attribué avec la rente aux chanoines de Saint-Jacques. « Item, donne et legue le dict testateur à tousjours mes à Michelet, son bastard, pour luy aider à vivre et entretenir son estat au temps advenir, et ad ce qu'il soit tenu prier Dieu pour l'ame de luy et de ses predecesseurs, sa mestairie appellée l'Archerie, assise et située en la paroisse de Saint-Lienard en Beaulce... » ; donation par le testateur de sa terre et seigneurie du Quartier de Blois à demoiselle Catherine de Brebançois, femme de noble homme Pierre Grangier, seigneur de Campoys, pour « la bonne amour et parfaicte affection qu'il a et de longtemps a eue, et a encores de present » envers elle. « Item, veult et ordonne le dict testateur que ce present son testament soit fait, corrigé et amendé en tout et en partie par gens de lettre et sçavans, en la meilleure forme et façon que faire ce pourra... Faict et passé au lieu de Cosnon, paroisse de Cellettes, es presences de discrete personne messire Benoist Lemaire, curé de Dorceau, et de noble homme Pierre Belin, seigneur de Rocheres, tesmoins ad ce requis et appelez, le premier jour d'Aoust l'an mil cinq cens et quatorze. » — Déclaration de « noble homme Pierre de Villebresme, escuyer, seigneur de Rougeoux, demourant au dict lieu parroisse de Fresnes » comme détenteur de la dîme des Tresseaux, pour laquelle il doit au chapitre de Saint-Jacques une rente de 25 livres payable tous les ans à la Toussaint (1552). — Déclarations analogues fournies par demoiselle Nicolle Symonnet, veuve de Pierre de Villebresme demeurant à Rougeou (1607), et par Gaspard de Fieubet, chevalier, vicomte de Beauregard, seigneur de Cellettes, Conon, Vineuil, le Goulet, Sandré, Jouy, Legay et autres lieux (1684).

G. 201. (Cahier.) — In-4° de 16 feuillets, papier.

XVIII^e siècle. — « Fondations du chapitre de l'église cathédrale de Blois, mense Saint-Jacques ». — Etat, divisé par mois, des fondations, messes basses, obits et autres cérémonies à célébrer par les chanoines, avec l'indication du prix des fondations et la déduction des messes. — En tête, est la note suivante : « Il y a tous les mois un chanoine qui acquitte *ad turnum* les messes de fondation. Les anniversaires, grandes messes sans vigilles sont acquittées par le chœur de la cathédrale, composée des menses Saint-Sauveur et Saint-Jacques ; les chanoines

de la mense Saint-Jacques ne sont tenus à aucunes grandes messes pour l'acquit de leurs fondations. Les retributions des fondations se distribuent dans l'ordre suivant : la retribution de la messe de chaque anniversaire aquitée à basse voix par le chanoine en mois, ainsi que les grandes messes sans vigilles, est de dix sols ; — la retribution de la messe de l'anniversaire de M. Remeon, qui tombe dans le mois de mars, a été fixée par le sieur Remeon à vingt sols ; — le surplus de dix sols pour la messe de chaque anniversaire, et grandes messes sans vigilles se partage en cinq ; — la retribution de toutes les basses messes fondées appartient au chanoine en mois de messes ; — le Roy de Pologne a fundé une messe tous les mois, qui doit estre celebrée dans la chapelle Saint-Jean-Nepomucesne, ainsi que les cinq qu'il a également fundées pour le 16 may, jour de la feste de Saint-Jean-Nepomucesne, lesquelles doivent estre célébrées par les cinq chanoines de la mense Saint-Jacques dans la dite chapelle ; — la retribution des suffrages et supplications se partage également ; — M^{rs} les chanoines de la mense Saint-Jacques ne portent point chappes les festes decanalles, c'est à dire tous annuels majeurs ; quand ils portent chappes, il leur est donné par leur mense à chacun douze sols ; — le celebrant, ainsi que le chappier qui l'accompagne à l'encent, n'ont aucune retribution ; — les mardis sont les jours où M^{rs} les chanoines s'assemblent dans leur chapitre pour leurs affaires temporelles ; il est donné à chaque chanoine cinq sols pour son assistance ».

G. 202. (Registre.) — In-folio, de 353 feuillets, papier.

1362-1770. — Inventaire des titres de la manse Saint-Jacques : — Copie de la bulle d'institution de l'hôpital Saint Jacques en 1362. — Table de l'inventaire, divisé en 7 chapitres ainsi qu'il suit : 1° censifs ; 2° rentes foncières ; 3° biens reversibles ; 4° terres, vignes, jardins et dîmes ; 5° fermes de prés ; 6° maisons ; 7° fermes en blé. — F° 2 : Censif de Villefrisson situé dans la paroisse de Mulsans et relevant de la seigneurie du Pissot, sis en Bourg-Neuf à Beaugency : amortissement de ce censif par un seigneur du Pissot, le 14 juillet 1397. — F° 6 v° : cens de 5 deniers sur cinq maisons bâties sur l'emplacement de l'église Saint-Jacques, à la suite d'un arrêt du 8 juin 1700 par lequel le Roi a autorisé le chapitre à démolir l'église Saint-Jacques et à construire des maisons sur son emplacement. — F° 17 r° : rente de 3 livres, sur une maison et jardin sis en Vienne à la Voirie, appelée la Sourderie (1548). — F° 37 v° : vente par Jaquet Normand au chapitre, de 4 écus d'or de rente sur deux métairies, l'une près du pont de Maves, et l'autre appelée la Roche Poitou,

LOIR-ET-CHER. — SÉRIE G.

paroisse Saint-Martin (1488). — F° 42 r° : transaction passée entre le chapitre de Saint-Jacques et celui de Saint-Sauveur, d'une part, le sieur Denis Bequin, d'autre, portant transport d'une rente de 40 sous autrefois assise sur le jeu de paume de la Ratte au haut bourg Saint Jean, et établie sur la closerie du Cormier-Melin, paroisse de Chitenay (1609). — F° 46 r° : don par Jean Bertheron, prêtre vicaire de Saint-Martin, d'une rente de cinq livres à prendre sur une maison sise devant la tour de Bourg-moyen (1586). — F° 41 r° : don à la marelle de Saint Honoré par Jean Thirion, de 10 écus d'or soleil à prendre sur un lieu appelé Saint-Bohaire, une closerie à Villeberfol et une autre closerie à Favras (1592). — F° 54 r° : vente par Jeanne de la Couste à Jacques Hurault, d'une maison sise à Blois, rue Saint-Lubin, où pendait autrefois pour enseigne une harpe (1510). — Amortissement de la donation de cette maison faite par les enfants du dit Jacques Hurault au chapitre de Saint-Jacques. — F° 60 r° : mention d'une maison sise au lieu appelé l'Angleterre (1556). — F° 71 r° : bail fait par le chapitre à Jean Chesneau, marchand, « d'une maison sise au Change de cette ville, faisant le coin de la rue de la Chaussetterie » (1531). F° 89 r° : bail par le chapitre à Jean Duloy, vigneron aux Granges d'un quartier de vigne sis au Van de l'Arche, paroisse Saint-Honoré, près de Frilense (1536). — F° 112 r° : don fait au chapitre par Raoul du Refuge, conseiller garde des sceaux de la duchesse d'Orléans, fils de Jean du Refuge, docteur ès lois, régent de l'université d'Orléans, et de dame Jeanne du Saintrois, d'une maison sise aux Groix (1482). — F° 131 r° : baux de maisons sises entre les portes du pont (1503-1577). — F° 145 v° : bail d'une maison située dans la grande rue, près de la grande porte de l'église Saint-Jacques (1570). — F° 172 r° : « transaction entre le chapitre et autres propriétaires de la dîme de Saint-Lubin en Vergonnois, d'une part, et le curé de la paroisse, d'autre part, pour son gros qui doit être de 16 septiers de froment, 16 septiers de meteil et 16 septiers d'avoine, payables à la Toussaint » (15 juin 1519). — F° 176 v° : titres de propriété de la terre de Mezières, paroisse d'Averdon (1409-1770). — F° 195 et suiv. : lettres d'amortissement données : en 1362, par Louis de Châtillon, comte de Blois, « de plusieurs maisons en la grande rue, destinées lors à faire la chapelle Saint-Jacques, du lieu de Montgagnier et ses dependances paroisse Saint-Lubin, d'un censif à Blois partissant avec Guillaume de Chambord » ; en 1449, par Charles duc d'Orléans, de trois maisons en la grande rue, « l'une faisant le coin de Saint-Honoré, une autre plus bas, et l'autre encore au dessous » ; amortissements en 1519 et 1521, par François I^{er} et la reine Claude, des fondations de Jacques Hurault. — Vicariats donnés

par le chapitre à différents seigneurs : pour le censif de Bourgmoyen, à cause d'une maison sise entre les portes du pont (1403-1503); aux religieux de Boulogne, à cause d'une maison et jardins à Cormeray; à l'abbaye de Pontlevoy, à cause de la dîme de Chitenay; au censif de la commanderie de Lours, à cause d'une maison sise à Blois appartenant à l'église Saint-Jacques et à la maison de Gaucher de Faverois; aux censifs de l'Hôtel-Dieu de Blois, à cause des prés situés entre Vienne et Saint-Gervais et de ceux de Montlivault (1469); aux censifs de Saint-Laumer, à cause de deux maisons situées, l'une au Foix, rue Neuve, et l'autre au Bourgneuf (1491); à M. de Rochefort, seigneur de Villelouët, pour deux arpents de pré au censif de Laubépin, paroisse de Candé, et pour un demi-arpent de terre au gué de Laveux, censif de Villelouet (1750).

CHAPITRE DE SAINT-LOUIS. — MANSES SAINT-SAUVEUR ET SAINT-JACQUES.

G. 203. (Liasse.) — 7 pièces, papier.

1726-1744. — « Diocèse de Blois. — Déclaration que donne à nos seigneurs de l'assemblée générale du clergé de France et à Messieurs du bureau du diocèse de Blois le chapitre cathédral de Saint-Louis de Blois, manse Saint-Sauveur, pour satisfaire à la délibération de l'assemblée générale du clergé de France du 12 Décembre 1726 »; état des revenus : 24148 livres, 13 sous, 11 deniers; état des charges : 400 livres de rentes en blé; rentes pour portions congrues aux curés de Villerbon, Talcy, Saint-Denis, Villexanton, Saint-Dyé, la Chapelle-Vendômoise, Saint-Nicolas, Saint-Martin de Suèvres, Muides, Mulsans, la Chapelle Saint-Martin, Sancheville, du Gault, au vicaire perpétuel de Saint-Sauveur, au curé de Neuvy; rente de cent livres au collège des Jésuites de Blois; de quarante huit sous au censier du Roi; de 3639 livres pour l'entretien des enfants de chœur; 1200 livres pour leur nourriture; 200 livres pour la sonnerie; pour réparations de dix sept métairies, seize maisons et deux moulins en campagne, 2200 livres; pour la régie des biens du chapitre, 1200 livres, etc. etc. Total des charges : 16623 livres, 15 sous, 3 deniers. — Inventaire des biens de feu messire Jean Pouthier, prêtre chanoine en l'église cathédrale de Saint-Louis : une tenture de tapisserie dauphine en six pièces contenant douze aunes, estimée 20 livres... « une montre à boiste et chaisne d'argent, garnie de sa clef de cuivre... » un paravent à quatre feuilles couvert de serge rouge, estimé 6 livres; «... item, un fert à faire

du pain à chanté, estimé dix sols »; une tenture de tapisserie au point de Hongrie, estimée trente livres, etc. etc. (1744).

G. 204. (Cahier.) — In-f° de 10 feuillets, parchemin.

1705-1706. — Compte de la grande bourse de l'église cathédrale, rendu par M^r François Lacaille, prêtre chapelain de la dite église, receveur commis par le chapitre « des deniers provenant des rentes et revenus d'icelle église, tant en recette que depence, et ce pour un an entier commençant au jour et feste de Saint-Jean Baptiste 1705 et finissant à pareil jour mil sept cent six... »; dépenses : 2694 livres, 2 sous au maître d'enfants de chœur, aux chantres, compagnons, marguilliers et choristes pour l'année du compte; « pour le mandé et lavement des pieds du joudy saint, dix livres, quinze sols »; pour étrennes et œufs de Pâques des musiciens et autres officiers de messieurs, onze livres dix sous; 43 livres, 9 sous, 1 denier aux pauvres de l'hôpital; à Claude Simon, cordonnier, la somme de quarante livres pour l'année échue au jour de Saint-Jean 1706 de la chaussure des quatre enfants d'aube du chapitre; dépense de 6174 livres, 12 sous, 2 deniers pour le paiement des ouvrages de maçonnerie et autres aux maisons du chapitre; dépense totale : 16543 livres, 15 sous, 7 deniers; recette totale : 8961 livres, 16 sous, 9 deniers.

G. 205. (Registre.) — In-f° de 247 feuillets, papier.

XVIII^e Siècle. — Compte de la grande bourse, premier registre. — « Monseigneur le Comte de Blois, huit livres que MM. de la Chambre des Comptes ont ordonné estre payées par le receveur du domaine du comté de Blois, pour et en recompense des maisons que tenoient feux Michel de la Varonne et Laurent Farçay, lesquelles le Roy Louis 12 prit pour faire une grange à mettre l'artillerie, comme appert par contrat passé devant mes dits seigneurs des comptes, du 14 Avril 1509... » (f° 10). — Pierre Perotin, neuf livres pour six boissellées de vignes sises sur les coteaux de Saint-Solonne (f° 34). — M. Mahy de l'Aubepin, trois livres pour trois arpents de terre entre la justice de Blois et la forêt (f° 50). — Le collège de Blois, trente livres de rente pour une maison et ses dépendances, située à la Bretonnerie, près du dit collège (f° 65). — M. le chevalier de la Saussaye, au lieu de M. son père, quatre livres de rente foncière d'un demi-arpent de vignes, paroisse Saint-Saturnin de Vienne (f° 102). — M. Desmorières, chanoine, au lieu de M. Suard, pour trois

boisselées de vignes faisant partie d'une collocation abandonnée, sise aux Grois pour en joir sa vie canoniale de la Toussaint 1764, le surplus étant dans la possession du chapitre (f° 110). — M. de Diziers de Quercheville, au lieu de M. son père, pour le lieu de Belloue, paroisse Saint-Martin de Suèvres, cent sous (f° 125). — Le seigneur de Chitenay, au lieu des hoirs de M. de Souvré, cinq sous de rente foncière pour un arpent de vignes sis à Chitenay (f° 130). — Les sieurs Metivier, douze livres de rente foncière pour deux arpents sept boisselées de pré sis à l'île Boureau, et un demi arpent au dessus des planches de Chailles (f° 165). — Mémoire de deux cent livres employées dans l'état du Roi du 20 Mars 1717 pour l'évaluation de la rente foncière de sept livres sur une maison démolie en 1717 pour faire l'entrée de la rue de la Chalne (f° 192).

G. 206. (Registre). — in-f° de 247 feuillets, papier.

XVIII^e Siècle. — Compte de la grande bourse, deuxième volume. — Le curé de Saint-Lubin, quatre livres pour le patronage de l'église de Saint-Lubin (f° 251). (1). — M. Petit, quinze sous de cens pour une maison à Blois au carroi Saint-Michel (f° 253). — Monseigneur le comte de Blois, trente cinq livres seize sous sur les recettes de son comté, comme il appert par les comptes rendus en 1559 et ceux qui se rendent annuellement et par l'état du Roi » (f° 260). — L'hôtel de Ville, dix huit livres, terme Saint Jean pour partie des logements où est à présent le collège de Blois (f° 279). — Les frères prêcheurs de Blois, cinq livres dix sous de rente et deux deniers de cens pour une maison touchant à la porte du Foix (f° 298). — Cinquante livres de loyer sur une maison sise rue Convert. — Le sieur Gaudron, soixante sous de rente sur une maison rue de la Chalne, à l'enseigne des trois Rois (f° 328). — Soixante douze livres de loyer sur trois maisons sises en Vienne, près du petit cimetière (f° 335). — Mention d'une maison près la porte Côté (f° 372). — Le sieur Chabault, cent vingt livres de loyer près la maison de la Croix d'Or sise dans les degrés du château (f° 409). — « Monseigneur le comte de Blois, au lieu de Jean Billard, trois livres de rente foncière pour une maison près la porte du Foix, lesquelles sont prises sur le domaine du comté de Blois, comme appert par extrait des registres de feu son Altesse Royale du 22 novembre 1642 et par arrêt de la Chambre des Comptes de Blois du jeudi 14 janvier 1649. » (f° 414.)

(1) Le foliotage du premier volume a été continué pour le second par le rédacteur du compte.

— Les administrateurs de l'hôpital, cinquante sous de rente pour deux maisons et jardins à la Bretonnerie (f° 424). — Le sieur François Roussille, 2500 livres pour les domaines des pays de Dunois et Chartrain (f° 451.)

G. 207. (Cahier). — In-f° de 9 feuillets, parchemin.

1705-1706. — Compte de la petite bourse de l'église cathédrale de Saint-Louis, de la Saint Jean 1703 à la Saint-Jean 1706 : recette des rentes sur les maisons, fermes, dîmes, etc, se montant à 4709 livres, 13 sous ; dépenses : aux chanoines, pour avoir assisté aux chapitres généraux tenus les jours de la Sainte-Trinité d'hiver et d'été, 94 livres, 9 sous ; « au sieur Bourget, chirurgien, six livres pour les gages d'avoir fait les cheveux aux enfants d'aube de la dite église. » ; à la lavandière qui a blanchi les linges de la sacristie, vingt huit livres ; paiement aux chanoines de 334 livres d'une part, et 329 livres 10 sous, d'autre part pour avoir assisté aux processions et au service divin ; total des dépenses : 4612 livres, 19 sous, 10 deniers.

G. 208. (Registre). — In-f° de 250 feuillets, papier.

XVIII^e Siècle. — Compte de la petite bourse. — M. de Gaucourt, cent dix sous de rente sur le lieu de la Beaugencièrre, paroisse de Cellettes (f° 34). — L'hôpital de Blois, au lieu de la veuve Joly, dix sous pour une maison près de l'église de Vienne, enceinte dans le dit hôpital (f° 39). — Mention de deux boisselées de terre sises à la Jardinière, en Vienne (f° 49). — Louis Sebille, 700 livres pour la dîme de Saint-Dyé (f° 55). — Jacques Amyot, 160 livres pour la dîme de Colliers (f° 57). — « M. de Diziers, seigneur de Montlivault, douze livres de rente pour la dixme et censif de Montlivault, à la charge de porter la foy et hommage au chapitre à chaque mutation. » (f° 59). — Le marquis de la Palu, seigneur de Villesavin, 4 livres 5 sous pour un arpent de pré situé paroisse de Tour (f° 63). — Le seigneur de Chitenay, 400 livres de rente pour les dîmes de Chitenay (f° 64). — Le sieur Delaunay, 250 livres pour une maison sise à Blois, appelée le Mortier Saint-Jean (f° 87). — Rente de 60 livres sur une maison près de la grande fontaine (f° 111). — Léon Hardouin, boucher, cent livres de ferme pour deux étaux de boucherie, par bail de 1777 (f° 192). — « Monseigneur le comte de Blois, 25 livres payables par le receveur du domaine de Blois pour le salage ; mondit seigneur, 30 livres de rente. assignées sur la grande boucherie (f° 195). — Mention d'une maison sise au bas bourg Saint-Jean, où pendait pour en-

seigne le Mouton (n° 204). — Le sieur Bergeron, 480 livres pour la chapelle supprimée de Saint-Eustache, à la réserve du grangeage (n° 210).

G. 209. (Cahier.) — in-f° de 10 feuillets, parchemin.

1705-1706. — Compte de la graineterie, présenté par maître François Lacaille. — Recettes : « de monseigneur le comte de Blois, qui doit chacun an à la dite eglise au jour et feste de Saint-Michel la quantité de trois muids froment, mesure de Blois, assis et assignés sur les moulins du dit Blois et sur autre rente et recepte de son dit comté, pour et en contre-échange du moulin au quay et du moulin à quartier assis sur les ponts de Blois, lesquels appartenont cy devant à la dite eglise, et furent anciennement acquis par icelle eglise, de Jean Picard et Jeanne, sa femme, en l'an de grace 1299... » — Du comte de Blois, trois muids de froment, en échange du moulin aux Pescheurs, situé sur la Cisse. — Du comte de Blois, neuf muids de blé et trois muids de seigle, par titres donnés par le comte Thibault en 1188. — « De monseigneur l'évesque de Blois, au lieu des sieurs abbé et religieux de Bourgmoien, à cause des vignes de Macé, la quantité de six septiers de bled froment, et six septiers de seigle, mesure de Blois, pris es greniers du dit Bourgmoien, payables au jour de Saint Remy, comme apert par condamnation de M^r l'official de Blois, le samedi d'après la resurrection l'an 1275... » — Recette des dîmes de Fossé, Villaudun, Villerbon, Mulsans, Villexanton, Talcy, Saint-Sulpice, Vauforget, Landes, Mézières. — « ... Partant, la recette en froment, meteil, seigle, paille et chapons est egalle à la depense; en avoine, la depense excède la recette de deux muids et quatre septiers, sept boisseaux, et en argent, la recette excède la depense de la somme de sept cents quatre vingt sept livres, trois sols neuf deniers... ».

G. 210. (Registre.) in-f° de 145 feuillets, papier.

1778-1790. — Compte de la graineterie. — Registre offrant les mêmes renseignements que le précédent, avec cette différence que des feuilles blanches sont réservées pour l'inscription des recettes à mesure qu'elles s'effectuent.

G. 211. (Registre.) — in-4° de 169 feuillets, papier.

XVIII^e siècle. — Journal des rentes et biens fonds du chapitre, contenant un répertoire alphabétique des noms des détenteurs de biens.

G. 212. (Registre.) — in-4° de 788 feuillets, papier.

1718-1753. — Registre des actes capitulaires du chapitre de l'église cathédrale Saint-Louis de Blois. — Payement par le chapitre de 75 livres pour un quartier de la pension de Monsieur Pagnart, clerc chanoine étudiant en théologie à Paris (n° 8 v°). — Réception d'un enfant de chœur : « que si dans six mois il n'est trouvé capable de servir l'église, il sera renvoyé sans aucune recompense, et que s'il sort sans congé du chapitre, il n'aura non plus recompense, et sera obligé de servir le tems de dix ans, pourquoy il aura par an dix livres d'argent et un habit, ou vingt livres pour le dit habit en sortant, et si au bout de dix ans il est trouvé propre à servir, il servira toujours à raison de dix livres par an, et s'il ne sert pas les dix ans, il ne sera payé qu'à prorata du tems à dix livres par an, et à la charge que son père le fournira de menu linge, comme de chemises, mouchoirs, collets, chaussettes et chaussons... » (n° 14 r°). — Remboursement au chapitre d'une rente foncière de quatre livres assignées « sçavoir quarante sols sur la maison appartenante au sieur Charles Garnier, courrier d'Espagne, et Françoise Leger, sa femme, et quarente sols sur une autre maison au sieur Nicolas Le Normand, sises rue de la Foulurie près la porte de la Paternelle, lesquelles doivent estre demolies pour servir aux abords du pont de Blois (n° 15 r°). — Installation de l'évêque de Blois, Jean François Paul Lefèvre de Caumartin, en date du 11 Juillet 1720 (n° 36 v°). — Payement d'une pension de 240 livres à Louis Mesnard, clerc chanoine, pendant le temps qu'il étudiera à Paris, et jusqu'à la fin de sa philosophie, la pension devant être portée à 300 livres le jour où il entrera en théologie (n° 65 r°). — Prise de possession du prieuré de Saint-Solenne par M. Huet de Dampierre, le 28 Septembre 1722 (n° 86 v°). — Marché passé avec les sieurs Joly et Brocard, fondeurs demeurant à Brenane en Lorraine, pour la fonte de deux grosses cloches « ... la grosse cloche pèse à present selon le poid qui en a esté fait, 8600, et la moyenne 5800, mais les fondeurs pretendent qu'on peut s'estre trompé sur les poids, et estiment la grosse cloche selon leurs mesures à 9000 au moins, et la moyenne à 6000 au moins; les cloches ont esté fondues dans l'avant-cour de l'évesché, près le petit escalier, vis à vis la petite porte de l'église. On a fait deux creux : le premier, qui estoit près le dit escalier, estoit pour construire le fourneau pour mettre le feu, et le second estoit attenant le premier en remontant vers la place de la cathédrale... » (n° 101 r°). — Bail à Guillaume Guillot, de Saint-Dyé, le 30 Avril 1730, de la moitié du port et passage de Saint-Dyé, moyennant 180 livres et

14 fromages (f° 185). — Députation du doyen et du grand chantre à Paris pour défendre au conseil du Roi le droit du chapitre de pouvoir résigner « même dans le tour de sa Majesté » (f° 217). — Mention de onze actes « tirés du trésor » pour le procès mentionné ci-dessus, parmi lesquels des concessions de canonicats accordés au xiv^e siècle, « la copie du procès-verbal fait en 1568 au sujet de l'incendie du trésor du chapitre ;... l'original en parchemin des lettres de Charles IX données en 1568 pour faire valloir les nouveaux titres du chapitre au lieu et place des anciens qui avaient été incendiés » (f° 218). — Remises de certains loyers aux fermiers dont la récolte a été perdue par l'inondation de la Loire en mai 1733 (f° 255). — Prise de possession de l'évêché par Mgr. de Crussol, le 28 Février 1735 (f° 266). — Donation par M. Trotereau, chanoine, « de toutes les pièces de tapisserie qu'il a déjà fait tendre dans le chœur de la cathédrale la veille du dimanche des Rameaux dernier (1736), pour les dites tapisseries y rester à tousjours et jusqu'à leur entière destruction » (f° 279). — Enregistrement par le chapitre de lettres patentes données par le Roi au mois de Janvier 1736 pour l'établissement d'un séminaire, par lesquelles il est permis à l'Evêque de Blois d'emprunter une somme de vingt à vingt cinq mille livres pour l'établissement dudit séminaire (f° 298). — « 26 Juillet 1737 :... les dits sieurs ont député MM. de Casan et Mahy pour aller à Champigny trouver monseigneur l'Evêque au sujet du trouble arrivé hier aux obsèques de M. Trotereau » (f° 306). — 9 Novembre 1742 : installation du prieur de Saint-Honoré, M. Jacques Chervin-Rivière (f° 362). — Règlement pour les sonneries extraordinaires (f° 382). — Députation de deux chanoines « sur ce qu'on a rapporté au chapitre que monsieur le lieutenant général avait levé les sceaux que le baillif du chapitre avait apposés chez le sieur Marié pendant les trois jours de l'Ascension qu'ils ont toute la juridiction des comtes de Blois, sans que le dit sieur lieutenant général ait intimé le dit baillif à la levée des dits sceaux » (f° 391). — « .. Il a esté arrêté d'une voix unanime que le chapitre feroit venir une commission du Parlement pour faire assigner le dit sieur lieutenant-général aux fins de veoir dire que le chapitre sera maintenu et gardé dans la possession d'exercer seul et à l'exclusion de tous autres, toute justice dans l'estendue de la ville et banlieue de Blois pendant les trois jours qui suivent l'Ascension. .. » (f° 392). — Acceptation du sieur Lucas comme serpent, à six livres par semaine (f° 395). — Somme annuelle de 1400 livres accordée à M. Garnier, maître de musique, dont 1100 livres prises sur les recettes du chapitre, et 300 sur l'Evêché, « comme en ont jouy par cy devant les maîtres de musique »

(f° 409). — Reconnaissance de la communauté des notaires de Blois s'engageant à payer au chapitre sept livres 10 sous de redevance annuelle, le troisième jour après l'Ascension, pour jouir du droit de passer des actes pendant les trois jours (f° 428). — « Messieurs Legroux et Marchais, premiers échevins, se sont présentés au chapitre pour inviter mes dits sieurs à la manière ordinaire, à assister et officier demain (12 Août 1751) à la procession de Sainte-Claire » (f° 499). — « 12 Mai 1752 : a été arrêté que, dans la suite, Messieurs s'assembleront au chapitre et non à la sacristie, comme cy devant, le jour de l'Ascension, pour aller au Palais prendre possession de la comté et de toute la justice qu'en dépend » (f° 513). — 11 Août : députation des échevins pour inviter le chapitre à officier le lendemain à la procession du vœu de ville (f° 526). — Remise d'un arrêt du Conseil du Roi, en date du 11 Avril 1752, concernant les dîmes et revenus des gens de main-morte (f° 531). — Résolution de refondre la grosse cloche, cassée depuis plusieurs années (f° 540). — Vente de la récolte de la dîme de Chitenay, pour l'année 1754, à M. Mahy de Cormeray, au prix de 350 livres (f° 576). — Payement de 40 livres par an à la blanchisseuse pour le linge de la maîtrise (f° 623). — Congé accordé à M. Chevalier, maître de psalette, pour aller à Paris, à condition qu'il mettra quelqu'un pour instruire les enfants de chœur pendant son absence, et qu'il reviendra à la Pentecôte (f° 640). — « 27 Août 1756 : a été rendu plainte que mercredi dernier, feste du patron, malgré la permission que le chapitre avoit donnée au sieur Lucas de faire chanter, le sieur Chevalier, maître de musique, avoit arraché à matines, avec indecence et scandale, la partie de dessus de l'enfant de chœur Manthelau, et n'avoit pas voulu la rendre, quoique monsieur le Doyen lui eût fait dire de la remettre ; que, le dit sieur doyen ayant voulu envoyer le dit enfant de chœur à la sacristie, le dit maître de musique l'avoit retenu par le bras en lui deffendant et faisant beaucoup de bruit dans le chœur : que monsieur le Doyen ayant fait venir l'enfant à sa place, et lui ayant ordonné d'obeir en allant à la sacristie, le dit maître de musique l'y avoit suivi, et que sur ce que le dit sieur lui avoit représenté que c'étoit par une pure idée qu'il ne vouloit plus donner de la musique à trois parties, puisque le *Te Deum* qu'il alloit faire chanter étoit composé à trois par son predecesseur, il lui avoit répondu plusieurs insolences. Le chapitre a ordonné que la dite plainte seroit inscrite sur le registre pour joindre aux mecontentemens qu'il a eu jusqu'à ce jour du dit maître de musique. .. » (f° 650). — Allocation de 48 livres « à messieurs de la musique » pour la fête de Saint-Louis (f° 677). — Destitution de M. Chevalier,

maître de musique, le 13 Juin 1760 (n° 731). — Requête pour faire assigner le curé de Mulsans, qui trouble le chapitre dans son droit de dîme (n° 757). — Délégation d'un chanoine « pour convoquer les corps à se trouver lundy prochain au service solennel qui se fera pour le repos de l'ame de feu Madame de Termont, mère de Monseigneur l'Évêque » (n° 767).

G. 213. (Registre). — In-4° de 213 feuillets, papier.

1775-1789. — Actes capitulaires. — Ordre donné aux bedeaux de faire sortir les pauvres du rond-point pendant l'office, et au sonneur de boucher hermétiquement les caves des morts, à cause de la mauvaise odeur qui résulte de leur ouverture. « De plus, ont prié MM. les clercs chapellains de se rendre plus assidus à approcher des sacrements les festes prescrites par les statuts du chapitre, du moins de s'y préparer et d'avertir M. le président du chapitre qu'ils se sont approché du sacrement de penitence ; en outre, de porter la tonsure cléricale, et à tous Messieurs du chœur de n'y point entrer la soutane retroussée, ny par une autre porte que celle du costé où il est installé » (n° 2). — Bénédiction de quatre drapeaux neufs à l'usage de la ville de Blois, le 23 Juin 1775). — « 22 Juillet 1776 : Monsieur le Doyen ayant déclaré que Monseigneur Charles Gilbert de May de Termont étoit decédé ce matin sur les dix heures un quart, le chapitre a député Messieurs Courtade et Reidellet pour se transporter à l'Évêché et rapporter l'état dans lequel ils l'avoient trouvé ; lesquels estant de retour, ont rapporté qu'étant entrés dans l'appartement, ils auroient trouvé le corps du dit seigneur Evêque déposé mort sur son lit, et qu'après avoir fait leur prière, ils auroient donné l'eau benite ordinaire. Ont rapporté en même temps les sceaux du secrétariat du dit seigneur Evêque, qui ont été déposés au chapitre, et ont arrêté les registres du dit secrétariat » (n° 11). — Refus de congé et renvoi du sieur Decry, basse-contre, à cause de son ivrognerie habituelle et scandaleuse, même dans le chœur (n° 14). — Autorisation à M. Jean Pommerie, grand archidiacre, « d'aller prendre les bains au mont d'Or, en Auvergne » (n° 19). — 1778 : « Messieurs ont arrêté une basse-contre passante pour 15 jours, et ont réglé qu'on lui donneroit pendant ce temps dix livres par semaine » (n° 26). — Nomination de M. Claude Métivier, prêtre chapelain, à la cure du château, le 22 Octobre 1780 (n° 59). — 1782 : envoi d'ouvriers pour réparer les vitres du chœur à l'église Saint-Lubin de Landes (n° 73). — « 26 Janvier 1785 :... M. le Doyen a représenté au chapitre que les intentions de Monseigneur, en supprimant la Guiche, étoient de faire transporter dans

son eglise cathédrale les tombes des fondateurs, et de faire faire deux services pour eux, et que, pour cela, il seroit retribué un muids de blé, ce que le chapitre a consenti » (n° 110). — Décision portant que, pour le choix d'un avocat, les chanoines seront convoqués *per domos* (n° 115). — Autorisation au sieur Petit, fripier, de construire aux frais du chapitre un auvent au dessus de sa boutique, à la condition de rembourser au chapitre 18 livres et de faire démolir cet auvent à ses frais, s'il survenait une injonction de l'autorité supérieure (n° 132). — Election de deux chanoines députés à l'hôtel de ville, pour assister à toutes les délibérations et donner leur voix (n° 167). — Bail de la closerie de l'Ardoise, en Solognon, à raison de 200 livres par an (n° 189). — 1789 : « cahier des doléances de l'église de Blois relativement à la prochaine tenue des Etats Généraux du Royaume » : nécessité de voter par ordre et non par tête ; « cette forme de deliberations discutée dans les trois chambres sera bien plus mûre, bien plus approfondie et moins sujette à l'influence des grands, au torrent de l'éloquence et à l'abus du pouvoir arbitraire » ; suppression de privilèges dans la répartition de l'impôt ; nécessité de réunir les Etats Généraux au moins tous les cinq ans ; demande d'assemblées provinciales semblables à celles du Dauphiné ; demande de conciles provinciaux tous les trois ans et d'un synode diocésain tous les ans ; suppression du droit de déport ; suppression du casuel pour l'administration des sacrements ; protestation contre le règlement du 24 Janvier 1789 n'assimilant pas, pour l'assignation aux Etats généraux, les dignitaires et chanoines aux autres bénéficiers (n° 196 et suiv.). — Bénédiction des drapeaux de la milice bourgeoise, le 26 juillet 1789 (n° 208).

G. 214. (Cahier). — In-8° de 91 feuillets, papier.

1743-1786. — Actes capitulaires, mense Saint-Jacques. — Nominations de chanoines nouveaux et règlement de la « cotte morte » des chanoines décédés (n° 1-60). — Requête des chanoines à l'Évêque de Blois, dans le but d'être autorisés à emprunter une somme de 3,000 livres, « disants que se trouvant contraints par les ordonnances de MM. les tresoriers de France de la généralité d'Orleans de reconstruire presque en entier deux maisons dependantes du dit chapitre, sises en cette ville..., la cherté du pain depuis plusieurs annnées et la misère des gens de campagne, fermiers de la plus grande partie des biens du dit chapitre, les mettent dans le cas de ne pouvoir se procurer le paiement des arrerages de leurs dits fermiers sans faire des saisies multipliées, et se trouvant d'ailleurs hors d'état de faire les dites re-

constructions et grosses réparations sans faire quelque emprunt... » (n° 66). — Emprunt des chanoines à Marguerite Labbé, « fille domestique de M. l'abbé Ditley », d'une somme de 600 livres à constitution au denier 20 (n° 75). — Emprunt analogue fait à Françoise Porchon, domestique de M. de Brouville, à charge de lui fournir une rente annuelle de cinquante livres (n° 91). — A la fin du cahier se trouve un état inachevé des rentes de la mense Saint Jacques, divisé en : rentes foncières, censifs, dîmes et métairies.

G. 215. (Cahier). — In-8° de 30 feuillets, papier.

1755-1775. — « Cahier des délibérations capitulaires de Messieurs les vénérables doyen et chanoines de l'église cathédrale de St Louis de Blois, touchant les appréciations qu'ils ont faite de leurs grains, et généralement touchant leurs biens ou affaires purement temporelles... »

G. 216. (Cahier). — In-4° de 144 feuillets, papier.

1739-1784. — « Registre contenant tous les actes sujets au contrôle. — Enregistrement des nominations de chanoines, chapelains et curés dont le bénéfice dépend du chapitre de la cathédrale.

SÉMINAIRE DE BLOIS.

G. 217. (Cahier). — In-8° ; de 6 feuillets, papier.

1768-1791. — Copie certifiée de lettres patentes de Louis XVI ordonnant la suppression de la manse conventuelle du monastère de Boulogne et sa réunion au séminaire de Blois, « pour les revenus en estre employés en bourses et demi-bourses au profit des jeunes séminaristes du dit diocèse pendant la durée de leur séminaire, et à la nomination du dit évêque de Blois et de ses successeurs... Voulons que, sur les revenus dont jouit actuellement le dit monastère, et préalablement à tout autre emploi, il soit payé à chacun des trois religieux dont il est composé une pension alimentaire et viagère, laquelle sera, à l'égard du prieur actuel, de la somme de mille livres ; à l'égard de Dom Mazaud, de la somme de neuf cents livres ; à l'égard de Dom Serane, de celle de huit cent livres, lesquelles pensions par la mort des dits reli-

gieux augmenteront en faveur des survivans, savoir : celle du prieur jusques à la somme de douze cents livres, et celles des deux autres religieux jusques à la somme de mille livres, et seront les dites pensions exemptes de toutes charges, revenus et impositions ordinaires et extraordinaires, de quelque nature qu'elles soient.... Les prieurs et religieux du dit monastère seront tenus de remettre aux archives du séminaire de Blois tous les titres de propriété, baux, papiers et enseignemens concernant les biens du dit monastère, desquels il sera fait un inventaire-sommaire signé double par le prieur du monastère et les supérieurs et administrateurs du séminaire, au pied de l'un desquels sera donné décharge aux dits prieur et religieux, et l'autre sera déposé aux archives du dit séminaire (1). — Les lieux claustraux, église et batiments dependants du dit monastère, qui seront regardés comme inutiles et d'un entretien onéreux pourront estre vendus dans les termes ordinaires, pour être les deniers provenant des dites ventes employés par les supérieurs et administrateurs du dit séminaire à la réparation d'icelui ou en acquisitions d'effets permis par notre édit du mois d'Aout mil sept cents quarante neuf au profit du dit séminaire. La transaction passée entre les dis prieur et religieux et le sieur abbé de Glandève, prieur commendataire du dit monastère de Boulogne, par laquelle le montant du revenu annuel de la manse priorale a été fixé à deux mille sept cent livres, sera exécutée selon sa forme et teneur, et ce pendant la vie seulement du dit sieur abbé de Glandève ; et arrivant le décès d'icelui, voulons que la dite manse soit et demeure fixée à perpétuité à la valeur en argent de cent vingt septiers de bled froment, mesure de Paris, et la dite valeur fixée quand à present à la somme de deux milles quatre cents livres, laquelle sera payée de quartier en quartier par les administrateurs du dit prieuré de Boulogne à celui qui sera par nous pourvu du dit prieuré.... Donné à Versailles le 17 mai 1770. » — Extrait des registres de l'église paroissiale Notre-Dame du Puy de Figeac, constatant le décès sur la paroisse Saint-Martin, de Baltazar Serane, religieux de l'ordre de Saint-Étienne de Grandmont, le 13 octobre 1774. — Provision au prieuré de Boulogne, en faveur de maître Joseph-Thomas Durand (1768). — Déclaration de copie conforme des actes précédents donnée au dit Joseph-Thomas Durand par le sieur Kantoulier, notaire royal à Eymoutiers (Haute-Vienne), le 12 mars 1791. —

(1) Cette double formalité ne fut pas accomplie et le fonds du séminaire ne se compose que d'une partie des titres du prieuré de Boulogne, titres inventoriés plus bas. Le reste des documents n'a été réuni que révolutionnairement, et forme un fonds distinct dans la série H.

Légalisation de la signature du notaire, donnée le 13 Mars 1791 par François-Ruben de l'Ombre, président du tribunal du district de Saint-Léonard (Haute-Vienne).

G. 218. (Liasse.) — 29 pièces, parchemin ; 10 pièces, papier.

1373-1789. — Rentes et biens-fonds. — Beauncy : rente de deux sous sur un demi-arpent de vigne sis à la Pointe-Ribault, due au prieuré de Marigny annexé à celui de Boulogne (1769). — Bracieux : acte par lequel Michel Lebansais, supérieur du Séminaire reconnaît que, par suite de l'annexion faite au dit Séminaire du prieuré de Boulogne, le moulin à blé sis à Bracieux, sur le Beuvron, doit au sieur Marin Chéron une rente de quatre septiers de blé (1774). — Briou : rente d'un muids de blé sur la métairie du Grand-Moncelon, paroisse de Briou (1453-1779). — Titres de propriété de 24 minées de terre au même lieu, à cause du prieuré de Marigny, dépendant de celui de Boulogne (1373-1783). — Champigny : bail par les administrateurs du Séminaire à Christophe Boury, fermier du prieuré de Champigny, d'un petit cellier et de diverses pièces de terre dépendant du séminaire, moyennant 33 livres de fermage annuel (1789). — Chauvigny : hypothèque d'une somme de 80 livres due au Séminaire sur la métairie de Beauchesne, par Jean Lorin, laboureur (1781). — Corméré : déclaration par laquelle « messire Frédéric-Guillaume de Sahuguet-Damarrit, baron d'Espagnac et Corméré, comte de Sancerre, seigneur d'Uzac et autres lieux, sous-lieutenant des gardes du corps du Roi, demeurant à l'hôtel royal des Invalides... » reconnaît devoir au Séminaire de Blois une rente de trois setiers de seigle à prendre sur la grange de Corméré (1782). — Lestieu : «... furent presens Jacob de Beignes, boucher, demourant à present à la Blandrotière, paroisse de Lestieu, natif de la ville de Beignan sur la Rivière du Run, ès haultes Allimaignes, distant au dessus de Coulongne sur le Run vingt lieues ou environ, aagé de sexante huict ans, ou environ, et Jehanne, sa femme, natif de Mer en Blaisoys, considerant qu'il n'a aucuns parens, amis ne enfans en ce Royaulme, et que se aucune necessité lui survenoit à sa personne, soit par maladie ou autrement, il ne sauroit à qui se conseiller, ne aussi que personne ne luy surviendroit, et qu'il n'a aucuns enfans, et aussi qu'il a mis grant paine et travail à gaignier quelque peu de heritage et biens meubles ; et aussi la dicte Jehanne, qu'elle n'a aucuns parens ne amis qui la vueillent secourir ne aider, lesquelx et mesmement la dicte femme o l'auctorité du dict son mary... » ont donné tous leurs biens « au prieust et eglise Nostre-Dame de Marigny, situé et assis en la forest de Marchesnoiz, parroisse de

Lorges, à ce present venerable et religieuse personne frere Jehan Talbot, prebstre-prieur du dict lieu... ; cest don fait pour les causes que dessus et aussi à ce que les dits donateurs soient participans comme freres du dit prieuré au divin service qui se fait et fera à touzjours en icelle eglise ; aussi que le dit prieur et ses successeurs ou temps advenir seront tenez de querir et administrer aus dits donateurs giste, boyre, menger et fournir de tous habillements ainsi que à leur estat appartient comme freres du dict prioré ; et les dits donateurs seront tenez servir en la dicte maison et prioré ès negoces et affaires d'icelle selon leur possibilité ; et sera tenu le dict prieur et ses successeurs bailler par chacun an aus dictz donateurs vingt solz tournois... » (13 Décembre 1499). — Lorges : bail de la métairie de la basse cour de Marigny, par le supérieur du Séminaire à Grégoire Camus, laboureur, moyennant un loyer annuel de 2,400 livres, 6 chapons et 6 canards (1788).

G. 219. (Liasse.) 31 pièces, parchemin ; 13 pièces, papier.

1396-1789. — Rentes et biens-fonds. — Mont : bail par les religieux de Boulogne à Jean Richart, d'une pièce de terre en deux arpents sise à la Tillaudière au prix, de quatre sous et deux deniers de rente (1476). — Don d'une pièce de vigne sise au clos de l'Épicerie, par Guillaume Gaudelant à son fils, frère Laurent Gaudelant, religieux du prieuré de Boulogne, « à ce que icelui religieux soit tenu prier Dieu pour les ames de sa dicte feue mere et de son dict pere après son trépas... » (1477 n. s.). — Titre d'une rente de quinze sous due au Séminaire de Blois sur une maison sise à la Chabardière (1744). — Les Montils : baux par les religieux de Boulogne d'un corps de logis appelé les Hayes des Montils (1752-1769). — Montlivault : don par Jean Briside aux religieux du prieuré de Boulogne de deux sous et six deniers de rente sur une maison sise dans la ville de Montlivault (1396). — Saint-Bohaire : arrêt du conseil d'État autorisant le Séminaire à couper dans les taillis qu'il possède entre Saint-Aubin (sic), pour Saint-Lubin, et Saint-Bohaire, les baliveaux qui auront atteint l'âge de quarante ans (1734). — Saint-Cyr : Bail par le supérieur du Séminaire à François Pajon, marchand, demeurant au faubourg de la Ferté, paroisse Saint-Cyr, « de trois planches et deux carreaux de pré autrefois en jardin situés au Marais de la Ferté » au prix de trois livres par an (1781). — Saint-Gervais : baux de la maison des Belleres au sieur Jean Cuvier, salpêtrier à Blois, moyennant seize livres par an (1693-1773). — Saint-Sulpice : bail par le supérieur du Séminaire à Étienne Godineau, fils, de la métairie de Boulogne, sise

sur la paroisse de Saint-Sulpice (1785). — Tour en Sologne : acte par lequel « hault et puissant seigneur messire Charles Robert, marquis de la Pallu, seigneur de Villesavin, Tour, Mont, la Ravinière et autres lieux, ayde-marechal général des logis de l'armée, demeurant ordinairement à Paris rue Barbette, ... au nom et comme mary et maistre des actions de haulte et puissante dame Marie-Antoinette Adine de Villesavin, seule et unique heritière de feu messire Louis Joseph Adine de Villesavin, chevalier de Saint-Louis... », se déclare propriétaire du moulin à blé de Villesavin, autrement Arian, pour lequel il doit au séminaire de Blois une rente de quatre setiers de blé (1778). — Viévy : bail d'un petit clos de terre situé sur le bord de l'étang de Saint-Mandé, touchant au chemin qui mène de Blois à l'église de Saint-Mandé, moyennant trois livres dix sous par an (1781).

G. 220. (Liasse.) — 54 pièces, parchemin ; 20 pièces, papier.

1463-1765. — Prieuré de la Chapelle-Vicomtesse, réuni au séminaire de Blois. — Déclarations de censives tenues de la seigneurie de la Chapelle-Vicomtesse : — lot de terre situé à la Nardousière (1492-1742) ; — métairie du grand Baillé (1473-1743) ; — métairie des Rouleaux, devant chaque année un cens de cinq sous tournois et une rente de vingt sous, deux poules, plus « huit deniers pour la saulce » (1653) ; — métairies de la Troterie, des Boiteaux, de Meltière et des Nardeux (1620-1742).

G. 221. (Liasse) — 63 pièces, parchemin ; 57 pièces, papier.

1454-1777. — Prieuré de la Chapelle Vicomtesse. — Déclarations au prieur, comme seigneur de la Chapelle-Vicomtesse, d'une maison avec granges et terres sise à Fontaine-Raoul, chargée de cinq sous de cens, d'une rente de cent sous, « de deux chappons et quatre deniers pour la saulce » (1479-1554). — Déclaration faite en la châtellenie de la Chapelle-Vicomtesse, par laquelle maître Marin Lefort, curé de Fontaine-Raoul, déclare que sa cure est tenue de payer tous les ans au séminaire deux biquets gras « et quatre livres en argent pour la sause d'iceux biquets », à cause de l'abandon fait par les ci-devant prieurs de la Chapelle-Vicomtesse à la dite cure de la dîme sur la terre des Plumauviers (1743). — Reconnaissance faite par Lubin Bonneau au prieur de la Chapelle-Vicomtesse d'une maison sise à Fontaine-Raoul, pour laquelle il doit par an deux sous six deniers de cens, dix sous de rente, une poule et un double pour la sauce

LOIR-ET-CHER. — SÉRIE G.

(1554). — Baux de la métairie de Fontaine-Raoul passés au profit du séminaire, moyennant 120 livres et quatre poulets par an (1743-1777).

G. 222. (Liasse.) 25 pièces, parchemin ; 35 pièces, papier.

1584-1770. — Prieuré de Monthodon, (1) réuni au Séminaire. — Acte passé par devant les notaires au Châtelet de Paris, par lequel « messire François Daydie, conseiller aumônier du Roi, doyen et grand-vicaire de Tours, abbé commandataire de l'abbaye d'Uzerche, et prieur du prieuré de Montodon, ordre de Saint-Benoist, de la congregation de Saint-Maur, diocèse de Blois, demeurant à Paris, en son hôtel, rue de l'Université paroisse Saint-Sulpice... » a dit que, voulant contribuer d'une façon toute particulière au bien du diocèse de Blois et à l'établissement du séminaire du même diocèse, il s'est, par ces presentes, remis et démet purement et simplement du prieuré de Montaudon... » (20 Février 1740). — État des réparations qu'il y a lieu de faire aux bâtiments du prieuré, dont la dépense se monte à 434 livres, 9 sous (1742). — Baux à ferme par le séminaire du revenu temporel du prieuré, moyennant mille livres par an. — Déclaration censuelle du fief du petit Gonesse, paroisse d'Authon, fournie par le Séminaire à « haulte et puissante dame Madame Charlotte-Anne de Rabodanges, abbesse de l'abbaye royale d'Estival, en cette qualité dame du prieuré du Boullay, terre et fiefs en dependant, reunis à la dite abbaye... » (1758).

G. 223. (Registre). — In-4° de 47 feuillets, papier.

1756. — Revenus du séminaire de Blois. — « Le revenu du seminaire de Blois, tel qu'il existe maintenant, consiste en deux prieurés et quelques parties de rentes, sçavoir : 1° le prieuré de la Chapelle-Vicomtesse au Perche, peut produire année courante, (sans aucune deduction faite pour reparations, etc.) vers quatorze à quinze cens francs (2) ; — 2° le prieuré de Monthodon peut produire 6 à 7 cens livres, année courante, sans deduction faite des reparations, etc. (3) ; 3° une rente de 1000 livres sur le clergé general, payable en 2 termes au premier avril

(1) Département d'Indre-et-Loire, arrondissement de Tours, canton de Châteaurenault.

(2) D'une autre écriture, au-dessous de ce paragraphe : « Il n'en revient pas mille livres. »

(3) « Il n'en revient que la moitié ».

et au 1^{er} octobre ; 4^e une rente de 600 livres sur l'abbaye de Saint-Laumer de Blois, payable le jour Saint-Jean-Baptiste ; 5^e une rente de 150 livres sur le clergé général (1) ; une rente de 100 livres sur le clergé général ; 7^e une rente foncière de 30 livres sur les héritiers de François Creusé de Champigny ; plus une autre de 5 livres, rachetable sur les mêmes ; 8^e une rente de 25 livres sur André Melot de Champigny. — Total : 4054 livres ».

G. 224. (Registre). — In-f^o de 45 feuillets, papier.

1785. — « Registre des terres de la Chapelle-Vicomtesse et de Fontaine-Raoul, 1785. — Charges du séminaire » : au curé de la Chapelle-Vicomtesse, 104 boisseaux de blé et 108 boisseaux d'avoine, plus 45 livres le jour de Noël pour les « dixmes novalles » ; 6 livres à la fabrique de la Chapelle-Vicomtesse ; 52 livres, 4 sous pour décimes ; paiement des dîmes des religieux de l'Étoile à condition qu'ils diront la messe matutinale à Monthodon ; « 11 sous 6 deniers de taille (c'est le terme), au seigneur de Maray, à Champigny, à cause de ce que nous tenons dans le bourg du dit lieu » ; à M. Courtin, bailli de la justice de la Chapelle Vicomtesse, « son travail pour les seigneurs du dit lieu est gratuit » ; à M. Destouches de Montdoubleau, comme procureur fiscal de la même juridiction ; « son travail est gratuit pour Messieurs du séminaire, qui ne lui doivent que ses déboursés » ; 48 livres pour le garde des bois de la Chapelle-Vicomtesse et de Fontaine-Raoul ; 300 livres par an à la maison de Valognes ; au médecin, M. Baignoux, pour honoraires, 30 livres ; au barbier, 30 livres par an, à la foire de Blois ; aux domestiques, 96 livres ; à Jean Hunaut, vigneron, pour façons des vignes du coteau, 180 livres.

COLLÉGIALE SAINT-GEORGES DE VENDÔME.

G. 225. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin ; 5 pièces, papier.

1431-1558. — Transactions. — Acte par lequel le chapitre de Saint-Georges, d'une part, et Guillaume Gaultier, chevecier, d'autre part, s'en rapportent à l'arbitrage et juridiction « de excellent, hault et puissant seigneur monseigneur messire Loys de Bourbon, conte de Vendosme, fondeur et patron de la dicte eglise », dans

(1) En marge : « remboursée en 1777 ».

une contestation qu'ils avaient sur les faits suivants : « c'est assavoir que les dits du chapitre disoient et premierement que la dicte eglise estoit et est, de la fondation encienne d'icelle, douée et augmentée de plusieurs beaux et notables domaines, fiefz, cens, rentes, seignories et possessions, esquieulx en la plus grande partie de la dicte fondation de la dicte eglise avoit toute justice haulte, moyenne et basse, et tant de la dicte encienne fondation que aultrement, laquelle justice appartient à la dicte eglise, et que, au gouvernement de la dicte justice ne pouvoit ne ne devoit mettre le dict chevecier, de lui seul, bailli, sergens et officiers, ou que, ycelui chevecier en entreprenant contre les droiz dudit chapitre lui y avoit mis et voulu mettre yceulx bailli, sergens et officiers ou préjudice du dit chapitre. . . . ; et aussy disoient les dits du chapitre que les foires de monseigneur Saint-George et de la dedication de la dicte eglise devoient estre chevauchées par une personne connue de la dicte eglise avecques les maires et sergens d'icelle, et que yceulx maires et sergens fussent commis par les chevecier et chappitre ; et plus disoient les diz de chappitre que les diz chevecier et tous les chanoines d'icelle eglise ont droit et privilège de dire la grant messe toutesfoiz qu'il leur plaist en ycelle eglise, et quant le sepmanier reserve à luy l'offrande, ycelle appartient au dit sepmanier et non pas au chevecier et chanoine, et pareillerent des messes des trespassez quand il y a argent à distribuer ; requeroient avecques ce que les festes ausquelles le dit chevecier doit en la dicte eglise le service fussent desclairées et denominées. . . » (Mars 1432 n. s.) — Accord entre le chapitre et les maîtres et frères de l'Hôtel-Dieu de Vendôme, par lequel le premier amortit tout ce que l'Hôtel-Dieu tient de lui à cens ou double cens, et les seconds amortissent une rente d'un muids de froment à Villemarchais, 3 livres par mutation de doyen sur la métairie de la Rochehaye, le tiers des dîmes de Rocé, et la dîme de Saint-Firmin (1443). — Accord conclu entre les huit chanoines hebdomadiers de la collégiale et les douze anciens, par Antoine, roi de Navarre, duc de Vendôme, au sujet des revenus de l'église : « . . . et par les dits anciens auroit esté dict qu'en la dicte eglise de toute ancienneté, mesme du temps de la refformation faicte en icelle l'an mil deux cens quinze, estoient douze chanoines, y compris le chevecier et chantre, qui est le nombre parfait des apostres, y avoit aussy quatre hebdomadiers et deux marelhers inegaux en distributions avec les dictz chanoines, ainsy qu'il est recité et aprouvé par la seconde refformation faicte par Alberic, évesque de Chartres, de l'autorité du pape Grégoire lorsqu'il estoit l'an mil deux cent vingt neuf. . . . savoir faisons que, ven

par nous les demandes des huit chanoines hebdomadiers, reponse à icelle des diz douze anciens chanoines, repliques, dupliques, tripliques et quadrupliques des dictes parties, la fondation de feu de bonne memoire nostre predecesseur Louis de Bourbon, conte de Vendosme, de l'an mil quatre cens vingt huit, par laquelle il erige de nouveau en la dicte eglise Saint Georges les dictz huit chanoines hebdomadiers, lesquels il dotte de certain revenu specifié en la dicte fondation, autre fondation en la dicte eglise des dignitez de prevost, soubzchantre, tresorier et chancelier, les reformatiōs faictes en la dicte eglise l'an mil n^oxv, n^oxxix, n^oxlvi, et la dernière de l'an m. v^ovi... nous avons enjoint, comandé, enjoignons et commandons aux dits huit chanoines hebdomadiers de vivre en paix et avec toute modestie avec les douze anciens chanoines, sanz qu'ils entreprennent de rien innover ou innover de l'ancienne observance et de tout temps accoustumé en la dite eglise... Fait à Reims le vingt huitiesme jour de Juillet mil cinq cens cinquante huit (signé, autographe :) Anthoine. »

G. 226. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 13 pièces, papier.

1615-1757. — Transactions. — Règlement rendu par César, duc de Vendôme, entre les hebdomadiers et les anciens chanoines, par lequel chacun d'eux est maintenu en possession des revenus attribués à leurs prebendes; les huit hebdomadiers assisteront à tous les chapitres, généraux et particuliers, où ils auront voix délibérative, tant active que passive, sans que les douze anciens puissent se réunir sans eux; les jeunes chanoines, anciens, hebdomadiers, chapelains ou habitués qui seront autorisés à faire leurs études, jouiront du revenu de leur bénéfice en payant 20 livres à la fabrique « à la charge aussy de rapporter par chacuns ans au chappitre general d'après la feste Saint-Georges ung certificat de leur regent ou prefect des colleges comme ilz sont estudiants et assistent aux leçons ordinaires, et à la charge aussy que ceux qui estudieront au collège des Peres de l'Oratoire de cette ville, d'assister aux jours de festes et dimanches à la grande messe et heures canoniales de ladicte eglise Saint Georges et aux processions generales... et par ces presentes avons limité le plus long cours de leurs estudes au temps et terme de huit ans, et seront tenuz les dictz estudiants de faire leurs estudes des humanitez et de philosophie inclusivement au collège des dictz Peres de l'Oratoire de cette ville, et, à la fin de leur cours, en rapporter certificat au dict chappitre, et, de là, pourront, si bon leur semble, estudier en theologie ailleurs... » (Vendôme, 1^{er} Décembre 1640). — Accord entre le chapitre et la fabrique St Martin de

Vendôme, aux termes duquel un chanoine de Saint-Georges dira tous les jours la messe des Chereaux à l'autel Saint Nicolas de l'église Saint-Martin (1670). — Accord entre le chapitre de Saint-Georges, les révérends prêtres de l'Oratoire, la fabrique de Saint-Martin, le couvent de la Virginité, d'une part, et Pierre le Gay, curé de l'église Saint-Pierre de Rocé, d'autre part, au sujet des droits de dîme de Rocé (1740). — Transaction entre le chapitre et dame Jeanne de Malitourne, par laquelle le premier se désiste de toutes prétentions de cens sur la seigneurie de Cherchevoix (1757).

G. 227. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin; 13 pièces, papier.

1251-1713. — Transactions. — Pièces relatives aux petites écoles de Vendôme (1). — Accord conclu entre le chapitre de Saint Georges et l'abbaye de la Trinité de Vendôme, par lequel le chapitre jouira du privilège de diriger les écoles à Vendôme et dans la banlieue, en payant chaque année au chapelain de Notre-Dame de Pitié, dépendant de la Trinité, une somme de cinquante sous (Décembre 1251, copie du xvi^e siècle). — Procès-verbal de paiement de cette somme de cinquante sous, effectué le jour de l'Ascension 1393 dans l'église Saint-Martin de Vendôme : « ... Frater Nicolæ, prior prioratus Sancte Marie de Vindocino, ecce ego afferō vobis quinquaginta solidos turonenses, scilicet unum francum auri et unum florenum ad scutum et novem albos vallentes quilibet decem denarios turonenses; et sic sunt hic quinquaginta solidi turonensium, qui vobis ad causam prioratus vestri debentur quolibet anno ad festum Assentionis Domini per certam compositionem scholarum Vindocinensium... ». — Acte par lequel les chanoines de Saint-Georges payent au chapelain de Notre Dame de Pitié une somme de dix livres représentant les quatre dernières années échues de la rente des écoles (1634). — Accord conclu entre les chanoines et Joseph Souin, chantre du chapitre, par lequel ce dernier, et ses successeurs dans la dignité de chantres, auront le droit de choisir et nommer les maitres et maitresses des petites écoles, à la charge de payer tous les ans la rente de cinquante sous due à la Trinité (1713).

G. 228. (Liasse.) — 16 pièces, parchemin; 17 pièces, papier.

1368-1776. — Maisons canoniales. — Bail par Guillelmus Ourseau, écuyer, à Bertrand Perrier, prêtre,

(1) Les documents contenus dans cette liasse font l'objet d'une note détaillée et ont été publiés en partie dans le *Bulletin du Comité des Travaux Historiques*, année 1883, p. 145-151.

moyennant cinq sous de rente, « d'une roiche si comme elle se poursiet, o les appartenances, tant en l'alée comme en autres choses quicunques, seant en la rue Ferme de Vendosme, joignant d'une part aux Nonnains de la Virginité, et d'autre part à la roiche qui fut feu monseigneur Jehan Lefevre, prestre, tenue du sire de Chantelou... » (1368). — Acte par lequel Jean Daveu, chapelain et actuellement procureur et receveur de l'église collégiale Saint-Georges, prend à bail des chevecier et chapitre de la dite église, moyennant trois deniers de cens et cinq sous de rente, « une place de maison ainsi qu'elle se poursuit et comporte, avecques ung jardin, cave derrière la dicte maison, seant en la rue Ferme de Vendosme, joignant d'une part aux choses de la chevecerie de la dicte église, d'autre costé à la rue comme l'on monte de la dicte rue Ferme à Saint George... » (1488). — Bail analogue par Jean Boiseau, chapelain, d'une maison également située rue Ferme, au prix de trois deniers de cens et quarante sous tournois de rente (1492). — Cession par messire Pierre Ballery, chapelain de l'une des chapelles de Saint-Georges, à révérend père monseigneur maître Louis de Bourbon, évêque d'Avranches, d'un jardin sis en la rue Ferme, « joignant d'un costé au jardrin que tient à present messire Mathurin Allard, prebtre, d'autre cousté à une ruelle qui descend de la dicte rue Ferme à une porterne qui est sur la rivière du Loir, d'un bout à la dicte rue, et d'autre bout aux murs du chasteau, et en échange le dit évêque d'Avranches cède au dit Pierre Ballery une rente de vingt sous tournois sur une maison sise rue Guesnault à Vendôme (1505). — Procès-verbaux d'adjudications aux chanoines par le chapitre de maisons sises rue Ferme, près la prison, proche la chanterie, derrière les greniers du chapitre, à des prix variant entre 18 et 202 livres par an (1707-1776).

G. 229. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1536-1600. — Enfants de chœur. — Don par messire Bouchard Chailleu, prêtre de Saint-Georges, au chapitre de Saint-Georges, pour les enfants de chœur du dit chapitre, d'une rente de trente sept sous onze deniers à prendre sur deux maisons sises « ès forsbourgs de la porte Saint-Georges du dict Vendosme, près Saint-Sulpice, en la paroisse Saint-Lubin, joignant... d'un bout par derrière au foussé du Mardereau, et d'autre bout au pavé des dictz forsbourgs... » (1538). — Sentence du présidial relative au payement de la dite rente.

G. 230. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1572-1720. — Constitutions de rentes. — Acte par lequel les conseillers du roi de Navarre réunis en la chambre du conseil, « messire Joachim le Vasseur, chevalier, seigneur de Conques et Forget, gouverneur du pays et duché de Vendosmois, maistres Claude Baranger, seigneur de la Verrerie, Jehan de la Rivoire et Loys du Perroux », d'une part ; maître Jacques Raoul, prévôt et chanoine de Saint-Georges, d'autre part, font la convention suivante : le chapitre renonce, au profit du roi de Navarre, à tout le droit qu'il pouvait avoir sur la rivière du Loir, depuis les moulins de Varennes jusqu'au moulin « du Guet du Loir », et, de son côté, le roi de Navarre concède au chapitre une rente de soixante dix sous à prendre sur la recette de la châtellenie de Vendôme (28 Juin 1572). — Constitution par le chapitre d'une rente de vingt livres au profit des religieuses de Saint-Denis de Saint-Calais (1679). — Constitution d'une rente de dix sept livres dix sous sur tous les biens du chapitre à « venerable messire Pierre Ollivier, prêtre, archidiaque de l'archidiaconé du chasteau du Loir », moyennant 350 livres (1691). — Constitution d'une rente de 125 livres faite par le chapitre à « messire Charles Ruau, escuyer, seigneur du Tronchet, la Ribauchère, Vildieu, Trées et autres lieux, chevalier de l'ordre de Saint-Michel, conseiller secretaire du Roy, maison, couronne de France, et de ses finances, demeurant ordinairement à Paris rue des Petits Champs, paroisse de Saint-Eustache.. », la dite rente devant être payée chaque année le 29 mars au château de la Ribauchère, paroisse de Villedieu, moyennant une somme de cinq mille livres, sur le pied du denier quarante (1720).

G. 231. (Liasse.) — 37 pièces, parchemin ; 20 pièces, papier.

1456-1724. — Biens du Chapitre. — Ville de Vendôme. — Bail par les chevecier et chanoines de Saint-Georges à Collin Corbin, sergent du comte de Vendôme, « d'ung quartier et demy de terre, ou environ, en buissons et en jardin, seant à la Bastière, joignant de toutes pars aux choses de la Bastière, ... tenu de la dame de la Bastière à trois deniers tournois de cens... item, ung autre quartier de terre ou environ, seant en la paroisse d'Araines... joignant d'un cousté à l'abbé de Vendôme, et d'un bout et d'autre costé aux choses de l'ostel-Dieu de Vendosme », moyennant six sous, trois deniers de rente (1478). — Bail par le chapitre, moyennant six sous de

rente, à Jean Rogier, « homme de braz, demourant en la paroisse de Saint-Beneuré lez Vendosme », d'un jardin « assis près la fontaine Regnart et les molins de la Chappe en la dicte paroisse Saint-Beneuré, ouquel jardin a autresfoiz en maison joignant d'un costé à la rivière du Loir appelée la rivière du cellerier, d'autre costé au chemin tendant du pont Saint Bié de Vendosme à Araines, . . . tenu du chapellain de la Cave-Badran fondée en la dicte eglise de Saint Georges. . . » (1493). — Bail à Étienne Esnault, paroissien de Saint-Lubin de Vendôme, d'une maison située « au cloux des Plantes de Bloys », au prix de 22 sous, 6 deniers de rente, payables à la Toussaint (1468). — Sentence du bailli du Vendômois, condamnant Jean Berruyer, boucher, et Mathurin Deniau, tanneur, à payer au chapitre de Saint-Georges une somme de quatre livres dix sous, arrérages d'une rente de trente sous pendant trois ans, à laquelle le chapitre a droit sur une maison sise en la rue du pont Saint-Byé, joignant au pavé de la rue et à la rivière, avec une allée commune qui descend au ponceau (1533). — Vente par Jean Boullier, marchand, demeurant à Lancé, à Lucas Texier, curé de Linières et chanoine de Saint-Georges, d'une rente de quarante sous sur des maisons sises près du pont Saint-Byé, « joignant d'un costé à l'allée des escolles de Vendosme, d'autre costé à la maison des hoirs feu maistre Anthoine Molière, d'un bout au pavé de la rue du dict pont, et d'autre bout aux choses des dictes escolles », et d'une autre rente de dix sous sur une maison joignant au jardin des dites écoles (1523).

G. 232. (Liasse.) — 76 pièces, parchemin ; 35 pièces, papier.

1354-1713. — Ville de Vendôme. — Bail par le chapitre à Perrin Chauvin et Perrine, sa femme, moyennant vingt sous tournois de rente, d'une maison avec jardin et cave, sise paroisse Saint-Lubin de Vendôme, près Saint-Sulpice, joignant « à la chappelle Saint-Sulpice, et d'un bout au chemin allant de Vendosme à Bloys » (1467). — Bail d'une autre maison sise au lieu de Saint-Sulpice, joignant au grand chemin de Tours (1479). — Mention d'une maison sise « rue de la porte meresse » (1432), indiquée dans un bail de 1633 comme celle « où pend pour enseigne les trois Mores, prest la porte Saint Michel du dict Vendosme. . . touchant. . . à la porte du pont Saint Michel d'un bout, par devant au pavé de la rue, d'autre bout par derrière à la tour et murs de la dicte ville ». — Vente au chapitre par Thibault Poirier, marchand mercier, d'une rente de vingt sous à prendre sur une maison sise « rue de la Poterye », tenue en fief des

chanoines de Saint-Georges (1517). — Bail par le chapitre à Jehannot Rozier et Jeanne, sa femme, d'une maison « seant sur le pont Saint-George de Vendosme, joignant à la meson Robin Mahot, d'une part, et à la meson Richart Beauventre, d'autre part », au prix de trente sous de rente (1351). — Vente par Jean le Vasseur, seigneur de Coigniers, au chapitre de Saint-Georges, « pour la très-grande devotion qu'il a à l'eglise collegiale de monseigneur Saint-George », moyennant six écus d'or, d'une rente de sept sous à prendre sur une maison sise rue du pont de la Chèverie (1465). — Vente par Jean Peschart le jeune, bourgeois de Tours, à Guillaume de la Fosse, prêtre, d'une rente de quarante sous sur la maison d'un nommé Jean Bouguereau, sise à Vendôme au pont Rondin, joignant à la rivière qui vient du pont-Perrin à l'arche Saint-Père de la Mote, et touchant au pavé de la rue du pont Rondin (1473). — Bail par le chapitre, moyennant trente cinq sous tournois de rente, à « Jehan Bourdon, seigneur de la maison où pend pour enseigne l'Escu de Brethaigne », d'une maison située aux faubourgs de la porte Saint-Georges, sur le pavé de la rue ou chemin allant de la dicte porte Saint-Georges aux grands moulins, donnant par derrière sur le Loir (Janvier 1505 n. s.). — Reconnaissance d'une rente de 7 sous, 6 deniers due au chapitre par Jean Girard, « fetissier en draps », à cause de la maison qu'il occupe rue de la Grève, au faubourg Saint-Georges (1634).

G. 233. (Liasse.) — 34 pièces, parchemin ; 18 pièces, papier.

1350-1749. — Ville de Vendôme. — Bail par le chapitre à Ogier, paroissien de Saint-Lubin, d'une maison « seant au marcheis de Vendosme », moyennant seize sous de rente (Dimanche après la Sainte Croix de Mai 1354). — Sentence de François Belot, lieutenant-général de Vendômois, « donnée es pletz de Vendosme », condamnant Jean de Potelles à payer aux chanoines de Saint-Georges 14 livres tournois représentant les arrérages de deux années d'une rente qu'il doit sur la maison faisant l'un des coins de la grande rue de Vendôme (1539). — Bail à Pierre Cardeau, puitier, et Jeanne, sa femme, moyennant quatre livres de rente et six deniers de cens, d'une maison sise dans la grande rue de Vendôme (1414). — Vente par « honneste personne Jehan Macé, marchand demourant en la ville de Vendosme. . . à honorable homme et saige Jehan Laumosnier, secretaire et argentier de très-haulte et très-puissante princesse Madame la comtesse de Vendosmois et de Saint-Pol. . . », d'une rente de quarante sous à prendre sur un bout de maison sis dans la grande

rue, et dépendant de l'hôtellerie du Cerf (1506). — Acte par lequel Charles de Bourbon, comte de Vendômois amortit cette rente donnée au chapitre de Saint-Georges par le dit Jean Laumosnier, secrétaire de sa mère, « par condition telle que toutes fois et quantes que d'ores en avant, la prevosté de nostre dicte eglise escherra en vacation, soit par cès ou decès, ilz seront tenus chanter et celebrer en icelle eglise à nostre intencion, et pour le salut et remede des ames de feuz messeigneurs noz predecesseurs, une messe du Saint-Esprit à note, à diacre et soubz-diacre, le lendemain du jour de la feste du dict Saint-Sacrement de l'année en laquelle adviendra le dict cès ou decès. » (Fait au château de Vendôme le 26 Juillet 1506). — Sentence du bailliage de Vendôme, condamnant Pierre Rogemont, marchand drapier, à payer au chapitre de Saint-Georges les arrérages d'une rente de quarante sous à prendre sur une maison sise dans la grande rue, « joignant d'ung costé aux halles de la dicte ville. » (1498).

G. 234. (Liasse.) — 38 pièces, parchemin ; 35 pièces papier.

1371-1708. — Ville de Vendôme. — Bail par le chapitre à Étienne le Huchier et Gilete, sa femme, au prix de vingt sous de rente, d'une maison « seant en la rue aux Begnignes de Vendosme, joignant aux murs de la ville » (1371). — Baux relatifs à la même maison, où ne figure plus la mention des murs de la ville, et où la dite maison est désignée comme touchant à la fabrique et au cimetière de la Madeleine (1488-1558). — « Jugement du lieutenant-general du Vendosmois, portant condamnation vers Berthelot Cochet et Vignon, en leurs noms, et vers les procureurs fabriciers de l'église de la Madeleine de Vendosme, de paier les arrérages d'une rente de 20 sols due à M^{re} de Saint-Georges, et de continuer la dite rente assise sur une maison qui, depuis, a été demolie, et est, depuis longtemps déjà, l'entrée de l'église de la Madeleine par la rue des Begnines, en 1529, le 14 Février » (cote du XVII^e siècle).

G. 235. (Liasse.) — 30 pièces, parchemin ; 24 pièces, papier.

1364-1751. — Ville de Vendôme. — Bail par le chapitre à Macé Audouin, chapelier, « d'une cave avecques le dessus d'icelle et autres appartenances », sise près du pont Saint-Bié, joignant au chemin qui va de la rue Ferme au dit pont Saint-Bié, moyennant une rente annuelle de quinze sous (1364). — Vente par Macé

Legrant, dit Maublanc, serrurier, à maître Jean de la Rogeraye, prêtre, chanoine et sous-chantre de Saint-Georges, et à Jean Maugres, marchand, agissant comme procureurs de la confrérie de Sainte-Opportune, établie dans la dite église de Saint-Georges, moyennant six livres tournois, « d'une petite maison et d'un petit jardin.. seant au derrière au conte, près le marché de Vendosme, joignant... à l'allée commune comme l'on va du dict marché à la rivière du Loir. » (1485). — Mention dans un bail de 1542, de la même maison indiquée comme située « au lieu appelé le derrière au Comte, près le marché et pillory de ceste dicte ville de Vendosme... » — Bail par le chapitre, moyennant six deniers de cens et vingt sous de rente, à François Hugu, conseiller du Roi, président en l'élection, « d'une place vague etant de present en jardin, où autrefois estoit bastie une maison, située en la rue de Fricambault, paroisse Saint-Martin de Vendosme. » (1708). — Testament de Françoise Dabanse, par lequel elle désire que son corps soit enterré dans l'église des Cordeliers de Vendôme, devant l'autel de la Vierge, sous la tombe de sa mère, que les quatre paroisses assistent à son convoi, etc. ; elle lègue au chapitre de Saint-Georges 400 livres à prendre sur Madame Saincton et les héritiers de Pierre Neitz ; « *item*, donne et lègue comme dessus à Marie Roger et à Marie Gaillard, ses deux juppes blanches, sa devantière blanche et son juste au corps gris, et son corps de cotte, le tout à partager entre elles. » (1680).

G. 236. (Liasse.) — 73 pièces, parchemin ; 8 pièces, papier.

1351-1751. — Ville de Vendôme. — Vente par Jean de l'Abbaye, l'ainé, au chapitre de Saint-Georges, d'une grange avec la terre qui en dépend, « seant devant le grand semetière es faulxbourgs du dict Vendosme... », moyennant vingt cinq livres, dix sous tournois, avec deux sous et six deniers en vin de marché, le marc d'argent valant sept livres huit sous tournois (1440). — Acte d'échange conclu entre noble homme Gilles Gaston, seigneur de Bellefontaine, en la paroisse de Selommes, et Odinet Cannon, « queux du Roy nostre sire », par lequel le dit Gilles Gaston cède une maison sise au Bourge-Robert, dans les faubourgs de Vendôme, sur le chemin de Mondoubleau, devant au seigneur du Bellay dix deniers de cens et vingt cinq sous de rente ; et le dit Cannon s'engage à fournir une rente de six setiers de froment, deux boisseaux de pois et un boisseau de fèves ; et, comme cette rente est de plus grande valeur que la maison échangée, le dit Gilles Gaston a payé une somme de dix écus d'or, six setiers de froment et un boisseau de fèves (1476).

— Bail à Guillaume Chaillon, « homme de braz », d'une pièce de terre sise à la Periche, sur le chemin de Vendôme à Blois, tenue par les frères de l'hôtel-Dieu de Vendôme, moyennant une rente de vingt-huit sous tournois (1508). — Bail par le chapitre à Michel Tournebenf et Jeanne sa femme, au prix de cinq sous tournois de rente vyaire, « d'une place de courtil où souloit avoir meson avec une cave fondue seant au bout du dict courtil, et comme tout se pourssuit, seant ou marcheys de Vendosme par deça Saint Suplice, joignant aus diz preneurs, d'une part, et à Jehan Grosse-Teste, d'autre part, et au pavé, d'un bout, et lesquelles choses furent feu Gobineau, qui ont esté demolies et arsses par gens de guerre.. » (1437). — Don par Macée, veuve de Berthelot Patry, à Gillet Patry, son neveu, d'une maison sise rue de la Chèvrerie, « et laquelle meson la dicte Macée disoit estre en tel ruine que elle doubtoit qu'il failist abatre icelle par justice, pour doubte des periz qui en pourroient ensuir et que desjà les voisins ly ont dit que ce elle ne faisoit reparer icelle, qu'ilz s'en pleindroient à justice; et fut faicte ceste presente donnoison, cession et transport par la dicte Macée au dict Gillet Patry, son nepveu, pour Dié et en aumosne, affin que le dict Gillet soit plus enclin à prier Dieu pour l'ame d'elle, et aussy que ycellui Gillet et ses hoirs soient tenuz acquitter la dicte Macée et ses hoirs de la somme de douze livres tournois... » (1431). — Vente par Guillaume Renou et Perrine, sa femme, nièce de messire André Delaunay, prêtre, aux chanoines de Saint-Georges, d'une somme de quarante sous tournois à prendre sur une maison « seant à Vendosme en la rue feu Gasnault, joignant.. au ruisseau du ponceau et au pavé de la rue.. » (1439). — Titre d'une rente de quatre livres due au chapitre par dame François de Tremault, veuve de « messire François Gedeon, comte de Vic, vivant chevalier, seigneur de Moran, Autroche et autres lieux », à cause d'un grand corps de logis situé proche le pontereau et au bout de la place de la ville de Vendôme, « ... cour devant le dit logis avec un grand portail, écurie, grenier dessus, escalier, petit jardin derrière et à costé deux planchers sur le canal qui descend du pontereau, au bout duquel jardin, vis à vis du dit sallon, y a une porte de cloture, avec droit de sortie dans une allée commune au dit logis et aux dames abbesse de la Virginité et au sieur Jabre pour aller à l'arriroit du dit canal et sortir dans la rue du pont Saint Bié, et pour sùreté du dit logis une arcade et muraille entre ycellui et la muraille du s^r de Chabot, avec une grille de fert » (1754).

G. 237. (Liasse.) 35 pièces, pa chemin; 34 pièces, papier, dont 3 imp.

1431-1754. — Ville de Vendôme. — Don au chapitre par Pierre Renouard, prêtre, chapelain d'une des chapelles Saint-Pierre fondée en l'église collégiale de Saint-Georges, d'un jardin situé aux faubourgs de la porte Chartraine de Vendôme, « es ruelles Saint-Denis », tenu en fief du prieuré de Lavardin, la dite cession faite « pour et en consideration et reconnoissance que, dès sa jeunesse, il a esté nourry, entretenu et instruit aux despens de la dicte eglise comme estant enfant de cuer d'icelle, et depuis, beneficié en la dicte eglise, en laquelle, pour autant qu'il dict et crainet n'avoir peu faire son debvoir et soy acquitter des charges èsquelles il seroit tenu pour le service d'icelle, tant pour les malladies èsquelles il avoit esté longuement destenu que autrement, et aussi ad ce qu'il demeure à perpetuité, luy, ses parens, amis et biensfaictors ès prières et biensfaictz de la dicte eglise Monseigneur Saint-George, et aussi pour ce que ainsy luy a pleu et plaist ce faire.. » (1555). — Condamnation par le bailliage de Vendôme du sieur Denis Herode, huissier, à payer au chapitre les arrérages d'une rente de vingt sous due à cause d'une maison sise près du boulevard du faubourg Chartrain (1699). — Avis imprimé d'adjudication, le 7 Mai 1661, d'une maison sise à Vendôme sur le Ponceau, joignant d'un côté aux fours à ban des Dames de la Virginité, d'un bout sur le dit Ponceau (3 exemplaires). — Déclaration de demoiselle Renée Saincton, comme propriétaire d'une maison et tannerie située en la rue de la porte Saint Béat, joignant d'un bout au pavé de la rue, et d'autre bout aux dépendances du jeu de paume, pour laquelle elle doit au chapitre de Saint Georges une rente de vingt sous (1741).

G. 238. (Liasse.) — 58 pièces, parchemin.

1280-1784. — Ville de Vendôme. — Vente par Guillaume Garnier à Pierre Breton, prêtre, au prix de trente quatre écus d'or, d'une rente de quarante sous à prendre sur une maison faisant le coin de la rue de l'Esquillerie et de celle qui va au pont Rondin, tenue en fief de Jean Beauxoncles, à cause de son fief « de la sale de vieux pont » (1448). — « Gie, Phelippe de Lille, chevalier, faiz à savoir à touz ceux qui cestes presentes lestres veront et orront, que gie ay donné et quitté à Dé et à l'glise de monseigneur Saint-Jorge de Vendome, tout le droit et toute l'auction et toute la seigneurie que je avoie et povaye

et devayé avoir en demi arpent de vigne seant à Montpansier en ma censsive, joignant d'une partie à la vigne as Templiers, et d'autre partie à la vigne as moines de Cysteaus... » (1280). — Testament de Robert « de Venetis », prêtre, chapelain dans l'église Saint-Georges de Vendôme: « ... Primo, do et lego ecclesie beati Georgii de Vindocino, in qua elego sepulturam, domum meam de vico sancti Beati, quam emi a defuncto Johanne Midi et ejus uxore pro anniversario [meo in] dicta ecclesia perpetuo faciendo. Item, pro processione dicte ecclesie habenda in die obitus mei, triginta solidos. Item, illis qui corpus meum in die obitus mei ad ecclesiam deportabunt, et ad sepulchrum, sex solidos. Item, fratribus minoribus de Vindocino, ut meo intersint obsequio, decem solidos. Item, magistro et fratribus domus-Dei de Vindocino, quinque solidos pro processione ipsorum habenda. Item, ecclesie sancti Beati de Vindocino, duodecim solidos annui et perpetui redditus, assignatos et impositos super rupem meam sitam prope dictam domum, pro anniversario meo in dicta ecclesia perpetuo faciendo. Item, do et lego Marionne, ancille mee, rupem meam predictam, habendam, tenendam et hereditario nomine perpetuo possidendam ad voluntatem. Item, do et lego dicte Marionne sex solidos cum dimidio annui et perpetui redditus, quos habeo super domum que fuit defuncti Martini Veron. Item, do et lego predictae Marionne duos lectos finitos qui sunt in rupe in qua moror, cum culcitris pinctis, nec non omnia lintheamina, mappas magnas et parvas et manutergia, et omnem fillaciam, fillatam et non filatam... » (1343). — Bail par le chapitre à Guillaume le Taixier, gantier demeurant à Vendôme, d'une petite maison « seant desoubz Saint-Beneuré, près le pont Saint-Bié, joignant... à la cure des curez de Saint-Beneuré... », moyennant une rente de vingt cinq sous tournois (1423). — Bail à Jean Maraglant et Tenote, sa femme, d'un être, « lequel estre fut feu Symon Bonsacre, et ouquel n'a de present nulles mesons, lesquelles ont esté demolies par le fait et occasion des guerres, seant le dit estre et appartenances à la haulte chappe, sur le chemin si comme l'on va du pont Saint-Bié aux moulins de la dicte chappe... » (1432). — Mention de la même pièce de terre appelée la Goysonnière, dans un acte de 1446. — Vente par Jean Bois à « venerable et discrete personne maistre Robert de la Chesnaye, licencié en loix et maistre des escolles de Vendosme », de dix sous de rente sur une maison sise rue du pont Saint-Bié, moyennant dix livres tournois (1474). — Mandement du Roi au trésorier général des finances de Tours, pour lui enjoindre d'assigner une rente de 9 livres, 5 sous sur le domaine et aides de Vendôme, au profit de frère Jacques le Breton, prieur de Saint-Père de la Mothe à Vendôme, de Marc Souyn,

chapelain de Saint-Nicolas en l'église collégiale de Vendôme et de la veuve de Jean Moulin (Compiègne, 6 Juillet 1557, — signature autographe : « Henry »).

G. 239. (Liasse.) — 29 pièces, parchemin ; 6 pièces, papier.

1299-1775. — Ville de Vendôme. — Bail par Johannin Moreau et Jehanne, sa femme, à Macé et à Aeliz, sa femme, d'une maison et de ses dépendances « dès le bourt Sainct-Martin de Vendôme jusques au Loir, joignant d'une part à l'estre à l'un des personnes de Saint-Martin, et d'autre part à la place Johannin Sorre, qui fut Jeoffroy Amours, tenue de Monseigneur Saint-George de Vendome à quatre soulz de cens... » (1299). — « S'ensuit la declaration des choses heritaulx lesquelles je, Michiel Fichappel tiens et advoue à tenir, à cause de Katherine ma femme, de vous, venerables et discretz messeigneurs les chevecier et chapitre de l'église collegial de monseigneur de Saint-George de Vendome, et les devoirs que par raison d'icelles choses je vous doy par chacun an ; c'est assavoir la quarte partie par indiviz des hostelz, houstellerie, habergemenz et appartenances des Barillet et Saulmon, seans en la ville du dict Vendosme, au bourt de Sainct Martin du dict lieu, joignant icelles choses, d'une part, aux choses Jehan Belonneau, l'esné, et, d'autre part, au presbitaire de Saint-Martin du dit Vendosme, du bout d'avant, à la grant rue du dict bourt de Sainct Martin, et, du bout de darrière, à la rivière descendant du pont Perrin au Moulin Rondin » (1555). — Bail à Jean Damy, homme de bras, demeurant en la paroisse de la Madeleine, d'une partie de la maison sise « rue de Socquambault en ceste ville de Vendosme », touchant aux murs de la ville, et chargée de deux deniers de cens envers le chapitre de Saint-Georges (1508). — « Saichent tous presens et advenir comme messire Gilles Patri, prebstre chanoine de l'église collegial monseigneur Sainct George de Vendosme, despieça eust esté procureur et receveur du revenu de la dicte eglise Sainct George par cinq années, de laquelle recepte il n'a tenu compte avecques les chevecier et chappitre de la dicte eglise, ce que est tenu faire, mais, obstant ce qu'il dit avoir perdu partie de ses acquitz des mises par lui faictes durant le temps de la dicte recepte, tant pour l'entrée des Bretons en la ville de Vendosme, distance et longueur de temps qu'il a delaissée la dicte recepte, qui est de vingt trois ans ou plus, il ne pourroit rendre ses ditz comptes, combien qu'il dit et confesse estre tenu en grans sommes de deniers et quantité de blez, pour plus avoir receu que mis..., ont receu icelluy messire Gilles à finaison et composition pour

le reste de ses dits comptes et entremise d'icelle recepte, lequel messire Gilles, en voullant acquitter et descharger sa conscience, a finé et composé à mes dis seigneurs les chevecier et chappitre de Saint-George de Vendosme à la somme de cinq cens livres tournois... » à prendre de la façon suivante : une maison sise rue de la Chèvrerie, plusieurs pièces de pré, un jardin situé rue du Bas-Robert, vingt sous de rente ou un millier de tuiles, au choix du dit Patri, etc. (22 Avril 1482). — Acte par lequel Guillaume Chereau, prêtre, se dessaisit, au profit du chapitre, des biens meubles et immeubles qu'il possédait par suite du décès de Gilles Patry, prêtre, parmi lesquels « huit escuelles, deux platz et deux estamaux d'estain, ung brevière à l'usage de Chartres, à deux demiz-temps et fermoners d'argent, une robe noire fourrée de cuissetes noires, une sainture de cuir garnie d'argent, ung lit, couverture, ung ciel, avecques ung petit dressouer à verres » (1485).

G. 240. (Liasse.) — 41 pièces, parchemin ; 8 pièces, papier.

1401-1752. — Ville de Vendôme. — Don au chapitre par Rémon Ménier, prêtre, d'une rente de quarante sous à prendre sur une maison, colombier, jardins et appartenances sise à Vendôme « en la rue feu Guanault » (1446). — Don par Guillaume Allain, prêtre, chevecier de l'église collégiale, au chapitre de Saint-Georges, d'une rente de quarante sous qu'il possédait sur une maison sise rue Gasnault, touchant aux murs de la ville (1453). — Acte d'aveu rendu au chapitre par « maistre Estienne Deslandes, presidant es grands jours de Vandosmois, demeurant au chasteau de Vandosme, » à cause d'un corps de logis situé rue Guesnault, joignant d'un bout au ruisseau qui descend du ponceau au Pont-Neuf (1682). — « Bail d'un quartier de vignes en trois planches contiguz scituez ou cloux de Fredoly derrière le chastel de Vendosme, joignant... d'un bout au grand chemin tendant du dict chasteau de Vendosme au Temple... » (1524). — Sentence du bailliage de Vendôme, reconnaissant au chapitre une rente de trois sous sur une maison appelée Badran, située au faubourg Saint-Bienheure devant la fontaine Regnard (1699). — Bail par le chapitre à René Raboulléau, vigneron, au prix de quatre livres par an, de sept boisselées et un quart de terre, appelée la terre des Vicaires, sise au haut de Rotsan, paroisse Saint Bienheure de Vendôme (1724). — Déclaration de « Florent Martin l'esné, marchand questeur demourant à Vendosme, et Jacques Alton aussy marchand hoste », comme propriétaires d'une maison sise rue de la Cormejais, pour laquelle ils doivent au chapitre de Saint-Georges dix sept sous six deniers de rente

par an (1673). — Déclaration de demoiselle Marguerite Digue, demeurant dans l'avant-cour du château de Blois, comme propriétaire de trente boisselées de terre situées aux Coulis, paroisse Saint-Lubin de Vendôme, pour lesquelles elle doit au chapitre quinze sous de rente (1752). — Vente par Louis Barrier à maître Louis de Bourbon, protonotaire du Saint-Siège apostolique, conseiller du Roi au Parlement, moyennant dix livres tournois, du quart d'une maison sise à Vendôme en la rue Quesnault, près du ponceau, joignant à la ruelle par où l'on va de l'hôtellerie de l'Ours au dit ponceau (1484).

G. 241. (Liasse.) — 35 pièces, parchemin ; 38 pièces, papier.

1307-1695. — Ville de Vendôme. — Don par Pierre Parfait, chanoine de la collégiale de Saint-Georges, au chapitre de la même collégiale, d'une rente de quarante cinq sous sur la maison qu'il occupe sise « dans la rue qui va du pont Sainct-George à la porte meresse » (1453). — Extraits du testament de Pierre Gaillard, chanoine de la collégiale : « . . . Item, je desire que mon ame estant separée de mon corps, qu'il soit inhumé et enterré en l'église de Sainct-Georges auprès de deffunct monsieur Soucioux, et supplie mes très honorez confreres les chevecier, chanoines et chappitre de Sainct-Georges faire ma sepulture comme ils ont de bonne et antienne coustume » ; donation à la dite église d'une rente de cent sous sur une maison située à la porte Sainct-Georges ; « . . . que se d'avanture je meurs de la malladie dangereuse, je desire estre inhumé au petit cimetière de la Magdeleine proche ma demeure, et supplie messieurs le curé et procureur de la fabrique de le permettre, et en consideration de ce je donne à la dicte fabrique cinquante solz de rente annuelle et perpetuelle, à prandre chacun an sur mon logis situé en la rue Sainct-Jacques... » (1629). — Bail par « monseur Micheou le Charron et monsor Pierre Ruau, marilliers en l'iglise de monseigneur Saint Jorge de Vendome », à Thomas Rochier, clerc, bourgeois de Vendôme, et à Agnès, sa femme, « d'un estre que li diz marrilliers avoient seant à Vendome au leu ou près que l'en appelle Friquambaut, si comme celui estre se poursiet en vigne, en pré, en courtiz, en arbres chargenz et non chargenz, en hayes et en toutes autres appartenances, joignant d'une part à l'estre as diz prenceurs, et d'autre part à l'eyve de Friquambaut que l'en appelle les Fosseze le Conte, et d'autre part au grant Loir (1307 a. s.). — Vente par Charles d'Argouges, conseiller en cour laie à Vendôme, à Louis de Bourbon, protonotaire du pape, conseiller au Parlement, d'une maison sise rue Garnault, au prix de 90 livres tournois (1483).

G. 242. (Liasse.) — 41 pièces, parchemin ; 26 pièces, papier.

1401-1759. — Ville de Vendôme. — Acte par lequel Thenin des Haies déclare renoncer, en faveur du chapitre de la collégiale, à une maison « seant ou marcheys desoubz le chastel de Vendosme » (1447). — Transport par le chapitre à Robert Mesmin, conseiller du Roi, contrôleur et grenetier à sel de l'élection de Vendôme, d'une rente de vingt sous sur une maison sise au marché de la ville, « laquelle maison est à present en ruine et dont ne restent que les fondements et quelques vieilles mazures par la negligence et mauvaiz usage qu'en ont ci-devant fait les propriétaires d'icelle, qui l'ont laissée et abandonnée en l'estat qu'elle se trouve, pour ne pas payer et acquitter la dite rente » (1687). — Bail par Catherine Lelong, veuve de Louis Bourdilleau, greffier du grenier à sel, à Jacques Palaiseau, marchand hôte et Charlotte Vallée, sa femme, d'un corps de logis appelé vulgairement le Griffon, au faubourg Saint-Georges, moyennant soixante livres de rente (1725). — Mention d'une pièce de terre appelée la Harpe, sise à la croix de pierre, paroisse Saint-Lubin (1717).

G. 243. (Liasse.) — 43 pièces, parchemin ; 10 pièces, papier.

1373-1630. — Ville de Vendôme. — Vente par Jean Gresille, demeurant à « Masengé », à Jean de Vailly, clerc, d'une maison sise rue du Pont-Perrin, joignant à la maison de Guillaume de Saint-Martin, chevalier, moyennant quarante sous de monnaie courante (1391). — Bail par le chapitre à Robin Halouny, paroissien de Saint-Lubin, de deux quartiers de terre sis à la croix de pierre, joignant au chemin par où l'on va de Vendôme à Tours, moyennant quatre deniers tournois de cens et vingt deniers de rente (1455). — Testament de Jean Ogereau, prêtre chapelain de la chapelle Saint-Michel dans l'église Saint-Georges (xvi^e siècle).

G. 244. (Liasse.) — 50 pièces, parchemin ; 43 pièces, papier.

1419-1778. — Ville de Vendôme. — Bail par le chapitre à Michel Lacroix, d'une maison située rue du pont Saint-Bié, près de la maison des écoles (1457). — Bail à Pierre Crosnier et à Simonne, sa femme, « d'un appentilz de maison ainsi qu'il se poursuiet et comporte, ouquel appentilz se tiennent de present les escolles des

petiz enfans de cueur de la dicte eglise de Saint-George, situé et assis près les grans escolles de Vendosme, en la rue du pont Saint-Bié, joignant le dict appentilz d'un costé à l'allée par laquelle l'on va de la dicte rue aus dictes grans escolles. », moyennant quinze sous de loyer par an (1495). — Baux d'une maison sise à la Basse-Chappe, paroisse Saint-Bienheure (1424-1759). — Vente par Jean Brandeau, boucher, à Mathurin Poussin, clerc, et à Marguerite sa femme, d'une rente de 20 sous sur une maison sise rue de la Saunerie, joignant à la halle où est la boucherie (1458). — Mention, dans un acte de 1533, de la même maison indiquée comme « joignant d'un costé au vieil auditoire de Vendosme, une ruelle entre deulx, et d'un bout à la boucherie ». — Déclaration de Louis Quettin, marchand, comme propriétaire d'une maison où pendait pour enseigne la Croix Blanche, sise au faubourg Saint-Bienheure, pour laquelle il doit au chapitre de Saint-Georges une rente de trois livres, dix-sept sous et six deniers (1683). — Déclaration analogue fournie par « messire Jacques de Bidereu, chevalier, seigneur de Lemangis » (1774).

G. 245. (Liasse.) — 35 pièces, parchemin ; 21 pièces, papier.

1379-1784. — Ville de Vendôme. — Bail par le chapitre à « Jehan Dalier, enquesteur du Vendosmois », d'une maison sise rue Guesnault, moyennant trente-cinq sous de loyer annuel (1499). — Déclaration de propriété de la même maison par René de Chabot, chevalier, seigneur de Moncé, la Roche et autres lieux, demeurant en son château de Moncé, paroisse de Saint-Firmin (1784). — Bail par le chapitre à Perrin Bellangier et à Fluvie, sa femme, d'une maison sise dans la rue de la Porte-Meresse près du four de la Poterie, au prix de deux deniers tournois de cens et douze sous de rente (1445). — Autres baux de la même maison (xv^{ème}-xviii^{ème} siècle).

G. 246. (Liasse.) — 25 pièces, parchemin ; 20 pièces, papier.

1475-1786. — Ville de Vendôme. — Déclaration de Louis-Joseph de Bodin, chevalier, seigneur de la châtellenie de Vaux, la Brosse et autres lieux, et de dame Louise de Ferrière, sa femme, comme propriétaires de l'hôtel où ils demeurent rue Poterie, pour lequel ils doivent au chapitre de Saint-Georges une rente de trente quatre sous (1786). — Cession au chapitre par « noble et circonspecte personne maistre Jehan de Vendosme, protho-notaire du Saint Siège apostolique, curé de Lunay, et

maistre François de Vendosme, son frere, prevost et chanoine en l'église collegial de Saint-George », d'une rente de six livres sur une maison sise près de la porte du pont Saint-Bié (1503). — Baux de la même maison, mentionnée dans un acte de 1767 comme touchant d'un côté aux Bénédictins, le mur de ville entre deux, et de l'autre côté aux tours de la porte Saint-Bié (xvi^{ème}-xviii^{ème} siècle).

G. 247. (Liasse.) — 14 pièces, parchemin; 35 pièces, papier.

1444-1785. — Ville de Vendôme. — Bail par le chapitre à Mathurin Chaillou, Philibert Gallart et Jacquin Grosnier, de « troys mynées de terre ou environ, aus dits de chapitre appartenans, situées et assises près les plantes de Bloys et de la justice du Temple de Vendosme, en la parroisse de Saint Beneuré. » — Testament de « honorable femme Phelippes Girard, veufve de feu honorable homme Jullien Jallais, vyvant marchand... *item*, veult et ordonne après que l'ame sera separée de son corps, son dict corps mort soit inhumé et enterré en l'église de la Magdalayne ou lieu où le dict deffunct son mary a esté enterré, davant l'hostel Sainct-Sebastien, et que son dict corps soit porté par six pauvres qui seront contentez raisonnablement... *Item*, veult estre donné pour les reparations des eglises : savoir est à l'église de la Magdalayne neuf sols et douze deniers au curé qui en fera la prière ; deux sols à l'église Sainct-Martin ; pareille somme de deux sols à la chappelle du grand cimetière et pareille somme de deux sols à l'église de Nostre-Dame d'Arayne, et six deniers tournois à chacun curé ou vicaire qui en fera la prière... *Item*, a déclaré qu'elle veult estre donné et aulmosné aux pauvres necessiteux de ceste ville et forshourgs six boisseaulx de bled en petites miches ou en morceaulx de pain ainsy que ses executeurs cy après adviseront... » (1565). — Bail d'une maison sise rue Basse, appelée autrefois rue aux Chereaux, joignant d'un côté au sieur Hogu, président au siège de l'élection de Vendôme, et d'autre côté aux écuries du moulin de la rue Basse (1699).

G. 248. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin ; 9 pièces, papier.

1622-1780. — Ville de Vendôme. — Fermage par les chanoines de Saint-Georges de leur four à ban situé rue Saint-Jacques, à René Denyan et à Renée Dupin, sa femme, moyennant 90 livres tournois par an (1622). — Enquête et jugement du bailliage sur la jouissance d'une cour dépendant du four banal du chapitre (1671). —

Nouveaux baux du four, affermé à cinquante et à soixante livres seulement en 1744 et en 1764. — Devis estimatif des travaux de réparations à faire à la maison du four, et procès-verbal d'adjudication au rabais au sieur Herode pour la somme de 1030 livres (1769).

G. 249. (Liasse.) — 41 pièces, parchemin; 26 pièces, papier.

1384-1773. — Ville de Vendôme. — Déclaration de Jean Lemarié, marchand, comme propriétaire d'une maison sise au faubourg Saint-Georges, touchant aux remparts du château, pour laquelle il doit trente sous de rente au chapitre de Saint-Georges (1753). — Bail par le chapitre à Étienne Auchier, « cordouannier », d'un jardin situé au dessous de l'église Saint-Beneuré, au faubourg du Pont Saint-Bié, au prix de quinze sous de loyer annuel (1489 n. s.). — Quittance de sept livres dix sous, payées par « noble homme François Ollivier, argentier des escuries de deffunct Mademoiselle », au chapitre de Saint-Georges, à cause d'une pièce de terre sise à la Croix-Bedin, paroisse de Saint-Bienheure, joignant en pointe les chemins de Vendôme à Beaumé et de Vendôme à Areine (1694). — Vente par « le sieur Jean-Étienne Potere, maltre en chirurgie et doyen de la communauté des maltres chirurgiens de cette ville, et dame Jeanne-Catherine Marquet, son epouse », à Pierre-Paul Fortin, maréchal de forge, d'une maison sise rue de la Poissonnerie, sur laquelle le chapitre de Saint-Georges a une rente de cinq livres (1771). — Copie du testament de maltre Nicolle Denyau, prêtre, par lequel il veut que son corps soit « inhumé et enterré en l'église monseigneur Sainct-François en la chappelle Nostre-Dame, près l'huys comme l'on entre de la dicte chappelle en la chappelle Nostre-Dame de Lorette », et donne diverses sommes aux églises de Saint-Bienheure, de Villiers, de Mazangé, pour la réparation de ces églises (1555). — Bail par René Moreau, sieur de Vianne, à maltre Pierre Crochet, chapelain de l'église Saint-Georges, d'une maison faisant le coin du Bourg-Neuf, moyennant vingt six livres par an (1695).

G. 250. (Liasse.) — 24 pièces, parchemin; 26 pièces, papier.

1473-1753. — Ville de Vendôme. — Vente par Jean Dudillieu, marchand parcheminier à Vendôme, comme ayant la procuration de Charles Lescuyer, « marchand paticier demourant à Brye-Contre-Robert », à François Martellière, menuisier, d'une rente de quinze sous sur une maison du faubourg Saint-Georges, joignant par derrière

à la rue des Forges et à la rue des Marchands (1573). — Vente par Jeannette, veuve de Jean Chaillon, au chapitre de Saint-Georges, d'une rente de vingt sous sur la moitié d'une maison sise dans la rue « par laquelle l'on va de la ville de Vendosme à Saint-Supplée » (1473). — Déclaration de Théodore Pasquer, marchand vitrier, comme propriétaire d'une maison sise rue de l'Écrevisse, paroisse Saint-Martin «... avec le droit de traite par l'allée commune pour aller à la rivière ou canal d'eau du grand tournois qui descend du Pont-Parain au Pont-Rondin, et droit au plancher commun qui est sur le dit canal...», pour laquelle il doit au chapitre une rente de six livres (1742). — Bail par Jean de la Rogeraie, chanoine d'Avranches, à Louis Mauguy, praticien en cour laye, d'une maison sise rue de l'Éguillerie, moyennant une rente de soixante dix sous tournois (1405). — Déclaration de propriété de la même maison, indiquée à partir du ^{xvii}^e siècle comme étant située « rue au Bled, paroisse Saint-Martin ». — Vente par Jean Dubois, cordonnier, à Jean Lecomte, chanoine de Saint-Georges, d'une rente de vingt-cinq sous sur une maison sise dans la rue « tendant du marché au pont neuf » (1512). — Actes du ^{xviii}^e siècle, où la même maison figure comme étant dans la rue du Pont Neuf.

G. 251. (Liasse.) — 31 pièces, parchemin ; 34 pièces, papier.

1392-1787. — Ville de Vendôme. — Vente par Gilles Hellin et Pierronne, sa femme, à Jacquelin Louet, bourgeois de Vendôme, d'une rente de quarante sous à prendre sur une maison sise dans la grande rue de la ville (1392). — Baux par le chapitre de la dîme de Saint-Sulpice, paroisse Saint-Lubin de Vendôme, et de seize boissellées de terre en deux pièces sises, l'une sur la Motte, paroisse Saint-Lubin, et l'autre à la Croix de pierre, même paroisse (1744-1780). — Sentence du bailliage de Vendôme condamnant Jean Quelain à payer au chapitre les arrérages d'une rente de trois sous et huit deniers sur trois jardins situés à la Grève, au faubourg Saint-Georges (1602). — Baux par le chapitre du moulin de la Vicomté sis à la Basse-Chappe, paroisse Saint-Bienheure, moyennant quatre vingt six livres par an (1747-1784). — Bail par le chapitre à Jean d'Artigalobe, écuyer, et demoiselle Anne Beauxoncles, sa femme, demeurant à Vendôme, de dix-huit septrées de terre environ, sises « au lieu de Brocepoisson, touchant au chemin de Vendôme à Blois et joignant aux terres de la Galoche, moyennant une rente de deux setiers de froment et d'un setier de seigle (1438). — Bail de la même pièce de terre « à noble homme Jehan de

Fromentières, escuyer d'escurie du Roy nostre sire, et seigneur du Plesseis-Saint-Amand », moyennant six setiers de blé-froment par an (1487). — Bail de la partie de la dîme de Brocepoisson qui appartient au chapitre, à Léonard Ferrand, journalier et Anne Collin, sa femme, moyennant quinze livres de loyer annuel (1762).

G. 252. (Liasse.) — 12 pièces, parchemin ; 24 pièces, papier, dont 2 imp.

1502-1746. — Ville de Vendôme. — Bail par le chapitre à Jean Lecomte, prêtre, procureur et receveur de l'église collégiale de Saint-Georges, d'une pièce de pré sise entre les fossés de la ville, la rivière du Loir et les moulins le Comte, telle que la possédait Jean de Charnières, chevecier du chapitre, moyennant cinquante sous de rente (1502). — Autre bail du même pré à « noble homme Pierre de Signac, écuyer, seigneur du Plessis, Berthelemer, Villeneuve-lez-Froville et la Roche-Landault » (1561). — Arrêt du Parlement de Paris ordonnant le paiement au chapitre de Saint-Georges, par privilège sur les autres créanciers, de 384 livres, 13 sous, 4 deniers pour les arrérages d'une rente de vingt livres à cause du pré mentionné plus haut, à prélever sur la vente des biens d'Adam Galland, sieur de Vallière, et Suzanne de Constant, son épouse (1690). — Acte du bailli du chapitre, René Bellot, aux termes duquel « messire Charles-Antoine de Musset, chevalier, seigneur de la Bonnaventure et autres lieux, demeurant en la dite terre de la Bonnaventure », est reçu à foi et hommage, et est condamné à payer le droit de rachat à cause des prés Signac, dont il est possesseur par son mariage avec dame Marguerite-Angélique du Bellay (1724). — Déclaration de Gerard Cormier, gantier, comme propriétaire d'une maison sise dans la rue et sur la place de la Poissonnerie, paroisse Saint-Martin, pour laquelle il doit au chapitre 24 livres par an, tant de cens que de rente (1733). — Procès-verbal des réparations qu'il y a lieu de faire à la dite maison (1746).

G. 253. (Liasse.) — 12 pièces, parchemin ; 6 pièces, papier.

1443-1692. — Ville de Vendôme. — Actes d'acquisition par Nicole Scelles, curé de Villenardy, de plusieurs maisons sises rues Fricambault, et don par le même au chapitre de Saint-Georges d'une rente de quinze sous à prendre sur ces maisons (1443-1468). — Sentence du bailliage de Vendôme, condamnant Léobin Gaillard à payer au chapitre les arrérages d'une rente de vingt sous sur une maison sise rue du Paits (1597). — Déclaration

de Denis-François Bucheron comme propriétaire « d'un grand corps de logis et appartenances où pend pour enseigne les trois Chandeliers, situé rue du Change proche la porte Chartraine... joignant d'un costé aux murs de la ville.. », pour lequel il doit au chapitre une rente de cinquante huit sous (1692). — Bail par le chapitre à Étienne Haudry et Jeanne, sa femme, d'une place de maison sise au Ponceau, à Vendôme, moyennant dix sous de rente (1445).

G. 254. (Liasse.) — 15 pièces, parchemin.

1319-1515. — « Ville de Vendôme : titres relatifs au moulin de l'Isle. — Sachent tuit presenz et avenir que monseigneur Jehan de Lille, chevaliers, a reconneu en droit, en nostre court de Vendome, que il a vendu et otroié et encores vent et otroye par non de vente à touz jourz mes... au chevecier et au chappistre de l'eglise monseigneur Saint-Jorge de Vendome, un mui de froment de rante à la mesure de Vendome, valant chacun setier quatre deniers... rendu chacun an à Vendome ou molin au dit chevalier, dedenz la feste de la decolacion Saint-Johan Baptiste prochaine à venir le premier an, et, chacun an d'illecques en avent, le dit mui de froment sera rendu et paé à la feste Saint-Remi... » (1319). — Charte de Bouchard, comte de Vendôme, autorisant « ceulx qui devoient les cenz tornez » à ses moulins, à venir moudre au moulin de l'Isle « qui est joute le pont Saint-George », comme ils le faisaient avant la vente faite par Jean de Lille au dit Bouchard. « Donné à nostre chasteau de Montoire l'an mil ccc quarante et sept, le xi jour de may ». — Bail par le chapitre à Jeannot Richart et Philippe sa femme, du moulin situé « au lieu appelé le pont Saint-George », moyennant quatre muids et demi de grain, mesure de Vendôme, tous les ans, payables par moitié aux fêtes de la Toussaint et de la résurrection de Notre Seigneur (1394). — Sentence du bailli de Vendôme prescrivant la restitution d'une certaine quantité de farine que les officiers du comte avaient indûment confisquée comme ayant été moulue au moulin de l'Isle, malgré la protestation du procureur du chapitre (1503).

G. 255. (Liasse.) — 13 pièces, parchemin ; 23 pièces, papier, dont 1 plan.

1552-1774. — Ville de Vendôme. — Suite des titres du moulin de l'Isle. — Bail à Jeau Jallais, moyennant soixante setiers de grain par an, et à la charge de

reconstruire le moulin « prest à tomber en ruine » (1552).

— Procès-verbal d'une enquête faite par Pierre Venyer, chanoine ancien et chancelier de la collégiale Saint-Georges, au nom du chapitre, auprès d'Hillaire Rouet et Jacques Duboux, marchands drapiers au faubourg Saint-Georges, et « leur a faict entendre que la veufve feu Marin Vaucelles, fermière du moulin de l'Isle, appartenant aux sieurs les douze chanoines antiens de la dicte eglise a cy devant présenté requeste aux dictz sieurs chanoines antiens, par laquelle elle leur a faict entendre et remontré avoir aeu et souffert perte grande puis la prise de Vendosme reduite en l'obeissance du Roy, dès cinq ans et demy sont ou environ, en ce que, lors du siège faict par le dict seigneur Roy davant ceste dicte ville, furent bruslées et embrassées les maisons jusques au nombre de vingt, lesquelles estoient situées ès dictz forsbourgs Saint-Georges près la chappelle Saint-Sulpice, ou fief de la dicte eglise Saint-Georges... et qu'elles estoient sujettes au dict moulin de l'Isle, luy estoient de proffict, pour droict de moulte, de six boisseaulx de bled par sepmaine, qui reviendroient à vingt six setiers par chacun an... A quoy inclinans, les dictz Ruet et Duboux ont dict que de leur cognoissance tout le dict nombre de vingt maisons a esté bruslé au temps susdict, estoit subject au dict moulin de l'Isle, et que depuis le bruslement en l'endroit des dictz logis, n'en a esté rebasty aucun sinon celle d'icelluy Duboux qui a faict rebastir un peu au dessus, ou fief neanmoins de la dicte eglise, et que à, leur advis, les dictes vingt maisons estoient de proffict à la dicte veufve de quatre boisseaulx de bled pour le moins par chacune semaine... » (5 mai 1595). — Bail par le chapitre du moulin de l'Isle à Henry Aubert, meunier, et à Marie Pezant, sa femme, moyennant 72 setiers de blé, moitié froment, moitié seigle, par an (1637). — Procès-verbal de visite du moulin par experts (1641). — Sentence du bailli de Vendôme condamnant le fermier du moulin de l'Isle à faire les réparations nécessaires aux chaussées du dit moulin (1666). — Procès-verbal d'estimation à 275 livres de tous les ustensiles du moulin (1762). — Autre procès-verbal de constatation relatif à l'état des chaussées communes au moulin de l'Isle et au moulin de la Fontaine, ce dernier appartenant au couvent de l'Oratoire (1774). — Plan du moulin de l'Isle (xviii^{ème} siècle).

G. 256. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin ; 4 pièces, papier.

1439-1575. — Ambloy. — Acte de foi et hommage rendu au chapitre par Jean Hameau à cause de « la mairise de Beauchesne », pour laquelle il est tenu « de

vous fournir de sergent pour faire office de sergenterie es toute la dicte terre et seigneurie de Beauchesne, aux droiz, gaiges, prouffiz et esmolumens accoustumez et comme à offices de sergent appartiennent selon la coutume du pays; et aussy vous doy foy, hommage, droit et obeissance comme homme de foy et de fy simple doit à son seigneur, et vos loyaux aides, tailles... » (1439). — Acte semblable de 1452 (n. s.). — Bail par le chapitre à Jean Chateau et à Jullien Pillon, demeurant à Ambloy au lieu de Beauchesne, d'une pièce de terre sise au dit Beauchesne, moyennant dix sous de cens et rente annuels (1480). — Accord entre le chapitre et Charles Lasneau, curé d'Ambloy, aux termes duquel ce dernier se désiste, pour lui et ses successeurs, au profit des douze chanoines anciens, de tout droit de dîme dans la seigneurie de Beauchesne, « pour le regard des bledz, orges, avoynes, meslarde et vins seulement, sans y comprendre la dixme des poys, febves, vesses et aultres lesgumy-naiges, chanvres, lins et aultres menues dixmes et premisses, lesquelles, ensemble la dixme des vignes jusques à quatre quartiers de vigne, si tant s'en treuve, demeure et demeurera pour le tout au dict Lasneau ou dict nom de curé... »; le chapitre sera tenu, en échange, de fournir aux curés d'Ambloy une rente de cinq setiers de blé froment, cinq setiers de seigle et cent boisseaux d'avoine, payables à Beauchesne « en la grange terraigesse que les dictz de Saint-Georges auront au dict lieu ou autre, en laquelle seront recueilliz et amassez les fruictz decy-maulx et terraigeaulx appartenans aux dictz de Saint-Georges... » (1575).

G. 257. (Liasse.)— 17 pièces, parchemin; 13 pièces, papier.

1420-1759. — Ambloy. — Bail par le chapitre à maître Pierre Lemarreux, un des chanoines, du droit de dîme et terrage de Beauchesne moyennant cinq setiers de grains « tierceez en forment, seigle et avoine » (1586). — « C'est la declaration des choses heritaulx que je, Jehan Crosnier, demourant au lieu de Vilaines, paroisse d'Ambloy, tiens et advoue tenir de vous messeigneurs les venerables chevecier, chanoynes et chappitre de l'eglise collegiale monsieur Saint-Georges de Vendosme à cause de vostre fief et mettaierie de la Crochetière, aultrement appelé le Hault-Beauchesne... » (1578). — Vente par Gillette, « femme de Jehan Pouleau, estant prisonnier à present des Bourgoignons », au chapitre de Saint-Georges, d'une rente de cent sous sur un « estre » sis en la paroisse d'Ambloy (24 Janvier 1420 a. s.). — Sentence de Paul Blanchecotte, conseiller du duc de Vendôme, lieutenant du

bailli de Vendômois au siège de Montoire, condamnant plusieurs propriétaires à comprendre dans leurs déclarations de terrage dû au chapitre « les terres à eux appartenantes aux terroirs des Brosses, Laubepin, Violet, Foussettes, Grand-Marchais, Malecoste, Chesne courant, les Foussettes, appelées la Bonne, le Poirier, Callier, Terres-blanches, Espinelles, petits prez et Larderie » (1620). — Jugement des grands jours de Vendômois confirmant la sentence précédente (1621). — Déclaration fournie par Jacques Bublet des biens qu'il tient du chapitre à Beauchesne (1759). — « Table du plan du fief du Tremblay, à Ambloy (xviii^{ème} siècle).

G. 258. (Cahier.)— In-8°, de 21 feuillets, papier.

1651. — Ambloy. — « Estat ou memoire des terres qui sont sujettes au terrage de messieurs les venerables chanoines et chappitre de l'eglise Saint-Georges de Vendosme en la tenue de Beauchesne, en la paroisse d'Ambloy » : pièces joignant au chemin de Saint-Amand et Prunay, au fief des Boules, à la Terre-Blanche; « pièce de vigne qui joint d'un costé au dict prieuré de Pruné, d'autre costé et bout aux prez et village de Beauchesne, et d'autre bout au dict chemin de Beauchesne à Pouillet »; pièce appelée les Eschats ou Rotteau, joignant au chemin de Beauchesne à la Borderie; pièce appelée les Épinettes, sur les chemins de Beauchesne à Vendôme, et d'Huisseau à Prunay; pièce des prés Mulot, joignant aux terres de la dame d'Ambloy et de l'Oratoire de Vendôme, et au fief de la Barre.

G. 259. (Cahier.) — In-8°, de 17 feuillets, papier.

1669. — Ambloy. — État des terres sujettes au terrage du chapitre dans la tenue de Beauchesne, paroisse d'Ambloy; double du cahier précédent, daté sur la couverture de 1669.

G. 260. (Cahier.) — In-fo, de 186 pages, papier.

1777. — « Papier censif et à terrage du fief de Beauchesne en la paroisse d'Ambloy, appartenant à messieurs les doyens, chanoines et chapitre de l'eglise royale et collegiale de Saint-Georges de Vendôme, dont la recette se fait: pour le cens, le jour de Saint-Eutrope, dernier avril, en la ville de Laverdin, et pour le terrage, sur les heritages y sujets, à la douzième rendue en la grange ter-

rageresse à Beauchesne, avant d'enlever aucuns autres fruits et avertir préalablement le terrageur pour compter les gerbes ou javelles ; le dit papier fait et dressé conformément aux déclarations qui ont été rendues à ce fief par les détenteurs qui y possédoient en l'année mil sept cent soixante dix sept et suivantes... » ; — état des terres, divisé en 446 articles, à la suite desquels est annexé un cahier représentant leur plan par parcelles.

G. 261. (Liasse.) — 10 pièces, parchemin ; 25 pièces, papier.

1418-1756. — Areines. — Bail par le chapitre à Samxon Rollant et Jeanne, sa femme, paroissiens de Meslay, au prix de quarante sous tournois de rente, de deux arpents et demi « que terre que pré, seans en la paroisse de la chapelle d'Araines, joignant aux choses de l'abbaye de la Virginité, d'une part, et aux choses au sire du Boschet, d'autre part.. » (1410). — Baux par le chapitre d'une pièce de terre dépendant du fief de l'Hôtel-Dieu de Vendôme, mentionnée dans un bail de 1586 comme touchant aux « moulins de Ronsart » (1453-1635). — Arpentage de la même pièce, fait sur la demande du chapitre, par Mathurin Chenaye, « mesureur et arpenteur en Vendosmois, demeurant à Tours » (1584). — Baux de pré situés à la Croix-Bodin. — Arpentage d'un pré sis à Areines à la pointe « du ruisseau qui descend à la rivière du Loir », par Alexandre Morin, notaire et arpenteur en Vendômois, colloqué à Thoré (1709).

G. 262. (Liasse.) — 26 pièces, parchemin ; 49 pièces, papier.

1442-1774. — Areines. — Vente par Mathurin Amyot, laboureur demeurant à Crucheray, à Lucas Texier, prêtre, curé de Lynières, chanoine de Saint-Georges, de quatre quartiers de pré « situez et assiz sur la rivière de Houscé, près Baulmay, joignant d'un costé aux prez de l'abbaye de Vendosme, d'autre costé aux prez des curez de Saint-Beneuré, d'un bout aux boys tailliz, ung chemin comme l'on va dudict Baulmay à la maladerie du Chigny par devers les Tuffières entre deulx, et d'autre bout à la dicte rivière de Houscé... » (1508). — Vente par Jean Macé, marchand demeurant à Vendôme, à Jean Leconte, prêtre, chanoine de Saint-Georges, de quatre quartiers de pré sis à Areines, touchant au seigneur de la Pierre et au seigneur de la Bastière (1510). — Baux par le chapitre de la même terre, dont le dernier passé à « Francois de la Salle, directeur des carosses du bureau de Vendome, y demeurant, paroisse de la Madelaine, au nom et comme ayant charge

et pouvoir, ainsi qu'il l'a dit, du sieur Jean-Baptiste du Petitrieux, fermier general des carosses et messagerie de la generalité d'Orléans et autres... » (1754). — Bail par le chapitre à Arnoul Bellangier et Collin Larchier, marchands de Vendôme, de la tonture de six quartiers de pré situés « sur la rivière du Loir, entre Nostre-Dame d'Araynes et les molins de la Cappe lèz Vendosme.. », moyennant dix livres dix sous tournois par an, payables à la Saint-Remi (1496 a. s.). — Bail par Jean d'Avoysse, écuyer, seigneur d'Avoysse, à Pierre Breton, prêtre demeurant à Vendôme, de deux pièces de pré sises à Areines, au prix de vingt cinq sous de rente et deux deniers de cens annuel (1442). — Bail par le chapitre à maître Jean de la Rogeraye, chanoine d'Avranches et official de Vendôme, d'une pièce de pré sise en la paroisse « de la chapelle d'Araynes », sur le Loir, moyennant soixante sous de rente (1491). — Autres baux de la même pièce, affermée en 1764, au prix de cinquante cinq livres par an, à Barthelemy Péan, cavalier de maréchaussée de la généralité d'Orléans, à la résidence de Vendôme, y demeurant.

G. 263. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1644. — Beauchesne. — Bail par le chapitre à Ambrois Alton, tailleur d'habits demeurant à la Barre, paroisse de Saint-Amand, du droit de terrage de Beauchesne, moyennant une rente de dix septiers de blé, mesure de Vendôme, « bon et tel qu'il sera recueilly et qu'il proviendra du diet terrage ».

G. 264. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin ; 5 pièces, papier.

1544-1790. — La Chapelle-Enchérie. — Baux par le chapitre à Jacques Asselin de deux arpents de terre, bois, halliers, etc., sis au bois de Briquesac, moyennant une rente d'une livre quinze sous, et à Jean Vincent et Pierre Martineau d'un arpent et demi de terre au même lieu, moyennant une rente de vingt six sous trois deniers (1544). — Requête de vingt deux habitants de la Chapelle-Enchérie (nommés dans l'acte), au maître particulier de la maîtrise des eaux des forêts de Vendôme, afin de faire mettre en adjudication les bois de Briquesac qu'ils possèdent comme biens communaux de temps immémorial, et pour lesquels ils doivent solidairement au chapitre de Saint-Georges huit livres quinze sous ; à la suite de cette pièce, procès-verbal d'adjudication des dits bois au sieur Sébastien Tassin, moyennant cent quatre-vingt-dix livres

(février 1790). — Bail par maître Michel Chaponel, chanoine et chantre de Saint-Georges, agissant au nom du chapitre, à Mathurin Buisson, laboureur, de soixante dix neuf boisselées de terre sises à la Honguaise, moyennant une rente de dix huit boisseaux de blé livrés chaque année à la Toussaint (1763).

G. 265. (Liasse.) — 16 pièces, parchemin ; 8 pièces, papier.

1423-1787. — Coulommiers. — Vente au chapitre par Michau Ernoulean, paroissien de Coulommiers, de plusieurs pièces de terre sises dans cette paroisse, joignant au chemin de Villejumart à Malignays, de Villejumart au moulin de Beton, à la métairie de la Roche, aux prés du comte de Vendôme et du sire de Fontenailles, etc., moyennant une rente de cinq setiers de froment et de vingt sept sous six deniers tournois (1423). — Baux des dites pièces, affermées en 1762 à Louis Chaillou au prix de dix sous pour les droits seigneuriaux, deux chapons bons et gras ou vingt sous au choix du bénéficiaire et sept setiers de blé par an (1509-1762). — Arpentage des dits biens fait en 1771 par Cheroute, notaire et arpenteur à Villetrun, faisant au total dix neuf septrées, huit boisselées et un sixième de boisselée, « le dit arpentage fait à la mesure du Vendomois qui est de vingt huit pieds pour perche, cent perches carrées pour l'arpent, soixante quinze perches pour la septrée contenant douze boisselées et six perches un quart pour la boisselée » ; l'acte porte la mention que le présent arpentage a coûté 4 livres au chapitre. — Baux de pièces de terre sises à la Vieille-Roche, et à la Vallée-Béchereau (xviii^e siècle). — Bail de 1772 contenant la mention suivante : « .. les venerables doyen, chanoines et chapitre de l'église royal et collegiale du dit Saint-Georges de Vendôme, à cause de leur fiefet seigneurie de Coulommiers, ont droit d'avoir et prendre chacun an deux deniers de cens, payable chacun an au jour de la recette du dit fief, en la maison seigneuriale d'iceluy ».

G. 266. (Liasse.) — 40 pièces, parchemin ; 49 pièces, papier.

1329-1762. — Coulommiers. — Métairie de la Grange Rouge. — Vente par Laurence la Guilloguie, veuve de Guillot Guy, au chapitre de Saint-Georges, au prix de sept livres monnaie courante, de « deux quartiers de pré ou environ seans en la rivière de Houscé, joignant au pré Garnelle et au pré as hoirs feu Colin Viau, afrontent au boys au seigneur de Becon, tenu du dit seigneur à un denier de cens rendu chacun an à la mi-quarasme »

(1329). — Bail par André Delaunay, prêtre, chapelain de la chapelle de la Madeleine fondée en l'église Saint-Georges, à Mathurin Marques et Macée, sa femme, de la métairie nommée la Grange-Rouge, moyennant huit setiers de froment et deux setiers d'avoine, mesure de Vendôme, tous les ans à la Toussaint, à la charge par les preneurs de payer à l'abbé de Bourgmoyen de Blois six setiers de méteil, à l'abbé de Vendôme dix sous tournois et « de faire faire une maison en la dicte mestairie, bonne et suffisante, dedans deux ans prochains venans.. » (1455). — Autres baux de la même métairie dont l'un, daté de 1535, contient la clause suivante : « premièrement de faire construire, bastir et edifier (par le preneur)... en l'aistre d'icelle mestairie de la Grange-Rouge, au lieu où il luy sera monsté, une maison de pierre et terre à deux pinacles, le tout enduictz à chaulx et sable, dedans l'un desquelz pinacles y aura une cheminée à chaulx et sable, et laquelle maison aura de longueur huit toises, de largeur troys toises et demye, et de haulteur de six piedz et demy soubz solliveau, et sera couverte de bardeau ; item, unes estables de charpenterye qui aura six toises de long et deux toyses et demye de large, le tout dedans en dedans, laquelle sera autant plain que vuide par le bas ou de muraille enduicte à chaulx et sable au cheoix du dict Guenon... ; item, a promis et sera tenu faire unes bergeries et autres tectz à bestes, convenables à la dicte mestairie, et clorre la court d'icelle mestairie de muraille et terre enduictz comme dessus.. » — Requête du chapitre de Saint-Georges contre les religieux de la Trinité de Vendôme qui ont indûment établi une garenne près de leurs terres de la Grange-Rouge, et sentence des requêtes du Palais ordonnant la destruction de la garenne (1701). —

G. 267. (Liasse.) — 13 pièces, parchemin ; 10 pièces, papier.

1352-1782. — Faye. — Charte par laquelle Jean de Saint-Martin, écuyer, seigneur de Faye, « a franchi et amorti » au chapitre de Saint-Georges, moyennant cent cinq sous, deux pièces de terre contenant environ trois septrées, sises en la dite paroisse (1352). — Charte du chapitre d'Orléans contenant le testament de Jean Chereau, chanoine de ce chapitre, licencié en l'an et l'autre droit, daté du mois d'avril 1214 : « Item, prefate ecclesie Aurelianensi do et lego domum meam de Hersia, Aurelianis, in parrochia Sancti Martini existentem, que est libera et tenta in allodis, taliter et non alias quod dicta domus onerabitur in viginti libris parisiensium, videlicet duodecim pro quatuor missis perpetuo singulis

ebdomadis in capella Sancti *Michiel*, pro salute et remedio anime mee, patris mei et benefactorum meorum celebrandis. . . . Item, eisdem dominis capitulo Sancti Petri Virorum [Aurelianensi] do et lego catholicum meum, in pergameni scriptum, quem poni et cathenari volo in choro dicte ecclesie, ubi expediens videbitur dictis dominis ecclesie. Item, volo et ordino per executores meos fundari unam missam perpetuam singulis diebus de requiem pro anima mea et patris et matris, fratris et propinquorum et benefactorum meorum, ad altare juxta quod est sepultus defunctus pater meus et parentes mei et ubi inhumabitur mater mea in ecclesia beati Martini de Vindocino; et volo quod si non sit fundata per me et redditus acquisiti antequam moriar, quod executores mei tradant quingenta scuta semel solvenda capitulo sancti Georgii de Vindocino, si domini ipsius ecclesie se voluerint onerare pro dicta missa, et in casu quo nollent, magistro et patribus Domus-Dei de Vindocino tradentur dicta quingenta scuta. . . . Item, bedello nationis mee, in casu quo ero Aurelianus sepultus, lego tres francos, ut sit contentus, nec robam aliquam habeat. Item, heredibus defuncti Johannis de Vi, quondam baillivi Vindocinensis, volo solvi tria scuta auri. . . . Item, volo publice in ecclesiis civitatis Aurelianensis quadam die dominica proclamari in pronis ecclesiarum parrochianarum quod, si sint aliqui quibus teneat, quod accedant ad executores meos, et quod eis una cum uno teste credatur dicentibus me teneri sibi in aliquo. . . . Item, Nicolao Cherelli, fratri magistri Johannis Cherelli, cognato meo, do et lego pro tenendo ipsum in scolis Parisius per unum annum, quasdam decretales quas habet mutuo a me magister Petrus Olerii, que quidem decretales benevalent sexdecim francos, et quatuor libras parisiensium, in quibus idem magister Petrus michi tenetur ex mutuo, et de decretalibus et dictis quatuor libris parisiensium habeo unam cedulam scriptam propria manu ipsius in uno scrinio meo. . . . — Quittance de Jean Beauxongles, bourgeois de Vendôme au chapitre de Saint-Georges, par la main de Jean Rougemont, d'une somme de soixante livres que lui devait le chapitre « pour cause de certaine composition faite entre eulx, tant du quint denier qu'il lui devoient à cause de la mestairie de Cornouailles que les diz chevecier et chapitre ont vendue au dit Rogemont comme du don que feu maistre Jehan Chereau leur a fait, que de toutes autres choses quiconques que le dit maistre Jehan Choreau deust ou peust devoir au dit Beauxongles à cause de son fié de Fay. » (22 janvier 1414). — Arpentage fait par Mathurin Chenaye, mesureur et arpenteur juré en Vendômois, de la métairie du chapitre à Faye, dont l'étendue est de trente-huit septrées, deux boisselées de terre, et dix sept boisselées

LOIR-ET-CHER. — SÉRIE G.

deux tiers de pré (1579). — Baux de la dite métairie appelée la Périne (xviii^e siècle).

G. 268. (Liasse.) — 15 pièces, parchemin; 4 pièces, papier.

1367-1764. — Gombergean. — Vente à l'abbé et au couvent de la Trinité, à Vendôme, par Guillaume de Courbenton, écuyer, seigneur de Noyers en Vendômois, et Isabeau, sa femme, de la métairie de la Fortinière, moyennant quatre vingt dix florins d'or « appelez franz, de bon or et de juste pois et loial. . . » (1367). — Cession à la même abbaye, par Philippon Turlain, écuyer, de la paroisse de Lazenay en Berry, des foi, hommage, profits de rachat ou rachats de fief, de justice, de seigneurie, et tous autres droits et servitudes, qu'il pouvait avoir sur la m^etairie de la Fortinière, moyennant quarante florins d'or (1374). — Charte de l'abbé et du couvent de la Trinité constatant le don fait par l'abbaye au chapitre de Saint-Georges de la métairie de la Fortinière, à la charges de messes à célébrer au son des grandes cloches à l'autel de la Trinité dans l'église de Saint-Georges (1383). — Bail par le chapitre à Guillaume Denis et Aline, sa femme, de la même métairie, moyennant une rente de dix setiers et une mine de froment, et six setiers de seigle (1461). — Autres baux des terres de la Fortinière affermées en 1708, au prix de soixante livres par an, à maître Michel Guenette, notaire de l'abbaye de Vendôme, et à Scolastique de la Place, sa femme (1633-1764). —

G. 269. (Liasse.) — 14 pièces, parchemin; 14 pièces, papier.

1607-1787. — Huisseau en Beauce. — Déclarations d'une rente de quatre livres due au chapitre de Saint-Georges, pour une maison sise dans le bourg d'Huisseau, près de l'église et joignant au cimetière (1607-1754). — Acte de dotation par messire Bernard de Fortia, conseiller du Roi en sa cour de Parlement, tant en son nom que comme exécuteur testamentaire de demoiselle Marguerite Leclerc, sa femme, en faveur de « la chappelle construite et bastie en la maison seigneuriale du Plessis-Clereau, par luy et la dicte damoiselle acquise, fondée de Sainte-Catherine. . . » (1621). — Baux par le chapitre de pièces de terre, sises à la Croix du Vau, près du grand cimetière d'Huisseau, affermées en dernier lieu à Étienne Frileus, laboureur, et Marie Bouchaud, sa femme, demeurant au village de la Simonnetterie, paroisse d'Huisseau (1649-1787).

G. 270. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin ; 4 pièces, papier.

1443-1708. — Lancé. — Accords entre le chapitre de Saint-Georges et les frères de l'Hôtel-Dieu de Vendôme sur les foi et hommage qu'ils se doivent réciproquement pour leurs biens dans la paroisse de Lancé (1443-1515). — Quittance donnée par le chapitre d'une rente de six septiers de blé sur la métairie du Teil, paroisse de Lancé, due par « noble homme Pierre du Plessis, seigneur de Perrigny », et fournie par Simon Regnard, marchand à Nourray, fermier de la dite métairie (1529). — Bail par les héritiers mineurs de Laurent Souché, officier vétérinaire de la fourrière du Roi, et de damoiselle Catherine Michelin, sa femme, à Silvain Deschamps le jeune, laboureur à Tourailles, de la métairie du Teil et de ses dépendances, moyennant une rente annuelle de 365 livres, quatre chapons, quatre poulets « et un gasteau de fleur de farine et froment » (1699). — Copie en double expédition de l'arpentage de la métairie de Villemarchais, fait par Mathurin Joussard, notaire et arpenteur en Vendômois (1601).

G. 271. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin ; 3 pièces, papier.

1283-1788. — Landes. — Charte par laquelle le chapitre de Saint-Georges acquiert de l'abbaye de Fontaines les Blancs, au diocèse de Tours, la maison qu'elle possédait à Vendôme, rue Ferme, avec les roches qui y touchent, (« *in vico Firmato, et... quasdam rupes cum virgulto, plateis ante sitis eidem domui contiguas...* »), et cède en échange une rente d'un muids de froment à prendre sur sa dîme de Landes, appelée communément la dîme de Rivières (1283). — Vidimus de la même charte par l'archidiacre de Vendôme et l'official de Tours (1283). — Sentence de « nos seigneurs du Palais à Paris » à la suite d'un jugement du bailli de Vendôme, réglant les arrérages de la dite rente due par le chapitre à l'abbaye (1630). — Baux par le chapitre à Mathurin Roulleau, laboureur, du fief, terre, seigneurie et terrage du Grand-Beine, situé en la paroisse de Saint-Martin de Landes, avec les profits des fiefs, cens, rentes, revenus et avenages qui en dépendent, moyennant cinquante, puis quatre-vingts livres de loyer annuel (1742-1788).

G. 272. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin ; 3 pièces, papier.

1551-1790. — Lavardin. — Acte d'échange par

lequel maître Gilles Tesnière, prêtre, licencié en droit, chantre et chanoine de l'église collégiale de Saint-Georges de Vendôme, et « maistre de la malladerie du dict Vendosme », cède à maître René Doulcin, docteur en médecine à Vendôme, agissant au nom de Jacqueline Tesnière, veuve de Marin Guynebault, la seigneurie de la Belletière située sur les paroisses de Saint-Rimay et de Villavard, d'une valeur annuelle de cent sept sous six deniers, plus six quartiers de pré sis dans la vallée de Sasnières, joignant à la rivière du dit lieu, « tenus en fief de monseigneur le duc et per à cause de son fief du dict Sasnières à trois deniers tournois de franc devoir », et reçoit en retour la seigneurie dite le Fief-Patris, situé au dedans de la paroisse de Saint-Genais de Lavardin, le dit fief tenu à foi et hommage simple du chapitre de Saint-Georges (1551). — Bail par le chapitre à « noble homme Thomas Labbé, levreur d'oyseaux de la fauconnerie du Roy », demeurant à Huisseau, du censif du Fief-Patris, Langeron et Beauchesne, « qui s'estendent en la ville de Lavardin et es environ », au pris de cinquante livres et deux couples de chapons par an (1629). — Baux du moulin de Feubrun et de ses appartenances, paroisse de Lavardin, le dernier bail passé en 1790 au nom du chapitre par maître René Buvier, sous-chantre de l'insigne eglise du chapitre Saint-Georges, à Denis Poussin, meunier, moyennant cent quinze livres par an, plus le terrage de Langeron et la grange terrageresse du dit lieu de Feubrun, baillés pour neuf ans, « si ce n'est dans le cas où en vertu des décrets de l'Assemblée nationale le dit objet serait remboursé ou supprimé » (1754-1790). — Procès-verbal d'estimation du moulin et de ses dépendances (1770).

G. 273. (Liasse.) — 10 pièces, parchemin ; 23 pièces, papier.

1462-1736. — Lignières. — Acte de foi et d'hommage simple « à un cheval de service », rendu au chapitre de Saint-Georges par Jean d'Illiers à cause de la seigneurie du Tertre et de ses dépendances (1462). — Aveu semblable rendu par Nicole Normant, prêtre, au nom et comme procureur de « honorable dame ma dame Marguerite de Beauvillier, vefve de feu de bonne mémoire messire Yves d'Illiers, en son vivant chevalier seigneur des Radretz, Bonneuil, le Tertre, le Dé, Lignières, Beton et Espineaux... » (1502). — Acte d'accord aux termes duquel le chapitre fixe à quarante livres la somme des arrérages dus par « haulte et puissante dame ma dame Magdalene de Joyeuse, dame des Radretz, du Tertre et de la Berruyère », sur une rente de soixante sous qu'il percevait à cause d'une maison sise entre la rue Saint-Jacques et la

rue aux Béguines, et de la seigneurie du Tertre (1537). — Aven et dénombrement de la même seigneurie rendu par dame Félice d'Illiers, femme de Jacques de Corbinelly, chevalier, seigneur d'Arsilière, le Tertre et autres lieux (1634). — Avenx analogues rendus par Jean Guichard, chevalier, seigneur du Peray, Renay, le Tertre, le Breuil, fiefs de la Roche-Turbault et autres lieux, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roy, demeurant en son château de Renay... » (1676), et par dame Marguerite-Françoise de Corbinelli, veuve de Guillaume de la Palue, chevalier, seigneur de Guissenay (1703). — Certificat légalisé par le prévôt des marchands et échevins de Paris, délivré par maîtres Silva et Gervais, docteurs en médecine de l'Université de Paris, aux termes duquel l'état de santé de Jean-Baptiste Geoffroy Petit de Saint-Lienne ne lui permet pas de faire le moindre voyage (1721). — Sentence du bailli de Vendôme condamnant le sieur Petit de Saint-Lienne à venir faire lui-même au chapitre l'aven, foi et hommage qu'il doit à cause de bois taillis dépendant de la seigneurie du Tertre (1722). — Aven de « messire Louis-Joseph, marquis de Grasse, chevalier, seigneur du Tertre, Lignière et autres lieux, donataire universel de dame Marguerite-Françoise de Corbinelly... demeurant ordinairement à Paris hostel de Toulouse, paroisse de Saint-Eustache » (1726). — Déclaration de P. Dehaigne, curé de Faye, d'où il résulte que, le 18 juillet 1730, sa paroisse a été ravagée par la grêle, notamment le canton du Thueil, et que, la visite du dommage ayant été faite par M. Duvivier, élu au siège de l'élection de Vendôme, la paroisse a obtenu cinquante francs de diminution sur la taille (1736). — Acte de foi et d'hommage rendu au chapitre par François Debonnerie, bourgeois et receveur de la terre de Meslay, au nom de François de la Porte, écuyer, seigneur de Meslay, Saint-Firmin et autres lieux, à cause de la terre du Tertre (1736).

G. 274. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin ; 12 pièces, papier.

1457-1786. — Lignières. — Baux par le chapitre de Saint-Georges à Jean Becquereau, moyennant vingt sous de rente, d'« un arpent de pré ou environ, seant au dessus de la chaussée du moulin de Beigneux, joignant au Loir d'une part et aux choses de la mestairie du dit lieu de Beigneux, d'autre part, tenu de Jehan Declaie à huit deniers de cens... » (1457-1496). — Accord par lequel Hemond de la Berruyère, seigneur de la Roche-Turbault, paroisse de Pezon, abandonne au profit du chapitre tous ses droits seigneuriaux sur le dit arpent de pré, sauf le cens annuel de huit deniers (1514). — Autres baux

de la même pièce, le dernier à Toussaint Huet, laboureur au prix de quarante trois livres par an (1584-1669). — Baux d'un autre arpent de pré situé aux Noues Maries près la chaussée de Bagneux, joignant d'un côté au Loir et des trois autres côtés entouré de fosses ; le dernier bail à Jean Fichepain, marchand, et Madeleine Goudeau, sa femme, moyennant cent livres de loyer annuel, à la charge par les preneurs « de jouir et user de la dite pièce de pré en bons pères de famille », de faucher, fanner et serrer l'herbe aux époques convenables et de fumer le pré de bon fumier une fois pendant le cours du présent bail (1763-1786).

G. 275. (Liasse.) — 16 pièces, parchemin ; 23 pièces, papier.

1459-1787. — Lunay. — Bail par le chapitre à Guillot Lefebvre, bourgeois de Vendôme, moyennant une rente de trente sous tournois, de deux quartiers de pré « seant en la rivière de Lunay soubz Vaulouaust » (1459). — Autres baux de la même pièce de terre, appelée la Beaumondière dans un acte du ^{xviii}^e siècle, et ainsi désignée dans le bail de 1511 : «deux quartiers de prez ou environ en deux pièces situez en la paroisse de Lunay près la Picarde, joignant d'un costé au ruisseau tendant de la Bezardière à Lunay, et d'autre costé et d'un bout au seigneur du dict lieu de la Bezardière... » (1478-1764). — Baux par nobles hommes Raphaël, François, Abel, Edme de Taillevis, chevaliers, seigneurs de la Mezière, de la Godinière, de Perrigny, demeurant en la maison seigneuriale de la Mezière, paroisse de Lunay, du moulin de Bessay et de ses dépendances, situé sur le Loir, même paroisse, à la charge pour les preneurs de fournir au chapitre de Saint-Georges une rente de quatre setiers de blé (^{xvi}^e^m^e-^{xviii}^e^m^e siècle). — Bail par le chapitre à Jacques Chaillon, vigneron, de deux quartiers de pré sis à la Picardièrre, moyennant quarante livres par an (1783). — Baux du droit de terrage appartenant aux chanoines sur plusieurs terres situées à Sainte-Radegonde et à la Carte, et des deux tiers des dîmes de la grange de Clouzeaux, le tout paroisse de Lunay (1787).

G. 276. (Liasse.) — 27 pièces, parchemin ; 39 pièces, papier, dont 1 imp.

1270-1766. — Marcilly. — Vidimus par l'officiel de Bourges du testament de Pierre Rembault, chanoine, contenant la clause suivante : « Ecclesie beati Georgii Vindocinensis pratum de Marcilli, pro anniversario meo et

parentum meorum (1270). — Vente par Pierre Prendomme, demeurant à Marcilly, à Macé Chereau, demeurant au lieu d'Huisseau, d'une sextérée de terre sise aux Bordes, paroisse de Marcilly, touchant aux terres de l'Hôtel-Dieu de Vendôme (1492). — Sentence de Philippe Raymond, docteur en droit, lieutenant-général du bailli de Vendômois, adjugeant par décret au chapitre de Saint-Georges une maison sise à Marcilly sur l'étang de Berge, joignant aux biens du prieur de la Hubaudière, pour faute de paiement par son possesseur, Jean Pecquet, des arrérages d'une rente de quinze sous, à laquelle le chapitre a droit sur cette maison (1490). — Accord entre le chapitre et Simon de Vaucier, curé de Marcilly, sur les limites de la dîme pour plusieurs terres de la paroisse : « C'est assavoir à prendre depuis la banlieue de Vendosme à tirer le grand chemin de Vendosme droit à Villierffault jusques au pont du dit lieu de Villierffault; et, du dict pont, tirant le long d'un petit chemin, droit au coullombier de Villerable jusques à une grosse pierre faisant la separation de la mestairie de feu Denis Hurault, et de la dicte pierre tirant le long des chevailles des terres jusques à la dicte banlieue » (1491). — Baux par le chapitre des terrages et dîmes de la paroisse, le dernier passé en 1630 à Abraham Renout, hôte, demeurant à Varane, paroisse de Thoré, moyennant un fermage annuel de deux setiers de blé, deux de seigle et deux d'avoine (1540-1630). — Bail de pièces de terre sises à la Longue Raie, au Chaillen et à la Courte-Raie, dont les unes touchent aux terres de l'abbé de la Couture (1474). — Baux de la métairie non logée de Marcilly, « dependant de la chapelle de la Nativité de Notre-Dame, érigée en la dite eglise (Saint-Georges), et reunie au corps du dit chapitre par la mort de M^e Jean Collot, titulaire d'icelle... » (1744-1762). — Baux de la métairie des Bordes, le dernier passé avec Leonard Salmon, laboureur, moyennant un fermage annuel de quatorze septiers de blé et quatre chapons bons, gras ou vingt sous par chaque couple au choix du bénéficié (1743-1766).

G. 277. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin; 7 pièces, papier.

1475-1760. — Mazangé. — Don par Macée Georges, veuve de Jean Hameau, « à la fabrice et frayerie de ma dame Sainte Opportune fondée et entretenue en l'église collegial de Monseigneur Saint George de Vendosme », d'une rente de cinq sous à prendre sur un quartier de vigne sis à Mazangé (1475). — Sentence par laquelle Jean Thezon, prêtre, est condamné à payer à la dite confrérie dix sous d'arrérages comme possesseur de la même pièce de vigne ainsi désignée : « seant à Mazangé

ou cloux de la Croix, joignant... d'autre bout au grant chemin... » (1496). — Baux d'un arpent de pré situé près du gué du Loir, le premier bail moyennant six livres dix sous et le dernier moyennant quarante livres et deux chapons ou vingt sous de fermage annuel (1493-1760).

G. 278. (Liasse.) — 15 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1451-1563. — Morée. — Baux de la métairie des Bretonneries sise paroisse de Moréc, ayant appartenu d'abord à Jean Lecomte qui par testament l'a léguée en 1516 au chapitre de Saint-Georges; le dernier bail de 1563, à « noble homme Pierre de Champgirault, écuyer, sieur de Morsant », moyennant une rente de vingt cinq livres tournois, avec faculté pour le chapitre d'exiger la conversion de cette rente en une somme de cinq cents livres une fois payée (1563).

G. 279. (Liasse.) — 40 pièces, parchemin; 50 pièces, papier, dont 2 imp.

1294-1776. — Naveil. — Charte d'amortissement donnée par Jean, comte de Vendôme au chapitre de Saint-Georges pour les biens acquis par lui, savoir : « par reson de rachat de mon seigneur Hue de Poncay, chevalier, vint et oit setérées de terres... assises à la Vove, en la paroisse de Naveil, trois setiers de blé en terrages, quarante souz de taillée à lever chacun an sus terres, quatre oblies fournies à la coustume Vendomaise, vint et deus souz de cens ou environ sus vignes, trois mesons, courtiz et autres choses à ventes et à relies, et un quartier de pré ou environ assis en la dicte parroisse près dou Loyr, et la voierie que le dit chevalier avoit es dictes choses et en chacun d'icelles et toutes les autres choses appartenans à la dicte Vove, lesquelles le dit chevalier avoit achetées de madame Dyonise dame de la Pynelière, lesquelles choses vendues sont en noz rerefyez... » (1294). — Charte par laquelle Bouchard, comte de Vendôme, abandonne au chapitre ses droits sur une métairie sise à Naveil, et en échange les chanoines renoncent à ce que leur devait le comte, soit « trente livres pour les lettres de nostre chière dame et mere qu'elle avoit lessé en son testament pour acheter rente pour faire son anniversaire par chacun an en ycelle eglise, et quatre vins livres de monnaie courant pour cause de restitucions et amendemenz en quoy nostre chier oncle monseigneur Bouchart de Vendosme, sire de Boneval estoit tenuz à ycelle eglise... Donné en nostre chastel de Montoire le vi^e jour de septembre l'an de grace

mil trois cens quarante et cinq ». — Vente par Jean de Saint-Martin, écuyer, fils aîné de Jean de Saint-Martin écuyer, sire de Fey, au chapitre de Saint-Georges, d'une rente de six setiers de froment à prendre sur la métairie du chapitre à Naveil, moyennant vingt florins d'or « à l'escu dou coing dou roy Johan, de bon or et de bon pois... » (1359). — Bail par le chapitre à Regnaud Roussyneau de la dite métairie appelée de la Vove, et de ses dépendances, moyennant un muids de blé, moitié froment, moitié méteil, de rente (1444). — Autres baux de la même métairie, le dernier de 1759 et aux conditions suivantes : « treize septiers de blé froment, bon, sec, net, nouvel, loyal et marchand, mesure du marché de Vendôme, et quatre chapons bons et gras ou vingt sols pour chacun couple au choix et option du sieur bénéficiaire à qui ils escherront... ». — Baux par le chapitre de la métairie non logée de la Grelordière (1756-1766). — Baux de la métairie de Villaria, valant au xviii^{ème} siècle trente setiers de blé, vingt livres en argent et quatre chapons de loyer annuel (1488-1763). — Baux et sentences rendues au profit du chapitre pour les arrérages d'une rente qu'il percevait sur une cave en roc avec jardin, sise à Naveil dans la vallée de Monrioul (1598-1709). — Baux : de sept quartiers de vigne au clos de Brenière (1751); d'une pièce de terre au clos du petit Serois (1705); de deux quartiers un quart de vignes au clos de la Chèvre (1585-1776).

G. 280. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin; 31 pièces, papier, dont 1 imp.

1511-1723. — Nourray. — Sentence des requêtes du Palais à Paris, portant transaction entre le chapitre et damoiselle Anne de Gœte, veuve de François de Joyeuse, seigneur de Preaulx, le Teil, Romalart, Rochefort et Bousas, pour les arrérages d'une rente de trente livres due au chapitre par suite de la fondation faite en 1428 par Louis de Bourbon, comte de Vendôme, d'une rente de dix livres à prendre sur chacune des seigneuries de Preaulx, le Teil et Romalart (1511). — Copie du xvi^{ème} siècle de la même sentence, au dos de laquelle est la suscription suivante : « A nostre très honoré seigneur monseigneur maistre Adrian Genielly, docteur en theologie, grant archidiaque de Laon et chevecier en l'église collegial de monseigneur Saint-George de Vendosme, estant à present au collège de Sorbonne à Paris », délégué du chapitre en cette procédure. — Sentence des requêtes du Palais condamnant Jean de Saint-Heren, seigneur des Fonds et du Preaulx, à continuer au chapitre la dite rente de trente livres (1580). — Déclaration des héritages que tient du chapitre de Saint-Georges Alexandre Girard : savoir une

« aistrise consistant en logis, estable, grange, cour, jardin et appartenances situées à la Monjoye, paroisse de Nourray... », pour laquelle il doit une rente de vingt sous au chevecier du dit chapitre (1634). — Placard imprimé du xviii^{ème} siècle, ainsi conçu : « De par le Roy. De l'ordonnance de Messieurs les Presidens, Lientenans, Esleus de l'Eslection de Vandosme rendue sur la Requête de Monsieur le Procureur du Roy le [date en blanc] il est enjoint aux Manans et Habitans des Parroisses de la dicte Eslection de s'assembler incessamment pour nommer des Scyndics, à la diligence des Fabriciers qui en apporteront l'acte de nomination ou de leurs diligences, au Greffe d'icelle, dans quinzaine, à peine de dix livres d'amande en leurs privez noms, payables par corps, nonobstant, etc. Et le dit temps passé, En sera nommé d'office ».

G. 281. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin; 3 pièces, papier.

1713-1772. — Oucques. — « Extrait du bail à ferme fait du lieu, terre, métairie et dixme du Tremblay situés paroisse de St Jean d'Oucques par devant nous Claude Cheroute, notaire royal en Vendomois residant à Viltrun, soussigné... par maistre Pierre Gastineau, prêtre curé de la paroisse du dit Viltrun, y demeurant, au nom et comme fondé de la procuration speciale sous seing privé de Gaspard-Maximilien, marquis d'Elèvemont, ancien lieutenant-general de la province du Vexin François, chevalier, seigneur de Sainte-Marie des Champs, Viltrun, le Tramblay, Mollignas et autres lieux, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint Louis, signée de luy et dattée à la Tourelle près Vernon sur Seine... », sur laquelle métairie le chapitre de Saint-Georges percevait une rente de sept setiers de blé et trente six boisseaux d'avoine, mesure de Vendôme (1772).

G. 282. (Liasse.) — 18 pièces, parchemin; 7 pièces, papier.

1350-1782. — Perrigny. — Vidimus du bailli de Vendôme, en 1499, d'un bail passé par le chapitre à Jean Barrier et Perronne sa femme, pour les terres dont suit la désignation : « c'est assavoir la moitié par indivis d'une mouée de terre ou environ en plusieurs pièces, seant en la paroisse de Perrigny, l'une pièce contenant cinq minées seant près Fosse-Massot, joignant au prieur de Perrigny d'une part..., l'autre pièce seant sur le bois de Buternoys, joignant... au grant chemin de Blois. Item, la moitié de deux sextrees de terre joignant à la terre au seigneur de Perrigny... » (1350). — Sentence du bailli de Vendôme

condamnant Philippe Breton à payer au chapitre les arrérages d'une rente de trente sous qu'il doit à cause des terres des Chevailles, de la Croix et des Lendes (1694). — Vente par Jacques Marchal et Étienne Brethon, vignerons, au chapitre de Saint-Georges des quatre cinquièmes du moulin de Bezart, situé sur la rivière de Housée (1620). — Testament de « messire Jacques Soucieux, prestre, chanoine antien de l'église collegial Saint-Georges de Vendosme y demourant... », contenant des legs aux pauvres de la ville, aux pauvres de l'hôpital, aux pauvres prisonniers, aux religieux de Saint-François, aux chanoines et à la fabrique de Saint-Georges, à la fabrique de l'église de Thoré, où il est né, aux prêtres de l'Oratoire de Vendôme, à l'abbaye de la Trinité, aux religieuses de Notre-Dame du Calvaire, à la confrérie de Notre-Dame de Chartres, etc. (1627).

G. 283. (Liasse.) — 3 pièces, papier.

1749-1758. — Pezou. — Baux par le chapitre d'une « pièce de pré située aux Noues-Marie, proche les chaussées de Beigneux », paroisse de Pezou, touchant au Loir, et des autres côtés entourée de fossés, moyennant un loyer annuel de quarante cinq livres en 1749, et de cinquante en 1758.

G. 284. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1356-1750. — Pray. — « Saichent ici presenz et avenir que, par devant nous, en nostre court de Vendosme en droit establi, Habert Bisieu, escuier, cognut que il a vendu... à Gervese Malon, bourgeois de Vendosme, à Agnès, sa femme, à leurs hoirs et à ceux qui auront cause de eux toutes et chacunes les rentes et taillées en deniers que il avoit et pavoit avoir à present en la parroisse de Peroy ou terrouer de la Mote, que pluseurs genz li estoient tenuz faire, rendre et paier au jour de la Saint-Remy au dit lieu de la Mote pour cause de certaines chouses heritaulx que ils teneient dou dit escuier, et generalment toutes et chacunes les chouses quicunques que il avoit et pavoit avoir en la dicte parroisse de Peroy en la tenue de monsieur Hue de Peroy, chevalier... à foy et hommage... et fut faicte ceste presente vention pour le pris et somme de sept vinz florins d'or à l'escu dou Roy Jehan... » (1356). — Transaction d'où il résulte que les droits susdits ayant passé par la mort de Gervaise Malon à son fils, maître Philippe Malon, chapelain en l'église de Saint-Georges, et par le testament de celui-ci à l'église même de Saint-

Georges, noble homme Pierre de Peray, prêtre, seigneur de Peray les a saisis « disant que le chevecier et chappitre de la dicte eglise ne sont pas gens cappables à luy en faire foy et hommage, combien que les dits chevecier et chappitre aient plusieurs foiz essayé à faire aucun traicté... » ; par suite le dit Pierre de Peray et Herlan son frère reconnaissent devant le bailli de Vendôme qu'ils ont pris tous les droits du chapitre à la Mote, moyennant une rente de soixante dix sous tournois (1382). — Acte par lequel Guyon Peigné, seigneur de Pray, reconnaît devoir au chapitre une somme de cent douze sous six deniers tournois pour les arrérages de la rente de soixante-dix sous mentionnée dans l'acte précédent (1447). — Déclaration semblable de Charles-François Louis de Devezeaux, chevalier, marquis d'Herbault, seigneur de Rancogne, Puiraveau et autres lieux, ancien capitaine de cavalerie au régiment Dauphin-Etranger, par laquelle il se reconnaît débiteur envers le chapitre d'une rente de trois livres dix sous à cause de sa seigneurie de Pray, dépendant du marquisat d'Herbault (1750).

G. 285. (Liasse.) — 10 pièces, parchemin ; 6 pièces, papier.

1253-1704. — Prunay. — « Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, Raginaldus, divina miseratione humilis abbas Sancte Trinitatis de Vindocino, totus que ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Cum venerabilis pater in Christo M. Dei gratia Carnotensis episcopus nobis dederit et concesserit decimas novalium existentium in territorio de Gastina, terrarum tam cultarum quam colendarum in Carnotense dyocesi, infra metas inferius annotatas, videlicet a Valle-Roulin a meta ad metam usque ad fossata fratrum de Hubauderia, et a dictis fossatis usque ad fossata fratrum de Hubauderia, et a dictis fossatis usque ad crucem defuncti Colini, et ab eadem cruce, per defensum domini comitis Vindocinensis, desuper tegulariam versus stipitem magni fagi qui est ante domum Stephani Hodeier et Gervasii Hodoier, et a stipite ejusdem fagi usque ad fossam de Compas, et ab eadem fossa usque ad haïas de bosco Roberti, et ex alia parte haïarum, prout venda de Roschous protenditur, usque ad terras antiquas majoris monasterii de Senteris, et ab eisdem terris, prout se extendunt, usque ad magnum cheminum de Heremitis ad Castrum-Raginaldi, et ab illo chemino versus les Booleiz, prout brotia de castanea se extendit ; ita quod nos de dictis decimis predicti territorii ecclesie et canonicis beati Georgii de Vindocino annis singulis infra festum Sancti Remigii viginti et duo sextaria sufficientis sigilinis, et decem et octo sextaria suffi-

cientis avene reddere teneamur in grangia nostra de Monte-Odonis, ab eis vel mandato eorumdem percipiendis, noveritis quod predictam summam bladi et avene predictis ecclesie et canonicis promittimus et tenemus reddere... In cuius rei testimonium... » (1253). — Sentences du bailiage de Vendôme prescrivant le paiement des arrérages de la dite rente au profit du chapitre (1377-1704). — Bail par « noble et puissant seigneur monseigneur messire Jehan Bastard de Vendosme, chevalier, seigneur de Bonneval sur Braye », à Thomas Gargnereau et Jeanne, sa femme, de la métairie de Tartifaine, sise paroisse de Prunay, et de ses dépendances, à la charge, entre autres obligations pour les preneurs « de faire une voiture ou charroy de bœufs par chacun an, à leurs propres coustz et despens, à mener du vin pour mon dict seigneur, la vie durant de luy et de madame sa femme seulement, à charger le dict vin sur le vau du Loir depuis Vendosme jusques à Artins, à mener le dict vin à Vendosme ou à Bonneval au choix et election du dit chevalier, lequel charroy les dictz preneurs seront tenus faire entre la Toussaintz et Pasques... » (1478). — Acte par lequel « haut et puissant seigneur messire Gilles de Souvray, chevalier de l'ordre du Roy, cappitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances, conseiller d'estat et affaires et chambellan ordinaire de Sa Majesté, seigneur du dict lieu de Souvray, Courtanneau, Gervaise et Bonneval, baron de Meslé, le Revoir et Chastillin, demurant au dict lieu seigneurial de Courtanneau, paroisse de Bessé », cède au chapitre de Saint Georges une rente de six setiers de blé sur la métairie de Tartifaine et reçoit en échange le fief de la Crapaudière, paroisse de Bessé (1585).

G. 286. (Liasse.) — 10 pièces, parchemin; 10 pièces, papier.

1544-1723. — Renay. — Baux par le chapitre de pièces de terre et de bois sises à Briquesac et à la Grosse-Pierre, paroisses de la Chapelle-Enchérie et de Renay, le premier bail en date de 1544, contenant la clause suivante : «...le dict cens portant ventes, reliefs à cher pris, amendes et autres prouffitz et adventures de fief quant le cas y escherra par la coustume du pais et duché de Vendosmoys, non obstant que les dictz deux arpens de terre baillez soient au dedans des fins et limites des fiefz Blezois, dont le dict preneur a declairé estre bien et deuement acertirré... le tout au pouffit et utilité de la grant bourse du corps de la dicte eglise et non autrement... » — Déclaration de Jacques Pardessus, laboureur demurant à Selommes, par laquelle il reconnaît tenir du chapitre un quartier de pré « scittué à la prée de la Mollière paroisse

de Renay, joignant... d'autre costé au seigneur de Renay, des deux bouts aux frisches vers amont et vers abas, soubz le devoir d'un denier de cens... » (1723).

G. 287. (Liasse.) — 29 pièces, parchemin; 2 pièces, papier.

1318-1671. — Rocé. — Vente par Colin Lenglays, « fevre », et Tiphaine, sa femme, au chapitre de Saint-Georges, de « sept livres de petis tournois chescun pour un petit denier de annuel et perpetuel rente chascun an, nonobstant les ordonnances ou statuz du Roy nostre sire, de ses successeurs ou d'autres princes quicunques sus le cours des monnaies faictes ou à faire au contraire... » assises sur tous les biens des deux vendeurs dans la paroisse de Rocé et sur leur « habergement » à Vendôme; acte passé par devant le bailli de Vendôme « et scellé du scel aux causes de nostre dicte court l'an mil trois cent vint et deulx, le jendi après le dymenche que l'on chanta en saint eglise : *Oculi mei*; et pour ce que à nous, Jehan Peschart, baillif de Vendosme à present est apparu que unes autres lettres faictes autrefois sur la forme de cestes estoit en doubte de corrompre en bref temps pour habundance de eves cheaites sur ycelles ou chasteau de Vendosme ou temps que les anemis du Royaume le tenoient, nous avons donné congié et licence à Symon Lemerrier, tabellion de Vendosme, à present de faire cestes presentes sur la forme d'icelles et de les tabellionner, signer et mettre en forme publique... » (1367). — Vente par « Guillaume de Saint-Amen, chevalier, seigneur de Poulies », à Jean Letillier et à Agnès, sa femme, de quarante-sept sous six deniers tournois de tailles et de quatre sous six deniers « que plusieurs personnes lui sont tenus faire chacun an au jour de la feste Saint Remi à cause et par raison de son fié de la Tousche-Chevert... » (1400). — Vidimus par l'official de Vendôme d'une clause testamentaire par laquelle le dit Jean Letillier, dit Fleuri, lègue au chapitre quarante-huit sous tournois, tant de revenu que de taille à prendre sur le fief nommé plus haut (1420). — Autres actes d'acquisitions de rentes par le chapitre dans la paroisse de Rocé (1318-1671). — Vente par « Jehan dit Vigoureux, escuier, et demoyelle Jehanne de Plainvilliers, sa femme », à Pierre Begin, bourgeois de Vendôme de tous leurs biens, droits, fiefs, tailles, dans la paroisse de Rocé : «... Item, doze livres ou environ, que cens, que taillées, rendues les dictes taillées à la Saint Remy, et les cens, partie à la Saint-Pere et Saint-Paul, et partie au dit jour de Saint Remy et partie à la Chandeleur... Item, justice et seigneurie en toutes et chascunes les chouses dessus dictes et en tous les fiefz et rere fiefz ci-dessous nommez

jusques à soixante soulz et le dessouz et ce qui en deppend par coustume. *Item*, les foy, hommage et service et autres servitutes et redevances que Julieez de Mailili, escuier, devoit aux diz vendeurs pour la disme de tout le terrouer de Ville-Badain et du terrouer de Mehodoin, de blez, avoine, vins, potages et naveaux, assis yceux terrouers en la paroisse de Villeromain en Vendosmois, excepté trois sextérées de terre en quoy le curé de Villeromain prent la disme... *Item*, la foy, hommage et service et toutes autres servitutes, redevances et obeissances que Guillaume de la Raiete, escuier, sire de la Rivière, devoit aux diz vendeurs à cause et pour raison de sa terre, demaines, fiez, rerefiez, justices et seigneuries de la Rivière. » *Item*, les foi et hommage dus par Jean Moireau, de Vendôme, Johannot de Chantelou, écuyer et la femme de feu Gervaise Menant, dans la paroisse de Rocé, « tenues les dictes chouses vendues de noble dame Madame la contesse de Vendosme comme aiant le bail ou garde de Bouchart, conte de Vendosme, son fils, à foy et à hommage lige... » (1366). — Main levée de l'opposition faite au chapitre sur la justice qu'il prétendait avoir « en la ville de Rocé et ailleurs en la juridiction et territoire des fiez Vendomais, jadis Blesois » (1399). — Aveu de Jean Marteau pour ses biens de Rocé et l'hommage simple qu'il doit au chapitre de Saint-Georges, devenu acquéreur de la seigneurie de Rocé qui appartenait avant à Pierre Bégin (1417). — Aveux rendus à la même date par d'autres vassaux du chapitre pour la même seigneurie.

G. 288. (Liasse.) — 78 pièces, parchemin; 12 pièces, papier.

1377-1772. — Rocé. — Dix neuf baux passés le même jour entre le chapitre de Saint-Georges et divers habitants de la paroisse de Rocé et reproduisant des stipulations analogues, pour le fermage de pièces de terre sises à la Bigarrée, ces conditions étant le paiement d'un simple cens à payer « le dimenche de *Letare Jerusalem*, que l'on dit estre le jour de la my-Karesme », et l'obligation de « deffrischer, et mettre en bonne faczon et labour » la pièce de terre affermée, dans un délai de trois ans (14 mars 1490 n. s.). — Vente par Jean Auger et Catherine Bellac, sa femme au chapitre de Saint-Georges, d'une rente de quatre setiers de blé sur la métairie de la Touche-Chevert, moyennant trente sept livres tournois et le vin de marché (1506). — Vente au chapitre par Jeanne, veuve de Pierre Guillon, marchand de Vendôme, de deux quartiers de pré « seans au dessoubz de la fontaine de la Tousche », moyennant quarante livres tournois (1516). — Baux et contrats de vente passés par le chapitre des biens

dont les noms suivent : Cloux-Hersant, Pellebert, Gros-Chesne, la Béguinière, la Ferté, la Morandaye, les Bruères de la Mollière, la Noe-Bouan, la Noneraye, la Court, la Guillièrre, les Bordes (1405-1772).

G. 289. (Cahier.) — In-4°, de 32 feuillets, parchemin.

1476. — Rocé. — Enquête judiciaire faite à la requête du chapitre de Saint-Georges contre Jean Georget, élu pour le Roi en l'élection de Vendôme, pour l'exercice de la seigneurie de Rocé; dépositions de plusieurs habitants de la paroisse appelés comme témoins : « Julian Marquentin, laboureur... dit et deppose que il est natif de Freteval en Dunoy, et que XXV ans a et plus il s'en vint demourer en la dicte paroisse de Rocé où il a touzjours depuis continuellement demeuré; depuis lequel temps il a eu congnoissance de l'église collegial Saint-Georges de Vendosme, qui est eglise collegial, laquelle est composée de chevecier, chantre, chanoines, chappellains et autres suppostz d'église, lesquelz par et chacun jour font le service divin en icelle eglise bien, devotement et solennellement; pour l'entretienement duquel service icelle eglise est fondée de plusieurs belles terres, seigneuries, possessions, dommaines, cens, rentes et revenus, et, entre autres terres et seigneuries sont seigneurs de la terre et seigneurie de Rocé en laquelle ilz ont pletz, lesquelz pevent faire tenir trois ou quatre foiz l'an, et plusieurs subgetz tenans d'eulx censivement et feodalemeut, et scet les choses dessus dictes parce que depuis le dict temps de XXV ans il a fréquenté en la dicte eglise de Saint-George, a ven en icelle chevecier, chanoines, chappellains et autres suppostz et à iceulx faire et cellebrer le service divin bien et honnestement... » (f° 1-2). — Pierre Raveau, laboureur... ne scauroit depposer quel droict de justice les dicts opposans (les chanoines) ont en leur dicte terre et seigneurie de Rocé par haulte, moyenne et basse. Bien a veu tenir les pletz pour et au nom d'eulx... Sur les XXI et XXII^e des diets articles, dict et deppose que il a oy dire et maintenir que les terres et village de Rocé et de la Rivière estans en la dicte chastellenie de Vendosme se reglent et gouvernent par les us et coustumes du conté de Blois, et scet certainement que les subgez des dictes terres de Rocé et de la Rivière ne respondent en la juridiction ordinaire de Monseigneur le conte de Vendosme, mais en une juridiction particullière qui se appelle les fiez jadis Blesois, qui à present sont Vendosmois, parce que il a veu les dicts subgez repondre en la dicte juridiction et decliner en la juridiction ordinaire de la chastellenie de Vendosme... » (f° 3 r° et v°). « Thonine, femme de Jehan Daveu... dit et

depose par son serement que feu Jehan Martin, son pere, a tenu le four du dit complaignant (Jean Georget) à ferme, et pendant qu'il le tenoit, vit elle qui depose, au lieu de la Paluz situé au bourg de Rocé, ou fyé des dictz deffendeurs et opposans, ung petit four ouquel prenoit bien le pain de deux ou trois boesseaulx de blé, auquel aistre demouroit ung nommé Gillet Hennequin, lequel y faisoit cuire des flannetz, tartes et du pain blanc à vendre, et y a trente ans et plus, et depuis le dict temps de trente ans ne y a veu cuire pain ne autre chose... » (10 v°).

G. 290. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin ; 8 pièces, papier.

1515-1765. — Sainte-Anne. — Vente par Jean Courtin au chapitre de Saint-Georges d'un « demy quartier de pré appelé le quartier des Bignons situé et assis en la prairie de Tarche », paroisse de Sainte-Anne, moyennant onze livres quinze sous tournois (1515). — Bail par le chapitre à Christophe Laboureau, sieur de la Corbinière, de trente six boisselées de terre sises sur les paroisses de Sainte-Anne et de Villersable, « à la charge par le dit sieur preneur de bien et dument jouir des dites terres comme il appartient et qu'un bon père de famille doit et est tenu... » et moyennant un septier de blé méteil par an (1692). — Déclaration par laquelle maître Pierre du Moustier, conseiller du Roi, son avocat es sièges royaux de Loudun, y demeurant paroisse Saint Pierre du Marché, reconnaît devoir, en qualité de mari d'Élisabeth Lenain, à la fabrique et confrérie de S^r Opportune fondée en l'église Saint-Georges, une rente de cinq boisseaux et demi-tiers de méteil, seize sous d'argent et cinq boisseaux demi-tiers de froment, à cause de sa terre de la Rougerie (1745). — Baux de la terre de l'Anglechère à Barthélemy Guenette, procureur au bailliage de Vendôme (1700), puis à Marguerite Pescher, sa veuve (1739). — Bail de la métairie de la Guinetière à Michel Roussineau, laboureur, moyennant un septier de grain par an (1763).

G. 291. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin ; 5 pièces, papier.

1705-1741. — Saint-Firmin. — Déclaration de Marguerite Fournier, veuve de maître François Ollivier, conseiller du Roi et de Son Altesse au siège des Grands-Jours de Vendôme et commissaire aux recrues des troupes passant par cette ville, comme propriétaire d'une pièce de terre sise à Haistechamps, paroisse de Saint-Firmin, pour laquelle elle doit au chapitre de Saint-Georges « une livre de cire jaulne apreciée à vingt sols » (1705). — Vente au

LOIR-ET-CHER. — SÉRIE G.

chapitre par Nicolas Vallery, laboureur, d'une grange située au bas du village de la Graperie, « bastie de charpente et bouzillages, couverte de chaulme, contenant trente deus pieds de long sur dix huit de large... » moyennant cent livres « et trois livres de pot de vin, qui ont été presentement comptés, numérés et reellement delivrés... » (1737). — Certificat par lequel le doyen du chapitre reconnaît que l'acquisition ci-dessus mentionnée, bien qu'ayant été faite en son nom et de ses deniers, ne l'a été « que pour faire plaisir au chapitre de Saint-Georges, pour luy faciliter l'exploitation de la dixme de Saint-Firmin, consentant que la dite grange demeure et reste au chapitre en pleine propriété, m'en desaisissant dès ce jour en sa faveur, reconnaissant avoir été remboursé... » (1741).

G. 292. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1667-1688. — Saint-Gourgon. — Vente au chapitre par Michel Godeau, sieur de Bordebure, y demeurant, de trois quartiers de pré à la corde et mesure de Touraine, à raison de deux boisselées et demie par quartier, touchant à la métairie de la Chappe, et de deux autres boisselées de pré, près du même lieu, tenues en fief de Messieurs de Saint-Gatien de Tours (1667). — Sentence du bailliage déclarant le sieur Godeau déchu du droit de réinéré stipulé dans l'acte de vente précédent (1673). — Baux par le chapitre des pièces de terre ci-dessus énoncées (1668-1688).

G. 293. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

1759-1765. — Saint-Lubin-en-Vergonnois. — Baux par le chapitre à René, puis à Jean Montaru, de quarante septrées de terre situées au Vau de Landes, touchant aux terres de la métairie du Guimier et joignant au chemin de la Chapelle-Vendômoise à Herbault, d'une part, à celui de Landes à Villegré, d'autre part, moyennant soixante livres de fermage et quatre chapons de suffrages par an.

G. 294. (Liasse.) — 8 pièces, parchemin ; 23 pièces, papier.

1334-1788. — Saint-Rimay. — Vidimus par l'official de Vendôme du testament de Mathée, veuve de Samson Le Vachier, par lequel elle lègue au chapitre une rente de soixante sous à prendre sur ses biens, en échange de laquelle les chanoines célébreront son anniversaire, celui

de son mari et de son fils (1334). — Acquisition par le chapitre de deux septrées de terre sises à St Rimay, moyennant une rente de blé à la mesure de Lavardin (1348). — Aveu à foi et hommage simple rendu au chapitre de Saint Georges par « Robin Le Molnier, autrement dit le maire de Charchenay, » à cause de sa « mairie de Charchenay » (1526). — Aveux analogues fournis par Raphaël de Gennes, élu en l'élection de Vendôme (1641), puis par Louis Bodineau, conseiller du Roi, premier élu assesseur en la dite élection (1648) « à cause de leur mairerie de Charchenay ». — Baux par le chapitre de pièces de terre sises à Saint Rimay aux lieux dits les Pastis (1758), les Nonas (1762), Saint-Yves (1766), les Hauts Prés ou Prébandes (1772).

G. 295. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1515-1686. — Sasnières. — Vente aux chanoines de Saint-Georges par noble homme Mathurin de Corpsdonné, seigneur de la Rivière, en la paroisse de Sasnières d'une pièce de pré appelée les Prés-Secs située sur la rivière de Sasnières, avec le droit de garenne en la dite rivière, « et a esté et est faicte ceste presente vendicion pour la somme de sept vingts cinq livres tournois paiez, soluz, comptez et nombrez en nostre presence et à veue de nous par les dits stipullans, des deniers du corps de la dicte eglise, en quarante escuz soleil de bon or et de poix, et le reste en monnoye » (1515). — Baux par le chapitre de cette pièce de terre, moyennant un fermage de six écus deux tiers, en 1586, « huit ecus soleil tournois, qui est vingt quatre livres tournois », en 1601, et trente livres et deux chapons de rente en 1686.

G. 296. (Liasse.) — 12 pièces, parchemin ; 3 pièces, papier.

1402-1761. — Savigny sur Braye. — Bail par le chapitre à Jean Pichet et Marguerite sa femme, de la métairie de Villeaust, moyennant quarante sous de rente (1402). — Baux de la dite métairie (1463-1697). — Déclaration de Pierre Odeau, laboureur, comme propriétaire « du lieu et bordage de Villaux » et de ses appartenances, pour lequel ils doivent au chapitre de Saint-Georges une rente annuelle de six livres (1761).

G. 297. (Liasse.) — 34 pièces, parchemin, dont 2 plans ; 23 pièces, papier, dont 1 plan.

1338-1778. — Selommes. — Don au chapitre par Ysabeau, femme de Jean de Lespine, d'un muids de fro-

ment à la mesure de Vendôme, à prendre tous les ans sur ses biens, à la charge par le chapitre de célébrer tous les ans l'anniversaire de son décès (1338). — Vente au chapitre par Mathurin Guillier, laboureur demeurant à Chissé, paroisse de Selommes, d'une « maison à troys chatz, couverte de tuille et de bardeau, avecques les appartenances d'icelle de court, jardins et autres choses, seant au villaige de Chissé, joignant d'un costé aux choses de Monseigneur, d'autre costé au chemin tendant de Rodon à Villemardi... », la dite vente moyennant quarante six livres, huit sous tournois (1517). — 2 plans sur parchemin et en couleur, représentant les dîmes de Selommes, avec l'église figurée au centre et des compartiments qui contiennent une, deux ou trois gerbes indiquant le nombre des quartiers de terre ; au dessous de chacune, des légendes conçues dans cette forme : « ces trois quartiers sont à la dicte grant disme ; l'un des dits quartiers a esté levé par le commissaire. — Ce quartier est aux curez de Saint Martin de Vendosme. — » (xv^{ème} siècle). — Vente au chapitre par Philippot Moreau, bourgeois de Vendôme demeurant à Selommes, d'une rente de froment bon, sec, à prendre sur tous ses biens « et par especial sur son habergement de Villeluisant et sur les appartenances et appendances d'icellui... et fut faicte ceste presente vencion pour le pris et la somme de quarante florins appelez franz, de bon or et de juste poys, du coing du Roy nostre sire... » (1386). — Sentence de Jean Georget, « bailli des fief jadiz Blesoys qui à present sont Vendosmoys, pour très hault et puissant seigneur Monseigneur le comte de Vendosme, seigneur d'Espéron et de Montdoubleau », consacrant un acord par lequel Jeanne Morelle, dame de Villeluisant et petite fille de Philippot Moreau, mentionné dans l'acte précédent, reconnaît devoir au chapitre la rente d'un muids de froment dont son «ïeul a chargé la terre de Villeluisant, et, pour avoir quittance des arrérages de la dite rente, abandonne certains droits qu'elle avait sur plusieurs maisons sises au pont Saint-Bié à Vendôme (1461). — Extraits des registres capitulaires de l'église collégiale Saint-Georges, établissant le droit du chapitre à percevoir la rente d'un muids de froment dont il est question dans les actes précédents : déclarations à ce relatives de Jacques Hurault, Denis Hurault, capitaine de Blois, Jean de Auger et Pierre Bouvier, propriétaires et seigneurs de Villeluisant (1528-1567). — Baux par le chapitre de plusieurs pièces de terre sises aux Vaux, paroisse de Selommes, touchant à la paroisse de Villemardi, joignant aux terres du seigneur du Plessis-Saint-Amand (1493-1559). — Arpentage de la métairie du Deffais, par Mathurin Chenaye, mesureur et arpenteur en Vendômois, à la requête du chapitre de Saint-Georges et suivant la

mesure usitée en Vendômois, qui est « vingt huit piedz pour perche et cent perches pour chacun arpent, et soixante quinze perches pour chacune septrée » (1579). — Bail par le chapitre à Jean Grimauldet, sieur de la Croiserye, conseiller du Roi à Vendôme, d'une pièce de terre contenant seize septrées et huit boisselées de terre environ, dépendant de la métairie de l'Ouzier, et d'une autre pièce sise à Chissay, le dit bail moyennant un fermage de quinze septiers de blé moitié froment et moitié méteil (1592). — Autres baux de prés situés à Chy (1761) et à la butte de Villemardy (1758). — Bail de la métairie de la Chanoinerie sise à Villarceau, paroisse de Selommes, et de ses dépendances, moyennant un fermage de soixante-six septiers de froment, et, « pour suffrages », six couples de chapons ou trente sous pour chaque couple, tous les ans à la Toussaint (1778).

G. 298. (Liasse.) — 16 pièces, parchemin ; 9 pièces, papier.

1453-1785. — Thoré. — Accord passé devant le bailli de Vendôme entre le chapitre et Philippot Pouleau, suivant lequel ce dernier est maintenu en saisine d'une pièce de pré sise au dessus du moulin de la Fontaine, moyennant une indemnité de quatre écus (1453). — Bail par le chapitre à Jehan Levassour, « paroissien de Thoré... du molin de la Fontaine, situé et assis sur la rivière du Loir en la dicte paroisse de Thoré, ainsi qu'il se poursuit et comporte, avecques les banniers, banquiers et appartenances d'icellui molin... », moyennant un fermage annuel de cinq muids de grain, « quatre douzaines d'anguilles bonnes et raisonnables » et la somme de trente sous (1479). — Baux du même moulin (xvi^{ème}-xviii^{ème} siècles), affermé en 1778 à François Augis, meunier, moyennant seize cent cinquante livres par an. — Procès-verbal de Martin-Charles-Étienne Vourgère, maître particulier en la maîtrise des eaux et forêts de Vendôme, portant, qu'à la requête du chapitre de Saint-Georges, il s'est transporté au moulin de la Fontaine pour y constater les réparations qui ont été faites au sus-gravier du dit moulin (1785).

G. 299. (Liasse.) — 51 pièces, parchemin ; 35 pièces, papier.

1421-1729. — Thoré. — Vente au chapitre par Jean Cordereau, l'aîné, et Michelette, sa femme, de vingt sous tournois de rente à prendre sur leur maison « sise en la ville de Toiré, et sur six audains de pré sis à la Cunaille » (1421). — Bail par Bouchard Cordereau à Guillelmin Ferart, d'une « place de maison... seant en la dicte

paroisse de Thoré, joignant d'un costé et d'un bout aux hoirs feu Jehan Raoulleau et d'autre costé au chemin allant du pont du dict lieu de Thoré au gué du Loir et d'autre bout à la rocte allant du chemin dessus dit à l'église du dict lieu de Thoré... » (1479). — Autres baux de la même place appelée dans les actes du xvi^{ème} siècle le petit cimetière (1488-1729). — Vente par Jean Poulleau à la confrérie de Sainte-Opportune fondée dans l'église de Saint-Georges, représentée dans l'acte par les administrateurs de la maladrerie de Vendôme et par les autres confrères, de plusieurs pièces de terre sises dans la paroisse de Thoré, moyennant soixante livres tournois (1494). — Vente au chapitre par Jean Allaire, d'une rente de quinze sous tournois à prendre sur une maison sise au « villaige de Thoré », et sur un demi quartier de vigne à Chantevillain, même paroisse (1394 n. s.). — Vente à la confrérie de Sainte-Opportune établie en l'église Saint-Georges, d'une maison sise à Boisneuf, paroisse de Thoré, laquelle maison est couverte de bardeau et est pourvue d'une cheminée (1496). — Bail par Jacques Soucieux, chapelain de la chapelle Saint Jean-Baptiste en l'église Saint Georges de Vendôme, à Jean Pecquet et Jérôme Gillard d'un demi-quartier de pré sis au Pissot, moyennant une rente de quatre livres dix sous (1624.)

G. 300. (Liasse.) — 24 pièces, parchemin ; 71 pièces, papier.

1468-1780. — Thoré. — Bail par le chapitre à Jean Heullin et à Jeanne, sa femme, de deux pièces de terre sises à Vaugouffart, paroisse de Thoré, moyennant cinq sous de rente et quatre deniers de cens, les dites pièces prises à terrage (1468). — Échange conclu entre le chapitre et « honorable homme sire François Bodineau, seigneur de Bazineau, marchand bourgeois de Vendosme », aux termes duquel celui-ci cède une demi boisselée de terre « en laquelle les dits de chappitre espèrent faire faire, construire, bastir et edifier une grange à mettre leurs terraiges de Thoré, située et assise au lieu de la Penardoye au bourg du dict lieu de Thoré, joignant... d'autre costé au chemin tendant du pont de Thoré à Villiersfault, d'autre au chemyn de la rue Froyde, tenue des dictz de chappitre à foy et hommaige simple » ; de son côté le chapitre abandonne « une place de grange en laquelle souloit estre anciennement la grange terrageresse des dictz de chappitre, située et assise au dict bourg de Thoré près le dict chemyn de la rue Froide... » (1537). — Actes de reconnaissance de plusieurs possesseurs de terres soumises au terrage du chapitre (1577-1641). — Transaction entre le chapitre et « messire René du Vivier, chevalier, seigneur de Rochambeau, demeurant au dit lieu

ARCHIVES DE LOIR-ET-CHER.

seigneurial de Rochambeau, relative aux terres qui sont soumises au terrage (1652). — Arpentage de la métairie de la Nouette fait par Alexandre Morin, notaire et arpenteur demeurant à Thoré, à la requête des fermiers du terrage, pour la solution d'une contestation sur le paiement de la dîme (1714). — Baux par le chapitre des « grands terrages » de la paroisse de Thoré, plus « du fief et terrage de la merie de Thoré », plus du quart des dîmes de grains et de la moitié des dîmes de vignes, moyennant une rente de six cent cinquante livres en argent, deux setiers de blé, dix huit boisseaux d'avoine et quatre chapons ou vingt sous pour chaque couple (1731-1760). — Baux d'une pièce de pré à la Saunerie (1662-1766); — de vingt quatre boisseaux de bois taillis appartenant au marquis de Rochambeau, sises à Mont-Benoît (1772); — d'une pièce de terre sise à la Pointe (1672-1759). — Déclaration d'une rente de trois livres dix sous due sur une maison sise dans le bourg (1646-1780.)

G. 301. (Liasse.) — 31 pièces, parchemin; 8 pièces, papier.

1250-1769.—Villemardy.—Vente au chapitre par Lucas, dit Borriau, et Jeanne, sa femme, d'une minée de terre sise « *inter Villam Mardi et Villam Lammay* » (1250). — Vidimus en 1354 d'un acte de vente au chapitre « par madame Mahaut, dame de la Bastière, feme jadis feu Philippe Turbaut, chevalier », de quatre setiers de froment à prendre sur sa métairie de Villanmoy et à livrer « en la rue Ferme, ès greniers de l'église », moyennant « dix livres chartrains et engevin cinq pour quatre deniers » (1319). — Vidimus, daté du même jour, de l'acte de vente au chapitre d'un demi-muids de froment par Philippot Basset, écuyer, « sire de Duez et de la Bassetière... espécialement sur sa mestairie de Villelanmoy... la dicte mestairie tenue de monseigneur le conte de Vendosme... pour le pris de quinze livres, c'est assavoir en florins à l'escu de bon or et de juste pois, faiz ou coing dou Roy de France nostre sire... » (1346). — Bail par le chapitre à Jean Chevrier d'une métairie sise à Villanmoy, appelée la Gressière, contenant en terres quatre noes et demie ou environ, moyennant une rente de dix neuf setiers de froment (1422 n. s.). — Déclaration des terres composant la métairie de la Grassière (1738). — Déclaration analogue de la dite terre possédée par dix neuf propriétaires, dont Léonard Fabre de Malitourne, gouverneur pour le Roi de la ville du Lude, seigneur de Mihaudoin et autres lieux, demeurant ville de Vendôme, paroisse de Saint Martin (1769). — Sentences du bailliage de Vendôme rendues au profit du chapitre pour le paiement des arrérages d'une rente

de deux setiers de froment sur la métairie de la Touche (1523-1764). — Baux de dix huit septrées, sept boisselées de terre labourable situées aux environs de Villamoy, paroisse de Villemardy, moyennant une rente de neuf setiers de blé (xvi^{ème}-xviii^{ème} siècles). — Ventes au chapitre par André Cornet, paroissien de Villemardy, de douze sous tournois de rente à prendre sur tous ses biens, moyennant six livres tournois, et par Denise, femme du dit Cornet, d'une rente égale pour la même somme (10 juin et 4 juillet 1419).

G. 302. (Liasse.) — 55 pièces, parchemin; 18 pièces, papier.

1345-1759. — Villerable. — Bail par le chapitre de Saint-Georges à Jean Chocart et à Johannot son fils d'un quartier de vigne « seant en Coquaigne, joignant à Phelippot Lusurier et à Guillaume Taupin, tenu dou seigneur de Chantelou à trois deniers de cens... » (1345). — Testament de Jean Planche, chefcier de Saint-Georges, contenant entre autres legs, le don au chapitre de quarante sous de rente sur ses vignes « de Quoquaigne et du Bornays » (1393). — Bail par le chapitre, moyennant quarante sous de rente, à Bertrand Gouin, paroissien de Villerable, et à Jeanne, sa femme, d'un « estre seant à Bracueil o ses appartenances, tant en maisons, courtilz, terres, arbres chaigans et non chaigans, comme en aultres choses appartenans au dit estre... » (1417). — Sentence de Jean Georget, châtelain de Vendôme, pour l'exécution du testament de Gervaise Colin, en son vivant prêtre, par lequel le chapitre avait reçu un autre sis à Chantelou, paroisse de Villerable, sur le chemin de l'église, et s'engageait à célébrer un anniversaire solennel du testateur et à « distribuer par chacun an, le jour du Saint Sacrement, aux gens de la dicte eglise qui auront porté et cenvoyé corpus Domini à la procession, et qu'ils seront remonte en la dicte eglise, demye jalaye de vin et quatre pains vallant chacun deux deniers tournois la pièce... » (1463). — Bail par le chapitre à Macé Mahoudeau, paroissien de Villerable, de deux quartiers de terre ou environ, « en frische, seans aux Floterics près les Perraiz, joingnans aux Moreaulx des deux costez et à la vallée du dict lieu de Perraiz... », moyennant trois sous et quatre deniers tournois de rente (1474). — Acte par lequel Bernardine, fille de feu Michel Bouju, corroyeur à Vendôme, cède à Berthault Lefeuvre, « esguilletier » à Vendôme, tous les droits qu'elle peut avoir dans la succession de Lucas Tessier, chanoine de Saint-Georges et curé de Linières, pour laquelle un procès était pendant entre le dit Bouju et « le chapitre de Saint-Georges du chastel du dict Vendosme »; cette cession faite

moyennant une somme de six livres tournois (1529). — Baux et arpentages de la terre de la Tessière (xvii^e-xviii^e siècles).

G. 303. (Liasse.) — 23 pièces, parchemin; 32 pièces, papier, dont 5 imp.

1445-1776. — Villerable. — Accord aux termes duquel Alaire Dutertre, curé de Marcilly, déclare ne prétendre à aucun droit sur la dîme de Villerable, appartenant au chapitre de Saint-Georges (1445). — Déclaration par laquelle Mathurin Amyot et Étienne Fouschart reconnaissent que le chapitre de Saint-Georges de Vendôme et le couvent de la Pitié-Dieu, près le Mans, possèdent une dîme sur quatre pièces de terre sises à Villerable, dont l'une touche au chemin de Vendôme à la Croix Saint-Amand (1481). — Accord entre le chapitre, le chapelain de Saint Sulpice et les religieux de la Pitié-Dieu, autrement dit l'Espau, à cause de leur prieuré du Temple, d'une part, le curé de Villerable, d'autre part, par lequel celui-ci cède aux premiers toutes les dîmes anciennes et nouvelles de sa paroisse, à la charge de sept setiers de froment, un de seigle, un d'avoine et dix sous de rente (1500). — Bail par le chapitre à messire Guillaume Bailleu, prêtre, demeurant à Vendôme, de la dîme de Bourdigalle à Villerable, moyennant un setier de blé moitié froment et moitié seigle par an (1551). — Bail par le chapitre et le couvent de l'Espau des dîmes de Villerable, moyennant quatorze setiers de grains par an, rendus moitié pour les chanoines dans leurs greniers de la rue Ferme, moitié pour le couvent à son prieuré du Temple (1551). — Sentence des Grands Jours du Vendômois entre le chapitre et le curé de Villerable, aux termes de laquelle la moitié des menues dîmes appelées prémices de pois, fèves, orges, lins, chanvres recueillies aux terroirs d'Orges, Braureil, Puteaux et Villesnes appartiendra au chapitre et l'autre moitié au curé (1604). — « Copie d'un acte d'assemblée de la paroisse de Villerable, extraite du registre à ce destiné sur papier timbré, coté et paraphé par Monsieur de Tremault, lieutenant-général, le seize Décembre mil sept cent soixante : le sieur curé, les procureurs, fabriciers et la plus saine partie des habitants de la paroisse de Villerable s'étant assemblés au banc de la marelle au son de la cloche ont délibéré et conclu d'autoriser le procureur-fabricier actuellement en recette et les suivants à faire un employ avantageux des deniers actuellement au thésor et de ceux qui proviendront de la reddition des comptes echus et à echoir. Le projet de cet employ de deniers est la décoration du chœur : premièrement on laissera le contre-mur de l'an-

cien autel ; secondement on placera au dessus de la corniche le grand crucifix qui menace ruine et pourroit écraser quelqu'un. Ce crucifix placé au milieu du pignon formera le fond du chœur ; tout le carreau sera relevé à la hauteur de six pouces et borné par un rang de pierres dures en demi-cercle et deux côtés droits dont le centre qui fera la porte d'entrée du sanctuaire sera poussé jusqu'au niveau du pillier, ce qui formera le tiers de toute la nef. Il sera fait un autel à la romaine en marbre noir, en tombeau, dont le devant et les deux côtés seront du dit marbre et les pierres de l'ancien autel formeront la face intérieure de l'autel. La table de communion sera baissée, fixée à arc boutants de fer sur le rang de pierres dures en demi-cercle et terminée par deux côtés droits. La poutre qui forme les limites actuelles du chœur et cancel sera sciée le plus près de la basse goutte possible, et sur ce reste de poutre sera appliquée une feuille de tôle peinte sur laquelle sera écrit en gros caractères : chœur et cancel. D'ailleurs, pour plus grande sûreté des décimateurs, les habitants susdits reconnoissent que le chœur actuel a vingt trois pieds de longueur à prendre depuis le contre-mur de l'ancien autel jusques et compris l'épaisseur de la poutre. Attendu que le banc fondé par les auteurs de demoiselle Bompard est viel, mal construit et gêneroit la table de communion, il sera remboursé à la dicte demoiselle les vingt cinq livres de fond donné, sauf à déduire les rentes dues, et la demoiselle sera priée de faire enlever son banc dès qu'on travaillera au nouveau chœur. Le banc des confrères de Saint Sebastien étant indecent, le fabricant pourra le vendre à l'enchère et en faire construire un autre plus petit et plus honneste qui sera placé au dessous du banc de la fabrique, lequel banc de fabrique sera remonté de deux pieds et demi, et, pour ce, on arrachera le petit ancien benitier devenu inutile. La chaire, le confessionna et le banc de fabrique seront peints ainsi que la table de communion en gris à filets bleus. Par la suite on pourra boiser le chœur, faire faire un aigle en bois et une stale accompagnée de son prie-Dieu, dont le fond servira à renfermer les livres de l'église. Ont été présents à cet acte de délibération Pierre Rouleau, Philippe Texier, Antoine Chereau, procureurs-fabriciers, Maurice Aubert, syndic, Jacques et Pierre les Gilard, Pierre Moreau.... (noms des habitants de la paroisse), L. Guignau, curé » (1776).

G. 304. (Liasse.) — 38 pièces, parchemin ; 18 pièces, papier.

1417-1767. — Villerable. — Baux par le chapitre de Saint-Georges à divers habitants de Vendôme d'une

maison sise rue du Puits, près des murs de la ville (1417-1551). — « On faict assavoir que pour satisfaire par les chevecier, chanoines et chapistre de l'eglise collegial monsieur Saint Georges de Vendosme, diocèse de Chartres, au paiement de la somme de six cens cinquante escuz à laquelle ilz ont esté taxez pour leur cote-part des cinquante mille escuz de rente accordée au Roy nostre sire par messieurs du clergé de France en l'année dernière mil cinq cens quatre vingtz et six par la permission de nostre saint père le pape, ils entendent exposer en vente suivant la permission de messieurs les commissaires subdeleguez au diocèse de Chartre pour le fait de l'alienation des dictz cinquante mil escuz de rente à eulx sur ce faicte le quinzeiesme jour des presens mois et an, c'est assavoir une maison située en la rue du Puys, paroisse de la Magdeleine du dict Vendosme... *item*, une maison, grange, verger, estrize et appartenances située au village de Chanteloup, en la paroisse de Villerable...; *item*, une pièce de terre.. située à l'Ormeau, près le dit lieu de Chanteloup...; *item*, une autre pièce de terre appelée la Masure située près le dict lieu de Chanteloup... » (1587). — Testament de Robert Planche, chapelain de Saint-Georges, par lequel il lègue au chapitre un quartier de vigne sis au lieu appelé en français Coquaigne (1418 n. s.). — Bail par le chapitre à Colin Langlois d'une minée de terre « assise au Puiz-Fondu en la parroisse de Villerable, joignant d'un costé au chemin tendant du dict lieu de Villerable au pont de Villiersfault » (1490). — « Saichent tous presens et avenir que comme ja pieça feu Estienne Gombault fust tenu au chappellain de la chappelle perpetuel de monseigneur Saint Supplice de Vendosme en la somme de vingt solz tournois et deux chappons, le tout de rente, à cause et par raison de son estre et appartenances d'Orgis avecques les terres et vignes appartenans au dit estre, et il soit ainssy que le habbergement du dit estre par gens de guerre ait esté brullé, demoly et ars, par quoy la dicte rente est en aventure de devenir en non valloir, veu lequel demolisement et arssure des mesons du dict estre et desgast des appartenances d'icelui pour le fait de la dicte guerre, les heritiers du dict feu Estienne Gombault ne eussent peu fere ne continuer la dicte rente... », accord par lequel le chapelain réduit cette rente à celle de dix sous tournois (1488). — Bail de huit boissellées de terre sises à Chanteloup, joignant « d'un bout au grand chemin de Vendosme à Tours » (1491). — Bail par le chapitre à Pierre Laurenceau, laboureur, de la métairie de la Rochehayé, moyennant vingt sept setiers de blé (1760). — Vente par « messire Corantin Billouard de Kervaugau, seigneur de la Montellière et autres lieux, ancien capitaine d'artillerie, chevalier de l'ordre royal et

militaire de Saint Louis, demeurant en son chateau de la Montallière, paroisse de Lunay, tant en son nom que comme epoux et se faisant et portant fort de dame Marie-Catherine Cadot », à Jean Tessier, vigneron, d'un terrain de deux boissellées sis à Bracueil, appelé la Hublotterie ou la Blancharderie, sur lequel le chapitre de Saint-Georges a droit de prendre vingt sous de rente (1767).

G. 305. (Liasse.) — 12 pièces, parchemin ; 3 pièces, papier.

1378-1770. — Villeromain. — Vidimus par le prévôt de Beaugency en 1448 (n. s.) d'un aveu rendu par Pierre Chereau à noble homme Hubert de Beauvillier, écuyer, d'une grange, de deux maisons, cour, vignes et courtil sis au lieu appelé le Coudray-Turbault et de plusieurs pièces de terre joignant au chemin, à la fontaine, à la rivière de Ville-Rahart, à la fontaine de Veas, au moulin de Vauperreux, au Grand-Pas de Chesneau (1378). — Testament de Jeanne, dite la Bobine, par lequel, entre autres legs, elle donne au chapitre de Saint-Georges quatre livres de rente sur une maison sise contre le pont Perrin (à Vendôme), près de la rue qui va au Bourg neuf et de la maison du four des religieux de la Trinité ; au curé (*rectori*) de Villeromain dont elle est paroissienne, cinq sous tournois pour prier pour le salut de son âme ; à Thibaut Labbelle et à ses enfants, le manoir où elle demeure à présent, appelé le Coudray Turbaut... (1413). — Aveu rendu par le chapitre à « noble damoiselle Margueritte de Beauvillier, dame de Dizier et de la Court près Sueuvre », pour la métairie du Coudray-Turbaut (1449, copie du *xv^e* siècle). — Accord aux termes duquel Regnault de Cintray, écuyer, et damoiselle Marguerite de Tillières, sa femme, amortissent la dîme de la métairie du Coudray, au profit des chanoines de Saint-Georges (1450, n. s.). — Vidimus par Jean Leprestre, garde de la prévôté d'Orléans, en 1453, du testament de feu Jean Chereau, chanoine de Sainte-Croix d'Orléans et de Saint-Georges de Vendôme, contenant, entre autres, les clauses suivantes : « *Item*, le dit testateur donne et lesse à Messeigneurs de Saint George de Vendosme une mestayerie appelée le Coudray-Turbault, assise en la paroisse de Villeromain...; *item*, ung grant jardin assis emprès la ville du dict Vendosme sur la rivière du Loir...; *item*, quatre livres parisis de rente que le dit testateur a sur trois maisons assises en la dicte ville de Vendosme en la rue aux Chereaux, c'est assavoir... sur la maison qui faict le bout de la dicte rue en alant au pont Saint George... (1446). — « Extrait des arpentages faicts de la terre et seigneurie du Coudray-

Turbaut-Bourcier et la Roche-Bourgongne, suivant l'ordonnance du lieutenant général d'Orléans au siège particulier de Beaugency (1652).

G. 306. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin; 3 pièces, papier.

1421-1765. — Villetrun. — Don par Jeanne, femme de Pierre Juré, demeurant à Vendôme, autorisée par son mari, à l'église collégiale de Saint-Georges, de trois maisons sises à Villetrun et de plusieurs terres dans la même paroisse situées aux Chastelées, à la Croix de Rocé, et touchant au chemin de Rocé à Villetrun, à la charge de divers services religieux à célébrer pour la donatrice et ses parents (1421). — Bail par le chapitre à Louis Roger, laboureur, de vingt cinq septrées et quatre boisselées de terre labourable, en dix-sept pièces sises au Presse et à Bonne-Fontaine, sur les paroisses de Villetrun, Fay, Rocé et Coulommiers, moyennant un fermage de dix huit setiers de blé, moitié froment, moitié méteil et deux chapons par an (1649). — Baux des mêmes terres à Jean Laurenceau, laboureur, moyennant un fermage annuel de quatorze setiers de blé et dix livres par an (1743-1765).

G. 307. (Liasse.) — 32 pièces, parchemin; 2 pièces, papier.

1392-1693. — Villiers. — Accord par lequel Jean Bégin, demeurant à Vendôme, et Jeannette, sa femme, se constituent comme débiteurs envers le chapitre de Saint-Georges d'une rente de quatre setiers de froment en paiement des arrérages d'une rente de dix-huit setiers de froment due par eux sur plusieurs domaines de Vendôme et de Villiers (1392). — Bail par le chapitre à Vincent Chevé, paroissien de Villiers, de dix-huit boisselées de terre sises « au pertuys Hennequin », touchant aux terres de l'infirmier de l'abbaye de Vendôme et au chemin par où l'on va de Vendôme à Villiers (1492). — Vente au chapitre par Louis Roncelet, marchand de Vendôme, moyennant trente livres tournois, de quarante sous de rente sur une maison et des terres sises au lieu appelé la Grange, paroisses de Villiers et de Naveil, tenues du seigneur de la Boissière (1450). — Bail d'une pièce de terre sise à Villepoupain, au même fief de la Boissière (1451). — Bail à Gillet Guillart, paroissien des paroisses communes de Villiers et Mazangé, de deux quartiers de prez situés « entre le Gué du Loir et le rocher Saint-André, joignans

d'un cousté au Loir et d'autre cousté au chemin du Gué du Loir, et d'un bout à la Beraudelle » (1454). — Vente au chapitre par Jean Rollandean, prêtre vicaire en l'église collégiale de St Georges, d'une rente de vingt sous tournois à prendre sur le lieu de la Grange, paroisses de Villiers et de Naveil (1507). — Vente au chapitre par Denis Martray, paroissien de Naveil, d'une rente de vingt sous tournois à prendre sur une pièce de bois contenant un quartier de terre, « seant en la vallée de Vaulevrier, joignant aux Hervetz de Villiers... et au chemin qui maine de Villiers en la dicte vallée, et d'autre bout au seigneur de la Boessière... » (1476 n. s.). — Déclaration de plusieurs habitants de Villiers comme propriétaires et détenteurs de dix-sept septrées de terre « au long reage de Vilpoupain, paroisse de Villiers, joignant d'un costé à la traite tendante de Vilpoupain à la Procureurerie, d'autre costé à Julien Menard, huissier au bailliage de Vendosme, d'un bout au chemin de Villiers à Vilpoupain, du vent d'amont et d'autre bout au chemin de Villiers à la Procureurerie... », pour lesquelles ils doivent au chapitre solidaiement une rente annuelle de dix sous (1693).

G. 308. (Liasse.) — 38 pièces, parchemin; 25 pièces, papier.

1358-1648. — Villiersfaux. — Vente au chapitre par Regnaut Courtin, de la paroisse de Villiersfaux, moyennant six florins d'or à l'écu du coin du Roi, d'une rente de deux setiers de froment à prendre sur tous ses biens (1358 n. s.). — Vente par Jean de Courcelles écuyer, au chapitre de Saint-Georges, d'une rente d'une boisselée et demie de terre sise à Villiersfaux, joignant au curé du lieu et au vendeur (1407). — Baux par le chapitre de pièces de terre sises à Villiersfaux aux lieux dits la Gayetière (1486), les Vallées (1491), à l'Aubépine (1504), à Fossé-Palluan (1512), à Villegenart (1603). — Déclaration par laquelle Charles Depheline, écuyer, sieur de Villiersfaux, reconnaît comme appartenant à la censive du chapitre une pièce de terre sise au Moirier joignant aux terres du prieur du dit lieu et à la fabrique, une autre pièce de terre sise au Barquet, joignant au sieur de Rochambeau, et enfin trois septrées de terre touchant au chemin de Vendôme à Lavardin (1648).

G. 309. (Liasse.) — 34 pièces, parchemin; 47 pièces, papier.

1446-1764. — Villiersfaux. — Bail par le chapitre

à Simon Bailleu, moyennant cinq sous tournois de rente, de deux quartiers de terre en buissons « joignant au chemin de derrière l'église » (1446). — Baux, déclarations de rentes et sentences relatives au paiement des arrérages d'une rente de quatre septiers de blé perçue par le chapitre sur les terres de la Chevalerie (1476-1768). — Bail par le chapitre à Michau Hullin, paroissien de Lunay, d'une « borde ou mesteirie appelée la Hidousière », moyennant une rente de huit setiers de froment et un d'avoine (1477). — Vente par le chapitre à Étienne Broust, demeurant à « Villefault », d'une pièce de terre sise à Pierre-Plate « joignant au chemin comme l'on va du pont de Villefault aux Roches l'Evesque... » (1476). — Baux par le chapitre de la dîme de blé, maïs et autres grains de la paroisse de Villiersfaux, appelée la dîme des petites haies, moyennant une rente de trois setiers de blé (1539-1761). — Baux des métairies de la Cour, du Cou-dray et de la Ratellerie (1730-1764).

G. 310. (Registre.) — In-f° de 62 feuillets, papier.

XVIII^{ème} siècle. — État des revenus en grains, dîmes, terrages, moulins, etc., dans l'ordre alphabétique des paroisses, « clos et arrêté le 16 aoust 1790 » ; comptes du receveur, indication des paiements reçus et des arrérages à toucher : dû au chapitre par les RR. PP. Bénédictins de cette ville six boisseaux un quart de seigle de rente assignée sur la métairie de la Vassor, paroisse de Périgny. — 4 setiers de blé dus par les dames Ursulines de Vendôme pour leurs métairies de Villethierry, paroisse de Crucheray. — Dîme de Selommes, affermée à raison de 588 boisseaux d'avoine par an. — Vaugouffard : il est dû au chapitre par le sieur Chevé, maître de postes de cette ville neuf boisseaux d'avoine de rente assignée sur la métairie de Vaugouffard, paroisse de Villiersfaux, etc., etc.

G. 311. (Registre.) — In-4° de 85 feuillets, papier.

XVIII^{ème} siècle. — « Sommier ordinaire des fermes en argent de messieurs du chapitre de Saint-Georges de Vendôme ». Rentes à Vendôme : maison joignant le doyenné, rue Ferme, la maison des greniers, la maison à côté de la prison, la maison vis-à-vis les greniers ou le pont neuf ; rue de la Volaille, ou Poissonnerie, une maison proche le puits ; rue Saint-Jacques, la maison du four à ban ; faubourg Saint-Bienheure, le moulin de la

Vicomté, une grange et environ quatre boissellées de terres situées faubourg Chartrain près le fossé Chevrier ; cinq quarts de vigne à la Sable, par le chemin qui va du Château au Temple (f° 1-13). — Fermages des paroisses de Pezou, Azé, Villiers, Mazangé, Lunay, Naveil, Marcilly, Lavardin, Thoré, Sasnières, Saint-Rimay, les Roches, Villerable, Gombergean, Arcines, Meslay, Saint-Firmin, Ozouer le Breuil, Saint-Lubin en Vergonnois, Rocé, Villetrun, Espereuse, Landes (f° 15-85).

G. 312. (Registre.) — In-4° de 257 pages, papier.

XVIII^{ème} siècle. — « Sommier pour la recette en argent de messieurs du chapitre de Saint Georges de Vendôme ». Revenus des maisons de Vendôme et des fermages des paroisses. Rente de 232 livres seize sous à laquelle le chapitre a droit sur la recette générale des domaines de Vendôme suivant l'arrêt du Conseil du 17 décembre 1737 à la chambre des Comptes de Paris : la dite rente indiquée comme reçue par le comptable, de 1761 à 1790.

G. 313. (Registre.) — In-f° de 114 pages, papier.

1738-1790. — Extrait du grand sommier des grains appartenant au chapitre de Saint-Georges, précédé « d'une table alphabétique et distinctive des héritages sur lesquels sont assis les revenus en blé et autres grains, ensemble ceux de moison provenant de la ferme des métairies et des terres non logées ».

G. 314. (Registre.) — In-4° de 69 pages, papier.

1738-1790. — « Ce present cahier contient l'extrait fait par moi du sommier qui contient l'état des bleds et grains qui constituent le revenu de l'église roiale collegiale de Saint Georges de Vendome, le dit extraictourny au chapitre en Janvier 1738. — C'est à ce present extraict qu'il convient de s'arreter, ainsi qu'au double que j'en ay fourni et présenté au chapitre le 3 janvier 1737 comme etant le plus exact et fidelement bon... ». Double du registre précédent.

G. 315. — 1 pièce, papier (1).

1593. — Testament de Claude Régis, évêque d'Orléans et chevecier en la collégiale Saint-Georges de Vendôme, demeurant à Vendôme, par lequel il demande à être enterré dans l'église Saint-Georges, à l'endroit où sont enterrés les cheveciers ; vingt-cinq pauvres portant chacun une torche assisteront à son enterrement ; ils seront revêtus chacun d'une aune et demie de bure et prieront Dieu pour le Roi ; le blé et vin qui seront trouvés à son décès en ses greniers et caves seront distribués aux pauvres ; il donne à la collégiale cent écus et la croix d'argent qui sert à présent à l'église, à charge de célébrer son anniversaire chaque année ; soixante-six écus à distribuer aux pauvres de Mauléon et des environs ; il déclare que « la Majesté du Roy luy avoit assigné quatre mil livres de rente au lieu du revenu de son évêché qui luy valloit plus de dix mil livres en Béarn, de quoy il n'a esté payé entièrement, luy en estant deubz quatre années d'arrérages » ; il veut qu'on rende la tapisserie et les meubles qu'il peut avoir pris ci-devant au château de Vendôme, selon l'inventaire qu'il en a baillé au concierge du château ; il nomme pour ses exécuteurs testamentaires René Dupont, lieutenant au bailliage de Vendôme, Marc Semy et Claude Nail, chapelains en l'église Saint-Georges, et René Jourdain, marchand à Vendôme ; il donne cinquante écus aux pauvres du pays de Vendômois. — Codicille du 22 décembre 1595 par lequel Claude Régis déclare que, au cas « où l'on ne voudroit permettre son corps estre inhumé et enterré en l'église Saint-Georges de Vendosme, pour n'y avoir lors de son décès libre acceds au chasteau de ceste ville de Vendosme à cause des troubles et guerres qui ont courru longtemps, et comme estant la dicte église en l'enclos du dict chasteau », il veut que son corps soit inhumé en l'église de la Maison-Dieu de Vendôme près du corps du défunt abbé de l'Étoile, en son vivant maître de cette Maison-Dieu ; treize pauvres seulement assisteront à son enterrement ; il donne : à Abraham Carré, son secrétaire, soixante écus ; aux pauvres du Vendômois, vingt-cinq écus seulement ; il reconnaît devoir à Bernard Denafloux quarante livres de reste des deniers qu'il lui a promis

(1) Les articles 315-336 ont été retrouvés postérieurement à l'impression de l'inventaire des articles précédents.

pour l'apprentissage de Pierre Régis, dit le Parisien, pour lui montrer son métier de tailleur d'habits. (Copie collationnée de 1614.)

G. 316 (Liasse.) — 7 pièces, parchemin.

1246-1312. — Ville de Vendôme. — Sentence arbitrale de M., sous-doyen de Notre-Dame de Tours, déclarant qu'une pièce de vigne « au boes la barbe » appartient à l'abbaye de Fontaines-en-Touraine et qu'une maison sise à Vendôme en la rue Ferme et une vigne à « Chasteau Boeau » demeureront à H., chevecier du chapitre de Saint-Georges, en payant à l'abbaye 4 l. de monnaie vendômoise de loyer annuel au lendemain de la Saint-Georges d'été (1246). — Concession par Herry, chevecier du chapitre de Saint-Georges, à l'abbaye de Fontaines-en-Touraine, de la liberté d'un homme de Vendôme que réclamait le chevecier ; la maison et la roche dans la rue Ferme, avec leurs dépendances et les améliorations qui y ont été faites par Herry, sauf les meubles qu'il a acquis et acquerra qui se trouveront lors de son décès dont il pourra disposer, demeureront après son décès à l'abbaye, avec toutes les vignes qu'il tient d'elle (mars 1254). — Vente par Jean d'« Espinox » et Eustache, sa femme, aux chevecier et chapitre de Saint-Georges, moyennant 160 l. de monnaie vendômoise, de toute la dime, tant du blé que du vin qui fut à feu Agathe, dame de Rondon, mère de la dite Eustache, sise dans la paroisse de Saint-Martin de Vendôme, dans le fief d'Hugues de Saint-Agil, chevalier (1255). — Ratification de cette vente par Hugues de la Ferté, écuyer, frère d'Eustache (1255). — Vente au chapitre de Saint-Georges par Jean, « dit le Galays de Soday », écuyer, sieur de Soday, de la dime « de blez, de vin, de postaiges, de chanvres, de lins et de toutes autres choses » dans les paroisses de Saint-Martin de Vendôme, de Saint-Ouen et de Naveil, avec tous les cens qui appartiennent au vendeur à Vendôme et aux environs, et tous les droits et aventures qui dépendent de ces cens, tant de droit que de coutume, avec les deux foires que le vendeur avait chaque année à Vendôme aux deux fêtes de Saint-Martin et tous les fiefs qu'il pouvait avoir dans le comté de Vendôme, moyennant la somme de 500 l. payée comptant (1302). — Accord entre le chapitre, d'une part, et Jean de Soday, dit le Galais, chevalier, Jeanne, sa femme, et Amaury de Noisy, père de la dite Jeanne, d'autre part, pour raison d'une « groite » faite par Jean de Soday au temps de la susdite vente, par lequel le chapitre lui paie 150 l. t. et demeure dorénavant quitte de toute réclamation (1312).

G. 317. (Liasse.) — 21 pièces, parchemin ; 14 pièces, papier.

1393-1782. — Ville de Vendôme. — Constitution par Guyon Loday, marchand apothicaire à Vendôme, au profit de maître Daniel Legras, prêtre, chapelain de l'une des chapelles Saint-Jean-Baptiste fondées en l'église Saint-Georges de Vendôme, de 4 l. de rente à prendre sur une maison sise près l'église Saint-Martin, joignant d'un côté au petit cimetière de cette église (février 1548). — Cession de cette rente par Daniel Legras au chapitre de la collégiale (1573). — Titre nouvel de cette rente passé au profit du chapitre par Jean Gobert, maître apothicaire à Mer (1673). — Sentence du bailliage de Vendôme condamnant la veuve Michel Henry à payer au chapitre deux rentes sur deux maisons en la rue des Béguines (1661). — Vente par Regnault Chartrain à Gillet Jacques de 10 s. de rente sur l'emplacement d'une maison de la rue des Béguines (1451). — Titres nouveaux de cette rente par Jean Bertault, drapier, au profit du chapitre (1673 et 1782). — Remise par le chapitre à Maurice Huby, « seigneur de l'ostel du Signe », de six livres tournois sur les douze livres dues au chapitre pour arrérages de 40 s. de rente sur l'hôtel du Cygne, en raison de ce que les guerres et le logement des gens d'armes qui sont demeurés longtemps à l'hôtel du Cygne n'ont pas permis à l'hôtelier de faire son profit (février 1434). — Sentence de Michel Pérot, châtelain et lieutenant général du bailli de Vendôme, déclarant que ceux qui demeurent dans la maison du Cygne, qui est devers l'église Saint-Martin, sont francs et non contribuables à la taillée de quarante livres levée par le comte de Vendôme : un débat s'était élevé entre Jean Hémon et Jacques Péliçon, collecteurs de la taille de quarante livres tournois que le comte de Vendôme lève chaque année à la Toussaint, sur ses sujets dans la ville de Vendôme, et Jean Courtin demeurant en la maison du Cygne, que les collecteurs prétendaient être sujet et estagier du comte. Courtin ayant abandonné le procès, le chapitre de la collégiale reprit la cause : il soutint que ceux qui étaient soumis à la juridiction du chapitre et relevaient de lui avaient été de tout temps exempts de cette taillée ; or la maison du Cygne était du fief et censif du chapitre, auquel elle payait 4 d. de cens, et on y avait même à diverses fois tenu les plaids du chapitre, où ses sujets avaient été jugés par son bailli ; les chanoines s'engagèrent à faire la preuve de ce fait par une information qui fut ordonnée (1443). — Titre nouvel par Pierre Le Bou-

tellier, écuyer, au profit du chapitre, de 4 d. de cens et 40 s. de rente sur la maison du Cygne (février 1473). — Titres nouveaux de ces cens et rente sur la dite maison sise près la porte de l'abbaye de la Trinité, au lieu appelé le Change, par Louis Manguy (1520) ; par Jean Rotrou et Jean Manguy, avocats et praticiens à Vendôme (1550). (Le cens devra être payé chaque année, au jour de la Saint-Georges en avril, à la Croix de la rue Ferme et au pied des marches du château.) — Échange entre le chapitre, représenté par Jean Moreau, chanoine et trésorier de la collégiale et maître et administrateur de l'Hôtel-Dieu de Vendôme, d'une part, et noble homme Macé Signac, élu pour le roi à Vendôme et Jacquette Labelle, veuve de noble homme Binet Duval, dame de Villeneuve-lès-Frouville, d'autre part, par lequel ces derniers reçurent du chapitre une rente de 26 s. 8 d., en échange d'une rente de 28 s. sur une maison sise devant le Four aux Moines et « abutant sur le pavé de la rue comme l'on va du bourg Saint-Martin au Pont-Perrin » (1490). — Titre nouvel de cette rente sur la susdite maison sise en la rue du Change (1673). — Bail à rente par le chapitre à messire Nicole Chastin, prêtre, chapelain en la collégiale Saint-Georges, d'une maison et d'un jardin en la rue de la Chévrerie, chargée de 30 s. de rente envers noble homme Jean Levassour, seigneur de Conquiers, moyennant 30 s. de rente annuelle, et à charge de bâtir une maison bonne et convenable dans un délai de trois ans, et de fonder un anniversaire pour lui en l'église Saint-Georges jusqu'à la valeur de 20 s. et plus (1475). — Titres nouveaux de la susdite rente de 30 s. passés au profit du chapitre : par Jean Bry, tisserand en toile (1500) ; — par Jean Lecœur, drapier, et Jean Duthon, charpentier, à cause de deux corps de logis sis en la rue de la Cormeraye (1623). — Bail à rente par le chapitre à Suzanne Maitray, veuve de Fleury Guillet, et à Clément Detheolière, maître armurier, d'une maison en la Grande Rue, moyennant 18 l. de rente (1658). — Accord entre le chapitre de Saint-Georges et Jean Fermin : le chapitre disait que Fermin était tenu de lui faire 60 s. de rente à cause d'une maison joignant à la Porte Chartraine, dans le fief du prieur de Lavardin. Fermin répliquait que le chapitre avait acquis certains héritages d'un appelé Chamegnault, tenus de lui, Fermin, à cause de la Ratellerie à 6 d. de cens et 26 d. de taille par an, et il réclamait le droit de vente sur ces héritages avec l'amende pour vente cachée, les arrérages des cens et tailles avec l'amende des cens non payés, et exigeait « qu'ilz li en baillassent homme ou meissent hors de leurs mains ou en faissent indampnité compétente. » D'après la transaction, le chapitre aura 60 s. de rente sur Étienne

Leureux, qui les doit à Fermin « par raison du buege et de la fenestre de la diete maison », et tiendra paisiblement les héritages acquis de Chamegnault au fief de la Ratellerie, à condition de payer les devoirs dus chaque année, lequel paiement se fera par la main de Robert Colin, chanoine de l'église, « qui de présent est baillé pour vicaire au dit Fermin », et de payer les redevances dues au fief, suivant la coutume « à muance du dit vicaire » (1393). — Bail à rente par le chapitre à Guillot Gaudichon d'un demi-quartier de terre en friche sis au clos Saint-Barthelémy, tenant au grand chemin de Vendôme à Chartres, moyennant 1 d. de cens et 2 s. de rente (1488). — Sentence rendue « es pletz de Vendosme », condamnant Gabriel, Georges et Macé Régnier à payer au chapitre 20 s. de rente sur une maison sise près le moulin à tan de monseigneur le duc au faubourg de la Porte Saint-Michel (1528). — Titre nouvel par Nicolas Hamard, boucher en la paroisse Saint-Lubin de Vendôme, au profit du chapitre, de 5 s. de rente sur une cave sise près les grands moulins de cette ville, paroisse de Saint-Lubin (1741).

G. 318. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 11 pièces, papier.

1551-1743. — Ville de Vendôme. — Cession par Jeanne de Beaugé, veuve de Macé Rougnon, marchand à Vendôme, à Pasquier Grillet, marchand à Vendôme, de la moitié indivise d'une maison sise à Vendôme en la rue de la Porte Saint-Michel, paroisse de la Madeleine, chargée de 15 s. de rente envers René Viau et de 20 s. d'autre rente envers les chevecier et chapitre de Saint-Georges de Vendôme (1531). — Vente par Louis Proger, « fétissier en draps », et Jacqueline Rougnon, sa femme, à Etienne Champenois, marchand tanneur à Vendôme, de tous les droits qui leur appartiennent par la succession de Macé Rougnon en une maison sise en la rue de la Poterie de Vendôme, chargée de 40 s. de rente envers le chapitre de Saint-Georges de Vendôme (1564). — Titre nouvel de 20 s. de rente sur cette maison par René Gabillau, maître boulanger et pâtissier à Vendôme, au profit du chapitre de Saint-Georges (1700). — Sentence du bailliage de Vendôme qui condamne Pierre Gabillau, pâtissier, à payer au chapitre de Saint-Georges 18 livres pour dix-huit années d'arrérages de cette rente (1700). — Titre nouvel de cette rente par René Gabillau, maître pâtissier boulanger, au profit du chapitre de Saint-Georges (1743).

G. 319. (Liasse.) — 13 pièces, parchemin; 4 pièces, papier.

1395-1686. — Ville de Vendôme. — Faubourg Saint-Bienheure : bail à rente « viaire » par le chapitre de Saint-Georges de Vendôme, à Guillaume Paraige, d'« une place en laquelle a un fournil à chaux, séant au pont Saint-Bié, devant la fontaine », moyennant 6 d. de cens et 8 s. de rente « viaire » (août 1395). — Bail à rente par les chevecier et chapitre de l'église collégiale Saint-Georges de Vendôme, représentés par Jean Gillet, prévôt, et Jean Daneu, procureur et receveur, à Jean Rogier, demeurant en la paroisse de « Saint Bénéuré lez Vendosme », d'un jardin contenant deux boisselées de terre, sis près l'Ermitage, en la paroisse Saint-Bienheure, tenant au chemin qui « va du pont Saint-Bié à la chappe à l'Ermitage », moyennant 3 s. t. de rente annuelle et perpétuelle (1489). — Vente par André Legot à messire Lucas Texier, prêtre, demeurant à Vendôme, d'une maison avec un jardin et une allée, le tout sis aux faubourgs du « Pont Saint Byé », joignant à la rivière du Loir et au chemin tendant du pont Saint Bié à la Chappe, le tout tenu du curé de Saint-Bienheure à un denier tournois de cens au jour de Saint-Bienheure et à cinq sous tournois de rente audit jour, et chargé en outre de dix sous de rente envers messire Nicole Galloys, prêtre, cette vente faite moyennant 31 livres 5 sous (1492). — Bail à rente de cet héritage par messire Lucas Texier, prêtre, curé de Lignières, et chanoine de Saint-Georges de Vendôme, à Bernard Rogier, marchand, moyennant 30 sous de rente annuelle (1506). — Bail par le chapitre de Saint-Georges, représenté par Jean Moreau et Jean Thillier, chanoines, à maître Thomas Garnier, notaire et secrétaire du Roi, et chantre de l'église collégiale Saint-Georges, d'une cave avec ses dépendances sise près Saint-Bienheure, tenant à la cave de Pierre Breton, prêtre, et à la cave des curés de Saint-Bienheure, et aboutant sur le chemin tendant du pont Saint-Byé à la chappé, moyennant 12 sous 6 deniers de rente viagère (1491). — Bail par le chapitre de Saint-Georges à maître Nicole Deniau, prêtre, d'une cave assise sous et près l'église de Saint-Bienheure, moyennant 7 sous 6 deniers de rente annuelle (1502). — Titre nouvel de 7 sous 6 deniers de rente par Marguerite Goeuneau, au profit du chapitre de Saint-Georges, à cause d'une maison sise près le cimetière Saint-Bienheure (1634). — Titres nouveaux de cette rente au profit du chapitre de Saint-Georges : par Marie Launay, veuve de Pierre Jeoffroy, maçon (1673); — par

Michel Baussan, gantier (1683); — par Pierre Lenoir, marchand (1686). — Échange entre le chapitre de Saint-Georges et messire Jean Bonneau, dit Martineau, chancelier du chapitre de Saint-Georges : le chapitre cède une « septrée » de terre sise au lieu appelé « Pierre levée », léguée au chapitre par Jean Lecomte, chanoine de Saint-Georges, et que le cellérier de l'abbaye de Vendôme, dans le fief duquel elle est située, ne leur a pas voulu permettre de tenir, en échange d'une « septrée » de terre à la Haute Chappe, en la paroisse Saint-Bienheure (1520). — Bail par le chapitre de Saint-Georges d'un quartier de pré au lieu de Baumay, joignant au moulin de Baumay, à maître Claude de Luynes, élu pour le Roi à Vendôme, moyennant 20 sous par an (1550); — à Gilles Gaultier, marchand à Baumay, paroisse Saint-Bienheure, moyennant 2 deniers de cens et 35 sous de rente (1597). — Sentence du bailliage de Vendôme condamnant Pierre Gauthier et André David à payer au chapitre de Saint-Georges les arrérages de ces cens et rentes (1647). — Cession par René Gaultier, foulon à Vendôme, à l'abbaye de la Trinité, comparant par dom Gatien Mantrot, cellérier, d'un quartier en « gast, friches et pastures », qui était autrefois en pré, sis près le moulin de Baumay, moyennant 2 deniers de cens et 35 sous de rente que les religieux seront tenus de payer au chapitre de Saint-Georges (1684).

G. 320. (Liasse.) — 12 pièces, parchemin; 8 pièces, papier.

1429-1647. — Ville de Vendôme. — Cens et rentes. — Bail à rente par le chapitre de Saint-Georges à Jean Malu, d'une cave avec la cour et le courtill sur cette cave, « séant au Marchoys, moyennant 7 sous 6 deniers de rente viagère » (1429). — Bail, par le chapitre de Saint-Georges, d'une cave et ses dépendances, sise aux faubourgs du Pont-Saint-Georges de Vendôme, en la paroisse de Saint-Lubin, à Mathurin Ragot, moyennant 2 deniers de cens et 15 sous de rente (1502). — Vente par Jean de Feuil, marchand à Vendôme, à Thomas Toursin, d'une maison, cave et jardin, sis au faubourg de Pont-Saint-Georges, chargés de 2 deniers de cens et 15 sous de rente envers le chapitre de Saint-Georges, moyennant dix livres (1512). — Bail de cet héritage par Marion, femme de Huguet Demeulles, « malade de lespre », « ladite Marion dame de soy et usant de ses droiz » à Jacques Rousselin, marchand à Vendôme, à charge de payer 2 deniers de cens et 15 sous de rente au chapitre de Saint-Georges, et en outre moyennant 30

sous de rente (1521). — Sentence du bailliage de Vendôme, condamnant Pierre Vennier et Jacques Rousselin à payer au chapitre de Saint-Georges 30 sous pour deux années d'arrérages de 15 sous de rente sur le susdit héritage (1533). — Bail par le chapitre de Saint-Georges à maître Henri de Guine, chirurgien ordinaire et valet de chambre de Monseigneur duc et pair, d'une maison, cour, cave et jardin, sis en la « rue du Marchais », aux faubourgs de la Porte-Saint-Georges, tirant à Saint-Sulpice, paroisse Saint-« Léobin », tenant par derrière aux donves du château de Vendôme, échus au chapitre par droit d'« aulbenaige » par le décès sans héritiers apparents de Jacques Rousselin, moyennant 2 deniers de cens et 15 sous de rente; ce bail a été fait au preneur en considération de ce qu'il est « serviteur domestique de mondict seigneur »; il sera tenu d'acquitter toutes les dettes dues par feu Rousselin (1554). — Bail par le chapitre de Saint-Georges de Vendôme, à Charles Dargouges, bourgeois de Vendôme, de deux pièces de terre, sises « au Coulleys », contenant l'une dix boisselées de pré, l'autre vingt boisselées de terre tenant à la rivière du Loir et au chemin tendant des Moulins-le-Comte à Naveil, moyennant 15 sous de rente (1482). — Sentence du bailliage de Vendôme, condamnant maître Michel Dupont, lieutenant particulier au bailliage de Vendôme, et maître Guillaume Dupont, chanoine de Notre-Dame d'Évreux, à payer au chapitre de Saint-Georges de Vendôme les arrérages de 27 années de 15 sous de rente à cause de 30 boisselées de terre « aux Coullées » (1614). — Arrêt du Parlement confirmatif de cette sentence (1647).

G. 321. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin; 5 pièces, papier.

1459-1785. — Azé. — Bail à rente perpétuelle au chapitre par Philippe, veuve de Michel le Gastelier, demeurant en la paroisse de Mazangé, de ses droits sur le fief et seigneurie de la Poterne, sis en la paroisse d'Azé et aux environs, moyennant six setiers de grains, dont quatre de froment et deux de seigle, mesure de Vendôme, à rendre chaque année à la Toussaint, et cinquante livres tournois une fois payées; la bailleresse donne au chapitre les titres du fief (4 septembre 1488). — Vente au chapitre par Pierre Cochon, marchand, demeurant aux Roches-l'Évêque, des deux tiers du fief et seigneurie de la Poterne, tenus du comte de Vendôme à foi et hommage simples, et chargés de deux setiers de grain de rente envers Colas Salier, moyennant 272 livres tournois (20 septembre 1488). — Transaction entre le chapitre et

noble homme maître Jean Ducrocq, conseiller du Roi et assesseur en l'élection de Vendôme, par laquelle le chapitre baille à rente à Ducrocq douze septrées de terre au lieu dit les Ruaux, paroisse d'Azé, moyennant 8 deniers de cens, payables au jour de Saint-Pierre en juin, à la recette qui se fait sous la galerie de l'église d'Azé, et quatre setiers de blé méteil, payables pour la première fois à la Toussaint 1656 seulement, attendu que les eaux ont endommagé une partie des terres qu'on ne pourra labourer ni ensemençer; Ducrocq paie en outre au chapitre 72 livres pour bail par le chapitre à Pierre Breton, chanoine de la collégiale, de six quartiers de pré en la rivière de Boulon, tenant aux prés du sire du Bellay, tenus du dit Breton à cause de son fief de Boulon, moyennant quarante sous de rente, et pour demeurer « es bienfais, prières et oraisons de l'église », il abandonne et amortit cette rente (1459). — Vente, par les frères Doré et Pierre Augier, à messire Pierre Breton, prêtre, l'aîné, de 30 sous de rente à prendre sur leurs biens (1469). — Vente par Jean Chaloppin, menuisier aux Roches-l'Évêque, à Nicolas Sallier, du tiers de six setiers de blé de rente annuelle sur Gervaise Arraby, de la paroisse d'Azé (27 avril 1485). — Bail par le chapitre à Thomas Brandeau et Guillaume Arondeau, marchands à Vendôme, de six setiers de terre entre Buissay et Nuyssement, d'une mouée de terre sur la Touche de la Poterne, d'une pièce de terre en gast contenant une mouée, située aux Orailles de la forêt de Vendôme, deux boisselées de terre « en l'aistre de Buissay », et la moitié d'une touche appelée les Orailles de la Forêt, joignant la Forêt-le-Comte, moyennant 2 sous de cens et 12 setiers de grain (janvier 1490). — Accord entre le chapitre et les religieux de la Trinité de Vendôme, au sujet d'un aître que les religieux prétendaient dépendre de leur fief de Courtozé, et les chanoines, de leur censif de Fosse-Courtin, par lequel le chapitre se désiste de ses prétentions (1506). — Vente par Jeanne Jumeau, veuve de Jean Chesneau, avocat à Vendôme, à maître Adrien de Gémelly, docteur en théologie, archidiacre de Laon et chevécier de la collégiale Saint-Georges de Vendôme, des arrérages de cens et rentes, au sujet desquels un procès était pendant entre eux (12 juin 1654). — Baux par le chapitre, de deux quartiers de pré en la prairie de Boulon, paroisse d'Azé (1677-1785).

G. 322. (Liasse.) — 15 pièces, parchemin; 4 pièces, papier.

1333-1778. — Azé. — Constitution, par Alexan-

dre Lebreton, de 20 sous de rente au profit de la « grant bourse » du chapitre, à prendre sur tous ses biens, moyennant trente livres (1333). — Titre nouvel de cette rente par Jean Graffart, paroissien d'Azé (février 1420). — Constitution de 20 sous de rente au profit du chapitre par Jean Lecourt, demeurant à Vendôme, à prendre sur leur « estre séant en la rivière de Boulon, appelé la Pellonnière, et sur trois quartiers de pré sis en la dicte rivière » (septembre 1414). — Constitution de 30 sous de rente au profit du chapitre, par Jean Detron, à prendre sur les prés Detron, sis au pont de Courtozé (octobre 1414). — Échange entre le chapitre et messire Pierre Breton, prêtre, chanoine de la collégiale : ce dernier abandonne plusieurs quartiers de pré en la rivière de Boulon, et cinq septrées de terre en la Varenne de Villiers, en échange d'une rente que possède le chapitre sur un hôtel sis dans la rue du Pont-Saint-Georges à Vendôme, et de deux autres rentes à Villiers et Pezou (janvier 1449). — Constitution de 25 livres de rente à prendre sur le lieu de Bondereau, en la paroisse d'Azé, dont 20 livres au profit de l'acquéreur et de ses héritiers, et 5 livres pour le chapitre (1533). — Donation de la rente de cinq livres par Adrien de Gémelly au chapitre, à charge de célébrer chaque année la fête de Saint-Adrien, le lendemain de la Nativité de Notre-Dame, « de laquelle feste Saint-Adrien sera fait seulement mémoire le dict jour de la Nativité, et le lendemain tout le service sera fait double du dict Saint-Adrien, avecques mémoire de la dicte feste de la Nativité de Notre-Dame, c'est assavoir la légende propre et toute l'histoire du commun du martir » (1535). — Titres nouveaux de cette rente.

G. 323. (Liasse.) — 9 pièces, parchemin; 12 pièces, papier.

1476-1738. — CLOYES. — Copie de bail. — Bail à rente par Jean de Bourbon, comte de Vendôme, à Jean Donillart, le maître de ses œuvres et réparations, des hôtel, métairie, justice et seigneuries de Fresnay, Bordes, Frementeau et Assée, au comté de Dunois, à charge de 60 livres de rente (février 1476). — Assignation par Jean Donillart de cette rente au profit du chapitre de Vendôme à prendre sur quatre maisons sises en la ville de Vendôme, à la décharge de 60 livres de rente que le comte de Vendôme doit au chapitre « pour partie des fondacions de deux nouveaux chanoines sepmainiers nouvellement fondez en la dite église de Vendôme, » par feu Louis de Bourbon, comte de Vendôme, dernier décédé (août 1477). — Quittance d'une rente de

22 livres payée au chapitre par : Jacques de Taix, sieur de Fresnay, et Philippe du Puisart, sieur de Beaumarchais (7 octobre 1550); — René Lellepvre, écuyer, sieur de Beauvois, tuteur des enfants mineurs de feu Charles Deshaies, écuyer, sieur d'Ouzouer-le-Doyen (1602); — Jacqueline Deshaies, femme de René Meschevaux, écuyer, sieur de la Pézatière, séparée de biens, dame du lieu de Beaumarchais (1635); — dame Léonor de Franceschy de Rougemont, veuve d'Énéas du Coudray, chevalier, seigneur de Saulnay, comme dame de la métairie d'Assée, paroisse de Brévainville; Renée de Méchivault, veuve de François de Caillet, écuyer, sieur de Saint-Hilaire, demeurant à Cloyes, comme dame de Beaumarchais, et maître Mangot, conseiller du Roi en ses conseils d'État et privé, comme seigneur de Fresne (1646); — René du Plessis, chevalier, seigneur de Beaumarchais, capitaine au régiment d'infanterie d'Artois (1698); — Philippe Guillois, écuyer, officier de Madame la duchesse d'Orléans, seigneur de la Rochevert, Beauvoir, la Galloire, Beaumarchais et Fresnay, demeurant à Châteaudun (1738).

G. 324. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1254. — COURTIRAS. — Amortissement par Philippe de Poncé, prévôt de Vendôme, au profit de la collégiale, d'une pièce de vigne sise à Courtiras, dans la censive du dit Philippe, et d'une autre vigne sise à « Merrolles », que Pierre de Courtiras, prêtre, tenait du dit Philippe, ces deux vignes données à la collégiale par Jean Soef et Pierre de Courtiras, tous deux prêtres; cet amortissement est fait à la condition que le chevecier et le chapitre de la collégiale paieront à Philippe et à ses héritiers, au lieu de 10 deniers de cens, 20 deniers chaque année à la mi-carême à Vendôme (septembre 1254).

G. 325. (Liasse.) — 8 pièces, parchemin; 6 pièces, papier.

1431-1776. — CRUCHERAY. — Accord entre le chapitre et Pierre de Châtillon, à cause de sa femme, Simonne de Plainvillier, auparavant femme de feu Macé du Plessis, écuyer, qui était seigneur du lieu et domaine de Malignas et à ce titre avait droit de prendre sur un aître, sis à Malignas, 5 deniers de cens payables chaque année la veille de la Décollation de Saint-Jean « foire à Bloys » et 2 s. 6 d. de rente : le chapitre reconnaît devoir ce cens et cette rente à Pierre de Châtillon (1431). —

Bail par le chapitre à Robin Greillet de l'autre susdit, moyennant 5 sous de rente (1436). — Bail à rente à Jean Berthelot par Perrine, veuve de Jean Leboucher, fille et héritière de feu messire Jean Porcher, prêtre, d'une maison sise près l'église de Crucheray et tenant au grand cimetière, d'une place de maison « où souloit avoir forge », et de diverses terres, moyennant 20 sous tournois et deux poules de rente (1446). — Vente de cette rente par Perrine, veuve de Jean Leboucher, à Geoffroy Pasquier (mars 1450). — Cession de cette rente par Jean Pathereau à messire Pierre Breton, prêtre, chanoine de la collégiale, moyennant 16 l. 10 s. t. (1452). — Bail par le chapitre à Jean de Dampierre, écuyer, sieur de Saint-Pierre, d'un clos de terre, partie en terre labourable, partie en vigne, sis près la Roche de Crucheray contenant seize boissellées, moyennant six livres de rente à prendre sur sa terre de la Rochebourgogne (1696). — Baux par le chapitre de neuf septrées et onze boissellées de terre sises à la Roche-Tardon, paroisse de Crucheray : à François Fortin, laboureur au Plessis, moyennant quatre setiers six boisseaux de froment (1757), et à René David, aux mêmes conditions (1776).

G. 326. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin; 11 pièces, papier; 4 plans sur papier.

1521-1757. — DANZÉ. — Vente par le chapitre à Pierre Habert le jeune, marchand à Vendôme, de la coupe du bois taillis nommé le Pertuis de la Barre, autrement dit le Bois à la Cochonne, moyennant deux cents livres tournois (février 1521). — Arpentage du Bois-Cochon qui contient 28 arpents (1689). — Vente par le chapitre à Charles Martellière et Denis Bloué, marchands à Danzé, de la coupe du Bois-Cochon, moyennant 515 livres (1689). — Bail de ce bois pour douze ans par le chapitre à Charles Martellière, fermier du prieuré de Danzé, et Denis Bloué, marchand aux Alloys, à charge d'en faire la coupe par moitié en 1700 et 1701, moyennant 60 livres par an (1693). — Sentence de la maîtrise des eaux-et-forêts qui ordonne la production des titres de propriété du Bois-Cochon (1757). — Sentence de la réformation des eaux-et-forêts qui maintient le chapitre en possession du Bois-Cochon déclaré non domanial (1757). — Plans du Bois-Cochon (xviii^e siècle).

G. 327. — 1 pièce, papier.

1529. — ÉPUISAY. — Vente par Thomas Martellière, laboureur au Tertre, paroisse de Sargé, au chapitre de

Saint-Georges de Vendôme, de huit septrées de terre, partie en buissons et bruyères et partie en guérets, étant au lieu de Beauvoir, et de diverses autres terres au même lieu, moyennant cinquante écus couronne d'or et 80 livres tournois; les 80 livres sont prises sur les deniers autrefois légués à l'église par messire Adrien Gémelly, grand archidiacre de Laon et chevecier de la collégiale Saint-Georges, pour le service par lui fondé de l'entretien de l'eau bénite, et les cinquante écus à prendre sur pareille somme donnée à la collégiale par messire Jean Rouleau, chanoine, pour la fondation d'une procession chaque mercredi après Pâques, de l'église Saint-Georges en l'église Saint-Jacques de la Maison-Dieu de Vendôme; on chantera vêpres et vigiles des morts en l'église Saint-Jacques, on dira une messe notée à diacre et sous-diacre, pendant laquelle on allumera quatre petits cierges sur la fosse des père et mère du donateur enterrés en la dite église; le chapitre devra faire distribuer quatre livres aux assistants de la procession; messire Jean Rouleau promet en outre de donner à l'église un calice du poids de deux marcs d'argent (copie informée du xv^e siècle).

G. 328. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin; 6 pièces, papier.

1562-1757. — ESPÉREUSE. — Bail par le chapitre à maître Julien Ménard, avocat à Vendôme, d'une pièce de terres vagues, présentement en « halliers, souches, grosses pierres et chailloux, gastz et non valeur », en laquelle il y a encore quelques gros arbres qui ont été vendus à Jean Arondeau; cette pièce de terre, contenant trente arpents, sise en la paroisse d'Espéreuse, près la Rayette, dépendant des grands bois de la Rayette, qui appartiennent au chapitre, avec le droit de pâturage et herbage dans les grands bois du chapitre, aussi longtemps qu'ils seront en bois, moyennant 7 sous tournois de rente et 6 deniers de cens par arpent, revenant le tout à 10 l. 10 s. de rente et 15 s. de cens par an, et de plus 225 livres une fois données, pour être employées en l'achat d'une croix à porter en procession en l'église Saint-Georges, « parce que celle qui y estoit cy devant a esté depuis six mois en çà mal prinssée et desrobée »; Ménard sera tenu de faire bâtir dans les dites terres une maison et grange, et de mettre la plus grande partie des terres en labour dans l'espace de six ans, et de les faire entourer de fossés et de haies vives (1562). — Bail à cens et à rente par le chapitre à maître Julien Ménard, avocat à Vendôme, d'une pièce de terres vagues, présen-

tément en souches et halliers, et en laquelle il y a encore quelques gros arbres et chênes qui ont été vendus à des marchands, contenant sept arpents demi, sise en la paroisse d'Espéreuse, près la seigneurie de la Raiste, appartenant à la collégiale, et joignant les terres de la métairie de la Croix de Marchais-Long, appartenant au dit Ménard, moyennant 17 sous de rente et 6 deniers de cens par arpent, soit en tout 52 s. 6 d. de rente et 3 s. 9 d. de cens, et de plus 84 l. une fois payées, qui serviront à payer les deux décimes dus au Roi par la collégiale (1569). — « Comme pour l'injure et malice du temps que les guerres civiles qui ont eu cours en ce royaume, et pour les grands orages de grêle, inondations d'eaux et calamitez advenues en ce pays et duché de Vendosmois depuis dix ans en çà, les pauvres laboureurs ayent esté contrainctz quitter leur labours et laisser les mestairies désertes, en sorte que les maisons et édifices seroient tombés en ruïne, et entre autres des mestairies deppendans de l'église collégiale de Saint-Georges de Vendosme, mesmes des mestairies de la Court de la Béguynière, en la paroisse de Rocey, la mestairie de la Chastaignière, en la paroisse de Perriigny et autres lieux, au très grand regret des sieurs chevecier, chanoines et chappitre de la dicte église, qui à tout leur pouvoir se sont efforcez les restaurer et réparer, à quoy faire ilz ont employé grandes sommes de deniers, et ne pouvant y satisfaire de leur revenu pour les grandes subventions et subsides leveez par le Roy sur les biens du clergé, » ils ont cherché le moyen d'achever ces réparations; pour y parvenir, ils avaient voulu mettre en vente sept arpents de terres vagues au lieu de la Longuerette, près le Bois aux Moines, paroisse d'Espéreuse, mais il ne se présenta aucun acquéreur; seuls, Valery et Mathurin Malivert, offrirent de prendre ces terres à 3 d. de cens et 2 s. 6 d. de rente par arpent, et de payer en outre 320 l. pour l'entrée: bail à cens et rente par le chapitre à Malivert et Valery, laboureurs au lieu de la Raiste, paroisse d'Espéreuse, d'une pièce de terres vagues en friche, contenant sept arpents deux boisselées, joignant à la forêt de Vendôme, appartenant au Roi de Navarre, moyennant 21 deniers de cens et 17 s. 6 d. de rente, et 320 l. présentement payées à maître Marin le Danseur, receveur du chapitre (1577). — Titre nouvel de ce cens et de cette rente, passé au profit du chapitre par Marie-Madeleine et Jeanne Delahaye (1758). — Déclaration des héritages que Françoise Rogier, veuve de Jean Deniau, marchand à Vendôme, tient de messire Toussaint Renier, prêtre, chanoine de la collégiale de Vendôme, prieur-curé de Notre-Dame d'Espéreuse, seigneur du fief d'Espéreuse, c'est à savoir la métairie de Boisvert et diverses terres

(1626). — Constitution de 33 l. de rente au principal de 600 l., par Jacques Jourdain et Denis David, marchands tanneurs à Vendôme, au profit de la collégiale, à prendre sur une maison sise au Marché au Blé, paroisse Saint-Martin de Vendôme, et sur un bordage sis à Espéreuse (1641). — Vente par Jacques Jourdain, notaire à Vendôme, à noble homme Claude Ollivier, docteur médecin à Vendôme, d'un bordage et de terres à Espéreuse, à charge de payer 450 l. au chapitre de la collégiale, restant de la somme de 600 l. (1658). — Constitution de 11 l. 2 s. 3 d. de rente par Claude Ollivier au profit du chapitre sur une « aistrize » sise à Espéreuse, pour la somme de 200 l. restant à amortir de celle de 450 l. due au chapitre (1659). — Bail par le chapitre de la métairie de l'Arreste, sise en la paroisse d'Espéreuse, contenant douze mouées, deux septrées et une boisselée de terre : à Nicolas et René Froissant, moyennant 200 l. et huit chapons (1687) ; — à Jean Martellière, moyennant 300 l. et huit chapons (1757).

G. 329. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1258-1690. — HOUSSAY et LIGNIÈRES. — Vente, par devant Névelon, seigneur de Fréteval, écuyer, par Jean de Courcelles, chevalier, au chapitre de Saint-Georges, de deux muids de froment à prendre sur deux métairies sises à Courcelles, paroisse de Lignières, dans le fief du seigneur de Fréteval (1258). — Amortissement par Jeanne, comtesse d'Alençon et de Blois, et dame d'Avesnes, à la prière de son « amé cousin mon seigneur Bouchart, frère le conte de Vendôme », de cette rente de deux muids de froment qu'elle avait fait saisir, comme dépendant de son fief (janvier 1288). — Bail par le chapitre de Saint-Georges à René Soucieux, laboureur à la Souesnerie, paroisse de Houssay, de la métairie de la petite Souesnerie, autrement la Hidouzière, moyennant neuf setiers de blé, moitié froment, moitié méteil, et quatre chapons (1690).

G. 330. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin ; 42 pièces, papier.

1598-1703. — MONDOUBLEAU. — Sentence des Requêtes du Palais, qui condamne François d'Escoubleau, sieur de Sourdis, baron de Mondoubleau, à payer au chapitre de Saint-Georges de Vendôme, chaque année, 40 l. de rente, avec cinq années d'arrérages ; le

chapitre disait que Louis de Bourbon, comte de Vendôme, seigneur d'Épernon et baron de Mondoubleau, avait, le 4 mai 1488, fondé huit chanoines hebdomadiers en la collégiale Saint-Georges, lesquels devaient y faire continuelle résidence, et prendre dans toutes les bourses communes, même dans la bourse du double, pareille distribution qu'avaient coutume de prendre les précédents chanoines, et à cet effet il avait constitué 40 l. t. de rente sur la baronnie de Mondoubleau au profit du chapitre, qui en avait toujours joui depuis, jusqu'au moment où François d'Escoubleau en étant devenu seigneur, avait refusé de payer cette rente, ce qui avait contraint le chapitre à réclamer la saisie du domaine de la terre de Mondoubleau, et à la suite de diverses procédures, le baron de Mondoubleau avait évoqué la cause aux Requêtes du Palais, en vertu de ses lettres de committimus du 18 juin 1596. François d'Escoubleau répondait que depuis six ans il était propriétaire de la baronnie de Mondoubleau par acquisition faite du Roi sans aucune charge de cette rente, qu'il n'était par suite nullement tenu de payer (1598). — Accord entre le chapitre et François d'Escoubleau, par lequel ce dernier, qui avait interjeté appel au Parlement de la sentence rendue aux Requêtes du Palais, renonce à cet appel et paie au chapitre 120 écus pour les arrérages de la rente et 50 écus pour les dépens, et s'engage à payer dorénavant la rente de 40 l. (1600). — Requête du chapitre de la collégiale au Parlement, à l'effet d'obtenir que la terre de Mondoubleau ne puisse être vendue qu'à la charge par l'acquéreur de payer la susdite rente de 40 l. (1681). — Arrêt du Parlement, qui ordonne que les arrérages de cette rente seront payés au chapitre sur le revenu de la terre de Mondoubleau (1699). — Arrêt du Parlement ordonnant que la terre de Mondoubleau ne pourra être vendue qu'à la charge par l'adjudicataire de payer la rente de 40 l. au chapitre (1703).

G. 331. (Cahier.) — In-4°, 16 feuillets, papier.

1763. — Règlement des bois du chapitre de Saint-Georges par la maîtrise des eaux-et-forêts de Vendôme : en la paroisse de la Chapelle-Enchérie, le buisson de Brissac contenant 120 arpents ; en la paroisse de Renay, les bois de Saint-Georges contenant 50 arpents ; en la paroisse de Rocé, le bois de l'Ormeau contenant 13 arpents ; en la paroisse de Sainte-Gemmes, la garenne de Crevessé, contenant 10 arpents ; en la paroisse de Faye, le bois du Touchot, contenant 6 arpents ; en la

paroisse de Selommes, le bois de Montault, contenant 9 arpents, et un autre buisson au même lieu, contenant 9 arpents; en la paroisse de Gombergean, les Hauts Taillis, contenant 11 arpents, le buisson des Acrus, contenant 24 arpents et le taillis appelé Megué, contenant 5 arpents; en la paroisse d'Azé, le Bois-Cochon, contenant 45 arpents; en la paroisse d'Espéreuse, les Bois Brulé et de Montignon, près la métairie de l'Arreste, contenant 29 arpents, le taillis appelé la Touche au même lieu, contenant 4 arpents, le taillis de la Grande Noue, de 3 arpents, et le bois du Clos, de 15 arpents, tous au même lieu de l'Arreste. Tous ces bois seront exploités en vingt-trois coupes.

G. 332. (Cahier.) — In-4°, 20 feuillets, papier.

1750-1762. — Registre des actes sujets à contrôle. — Prise de possession de canonicats en vertu de provisions accordées par le Roi: à Georges-Gabriel Gérignon de Bonvalet, prêtre du diocèse de Blois (14 janvier 1750); à Michel Simon, prêtre du diocèse de Blois (30 juin 1750); à Michel Chaponel, prêtre et chanoine de Vendôme, de la sous-chanterie (juin 1754); à Claude-Nicolas Lebrun, prêtre du diocèse de Chartres (juillet 1754); à Louis Marquet, prêtre du diocèse de Blois (novembre 1754); à Jean Paumeri, prêtre et grand-chantre de l'église de Saint-Georges, du doyenné (janvier 1752); à Michel Chaponel, sous-chantre, de la grande-chanterie (janvier 1755); à Hilaire Gardeau, prêtre du diocèse de Paris, de la sous-chanterie; à Jean-Louis Salmon de Courtemblay, chanoine de cette église, de la prévôté (mai 1756). — Vente et adjudication de 461 baliveaux des bois de l'Arreste, appartenant au chapitre, en la paroisse d'Espéreuse, aux sieurs Guillonnet et Hermand, à 6 l. 7 s. 6 d. le pied (octobre 1756). — Prises de possession des chanoines: Thauvin, Bouvier, Pierre d'Elissèche et Henry Pinel.

G. 333. (Cahier.) — In-4°, 22 feuillets, papier.

1763-1773. — Registre des actes sujets à contrôle. — Prises de possession des chanoines: Goussant, curé de Naveil; — Antoine Courtin, prieur de Lunay; — Nicolas Beaussier; — Jean Cretté; — François Noulain; — Guillaume Guerrier. — Consentement des dignitaires, chanoines anciens, chanoines hebdomadaires et des quatre vicaires, composant le corps de l'église Saint-

LOIR-ET-CHER. — SÉRIE G.

Georges, à la suppression des seize chapelles fondées dans l'église, et à la réunion des revenus de ces chapelles aux vingt canonicats et aux quatre vicariats de l'église: les sieurs Prévost et Pinel, chancelier, et les chanoines hebdomadaires s'étaient opposés à l'enregistrement des lettres patentes du Roi de septembre 1742 portant suppression de ces chapelles; ils se désistent de toute opposition (28 avril 1772).

G. 334. (Cahier.) — In-4°, 32 feuillets, papier.

1773-1780. — Registre des actes sujets à contrôle. — Adjudication de la partie du quart de réserve appelé le bois de Bricsac, sis paroisse de la Chapelle-Enchérie ou Renay, qui a été incendiée (1773). — A la suite « d'un examen par experts à ce priés par le chapitre de la composition et exécution d'un motet en musique par le sieur Jean-Baptiste-Marie Gugelot, prêtre du diocèse de Saint-Omer et chapelain musicien dans la cathédrale de Gand, » le chapitre le présente à Monsieur, frère du Roi, pour lui être conféré le canonicat de maître de musique vacant en l'église par le décès de Claude-Henri Plantar, dernier titulaire (avril 1778).

G. 335. (Cahier.) — In-4°, 28 feuillets, papier.

1781-1790. — Registre des actes sujets à contrôle. — Prises de possession: par Nicolas Rouzet, prêtre du diocèse de Chartres, du canonicat hebdomadier vacant par le décès de Michel Simon, dernier titulaire (14 septembre 1781); — par Marien Sommers, prêtre du diocèse de Fernes en Irlande, naturalisé français par lettres patentes de mars 1770, du canonicat ancien vacant par le décès de messire Jules Pinel (14 juillet 1786); par François Galopin, clerc tonsuré du diocèse de Blois et clerc de la sacristie du chapitre, de la place de vicaire-chapelain, vacante par la mort de Charles-Mathieu Guérin (5 mars 1790).

G. 336. (Cahier.) — In-folio; 52 feuillets, papier.

1790. — Compte présenté par maître Louis Moynerie, chanoine-hebdomadier et receveur du revenu temporel du chapitre de Saint-Georges pour les six derniers mois de l'année 1789. Recettes: rentes sur la ville et faubourgs; deniers immuables, 170 l.; deniers mua-

bles, 475 l. ; rentes de la campagne, 246 l. ; fermes des campagnes, 3,358 l. ; rentes foncières et constituées, 474 l. ; rentes de campagne, 33 l. ; arrérages des fermes de campagne, 1,389 l. ; rentes constituées, 1335 l. ; recette extraordinaire, 4,764 l. Recette en grains : seigle, 42 setiers ; avoine, 1,426 boisseaux, etc. Dépense en blé : pour les enfants de chœur, 12 setiers ; pour les clercs de sacristie, 7 setiers ; pour les bedeaux, 2 setiers. Dépense en argent : pour la moitié de la pension des enfants de chœur, 78 l. ; pour six mois de gages des clercs et pour la sonnerie, 150 l. ; au porté-masse pour la Toussaint, 1 l. 10 s. ; à M. Bellanger, pour ses honoraires de l'instruction des enfants de chœur, 40 l. ; pour remise faite au fermier de Thoré pour la perte causée par la gelée et la grêle, 100 livres. Total de la recette en argent, 11,184 l. ; total de la dépense en argent, 18,218 l.

COLLÉGIALE SAINT-BARTHÉLEMY DE LA FERTÉ-AVRAIN.

G. 337. (Registre.) — In-4°, 337 feuillets, papier.

1177-1506. — Cartulaire. (Plusieurs feuillets manquent au commencement et à la fin.) — F° 1 : baux, par le chapitre de la Ferté-Avrain, à messire Macé Roncin, chanoine de la collégiale, durant sa vie et celle de Jean Gallon et Fleury Roncin, ses neveux, et cinquante-neuf années après la mort du dernier survivant : d'un héritage en friche et désert, appelé le Clos-Clavier, contenant un arpent et demi, moyennant six sous huit deniers tournois de rente annuelle, et à charge de le défricher et de le rendre en pré à l'expiration du bail ; dans le cas où les preneurs décèderaient sans héritiers, la terre ferait retour au chapitre, sans qu'aucun seigneur puisse rien y prétendre par « droit de aubinaige » (février 1485) ; — de huit boissellées en pré et verger, moyennant sept sous six deniers de rente, à charge d'y construire une maison de cinq toises de longueur, garnie d'une cheminée et couverte en chaume (mars 1484). — F° 3 v° : vidimus d'une charte d'Hugues de Meung, seigneur de la Ferté-Avrain, du mois de mai 1204, confirmant les donations faites à la collégiale par ses prédécesseurs, des deux foires qui se tiennent à la Ferté la veille et le jour de Saint-Barnabé et de Saint-Barthélemy, de toutes les censives des maisons et vignes de la Ferté, de six mines de seigle sur son moulin de la Ferté, d'une denrée de pain sur chaque fournée de son fleur, et du terrage de ses terres de la Ferté. — F° 4 : donation à la collégiale, par Jean Bel-

lion, charpentier en grosserie, en la paroisse de Tremblivif, de dix-sept sous de rente sur un pré et une noue à Neung, à charge d'un anniversaire chaque année la veille de la Toussaint (1497). — F° 6 : reconnaissance, par Jean Garreau, écuyer, « sire de la Fermeté-Avrein », et Guillemette, sa femme, de diverses redevances qu'ils doivent au chapitre : 5 s. pour l'anniversaire de noble homme feu Thibault de Meung, chevalier, père de la dite Guillemette ; 8 s. pour l'anniversaire de feu Guillaume Garreau, écuyer, fils de Thibault ; 6 s. 9 d. et obole de cens sur la prévôté de Châteaueux, etc. (janvier 1310). — F° 7 : donation par Payen, chanoine de la Ferté, à Guillaume Leprêtre et Renaud, son frère, tous deux également chanoines, de ses vignes de Monbaufray, de sa vigne du Ruau-David et de ses maisons, à prendre après son décès, à condition qu'après leur mort, celui qui aura ces tenures paiera, à chacun des anniversaires qui seront célébrés par les chanoines pour le repos de leurs âmes, deux sous de monnaie chartraine (1224). — Vente par Étienne Chaperon et Héremburge, sa femme, au chapitre de la Ferté, d'un pré à la Régalière, qu'ils tenaient d'Étienne Billon, à 6 d. de cens, moyennant 100 s. p., du consentement du dit Billon, dont Héremburge était la serve (janvier 1253). — F° 8 : ordonnance de Robert, évêque d'Orléans, rendue à la requête des chanoines de la Ferté-Avrain, déclarant qu'à l'avenir le chapitre de la Ferté suivra la coutume usitée dans le diocèse d'Orléans et que les chanoines ne seront tenus qu'à six mois de résidence ; l'argent contenu dans la bourse du chapitre sera partagé entre les chanoines qui assisteront à l'office divin et aux heures canoniales (1266). — F° 10 : accord entre le procureur du chapitre et Jeanne de Cornay, veuve de messire Étienne Garreau, chevalier, seigneur de Châteaueux, sur ce que le chapitre « maintenoit que le dit feu messire Estienne Garreau, au temps qu'il vivoit, ou aultres pour luy, avec ses complices et alliez, se estoet transportés en la devant dicte esglise de Saint Barthélemy et l'avoest désolée et mise à terre, pour le fait et occasion de la guerre, et la matière de ladite esglise, comme pierres, bois, tielles et aultres choses, avoit pris et fait prandre et ampourter et mettre en son dit chastel de Chasteaueux, à son profit, et avec ce avoit pris ou fait prandre certain grand nombre de tielles sur les maisons du dit chapitre, et tout le boys et couverture de deux aultres maisons qui estoent au dit chapitre, et icelles feist mettre et lever en son dit chastel, et ancor y sont » : Jeanne de Cornay, pour le bien de paix et la décharge de l'âme de son mari, cède au chapitre le moulin à eau des Bordes, sis sur la rivière de Beuvron, en la paroisse de Neung (1374). — F° 12 :

constitution par Jean Breton, demeurant au lieu de Molinaux, paroisse de Neung, au profit d'Antoine Yvonnnet, seigneur du moulin et métairie de Molinaux, de cinq setiers de blé seigle de rente, mesure de Châteauneuf, assignés sur le quart du lieu du Plessis et la moitié du lieu de la Tournerie, sis en la paroisse de Neung, moyennant trente francs (1472). — F° 13 : ordonnance de Robert, évêque d'Orléans, — rendue après une visite de l'église de la Ferté-Avrain, où il avait constaté que, les revenus du chapitre n'étant pas suffisants pour les neuf chanoines qui existaient de toute ancienneté, très peu de chanoines résidaient, au grand détriment du service divin, — par laquelle il réduit de neuf à huit le nombre des chanoines, lorsque la première vacance se produira (1263). — Vente par Raoul Bourdin au chapitre de la Ferté-Avrain, de tous ses prés sis entre la Ferté-Avrain et le moulin de Rigonneau, moyennant quinze livres et demie tournois (1261). — F° 16 : donation au chapitre, par Jean de la Gravette, écuyer, d'un pré sis au « biez de Burtain », à charge d'un anniversaire au jour de son décès; si le seigneur de qui ce pré est tenu en fief ne consent pas à cette donation, le donateur ou ses héritiers paieront au chapitre cent sous tournois (1304). — Bail à cens par le chapitre à Jean Potier, Jean Pignée, Étienne Baroneau, Pierre Orillart, Laurent Orillart, dit Mignot, Thibaud Lesueur et leurs héritiers, en communauté ou séparément, des déserts qui furent baillés à Hervé d'Auteroche et à feu Archambaud Salerne, des déserts qui dépendent des héritages des prébendes, situés depuis le chemin de la Ferté-Avrain à Chanfarlent, jusqu'au Clos Poillegay, et des patellières, moyennant vingt sous de cens annuel, payables le lendemain de la Saint-Barthélemy d'été, et à charge des reliefs, coutumes, droits de vente et amendes, chaque fois qu'ils sont exigibles : le chapitre permet en outre aux preneurs d'abreuver tous leurs bestiaux à l'étang de la Fromyère (1324). — F° 18 : renonciation, par Milesant de Bonneville, veuve, au débat qu'elle avait soulevé contre Renaud et Guillaume, frères, chanoines de la Ferté-Avrain; elle prétendait qu'ils détenaient à son préjudice cinq arpents de vignes, une maison sise à la Ferté, près du monastère, et quarante livres de biens meubles en coffres, vin, blé, tonneaux et lard; elle disait que tous ces biens avaient appartenu à Payen, prêtre, chanoine de la Ferté-Avrain, frère d'Hersent de Bonneville, mère de la dite Milesant, et qu'ils auraient dû, après la mort de Payen, revenir à Hersent, sa sœur, et par conséquent à elle-même, fille de feu Hersent, et elle demandait à en être mise en possession; Pierre de Bonneville, son procureur, abandonne enfin les droits qu'elle revendiquait (février 1232). — F° 19 : accord

entre l'abbé de Saint-Mesmin et le chapitre de la Ferté, au sujet d'une contestation qui existait entre eux pour la propriété du lieu de la Rue, sis dans la paroisse de Chaumont : les chanoines, qui recevaient dix deniers de cens sur ce lieu, percevront désormais 16 deniers à la Saint-Barthélemy, et la propriété en demeurera à l'abbaye, sauf le droit de justice, qui restera au chapitre, suivant la coutume de la châtellenie de la Ferté-Avrain (1228). — F° 20 : accord entre le chapitre de la Ferté-Avrain et Jean des Châteaux, Étienne Lecamus, Étienne de la Druillaye et Martin Évrard, au sujet de l'étang des Châteaux; le chapitre ayant fait faire et agrandir un étang situé dans la paroisse d'Ivoy, près du chemin d'Ivoy à la Ferté, et tenant aux landes des Châteaux, les susdits Jean, Étienne et Martin prétendirent que la chaussée et les terres occupées par l'étang étaient leur propre héritage depuis un temps immémorial; une enquête ayant prouvé par témoins qu'ils étaient réellement propriétaires de ce terrain, le chapitre, en dédommagement des terres qu'il leur a prises, leur donne à cens perpétuel des terres qu'ils tenaient de lui à terrage : Jean, pour quatre minées de terre, paiera 8 d. p. de cens; Étienne Lecamus, pour six minées, paiera 6 d. p.; Étienne de la Druillaye, pour deux minées de terre, 4 d. p., et Martin Évrard, pour deux minées, 4 d. p. De plus, les personnes susdites et leurs héritiers auront droit d'abreuver les bestiaux à l'étang, de la Toussaint à la Saint-Urbain, et si après la Saint-Urbain leurs bestiaux, chassés par les mouches, allaient boire à l'étang malgré leur pâture, le chapitre ne réclamerait pas d'amende; mais si les eaux de l'étang inondaient un clos qui se trouve à la queue, et si le chapitre était obligé de surélever la chaussée, il serait tenu d'indemniser les propriétaires pour les terrains qu'il leur prendrait; en échange, les susdits propriétaires renonceraient à tout droit sur les terrains occupés par l'étang et par la chaussée (1332). — F° 25 : cession, par Girard de la Pierre, de la paroisse de Neung, au chapitre de la Ferté-Avrain, de plusieurs terres et prés, pour paiement de la somme de dix-huit livres, due par Girard au chapitre, pour les arrérages de fermage des héritages du chapitre à la Pierre (1299). — F° 28 : extrait du testament de Jeanne Troussebois, jadis femme de feu Jean Garreau, écuyer, seigneur de Châteauneuf, par lequel elle lègue au chapitre de la Ferté dix sous de rente sur les enfants de Pierre Hénaudière, à cause de leur maison sise près du moulin de Rigonneau, à charge d'un anniversaire solennel chaque année (mars 1450). — F° 29 : reconnaissance, par Jean de Molineuf, de la paroisse de Chaumont, écuyer, de 5 sous de rente légués au chapitre de la Ferté par Geoffroy, son père, à charge d'un anniversaire

chaque année : Jean de Molineuf pourra se libérer entièrement de cette rente en payant en une seule fois cent sous (1313). — F^o 29 v^o : reconnaissance, par Philippe de Meung, écuyer, et Isabeau de Meung, veuve de Adam de Meung, écuyer, seigneurs de Châteaueux, des rentes qu'ils doivent au chapitre de la Ferté, pour les anniversaires de leurs devanciers, Thibaut de Meung, chevalier, Gervaise, son fils, écuyer, et Gervaise de Meung, chevalier, frère de Thibaut, seigneurs de Châteaueux, lesquelles rentes sont à prendre sur la prévôté de Meung, les cens de Neung et le moulin des Bordes (1304). — Accord entre Manassès, évêque d'Orléans, et le chapitre de Sainte-Croix, d'une part, et Maubert, doyen, et les chanoines de Saint-Barthélemy de la Ferté-Avrain, d'autre part, au sujet de l'église de la Ferté, que l'évêque avait donnée au chapitre de Sainte-Croix ; l'évêque et le chapitre remettent l'église et le doyen de la Ferté dans leur ancien état, c'est-à-dire sous la dépendance des chanoines de cette collégiale ; le doyen et les chanoines jurent de conserver l'église de la Ferté sous la même règle et de ne pas la séparer de l'église d'Orléans ; tous les nouveaux chanoines seront tenus, dans la quinzaine de leur institution, de faire le même serment devant le chapitre de Sainte-Croix. Le chapitre de la Ferté accorde en échange, au chapitre de Sainte-Croix, le droit et les redevances qu'il avait sur l'église de Neung (1477). — F^o 31 : renonciation, par le bailli d'Orléans, aux empêchements qu'il avait soulevés contre la possession, par le chapitre de la Ferté, des moulins des Clois et des Bordes, assis sur la rivière du Beuvron (février 1374). — Échange, entre le chapitre de la collégiale et Jean de Giverlay, écuyer, seigneur de Villebrosse, par lequel le chapitre cède 6 sous de rente à prendre sur les cens et revenus du lieu de Villebrosse, en échange de 4 sous 4 deniers parisis de cens sur les lieux de la grande et de la petite Lande, paroisse de Tremblevif : les six sous de rente avaient été donnés à la collégiale par Guillaume Garreau, écuyer, seigneur de Villebrosse, à charge d'un anniversaire le 27 août de chaque année (1459). — Reconnaissance, par Jean Louyn, seigneur de Tillay, au profit de la collégiale de la Ferté, de 40 sous de rente sur le clos de pré du Baillet, sis sous la planche du Ruau, cette rente donnée à la collégiale par feu Geoffroy Louyn, chevalier, père de Jean, à charge de célébrer chaque année son anniversaire (mars 1385). — F^o 34 : extrait du testament de Philippe la Vise, veuve de Guillaume Mesnaon, par laquelle elle lègue à la collégiale de la Ferté 3 s. p. de rente sur le tiers de l'étang de la Giraulde, situé dans la paroisse de Neung, à charge d'un anniversaire chaque année (1400). — Accord entre le

chapitre et Hervé Damont, bourgeois d'Orléans, propriétaire de l'étang de la Giraulde, au sujet des arrérages de la susdite rente de 3 sous, qui furent composés à 20 sous présentement payés (février 1466). — Accord entre le chapitre de la Ferté et celui de Sainte-Croix d'Orléans, au sujet de la propriété du cens et de la terre acquis par le chapitre de la Ferté d'Umbaud Pilâtre : le cens et la terre demeureront au chapitre de la Ferté, qui paiera chaque année à celui de Sainte-Croix treize deniers parisis de cens au maire de Villiers (1225). — F^o 36 : constitution, par Guillaume Boel, d'une rente de huit mines de seigle à la mesure de la Ferté-Avrain, au profit du chapitre de la Ferté, à prendre sur le moulin de Villedemalet ; si le moulin était détruit par incendie ou de toute autre façon, cette rente serait assignée sur la terre de Brisecher (1248). — Sentence arbitrale rendue par Gervaise de Meung, écuyer, et par maître Dreux Beaugendre, clerc, dans un débat mû entre le chapitre de la Ferté et Lancelin de Meung, écuyer : ce dernier sera tenu de payer au chapitre une rente annuelle de six mines de blé, à la mesure de la Ferté, à prendre sur son moulin de la Ferté, pour l'anniversaire de Lancelin de Meung, chevalier, son père, célébré chaque année dans l'église de la Ferté (1310). — Vente par l'abbé d'Olivet, à Pasquier de Verville, prêtre, de 3 s. p. de rente à payer par le curé de Neung sur le moulin de Berthault, paroisse de Neung (1256). — F^o 38 : reconnaissance de cette rente par Étienne Roger, curé de Neung, au profit du chapitre de la Ferté, auquel elle avait été léguée par Pasquier de Verville, pour célébrer chaque année son anniversaire (1300). — Vente par Jean Berry, maire de Fontaines, à Jean Broyer, chanoine de la Ferté, des vignes et déserts assis aux Poiriers, et de quatorze minées de terre à Piébelin, moyennant 20 l. p. — F^o 40 : vente d'une pièce de vigne, sise au lieu des Plantes, au chapitre de la Ferté, par Ameline de la Coillarde, qui l'avait reçue en legs de Jean Ruboi, chanoine de la Ferté (janvier 1271). — Donation au chapitre de la Ferté, par Guillette de la Chastre, femme de noble homme Pierre Martel, écuyer, de quarante sous de rente, à charge de célébrer chaque année quatre anniversaires sonnés aux quatre cloches ; les sonneurs recevront pour leur salaire 10 deniers à chaque anniversaire ; cette rente est assignée sur l'étang d'Ambout, paroisse de Chaumont, et sur partie de l'étang de Pont-Bretons, paroisse de Marcilly-en-Gault (1449). — Extrait du testament de Jeanne Trousebois, veuve de Jean Garreau, écuyer, seigneur de Châteaueux, par lequel elle lègue au chapitre de la Ferté 10 sous de rente sur une maison et un verger appartenant aux héritiers de feu Pierre Hénaudière, à charge d'un

anniversaire annuel (1444). — Accord entre Étienne Courau, seigneur du lieu de la Basse-Varenne, paroisse de Neung, et le chapitre de la Ferté, au sujet d'un cens dû par le chapitre, à cause du moulin de Bouchault : les chanoines ne paieront que 4 deniers de cens annuel, mais seront tenus de célébrer une messe basse des trépassés le jour de Saint Louis (1461). — F° 46 : bail à rente par le chapitre à Étienne Coquin et à ses héritiers, d'une place en laquelle est une maison couverte de tuiles, sise au marché de la Ferté, moyennant 8 sous tournois de rente (janvier 1405). — F° 48 : constitution, par Jean Potier, au profit du chapitre, de 5 sous de rente sur le pré qui est au-dessous de la maison de Potier, à charge de célébrer l'anniversaire de feu Jean de Bour (1303). — F° 49 : Fondation, par Jacquet de Brueil, d'un anniversaire le 28 avril de chaque année dans la collégiale de la Ferté, pour laquelle fondation il assigne au chapitre 7 s. 6 d. de rente sur son grand hôtel de la Ferté et sur son pré près la Fontaine Potier (1462). — F° 50 : fondation d'un anniversaire par noble demoiselle Jacqueline Garrelle, veuve de noble homme Jean de Meung, écuyer, seigneur de la Ferté, en considération de ce que depuis son jeune âge elle a eu une grande dévotion à la collégiale de la Ferté, dans laquelle elle a été baptisée, et où Guillaume Garreau, écuyer, seigneur de Châteaueux, et Jeanne de Mornay, ses père et mère, Jean de Meung, son mari, et ses autres parents sont inhumés, et où elle a elle-même choisi sa sépulture ; le service comprendra : chaque dimanche, après none, vigiles des morts, et le lundi, après prime, une messe à notes de l'office des morts, lesquelles vigiles et messes seront sonnées aux deux grosses cloches ; pour entretenir cette fondation, Jacqueline donne au chapitre 28 livres tournois de rente sur la grande dime de Chaumont-en-Sologne qu'elle a le droit de percevoir en totalité tous les trois ans ; pour chacune des deux autres années, elle y lève quatre-vingts mines de seigle, mesure de Chaumont, et le surplus appartient au prieur du Bourg-Notre-Dame et au chapelain de la chapelle Saint-Georges de Chaumont (janvier 1484). — F° 55 : fondation, dans l'église collégiale de la Ferté, par Simon Lambert, couturier, d'un anniversaire annuel à la Saint-Michel, comprenant vigiles et messe de *Requiem* à l'autel de Sainte Catherine, pour laquelle fondation il assigne au chapitre une rente d'un setier de seigle, mesure de Villebrosse, et de 3 s. 4 d. t. sur la métairie de Lenvronnière, paroisse de Tremblevif (1473). — F° 57 : Accord entre le chapitre et Hervé Lemaire, marchand à la Ferté, au sujet d'une rente de 12 sous que le chapitre prétendait avoir droit de prendre sur un pré et courtil tenu par Hervé au lieu des Fontaines, et

que ce dernier déclarait ne pas devoir : le chapitre percevra désormais 3 sous de rente sur cet héritage (1466). — Fondation, en la collégiale de la Ferté, par Marguerite, veuve de Perrinet Testart, d'un anniversaire annuel le jour de la Saint Pierre en février ; pour l'entretien de cette fondation, Marguerite assigne au chapitre une rente de trois mines de seigle sur la métairie de la Lande, paroisse de Tremblevif (1486). — F° 60 : fondation, par les héritiers de Jacquet Francquet, de Tremblevif, d'un anniversaire annuel dans la collégiale de la Ferté, et assignation au chapitre d'une rente de trois mines de seigle, mesure de Millançay, sur le lieu d'Avignon, paroisse de Neung (1484). — F° 62 : conversion, par messire Macé Testart, prêtre, chanoine de la collégiale de la Ferté-Avrain, en quatre anniversaires solennels, des douze messes par an qu'il avait ordonné être célébrées, et dont il avait assigné le paiement sur les héritages qu'il avait dans les paroisses de Tremblevif et de la Ferté, par lui donnés à Marguerite de Rochroc, de Tremblevif, lors de son mariage avec Perrinet Testart, son fils naturel, et assignation, au profit du chapitre, de 30 sous de rente sur la métairie de la Lande, paroisse de Tremblevif (1463). — F° 64 : donation au chapitre, par Étienne Sueur, de 10 sous de rente, à charge d'un anniversaire solennel le 24 mars, cette rente assignée sur la maison de la Corne-de-Cerf, sise à la Ferté, et sur la métairie du Pré-Girault, paroisse de Ruan, au diocèse de Chartres (1472). — Ratification, par les héritiers de Jeanne, veuve de Guillemain des Landes, dit Biergereau, demeurant à Piébelin, du legs par elle fait au chapitre de cinq sous de rente sur le lieu de Piébelin, à charge d'une messe basse des morts chaque année, et promesse d'acquitter cette rente (1482). — F° 66 v° : fondation, en l'église de la Ferté, par Guillaume Cautan, chanoine, d'un anniversaire solennel la veille de l'Assomption, et assignation au chapitre de dix sous de rente sur une maison proche l'église de la Ferté (1482). — F° 71 : promesse, par Pierre Poulloye, de la paroisse d'Ivoy, de payer au chapitre, au mois d'août prochain, deux mines de seigle d'arrérages d'une rente d'une mine de seigle sur le lieu de la Courardière, paroisse d'Ivoy (avril 1429). — F° 73 : fondation, dans la collégiale, par messire Jean Couturier, chanoine, d'un anniversaire solennel la veille de Saint Simon et Saint Jude, apôtres, pour l'entretien de laquelle fondation il a donné au chapitre une sextée de terre labourable sise sur la sente par laquelle on va de la Ferté au Gué-de-Girault, et dix sous de rente sur sa maison sise à la Ferté (1482). — F° 75 v° : fondation, par Pierre Lemaire, marchand à Saint-Aignan-en-Berry, d'un anniversaire solennel dans la collégiale le jour de la Décollation de

Saint Jean-Baptiste, et donation au chapitre de 12 sous de rente sur la moitié du lieu de la Guillardière, paroisse de Meung (1483). — F° 77 : fondation, par Hervet Lemaire, d'un anniversaire perpétuel la veille de la Saint-Jean, et assignation au chapitre de sept sous 6 deniers de rente sur le lieu des Fontaines (1463). — Addition, par Hervet Lemaire, d'une nouvelle rente de 2 sous 6 deniers, à condition qu'après la messe d'anniversaire, les chanoines présents iront sur la fosse du fondateur avec leur croix et y chanteront le *Libera* (1461). — F° 78 v° : fondation, par Jean Guiton, laboureur à la métairie de la Poualière, paroisse de la Marolle, d'une messe et vigile le jour de Saint-Marc, et assignation au chapitre sur l'étang de la Poualière, d'une rente de 11 sous, dont 10 sous pour les chanoines et 12 deniers pour les enfants de chœur (mars 1498). — F° 80 v° : Fondation, en la collégiale, par Guillaume Garreau, écuyer, seigneur d'Auteroche, et Catherine Deschelles, sa femme, d'une messe de l'office de Notre-Dame, qui sera célébrée après la fin des laudes des matines, tous les dimanches ; pour l'entretien de cette fondation, ils donnent au chapitre l'étang des Sauvagères, sis dans la paroisse de Tremblevif, entre le lieu de Nozieux et celui des Sauvagères, où les détenteurs de la métairie des Sauvagères ont leur aïeance de champayer et abreuver leurs bêtes et de faucher des litières, parce que cet étang comprend des héritages acquis des propriétaires de cette métairie (1477). — F° 85 : vente par Jean Courau, l'aîné, laboureur en la paroisse de Tremblevif, et consorts, à noble homme Guillaume Garreau, écuyer, seigneur d'Auteroche, de l'étang des Sauvagères, moyennant cent livres tournois : l'acquéreur pourra prendre des terres des vendeurs ce qui sera nécessaire pour hausser, allonger et élargir la chaussée de l'étang, sans être obligé de les en dédommager, et aussi la coupe de deux bois appartenant à Courau, pour aider à bourdir l'étang (1476). — F° 88 : vente, par Jacquet Mesnager, laboureur en la paroisse de Nouan-le-Fuzelier, à Guillaume Garreau, seigneur d'Auteroche, des héritages qui lui appartiennent et qui sont compris dans l'étang des Sauvagères, ou de ceux qu'il sera nécessaire d'y comprendre, lorsque la chaussée sera haussée de deux pieds (1482). — Accord entre Guillaume Garreau, écuyer, seigneur d'Auteroche, et Jean de Vallenciennes, écuyer, seigneur du Portail, au sujet d'une contestation qui s'était élevée entre eux, Garreau prétendant que de Vallenciennes lui devait le revenu d'une année du lieu de Bois-Aubert, à cause de la donation faite de ce lieu, tenu en fief du sieur d'Auteroche, par Étienne, veuve d'Odinet Foubert, aux filles du dit Jean de Vallenciennes, celui-ci au contraire déclarant que pour

ce don il ne devait aucun profit, parce qu'au jour de la donation ses filles étaient mineures et sous sa puissance, et qu'elles n'étaient pas émancipées, en sorte que la donation lui revenait : de Vallenciennes demeure quitte de tous les profits, rachats, quintes et requints, qui pouvaient être dus à cause du lieu de Bois-Aubert, et d'Auteroche, de son côté, demeure quitte des ventes et arrérages de cens qu'il pouvait devoir à cause de l'étang des Sauvagères, tenu du lieu de Bois-Aubert ; de plus, de Vallenciennes paie soixante-dix sous tournois (1492). — F° 91 v° : donation au chapitre de la Ferté-Avrain, par Jean de Vileret, chanoine, de tout ce qu'il possède au lieu des Cloies, sis dans le fief de feu Gazon des Forges, chevalier, à condition qu'il en conservera l'usufruit ; les revenus de ces biens seront partagés entre les chanoines ; si cette donation était attaquée par ses héritiers, Jean de Vileret déclare que dans ce cas le chapitre aurait le cinquième de tous ses héritages, en quelque lieu qu'ils soient situés (1283). — F° 93 : donation au chapitre, par Robert de Chartres, chevalier, de tout le droit et toute la seigneurie qu'il pouvait avoir au lieu appelé les Cloies, paroisse de Neung, sur tout ce que le chapitre et Robert de Laleu possèdent en ce lieu ; — donation analogue de Raoul, sire de Beaugency, de qui ces héritages étaient tenus en arrière-fief, et permission accordée par lui au chapitre de faire désormais des acquisitions dans ses fiefs et arrière-fiefs, jusqu'à la somme de quarante livres de rente et de posséder ces acquisitions sans aucun amortissement et sans payer de redevance ; — quittance du même pour les seize livres parisis payés par le chapitre pour l'amortissement de la seigneurie qu'il leur a donnée au lieu des Cloies (1289). — Amortissements, par Étienne des Forges, écuyer, Raoul Boniau, chevalier, et Geoffroy Payen, sire de Monpipeau, des héritages possédés par le chapitre au lieu des Cloies et de ceux que tient de lui Robert de Laleu (1289-1299). — F° 101 : extrait du testament de Robert de Montreteaume, écuyer, chanoine de la Ferté, par lequel il lègue au chapitre cent sous tournois pour les réparations de l'église, et la moitié des moulins à blé et à draps sis aux Cloies, sur la rivière du Beuvron, avec soixante sous de rente sur deux maisons à la Ferté, à charge de célébrer chaque samedi une messe à note pour le repos de son âme (1419). — F° 102 : bail par le chapitre à Guillaume et Perrinet Johanne, pour leur vie et celle de leurs femmes et de leurs enfants, des moulins et métairie des Cloies, tant le moulin à blé présentement édifié que le moulin à fouler les draps non édifié, moyennant trois minées et demi de seigle, deux chapons et un demi-cent d'anguilles de fermage chaque année (1471). — F° 103 : vente au chapitre par Gervaise de Meung, chevalier, sei-

seigneur de la Ferté, de tout ce qu'il avait à Bouchault, paroisse de Neung, dans la censive de Robert de Varenne, écuyer, moyennant cinquante-cinq livres tournois, et amortissement de ces biens par Robert de Varenne et Agnès, sa femme (1265). — Vente par Renaud, seigneur de Bouchault, et Isabeau, sa femme, à Geoffroy de Montoutant, chanoine de la Ferté, de la moitié du moulin de Bouchault, tenu à 4 deniers de cens de Robert de Varenne, moyennant 42 livres parisis (1254). — F° 407 : vente par Pierre de Bannon et Alice, sa femme, à Renaud de Bouchault, du tiers du moulin de Bouchault, moyennant quarante livres tournois (1256). — Vente par Renaud de Bouchault, à Geoffroy de Montoutant, chanoine de la Ferté, de tout ce qu'il possédait au lieu de Bouchault, jusqu'au fossé du Vigné (1258). — Bail par le chapitre à Jean Hénaudière et Jean Évrard, leur vie durant, des moulin et métairie de Bouchault, moyennant dix-huit setiers de seigle à la Toussaint; les héritiers des preneurs devront rendre les meubles, dont la valeur est de quinze livres tournois (1446). — F° 113 v° : résiliation du bail viager fait par le chapitre à Jean Hénaudière et Jean Évrard, meuniers, et nouveau bail aux mêmes des moulin et métairie de Bouchault, moyennant deux muids de seigle, mesure de Châteauneuf, un quarteron d'anguilles et deux chapons (1469). — F° 115 : accord entre Jean Hénaudière et messire Guillaume Cantau, chanoine de la Ferté, auquel le dit Hénaudière avait transporté le bail qui lui avait été fait du moulin de Bouchault; Hénaudière voulait faire procès au chanoine, disant avoir été déçu d'outre moitié de juste prix, et impêtrer du Roi lettres de relief en rescision de contrat; il renonce à ses prétentions, moyennant 40 sous tournois et trois mines de seigle, mesure de Châteauneuf (1482). — F° 117 v° : accord entre le chapitre et André Roquet, de Beuvron, au sujet d'une brèche faite par la rivière de Beuvron, qui a ensuite pris son cours par cette brèche, dans une pièce de pré à André Roquet, sise au bout des chaussées du moulin de Bouchault, en sorte que l'eau s'en va par la brèche derrière les chaussées, ce qui prive d'eau le moulin: Roquet permet au chapitre de faire clore cette brèche par son pré et de prendre la terre nécessaire à ce travail, et le chapitre fait remise à lui et à ses héritiers d'un cens de trois deniers, une geline et une quarte de seigle, sur trois quarts qu'il devait chaque année à cause de son lieu de Beuvron (1431). — F° 119 : bail à rente viagère par le chapitre à Robin de Boislong, d'une pièce de courtil contenant deux boissellées, moyennant quinze deniers tournois (1451). — F° 120 : bail à rente pour cinquante-neuf ans par le chapitre, à Jean Moussel, d'une place où était une maison, sise en la rue du Chaume,

moyennant 2 s. 6 d. de rente et à charge d'y construire, dans le délai de neuf ans, une maison propre à un homme de bras (1455). — F° 122 : bail pour vingt-neuf ans par le chapitre, à Guillaume de Fenières, écuyer, seigneur de Villebourgeon, des terrages que celui-ci devait au chapitre à cause de son lieu de Villebourgeon, moyennant 3 s. 9 d. t. par an (1462). — F° 126 : bail pour cinquante-neuf ans par le chapitre, à Pierre Girard, tisserand, demeurant au Bourg, près Châteauneuf, d'une pièce de vigne en façon et d'un petit bois, sis au clos de Bauffroy, laquelle vigne contient environ la journée de quatre hommes, moyennant 2 s. 1 d. t. de rente (1464). — F° 128 : bail analogue par le chapitre, à Pierre Bour, demeurant en la paroisse de Neung, d'une pièce de vigne contenant la journée de huit hommes, sise au clos de Bauffroy, moyennant 3 s. 9 d. t. de rente (1464). — F° 129 : accord entre le chapitre et Pierre Poulaye, laboureur, propriétaire de la métairie des Courardières, paroisse d'Ivoy, au sujet d'une mouée de terre joignant à l'étang des Noues et tenue à terrage du chapitre, laquelle est en friche depuis longtemps, en sorte que le terrage est de peu de valeur: Pierre Poulaye promet de défricher la moitié de cette terre dans un délai de dix-neuf ans, et le chapitre lui fait remise pendant ce temps du tiers des terrages qui sont dus par toutes les terres des Courardières (1464). — F° 131 : bail par le chapitre à Jean Simon, laboureur aux Courardières, du droit de terrage de deux pièces contenant vingt-quatre minées de terre, moyennant un fermage annuel de trois setiers de seigle et deux chapons (1487). — F° 134 : extrait du testament de Pierre Garreau, écuyer, seigneur de Châteauneuf, passé le 1^{er} décembre 1461, par lequel il lègue au chapitre de la Ferté dix livres de rente à prendre sur les deux étangs de l'Espinay et de la Rogerie, et sur les seigneuries de Châteauneuf et de Tavers, à charge de chanter chaque jour de l'année, après la messe, un *Libera* et un *De Profundis* sur la sépulture du donateur, ainsi que sur celle d'Annette de Beauvillier, son épouse, dans le cas où elle serait enterrée dans l'église de la Ferté (1467). — F° 153 : règlement de comptes entre noble homme Jean de Meung de la Ferté, écuyer, seigneur de la Ferté-Avrain, et Anne de la Rivière, sa femme, d'une part, et le chapitre de la Ferté, d'autre part, au sujet des arrérages de diverses rentes, legs et fondations, délaissés au chapitre par Jean de Meung, écuyer, seigneur de la Ferté, et Jacqueline Garrelle, sa femme, père et mère de Jean de Meung, et leurs prédécesseurs: trois setiers de seigle sur le moulin à blé de la Ferté, quatre setiers de blé sur la métairie de Jean de Meung, sise dans la paroisse de la Ferté, 43 s. 4 d. t. pour quatre anni-

versaires fondés par Jacquette Garrelle, le vendredi des jeunes des Quatre-Temps, une rente due au chapitre à cause d'un verger sis derrière l'hôtel de la Motte, un anniversaire fondé par Jacquette Garrelle chaque semaine et assigné sur la grande dîme de Chaumont, et six annuels célébrés dans l'église de la Ferté pour l'intention de Jean de Meung et Jacquette Garrelle, duquel compte Jean de Meung s'est trouvé devoir au chapitre 45 l. t. qu'il a de présent payés (1489). — F° 157 v° : vente par messire Jean de Soupeaux, chanoine de la Ferté, à messire Geoffroy Dubrio, également chanoine, de deux maisons sises à la Ferté, devant l'église de Saint-Barthélemy, avec la cour et les courtils qui en dépendent, chargées de 5 s. de rente envers le chapitre et de 5 s. pour l'anniversaire de Jean de Soupeaux, moyennant 12 l. t. (1406). — F° 159 v° : fondation par Jean Thibault, dans la collégiale de la Ferté, d'un anniversaire chaque année le jour de Saint Jacques et Saint Christophe, et constitution par lui, au profit du chapitre, d'une rente d'un setier de seigle sur le lieu de Bordebure, sis en la terre des Marguilliers (1407). — F° 164 v° : bail pour cinquante-neuf ans par le chapitre, à Simonnet Lambert et ses héritiers, d'une terre en bruyère et bois contenant sept minées, communément appelée la Perriche, sise en la paroisse de Tremblevif, moyennant 6 d. de cens et 2 s. de rente (1455). — F° 167 : bail à rente pour cinquante-neuf ans par le chapitre, à Guillaume de Villethenay, Martin et Jean Biergeau, laboureurs à Bordebure, paroisse de Tremblevif, de cinq arpents étant de présent en pâtis et déserts, situés en la terre et justice des marguilliers clercs en l'église de Sainte-Croix d'Orléans, moyennant 7 s. 1 d. de rente et 5 d. de cens (1490). — F° 169 : bail à rente pour cinquante-neuf ans par le chapitre, à Étienne et Guillaume Froin, frères, et à Jean Loison, laboureurs en la paroisse de Tremblevif, d'une pièce de huit mines de terre au clos de Garendon, moyennant quatre mines de seigle, mesure d'Auteroche (1496). — F° 173 : bail à cens perpétuel par le chapitre, à Pierre Berthault et Lambert Coquin, de certaine quantité de déserts, jadis en vignes, sis dans la terre des Marguilliers, entre la sente de Ruandain et le lieu de Piébelin, moyennant 2 s. p. de cens (1492). — F° 175 : accord entre noble homme Guillaume Garreau, écuyer, seigneur d'Auteroche, et Jean Lambert l'ainé, seigneur de Nozieux, et ses enfants, au sujet de l'écoulement des eaux du petit et du grand étang de Nozieux dans celui des Sauvagères, lorsqu'on vide les étangs de Nozieux : Lambert et ses enfants permettent à Guillaume Garreau de faire mettre une bonde au bout de la chaussée du petit étang de Nozieux, en sorte que l'eau aille dans l'étang des Sauvagères par un

fossé que Guillaume Garreau fera faire; les étangs de Nozieux ne pourront être vidés ailleurs que par cette bonde, sinon lorsqu'ils seront si bas que l'eau ne pourra plus couler par la bonde et par le fossé, dans lequel cas on pourra vider l'eau par la maîtresse bonde du petit étang (1479). — F° 178 v° : bail pour cinquante-neuf ans par le chapitre, à Jean Dumont et Pierre Fontaine, laboureurs en la paroisse de Neung, de la métairie des Isles, sise en la paroisse de la Ferté, moyennant quatorze setiers de seigle, mesure de la Ferté, et à condition que le chapitre garantira les preneurs qu'ils ne seront pas tenus de venir cuire leur pain au four banal de la Ferté, ou leur rabattra chaque année la somme de dix sous tournois (1464). — F° 182 : sentence du bailli de la Ferté-Nabert, par laquelle il donne main-levée des landes du chapitre, près d'Ivoy, que le procureur de monseigneur de Graçay avait fait mettre en sa main, comme étant de son domaine (1345). — F° 185 v° : partage entre le chapitre, d'une part, et Jean Sundans, Marquet, son beau-frère, Étienne, Isabeau et Jeanne Coirart, enfants de feu Archambaud Coirart, des gâts de la Brosse, qui étaient communs entre eux, dont le chapitre aura la moitié (1282). — F° 187 : sentence arbitrale rendue par maître Guillaume Rogier, avocat et conseiller en cour laye à Orléans, entre maître Étienne Daverger, curé de Neung-en-Sologne, étudiant en l'Université d'Orléans, d'une part, et le chapitre de la Ferté et maître Jean de Sergy, prieur commendataire du prieuré du Bourg-Notre-Dame, d'autre part, par laquelle il maintient le chapitre et le prieur en possession de prendre les dîmes des fruits croissant dans l'étang de Beaumont, paroisse de Neung (1492). — F° 188 : accord entre le chapitre et Étienne Froin et Macé Morice, demeurant au lieu du Petit-Serveant, paroisse de Tremblevif, au sujet de bestiaux que le chapitre avait fait prendre dans l'étang neuf de la Fromière et garder prisonniers à la justice d'Auteroche, pour recouvrer les dommages commis par ces bestiaux; Froin et Morice disaient pouvoir mener et champayer leurs bêtes dans cet étang, parce qu'il comprenait des terres qui leur avaient été baillées par Guillaume Garreau, écuyer, seigneur d'Auteroche : par cet accord, ils renoncent à tout droit d'héritage dans la comprise de l'étang (1491). — F° 194 : donation au chapitre, par Guillaume d'Auteroche, chanoine, du lieu des Isles, consistant en bois, maisons et prés, sis dans la censive du chapitre, sous réserve de l'usufruit pour lui, sa vie durant, et, après sa mort, pour Guillaume d'Auteroche, chanoine, et assignation au chapitre de quarante-cinq sous de rente sur l'usufruit du lieu des Isles, à charge de célébrer chaque année son anniversaire et celui de son

père et de sa mère (1292). — F° 196 : transaction entre le chapitre et Laurent Gautron, laboureur en la paroisse de Neung, par laquelle Gautron reconnaît tenir à terrage du chapitre deux pièces de terre, l'une de deux setérées, et l'autre de cinq minées, sises dans l'étendue du terrage des Pierres, appartenant au chapitre, en la paroisse de Neung, entre les rivières de Beuvron et de Néant, mais ce terrage ne sera, par chacune setérée de terre en froment, seigle ou orge, que de six boisseaux de grain, rendus à la maison de Gautron, à la Druillonnière le 1^{er} septembre; de plus, les chanoines seront tenus, chaque année où il y aura emblavement dans ces terres, de célébrer une messe à haute voix pour le salut de l'âme de Gautron, le mardi après Quasimodo (1505). — F° 207 : reconnaissance par Jean Dubrio, curé de la Ferté-Avrain, que le four joint à la maison de la cure appartient au chapitre, et que les chanoines peuvent y faire cuire leur pain toutes les fois qu'il leur plaît (1397). — Accord entre le chapitre et Jean de Meung, écuyer, seigneur de la Ferté-Avrain, par lequel ce dernier, sa vie durant, permet au chapitre de construire un four dans ses métairies des Isles et du Clos-Luau, et d'y cuire du pain pour les chanoines et leurs métayers, et le chapitre fait remise à Jean de Meung, sa vie durant, d'une rente de quarante sous à prendre sur le four banal de la Ferté et les héritages des Chamardières (1446). — F° 226 : Sentence arbitrale rendue entre le chapitre et les héritiers de Jean le Redde, qui voulaient obliger le chapitre à payer une rente de deux écus d'or due à Jacquet Poirier, marchand d'Orléans, sur le moulin de Rigonneau, qui avait été donné à la collégiale par Jean le Redde, à charge d'un anniversaire le lundi de chaque semaine et d'une autre messe de *Requiem* le huitième jour de chaque mois : les héritiers le Redde sont condamnés à payer cette rente à Poirier, et à en décharger le moulin de Rigonneau (1474). — F° 231 : transaction entre le chapitre de la Ferté et messire Pierre Briçonnet, chevalier, conseiller du Roi et général de ses finances, par laquelle Pierre Briçonnet donne au chapitre douze mines de seigle et une livre de cire, sur la dîme du Chastelier, paroisse de Neung, une mine de froment sur le moulin à eau de Neung, pour être employée à faire le pain à célébrer les messes, et une rente de dix sous sur l'étang de Ribert, paroisse de la Marolle, à charge par le chapitre de célébrer deux anniversaires par an, le 7 mai et le 3 novembre, et de dire, avec la croix et les enfants de chœur, chaque dimanche : *Credo quod redemptor vivit*, avec les trois collectes (1505). — F° 239 : échange entre le chapitre et Étienne de Laubiette, chanoine, par lequel le chapitre cède une rente d'un setier de seigle, mesure de la Ferté,

à prendre sur le lieu de la Haute-Varenne, paroisse de Neung, en échange de divers héritages, et donation par Étienne de Laubiette, de la susdite rente d'un setier de seigle au chapelain de la chapelle Saint-Éloi, fondée en la collégiale Saint-Barthélemy de la Ferté, à charge de célébrer chaque année une messe des morts le jour de Saint-Éloi (1496). — F° 244 v° : donation au chapitre par Jean Salmon, de la Vallière, d'un clos de pré contenant un journal, sis en la terre des marguilliers, appelé le Clos-Clavier, et d'un quartier de terre, à charge de chanter chaque année pour le donateur une messe du Saint-Esprit pendant sa vie et deux anniversaires après sa mort. — F° 254 v° : transaction entre le chapitre, d'une part, et Jean Villetenay et Guillaume Dardo, d'autre part, qui avaient démoli et rompu la chaussée de l'étang neuf, sis en la terre d'Anterochie, au-dessus de l'étang de la Fromière, et fait des fossés par lesquels l'eau de l'étang et les poissons se perdaient, prétendant que ces arrière-chaussées étaient construites sur leurs héritages : Villetenay, Dardo et consorts cèdent au chapitre les héritages qu'ils peuvent avoir en la comprise de l'étang et une pièce de terre contenant une minée, appelée la Vigne aux Chiens, et consentent à ce que le chapitre fasse construire un autre étang à bondes, chaussées et arrière-chaussées, de telles longueur, largeur et hauteur que bon leur semblera, à condition de payer cent sous tournois par chaque minée de terre leur appartenant que l'étang comprendra ; en échange de ces concessions, le chapitre cède huit boissellées de terre au terroir du Clos-Bigot, et accorde à Villetenay, Dardo et consorts, de champayer et abreuver leurs bêtes dans les susdits étangs (1502). — F° 259 v° : échange entre le chapitre et Clément Thibault et consorts, par lequel le chapitre cède tous les déserts assis au-dessus de son étang de la Vieille-Fromière, paroisse de Tremblevif, tels qu'ils sont tenus par Thibault et consorts, moyennant 7 s. de rente et 3 d. de cens, en échange de cinq minées de terre en désert, étant en grands chênes et bouleaux ; de plus, le chapitre pourra faire construire un autre petit étang ou « gardouer », au-dessous de l'étang de la Jeune-Fromière, mais Thibault et consorts y auront leur champay et abreuvement, pourvu qu'il y ait six pieds d'eau au fond de l'étang ; ils pourront labourer et faire des avoines dans cet étang, quand il sera de repos, mais dans les héritages seulement qu'ils ont baillés ou échangés ; ils fourniront la semence et la reprendront avant partage, et le reste sera partagé par moitié avec le chapitre (1497). — F° 266 : Accord entre Philippe Paillault, fermier de la dîme de Taruyn et des terrages de la Billeratière, appartenant au chapitre de la Ferté, et Jean de Villedy, labou-

reur au lieu de la Billeratière, paroisse d'Ivoy, au sujet du terrage de deux pièces de terre dépendant du lieu de la Billeratière : Jean de Villedy reconnaît tenir ces deux pièces de terre en terrage du chapitre, c'est-à-dire que, toutes les fois qu'elles sont labourées et ensemencées, le chapitre perçoit le douzième des grains et fruits, et le détenteur des terres doit avertir les chanoines ou leur fermier, de venir prendre le droit de terrage, avant qu'il n'ait enlevé aucune chose des grains et fruits, sous peine de soixante sous d'amende : pour cette fois, il sera payé sept boisseaux d'avoine, mesure de la Ferté-Nabert, sans amende (1482). — F° 279 v° : accord entre le chapitre et Pierre Fontène, laboureur, qui tient à rente du chapitre la métairie des Isles, paroisse de la Ferté, au sujet de la construction d'un étang dans une noue et bois : Fontène consent à ce que les chanoines prennent les héritages nécessaires à la construction de l'étang, à condition qu'il lui soit rabattu de sa rente la quantité de sept mines de blé par an (1475). — F° 282 : concession au chapitre, par Guillaume Garreau, écuyer, seigneur d'Auteroche, du chemin qui va de la Ferté au gué de la terre, qui est compris dans les limites de la seigneurie d'Auteroche, et qui est nécessaire à la construction d'un étang près de la Croix des Isles, à charge d'en fournir un nouveau, bon et convenable, où l'on puisse aller et venir, de jour et de nuit, à pied, à cheval et à charrette (1475). — F° 283 : transaction entre le chapitre, d'une part, et Jean Aubin et Jean Macelot, de Brey, et Jean de Bordeaux, de la Plaine, d'autre part, au sujet du droit d'habergage que le chapitre disait avoir sur « tous les héraus, habergemens et héritages » situés dans un territoire compris dans l'étendue de la seigneurie de Châteaueux, ce droit consistant à fournir à manger à la moitié du chapitre et du collège de l'église, une fois chaque année : conversion de ce droit que le chapitre avait sur les habergements de Jean Aubin, Jean Macelot et Jean de Bordeaux, en une rente annuelle de sept sous tournois, payable à la Saint-Rémi (1356). — F° 287 : donation au chapitre, par Jean Lesculier et Denise, sa femme, de trois pièces de terre arable, sous réserve de l'usufruit pendant la vie du survivant, à charge de célébrer leurs anniversaires à pareil jour de leur décès (juin 1290). — F° 288 v° : échange entre le chapitre de la Ferté et noble homme Lancelin de Meung, écuyer, sire de la Ferté-Avrain, par lequel ce dernier cède divers héritages, terres arables, vignes, prés, déserts et noues, et vingt sous de rente à prendre sur son ban de vin de la Ferté, en échange de deux foires que le chapitre possédait à la Ferté le jour de la Saint-Barthélemy et la veille de cette fête (1310). — F° 295 v° : vente au chapitre,

par Jean Berry, maire de Fontaines-en-Sologne, et Jeanne, sa femme, de deux pièces de terre contenant vingt-six minées, sises à Fousse-Parfon, paroisse de Neung, et du clos de feu Hue Chastellene, tenant à la garenne Lancelin de Meung, moyennant vingt livres tournois (janv. 1302). — F° 298 : donation, par Jean Garreau, chevalier, et Isabeau de Meung, sa femme, à Guillaume Boichard, de la paroisse de Neug, d'héritages sis à Neung, échus à Jean Garreau par la forfaiture de feu Jeanne, femme dudit Boichard (1310). — F° 302 : bail par le chapitre, à Martin Sauvage, demeurant à Ivoy, d'une petite place d'étang, sise en la paroisse d'Ivoy, communément appelée la Folie, moyennant dix sous de rente (1418). — F° 316 : vente par Laurent Bernart, de la paroisse de Neung, à Guillaume Bochart, prévôt du Roi en Sologne, d'une maison et ouche sise à Neung, en la censive de Jean Lejay, chevalier, moyennant huit livres dix sous tournois (1298). — F° 317 v° : accord entre le chapitre et Macé de Laubespain, de la paroisse de Nouan, au sujet de Simon, fils de feu Dronet de Laubespain, homme de corps du chapitre : Macé lui baillera pendant huit ans ses nourriture, chaussures et vêtements, entretiendra ses maisons en bon état et percevra pour son compte les revenus de ses biens, et, à la fin de ces huit années, il sera tenu de payer à Simon trente livres (1342). — F° 320 v° : ratification, par Jean de Châtillon, comte de Blois et sire d'Avesnes, de l'échange intervenu entre le chapitre de la Ferté et Regnault de Clari, écuyer, par lequel ce dernier cède la dîme qu'il avait au terroir qui est « entre le Néan, devers Briodan, en la paroisse de Neung, Marcille et de Verno », en échange des terres que le chapitre possédait entre les Vigneaux et Tremblevy, et du clos Carmesme ou Chalandron, sis en la paroisse de Tremblevif : Robert de la Varenne, du fief duquel mouvait cette dîme, a donné son consentement à cet échange (juin 1270). — F° 321 v° : dénombrements baillés par le chapitre aux commissaires du Roi, sur le fait des francs-fiefs et nouveaux acquêts dans les terres de Madame la duchesse d'Orléans (1476 et 1481). — F° 330 : vente par Jean d'Auteroche et Marion, sa femme, à Gervaise Forreau, d'une pièce de terre gagnable, contenant huit minées, sise à Garsendon, en la censive de l'acquéreur, moyennant douze livres tournois (1305). — F° 335 : donation au chapitre, par maître Jean Jaupitre, notaire et secrétaire du Roi et du Dauphin, auditeur des comptes du Dauphiné, natif de Nouan-le-Fuzelier, d'une rente de quinze mines de seigle, moitié d'une rente de trente mines, qu'il avait droit de prendre sur la dîme de la Marolle, appartenant à présent à Benoîte, veuve de Jean de la Varenne, du Petit-Nol,

écuyer, seigneur du lieu de la Guignonnière, en la paroisse de la Marolle, à charge d'un anniversaire solennel chaque année, la semaine des jeûnes des Quatre-Temps du mois de septembre, et d'une messe basse le premier jour de chaque mois (janvier 1435). — F^o 338 v^o : donation au chapitre, par Pierre d'Anteroche, chanoine, d'une rente de quinze sous tournois, à prendre sur sa terre de Garsendon, tenant au chemin de la Ferté à Neung, contenant seize minées. (Cet acte est incomplet, la fin du registre ayant disparu.)

G. 338. (Cahier.) — 33 feuillets, papier.

1713. — Inventaire des titres et papiers concernant les biens, droits, revenus et fondations du chapitre de la Ferté-Avrain, fait à la requête du chapitre de Saint-Lépard de Meung, en vertu du décret de l'évêque d'Orléans du 28 avril 1712, portant extinction de la mense capitulaire de la collégiale de Saint-Barthélemy de la Ferté-Avrain et de toutes les prébendes de cette église, et union des fruits et revenus à la manse capitulaire de la collégiale de Saint-Lépard de Meung. — Inventaires des meubles, linges et ornements du chapitre, qui sont laissés à la paroisse de la Ferté, attendu le besoin qu'elle en a. — Inventaire des titres déposés dans « un grand coffre de bois de chesne de plus de cinq pieds de long sur environ deux pieds de large, fermé à trois clefs, où il a été trouvé grand nombre de papiers en mauvais ordre », entre autres : un martyrologe de parchemin, couvert de basane, en quarante-quatre rôles, finissant par ces mots : Nicolas Chou, chanoine, 1663 ; vingt-deux comptes de 1480 à 1600, etc ; titres de dîmes et terrages dans les paroisses de Meung, Ivoy, Chaumont-en-Sologne, dans les terroirs d'outre le Néant, de la Pierre, de Bouchaulx, de Bourdeau ; titres de rentes et cueilloirs de cens.

G. 339. (Liasse.) — 5 cahiers de 14, 59, 35, 39 et 6 feuillets, papier.

1513-1547. — Comptes des recettes et dépenses du chapitre de la Ferté-Avrain. — Mises faites par Claude Lemaire, chanoine, de 1513 à 1516 : pour la collecte levée sur les églises pour le Roi, 9 livres ; pour mon dîner à Neung, 10 deniers ; pour mon dîner et celui de mon cheval à Millançay, 2 sous ; pour un souper à Orléans, 2 sous ; baillé une oie sauvage prise chez Dardo pour porter à monsieur l'official, 5 sous ; pour le goûter de Hurault, du petit chanoine et de moi, 2 sous 6 de-

niers ; pour recevoir les cens le jour de Pâques 1515, baillé en vin et pour legouter du curé de la Marolle et pour les gens qui devaient les cens, à cette fin qu'ils baillent plus volontiers déclaration de leurs héritages, 3 sous 4 deniers ; pour la façon de cierges de Pâques avec le grand cierge et la torche, 2 sous ; pour deux milliers six cents de briques et tuiles, 52 sous ; pour six journées d'hommes, 12 sous 6 deniers ; baillé à sept ou huit Cordeliers qui demandèrent l'aumône, 2 sous 6 deniers ; baillé à monsieur du Mesnil pour quatre lapins, pour l'entrée de monsieur l'évêque, 10 sous ; pour deux bécasses baillées à l'official, 2 sous 2 deniers. — Compte de messire Raymond Dutertre pour l'année 1522 : recette des cens et rentes, 62 livres 8 sous ; termes de paiement : le Dimanche après Saint-Barthélemy, le Dimanche après Saint-Denis, le jour Saint-Viâtre, la veille de Noël, le jour Saint-Blaise et le jour Saint-Grégoire. Mises : pour la visitation de monseigneur d'Orléans, 10 livres tournois ; — à maître Louis qui prêcha la Passion, 27 sous. — Paiement des biens de l'église à maître Jean Huré, écrivain : pour la façon de deux processionnels de parchemin, 25 livres ; — payé aux compagnons écrivains, trois sous tournois pour payer leur goûter, quand ils eurent parachevé les livres ; — pour leur vin d'avoir fait les dits livres, 40 sous tournois ; — à Martin Lesourt, libraire d'Orléans, pour avoir relié cinq grands volumes, 16 livres ; — baillé douze livres pour avoir du parchemin normand à Orléans, parce que maître Jean Huré avait marchandé aux chanoines de fournir du parchemin breton pour leurs livres, lequel coûtait quinze livres tournois la grosse ; de l'avis de monsieur Lemaire et autres, il en fut acheté du normand qui coûtait dix-huit livres tournois la grosse. — Dépense de luminaire de l'église pour les reliques de saint Mammès ; pour quatre grands clous à crochet pour tendre les cordes devant saint Mammès pour pendre les drapeaux, 10 deniers. — Recette : 21 sous six deniers reçus des reliques de monsieur saint Barthélemy, l'année qu'elles furent dérobées et qu'il fut plaidé aux gagiers. — Mises : baillé 6 deniers à Mathurin Chéreau pour serrer les carreaux de l'église, l'année des grandes eaux ; — baillé cinq sous à Pierre Pélandin pour porter à Blois à notre procureur en 1529 pour comparaître pour nous aux quatre états. — Le 3 août 1531, pour deux couples de perdreaux que j'achetai pour donner au procureur du Roi à Blois, 2 sous 8 deniers ; — baillé à la Fleur de lys, pour le vin du marché de l'horloge, 7 sous 6 deniers ; pour le souper d'un chantre de la Ferté-Imbault, 2 sous ; baillé pour un saumon que nous donnâmes à monsieur de la Ferté-Avrain, quand il amena sa femme, 3

livres 5 sous; — à un homme qui l'alla quérir à Blois, 7 sous 6 deniers. — Mises en 1532: baillé à Jean Noblesse l'aîné, pour deux livres de cire qu'il avait baillées pour faire le cierge pascal, 14 sous; — baillé à Mottet pour avoir été quérir notre poisson aux Sauvagères, 2 sous 6 deniers. — Mises en 1534: baillé, quand nous allâmes à Bouchault, « pour mestiver les bleds de la mestairie », pour six oisons, 12 sous; — pour la visitation de cette présente année, 10 livres. — Recettes en 1535: reçu des gagers sur les quêtes de l'église, où messieurs les chanoines ont les deux tiers, 60 sous; reçu de monsieur de la Ferté-Avrain quatorze livres tournois que feu monsieur son père avait données à l'église par testament, laquelle somme a été employée à payer les ornements, 14 livres. — Mises en 1535: payé au brodeur d'Orléans pour les ornements qu'il a faits pour notre église, 28 livres. — Note de messire André Tassin, chanoine receveur: « il me semble que je ne dois avoir moins de gages que messire Raymond Dutertre, receveur précédent, qui avait 10 livres par an ». — Année 1541: recettes: cens et rentes: 182 livres; la dîme de Bouchault, partagée avec le prieur du Bourg, rapporte 4 muids 3 setiers 6 boisseaux; la dîme d'outre le Néant, 4 muids 7 setiers; la dîme de Taruin, 2 muids 7 setiers; la dîme et terrage de Bourdeaulx, 12 setiers; la dîme d'agneaux de Bouchault, cinq agneaux et demi; la dîme d'agneaux d'outre le Néant, sept agneaux; celle de Taruin, cinq agneaux; poulaille due au chapitre chaque année: cinq poules; dix-neuf chapons; 200 anguilles.

G. 340. (Liasse.) — 4 cahiers de 54, 41, 138 et 62 feuillets, papier.

1547-1555. — Comptes des recettes et dépenses. — Année 1547: recettes: la moitié de la dîme de Bouchault avec le prieur du Bourg, 3 muids; la dîme d'outre le Néant, sur laquelle le chapitre de la Ferté-Imbault prend un quart, vaut environ quatre muids pour le tout; la dîme de Taruin et Villebourgeon, un muid; le terrage des Chasteaux, de la Tibargère et de la Courardière, contenant deux nouées, trois muids; le terrage de la Billeratière, un setier de blé; le terrage de Bry, contenant huit minées, un setier; le terrage de la Drelaye, un setier; le terrage de la Pierre, sur lequel le prieur de Bourg prend un muid de blé; le terrage de la métairie des Prés, quatre setiers; le terrage de la Contaudière, cinq mines; la dîme de Bourdeaulx, un muid de blé. — Mises de 1548: le 18 novembre, je fus à Orléans, pour consulter avec le conseil, touchant l'ajournement que l'évêque d'Orléans avait fait faire contre les chanoines, touchant la procuration ou past prétendu par

lui en faisant sa visitation dans notre église; — le 23, je suis allé à Blois: payé à l'avocat Basin qui avait plaidé notre cause, 15 sous; — le 20 mars 1550, fut faite la visitation en notre église « par monsieur le théologien Bailly, vicaire de monsieur l'évêque d'Orléans », payé pour la procuration dix livres; payé au promoteur pour un salaire qu'il demandait de long temps pour être venu d'Orléans jusqu'à la Ferté-Avrain ouïr les comptes de Guilmin, 34 sous; à messire Gentian, chevecier, pour ses salaires de conduire l'horloge, 50 sous; — le 13 juin 1550, donné à un pauvre chantre passant son chemin, 2 sous 6 deniers; — le 13 juin 1551, j'ai envoyé Jean Pajon à Millançay pour quérir le barbier dudit lieu, afin de faire les barbes de messieurs qui devaient avoir la visitation, par ce que le barbier Larriage était mort; — le 20 octobre 1552, je suis allé à Orléans pour faire consultation sur les exploits du chanoine de l'Etang, qui voulait entièrement les fruits de sa prébende, en vertu de son privilège d'étude; — pour deux fers à mon cheval, 3 sous; — le 6 avril 1554, payé au Chat, messager de Romorantin, pour avoir apporté de Paris des lettres de monsieur Cosnard, 3 sous; — le 1^{er} mai, baillé à messire Denis Poirier, curé de la Ferté-Avrain, pour payer deux décimes au Roi et au receveur des décimes, 20 livres 8 sous 4 deniers; — le 30 janvier 1555, payé aux personnes qui ont curé la rivière du Néant à l'endroit des prés de Cerneant, 10 sous; — baillé au prédicateur qui a notablement prêché tout le carême, 47 sous; — le 28 juillet 1555, « j'ai envoyé quérir à Tremblevy quatre hallebrans pour porter à Orléans à nostre advocat », 7 sous 6 deniers.

G. 341. (Liasse.) — 4 cahiers de 22, 30, 23 et 42 feuillets, papier.

1562-1572. — Comptes de recettes et dépenses. — Mises de l'année 1562: payé cent sous tournois à la veuve Jean Piquault, hôtelière à la Ferté-Avrain, pour la dépense qui fut faite par les gens du Roi, qui prirent des blés du chapitre aux métairies du Clos-Louau et des Isles. — Mises de 1564: frais et dépens faits pour le procès que le chapitre avait contre le seigneur de la Ferté, touchant la vente qu'il voulait faire faire de leurs censives et rentes.

G. 342. (Liasse.) — 5 cahiers de 51, 54, 28, 47 et 9 feuillets, papier.

1574-1577. — Comptes de recettes et dépenses. — Dépenses de 1574: payé au commissaire pour ce commis, pour contraindre les ecclésiastiques au

paiement des décimes, 31 sous ; — payé pour un décime et demi, échu le 1^{er} février 1574, la somme de vingt livres tournois ; — payé pour deux décimes et demi, échus le 1^{er} octobre 1574, la somme de 31 livres 10 sous ; — payé au commissaire, pour ses salaires d'avoir apporté et exhibé à messieurs la commission du Roi, pour la demande qu'il faisait d'un million sur le clergé, la somme de quinze sous ; — le 14 octobre, je suis allé à Orléans porter la somme de 30 livres 15 sous, à laquelle le chapitre de la Ferté avait été cotisé, pour sa portion du million octroyé au roi par le clergé ; — le lundi 20 décembre, monsieur le chanoine Consard a été envoyé à Orléans, par devers messieurs les députés du clergé pour remonter la pauvreté du chapitre de la Ferté ; pour sa dépense, baillé 35 sous ; — Mises faites par le receveur pour obvier aux incursions des gens de guerre : le 17 mars 1574, j'ai baillé à maître Barthélemy Lemaire, notaire de la Ferté-Avrain, pour aider à défrayer ceux qui étaient allés au-devant des gens d'armes qui étaient à Marcilly-en-Gault, 6 sous ; — baillé à maître Barthélemy Lemaire la somme de 20 sous 6 deniers pour aider à payer les messagers qui étaient allés par deux diverses fois à Vouzon pour savoir s'il y avait des gens de guerre à Jargeau ; — le 29 mars, baillé à maître Sylvain Simon, pour envoyer au-devant des gens d'armes qui étaient à Chaumont et de là s'en vinrent au bourg de Neung, la somme de 12 sous : — le 17 avril, baillé pour envoyer au-devant des gens d'armes qui étaient à Pierrefitte, la somme de 30 sous 6 deniers ; — le 3 mai, baillé à maître Barthélemy Lemaire, pour envoyer au-devant des gens d'armes qui étaient à Sennely, et était chef de la compagnie un nommé le capitaine la Grange, 4 sous ; — le 5 mai, baillé à Jean Rousseau, pour envoyer au-devant des gens d'armes qui étaient à Vouzon, 10 sous ; — payé, pour envoyer au-devant des gens d'armes qui étaient aux faubourgs de Romorantin, la somme de six livres, afin de les détourner de ce pays, où ils s'attendaient de venir ; — le 10 octobre, payé à maître Barthélemy Lemaire, pour envoyer au-devant des gens d'armes qui étaient à Ligny, 2 sous ; — payé à maître Barthélemy Lemaire, pour envoyer, par deux diverses fois, au-devant des gens d'armes qui étaient devers Jargeau, 17 sous 6 deniers. — Dépenses de 1575 : le 5 mars, messieurs ont passé l'accord fait avec monsieur d'Herbault, seigneur du Châtelier et Villemalet, après lequel accord messieurs sont allés banqueter à l'Écu de France avec monsieur d'Ingrande et plusieurs autres, et ai payé la somme de 34 sous ; — j'ai payé, pour aller au-devant des gens d'armes, la somme de 25 sous en trois diverses fois ; la première, j'ai payé à Pierre Charrier un teston, la seconde, six dou-

zains, et la troisième fois, quatre sous, qui fut le jour que monsieur de Saint-Martin alla au-devant des gens d'armes. — Dépenses de 1577 : le 12 mars, baillé à Sylvain Dormes et Barthélemy Papin, pour aider à faire la dépense du sergent Panis, qui alla au-devant des gens d'armes qui avaient passé par Jargeau, 18 sous ; — le 10 juillet, délivré à Philippe Coqueton et autres, la somme de 24 sous pour aider à payer la dépense du sergent Panis et autres qui étaient allés au-devant des gens d'armes ; — le 27 juillet, baillé à la veuve Jacques Lamoureux la somme de 24 sous, pour contribuer à la dépense qu'aucuns gens de guerre avaient faite dans sa maison ; — le 19 août, baillé à Sylvain Dormes 14 sous, pour envoyer au-devant des gens d'armes ; — le 29 août, baillé 48 sous à l'hôtesse de l'Écu de France pour contribuer à la dépense faite par plusieurs gens d'armes qui disaient vouloir loger en ce bourg ; le jour Saint-Viâtre, je suis allé exprès à Tremblevif pour recevoir les cens ; il m'a convenu attendre jusqu'à soleil couché, parce que personne ne payait ; — le 2 décembre, je suis allé à Tremblevif, on n'a pas plaidé, à cause des gens d'armes qui s'en allèrent tard.

G. 343. (Liasse.) — 3 cahiers de 33, 49 et 37 feuillets, papier.

1578-1580. — Comptes de recettes et dépenses. — Dépenses de 1578 : le 17 mai, veille de la Pentecôte, baillé un demi-teston, qui vaut 7 sous 3 deniers, pour aller au-devant des gens d'armes ; — le 9 août, baillé dix sous tournois pour aller au-devant des gens d'armes ; — le 16 août, baillé trois livres, pour aider à faire la somme de vingt écus, qui furent baillées au capitaine qui était à Tremblevif ; — au commencement d'octobre, donné 2 sous 6 deniers pour aller au-devant des gens d'armes. — Dépenses de 1580 : payé pour dix-huit toises de cordes, pour les deux petites cloches de notre église, vingt sous ; — le 11 octobre, baillé dix sous tournois pour aider à faire les dépens de ceux de cette paroisse, qui étaient allés au-devant des gens d'armes ; — le 30 novembre, pour envoyer au-devant des gens d'armes, 5 sous.

G. 344. (Liasse.) — 4 cahiers de 58, 38, 24 et 10 feuillets, papier.

1584-1587. — Comptes de recettes et dépenses. — Dépenses de 1584 : payé à Jean Loze, menuisier, trente sous, pour avoir fait le châssis du ciel qui est au-dessus de notre grand-autel ; — payé à Jean Ydreau, charpentier, sept sous, pour avoir refait et remis le bois derrière

le grand-autel, pour mettre et faire tenir les images, ainsi qu'il était accoutumé. — Dépenses de 1585 : payé à maître Louis de Courcelles, la somme de vingt sous, qu'il avait avancé pour notre chapitre, pour aller au-devant des gens d'armes. — Dépenses de 1586 : baillé cinq sous, pour aller au-devant des gens d'armes qui étaient à Millançay ; — baillé, en deux diverses fois, deux sous, pour envoyer au-devant des gens d'armes ; — baillé en juin trois sous, pour le même motif ; — même dépense en septembre ; — baillé la somme de six sous six deniers à la femme d'Euverte Bernard, le 6 décembre, pour envoyer au-devant des gens d'armes qui étaient à Montault ; — le 8 décembre, baillé deux sous six deniers, pour envoyer au-devant des gens d'armes, qui étaient à Marcilly-en-Gault ; — le 24 décembre, baillé à Antoine Calles cinq sous tournois pour envoyer au-devant des gens d'armes qui étaient aux faubourgs de Romorantin. — Dépenses en 1587 : en mai, baillé à Calles, Migourant et Dumont, pour aller au-devant des gens d'armes, quarante sous.

G. 345. (Liasse.) — 5 cahiers de 29, 23, 30, 40 et 2 feuillets, papier.

1589-1659. — Comptes de recettes et dépenses. — Dépenses de 1589 : payé pour neuf livres de cire qu'il a convenu avoir pour faire les cierges de la Toussaint, qui sont au nombre de six, pesant dix livres un quart, y compris les dégout et petits bouts des vieux cierges, pour lesquels j'ai payé à raison de huit sous la livre, 408 sous ; à deux garçons qui sont allés exprès au bourg d'Ivoy pour porter fondre les cierges, 5 sous : — pour la façon des cierges, payé dix sous : — pour un quart de livre de chandelles de suif qu'il a convenu fournir, pour dire matines le jour de Toussaint, 21 deniers ; — pour avoir fourni de chandelles de suif à dire matines qui ont été dites avant le jour, les jours de la Conception Notre-Dame, de Noël, de la Circoncision et des Rois, 2 sous 9 deniers. — Dépenses de 1590 : baillé à Antoine Calles, pour envoyer au-devant des gens d'armes qui étaient à Salbris, Saint-Genoux et autres lieux, la somme de cinq sous tournois ; — payé à Jean Tendron, homme de bras, pour avoir travaillé et fait six journées, pour notre chapitre, pour fortifier et faire les fossés de la maison de monsieur de la Ferté, à six sous par journées, 36 sous. — Cuilibets fait par les chanoines de la Ferté-Avrain, pour l'année 1639, entre Mathieu Regnault, Gilles Morel et Jean Calles, chanoines résidents.

G. 346. (Liasse.) — 12 pièces, papier.

1771-1778. — Comptes rendus des biens et revenus du ci-devant chapitre de la Ferté-Avrain, réuni à celui de Saint-Lépard de Meung. — Comptes de 1771 : total de la recette ordinaire, 1565 livres ; deniers comptés et non reçus, 110 livres. — Mises : au curé de la Ferté-Avrain, 150 livres : — au curé de Neung, pour deux années de 47 livres 15 sous, 95 livres 10 sous ; — réparations, 633 livres, etc. — La recette excède la mise de 233 livres, qui sera distribuée aux chanoines, à proportion de leur résidence. — Compte de 1778 : recette ordinaire, 1635 livres ; — mises : au curé de la Ferté, 150 livres : — au curé de Neung, 47 livres 15 sous ; — contribution aux réparations du chœur de l'église de Neung, 60 livres. — Total des mises : 776 livres. — État des biens du ci-devant chapitre de la Ferté-Avrain, tant en argent qu'en blé, en 1778, fait par Simon Dubourg, prêtre du diocèse de Paris, chanoine de Meung, âgé de trente-trois ans, la quatrième année depuis son entrée dans le chapitre, et cela pour soulager le syndic, son intime ami, qui avait déjà passé trois fois par l'état de syndic, et qui était un peu fatigué.

G. 347. (Liasse.) — 9 pièces, papier.

1780-1789. — Comptes rendus des biens du ci-devant chapitre de la Ferté. — Année 1789 : recette ordinaire, 2086 livres ; recette extraordinaire, 115 livres ; deniers comptés et non reçus, 394 livres. — Mise ordinaire, 272 livres. — Mise extraordinaire : payé à monsieur Brignet, curé de la Ferté-Avrain, douze livres accordées par le chapitre pour les pauvres de la paroisse ; réparations, 458 livres ; voyage de la Saint-Barnabé, frais d'auberge, étrennes, 35 livres 10 sous. Total de la mise extraordinaire, 523 livres. — Excédant de la recette sur la dépense ; 1012 livres, sur laquelle somme sera donné à la fabrique pour onze livres de cire neuve, 16 livres 10 sous, et pour les charges du chœur, 50 livres. — Reste : 945 livres 19 sous. — Le doyen recevra sur cette somme 72 livres ; deux chanoines, chacun 97 livres ; douze autres chanoines, 48 livres, ainsi que le séminaire et le fabricant.

G. 348. (Liasse.) — 14 pièces, parchemin.

1290-1496. — Fondations, donations. — Donation au chapitre de la Ferté-Avrain par Jean Lesculier et

Denise, sa femme, de trois pièces de terre sises à la Ferté, à charge par le chapitre de célébrer chaque année leurs anniversaires à pareil jour de la mort de chacun d'eux, mais réserve faite de l'usufruit, leur vie durant (1290). — Fondation par Hervé Lemaire et Perrette, sa femme, de la Ferté, d'un anniversaire perpétuel en la collégiale de la Ferté, la veille de la Saint-Jean, pour le service duquel ils assignent la somme de 7 sous 6 deniers sur leur lieu des Fontaines (1463). — Acceptation par le chapitre de cette fondation, qui comprendra, l'avant-veille de la Saint-Jean, entre l'heure de none et vêpres, vigile des morts à neuf leçons et neuf psaumes, et la veille de la Saint-Jean, entre l'heure de prime et l'heure de tierce, une messe à note de l'office des morts (1463). — Fondation par Guillaume Cautau, prêtre, chanoine de la Ferté, d'un anniversaire solennel la veille de l'Assomption, et assignation au chapitre d'une rente de dix sous tournois sur une maison, en laquelle il demeure, sise près l'église de la Ferté et joignant au cimetière de l'église (1482). — Fondation par Pierre Lemerre, marchand boucher à Saint-Aignan-en-Berry, d'un anniversaire solennel, le jour de la décollation de Saint-Jean-Baptiste, et assignation au chapitre d'une rente de douze sous six deniers sur la moitié de la métairie de la Guillardière, paroisse de Neung (1483). — Testament de noble demoiselle Catherine d'Eschelles, femme de Guillaume Garreau, écuyer, seigneur d'Autroche : elle élit sa sépulture en l'église paroissiale de Tremblevif, et donne 60 sous à la fabrique de l'église, pour l'ouverture de la terre dans l'église et pour les ornements qui serviront à ses obsèques ; elle donne 20 sous tournois aux deux fermiers et chapelains de la cure de Tremblevif, à condition qu'ils iront en surplis à la maison d'Autroche et conduiront son corps jusqu'à l'église de Tremblevif ; elle ordonne, pour le jour de sa sépulture, treize messes et vigiles des morts ; à ses obsèques assisteront treize pauvres revêtus d'une aune et demie de drap, qui tiendront chacun une torche durant le service ; elle donne à chaque couvent des quatre ordres mendiants d'Orléans et aux deux de Blois, la somme de trente sous tournois, et au couvent des Cordeliers de Meung, quarante sous, à charge d'un service, pour le salut de son âme ; le jour de ses obsèques, il sera donné aux pauvres le pain d'un muid de blé, et un tonneau de vin ; elle donne au chapitre de la Ferté les deux tiers de la dîme des vins et grains et toute la dîme des « charnages », appelée la dîme de Boisimbault, à partager avec Jean de Rivandes, écuyer, seigneur des Foucardières, mais elle réserve l'usufruit de cette donation, pendant dix ans après son décès, au profit de Robinet Chalopin, chanoine de la Ferté, pour l'aider à s'entretenir aux écoles

pendant dix ans ; il sera célébré un « trantia » pour le repos de son âme dans les églises de Tremblevif et d'Huisseau ; elle donne à Catherine Chalopin un lit garni de « coeste, coessin, couverture et quatre draps de lit, ugne touaille et deux queuverchers », avec dix livres tournois (1485). — Amortissement par Guillaume Garreau de la susdite dîme, qui relève de sa seigneurie de la Motte de Lesplect (1491). — Accord entre les chanoines de la Ferté et maître Robert Chalopin, l'un des chanoines, écolier étudiant en l'université d'Orléans, leur adjoint, d'une part, et nobles hommes Claude d'Eschelles, écuyer, seigneur de Marmeignes, Colas Foyal, écuyer, seigneur d'Herbault, Jean Foyal, écuyer, son frère, et consorts, au sujet des deux tiers indivis d'une dîme de grains et vins et de toute la dîme des « charnages » qui se lève en la paroisse de Tremblevif, appelée communément la dîme de Noynteau, ou de Bois-Imbault, que le chapitre disait lui appartenir, par la donation qui lui en a été faite par feu noble demoiselle Catherine d'Eschelles, femme de noble homme Guillaume Garreau, écuyer, seigneur d'Autroche, tante du seigneur de Marmeignes, pour l'entretien de la messe de Notre-Dame à note, à célébrer chaque dimanche à l'issue de matines pour Guillaume Garreau et sa femme, et par l'amortissement qui en avait été fait par le seigneur d'Autroche, de qui cette dîme était tenue en plein fief : le chapitre baille à rente à Claude d'Eschelles, les deux tiers de la dîme de grains et vins et toute la dîme de « charnages » de Noynteau, moyennant dix-huit setiers de seigle, mesure de la Ferté, à rendre dans les greniers du chapitre le jour de Saint-Michel, laquelle rente est assignée sur la métairie de la Boulaye, paroisse de Tremblevif, tenue en cens de la terre de Villiers, et sur le moulin de Chabourreau, tenu en fief du seigneur d'Autroche, et sera remboursable à 160 livres tournois (1495). — Fondation d'un anniversaire en la chapelle de Saint-Éloi, par Messire Étienne de Laubette, chanoine de la Ferté (1496).

G. 349. (Liasse.) — 13 pièces, parchemin ; 4 pièces, papier.

1489-1595. — Fondations, donations. — Testament de Jacqueline Garreau, veuve de Jean de Meung, seigneur de la Ferté, par lequel elle donne : deux douzaines de cottes rouges aux pauvres filles à marier ; à l'hôtel-dieu de la Ferté-Avrain, cinq livres ; à l'hôtel-dieu de la Ferté-Nabert, 16 sous parisis ; elle nomme ses exécuteurs testamentaires Jean de la Rivière, chevalier, son cousin, Guillaume de Fesnières, seigneur de Villebourgeon, et Jehannet de la Ferté, seigneur d'Alousse ;

elle donne au chapitre de Bourg, 16 sous parisis, et à la fabrique de l'église Saint-Barthélemy, pour avoir sa sépulture dans l'église, dix livres tournois (1489). — Abandon au chapitre par les exécuteurs testamentaires de Jean Gallon, chanoine de la Ferté, d'une maison sise près le pont du Beuvron, à charge d'acquitter les legs faits par Jean Gallon (1530). — Sentence du bailli de Châteauneuf qui condamne Maria Arnault, demeurant en la paroisse de Neung, terre de Châteauneuf, à payer au chapitre de la Ferté une rente de deux setiers de seigle légués au chapitre par Jean Gallon, à charge d'anniversaires, et assignés sur le lieu de la Heroyère (1530). — Bail à rente par Claude Lemaire, chanoine, à Antoine Villeneuve, marchand à Neung, de quatre boissellées de terre, sises en Bourgneuf, près le bourg de Neung, à charge d'y édifier une maison (1535). — Fondation par Jean Consturier, chanoine, d'un anniversaire solennel, la veille des saints Simon et Jude, apôtres, et donation au chapitre d'une setérée de terre, située sur la sente par laquelle on va de la Ferté au gué de Girault, et de dix sous de rente sur une maison sise à la Ferté (1482). — Fondation d'une messe du Saint-Sacrement, tous les jeudis, et donation au chapitre d'une rente sur les lieux de la Pleigne et de la Borde, paroisse de Chaumont, et sur la moitié de l'étang de Bordeaux, sis entre le lieu de Bordeaux et le lieu de la Pleigne. — Testament de Marie Normant, veuve de Georges Chantelon, demeurant à la Ferté, par lequel elle fonde en l'église de la Ferté un anniversaire solennel et donne à cet effet au chapitre quatre écus et deux setiers deux boisseaux de seigle (1595).

G. 350. (Liasse.) — 33 pièces, parchemin ; 12 pièces, papier.

1524-1663. — Procédures. — Sentence du bailli de la justice de Villiers pour les marguilliers clercs en l'église d'Orléans, par laquelle il condamne Guy Desbordes à payer au chapitre de la Ferté les arrérages de trois muids et demi de seigle, par lui dus à cause du moulin des Clois (1524). — Procédure au sujet de réparations au moulin des Bordes (1551). — Procès intenté par le chapitre à Denis Goffrant. — Sentence du lieutenant de la châtellenie de la Ferté, rendue dans la cause entre maître Jean Aulard, prieur du Bourg-Notre-Dame, et maître Pierre Plisson et Roulin Thusault, ajournés pour déclarer ce qu'ils doivent au chapitre de la Ferté, et le chapitre appelé pour consentir la délivrance des choses arrêtées, par laquelle il est ordonné que délivrance sera faite par Plisson à Aulard de la quantité de sept setiers de blé à lui dus par le chapitre, sauf à Plisson à avoir recours contre les chanoines, s'il ne leur doit pas cette quantité (1631).

G. 351. (Liasse.) — 10 pièces, parchemin.

1510-1636. — Biens du chapitre. — CHAUMONT-EN-SOLOGNE. — Main-levée par Michel Bailly de la saisie qu'il avait fait faire des fruits étant sur les héritages de la Plaigne (1510). — Sentence du bailli de la châtellenie de la Ferté, qui condamne Michau Bouguier, métayer, détenteur des lieux de la Borde et de la Pleigne, paroisse de Chaumont, à payer à Guillemette Lemaire, veuve de Michel Bailly, une rente de dix-sept setiers de seigle, mesure de Chaumont, et les arrérages de deux années de cette rente (1530). — Reconnaissance par Michel Bouguier et Jean Guyon, laboureurs au lieu de la Pleigne, paroisse de Chaumont, d'une rente de vingt mines de seigle, mesure de Châteauneuf, au profit de Barthélemy Bailly, marchand à Orléans (1538). — Quittance par Barthélemy Bailly du paiement de vingt-quatre mines de seigle, pour les arrérages d'une rente de douze mines, faits par Jean Fide, Sylvain Damont, Jean Chappelin et Jean Darboys, marchands à Chaumont (1546). — Vente par Philippe Perdreau, laboureur au Haut-Vérondier, paroisse de Villeny, à Pierre Bennoyon, marchand au bourg d'Ivoy, d'une rente de trois mines et demie de seigle, mesure de la Ferté-Nabert, à prendre à la Saint-Michel sur le lieu de la Chevalerie, paroisse de Chaumont (1585). — Transaction entre le chapitre de la Ferté et Jacques Lemaitre, meunier au moulin de la Motte, paroisse de Chaumont, par laquelle le chapitre consent à ce que Lemaitre enlève tous les meubles d'une maison sise au bourg de la Ferté, appelée la Maison du Coin, qui lui avait été louée par le chapitre, pour neuf ans, à condition qu'il continuera d'emblaver en seigle, jusqu'à la fin du bail, la moitié des terres labourables, et qu'il mettra un locataire dans la maison (1636).

G. 352. (Liasse.) — 19 pièces, parchemin ; 48 pièces, papier.

1458-1652. — CHAUMONT-EN-SOLOGNE. — Reconnaissance par Jean Brassin d'une rente de dix sous parisis, due au chapitre de la Ferté sur le lieu de Villiers, sis en la paroisse de Chaumont, à cause de deux anniversaires fondés par les prédécesseurs dudit Brassin (1458). — Vidimus par Hervé Martin, clerc substitut juré du notaire de la châtellenie de la Ferté, de deux articles contenus dans le martyrologe de la collégiale de Saint-Barthélemy de la Ferté-Avrain, « lequel est bien ancien et bien authentiquement fait par semblance » ; à la date du 14 juin : « hic obiit Robertus de Villaribus et Reginaldus Chouet, pro quorum anniversariis distribuuntur VI

s. par. desuper Villiers prope Calvomonte in feria Sancti Bartholomei; » et à la date du 18 juin : « hic obiit mater magistri Thome de Petra et dictus magister, pro quorum anniversariis distribuuntur VI s. par., Reginaldus Chouet VI s. par. super Villiers et Philippus de Léon II s. par. super domum suam » (1463). — Titre nouvel par Mathelin Gauguin, demeurant en la paroisse de Saint-Cyr-Semblecy, de la moitié d'une rente de 12 sous 6 deniers sur le lieu de Villiers, au profit de la collégiale de la Ferté (1464). — Titres nouveaux de la rente de 12 sous 6 deniers sur la métairie de Villiers : par Nicolas Chou, contrôleur du domaine de Romorantin, et Jérôme Maillet, marchand au même lieu (1573); — par noble homme François Souchay, sieur de Villiers, élu à Romorantin (1624); — par Gabrielle Pellé, sa veuve (1628); — par François Garrault, écuyer, sieur des Châteaux (1631). — Procédures par le chapitre contre François Garrault, pour le paiement de cette rente (1652).

G. 353. (Liasse.) — 14 pièces, parchemin; 14 pièces, papier.

1403-1788. — LA FERTÉ-AVRAIN. — Bail à rente par le chapitre à Étienne Coquin, d'une maison sise au marché de la Ferté, tenant au chemin par lequel on va de la Ferté à Nouan-le-Fuselier, moyennant huit sous de rente (1405). — Extrait du testament de Pierre Garreau, écuyer, seigneur de Châteauneuf, passé en 1461, par lequel il donne au chapitre de la Ferté dix livres de rente à prendre sur ses deux étangs de l'Espinay et de la Rogerie et sur les seigneuries de Châteauneuf et de Tavers (1467). — Bail à rente pour cinquante-neuf ans par le chapitre à Guillot Dubrio, demeurant au bourg près Châteauneuf, d'une pièce de vigne, sise au clos de Bauffray, contenant la journée à huit hommes, moyennant neuf sous de rente (1467). — Bail à rente par le chapitre : à messire Jean Rathier, chanoine, d'un verger contenant trois boisselées, sis sur la rivière de Beuvron (1474); — à Martin Dusuc, serrurier, d'une place d'héritage à la Ferté, contenant deux boisselées, tenant au grand chemin d'Orléans, à charge d'y construire une maison (1480); — à Jean Pasquier, couturier, d'un verger contenant une boisselée et demie, tenant au ruisseau du Coasnon (1485); — à Guillaume de Villethenay, Martin et Jean Biergeau, laboureurs à Bordebure, paroisse de Tremblevif, de cinq arpents, étant de présent en pâtis et déserts, sis en la terre des marguilliers clercs de l'église Sainte-Croix d'Orléans, moyennant sept sous un denier tournois de rente et cinq deniers de cens (1490);

LOIR-ET-CHER. — SÉRIE G.

— à Gencian Boislin, hôtelier et marchand à la Ferté, d'une place sise au bourg de la Ferté, où était anciennement le four du chapitre (1542). — Sentence du bailliage de la Ferté-Avrain, qui condamne Marie Vinaugier à payer au chapitre dix sous de rente assignés sur une maison sise à la Ferté, près le four à ban (1549). — Vente par Toussaint Genssonnet, marchand à Massay, à Pierre Charrier, marchand tanneur à la Ferté, de la maison de la Fleur de Lys, sise à la Ferté, moyennant cinquante écus (1581). — Bail par le chapitre à Jean Dumeillen, maçon et couvreur, d'une maison sise à la Ferté (1606). — Baux par le chapitre de Meung d'une maison sise au bourg de la Ferté, derrière l'auberge du Dauphin, à Antoine Sauger, aubergiste (1764); — à Joseph Barré, maître charpentier (1782 et 1788). — Baux par le chapitre de Meung d'une maison sise à la Ferté, vis-à-vis la petite porte de l'église, et joignant au jardin du presbytère à François Chauchement, greffier de la justice de la châtellenie de la Ferté (1721); — à Gabriel Gallois, marchand (1745); — à François Berthault, curé de la Ferté (1754); — à Denis Bonnin, tisserand en toile (1788).

G. 354. (Liasse.) — 11 pièces, parchemin; 12 pièces, papier.

1204-1633. — LA FERTÉ-AVRAIN. — Copie de la charte de Hugues de Meung de 1204 (déjà analysée dans l'article G. 337). — Donation au chapitre de la Ferté par Jean Thibaut d'une rente d'un setier de seigle, mesure des marguilliers, à prendre sur le lieu de Bordebure, à charge d'un anniversaire le jour de Saint-Jacques et Saint-Christophe (1407). — Donation au chapitre par Étienne Sueur et sa femme, d'une rente de dix sous, à charge d'un anniversaire, et assignation de cette rente sur une maison à la Ferté, appelée la maison de la Corne-de-Cerf, et sur la métairie de Prégiroult, en la paroisse de Ruan, au diocèse de Chartres (1473). — Sentence du bailliage de la Ferté qui condamne Jean Sauger à payer cette rente au chapitre, avec six années d'arrérages (1548). — Titre nouvel de cette rente par Pierre Quicte, tisserand en drap, Jean Sauger, maréchal, et Denis Collas, menuisier (1579). — Bail à rente pour quatre-vingt-dix-neuf ans par le chapitre à Pierre Coeffier de la maison de la Corne-de-Cerf (1530). — Titre nouvel par Euverte Baudoin, marchand à Millançay, et Sylvain Gaulier, drapier à la Ferté, d'une rente de deux écus et une poule due au chapitre sur la maison susdite (1633).

G. 355. (Liasse.) — 14 pièces, parchemin; 8 pièces, papier.

1303-1670. — LA FERTÉ-AVRAIN. — Bail par le

chapitre à Pierre Berthaut et Lambert Coquin, de certaine quantité de déserts, jadis vignes, sis dans la terre des marguilliers, moyennant deux sous parisis de cens (1392). — Donation au chapitre par Jean Salmon de la Vallière, d'un clos pré, contenant un journal, appelé le Clos-Clavier, à charge de deux anniversaires (copie). — Bail à rente par le chapitre à Guillaume Pelault, dit le Faudeux, de huit boisselées de terre, partie en pré, partie en courtil (1479). — Donation au chapitre par les exécuteurs testamentaires de Jean de Bour, d'une rente de cinq sous, à charge d'un anniversaire (1303). — Fondation par Jacquet de Brueil, d'un anniversaire, le 28 avril, en la collégiale de la Ferté, et assignation au chapitre de 7 sous 6 deniers de rente, c'est à savoir 3 sous sur son grand hôtel de la Ferté, joignant sur la sente allant à Saint-Nicolas, et 2 sous 6 deniers sur son pré, sis près la Fontaine-Potier, sur lequel les chanoines ont déjà une rente de cinq sous (1462). — Bail à rente par le chapitre à maître Michel Dhuismes, chanoine, d'une maison sise hors le bourg, du côté de la rivière de Beuvron (1575). — Bail par le chapitre à René Lemaire, marchand au Bourg-Notre-Dame-lès-Châteaueux, d'une maison sise au bout du pont du moulin de la Ferté (1637). — Vente par le chapitre à Charles Bary, sabotier à Vernou, de tous les aulnes, bouleaux et trembles, qui peuvent servir à faire des sabots, sis dans les héritages dépendant des lieux des Isles et du Clos-Louau, sans que les moindres aient moins d'un pied de tour, à prendre à un pied du roi de hauteur de terre; il pourra prendre du bois pour faire une loge; cette vente est faite au prix de cinquante livres (1604). — Bail par le chapitre à Jean Foucher, cordonnier, d'une maison à la Ferté, proche la Maison-Dieu, moyennant neuf livres et les cens, qui sont payés au chapitre le jour de Sainte-Croix en mai, en la galerie de l'église. — Titre nouvel d'une rente de dix sous par Simon Lemaire, marchand à la Ferté, due au chapitre sur une maison proche le logis des Trois-Piliers (1627).

G. 356. (Liasse.) — 21 pièces, parchemin; 2 pièces, papier.

1601-1785. — LA FERTÉ-AVRAIN. — Vente par Euverte Charrier, marchand à la Ferté, à Guillaume Ramon, d'une maison sise à la Ferté, appelée la Maison du Coin, moyennant cinquante-quatre écus (1601). — Baux par les chanoines de la Ferté, de la Maison du Coin à eux donnée par messire Louis Goupil, chanoine: à Toussaint Villeneuve, marchand, moyennant 15 livres tournois (1613); — à Gabriel Arnault, marchand (1625);

— à Jacques Lemaistre, meunier au moulin banal de la Ferté (1634); — à Jacques Gara, marchand (1637); — à Jacques Gignain, meunier au moulin banal de la Ferté (1649); — à Laurent Fontaine, marchand, demeurant au prieuré Notre-Dame du Bourg, paroisse de Neung (1683); — à Nicolas Bellenoue, cabaretier (1702); — Baux de la même maison par le chapitre de Saint-Liphard de Meung: à Damien Goulleau, marchand drapier à la Ferté (1714); — à Jean Chayer, cordonnier (1718); — à Louis Deslandes, charpentier (1723); — à Gabriel Delarue, fournier (1727); — à Étienne Lombrage, fournier, moyennant trente-cinq livres (1756); — à Jean Bisson, aubergiste (1783); — à Pierre Simon, maréchal de forge (1785). — Arrêt du Parlement qui règle la manière en laquelle on paiera, pour l'année 1709, les cens, rentes, redevances foncières, etc., payables en vin, huiles, noix, châtaignes et autres espèces de fruits (imprimé).

G. 357. (Liasse.) — 19 pièces, parchemin; 14 pièces, papier.

1385-1790. — LA FERTÉ-AVRAIN. — Bail par le chapitre à Robert de Montreteaulme, écuyer, chanoine, d'une place dans la ville de la Ferté, tenant au chemin d'Orléans à Romorantin et aux héritages de Jean de Meung, écuyer, et d'un arpent et demi de pré, tenant à cette place, moyennant dix sous parisis de cens (1385). — Sentence du bailliage de la Ferté portant hypothèque de 12 sous 6 deniers de rente au profit du chapitre sur le pré aux Bariz (1587). — Titre nouvel de cette rente sur un arpent, qui était autrefois en pré et jardins, et à présent tout en jardins, sis devant le logis du Dauphin et tenant aux jardins de l'Image Notre-Dame (1670). — Quittance des arrérages de cette rente payés par Marie Leroy, principale fermière de la terre de la Ferté-Beauharnais, pour acquit de messire François, marquis de Beauharnais, chef d'escadre des armées navales de Sa Majesté, seigneur de la Ferté-Beauharnais (1767). — Bail à rente par le chapitre à Hervé Lemaire, marchand, d'une place où était autrefois une maison, sise près du Coasnon, tenant au chemin qui mène de l'hôtel des Trois-Piliers à Romorantin (1463). — Bail à rente par le chapitre à René Lemaire, marchand, de deux planches de jardin sises aux jardins des Tanneries, tenant à une place où il y avait une tannerie bâtie (1623). — Titre nouvel par Pierre Gegeard, marchand, d'une rente de quinze sous due au chapitre sur deux boisselées et demie d'héritage, à présent en jardin et cour, et où il y avait ci-devant une maison, tenant à la maison de la Chapperonnerie (1670). — Bail par François Charrier, marchand

cordonnier à la Ferté, à René Lemaire, marchand, d'une place où était une maison, assez près des fossés du château de la Ferté (1601). — Donation au chapitre par les héritiers de François Charrier de dix sous de rente sur la susdite place, à charge d'un anniversaire chaque jeudi d'après Pâques (1613). — Baux par le chapitre de Meung d'une maison et d'un petit jardin sis dans le bourg de la Ferté : à Michel Boissière, jardinier (1723); — Claude Thierry, journalier (1747); — à Louis Barré, maître charpentier (1768); — à Claude Leprêtre (1785).

G. 358. (Liasse.) — 16 pièces, parchemin; 10 pièces, papier.

1553-1788. — LA FERTÉ-AVRAIN. — Bail à rente par Claude Lemaire, chanoine de la Ferté, à André Lemaire, d'une pièce de terre labourable, contenant trois setérées, sise près de la Croix-Boissée de la Ferté-Avrain, à charge d'y bâtir une maison, et moyennant 23 sous de rente à Noël (1553). — Fondation par Claude Lemaire, chanoine, d'un anniversaire perpétuel, comprenant une grande messe à note en l'honneur des cinq plaies de Notre-Seigneur, qui sera célébrée chaque vendredi après matines, et cette messe sera sonnée de la grosse cloche à branle et après à douze coups, et donation au chapitre : de deux maisons sises devant l'église de la Ferté; de 25 sous de rente sur la maison de la Croix-Boissée; de 18 sous de rente sur une maison en Bourgneuf près le bourg de Neung; de 25 sous de rente sur une maison sise en la ruelle du Bourgneuf; de 10 sous de rente sur un clos environné de haies, sis au-dessous du mont de Neung; de 10 sous de rente sur un clos de vigne, contenant une minée, sis sur le chemin de Neung à la Marolle; de trois minées de terre en labour, sises aux Nives de Geneçay; d'un pâti planté en bouleaux, sis sur le bas chemin de Bouchault, appelé le Pâti-Roty; de deux boisselées de terre en labour aux Terres-Noires; de cinq sous de rente sur la cour des Trois-Piliers de la Ferté; de 7 sous 6 deniers de rente sur le lieu de la Perrine, sis au Bourg-Notre-Dame, où est la forge du bourg; de la moitié du Pâti-Sauvage, et de huit livres de rente sur les héritages de la Blanchardière (1567). — Déclaration censuelle par Marguerite Berthet, veuve de Jean-Baptiste Porcher, demeurant au château de la Borde-Vernou, du logis de l'Écu de France, sis au carrefour de la Ferté, et autres héritages, tenus à cens du chapitre de Meung (1769). — Bail à rente par Barthélemy Decourcelle, notaire et procureur fiscal de la châtellenie de la Ferté-Avrain, à Pierre Hourie, de la moitié d'un petit lieu, appelé la Gitonnerie, et de divers héritages sis à la Ferté, moyennant 10 livres de

rente (1570). — Fondation par Barthélemy Decourcelle d'un service, comprenant une messe basse tous les dimanches, en la collégiale de la Ferté, et donation au chapitre de la rente de dix livres à prendre sur Pierre Hourie (1570). — Titres nouveaux de cette rente : par Michel Milleroïn, marchand (1641); — par François Arnault, marchand, et Pierre Rousseau, scieur de long (1670); — par maître Jean Naudin, marchand (1782). — Titres nouveaux d'une rente de trois livres due au chapitre sur la maison des Hautes-Fontaines, sise à la Ferté : par François Leroy, marchand au lieu de Grozelay, paroisse de Neung (1641); — par maître Jacques Bidet, brigadier en la maréchaussée générale d'Orléans (1729); — par Sylvain Simon, domestique de labour, demeurant au lieu et métairie du Ruau, paroisse de Neung (1788).

G. 359. — 1 pièce, parchemin.

1376. — IVOY-LE-MARRON. — Charte de Regnault seigneur de Graçay, Lile et la Ferté-Nabert, par laquelle il convertit en une redevance annuelle de douze sous parisis chacun des huit « mangiers » qui lui étaient dus par Jean Bineau, Thévenon Le Cousturier, Jehannot de Villendy, Regnaut Ouazeau, Guillot de la Fontenaille, Martin Pénier, Guillaume Ségur, Martin Rigolet, Perrot Paus, Arnoul Lamoreux, Guillot Boulanger, Regnaut Lecamus, Perrot et Regnaut Boursant, tous de la paroisse d'Ivoy, chacun pour une portion de « mangier », pour laquelle ils avaient jusqu'alors payé au receveur une certaine somme chaque année, « pour doute qu'ilz feissent faute de faire le mangier en la manière que entienement a esté acoustumé, de laquelle finance ilz se tenoient moult grevez » (1376). (copie du XIV^e siècle).

G. 360. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin; 3 pièces, papier.

1457-1782. — LA MAROLLE. — Donation au chapitre de la Ferté par Jean Jaupitre, secrétaire du Roi, natif de Nouan-le-Fuselier, de dix-huit mines de blé sur la dîme de la Marolle (1457) (cet acte est déjà analysé dans l'article G. 337). — Fondation d'un anniversaire le jour de Saint-Marc par Jean Guiton, laboureur demeurant à la métairie de la Pouallière, paroisse de la Marolle, et donation au chapitre d'une rente de 11 sous, dont dix sous pour les chanoines et douze deniers pour les enfants de chœur, à prendre sur l'étang de la Pouallière (1497). — Titre nouvel de cette rente par Jean Dhuysmes, marchand, demeurant à la

Pouallière (1582). — Titres nouveaux d'une rente de 10 sous due au chapitre sur l'étang de Ribert, paroisse de la Marolle : par Louise de Longueau, veuve de Philippe Artault, écuyer, seigneur de Lesculière, demeurant au lieu seigneurial de Bordebure, paroisse de la Marolle, au nom et comme aïeule des enfants mineurs de feu Gaucher Aubin, écuyer, seigneur de Bordebure et Apilly (1588) ; — par François Goutault, seigneur de Villebourgeon, écuyer du duc d'Orléans, de présent au lieu seigneurial de Villebourgeon, paroisse de Neung (1662) ; — par Hervé Florent de Bury, écuyer, seigneur de la Marolle et de Bordebure (1762) ; — par Amédée-François-Gabriel Baguenault de Villebourgeon, seigneur de la Marolle et Villebourgeon, président trésorier de France au bureau des finances de la généralité d'Orléans (1782).

G. 361. (Liasse.) — 12 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1225-1688. — NEUNG. — Donation par Payen, chanoine de la Ferté, à Guillaume et Renaud Leprière, chanoines, de ses vignes de Monbaufay, sises dans la censive de Saint-Barthélemy, à condition qu'après leur mort, elles feront retour au chapitre, à charge de célébrer leurs anniversaires (1225). — Bail par le chapitre à Pierre Franchomme, demeurant au Bourg-lès-Châteauvieux, d'une pièce de vigne en désert, sise au clos de Baufray, paroisse de Neung, contenant la journée à cinq hommes, moyennant deux sous six deniers tournois de rente (1437). — Bail par le chapitre à Pierre Beno d'une pièce de vigne, contenant la journée à huit hommes, sise au clos de Baufray, moyennant trois sous neuf deniers de rente (1464). — Renonciation de Milesent de Bonneville au débat par elle soulevé contre Renaud et Guillaume, chanoines de la Ferté (1252) (voir l'analyse dans l'article G. 337). — Bail par le chapitre à Pierre Girard, tisserand au Bourg, près Châteauvieux, d'une pièce de vigne et d'un petit bois, sis au clos de Baufray, moyennant 2 sous 4 denier de rente (1464). — Vente par François Girault, marchand, à messire Gentian Robineau, chanoine de la Ferté, official de l'archidiaconé de Bouzy, demeurant à la Ferté, de trente-quatre boisseaux de blé, mesure de Chevignon, de rente, à prendre sur les héritages de feu Simon Blanchard, sis aux lieux de Guarry, Avignon et la Brouetterie, dans les paroisses de Neung et Vernou (1595). — Fondation par les héritiers de Gentian Robineau, d'une messe haute le premier jeudi de chaque mois en la collégiale de Saint-Barthélemy, et donation au chapitre d'une maison sise au bout du pont de la Ferté et de la vente de trente-quatre boisseaux de

blé (1595). — Donation au chapitre par Jean Bellion, charpentier en grosserie, demeurant en la paroisse de Tremblevif, de cinq sous de rente sur le pré des Clouzos, sis en la paroisse de Neung, et de cinq sous de rente sur la Noue Bouschart, en la même paroisse, à charge d'un anniversaire solennel (1497). — Bail par le chapitre à François Leroy, marchand à Neung, d'une pièce de vigne, dépendant de la cure de Neung, sise au-dessus des monts de Neung, moyennant trente livres dix sous (1688).

G. 362. (Liasse.) — 14 pièces, parchemin ; 6 pièces, papier.

1431-1766. — NEUNG. — Vente par Pierre Bourdillet à messire Jean Bricat, chapelain de Neung, d'une maison, sise à Neung, sur le chemin qui va de Neung au Bourg, moyennant soixante-dix sous (1431). — Donation au chapitre de la Ferté par Jean Hénau dière, meunier à Bouchault, du quart d'un petit héritage, sis au mont de Neung et du quart d'un morceau de terre, contenant la journée à quatre hommes, d'un désert de vigne, à charge de quatre messes, une haute et trois basses (1482). — Vente au chapitre de la moitié de ces héritages par Guillaume Lachèze et André Chauffart (1482). — Bail par le chapitre à Jacques Thiellay, greffier du bailliage de Châteauvieux, de deux maisons sises au bourg de Neung, d'un bois taillis appelé les Monts de Neung avec une nouée, et autres héritages (1614). — Bail à rente par le chapitre, d'une petite maison en mauvais état, sise au bourg de Neung, vis à vis le chœur de l'église de Neung, appelée la maison Tubeuf, moyennant 7 livres (1698). — Bail par le chapitre d'une maison sise au bourg de Neung, tenant à la rue de Bourgneuf, à aller du four banal au gué de Tharonne, proche la maison des Monts de Neung (1702).

G. 363. (Liasse.) — 15 pièces, parchemin ; 3 pièces, papier.

1524-1786. — NEUNG. — Bail par Claude Lemaire, chanoine, à René Estesse, homme de bras, demeurant au village de Neung, d'une pièce d'héritage en pré et verger, sise près le bourg de Neung, contenant quatre ou cinq boisselées, joignant au pont et chemin de Tharonne, moyennant vingt sous de rente et à charge d'y bâtir une maison (1549). — Titre nouvel d'une rente de 18 sous due à Claude Lemaire par Claude Delanoue, sergent royal à la Ferté, à cause d'une maison sise en Bourgneuf-lès-Neung (1564). — Sentence du bailli de

Châteauvieux condamnant Jean Bourdas, maréchal à Neung, à payer à Claude Lemaire, chanoine, une rente de cinq sous sur une pièce d'héritage, étant à présent en courtil (1524). — Titres nouveaux d'une rente de cinq sous due au chapitre sur la maison des Trois-Piliers, sise au bourg de Neung : par maître Sylvain Panetier, procureur au siège de Châteauvieux, et greffier du bailliage de Villiers et Chevignon (1640) ; — par Jacques Mercier (1781). — Sentence, rendue aux requêtes du Palais, qui condamne maître Charles Bourlabbe, conseiller du Roi et auditeur en sa Chambre des Comptes à Paris, et consorts, à payer au chapitre de la Ferté huit sous parisis de rente, à cause de la métairie du Petit-Soupeaux (1585). — Titres nouveaux d'une rente de cinq sous due au chapitre par le curé de Neung sur une portion de son jardin (1731-1786).

G. 364. (Liasse.) — 9 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1580-1775. — SAINT-CYR-SEMBLECY. — Bail à rente par Juliette Poivrier, veuve de Martin Herpin, demeurant au bourg d'Ivoy, à Gentien Guillebert, laboureur, du lieu et manoir de la Coquinerie, sis en la paroisse de Saint-Cyr-Semblecy, moyennant un grand muid de seigle, mesure de Bangency, à 24 mines par muid (1580). — Vente par Jacques Poivrier, tailleur d'habits à Ivoy, à maître Michel Pasty, vicaire à Ivoy, d'une mine de seigle de rente, faisant partie de 24 mines, à prendre sur le lieu de la Coquinerie, moyennant sept écus (1601). — Acquisition par Michel Pasty de cinq mines de cette rente, de Damien Nauldinet, laboureur au lieu de la Trembloye, paroisse de Souvigny, et de Jean Poulin, laboureur et marchand au lieu de l'Aulne, paroisse de Neuven-Sullias (1601). — Donation au chapitre par maître Michel Pasty, chanoine de la Ferté-Avrain, d'une rente de six setiers de seigle, à prendre sur les lieux de Jouy et la Coquinerie, paroisse de Saint-Cyr-Semblecy, possédés par Mathurin Rousseau, à charge de célébrer chaque mercredi une messe haute de Requiem (1617). — Titre nouvel de la rente de six setiers de seigle due au chapitre sur la métairie du Marchais, autrefois la Coquinerie, par Louis et Marie Tranchot (1656). — Conversion de cette rente en une rente de trente livres, due par Henri Gaullier, lieutenant et notaire royal à Chaumont (1734). — Titre nouvel de cette rente par Isabelle-Claire-Coyet, douairière de feu messire Julien Ghirlain, comte de Pestre et de Seneffe, seigneur de la Châtellenie de la Ferté ci-devant Saint-Aignan (1775).

G. 365. (Liasse.) — 24 pièces, parchemin ; 6 pièces, papier.

1476-1700. — TREMBLEVIF (1). — Titres de l'étang des Sauvagères. — Vente par Guillaume Courau et consorts à Guillaume Garreau, écuyer seigneur d'Auteroche, d'un étang sis près du lieu des Sauvagères, en la paroisse de Tremblevif, appelé communément l'étang des Sauvagères, moyennant cent livres tournois (1476). — Fondation par Guillaume Garreau, écuyer, seigneur d'Auteroche, et Catherine d'Eschelles, sa femme, en la collégiale de la Ferté-Avrain, d'une messe à note de l'office de Notre-Dame chaque dimanche, et donation au chapitre de l'étang des Sauvagères (1477). — Bail par le chapitre à Hervé Lemaire, marchand à la Ferté-Avrain, des étangs des Sauvagères, de la Formière et des Isles, moyennant 29 livres (1506). — Amortissement de l'étang des Sauvagères par Louis de Vallenciennes, seigneur du Portail-lès-Romorantin et du lieu de Boisauvert, constitution d'un vicaire par le chapitre, et promesse de payer un cens de 3 sous 4 deniers parisis, dû au censif de Boisauvert (1537). — Baux, par le chapitre, de l'étang des Sauvagères, sis en la paroisse de Tremblevif, terre et seigneurie d'Auteroche : à Barthélemy Bailly, marchand à Orléans, moyennant 24 livres tournois (1553) ; — à Barthélemy Decourcelles, marchand à la Ferté-Avrain (1566) ; — à Anthoine Calles, greffier de la Ferté, et René Lemaire, marchand, moyennant treize écus par an, et un demi-quarteron de carpes à chaque pêche (1585). — Déclaration censuelle baillée par le chapitre à Nicolas Sain, sieur d'Auteroche, demeurant à Bourges, pour l'étang des Sauvagères (1669). — Baux de cet étang.

G. 366. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1502-1682. — TREMBLEVIF. — Titres de l'étang de la Formière. — Accord au sujet de l'étang neuf, sis en la terre d'Auteroche, au-dessus de l'étang de la Formière, entre le chapitre et Jean Villethenoy et consorts (1502). — Baux par le chapitre de trois étangs à bondes, sis au lieu de la Formière, paroisse de Tremblevif : à Pierre Charrier, marchand à la Ferté, moyennant neuf livres (1568) ; — à Euverte Dormes, marchand à la Ferté (1575) ; — à Claude Cocqueton, moyennant dix-huit livres (1639) ; — à Jean Houry, laboureur au lieu du

(1) Depuis 1856, cette localité a pris le nom de Saint-Viâtre

Petit-Noiteau, paroisse de Tremblevif, moyennant vingt livres (1658). — Bail par le chapitre à Marguerite Plisson, veuve François Arnault, et Louis Arnault, son fils, de la Ferté-Avrain, de trois étangs sis en la paroisse de Tremblevif, appelé le Vieil Étang des Formières, l'Étang neuf des Formières et le Grenouillon, et de la moitié d'un étang sis en la paroisse de Chaumont, appelé l'Étang de Bourdeaux, moyennant six livres par an, et à charge de réparer ces étangs qui sont en ruine et mauvais état, d'y faire bondes, auges, chaussées, fossés et ruisseaux (1682).

G. 367. (Liasse.) — 14 pièces, parchemin, 7 pièces, papier.

1303-1788. — TREMBLEVIF. — Cession au chapitre de la Ferté-Avrain par Jean Berry, de deux arpents de vigne, sis au lieu appelé Garsandon sur lesquels il devait au chapitre une rente de vingt sous (1303). — Donation au chapitre par Pierre d'Autroche, chanoine, de quinze sous de rente, sur la terre de Garsandon, tenant au chemin de la Ferté à Neung et à la terre de l'aumône de la Ferté, et sur diverses autres terres, contenant en tout dix-sept minées, à charge d'un anniversaire (1311). — Vente à Pierre d'Autroche, chanoine, par Étienne Bériouran, de la Ferté, et Denise, sa femme, « feme de chief et de cous » de Lancelin de Meung, écuyer, sire de la Ferté-Avrain, d'une pièce de terre contenant dix minées, sise à Garsandon, tenant au chemin de la Ferté à Nouan, au censif de Raoul d'Autroche, écuyer, moyennant 70 sous tournois (1317). — Vente par noble homme Huet Bureau, écuyer, à Jean et Jeanne, enfants de feu Hervé d'Autroche, d'une vigne à six hommes, sise en Garsandon (1446). — Bail à rente pour cinquante-neuf ans par le chapitre de la Ferté, à Étienne et Guillaume Froin et Jean Loison, laboureurs en la paroisse de Tremblevif, de huit minées de terre, sises au clos de Garsandon, moyennant quatre mines de seigle, mesure d'Autroche (1496). — Bail par le chapitre à Viâtre Géraudin, homme de bras, du lieu de Garsandon, avec les loges couvertes de chaume, contenant de quatre à cinq setiers, avec quatre journaux de pré sis sur la rivière du Néant et tenant au chemin de Tremblevif à la boulaie de Marmaigne, moyennant cent sous tournois et une paire de poulets à chacun des chanoines (1552). — Testament de Mathieu Legueult, chanoine de la Ferté, par lequel il demande à être enterré dans le chœur du chapitre, « du costé où il sied » ; les curés des paroisses voisines seront convoqués à son enterrement et recevront chacun trente sous ; il donne au chapitre deux journaux

de pré sur la rivière de Beuvron, proche le village de la Pierre, paroisse de Neung, appelé le pré de l'Islet ou des Rousseaux, et trois journaux de pré, sis gué de Girault, sur la rivière de Néant, paroisse de Tremblevif, et dix livres dix sous de rente sur Jacques Guguain, à charge d'un anniversaire qui sera enregistré dans le martyrologe au jour Saint Mathieu (1661). — Baux par le chapitre des terres de Garsandon, contenant environ trois setérées (1668-1788).

G. 368. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin ; 7 pièces, papier.

1473-1782. — TREMBLEVIF. — Fondation par Simon Lambert, couturier, et Quotance, sa femme, d'un anniversaire le jour de Saint-Michel, et donation au chapitre, d'une rente d'un demi-setier de seigle, mesure de Villebrosse, et de 3 sous 4 deniers sur le lieu de Lenvronnière, paroisse de Tremblevif (1473). — Titres novels de cette rente au profit du chapitre passés : par Gentien Forget (1583) ; — par Guillaume Delalande, écuyer, sieur de Courmesmes et Lenvronnière (1598). — Fondation par les héritiers de maître Louis Goupil, chanoine de la Ferté, de deux messes basses chaque semaine dans la collégiale de la Ferté, et constitution au profit du chapitre d'une rente de trente-deux livres sur le lieu de la Brosse (1650). — Titres novels de cette rente. — Bail des rentes en blé dues au chapitre, moyennant 102 livres (1782). — Déclaration par Augustin de la Place, écuyer, seigneur de Maranbert, contrôleur général au bureau des finances de la généralité d'Orléans, de la métairie de la Lande, paroisse de Tremblevif, tenue du chapitre de Meung, à cause du chapitre de la Ferté, à 6 sous 6 deniers de cens et 12 sous de rente (1774).

G. 369. (Liasse.) — 13 pièces, parchemin ; 7 pièces, papier.

1474-1759. — TREMBLEVIF. — Vente par Marion, femme de Pierre Fougery, couturier à Romorantin, à messire Jean Richier, chanoine de la collégiale de Romorantin, de 25 sous de rente, à prendre sur la moitié d'une maison, sise à Tremblevif, tenant à la rue de Tremblevif à Chaumont et au chemin qui est devant l'hôtel-dieu, et sur la moitié d'un verger appelé Langlacherie (1474). — Vente de cette rente par messire Jean Richier à Jean Dameron, prêtre, demeurant à Tremblevif (1488). — Déclaration d'hypothèque de 25 sous de

rente dus au chapitre par la veuve de Jean Ruzé, dont 12 sous 6 deniers ont été donnés pour un anniversaire fondé par messire Jean Dameron, et 12 sous 6 deniers pour la réparation de l'église de la Ferté (1536). — Transaction entre noble dame Esmée de Chastellux, femme de René de Meung, dit de la Ferté, chevalier, seigneur de la Ferté-Avrain, et Françoise d'Eschelles, veuve de François de Villebresme, seigneur de Fougères, au sujet du droit de dîme sur le lieu du Gué de la Terre (1593). — Vente par Françoise d'Eschelles, dame de Marneignes, Lancelot du Lac, écuyer, seigneur de Châteauneuf, et Claude de Villebresme, son épouse, à messire Louis Goupil, chanoine de la Ferté, official de Sologne, d'une rente de quatre setiers deux boisseaux de seigle, mesure d'Auteroche, sur la métairie du Gué de la Terre, paroisse de Tremblevif, appartenant à René de Meung, chevalier, seigneur de la Ferté-Avrain (1596). — Donation de cette rente au chapitre par messire Louis Goupil, à charge d'une messe le jeudi de chaque semaine (1611). — Bail par le chapitre à maître Jean Decourcelles, procureur au siège de Châteauneuf, demeurant à Neung, des dîmes et terrages de Bourdeaux et la Pleigne, la dîme de Bourdeaux étant de vingt gerbes l'une, et le terrage étant du douzième des grains recueillis sur diverses terres de la paroisse de Chaumont (1666). — Baux de la rente de quatre setiers quatre boisseaux de seigle, mesure d'Auteroche, due par le seigneur d'Auteroche au chapitre de Meung, à cause du chapitre de la Ferté.

G. 370. (Liasse). — 2 pièces, parchemin.

1610-1611. — VERNOU. — Vente par Mathieu Jouhan, laboureur et marchand au lieu de la Berthière, « personnerie de Vernou et Millançay », à Thorin Gènevief, meunier au moulin de Guischin, paroisse de Vernou, de deux journaux de vigne au clos de Boîsrégner, paroisse de Vernou (1610); — de quatre journaux de vigne au clos du Marais Delaune, paroisse de Vernou, moyennant 22 livres tournois (1611).

C. 371. (Liasse). — 1 pièce, parchemin; 2 pièces, papier.

1597-1653. — VILLENY. — Vente par Pierre Nauldin, maréchal au bourg de Villeny, à messire Guillaume Jouvenel, chanoine de la Ferté-Avrain, de trois écus dix sous de rente sur le lieu de la Motte, paroisse de Villeny (1597). — Déclaration d'hypothèque d'une

rente de deux mines et demi-boisseau de seigle, mesure de Beaugency, due au chapitre de la Ferté sur le lieu de Massollière et la huitième partie du lieu de la Borde, paroisse de Villeny (1653).

CHAPITRE SAINT-TAURIN DE LA FERTÉ-IMBAULT

G. 372. (Liasse). — 2 cahiers, papier; 13 et 8 folios écrits.

1731-1740. — LA FERTÉ-IMBAULT. — Déclaration des biens du Chapitre : — « Estat du reuevus et des charges du Chapitre de la Ferté-Imbault, présenté à Sa Grandeur Monseigneur l'Archeueque de Bourges par ledit Chapitre de la Ferté-Imbault. » La déclaration énumère successivement les revenus en seigle, montant à 180 setiers, estimés 720 livres; puis les revenus en argent, qui se montent à 2146 livres; les charges, montant à 73 setiers de seigle et 1664 livres en argent; par lesquelles charges le revenu du Chapitre est réduit à 584 livres, somme insuffisante pour payer les bénéfices des chanoines, montant à 832 livres, d'autant que le Chapitre tant en maisons incendiées qu'en fermes restées en non-valeur a perdu 450 livres de revenu, et qu'il doit en outre à divers créanciers une somme de 1300 livres. Ladite déclaration se termine par une plainte contre le Prieur de Loreux qui perçoit injustement une rente sur le Chapitre et veut en outre l'induire en frais de procédure (1731). — « État des droits, fruits et reuevus du Chapitre de l'Eglise Collégiale et séculière de Saint Taurin de la Ferté-Imbault, diocèse de Bourges, et en même temps, vn état des charges dudit Chapitre, fournis à Monseigneur l'illustrissime et révérendissime Patriarches, Prima et Archeueque de Bourges, en exécution de son ordonnance du trante décembre mil sept cent quarante, par les sieurs chanoines dudit Chapitre. » De cet état résulte que « la totalité du reuevu annuelle de chaque chanoines du Chapitre de Saint-Taurin de la Ferté-Imbault, au nombre de six résident, montent à la somme de cinq cent trois livres. » Les chanoines attestent en outre que « le Chapitre est composé d'une prébendes prieurales seulle et vniue dignité non sujette à résidences, possédée par Monsieur Blaise Esterlin, pretre docteur en théologie, et de six prébendes, toutes presbitérales, l'une possédée par Monsieur Claude Thomas pretre, l'autre par Monsieur Estienne Pradau, aussy pretre; les autres quatre prébendes sont vacantes depuis quelques année; toutes lesquels prébendes, tant prieurale qu'autre sont à la nomination de plain droit de Monsei-

gneur l'Archevêque de Bourges. En outre le Chapitre a droit de nommer de plain droit à la vicairie de Saint-Jean du Follet, deppandante dudit Chapitre, non sujette à résidence, et qui a toujours été possédée par l'ancien chanoine du Chapitre, mais possédée à présent par Monsieur Baudry, curé de Coulon en vertu d'une résignation faite en sa faveur par feu Monsieur François Seruenet, en son vivant ancien chanoine de notre Chapitre, et dont le bien est scitué parois de Pierrefitte, diocèse d'Orléans, et peu produire, étant en bonne état, la somme de cent livre de reuenu par chascun an. En outre cella, le Chapitre a aussy droit de nommer et présenter aux cures de Soemes, et de Marcilly en Gaux » (1740). — (Inventaire de 1743 ; liasse Ferté-Imbault A.)

G. 373. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin ; 1 pièce, papier.

1449. — LA FERTÉ-IMBAULT. — Jehan Brethon, marchand, reconnaît devoir au Chapitre un cens annuel de 5 s. t. sur le Pré-Launay. — (Cette pièce est la seule qui reste de la liasse Ferté-Imbault D de l'inventaire de 1743. Les liasses B et C ont complètement disparu.)

G. 374. (Liasse.) — 30 pièces, parchemin ; 9 pièces, papier.

1460-1764. — LA FERTÉ-IMBAULT. — Rentes dues par le château. — Donation par Loyset Potaire, écuyer, et sa sœur Jeanne, veuve de Martin Arceualle, de 40 sous de rente foncière, assignée sur un pré sis à Courgerois, à charge pour le Chapitre de célébrer deux messes tous les ans pour les donateurs (1460). — Extrait authentique sous le sceau de Moyse Baudry, bailli de la Ferté-Imbault, du testament de feu Michel d'Etampes, seigneur de la Ferté-Imbault et de Valençay, réglant les funérailles du testateur, et portant fondation d'une messe quotidienne perpétuelle et de divers anniversaires, et constitution en faveur du Chapitre de Saint-Taurin, d'une rente de 50 s. t., assise sur la seigneurie de la Ferté-Imbault (1490). — Instrument de l'amortissement de la dite rente, au moyen de l'abandon des dîmes de Marcilly, Loreux et Tremblevif (1514). — Abandon par le curé de Selles-Saint-Denis, de la dîme des terres et noales de la Place, en échange de la dîme de la Chape, et de dix setiers de seigle, mesure de la Ferté (1631). — Fondations, testaments, cessions de dîmes, échanges, rachats de rentes. Liste des rentes de blé dues par le château de la Ferté-Imbault : sur Bourdaloue, 4 setiers, 6 boisselées ; — sur

les Bordes, 4 s. ; — sur la Canneterie, 3 s. ; — sur Courgerois, 3 s., 4 d. ; — sur le Tertre, 4 s., 6 d. — Autres déclarations. — (Inventaire de 1743 ; liasse Ferté-Imbault F. La liasse E a disparu.)

G. 375. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin.

1528-1736. — LA FERTÉ-IMBAULT. — Fondation de messe (1528). — Contrat de vente de diverses parcelles du pré du Gué Vallier. — Divers titres concernant les mêmes parcelles. — (Inventaire de 1743 ; liasse Ferté-Imbault G.)

G. 376. (Liasse.) — 10 pièces, parchemin.

1376-1568. — LA FERTÉ-IMBAULT. — Donation au Chapitre par Guillaume Jonchère, tisserand, et Alice, sa femme, d'une maison sise à la Ferté, près de la Croix Boissée, à charge de dire à leur intention, tous les ans, une messe du Saint-Esprit, leur vie durant, et une messe des morts après leur décès (1376). — Donation au Chapitre, par Jean de Sauzay, curé de Souesmes, de tous les biens qu'il possède à la Ferté, comme acquéreur de l'héritage de Jean Berthelot, prêtre, sauf une pièce d'ouche et une pièce de pré, baillées à Jean Radon, moyennant un cens perpétuel de 40 s. t. (1467). — Accensement par le Chapitre à Silvain Delaune, de deux boisselées de jardin, près la Croix Boissée, à charge de bâtir sur le dit emplacement « une maison sur seules de six à sept toises de long, de trois toises et demyes de largeur, et faire cheminée dedans icelles, dedans trois ans prochains venans, et outre paier et bailler... par chacun an la somme de vingt sols tournois, et trois deniers tournois. » Cette maison s'est appelée la Maison du Dauphin (1561). — Déclaration d'hypothèque touchant la dite rente (1568). — (Inventaire de 1743 ; liasse Ferté-Imbault J. La liasse H a disparu.)

G. 377. (Liasse.) — 10 pièces, parchemin.

1404-1776. — LA FERTÉ-IMBAULT. — Constitution par Jeanne Machefarde, veuve, en faveur du Chapitre, d'une rente foncière et perpétuelle de 5 s. t., assignés sur sa maison, sise dans la garenne, près du cimetière de Saint-Lazare, à charge de chanter tous les ans à son

intention une messe anniversaire (1404). — Constitution par Michel Merllas, charpentier, tant en son nom qu'en celui de Jeanne, sa femme, en faveur du chapitre, d'une rente foncière et perpétuelle de 5 s. t., assise sur une maison couverte en chaume dans la rue de Balletain, moyennant paiement, par ledit Chapitre, d'une somme de 50 s. t. (1530). — Bail emphytéotique d'une maison. — Baux de diverses maisons. — (Inventaire de 1743; liasse Ferté-Imbault L.)

G. 378. (Liasse.) — 17 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1404-1736. — LA FERTÉ-IMBAULT. — Fondations de messes, constitutions de rentes sur diverses maisons, notamment dans l'île Saint-Taurin, sur la maison proche la Tour, sur un jardin près le pont de Brasleau, ou petit pont de l'île. — Titres de propriété et baux de diverses maisons. — (Inventaire de 1743; liasse Ferté-Imbault M.)

G. 379. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin; 2 pièces, papier.

1480-1766. — LA FERTÉ-IMBAULT. — Échange entre le chapitre et Michel de Leuray (1480). — Constitution par Denis Deuvres, sergent royal au bailliage de Blois, et Jacques, son frère mineur, en faveur du chapitre, d'une rente foncière de seize demi-quartes de seigle, assignée sur une maison couverte en tuiles, sise devant l'Hôtel-Dieu, moyennant paiement par le chapitre d'une somme principale de 16 l. t. (1511). — Déclaration censuelle rendue par les particuliers du bourg de la Ferté, à cause des maisons qu'ils possédaient, terres et prés, dans le censif du chapitre (1550). — Accensement fait à Silvain Goujon, meunier des Grands Moulins, pour huit ans, d'une maison sise derrière la sacristie (1618). — Achat d'une maison en l'île Saint-Taurin (1551). — Baux de diverses maisons et immeubles. — (Inventaire de 1743; liasse Ferté-Imbault N.)

G. 380. (Liasse.) — 8 pièces, parchemin; 9 pièces, papier.

1473-1734. — LA FERTÉ-IMBAULT. — Instrument authentique du testament de messire Jehan Neuvyllon, chanoine de Saint-Taurin et curé de Marcilly en Gault, par lequel ledit testateur fonde plusieurs services, laisse au chapitre diverses sommes d'argent, trois pièces de

LOIR-ET-CHER. — SÉRIE G.

vigne sises : l'une au clos de l'Espinière, paroisse de Loreux; l'autre aux déserts d'en bas; la troisième au Clos des Cerisiers, paroisse de Mennetou-sur-Cher; et des dimes sur Prégny, Monboulan et Châtres; plus, aux églises et aux curés de Notre-Dame et de Saint-Martin, de Marcilly, de Selles-Saint-Denis, de Saint-Genoux, de Loreux, à l'hôtel Saint-Ladre et à l'Hôtel-Dieu de la Ferté-Imbault, aux Quatre-Mendiants de Bourges, et à plusieurs particuliers, divers biens-fonds ou legs d'argent (1473). — Testaments portant constitutions de rentes, donations d'une maison et du pré du Rosaire. — (Inventaire de 1743; liasse Ferté-Imbault R. Les liasses O, P, Q, ont disparu.)

G. 381. (Liasse.) — 17 pièces, parchemin; 25 pièces, papier.

1373-1782. — LA FERTÉ-IMBAULT. — Hôtel-Dieu et Maladrerie. — Accensement par le recteur de l'Hôtel-Dieu, autorisé par le chapitre, collateur dudit office, d'une maison sise entre le château et la maladrerie de la Ferté, ledit accensement concédé pour une durée de vingt-neuf ans (1373). — Donation par testament au chapitre, du grand et petit étang de Marcilly en Gault, lesdits étangs chargés d'une rente de 101 l. t. au profit de l'Hôtel-Dieu (1513). — Contrat de vente de deux boiseselées d'ouche tenues à rente du maître de l'Hôtel-Dieu (1528). — Bail des étangs de l'Hôtel-Dieu à Marcilly (1530). — Sentence interlocutoire de Claude Musset, lieutenant général au gouvernement de Blois, rendue à la requête du chapitre, et ordonnant une enquête touchant les réparations à faire à l'Hôtel-Dieu (1539). — Transaction entre le chapitre et Jacques Deuvres, maître de l'Hôtel-Dieu, mettant fin au procès mû devant l'Officiel de Bourges, au sujet des malversations commises par ledit maître, en les bois de l'Hôtel-Dieu. Jacques Deuvres s'engage dorénavant à ne couper aucun bois de haute futaie, il pourra seulement ébrancher pour fabriquer les ustensiles nécessaires, il ne prendra bois mort et mort bois que pour son usage et celui des pauvres; au cas où il n'y aurait aucun bois en exploitation, il pourra couper des bois de haute futaie, pour l'usage des pauvres seulement; quant aux bois à couper pour les réparations de l'Hôtel-Dieu, il s'entendra avec le chapitre. Enfin il consent à payer aux chanoines, pour frais du procès entamé, 2 écus soleil (1541). — Adjudications des réparations à faire aux étangs de l'Hôtel-Dieu (1567). — Pièce de procédure touchant les 101. de rente dues à l'Hôtel-Dieu sur les étangs de Marcilly (1575). — Amodiation pour un an du revenu de l'Hôtel-Dieu à Jean Delaune, sergent royal, notaire et

praticien en la justice de la Ferté, à charge de faire audit Hôtel-Dieu les réparations nécessaires (1595). — Déclaration des biens de Saint-Lazare, lesdits biens dépendant du chapitre : le manoir de Saint-Lazare ; la Malladerie ; une pièce de terre derrière ladite maison et la bergerie dudit lieu ; le bois dudit lieu ; une autre pièce de terre derrière la grange dudit lieu ; une pièce de terre devant ladite maison ; une pièce de terre au terroir de la Brosse, sur le chemin de Salbris ; une pièce de terre entre le bois et le chemin de Vierzon ; une pièce de terre sur le chemin du Plessis ; une pièce de terre entre le chemin du Plessis et le chemin de Peuillard ; une pièce de terre sur le chemin de Saint-Genoux ; une pièce de terre au terroir de Courgerois ; une pièce de terre joignant au fossé qui descend au pré Baudry ; une pièce de pré sur la rivière de Sauldre, dit le pré de la Chappe ; une pièce de pré sur le ruisseau de la Beauce, près de Pontaudran ; le pré de Saint-Lazare sur le ruisseau du Maupas ; la dîme de la Jonchère. — Sur tous ces biens le chapitre doit recevoir chaque année deux setiers et une demi-quarte de seigle, mesure de la Ferté, et la somme de 30 s. (1632). — L'échevin de Vierzon, administrateur de l'Hôtel-Dieu de ladite ville, auquel l'Hôtel-Dieu et la Maladrerie de la Ferté ont été réunis, concède au chapitre, pour un bail de neuf ans, tout le revenu desdits Hôtel-Dieu et Maladrerie de la Ferté, moyennant une somme annuelle de 115 l., ledit bail comprenant : la maison de l'Hôtel-Dieu ; cinq ou six quartiers de pré près du pont ; douze boisseaux de terre sur le chemin de Saint-Genoux ; une rente de cinq setiers, cinq boisseaux de seigle sur la métairie du Buisson, paroisse de Marcilly ; vingt-deux boisseaux de seigle sur la dîme de Marcilly ; onze boisseaux de seigle sur la dîme de Souesmes ; 20 l. et six chapons de rente sur des pâturages, près de Chantelouze, paroisse de Marcilly ; une rente de 30 l. due par le chapitre lui-même à cause des biens dépendants de la Maladrerie (1726). — Transaction entre les administrateurs de l'Hôtel-Dieu de Vierzon et le chapitre, au sujet des réparations réclamées audit chapitre sur les biens de l'Hôtel-Dieu de la Ferté-Imbault, en vertu du bail de 1726. Par cette transaction, les biens connus et inconnus de l'Hôtel-Dieu et de la Maladrerie, sont « du consentement des gens du Roy au bailliage et « siège royal de Vierzon, et en conséquence de l'assemblée générale des habitants de Vierzon » de nouveau arrentés audit chapitre, moyennant une somme totale de 110 l. (1737). — État des biens arrentés par la transaction de 1737. — Quittance de l'amortissement payé par les archidiaques de Sologne, pour les biens de l'Hôtel-Dieu, par suite de la réunion du chapitre de Saint-Taurin à l'archidiaconé de Sologne (1756). — Baux et pièces de

procédure concernant notamment la rente de seigle sur la métairie du Buisson. — (Ces pièces faisaient partie de la liasse Ferté-Imbault, 20^e liasse, Hôtel-Dieu. Les liasses S, T, U, ont disparu ; elles comprenaient les comptes du chapitre.)

G. 382. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1741. — MARCILLY. — Sentence de René Berthier, bailli de la Ferté-Imbault, condamnant George Baronger à payer au chapitre 45 l., qu'il devait à la succession de Silvain Salmon. — (Inventaire de 1743 ; liasse Marcilly C. Les liasses A et B ont disparu.)

G. 383. (Liasse.) — 13 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1515-1777. — MARCILLY. — Mandement du roi François I^{er} au Prévôt de Paris, délivré à la requête de Jean Berthier, curé de l'église Saint-Martin à Marcilly, d'avoir à surroger ledit Berthier à feu Guillaume Grimault, son prédécesseur en ladite cure, dans la cause pendante entre ledit feu Grimault demandeur et Jacques de Nogentel défendeur, et entre ledit feu Grimault, défendeur et Ursin Garreau demandeur, au sujet de ladite cure de Saint-Martin, en s'enquérant au préalable si Jean Berthier a bien succédé canoniquement à Guillaume Grimault (1515). — Sentence de Toussaint Sagot, lieutenant général au bailliage de la Ferté, ordonnant, à la requête du chapitre et du seigneur de la Ferté, le rétablissement d'un chemin public, labouré par Pierre Rottes, et prescrivant une enquête pour vérifier si les piquets n'ont pas été déplacés par les gens du défendeur (1515). — Instrument passé devant Clément de Milbert, bailli de la Ferté. « Comme il soit ainsi que Jehan du Fresne, Bernarde et Liénard du Fresne, frères et sœur, enfants de feu Guillaume du Fresne et de feu Jehanne Actonnet, leur père et mère, eussent esté conuenuz et adjournez ce huy par devant nous, à la requeste des vénérables chanoines et chapitre de saint Thaurin de ladicte Ferté, pour déclairez s'ilz vouloient tenir et ensuyre la condicion serville de mesdis seigneurs de saint Thaurin, dont estoit ledit feu Guillaume du Fresne, leur père ; lesquelz, Jehan du Fresne a dit et déclaré qu'il renonçoit à la condicion serville desdis seigneurs de saint Thaurin, dont estoit ledit feu Guillaume du Fresne, son père, et qui vouloit tenir et ensuyre la condicion de ladicte feu Jehanne Actonnet, sa mère, qui estoit de franche condicion. Et par lesdits Bernarde et Liénard fut dit et déclaré qu'ilz vouloient tenir et ensuyre la condicion dudit feu

Guillaume du Fresne, leur père, comme les parties disoient apparoir par les lettres d'aveu qui sur ce en ont esté faites cedit jour. Et lesdites parties avoient jà party et faict partaige entre eulx des biens meubles demourez du deceps de leurdis feu père et mère à chacun d'eulx pour une tierce partie. » Bernarde et Liénard, en vertu du partage définitif, promettent de payer à leur frère Jean, une somme de 10 l. t., ou à défaut dudit paiement s'engagent à lui servir une rente perpétuelle d'un setier de seigle, assignée sur leur héritage du Donjon, ladite rente toujours rachetable, soit intégralement, moyennant paiement de la somme de 10 l., soit pour moitié et réductible d'une mine, moyennant paiement de 100 s. t. (1513). — Sentence de François Bourcin, lieutenant particulier du bailliage de la Ferté, confirmant le chapitre dans la possession d'une rente foncière de 5 s. t., constituée par testament de feu Michel de Latouche, sur deux maisons sises le long du chemin de l'église Saint-Martin à l'église Notre-Dame (1549). — Accensement pour sept ans à Martin Boisrond, de deux journaux et demi de pré, dits le pré du chapitre ou de Bonne Fontaine, sis à Boisrond, sur le chemin de Marcilly à Salbris (1577). — Divers baux du même pré. — Mandement du roi Henri III au « premier nostre huisier ou sergent » de faire fournir, à toute réquisition du chapitre, « par tous greffiers, scribes, tabellions, notaires et autres personnes publiques, » les lettres et titres dont le dit chapitre pourra avoir besoin, pour soutenir son appel au Parlement de la sentence rendue par le bailliage de Blois en faveur du seigneur de Tremblevif (1577). — Sentence de Nicolas Morin, bailli de Blois, confirmant jugement du bailli de la Ferté, en faveur du chapitre et condamnant pour fol appel, Philippe de Méray à l'amende envers le roi et aux dépens (1620). — (Inventaire de 1743 ; liasse Marcilly E. La liasse D a disparu.)

G. 384. (Liasse.) — 11 pièces, parchemin.

1294-1584. — SELLES-SAINT-DENIS. — Instrument, passé sous le sceau de la prévôté de Bourges, de l'accord intervenu au procès en nouvelleté intenté par le chapitre à Nicolas de Courgerois, prêtre, au sujet de certains moulins construits par celui-ci, sur la rivière de Sauldre, entre le pont de Selles et les moulins de l'Aune, et ce, nonobstant l'opposition dudit chapitre, signifiée, selon droit, « per jactum lapidis » aux ouvriers dudit Nicolas. Le chapitre renonce à son opposition et à son action moyennant une rente perpétuelle de cinq setiers de seigle, mesure de la Ferté, sur lesdits moulins, et à condition

que Nicolas ne pourra relever le niveau du bief desdits moulins, sans le consentement du chapitre (1294). — Instrument, sous le sceau de l'Official de Bourges, de la fondation d'une messe perpétuelle par Franquelin de Balanges, damoiseau et sa femme Guillemette, seigneurs de Courgerois, à charge d'une rente de trois setiers de seigle, constituée en faveur du chapitre sur les terres du Plessis (1389). — Accensement à Thibaud Blanchet et à ses hoirs, moyennent un cens annuel de 4 s. 2 d. t. et une poule, d'une pièce de terre de quatre septerées, sise à Courgerois, joignant au chemin du pont de Selles à la Ferté, au censif de Champnoir, et au chemin de Peullard à la Ferté (1474). — Sentence du bailli de la Ferté en faveur du chapitre, contre Jacques Coillebault, défenseur original, et Claude de Boismes, écuyer, archer de la garde du roi, entré en la cause, portant déclaration d'hypothèque sur les moulins de l'Aune, en garantie d'une rente de quatre setiers deux quarts et demie de seigle (cinq quarts au setier) mesure de la Ferté ; ladite rente créée par feu Nicolas de Courgerois et Elyénor Vaillant, femme de Darty Gallette (1535). — Constitution de 10 s. de rente sur les prés de l'Arsenal, accensement desdits prés. — (Inventaire de 1743 ; liasse Selles C. Les liasses A et B ont disparu.)

G. 385. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1567-1606. — SELLES-SAINT-DENIS. — Rente assise sur le ban de Montelletier, terroir de Villeherviers. — (Inventaire de 1743 ; liasse Selles-Saint-Denis E. La liasse D a disparu.)

G. 386. (Liasse.) — 25 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1514-1772. — SELLES-SAINT-DENIS. — Titres d'achat, d'accensements et de baux des vignes du Liat. — Accensements et baux des dîmes et terres du Perrais. — (Inventaire de 1743 ; liasse Selles-Saint-Denis F.)

G. 387. (Liasse.) — 14 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1475-1769. — SELLES-SAINT-DENIS. — Accensement à Pierre Symon, meunier, pour 29 ans, d'un journal de pré, sis sur la rivière de Sauldre, au bout des écluses des moulins de la Place, sur le chemin de Saint-Genoux à Salbris, et de sept quartelées de terre, sises le long des

Prés-Longs, sur le chemin de la Ferté aux moulins de la Place, moyennant un cens annuel de 7 s. et 6 d. t. (1745). — Transaction touchant une terre sise entre les chemins qui vont du Pont des Pèlerins, l'un à Méan, l'autre à Bourdaloue ; le chapitre renonce à ses réclamations moyennant 79 l. t. — Accensements et baux des terres et dîmes de la Place, du Pont aux Pèlerins et de Lullier. — (Inventaire de 1743 ; liasse Selles-Saint-Denis I. Les liasses G et H ont disparu.)

G. 388. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1677-1756. — SELLES-SAINT-DENIS. — Titres et actes de procédure concernant une rente foncière de 35 s. t., assignée sur la métairie de Vignaux. — (Inventaire de 1743 ; liasse Selles-Saint-Denis M. La liasse L a disparu.)

G. 389. (Liasse.) — 11 pièces, parchemin ; 7 pièces, papier.

1550-1778. — SELLES-SAINT-DENIS. — Constitutions de rentes, baux et déclarations d'hypothèques, sur les prés des Reconnés, près Boisméan, sur les métairies de Montelletier et de Vignaux, et sur le pré de la Fontaine à Moret. — (Inventaire de 1743 ; liasse Selles-Saint-Denis N.)

G. 390. (Liasse.) — 13 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1537-1782. — SELLES-SAINT-DENIS. — Constitutions de rentes, reconnaissances de cens et déclarations d'hypothèques, en faveur du chapitre, sur une maison sise au bourg de Saint-Genoux, et dite la Maison Brûlée. — (Inventaire de 1743 ; liasse Selles-Saint-Denis O.)

G. 391. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1527-1699. — SELLES-SAINT-DENIS. — Sentences et déclarations d'hypothèques, en faveur du chapitre, touchant une rente foncière d'un setier de seigle (5 quarts au setier), due par le seigneur de la Ferté, sur le lieu des Bordes. — (Inventaire de 1743 ; liasse Selles-Saint-Denis P.)

G. 392. (Liasse.) — 9 pièces, parchemin.

1539-1599. — SELLES-SAINT-DENIS. — Accensement de 3 journaux de vigne, à présent en déserts, sis au clos de Peullard, joignant les déserts des Gaueaulx, moyennant un cens annuel de 2 s. t., à Jehan Fortier et Denis Frontault, laboureurs, pour trois vies d'homme et 59 ans après lesdictes vies : « savoir est la vye desdictz Jehan Fortier et Denis Frontault pour la première vye ; la vye de Siluain et Jehan, enfans du dit Jehan Fortier, et Jehanne et Pierre Frontault, enfans du dict Denis Frontault, pour la seconde vye ; et la vye des enfans des susdictz enfans des dictz Fortier et Frontault, pour la tierce et dernière vye ; et les dictz cinquante-neuf ans après les dictes troys vyes fynies » (1539). — Baux et accensements de vignes aux clos de Peullard, des Piédécoux, de l'Espinère et de Peloille. — (Inventaire de 1743 ; liasse T. Les liasses Q, R et S ont disparu.)

G. 393. (Liasse.) — 12 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1514-1778. — SELLES-SAINT-DENIS. — Déclarations de rente sur un journal de pré au Gué-Roland, métairie de la Bodinière. — Constitution, par Guillaume Milleret, tisserand, en faveur du chapitre, d'une rente de 74 s. 2 d. t. sur une maison sise au bourg de Saint-Genoux, près du chemin de Romorantin et du pré de l'Aunay, moyennant paiement de 44 l. 10 s. t. (1560). — Déclaration d'hypothèque sur les dits biens (1574). — Transfert de la dite rente par Blaise Blanchard, peigneur et cardeur, sur une pièce de terre aux Sablons (1599). — Bail à rente à François-Bertrand Thibonneau, marchand, d'une place à bâtir et de 3 boisselées de jardin, sur les chemins de Saint-Denis et du Perreire, le dit bail conclu moyennant le prix annuel de 3 l. t. (1728). — Accensements, déclarations d'hypothèque, baux de 3 journaux de pré sis à la queue de l'Étang de l'Aune, moyennant 3 l. t. de cens. — (Inventaire de 1743 ; liasse Selles-Saint-Denis Y. Les liasses U et X ont disparu.)

G. 394. (Liasse.) — 75 pièces, parchemin ; 6 pièces, papier.

1449-1778. — SELLES-SAINT-DENIS. — Constitutions de rente, accensements, baux, déclarations d'hypothèques, sur le Pré-Long, le pré Billard, le pré Gros-

grain, le pré de la Bassinière, le pré de la Noue-Conraut, le pré de la Reculée, le pré Morin, les prés Blanquet, Coquart et La Pointe, le pré de la Braye ou des Bichettes, les prés des Fondreaux ou de la Fontaine-Moret, sur le pré Bureau, au dessus du Gué de l'Ambray, sur le pré de la Passion, dans le Gué-Vallier, sur le pré de la Mare, sur le pré du chapitre derrière l'église, sur une maison à la Ferté, sur une autre au bourg de Selles, sur la terre des Granges, au terroir de la Bédinière, enfin sur la terre de la Barbillonnière. — (Inventaire de 1743 ; liasse Selles-Saint-Denis AA.)

G. 395. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1636-1642. — LOREUX. — Deux sentences rendues à la requête du chapitre, et portant que certains baux contestés sont exécutoires. — (Inventaire de 1743 ; liasse Loreux B. La liasse A a disparu.)

G. 396. (Liasse.) — 12 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1481-1769. — CHATRES. — Accensement par voie d'échange, aux termes duquel les frères Jean et Phelipon Horris reconnaissent avoir pris à cens pour vingt ans, et moyennant une redevance annuelle de 20 s. t., le pré de la Saulaye, contenant un arpent et demi, et reçoivent, en échange, du chapitre, deux journaux au pré Grosgrain, chargés de 2 d. t. de cens perpétuel (1481). — Bail du pré de l'Annay (1510). — Échange par lequel François Tassay, prêtre, acquiert la moitié de la métairie de Chaume (1517). — Déclaration, sous le sceau du bailliage de la Ferté, du legs d'une mine de seigle fait au chapitre par feu François Tassay (1550). — Titres et déclarations d'hypothèques concernant la dite rente. — (Inventaire de 1743 ; liasse Chatres A.)

G. 397. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin ; 4 pièces, papier.

1526-1741. — PIERREFITTE. — Vicairie de Saint-Jean du Follet. — Accensement par Martin Robin, vicaire de Saint-Jean, à Antoine Bruère, marchand, et à son fils Phelipon, pour une durée de 12 ans, et moyennant un cens annuel de deux muids de seigle, payable en l'hôtel du bailleur, « en paient par le dict bailleur le disner des chartiers » de la métairie du Follet, terroir de Tracy. Le bailleur se réserve la coupe de

deux pièces de bois, l'une de 4 septerées en futaie et taillis de chêne, l'autre d'une septerée en taillis de chêne. Les preneurs pourront couper les autres bois, la neuvième année du bail, mais après chacune des coupes « seront tenus de boucher les lieux où les dictes coupes auront été faites, et les garder en sorte que les bestes ne les puissent dégaster » (1526). — Ratification du dit accensement par le chapitre. — Transaction entre le chapitre et les frères Charenton, vicaires de Sainte-Agnès et de Saint-Jean, touchant le paiement des décimes effectué par le chapitre. Les vicaires s'engagent à payer désormais tous les ans, au chapitre, deux sous pour livre sur les revenus des vicairies (1627). — Accord entre le chapitre et Jacques Lefebvre, vicaire de Saint-Jean, successeur de son oncle, Martin Charenton. Le dit vicaire promet de payer au chapitre 85 l. t. pour les messes fondées dans la chapelle Saint-Jean-Baptiste, que le chapitre a fait célébrer, et pour les défauts d'assistance du dit vicaire aux chapitres généraux, pour droit de chappe, de prise de possession et frais d'assignations, plus 100 s. t. pour le dernier paiement de décimes effectué par le chapitre en l'acquit du dit Lefebvre. De plus, le susdit vicaire sera dorénavant tenu de payer tous les ans 15 l. t., tant pour messes dites et défauts d'assistance, que pour paiement des décimes, hors le cas où, disant ou faisant dire les messes et assistant aux chapitres, il ne serait plus tenu qu'au remboursement de 100 s., montant des décimes de la vicairie (1650). — Reconnaissance par Michel Gautier, chanoine de Saint-Taurin, fondé de procuration de son frère Gabriel-Claude Gautier, vicaire de Saint-Jean, par laquelle il reconnaît que les biens de la dite vicairie « sont sujets et redevables envers messire François d'Orléans, cheualier, seigneur de la terre, justice et seigneurie de Tracy. . . . à droiet de cens, portans profficts de vente du franc quatre blans, amande de 60 sols parisis, faute de payer les profficts et desprier les dictes ventes dans le temps porté par la coustume, cinq sols pour le deffault, faute de payer le dict cens. » — Déclaration des dits biens : la maison de la petite Gouairie, dite la Robinerie ; seize setiers de terre, pâtis, bruyères, sur l'ancien emplacement de la métairie des Robineries ; trois setiers de terre sur le chemin d'Orléans ; vingt boisselées sur le même chemin ; trois mines de bruyère et patis, cinq septerées de bruyères, deux septerées de terre à la grosse borne des justices de Nonan et de Tracy ; deux septerées de terre sur le chemin du Follet à Champvers ; deux septerées de terre et bruyère sur le même chemin ; six septerées de terre aux Mousses ; trois septerées de terre au Tertre des Mousses ; deux septerées de terre et bruyère sur le che-

min du Follet au Saulçay; une mine de terre, bruyère et pâtis à la Brosse; trois boisselées au Jardin des Robine-ryes; quatre septerées de bruyère et champars sur le chemin de Pierrefitte à Orléans; trois septerées de terre et bruyère sur les chemins de Pierrefitte aux Cézardes et à la Gouairie; vingt boisselées de terre au Paradis; deux septerées de terre près du tertre du Paradis et sur le chemin de Pierrefitte à Jargeau; une septerée de terre au Paradis, contre le pré du Paradis et le chemin du Follet à Villemignon; une mine de terre et pâtis au pré du Paradis; vingt boisselées à la Saute; tous ces biens chargés « envers le dict sieur de Tracy de quatre sols huit deniers et une poulle de cens par chacun an ». Par le même acte, attendu que « icelluy sieur Gaultier est homme de mainmorte et que par la custume des bailliages et préuosté d'Orléans, soubz laquelle la censifue du dit seigneur de Tracy est régye et gouvernée, il est obligé de bailler homme vivant et mourant... a dict et déclaré icelluy sieur Gaultier que il donne et nomme par ces présentes le dict sieur Gabriel-Claude Gaultier » (1704). — Même acte que le précédent, concernant les biens de la vicairie dépendants du chapitre de Saint-Vrain de Jargeau. Ces biens sont les suivants : un quart de journal de pré, « se partissant à la fourche et au râteau avec les seigneurs du lieu de la Granette, joignant le pré des Bois, le dit pré chargé d'un cens de 2 d. »; une rente de 5 setiers de seigle due à la vicairie sur la métairie de la Granette, et « lors de chaque mutation est du le profit de vente et amende comme ci-dessus » (1704). — Bail des biens de la vicairie à Vrain Bertin, pour neuf ans, moyennant un cens annuel de 75 l. t. (1704). — Reconnaissance identique aux précédentes, par Philippe Baudry, curé de Coullon-Graçay en Berry (1741). — (Inventaire de 1743; liasse Pierrefitte A.)

G. 398. (Liasse.) — 4 pièces, papier.

1404-1571. — SALBRIS. — Accensement par le chapitre, du pré des Lutz, sur le chemin de Salbris à Vierzon, à Guillemain de Cheinz et Joanne des Luz, sa femme, pour une durée de neuf ans, et moyennant un cens annuel de 10 s. t. — Divers baux et accensements de la même terre. — (Inventaire de 1753; liasse Salbris A.)

G. 399. (Liasse.) — 40 pièces, parchemin; 2 pièces, papier.

1378-1784. — SALBRIS. — Reconnaissance par Guillaume d'Harcourt, seigneur de la Ferté-Imbault, du

droit qu'avait le chapitre de jouir d'une rente annuelle de 10 l. par., constituée par les anciens seigneurs de la Ferté pour fonder une messe quotidienne (la jouissance de la dite rente n'ayant été interrompue que « du temps des guerres que les ennemis du royaume de France avoient occupé le pays de Sauloigne », ainsi que l'ont établi le rapport des prud'hommes et les comptes anciens de la châtellenie), et donation au chapitre par le dit seigneur, pour s'acquitter des arrérages de la dite rente et la racheter, de la métairie du Lyat, à lui échue par la mort de Perrin du Liat, son « homme de chef et de corps » et de la dime de blé, charuage et cens de prés, dite de Villarcher, à charge pour le chapitre de continuer à célébrer la dite messe quotidienne, et de célébrer en outre désormais deux messes anniversaires pour le donateur et sa femme (1378). — Échange par lequel le chapitre abandonne à Regault et Pierre Sebutz, dits les Brungs, laboureurs : trois septerées de terre à la Croix, sur le chemin du Lyat à Salbris; une septerée au Petit-Clos de la métairie du Lyat; huit quartelées à la Jonchère; une septerée de bruyère sur le chemin des Bornes; un petit clos de pré, bois et paturage, contre le Petit-Clos; une mine au clos de Tremblais, entre le Grand-Clos et le Petit, et reçoit en échange : la moitié de la terre de Blanchetorse, sur le chemin d'Arceau à Salbris et sur le gué de la Planche; deux quartelées de bruyère sur le même chemin et sur celui de la Ferté à Theillay; trois septerées de bois sur ce dernier chemin. Cet échange étant fait en raison de l'établissement d'un étang par le chapitre, les dits frères abandonnent « tous tels autres drois d'héritages qu'ilz ont et peuvent avoir et que l'eau du dict estang pourra comprendre, sauf un paturage appelé le Saulle, et permettent aux chanoines de faire la chaussée de l'étang de telle hauteur que bon leur semblera », ils se réservent « le pasturer et abruver de les bestes on dict estang depoyz le Font de la Nobe par laquelle descend l'eau de ver le villaige des Vaux, en tirant vers le chemin par lequel on va de la dicte Ferté à Theillay, et sans préjudice du dict estang ne des poissons d'icelluy estang; et se l'eau estoit basse de cinq piez à la bonde, il seront tenuz garder de abruver leurs dictes bestes on dict estang; et porront lesdits venerables faire faire la quieuve du dict estang où bon leur semblera au prouffict du dict estang au moyns de dommaige que faire ce pourra » (1467). — Déclaration capitulaire par laquelle le chapitre accense aux frères Guillaume et Jean Laurent, de Salbris, et à leurs héritiers ou ayant cause, pour une durée de 29 ans : 1^o la métairie du Lyat, moyennant un cens de 3 l. t. d'argent et 2 setiers de seigle (mesure de la Ferté), commençant le dit accensement en 1479; 2^o une pièce de pré

sur la Sauldre et le chemin de Salbris à Vierzon, moyennant 22 s. 6 d. t. de cens, commençant ledit accensement en 1476; 3^e une seconde pièce de pré sise au-dessus de l'Arbalesterie, moyennant 5 s. t. de cens, commençant le dit accensement en 1476. Les dits accensements sont consentis en vue de la réparation de l'église Saint-Taurin, principalement de la couverture et du carrelage, que les accensés ont promis de faire, remettant en gage dix écus d'or au coin du roi. Les dits accensés feront en outre à la métairie un toit de 9 toises de long sur 3 et demi de large, mais ils auront l'usage des bois de la métairie en vue de cette réparation, ainsi qu'en vue de toutes les constructions qu'ils jugeront bon de faire pour leur logis, la garde des animaux; ils auront de plus leur chauffage (1474). — Échange entre le chapitre et Jean du Puy l'aîné, au nom de son fils Pierre, et Jean du Puy le jeune, dit de la Granche. Le chapitre cède quatre rabats au pré d'Avau, contre le Gast du Lyat et les bornes des terres du Lyat, un journal de pré, huit septerées de terres et pâturages aux Vignettes, contre le clos des Vaux et le bois des Vignettes et sur le chemin des Vaux au moulin du Ponceau, quatre quartellées de bruyère sur le chemin des Bornes, et accorde aux du Puy l'aisance de leurs bestes pour aller « boire, paistre et pasturer, tant grosses que menues, parmy les terres par eux baillées par eschange ausdis prieur et chapitre tant que l'eau du dict estang sera au-dessus de six piedz pris à la bonde du dit estang; et seront tenus les dits du Puy de bien et deuement garder leurs dictes bestes de rompre la chaussée du dit estang. » De leur côté, les Dupuy cèdent au chapitre trois septerées de terre au terroir du Puy, contre la Planche-Torse et sur les chemins de la Ferté à Theillay et de Salbris à Chatres, tous les droits des gasts, bruyères et landes que l'étang pourra comprendre. Le chapitre fera, dans la pièce de terre à lui cédée, un chemin pour aller du gué de Courray à la Ferté; en revanche, le chapitre aura l'aisance de sa métairie du Lyat pour mener paître les bêtes au clos de Sadde, sur le chemin des Bornes à la Ferté, si ces terres ne sont ni bouchées ni emblavées (1477). — Échange par lequel le chapitre cède à Jean et Michau les Augiers et à leurs femmes Tiphaine et Jeanne, deux septerées et demi sur les terres du Lyat, une septerée sur les mêmes terres, une quartellée au bois des Vaux, six quartellées de bruyères aux Vaux, un chemin faisant communiquer les Vaux, le Lyat, le Grand-Clos et les Boulaiges, le droit de pâturage pour leurs bêtes à l'étang établi par les chanoines dans les mêmes conditions que les habitants des Vaux et du Lyat, c'est-à-dire au-dessus de trois pieds d'eau. Les dits Augiers cèdent en retour au

chapitre une quartellée de terre à la Planche-Torse, sur laquelle le chapitre a construit la chaussée de son étang, tous leurs droits sur le gast du dit étang, un chemin couvert par le dit étang, quatre quartellées de terre contre l'étang et le chemin de la Ferté à Theillay. Il est stipulé que si, en dehors des terres comprises au dit échange, l'étang ne couvre pas plus d'une mine des terres des dits Augiers, le chapitre ne leur devra aucune nouvelle compensation de ce chef (1479). — Accensement de la métairie du Lyat à Guillaume Laurent, l'étang réservé au chapitre avec faculté de régler le niveau à sa volonté (1487). — Vente d'un journal de pré, sis dans la noue du Puy; reprise du dit pré par les vendeurs sous condition d'un cens annuel de 12 s. 6 d. t., que l'acheteur et bailleur attribue au chapitre (1501). — Accensement par le chapitre à Hugues Thireau, chanoine du chapitre, de l'étang du Lyat pour 12 ans, moyennant un cens annuel de 8 l. t. (1528). — Divers accensements, baux, déclarations et sentences de maintenue de rente sur la dite métairie. — (Inventaire de 1743; liasse Salbris B.)

G. 400. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin; 8 pièces, papier.

1527-1778. — SALBRIS. — Sentence d'Étienne Gaveau, lieutenant particulier au bailliage de Salbris, ordonnant payer les arrérages d'une rente de 45 s. t. due au chapitre sur le Séchay (1527). — Diverses reconnaissances de la dite rente. — Baux du lieu de la Billarderie, dont dépendait le Séchay, réservant la dite rente au chapitre. — (Inventaire de 1743; liasse Salbris D. La liasse C a disparu.)

G. 401. (Liasse.) — 12 pièces, parchemin; 5 pièces, papier.

1450-1760. — SALBRIS. — Reconnaissance par Jean du Buisson, de l'arrentement perpétuel, à lui consenti par le chapitre, de l'héritage appelé l'Aunoy, sis entre l'étang du Buisson et le chemin du Buisson à la Ferté, et de deux autres pièces de bois ou de terre, le tout moyennant une rente de 4 boisseaux de seigle (1450). — Sentence de Martin Charrier, lieutenant général du bailliage de Salbris, condamnant Pierre Brachet, entré en la cause pour Pierre Damau, défendeur original, à rendre au chapitre l'herbe et le foin pris à son préjudice au pré de l'Aune (1549). — Transaction, après appel de la dite sentence au bailli de Blois, et confirmation par le dit bailli, entre le chapitre et Pierre Brachet, fixant

les dommages à payer par celui-ci, à la somme de 100 l. t., payable dans le délai de 15 jours (1534). — Déclaration d'hypothèque de 2 l. t. de rente sur le pré de l'Aunay (1743). — Titres concernant une rente d'un setier de seigle (ou neuf demi-quartes), due au chapitre sur un pré de deux journaux, appelé les Chénifs-Prés ou le Pré de la Foucherie, partagé entre les métairies du Boisson et du Ménil; une rente de deux setiers de seigle sur le lieu des Petites-Brasses ou Founeau-Rond; la dite rente due par le propriétaire des Grandes-Brasses. — (Inventaire de 1743; liasse Salbris E.)

G. 409. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1551-1605. — SALBRIS. — Titres et sentences concernant une rente de 3 s. l., due au chapitre par le seigneur de la Ferté, sur le pré Beugnon. — (Inventaire de 1743; liasse Salbris G. La liasse F a disparu.)

G. 408. (Liasse.) — 13 pièces, parchemin; 4 pièces, papier.

1557-1782. — SALBRIS. — Titres et sentences concernant une rente sur le pré de la Grenevanche et une pièce de futaie, tous deux sis au lieu de Valaudran, entre Salbris et Monboulan, et une autre rente sur trois maisons sises au bourg de Salbris et appelées le Cheval-Blanc. — (Inventaire de 1743; liasse Salbris H.)

G. 404. (Liasse.) — 9 pièces, parchemin.

1516-1779. — SALBRIS. — Titres et sentences concernant une rente de 6 setiers de seigle, due au chapitre sur la métairie de Varenne ou Laubrette, et d'un setier sur le pré de la Fontaine sur le Méan. — (Inventaire de 1743; liasse Salbris L. La liasse J a disparu.)

G. 405. (Liasse.) — 13 pièces, parchemin; 3 pièces, papier.

1472-1764. — SALBRIS. — Bail emphytéotique pour 99 ans, des terres de la Tronceau, passé par le chapitre en faveur de Jean Baudry dit Houssays, moyennant 4 quartes de seigle (1472). — Déclaration des biens du chapitre à la Tronceau (1649). — Titres concernant une rente d'un setier de seigle et deux poules sur le lieu

de la Tronceau. — Titres, sentences et déclarations d'hypothèques concernant une rente d'un setier de seigle due au chapitre sur le lieu de Monboulan. — (Inventaire de 1743; liasse Salbris M. La liasse N a disparu.)

G. 406. (Liasse.) — 4 pièces, papier.

1690-1738. — THEILLAY. — Extrait des registres du bailliage de Bourges portant réception du rapport d'estimation des biens de la cure de Theillay, ordonnée au cours du procès intenté par Silvain Gérard, curé, à Alexandre-Germain Courtin, seigneur de Thiarville et de Theillay. La dite estimation porte sur trois arpents de taillis, près du bourg de Theillay; deux quartes de pré; deux arpents au pré des Vaux; 43 boissellées de terre près du bourg; 15 boissellées à Loumejean; 23 boissellées aux Aurorettes; un quartier au pré de Rozay; la dime de Liparin, la Plandière et Mornetièrre, évaluée 43 l.; la dime de Coias évaluée 10 l.; la dime d'Olivet, appelée la dime de la rente la Blandière, l'ainage et charuage en dépendant, évaluée 33 l.; la dime de la Ferté-Imbault, évaluée 36 l.; le l'ainage et charuage de la Ferté, dus sur les métairies de Poirieux, la Blondelière, la Réauté et Lemensues, évalués 13 l.; les trois quarts de la moitié de la dime des Bonnins, évalués 5 l. 10 s.; une septième de terres noyales à une lieue de Theillay; 12 setiers de seigle sur Ardeloux, évalués 35 l.; 2 setiers de seigle dus, l'un par la dame de Rére, l'autre sur la dime de la Ferté-Imbault, évalués 6 l.; dans la paroisse de Menne-tou-sur-Cher, trois quartiers de vigne au clos des Touches, estimés 14 l.; dans la paroisse de Theniou, un quartier au pré Nau, estimé 2 l.; dans la paroisse de Mery, le pré Cardeux Dorard et le pré au-dessous du château, un demi-arpent au Pré aux Dames, estimé 10 l. 10 s. La dite estimation s'élevant pour l'ensemble à 340 l. 12 s. 6 d. (1690). — Autre déclaration des biens de la dite cure (1699). — Accord entre le chapitre et Étienne Bergé, curé de Theillay, aux termes duquel le dit curé est mis en possession des biens de la dite cure, dépendant de Saint-Taurin, et le chapitre demeure déchargé du paiement de la portion congrue (1738). — (Inventaire de 1743; liasse Theillay A.)

G. 407. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin; 5 pièces, papier.

1514-1732. — THEILLAY. — Mandement du bailli de la Ferté-Imbault, portant que le chapitre est « en

Prêtres (1542). — Accensement à Julien Rogier du pré du Poirier pour 40 s. t. et une poule (1563). — Accord entre le chapitre et Pierre de Saint-Marc, praticien, en suite de la sentence prononcée contre le dit Pierre par le bailli de Souesmes, et maintenue en appel par celui de la Ferté, le condamnant à restituer 345 fagots pris par lui au pré de la Lande, accord par lequel les dommages sont fixés à 7 l. t., et est réservé le recours dudit Pierre contre Jacques Guery, chanoine, qui lui avait accensé le dit pré (1572). — Sentence du bailli de la Ferté, rendue en désertion d'appel à la requête du chapitre contre Louis Brigot et ses neveux (1606). — (Inventaire de 1743; liasse Souesmes E. La liasse D a disparu.)

G. 412. (Liasse.) — 11 pièces, papier.

1790. — Compte rendu par M. Gilbert Madet, prêtre, receveur et régisseur des biens fonds, fruits et revenus du chapitre supprimé de Saint-Taurin de la Ferté-Imbault, à Messieurs les archidiacres de Sologne, Bourbon et Sancerre, pour l'année 1790. La balance du dit compte s'établit ainsi : Recette, 2431 l. 47 s. — Dépense, 2323 l. 11 s. — Excédant, 108 l. 36 s. — Pièces à l'appui du dit compte.

G. 413. (Liasse.) — 2 registres, papier; 55, 57 folios; 1 cahier, papier;

1742-1790. — Inventaire de M. Thomas, chanoine (1742). — Inventaire des titres de l'église Saint-Taurin de la Ferté-Imbault, par M. Pommier, archiprêtre de Bourges. Cet inventaire est partagé en 3 cahiers. Fol. 4, mention d'un autre inventaire rédigé par M. Thomas, chanoine. 1^{er} cahier, la Ferté-Imbault. — Liasse A, fol. 1, droit de passage les jours de foire à la Ferté. — Liasse B, règlement de l'archevêque de Bourges qui donne droit aux archidiacres de rouler avec les chanoines (1749). — Liasse D, Yves de Bellevue donne au chapitre la dîme du vin de Moncebeton (1216). — Gilles Plaisance reconstitue une rente d'un setier de seigle sur une terre à Villemenar (1239). La liasse E, disparue, contenait les titres de Champnoir, du pré des Mossières, du pré Mareille, de la Fontaine Joannet et de la Pierre, et de la rente de Saint-Lazare. La liasse F, fol. 5, mentionne une transaction entre le chapitre et le seigneur de la Ferté, touchant la pêche de la Sauldre (1437). — Droit de charnage aux Ordonnières (1514). La liasse O,

disparue, contenait un acte de 1330, par lequel Alix de Brebon permet au chapitre de posséder en pure aumône les biens par lui acquis. Les liasses S, T, V, disparues, contenaient, fol. 15, les comptes du chapitre, les registres capitulaires, le département des blés. La liasse X, les nouvelles déclarations, les comptes des archidiacres, AA, les anciennes pièces des cens et terriers. — 2^{me} cahier, Marcilly, A, fol. 47, patronage de la cure. Liasse B, affranchissement des dîmes par le comte de Blois (1295). — Selles-Saint-Denis. La liasse H, fol. 260, constitution de rente en faveur de la vicairie de Saint-Étienne (1368). — 3^{me} cahier, Villehervier, fol. 55, dîme de Villehervier (1296). — Inventaire des pièces du ci-devant chapitre de Saint-Taurin, remises au district de Romorantin (1790).

G. 414. (Liasse.) — 2 registres; 158 folios, parchemin; 93 folios, papier.

1523-1688. — Terrier de l'église de Saint-Taurin de la Ferté-Imbault fait par Demoles, notaire, en mil cinq cent vingt-deux. (v. st.) — F^o 1 : suscription de Verani de Varenne, archidiacre de Sologne, abbé d'Aubignac (1741). — Lettres royaux de François I^{er} « sur la requête des chanoines, contenant que à cause de leur dicte église, leur compectent et appartiennent plusieurs beaux droictz, fiefz, arrière-fiefz, domaines, bois, prez, vignes et autres possessions, aussi sont tenuz d'eulx tant en fief comme en censive plusieurs héritaiges à cause desquelz leur sont deubz par les détenteurs d'iceulx héritaiges plusieurs fiefz, cens, rentes, dismes, terrages, champarts, coutumes, corvées, bourdelages et autres devoirs annuelz; pareillement ont plusieurs hommes et femmes serfs et de serve condiction, les ungs taillables à volonté raisonnable une fois l'an et les autres de taille abonnée; de partie desquelz droiz et devoirs lesdictz supplians n'ont aucun terrier ou enseignement, obstant ce que à l'occasion des guerres et divisions qui par cy devant ont eu cours en nostre royaume et que ladicte église a esté par longtemps en ruyne, les terriers, livres, cartulaires et papiers aucuns par lesquelz apparessoit clairement des dictz droiz et devoirs, ensemble des limites et confrontation des héritaiges et possessions sur lesquelz ilz estoient deubz ont esté perduz, adirez ou desrobez; aussi pour les mortalitez et mutations des détenteurs des dictz héritaiges, domaines et possessions, ceulx qui sont à présent, par malice ou autrement, ont détenu et recellé, détiennent et recellent lesdictz droiz et devoirs, cens, rentes et ont esté et sont reffusans en faire reconnois-

sance et paiement ausdictz exposans et à confronter et limiter les limites et confrontacions des lieux sur lesquels ils sont deubz, jaçoit ce qu'ilz en aient esté mainteffoiz sommez et requis; au moyen de quoy doubtent lesdictz supplians que, au temps advenir, les détenteurs desdictz lieux veillent du tout desnyer lesdictz cens, droiz et devoirs, lesquels sont fort apetissez et diminuez et se pourroient perdre du tout, qui seroit en leur grant grief, préjudice et dommaige»; lesdites lettres royaux portant mandement aux baillis de Blois et de Bourges, ou au premier d'entre eux, de commettre un notaire à l'établissement dudit terrier et de contraindre les détenteurs des dits biens à faire leur déclaration (10 janvier 1523 n. st.) — F° 3 : commission par Denis Musset, lieutenant au bailliage de Blois, de procéder auxdites confrontations et rédaction (23 janvier 1523). — F° 5 v° : déclaration de Jean Richier l'aîné, demeurant à Fontaine-Arbault, des biens qu'il tient à la Joinchière, « desquelz héritages il déclare devoir quatre deniers tournois de cens payables à la Ferté-Imbault, le lendemain de la Saint-Georges, les dictz cens portans vente de vingt deniers tournois pour livre, cinq solz tournois par faulte de paier lesdictz cens au dict jour et admande de soixante sols tournois pour le recellement desdictes ventes, à appliquer moitié à justice, moitié ausdictz vénérables. » — F° 8 : déclaration par Jean Sauvegrain « baillée par Jean Richier son sire, soy disant aduohé et faisant fort de luy » de biens situés à la Jonchière, chargés de 2 d. t. de cens payables le lendemain de la Saint-Georges. — F° 11 : déclaration par Jean Pasnay de biens situés audit village et chargés d'un cens de 3 d. t. comme dessus. — F° 15 : par Thomas Sauvegrain, de biens chargés d'un cens de 3 d. t. comme dessus. — F° 18 v° : par Jean, fils de Michel Blanchard, au nom de Robine Pasnay, sa mère, de biens chargés de 4 d. t. comme dessus. — F° 21 v° : par Silvain Pasnay, de biens chargés de 14 d. t. comme dessus. — F° 24 v° : par N..., de divers biens, sis notamment au bois de la Taille, aux Vallées, aux Noues, au chemin des Bonnes, etc., le tout chargé de 10 d. t. comme dessus. — F° 27 v° : par Étienne Sauvegrain, de divers biens, notamment à la Terre Creuze, au Lyat, à la taille du Groux Bois, à l'ouche de la Mousseterie, au Boys Bousché, au bois de Lescher, à la noue des Tretelz et au bois du village de la Jonchère, le tout chargé d'un cens de 3 d. t. comme dessus. — F° 30 : par Perrichon Sauvegrain, de divers biens sis notamment à la Garenne, à la Gounerye, au Bois Bousché, aux Clouses, aux Noues, aux Rotures, au Replat, aux Groux Bois, aux Chetites Vignes, à l'Aubier, aux communs de la Jonchère, le tout chargé d'un cens de 4 d. t. comme dessus. — F° 33 : par

Étienne Sauvegrain, demeurant à la Fontaine, paroisse de Salbris, de divers biens, notamment au bois de Lescher, aux Clouses, aux Noues, au Boullat, à la Chabriérerie, au pastureau au Bœuf, aux Groux Bois, à la Garenne, aux communaux de la Jonchère, le tout chargé de 2 d. t. de cens comme dessus. — F° 35 v° : par Jean de l'Ousche, d'une pièce de terre sise au Poyrier du Carroy de Vignolles. — F° 36 : déclarations de biens sis en Pié d'Oye, par Jean Tiersault et Jeanne, veuve de Georges Bienvenu, et Silvain et Guillaume Bienvenuz, lesdits biens chargés de 2 d. t. — F° 36 v° : par ladite Jeanne et ses dits enfants pour biens chargés de 1 d. t. — Déclarations de biens assis au village du Lyat et du Puy. — F° 37 : par Georges Augier, pour des héritages sis notamment en la Noue des Esses et chargés d'un cens de 2 d. t. — F° 38 : par Étienne Thron, pour des biens sis au Puy, notamment à la Peleuze du Bout des Genetz, à la Boullaye Martin, aux Noues de Louvray, aux Vignetes, à la Croix, au chemin des Carreaux, aux Petitz Carreaux, aux Maconniaux, à la Borne Saint-Georges, à Bordebure, à la Pierre, au Chesnau, à Clossat, au bois des Pentes, au Bout de la Court, au Bout de la Rue, au Pré de Davant, au Pré de la Fontaine, au Pré des Luneaulx, au Pré de la Lande, au Pré des Landes, à la taille du Clossart, au Pré Champeaulx, aux Esmeoys, au Bois des Vignetes, au Bois du Prasteau, au Bois de la Garenne, à la Noue de la Croix, au Bacquet, pour l'usage de paître et champayer ses bêtes du tertre des Vaux au tertre de Puibault et au Bout de la Rue; pour des terres au bois Derrière les Ouches, à la Bruyère du grand Chemin, aux Eschemaux des Pesches, aux Eschemaux des Puicts, le tout chargé de 3 d. t. de cens. — F° 46 v° : par Étienne Bajou, Jean et Étienne Gon, pour des biens sis aux Carreaux, au Tarsat, à Bordebure, au Pré de la Courbelande, aux Bonnes, à la Noue Pinault, aux Boullaies, au Devaleux, à la Noue des Aises, à la Noue du Lyat, à la Noue de la Courbelande, le tout chargé de 7 d. t. de cens. — F° 48 v° : par Étienne Bajou seul, pour un héritage chargé de 1 d. t. de cens. — F° 49 : par Vincent Champeaulx, pour un bien à la Jonchère, chargé de 1 d. t. de cens. — F° 49 v° : par Jean Popelin, pour des biens sis aux Mynées, aux Pageryes, aux Chetites Vignes et chargés de 2 d. t. de cens. — F° 50 v° : par Regnault Champeaulx, pour des biens sis aux Mynées, au Clos de l'Aubier, au Clos de Piédecous et chargés de 4 d. t. de cens. — Déclarations des héritages de la Bardinerie. — F° 51 v° : par Thomas Gaveau, pour un bien chargé de 1 d. t. de cens. — F° 52 : par Jean Despons, pour des biens sis notamment à la Soiche, aux Chetits Ouches et chargés de 3 d. t. de cens. — F° 53 : par Jean et Jean

Fredilly, pour un bien à la Soiche ou la Bardinerie, chargé de 7 d. t. de cens. — F° 53 v° : par Jean Fredilly, le jeune fils de feu Pierre, pour des biens chargés de 1 d. obole t. de cens. — F° 54 v° : par Jean Despons, Thomas Gaveau, Jean Fredilly, fils de feu Pierre, Jean et Jean les Frediltz, enfants de feu Jean Fredilly, pour un bien près de la Soiche, et chargé de 1 d. t. de cens. — Déclarations d'héritages au Pré, paroisse de Salbris. — F° 55 : par Marguerite Gaveau, veuve de Jean Folletier, Philippe Gaveau, fille de Jean Folletier le jeune, toutes deux filles de feu Jean Gaveau, pour un bien sis au Pré et chargé de 2 d. t. de cens ; par les mêmes, pour la Boullae Serclense, chargée de 8 d. t. de cens. — F° 56 : par Gillet Richer, pour un bien chargé de 1 d. t. de cens. — F° 56 v° : par Jean Fredilly le jeune, pour un bien chargé de 1 d. t. de cens. — Déclarations des héritages situés au censif de Saint-Denis, du Ruau et de Saint-Genoux. — F° 59 : par Gyonnet Sebut, pour une maison à Saint-Denis, chargée de 1 d. t. de cens. — F° 59 v° : par messire Hervet Dormes, prêtre, pour une maison chargée de 1 d. t. de cens. — F° 60 : par Catherine, veuve de Jean Dormes, pour un bien sis en Cloisons et chargé de 1 d. t. de cens. — F° 60 v° : par Pierre Dormes, pour divers biens chargés de 1 d. t. de cens. — F° 61 : par Jacques Bonnestat, pour divers biens sis à Saint-Denis, à la Charbonnerie, et chargés de 3 d. t. de cens. — F° 62 : par Jacquat Bellard, pour biens à Saint-Denis et à Cloisons, chargés de 1 d. t. de cens. — F° 62 v° : par Martin Bourratier, pour une maison à Saint-Denis, chargée de 1 d. t. de cens payable comme dessus et 2 s. t. de rente payables à Saint-Genoux, le dimanche après la Saint-Denis ; par le même, pour une vigne au Clos de Piédecoux, chargée de 2 d. t. de cens. — F° 63 v° : par Étienne Thoin, pour une maison à Saint-Denis, chargée de 1 d. t. de cens. — F° 64 : par maître Pierre Delaune, prêtre, Catherine, femme de Étienne Ruissi, Cécille, femme de Blaise Guillembeau, Nicole et Brice, enfants de feu Marc Delaune dit Marciot et de Philippe, sa femme, pour une maison à Saint-Denis et une pièce de terre au Ruau, près les prés des Regous, le tout chargé de 3 d. t. de cens. — F° 65 : par Pierre Tassay, pour une maison à Saint-Denis, chargée de 1 d. t. de cens et pour une vigne chargée du même cens ; de même pour une pièce d'ouche. — F° 66 : par Benoît Delaune, pour des biens sis à Saint-Denis et à Saint-Genoux, près du Pommier de Vain et chargés de 2 d. t. de cens. — F° 67 : par Louis Nauldin, marchand, comme tuteur de ses enfants, héritiers de sa femme Marion, et au nom de Marion Durant, femme de Michellet Pouppeau, pour un pré sur la Saudre, chargé de 1 d. t. de cens. — F° 68 : par

Noël Poteau et Marion, femme de Thomas de Villesavin, fille dudit Noël, et Noël Poteau, fils de Silvain Poteau, pour maisons et terres au Ruau, chargées de 1 d. ob. t. de cens. — F° 68 v° : par Regnault Bodan, pour maison et terres assises au Ruau et chargées de 2 d. t. de cens. — F° 69 : par François Charrier, pour terres au Ruau et aux Cloisons, chargées de 3 d. t. de cens. — N° : l'église de Saint-Denis est dans la censive du chapitre. — Déclarations concernant le censif de la Foussonnerie. — F° 71 : par Étienne Porcher, pour ses biens à la Forconnerye de la Sébillière, chargés de 1 d. t. de cens, pour sa vigne en Crochetin, chargée de 1 d. t., et pour sa terre de Villarcher, chargée du même cens ; enfin pour divers biens sis au Prateau, à l'Espineux, aux Brosses, au Ruau, le tout chargé de 1 d. t. de cens. — F° 73 : par Jean Dufresne dit Chastillon, pour une vigne en Crochetin, chargée de 1 d. t. de cens et pour d'autres vignes chargées du même cens. — F° 75 : par Simon Blanchard, pour une terre en Crochetin, chargée de 1 d. t. de cens et pour une autre au Maroys Rond, près Monteltier, chargée de 4 d. t. de cens. — Déclarations concernant le censif de la Rue. — F° 77 : par noble homme Pierre Fournier, écuyer, seigneur de la Noue, pour le Clos de Villemars. — F° 77 v° : par Bernard Bodan et Jeanne Bodan, femme de Jaquet Delaborde, pour biens sis au clos de Crochetin et au Méant, le tout chargé de 5 d. t. de cens. — F° 77 v° : par Blaise Padeloup, pour biens à Langerye, près la Rue, chargée de 8 d. t. ; pour terre au Bois Blanc, chargée de 1 d. t. ; pour terre aux Trambaux, près des Ampérières, chargée de 3 d. t. ; pour pré aux Thomasseries, chargé de 2 d. t. ; pour terre aux Ampérières, chargée de 1 d. t. ; pour d'autres biens chargés de 3 d. t. et de 19 d. t. ; pour terre au Pré du Pressoir, chargée de 2 d. t. ; pour maison au Chesne et biens à la Chesnaye, aux prés de Bourboyn, le tout chargé de 2 d. t. ; enfin pour une terre chargée de 4 d. t. — F° 81 v° : par Jaquet Lemaistre, pour vignes au Crochetin, chargées de 3 d. t. — F° 82 : par Adam, Pierre et Fiacre Richer, pour vigne au clos des Cloisons, chargée de 3 d. t. — F° 82 v° : par Simon Grotton le jeune, Étienne Tron et Jaquet Lemaistre, pour terres au Méant, chargées de 3 d. t. — Déclarations des héritages de Laubret. — F° 83 v° : par Étienne Geoffroy et Jean Mosset, pour la maison de Laubret et les biens sis aux Montoux, le tout chargé de 20 d. t. — Déclarations des héritages de Rougerin, Crochetin et Piédecoux, depuis le Follet. — F° 84 v° : par Jean de Mourroux, pour vignes au Crochetin, chargées de 5 d. t. ; pour pré sur le Méant, à la queue du Grand Étang de l'Écluse et autres terres, chargés de 1 d. t. — F° 86 : par Pasquete, veuve de

Jean Rouzé et ses enfants, Denis, Jean et Martin, pour vigne au clos des Lietz, chargée de 2 d. t. — F° 86 v° : par Jeanne Demores, femme de Bertrand Dechaumes, pour vigne au Crochetin, chargée de 3 d. t. — F° 87 : par Noël Blanchet, pour vigne au Clos de Piédecous, chargée de 1 d. t. — F° 87 v° : par Noël Blanchet, Noée Blanchet, sa sœur, et autres, pour le chesal de Rouze-rain, le pré de la Fontaine et autres biens sis notamment au pré des Cormiers, à la Malle Terre, le tout chargé de 4 d. t.; et pour le Pastoureau des Vignes, chargé de 2 s. 6 d. t., d'une poule, d'un chapon et de la dime. — F° 90 : par Étienne Blanchet et Perrichon Blanchet, femme de Denis Boizereau, pour vignes au clos Piédecous, chargée de 4 d. t. — F° 91 : par Jean Blanchet, pour vigne au clos des Cloisons et une terre, chargées de 2 d. t. — F° 91 v° : par Denis de Reneys et consorts, pour vigne en Crochetin, chargée de 4 d. t. — F° 92 : par Jeanne Dobin, veuve de Jean Gourreau, pour vigne au Crochetin, chargée de 1 d. t. — Déclarations des héritages de Monteltier. — F° 92 v° : par Jean Tholinet et Jeanne, sa femme, pour la maison de Monteltier et autres biens sis notamment au clos de Monteltier, au Crochetin, au Prasteau, à Boisredon, aux Longues Royes, aux Étangs de Reze, en Cachoux; pour le droit au pâturage, partagé avec Jaquet Berthon, Monseigneur de la Noue et autres, sur les communs appelés les Taintures, les Landes, entre Faverolles et la Contancinière, la Lande d'en haut Boisredon, Boisbourdin, l'Aujonnière de la Croix, le tout chargé de 13 d. t. — F° 95 : par Silvain et Philippon Thireau, fils de Loys, pour une maison et des biens sis notamment au clos de Monteltier, au clos de Crochetin, à l'Onche d'Abas, au pré de Boisbourdin, à la Regnardière, au Bois Clerc, au bois de la Litze, à la terre du Replat, à la Longue Roye, à la Trembloye, aux étangs de Redze, pour le droit de pâture aux communs comme ci-dessus. — Déclarations des héritages du Chesne, des Rougerins et de la Rue. — F° 97 : par Thibaut Ruissi, Robine Ruissi, femme de Pierre Boullaye, Silvain Gyon, pour des biens sis notamment à la Longue Roye, au Chesne, à la Barelle, à Champaullet, au Pourtau, aux Grans Landes, au Bois Blanc, à la Coquoye, à la terre des Bonnes Femmes, au Bois du Puy, à Forest, aux Cloisons, le tout chargé d'un cens de 7 d. t. et 10 gluyes de paille, le dit cens portant vente de vingt d. pour livre et amende de 60 s. t. pour recel; et pour une pièce de terre à la Rue, chargée de 2 d. t. — F° 101 : par Silvain Guyon, pour vignes aux Cloisons, chargées de 2 d. t. — Déclarations des héritages de Chézardin. — F° 102 : par Jean Advouvet et Marion Advouvet, femme de Denis Botet, pour des biens sis notamment à la Mour-

rillière, sur le chemin de l'Écluse, à Marembert, et pour le droit de pâture aux Landes des Coustaux, le tout chargé de 4 d. t. de cens. — F° 103 : par Jean Bodan, pour une vigne au Crochetin, chargée de 1 d. ob. t., et au nom de Berthelin, sa femme, pour biens sis à Chelardin, à Villarcher et aux Chardonnières, le tout chargé de 3 d. t. — F° 104 : par Michaud, Champeaux, pour une vigne au Crochetin, chargée de 1 d. ob. t. — F° 104 v° : par Martin Carré et Jeanne, femme de Pierre Mesny, pour une vigne au clos de Monteltier, chargée de 1 d. t. — F° 105 : par Pierre Sourdon, à cause de Pasquette Glatigny, Martin Blondelière, Catherine, femme de Jean Lebeuf, et Jeanne, femme de Pierre Gyneau, pour terres chargées de 2 d. t. — F° 105 v° : par Clément Pasquier, Jean Gonard et Pierre Dufresne, à cause de Thiennon Gonard, pour une terre assise au Marais Rond, chargée de 2 d. t. de cens. — F° 106 : par Vincent Col-lart, pour des biens sis au clos des Noues et chargés de 2 d. t.; et pour d'autres sis à Crochetin, chargés du même cens. — F° 107 : par Jaquet Duport, pour des vignes chargées de 1 d. t. — F° 107 v° : par Mathurin Truau, pour une vigne chargée de 4 d. t. — F° 108 : par Pierre Dufresne, pour une vigne au clos des Noues et le pré des Esposières, chargés de 1 d. ob. t. — F° 108 v° : par Jean Boisson, pour une vigne au Crochetin, chargée de 4 d. t. — F° 109 : par Simon Planchard, pour divers biens sis notamment au clos de Monteltier, au pré de la Rouchère, au Maroys du Saule, le tout chargé de 3 d. t.; et pour une pièce de terre à l'Espineux, chargée de 1 d. t. — F° 111 : par Martin Thireau, pour une vigne en Crochetin, chargée de ob. t. — F° 111 v° : par Martin Boulommiers et Jeanne, Pierre et André, enfants de feu Jean Boulommiers, pour biens sis notamment à la Perrellerie et chargés de 2 d. t. — F° 112 v° : par Denis Jarry, pour une vigne au clos de Piédecous, chargée de 2 d. t., et pour sa maison près de la Bertanche, chargée de 1 d. t.; pour une autre terre chargée du même cens, et pour la terre des Caillerottes, près la Boille, chargée d'un cens de 2 quarts de seigle. — F° 114 v° : par Philippon de Chaulmes, pour la maison du Chesne et autres biens sis notamment à la Chesnaye, à la Barelle, à Forest, aux Pelleteries, à Laugerye, au pré du Pressoir, aux Emprières, au pré de Bourboyn, au bois du Puy, aux Cloisons, le tout chargé de 8 d. t. comme dessus et de 10 gluyes de paille payables la veille de Noël. — F° 117 : par Jean Demores, pour vignes en Crochetin, chargées de 1 d. t. — F° 117 v° : par Martin Thireau, au nom de Noël, son fils, et de feu Jeanne Gaudre, pour biens aux Cloisons, chargés de 1 d. t. — F° 118 : par Jean Girault, pour un bien au Vignau, chargé de 1 d. t.;

par Pierre et Catherine Mousset, enfants de Étienne et de feu Philippe Souppiron; par Catherine, veuve de Macé Delaune, et par Louis Delaune, à cause de Perri-chon, fille de Guillaume Moireau et de feu Jeanne Souppiron, pour une terre près le Pont d'Auau, chargée de 2 d. t.; pour le clos des Escoutz, chargé du même cens; pour le pré de l'Espineux, chargé du même cens; pour la Harsebizet, chargée du même cens; pour le Maroys Viret, chargé du même cens; pour divers biens sis notamment au Chateau de la Cocterye, à la Fontenille, aux Noues des Cocteryes, le tout chargé du même cens; pour une vigne à la Challemelle, chargée du même cens. — F° 120 v° : par Étienne Mousset, pour une vigne aux Cloisons, chargée de 1 d. t. — F° 121 : par Blaise Frédilly, pour des vignes chargées de 1 d. t. et pour une terre chargée du même cens. — Déclarations d'héritages à la Ferté-Imbault. — F° 124 : par Pierre Hervier l'aîné, pour une maison chargée de 3 d. t. — F° 124 v° : par Pierre Hervier l'aîné, Jean Hervier le jeune et Silvain Peillon, pour maison et ouche chargées de 1 d. t. — F° 125 : par messire Charles Rogier, prêtre, maître de l'Hôtel-Dieu, à cause dudit Hôtel, pour une ouche chargée de 10 d. t. et pour une ouche à la Chaussée, chargée de 10 d. t. — F° 126 : par Guil-laumette, veuve de Jean Dufresne, Pierre Richer, Pierre et Simon Dufresne, Agnès, veuve de Thibault Barré, et Perrette, veuve de Pierre Blanchet, pour une grange chargée de 3 d. t. — F° 126 v° : par Guillemain Hue, pour une maison chargée de 1 d. t., et pour une vigne au Grand Clos de Pelloille, chargée de 1 d. t. — F° 127 v° : par Mathurin Traau, pour une maison chargée de 5 d. t. — F° 128 : par Simon Chaume, pour une maison chargée de 1 d. t. et pour une ouche chargée de 5 d. t. — F° 129 : par Jean Chaume le jeune, Simon Pierre, Guillemette, veuve de Guillaume Fouchay, Marguerite, Marion et Jeanne, frères et sœurs, pour une maison chargée de 1 d. t. — F° 129 v° : par Jean Seguret, pour une maison chargée de 2 d. t. — F° 130 : par Pierre Huët, pour une maison chargée de 1 d. t. — F° 130 v° : par Pierre Tassay, pour une maison chargée de 10 d. t. — F° 131 : par Jean Boucquetz et Marion, femme de Blaise de Saudre, pour une maison chargée de 2 d. t.; pour une autre maison à la Croix-Boissée, chargée de 2 d. t.; pour une ouche chargée de 1 d. t., et pour une maison en l'Île Saint-Taurin, chargée de 1 d. t. — F° 133 : par Noël Desprez, à cause de Nodé Durant, sa femme, pour une maison chargée de 3 d. t. — F° 133 v° : par Pierre Richer, pour une maison chargée de 1 d. t. — F° 134 : par Guillaume Desprez, pour une maison. — F° 134 v° : par Colas Micho, pour une maison

chargée de 1 d. t., et pour un pré en Guerreau, chargé de 1 d. t. — F° 135 v° : par Jean Richer dit Courtin, Guillaume Richer et Jean Richer dit Moireau, pour une maison à Champnoir, chargée de 2 d. t., payables le lendemain de la Saint-Jean; pour une ouche chargée de 2 d. t.; pour une terre le long du Grand Fossé du Guect, chargée de 2 d. t., et pour une vigne au Grand Clos de Pelloille, chargée de 1 d. t. — F° 137 : par Guil-laume Richier le jeune, pour une maison au Champnoir, chargée de 1 d. t. de cens et de 4 boisseaux de seigle de rente à la Saint-Michel. — F° 137 v° : par Jean Ri-cher dit Moireau, pour une maison en Guerreau, char-gée de 1 d. t. — F° 138 : par Martin Richier, pour une maison chargée de 1 d. t. — F° 138 v° : par Jean Chauvet, pour une vigne au Grand Clos de Pelloille, char-gée de 3 d. t.; pour une terre chargée de 1 d. t.; pour une autre terre près du Pont de Pelloille, chargée de 1 d. t.; pour une maison et une grange, le tout chargé de 1 d. ob. t.; pour un pré sur la Saudre, chargé de 2 d. ob. t.; pour une ouche sur la Rue de Balletan, chargée de 4 d. t.; pour le pré du Gué au Vallier, char-gé de 1 d. ob. t.; pour un autre pré sur la Saudre, chargé de 1 d. t.; au nom de Guillemette, sa femme, pour une maison chargée de 1 d. t. — F° 141 v° : par Colas Micho, pour maisons et biens chargés de 1 d. ob. t.; pour vignes au Grand Clos de Pelloille, chargées de 2 d. t.; pour terres chargées de 2 d. t.; pour pré en Guer-reau, chargé de 2 d. t., payables à la Saint-Jean; pour pré au Gué-Vallier, chargé de 1 d. t.; pour le pré de la Cloye, chargé de 1 d. t. — F° 144 v° : par Silvaine, veuve de Gilbert Micho, Jean, Jeanne, Thiennon, De-nis et Catherine, ses enfants, pour maisons et biens char-gés de 1 d. t.; pour biens au Clos de Pelloille et pour la terre de Chaumery, le tout chargé de 2 d. t.; pour le pré des Granges, chargé de 1 d. t. — F° 146 : par Michel Micho, pour maison et ouche, chargées de 1 d. t.; pour biens au Clos et sur la Rue de Pelloille, chargés de 2 d. t.; pour le pré des Granges et le pré du Gué-Vallier chargés de 2 d. t. — F° 148 : par Philippon Nauldinet, au nom de Denise de la Fontaine, veuve de Jean Hermé, pour une maison chargée de 1 d. t.; pour le pré Guer-reau, chargé de 1 d. t. — F° 149 : par Martin Belin, à cause de sa femme, pour une maison chargée de 1 d. t. — F° 149 v° : par Michel Nicollas, pour une maison sur la Rue de Balletan, chargée de 1 d. t. de cens et de 4 s. 6 d. t. et une poule de rente. — F° 150 : par Mar-tine, veuve de Étienne Thierry, pour une maison à Paul-forches et un jardin sur la Rue de Balletan, chargés de 2 d. t. — F° 150 v° : par Jeanne, veuve de Georges Bienvenu, pour une maison sur la Rue de Balletan et

une ouche, chargées de 2 d. t. — F^o 151 : par Mathieu de Chasteluz, pour maison et ouche, chargées de 2 d. t. — F^o 151 v^o : par Jean de Chasteluz, pour une maison sur la Rue de Bailetan, chargée de 3 d. t.; pour une ouche sur ladite rue, chargée de 3 d. t. — F^o 152 v^o : par Jeanne Gaultron, pour deux maisons chargées de 4 d. t.; pour une ouche près la Malladerie Saint Ladre, chargée de 2 d. t.; pour le pré des Lappereaulx, chargé de 2 d. t.; pour terres en Piédoulx, chargées de 1 d. ob. t. — F^o 154 : par Jean Morillon, pour une maison chargée de 1 d. t. — F^o 154 v^o : par Macé de la Fontaine, pour une maison chargée de 6 d. t.; pour des terres chargées de 6 d. t.; pour un pâturage à la Bousachonnerie, chargé de 4 d. t.; pour un autre pâturage chargé de 2 d. t.; pour une terre sur le Méant, à la Caillerote, chargée de 2 d. t.; pour une terre près les jardins de l'Hôpital, chargée de 2 d. t.; pour une terre aux Vault, chargée de 1 d. t.; pour une terre à la Chaussée, chargée de 5 d. t. de cens et 5 s. t. de rente; pour une pièce de terre et bois chargée de 2 d. t. de cens et 2 s. 6 d. t. de rente, payable à la Saint-Denis; pour un pré sur le Méant, chargé de 1 d. t.; pour un autre pré sur le Méant, le cens payé avec ceux des habitants des Espottières. — Les marges de ce terrier contiennent de nombreuses mentions de reconnaissances des cens y énumérés; ces reconnaissances datent du XVIII^e siècle, ainsi que la mention du contrôle et du scel : F^o 67, Contrôlé à la Ferté-Imbault, le 6 May 1769, reçu six sols six deniers. Berge. Scellé à Romorantin, le onze may 1769. Reçu pour demy droit six sols six deniers. Marie — Terrier du chapitre de Saint Taurin, par Berge, notaire à la Ferté, en 1688.

G. 415. (Registre.) — 160 folios écrits et 2 folios liminaires, papier.

XVIII^e siècle. — Copie collationnée du terrier de l'église de Saint-Taurin de la Ferté-Imbault, fait par Demolles, notaire, en 1522. — Outre la copie, ce registre contient : 1^o un modèle de quittance pour les droits de lots et ventes dus à l'église de Saint-Taurin. « Je soussigné et comme fondé de procuration de M^{rs} les archidiacres de Sologne, Bourbon et Sancerre, jouissant des biens de l'église de Saint-Taurin de la Ferté-Imbault, reconnois avoir reçu des dénomés au présent contract les simples droits de lots et ventes pour raison des hypothèques qui relèvent de la censive de la dite église; dont quitte, sans préjudice des droits d'autrui, payement des cens annuels et de nouvelle reconnaissance d'iceux. Fait en la recette

de mesdits sieurs à la Ferté-Imbault, le..... du mois de..... l'an.....; 2^o une notice historique sur le chapitre. « Hervé, premier seigneur de Vierzon et seigneur de la Ferté-Imbault, par son mariage avec Aénor, dame de la Ferté-Imbault, bâtit et fonda l'église collégiale l'an onze cent soixante et quatre, en l'honneur de saint Thaurin. Guillaume, 1^{er} du nom, son fils, seigneur de Vierzon et de la Ferté, donna au chapitre, l'an 1197, le droit d'établir des foires et de prendre les droits. Il n'y avoit dans ce chapitre qu'une seule dignité, appelée doyen ou prieur; elle fut réunie à l'archidiaconé de Sologne par Simon de Sully, LXX, archevesque de Bourges, l'an mil deux cent vingt-deux. Le titre est au trésor. Outre la prébende affectée au prieur, il y en avoit huit autres, dont deux ont été supprimées par André Fremiot, XCIX, archevesque de Bourges, l'an 1610. Autrefois il y avoit quatre prébendes presbitérales, deux diaconalles deux soudiaconalles, depuis elles ont été déclarées presbitérales par arrêts de Charles le huit, roy de France, l'an 1492. L'archevesque de Bourges étoit seul collateur de la dignité et des canonicats. Il y avoit deux vicaireries, la première appelée celle de Saint-Etienne, qui obligeoit à résidence et qui n'existe plus; la seconde, appelée Saint-Jean du Folet, ou Saint-Jean-Baptiste, qui existe. Le titre est à la chapelle, à gauche dans la nef. Le chapitre nommoit ses deux vicaireries; celle de Saint-Jean est un bénéfice simple nommée par les archevesques de Bourges depuis la réunion des biens de l'église aux archidiaconés de Sologne, Bourbon et Sancerre, faite par Mgr le Cardinal de la Rochefoucauld, archevesque de Bourges, grand-aumônier de France, abbé général de Clugni, le 13 janvier 1742, en vertu des lettres patentes du roy Louis quinze, homologuées au Parlement. Ledit seigneur archevesque mourut à Paris le vendredi vingt-neuf avril mil sept cent cinquante-sept, regretté de son roy et de tous. L'église de Saint-Taurin fut brûlée par les huguenots au seizième siècle, les chanoines chassés et partie tués, les titres brûlés en partie, ils se retirèrent à Vierzon et à Souesme. Les seigneurs de la Ferté les obligèrent de revenir; l'église fut rebâtie, il ne restoit que la tour. Saint Guillaume, archevesque, a fait beaucoup de bien à cette église. Les biens de cette église relèvent du Roy, à cause de son comté de Blois. Il y a actuellement un vicaire qui dessert cette église et un chapelain non titulaire, lesquels acquittent les fondations dont le chapitre étoit chargé. — Lors de l'extinction du chapitre, le sieur abbé de Varenne, archidiacre de Sologne, étoit prieur, les sieurs Thomas, Pradeau et Le Clerc de Fleurigni, chanoines, les trois autres prébendes étoient vaquantes. Ils ont consentis à la réunion des biens

et extinction du chapitre. Le décret est au trésor. Le chapitre étoit curé primitif de Souesme et de Marsilly et nommoit à ses deux cures ; le décret donne la nomination à l'archevêque pour le dédommager de la perte qu'il fait des canonicats. M^{re} les archidiacres feront attention que presque toutes les dixmes de Saint-Taurin sont inféodées et que les autres décimateurs doivent concourir aux portions congrues et aux réparations des chœurs et cancelles des églises paroissiales » ; 3^e F^o 158, état des prétentions de M^{re} les archidiacres de l'église de Bourges, représentants l'ancien chapitre de Saint-Taurin de la Ferté-Imbault contre le seigneur dudit lieu de la Ferté-Imbault ; déclaration censuelle de 10 s. par an sur les bâtiments et locature de la Jouchère ; de 10 d. sur le Péray ; reconnaissance des héritages de Bourdaloue, du clos d'Ardou de la Sibillière ; reconnaissance censuelle sur la rivière de Saudre, depuis la rivière de Courgerais, en montant jusqu'au Gué aux Biches, et dudit gué jusqu'au moulin à draps de ladite ville de la Ferté-Imbault, qui étoit au dessous du grand pont ; déclaration des héritages des Grands Moulins entre la Saudre, le Méan et le chemin du Pont au Pèlerin ; d'une pièce de terre au terroir des Varennes de Champnoir et de Saint-Lazard ; des dépendances de Ruillard ; des héritages des Grands Moulins, au terroir des Cotteries, entre le chemin du Pont d'Avau à la métairie des Vaux et le chemin du Pont au Pèlerin à Bourdaloue ; de 3 s. de cens sur la Motte et les fossés de la Ferté ; désistements de droits censuels prétendus sur le Lyat et sur les Lutz ; reconnaissance d'une rente de 3 poules sur Courcelle ; le tout sans préjudice d'autres droits à répéter sur les métairies de Moret, la Tronceau et autres, qui ne sont pas compris en la reconnaissance de M^{re} la marquise de Piercour du 29 août 1760.

G. 416. (Liasse.) — 2 registres ; 373 et 53-43 pages, papier.

1739-1783. — Liève ou registre des biens de Saint-Taurin de la Ferté-Imbault, donnée par Messieurs les archidiacres à leurs régisseurs pour faire leur recette (1757). — Le registre est coté et parafé par l'abbé de Varenne. — P. 1, lettre A. Rentes en argent. N^a. Toutes les rentes en argent sont dues à la Saint-Michel et se paient au bureau de la recette, à la Ferté. Cette catégorie comprend 39 articles, dont 27 situés en la paroisse de la Ferté : Méant, le château de la Ferté, les Rouzerins, le Vigneau, une versine de jardin au bourg, la Bédinière, les Cotteries, la maison du Baltan, une maison rue du Baltan, la Rue, la Marsellerie, la métairie de Monteltier, une maison ruinée à Saint-Genou, Boisméant, la maison

près la halle, une maison à Saint-Genou, une maison et jardin à la Ferté, les prés de la Chape, un jardin à l'Isle, la maison du Dauphin près les halles, les déserts des Liards, les vignes près les fossés, le pré des Fondraux, les terres laissées par l'Hôtel-Dieu de Vierzon, le château de la Ferté, les héritiers Berge, trois particuliers indivis nommés Bourdon, Bourdaloue et Delaune ; 5 articles sis en la paroisse de Salbris : Valaudran, le Cheval-Blanc, la Billarderie, le Chesne, le pré de Launay ; 3 articles sis en la paroisse de Marcilly-le-Coudrais et Faye : la maison du Patronage, le pré des Chanoines et Fontaine Bonne ; 1 article sis en la paroisse de Souesme : le Dauphin ; 1 article sis en la paroisse de Menneton-sur-Cher : les vignes ; 2 articles en la paroisse de Selles-Saint-Denis : un bail de 27 ans au terroir des Pellouailles, une rente consentie par Pierre Guyon. — P. 83, lettre B. Dîmes en argent, payables à la Toussaint, à la recette. Cette seconde catégorie compte 24 articles : ce sont les dîmes sur Chabot et Masny (inféodées au château), la dîme dite de Saint-Taurin, en la paroisse de Tremblevif, la dîme d'Outreméant, en la paroisse de Neung, la dîme du Plessis et la Jonchère, la dîme de la Rabutinière, en la paroisse de Souesme, la grande dîme de Marcilly (inféodée au comté de Blois), le droit de passage, la dîme d'agneaux de Souesme, la dîme de Vilherviers, la maison du Gaillon, la maison du Bourg, le grand Champnoir, la maison près le Petit Pont, la maison près le Grand Pont, la maison près la Tour, la maison Croix de par Dieu, la maison du Pommier, la maison Fabre, le Petit Champnoir, le bien du Liat, la maison du Sacristain, la maison Thomas (destinée au logement du desservant), la maison du Prieuré ou Bidauderie (destinée au logement du receveur), enfin une terre à la Bédinière. — P. 125, lettre C. Fermes des prés, payables à la Saint-Denis, à la recette. N^a. Il faut obliger tous les preneurs à épiner et taupiner. Cette troisième catégorie compte 22 articles : le pré de la Brosse, le pré Rozaire et Vicaire, le pré de la Mare, le Pré des Vesves et de la Boele, le pré de la Fosse, le pré Dabat, le pré de Saint-Taurin, le pré de la Bazinière, le pré Morin, le pré Chaussebot, le pré du Gué-Vallier, le Pré-Long, les prés Coquard, Planquet et la Pointe, le pré des Reculées, les prés de Méry, le pré de l'Hôtel-Dieu, le pré Bureau, le pré de la Passion, le pré des Fondreaux, le pré des Bichettes, les prés des Moussières, Brousettes et de la Guyeuze, dépendants de l'ancien lieu de Chezaudon et la Chabrière, le pré Billard. — P. 168, lettre D. Rentes en blé, payables à la Saint-Michel, « rendu conduit sauf celles marquées requirables ». Cette quatrième catégorie compte 26 articles : le château, Monboulant sur Raire, le Chesne, Douy, la Blondelière en la paroisse

de Theillay, les Grandes Brosses, Ardelou, le Buisson, la Thibaudinerie, la dime de Marcilly, le Liat, Varanne ou l'Aubrette, Chardonnère ou Barbillonnerie, Méan, le Tronceau, le Thou en la paroisse de Salbris, le Cerbot, les petites Brosses ou Fourneau Rond, le Moulin-Neuf requérable, la dime de Champeaux, le Buisson en la paroisse de Marcilly, la dime de la Haye, les Brétols, la dime de Bichevieux en la paroisse de Salbris, Monboulant sur Saudre (paiement à la Toussaint), le Moulin de l'Aune. — P. 214, lettre E. Blés de ferme payables à la Toussaint. Cette dernière catégorie compte 13 articles : le Grand Champnoir, le Thou, Villarcher, la grande dime de Marcilly, les Vaux, le Veignaux, le Chesne et Monboulant, Michenon, le Pérais et dime de l'Aune, Courcelay, Villervier, la dime de la Place, Chezaudon et les Anges, le Piperon, l'Huqueterie, le Plessis et la Jonchère, les Luts, Courcelles et Vanteau, la dime de Méant. — P. 250. Autres droits : le droit de pêche dans la Saudre, depuis le Gué-Moulin jusqu'au Pied de Biche ; un bois de haute futaie appelé l'Huqueterie, d'environ 142 pieds d'arbres en la paroisse de Loreux ; les lods et ventes comme censiviers et les droits de cens tous les ans à la Saint-Marc ; un droit de dime de cochons. — P. 252. Charges : en blé : « au s^r Prieur de Saint-Genou, pour supplément de sa portion congrue comme curé de Celle-Saint-Denis, 31 septiers. En argent : 1^o à M. l'archidiacre de Sologne, pour son préciput, 200 l. ; 2^o à M. le curé de Salbris, 92 l. ; 3^o à M. le curé de Souesme, 200 l. ; 4^o à l'Hôtel Dieu de Vierzon, 110 l. ; 5^o au curé de Celle-Saint-Denis, pour la moitié du droit de patronage qu'il doit à l'abbaye de Saint-Satur (?), 5 l. ; 6^o à M. d'Estampes, rente racheptable de 1,300 l., 65 l. ; 7^o aux décimes, 218 l. 8 s. ; 8^o au s^r vicaire de Saint-Taurin, 400 l. pour ses honoraires et 30 l. pour blanchissage, pain, vin, ensent et cire, cy 430 l. ; 9^o au chapelain du château, quand il y en a, 400 l. ; 10^o au Chesne, deux demy-quartes d'avoine, un demy-quart de seigle et un coq ; le tout estimé 2 l. — Est dû à M. Thomas, actuellement chanoine à Dun-le-Roy, pendant sa vie, 200 l. — Plus est donné pour un sacristain, sans néanmoins y estre obligé par le décret, 30 l. » — Ce tableau des charges, en 1757, a subi jusqu'en 1783 quelques légères modifications. — P. 254, table. — P. 262. Aveu et dénombrement au comté de Blois, du 19 septembre 1628, des dîmes inféodées. « N^o. Les dixmes ne doivent les réparations des chœurs et cancelles quand elles sont inféodées, comme celles-cy le sont, qu'après que les dixmes ecclésiastiques sont épuisées, et elles ne viennent que concurrant avec toutes dixmes des laïques. L'abbé de Varenne. » — P. 266. État des ornements, linges, argen-

LOIR-ET-CHER. — SÉRIE G.

terie, livres et autres meubles et effets de l'église de Saint-Taurin de la Ferté, suivant l'inventaire en date du 26 décembre 1763, par le R. P. Salomon, religieux Minime desservant de la dite église et régisseur des biens en dépendant. — P. 292. Censif de l'église de Saint-Taurin : « Les lods et ventes se payent au douzième du prix de l'acquisition, on remet le quart en dépriant. L'on est dans l'usage de faire publier huit jours devant la Saint-Marc, que ceux qui doivent les cens ayent à les payer le dimanche d'après la Saint-Marc ; faute par eux de le faire, on poursuit les débiteurs par les voyes ordinaires. Le paiement desdits cens se fait sur la halle de la Ferté-Imbault ou chez M. le régisseur desdits biens. Tous les articles contenus audit censif montent, sauf erreur de calcul, à la somme de 16 l. 16 s. 8 d. — Copie d'une ancienne liève par M. Thomas (1739).

COLLÉGIALE NOTRE-DAME DE ROMORANTIN.

G. 417. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin ; 5 pièces, papier.

1594-1726. — TESTAMENTS ET LEGS. — Copie collationnée, faite au xvii^e siècle, du testament de maître Goulepied, chanoine de Romorantin, contenant les dispositions suivantes : « Je veult que mon corps soit honnestement et honnorablement ensépulturé et mis en une bière et porté par quatre hommes d'église au cimetière Saint-Martin, au lieu où ont esté mis mes pères et mères, ausquelz j'ordonne estre donné à chacun dix sols » ; fondation de services dans l'église paroissiale ; « ... item, qu'il y ayt, durant les dits services, treize torches ardantes que porteront treize pauvres, en révérence des treize apostres, ausquelz sera donné à chacun une aulne de serge bure ou un escu. Item, à ceux qui porteront la croix et eau beniste, à chacun cinq sols. Item, je ordonne que, le jour de mon décès, mon glas soit sollempnellement sonné aux deux grosses cloches, et que, le soir, soit aussi sonné aux dites cloches à bransle comme dessus, depuis huit heures du soir jusque à neuf... » ; don à Jaquette de la Brosse, veuve d'Hélie Goulepied, belle-sœur du testateur, d'un corps de logis donnant sur la rue qui est sur la chaussée de l'étang par laquelle on va de Romorantin à Villeherviers ; « ... item, à ma fillole Marie, fille de Jean Tauvin, six escus pour ayder à la marier, une fois payés ; item, à Marie, ma fillole, dix escus pour la ayder à marier, pour les agréables services qu'elle m'a faicts ; item, à la dite

Marie, une coueste, un coussin et deux linceulz telz quelz et une robbe de bure, serge ou drap, telle qu'elle voudra. . . . Item, je donne à ma sœur Jacqueline mon tableau où est ma figure, avecq un de mes grandz tableaux de thuille qu'elle voudra. Item, je donne à ma dicte sœur mon curedent d'argent. . . . Je donne aussy à la dicte eglise (Notre-Dame) mon tapy de velour cramaisy pour servir de parement à l'autel de la dicte esglise. . . . » (1594). — Extrait du testament d'Étienne Aglinet, marchand à Romorantin, par lequel il donne aux chanoines une somme de quarante sous et au chefcier la somme de dix sous, à prendre sur une maison sise à Romorantin, appelée le Mouton-Blanc (1640). — Extrait du testament de Nicolas Jouselin, marchand, demeurant en l'Île-Marin, par lequel il lègue au chapitre de Notre-Dame une rente de seize livres treize sous quatre deniers tournois et une rente de soixante livres à prendre sur sa maison de l'Île-Marin (1652). — Testament de « venerable et discrete personne maistre Pierre Brachet, bachelier en théologie, prestre chanoine en l'église secullière et collégiale Nostre-Dame de Romorantin, demeurant en la basse-court du chasteau du dict Romorantin », par lequel il fonde plusieurs services religieux dans l'église collégiale et donne, entre autres legs à ses parents, sa bibliothèque, son bénitier d'argent et son miroir, sa montre, sa canne argentée, sa robe de chambre, etc. (1662). — Testament de maître Gabriel Ferté, chanoine de la collégiale, par lequel il veut « son corps estre mis dans ung cercueil de boys et enterré en la dicte église de Romorantin, au lieu proche la chappelle Saint-Jacques », donne à l'Hôtel-Dieu de la ville une somme de vingt livres, au chapitre une rente de six livres, etc. (1669). — Extrait du testament de maître Robert Chayer, chanoine, par lequel il lègue à la collégiale une somme de 800 livres, principal de quarante livres de rente, pour la célébration de divers services religieux (1683). — Testament de maître Pierre Collas, chanoine, par lequel il lègue tous ses biens au chapitre de Romorantin, à l'exception de 300 livres pour sa servante (1720). — Testament de Gabriel Barbellion, maître boulanger et pâtissier de Romorantin, par lequel il lègue une rente de vingt-cinq livres à la boîte de Saint-Sébastien de la paroisse, à la charge de divers services religieux par les chanoines (1726).

G. 418. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin, dont 1 imp.;
11 pièces, papier, dont 1 imp.

1727-1771. — TESTAMENTS ET FONDATIONS. — Vente aux chanoines de la collégiale, par demoiselle Anne Ra-

guin, d'une rente de cinquante livres, en échange de laquelle le chapitre s'engage à célébrer, après le décès de la dite demoiselle, une messe basse le mardi de chaque semaine, ou, en cas d'empêchement, le lundi ou le mercredi (1727). — Fondation par la dame Madeleine Goudé, veuve du sieur Jean Picard, et par ses deux filles, d'une messe basse chaque semaine et d'un salut le jour de l'Immaculée Conception, moyennant quinze cents livres une fois payées au chapitre de la collégiale (1743). — Fondation par le sieur Simon Lecomte, contrôleur des aides, directeur des francs-fiefs de la ville et élection de Romorantin, d'une messe dite chaque jeudi à l'autel du chœur des chanoines et par l'un d'eux, après la grand-messe, « laquelle messe sera sonnée de huit coups de don de la cloche appelée Don et ensuite de la cloche appelée le Petit Saint, pourquoy il offre payer aux dits sieurs chanoines la somme de sept cents livres en argent, pour estre icelle somme mise et employée en fonds d'héritages ou rentes foncières et de payer le controle, insinuation et droits d'amortissement de la dite fondation seulement. . . . » — Quittance imprimée d'une somme de 93 livres 6 sous 8 deniers, payée par le chapitre pour droits d'amortissement dus au Roi à cause de la fondation précédente de 700 livres (1746). — Testament de Jacques-Joseph Leconte, prêtre chanoine de Romorantin, par lequel il veut être inhumé dans un cercueil de bois au cimetière Saint Martin, et fait les legs suivants : cinquante-cinq livres de rente au chapitre, cinquante livres de rente à sa domestique, soixante livres aux pauvres honteux de la ville, « trente livres à tous les pauvres qui se trouveront à sa porte »; à sa nièce, Marie-Anne Leconte, une écuelle d'argent et une tasse d'argent à deux oreilles, évaluées à cent livres; à l'église Saint-Martin, quarante livres, etc. (1747). — Fondation, par maître Charles Devasselle, chanoine de Romorantin, « pour l'édification du peuple de cette ville et l'ogmantation du culte divin », de deux grandes messes solennelles du Sacré Cœur de Jésus, à célébrer par le chapitre, l'une le mardi de la Quinquagésime, l'autre le vendredi de l'octave du Saint-Sacrement, avec l'exposition du Saint-Sacrement pendant chacun de ces deux jours, et donation à cet effet au chapitre d'une somme de deux cents livres. — Autorisation par l'évêque d'Orléans d'exposer le Saint-Sacrement aux jours indiqués ci-dessus et quittance des droits d'amortissement payés par le donateur pour la dite fondation, ces droits s'élevant à trente-trois livres six sous huit deniers (1748). — Testament de dame Jeanne Pin, veuve de Paul Labbé, marchand drapier de la ville, contenant les dispositions suivantes : don de 150 livres à la fabrique de la paroisse, de 400 livres à son neveu et à

sa nièce, la dite somme devant être conservée par le bureau de l'Hôtel-Dieu de la ville jusqu'à la majorité des dits légataires, et s'ils n'atteignent pas cette majorité, « les dits legs resteront à l'Hôtel-Dieu de cette ville pour le pot et bouillon des pauvres »; don de la maison où demeure la testatrice, située rue du Puits-Taron, à la boîte des Cinq-Plaies, pour aider à faire chanter la messe des Cinq-Plaies chaque vendredi, etc. (1748). — Testament du sieur Joseph-Nicolas Leconte, sieur de la Pinaderie, par lequel il donne aux chanoines de la ville une somme de 2,000 livres pour fondation de divers services, plus « à la sacristie du chapitre de Romorantin, une robe de damas blanc, une robe de damas brun à fleur, un jupon garny d'une frange et d'un gallon d'argent, le tout à l'usage de la défunte dame Cahu, son épouse, pour estre employez à faire des ornements au chœur de la dite église, et estimé le dit legs pouvoir valloir la somme de quatre-vingt-dix livres » (1758). — Testament de Jean Grougnard, chanoine de Romorantin, contenant diverses fondations de services à célébrer par le chapitre, et pour son exécuteur testamentaire le don de tel livre de sa bibliothèque qu'il jugera à propos et qui lui fera plaisir (1771).

G. 419. (Cahier.) — In-8° de 5 feuillets, papier.

1178-1527. — Droits. — Copie mutilée, faite au xv^e siècle, de quelques actes relatifs aux droits du chapitre, savoir : bulle d'Alexandre III, confirmant les possessions du chapitre; «.... locum in quo ipsa ecclesia sita est cum salutate ejusdem loci, capellam sancti Martini sitam in cimiterio quod est foras murum ipsius castri; decimam... tam viri quam annone quas habetis in vineis et terris adjacentibus eidem castro; viginti solidos quos dominus ejusdem castri de redditibus suis vobis debet annuatim persolvere; tonloneum omnium fororum et nundinarum que sunt apud idem castrum; decimam totius panis qui recipitur de furnagiis furnorum ejusdem castri; pectora omnium bovum et lumbos porcorum qui, causa vendendi, in eodem castro occiduntur aut aliunde afferuntur; venales homines, terras, possessiones, prata, vineas, census anni et mensis ubicumque eos habere noscimini; piscaturam... faciendam, tam ultra idem castrum quod extra, per flumen qui Saldria nuncupatur....» (1178). — Confirmation par le pape Innocent IV des privilèges du chapitre, datée de la sixième année de son pontificat (1250). — Transcription des chartes de 1247, 1265, 1266, et de la sentence du 16 août 1527, appartenant à la liasse analysée plus bas.

G. 420. (Liasse.) — 12 pièces, parchemin; 2 pièces, papier.

1248-1580. — FOUR BANAL (1). — Charte de Guillaume, évêque d'Orléans, consacrant un accord entre le chapitre et Guillaume du Four, chevalier, aux termes duquel ce dernier reconnaît devoir aux chanoines et leur payer la dîme de tout le pain qui sera cuit dans son four : «...quod dictum capitulum habebit decimam totius furnagii panis qui decoquetur in eodem furno, et etiam si pro eodem furnagio dictus miles vel heredes sui acceperint denarios, de dictis denariis similiter habebit dictum capitulum decimam. Pro tortellis vero vel pro denariis vel obolis vel etiam pane qui pro tortellis recipientur in eodem furno, idem capitulum habebit unum tortellum pro decima tortellorum, omnibus diebus in quibus in predicto furno panis decoquetur, si ibi sint tortelli; qui tortellus non erit de majoribus neque de minoribus, sed de mediocribus. Diebus vero in quibus non erunt tortelli in predicto furno predictum capitulum habebit unam nummatam panis pro tortello.... » (janvier 1248 n. s.) — Charte de confirmation de l'accord précédent, par Robert, évêque d'Orléans (1263). — Charte par laquelle Jean de Châtillon, comte de Blois, donne au chapitre de Romorantin une rente de cent sous, à prendre sur son four de cette ville, pour faire chanter toutes les semaines une messe du Saint-Esprit ou de Notre-Dame, « et voit et commant que de ces cent sous desus diz soient départis toutes les semaines deus sous à ceuz qui seront à la dicte messe... » (1772). — Vidimus par Jean de Vaux (1368) et par Denis des Planches, châtelain de Romorantin (1427), de l'acte précédent. — Quittance par Jean Marchan, chanoine du chapitre, d'une somme de cent sous que lui a délivrée Jean Boutet, receveur du duc d'Orléans à Romorantin, pour les arrérages de la fondation de Jean de Châtillon (1425). — Vente par dame Jeanne Artaude, veuve de Jean Lesbay, écuyer, seigneur de Lande, à Hugues de Signy, chevalier, seigneur de Bastarde et du Liège, d'une rente de cent sous tournois à prendre sur plusieurs de ses biens, savoir la métairie du Poulinat, sise paroisse de Gièvres, plus « une maison faicte de muraille alentour, assise en la basse court du dit lieu de Romorantin... joignant à la rue à aller de la grosse tour de Romorantin d'une part, à la rue à aller de la dicte grosse tour de

(1) Sur cette question du four banal, on pourra aussi consulter les Archives de la mairie de Romorantin, liasses FF. 1-3.

Romorantin à la tour Jaquemart, d'autre. . . . Item, en et sur ung lieu et appartenances assis en l'Isle Marin lez l'église collegial Nostre-Dame de Romorantin, ouquel noble, venerable et discrete personne maistre Estienne d'Orléans, prebstre, curé de Theillay, demeure à présent, joignant à la rue à aller de la dicte église aux molins de Chastel-Viel. . . » (1494). — Don au chapitre de la rente de cent sous à prendre sur les biens énoncés dans l'acte précédent, par « noble dame Katherine d'Orléans, dame de Bastarde et de la Grange de Redzé et de ses biens et droictz, à present veufve de feu noble homme messire Hugues de Signy. . . » (1499). — Sentence du châtelain de la ville condamnant Pierre Achard, boulanger, à payer aux chanoines la dîme de tous les pains cuits dans son four, à raison de leur droit « qui est la douziesme partie des proffits qui viennent et peuvent venir pour la douziesme fournée et cuisson desdits pains. . . » (1527). — Accord entre les chanoines et Jean Perrault, boulanger, aux termes duquel ce dernier s'engage à leur payer le droit de dîme qui leur appartient, « à la raison du prouffit de douze fournées une, c'est assavoir de la douziesme fournée de gros pain quatre deniers tournois, et de la douziesme fournée de petit pain six deniers tournois pour septier. . . » (1528). — Bail par le chapitre à Jean Guillebert, boulanger, de la dîme du grand four à ban de la ville et banlieue et des petits fours qui sont au dedans, moyennant un fermage de quatre livres tournois par an (1528 n. s.). — Bail analogue passé avec Jean Guillebert, à raison de deux écus soleil par an (1580).

G. 421. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin ; 8 pièces, papier.

1649-1788. — FOUR BANAL. — Bail par « hault et puissant seigneur messire Hipolite de Bethune, chevalier, comte de Selles et aultres places, estant de présent en son chasteau de Selles », à Jean Jahan le jeune, marchand drapier, du four banal de Romorantin, moyennant deux cent soixante-dix livres de fermage, à la charge de payer six livres tournois par an au chapitre, de fournir « un gasteau de la valleur de cent sols à chascun jour de feste des Roys, rendu et conduict au chasteau du dit Selles. A mon dict seigneur accordé au dict preneur une douzeaine de perches par chascun an pour faire des queues de pelle et crochetz », à prendre dans la forêt d'Aveigne, lorsque les bois seront coupés (1649). — Bail passé par le dit comte de Selles au dit Jean Jahan du lieu seigneurial de la Prévostière, de la métairie du Poulinas et de leurs dépendances, à la charge de payer les rentes

suivantes : au prieuré de Gièvre un setier de blé, au curé de Gièvres quatre setiers de blé, cent sous au chapitre de Romorantin, et pour le vendeur quatorze cents livres, quatre oies grasses et deux cochons (1650). — Baux analogues passés par les procureurs des comtes de Selles (1660-1676). — Requêtes, citations, actes de défaut du chapitre poursuivant devant les Requêtes du Palais le paiement des arrérages de la rente de six livres à laquelle il a droit sur le four banal et s'opposant à la vente et adjudication par décret de la terre de Selles si la rente du chapitre n'est pas imposée à l'adjudicataire (1692-1694). — Déclaration faite par le procureur de « messire Paul Cardin Le Bret, chevalier, comte de Selles, mestre de camp de cavalerie, chevalier militaire de l'ordre royal et capitaine-lieutenant des gendarmes bourguignons, et de messire Cardin François-Xavier Le Bret, chevalier, seigneur de Pentin, conseiller du Roy en tous ses conseils et son avocat général au grand conseil, demeurants à Paris, rue Saint-Louis au Marais », pour la rente de six livres qu'ils doivent au chapitre sur le four banal de Romorantin et celle de cent sous sur le pré du Poulinat. — Déclaration analogue en 1788.

G. 422. (Liasse.) — 21 pièces, parchemin ; 6 pièces, papier.

1400-1778. — BIENS DU CHAPITRE — VILLE DE ROMORANTIN. — Bail par le chapitre à Colin Boussay, paroissien de Romorantin, d'une place où il y avait autrefois maison et cellier, « assise ez faubourgs de Romorantin. . . joignant à la rue appelée la rue as Limosins, d'une part, et à la rue à aller de Romorantin à Orléans, d'autre part. . . », moyennant cinq sous tournois de loyer annuel (1399, jour de la Tiphaine, 1400 n. s.). — Vente par Jean Belineau, laboureur, à Jean Raoul, prêtre de Romorantin, d'une rente de dix sous tournois à prendre sur sa maison sise rue des Limosins et sur quatre boisselées de courtils joignant à la dite maison (1482). — Déclaration d'une rente de cinq sous tournois dont jouit le chapitre sur une maison de la rue des Limosins, « es forsbourgs de la Tour Millon » (1558). — Bail par maître Adrian Gallus, chanoine et syndic de l'église collégiale, à Jean Gaultier, voiturier par terre, d'une place contenant environ une boisselée, sise au coin de la rue des Limosins, au faubourg Notre-Dame des Aides, au lieu appelé la Croix de Bois, moyennant trois livres de loyer par an (1674). — Bail par le chapitre à Jean Colin, tanneur, de « ung chas de une maison assise en la ville de Remorentin, sur la rue de

derrière le four, avecques le solier qui est sur le dict chas et ung autre petit solier d'icelle maison qui est au droit de ung chas d'icelle maison, que messire Jean Cahu tient à present... », moyennant 40 sous de fermage (1421). — Bail à Jean Garsonnet, notaire royal, de la même maison ainsi désignée : « sur la rue à aller de la rue du Meilleu de la ville de Romorantin à la porte Lambin, juxte d'une part, d'un bout et par le devant à la dictie rue, d'autre bout et par le derrière... à la rue feu Gaudelu... », moyennant soixante-cinq sous tournois de rente (1543 n. s.). — Bail analogue à Pierre Guyard, avocat au siège royal de Romorantin, de la même maison, sise « sur la rue du Millieu, autrement la rue de derrière le four à ban », moyennant quatre livres tournois de rente (1597). — Dernier bail à maître Pierre Robert, contrôleur des vingtièmes, à raison d'un loyer annuel de soixante livres (1778).

G. 423. (Liasse.) — 40 pièces, parchemin; 14 pièces, papier, dont 1 imp.

1504-1786. — VILLE DE ROMORANTIN. — Déclaration de Claude Simon, marchand et maître boucher, comme propriétaire d'une maison sise « rue de la Seraine », pour laquelle il doit au chapitre une rente de dix-sept sous (1669). — Déclaration analogue de Jean Deschamps, tissier en draps, pour la même maison indiquée comme située au cul-de-sac de la Porte aux Dames (1786). — Sentence de Jean Lalemant, châtelain de Romorantin, condamnant Guillon, veuve de Jean Perrenz, à payer au chapitre les arrérages d'une rente de douze sous tournois, constituée par le testament de feu Jean Blanchart, grènetier du grenier à sel, sur une maison sise dans la grande rue des faubourgs, près de celle de la Tête-Noire (1504). — Déclaration d'une rente de trente-sept sous due au chapitre à cause de la même maison, désignée comme sise « sous les auvents, grande rue de la Varenne » (1768). — Déclaration d'une rente de quarante sous tournois dus au chapitre par Jean-Louis de la Pivardière, chevalier, seigneur de Villemorant, à cause de sa maison sise au Carroy-Doré de Romorantin, touchant du côté de midi aux fossés et murailles de la ville, du côté opposé à la rue du Carroy-Doré (1749). — Bail par le chapitre à Louis Millet, marchand, d'une maison sise rue des Monceaux, touchant par derrière aux murailles des jardins du Roi (1588). — Baux de la même maison indiquée comme sise rue des Capucins (1694-1786). — Extrait du testament de Jacquette de la Brosse, veuve d'Hélie Gaulepied, par lequel, entre autres legs,

elle donne au chapitre une rente de trois livres sur la maison où elle habite, sise dans la rue du Vieux-Marché (1613). — Déclaration de cette rente due par Michel Thijsen, cabaretier, pour la dite maison sise « sur la rue de la Seraine, devant le vieil marché et sur la rue des Vieux-Fossez de ceste ville » (1664). — Déclaration de Pierre et Jean Delaune, drapiers, comme détenteurs d'une maison sise rue de Beauvais au Bourgeau, et d'un jardin en dépendant, appelé les Champs-Ragot, pour lesquels ils doivent au chapitre une rente annuelle de cent sous tournois (1756).

G. 424. (Liasse.) — 23 pièces, parchemin; 16 pièces, papier.

1390-1779. — VILLE DE ROMORANTIN. — Bail par le chapitre, à raison de vingt deniers de cens, d'une place ou courtil sise près de l'église Notre-Dame (1390). — «... Comme Pierre Brinas et Perrette, sa femme, eussent jà pieça pris à rente à leur vie durant et à ung de leurs enfens, lequel que les diz Brinas et Perrette, sa femme, vouldroyent eslire et nommer en leur dernière voullanté à la dictie vie durant des diz Brinas et Perrette et de leur dict enfent et du survivant d'eulx trois en cest ciècle mortel, de venerables et discrez les chanoines et chapitre de l'église collegial de Nostre-Dame de Romorantin.... une place en laquelle a de présent une maison couverte de tieulle, assise lez les vielz murs de l'Isle Mazin (1); item, une pièce de courtil contenant quatre boissellées ou environ, tenant à icelle place et maison, joignant icelle place et courtil aux heritaiges de Quantinet de Barbenchon, escuyer, seigneur de Champleroi, ... et au chemin par où l'on vait de la dictie eglise aux molins de Chasteauvicz.... », renouvellement du dit bail par le chapitre, à raison d'un loyer annuel de vingt sous tournois (1462). — Baux de la même maison, appelée dans les actes du xviii^e siècle la Courtinerie, mentionnée comme située près du moulin des Poulies, le dernier bail à Jean Souchay, blanchisseur, au prix de trente-six livres de loyer (1779). — Bail par le chapitre à Jean Roigneau, chapelain, moyennant vingt-deux sous six deniers tournois, « d'une pièce de courtil et vergier, assis au lieu appelé l'Isle-Marain, près de la dictie eglise... joignant par devant à la rue à aller de la dictie eglise au pont du

(1) Cette orthographe bizarre, qui traduit le son *r* par une notation des lettres *s* ou *z*, a déjà été signalée dans d'autres documents de la même ville, au xvi^e siècle. (V. l'*Inventaire des Archives communales de Romorantin*, note de la page 24.)

Bourgeau de Romorantin, par le derrière aux vergiers de la cure de Romorantin et de la fabrique de la dicte eglise... » (1474). — Cession au chapitre, par Isabeau de Verrières, femme de Pierre Sauge, notaire royal, d'une rente de quinze sous tournois à prendre sur une maison sise au Bourgeau (1543). — Baux et reconnaissances de cette rente au profit du chapitre, sur la même maison désignée ainsi dans la dernière reconnaissance : «... deux chambres basses de maison, grenier dessus, couvert de thuille, desquels deux chambres et grenier n'en existe aujourd'hui qu'une chambre, grenier dessus, couvert de thuille, et que la place où estoit bastie l'autre ditte chambre et grenier est actuellement vague ; le tout situé, enclos et confondu aujourd'hui dans les dépendances des bastimens et cours du logis auberge où pend l'enseigne du Grand-Monarque, scitué sur la grande rue du Bourgeau, faubourg de cette ville et paroisse de Romorantin... » (1750). — Reconnaissance par François Poitevin, marchand cordonnier, d'une rente de treize sous quatre deniers due au chapitre pour la maison dont il est propriétaire rue des Trois-Rois, « autrement la rue par laquelle on passe de la place de la Grande Croix, qui est devant la ditte eglise, pour aller au petit pont qui est à l'entrée du Bourgeau... » (1750).

G. 425. (Liasse.) — 39 pièces, parchemin ; 9 pièces, papier.

1516-1787. — VILLE DE ROMORANTIN. — Vente par Étienne Rousseau, mesureur au grenier à sel, au chapitre de l'église collégiale, moyennant quatre écus d'or soleil, de tous les droits qu'il pouvait avoir « en et sur les maisons, vergiers, vignes et appartenances de la Morisque, assis lez l'estang de la ville du dict Romorantin... » (1516). — « Venerable et discrete personne maistre Pierre Gombault, prestre curé de Saint Laurens d'Orléans, demourant à Saint-Germain des Prez lez Paris, confesse avoir vendu... à honorable homme maistre Michel Besnard, notaire royal à Romorantin, et Jehanne de la Bonne, sa femme, ... une maison, jardins, cours, vignes derrière, estables, selliers, le lieu, ainsi qu'il se comporte et estend, assis au dessus de l'estang de la ville de Romorantin, lieu appelé la Morisque, tenant d'une part à la rue commune tendant de la rue Douce aux foussez du dict Romorantin passant par les vignes... » (1540). — Bail par le chapitre, moyennant un loyer annuel de quinze livres, à Pierre Leroy, journalier, d'une maison « assise dans la rue de la Morie, du fauxbourg de la rue Douce... » (1696). — Baux de la même mai-

son, le dernier à Pierre Pinon, ouvrier en laine, au prix de vingt-cinq livres par an (1786). — Déclaration d'une rente de quarante sous due au chapitre sur « deux maisons se joignant l'une l'autre, estans soubz ung mesme chastz, assizes au carroir Bonneau et respondant par le devant à la rue à aller de Romorantin à Saint-Lazare... » (1613-1787). — Déclaration de Jean Dupont, vigneron, comme propriétaire d'une maison sise au faubourg Saint-Lazare, joignant d'un bout au pavé du dit faubourg, pour laquelle il doit au chapitre une rente de cinq sous et neuf deniers (1774). — Baux de trois journaux et demi de vignes, sis à la Croix des Bugles, joignant au chemin pour aller de Romorantin à Vierzon et au chemin du Portal, le dernier acte mentionnant en outre une maison et un jardin qui, à l'occident, touche à la dite Croix des Bugles (1662-1786). — Déclaration d'une rente de vingt-quatre sous due au chapitre sur l'Étang-Rogneux, situé sur le chemin de Romorantin à Selles (1642-1787). — Bail par le chapitre à Jean Gaudron, voiturier par terre, à raison de quinze livres par an, de deux journaux de pré sis dans les prés de la Roche, touchant d'un bout à la Sauldre (1729).

G. 426. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

XIV^e siècle-1768. — BAUZY. — Baux par le chapitre de plusieurs pièces de terre « assises en la paroisse de Bauzy » (1379 ?) (1). — Déclaration de diverses personnes comme propriétaires « premièrement d'une pièce de terre en désert où il soilloit avoir vigne, assise en la paroisse de Fontaine-Raoul, proche le lieu de la Humellière, contenant dix-huit journaux ou environ, joignant d'un long au chemin à aller de Courmesmain à Bracieux ; plus une pièce de terre labourable, contenant une septrée ou environ, assise en la paroisse de Bauzy, joignant d'un long à la charrière à aller de la Humellerie à la Foucauderie... et d'un bout au viel chemin à aller du lieu de la Humellerie à Bauzy..... », etc., pour lesquelles ils doivent au chapitre solidairement cent sous et deux chapons de rente (1650).

(1) Les pièces sur parchemin composant cette liasse ont été tellement détériorées par l'humidité, qu'elles sont presque en totalité indéchiffrables.

G. 427. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin ; 5 pièces, papier, dont 1 imp.

1721-1772. — BILLY. — Vente par Jacques Taffu, bourgeois de Blois, à Elisabeth Taffu, veuve de Nicolas Lecomte, sieur de Mesplay, étant « cejourd'huy à Blois logée à l'hostellerie de l'Écu du faubourg de Bourg-Neuf », des deux tiers de la métairie de la Villatte, sise paroisse de Billy, près Selles en Berry, moyennant quatorze cents livres (1721). — Transfert de cette propriété à François Michel, demeurant à Selles-sur-Cher (1733). — Testament de maître Jacques-Joseph Leconte, prêtre, chanoine de Romorantin, par lequel il donne entre autres legs à la collégiale « la somme de onze cent cinquante livres, principal de cinquante-cinq livres de rente deube audit sieur testateur par le sieur Michel, bourgeois demeurant en la ville et paroisse de Selles... » — Codicille ajouté au même testament, et contenant entre autres dispositions que le testateur lègue « à Pierre Darnoy, de présent au séminaire d'Orléans, sa meilleure soutanne d'étamine et une autre de serge, et ce pour les services qu'il luy a rendus, et un roché et un surplus aux choix des dits héritiers... » (1747). — Quittance imprimée des droits d'amortissement payés par le chapitre pour la donation précédente; ces droits se montant à 66 livres 13 sous 4 deniers (1747).

G. 428. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin ; 3 pièces, papier.

1508-1789. — LA CHAPELLE-MONTMARTIN. — Bail par Pierre Guillemeau, chapelain de la chapelle Saint-Jean l'Évangéliste en l'église collégiale de Romorantin, à Pasquet et Jean Masson, père et fils, et à leurs femmes, d'une pièce de pré appelé le Quartier Tiercé, sis en la paroisse de « la Chappelle Moynemartin », moyennant vingt sous tournois de fermage (1508). — Bail de la même pièce à « honneste homme Pierre Blanchart, procureur et praticien à Menetou sur Cher », au prix de quarante sous tournois par an (1577). — Baux analogues du même pré, indiqué comme situé dans la paroisse « de la Chapelle Moynemartin », à messire Claude-Pierre Vallois, écuyer, lieutenant de Roi, demeurant à Romorantin, rue de l'Écu, au prix de trois livres de fermage annuel (1780-1789).

G. 429. (Liasse.) — 39 pièces, parchemin ; 6 pièces, papier.

1519-1789. — LANTHENAY. — Bail par le chapitre à Jean Morisset, maçon, d'une pièce de vigne et désert sise au clos des Granges, joignant au chemin par lequel on va aux moulins de Longueval, moyennant vingt-deux sous six deniers de rente (1519). — Baux analogues de la même pièce et de pièces voisines, toutes sises aux Granges et au clos de Tournefeux, paroisse de Lanthenay (1528-1788). — Baux par le chapitre de douze journaux de vignes sis au clos du Chaillou, joignant au chemin qui mène au clos des Étrangle-Chiens (1541-1787). — Bail par le chapitre à Claude Veret, vigneron, demeurant au Carroy-Bonneau, faubourg de Romorantin, d'« un journal et Jemy de vignes ou environ en desert, sans charniers et peu de sepes pour avoir esté negligez de fassons depuis plusieurs années en ça, assis au clos des Verdens, vignerie de Romorantin et paroisse de Lanthenay », moyennant quatre sous six deniers de rente foncière (1742). — Baux de trois journaux de vignes sis au clos des Gentils, moyennant un loyer de trente-cinq sous (1637-1758). — Déclaration de Christophe Leconte, marchand à Romorantin, comme propriétaire d'une pièce de pré « sise au bas de la seconde arche du chemin de cette ville à Orléans, paroisse de Lanthenay », pour laquelle il doit au chapitre neuf livres de rente foncière (1786).

G. 430. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin ; 3 pièces, papier.

1627-1742. — MARCILLY-EN-GAULT. — Extrait de l'acte du partage des biens de feu Julien Menoust, licencié en lois, avocat au siège royal de Romorantin, portant que la fille du défunt, Catherine Menoust, femme de Laurian Rousselet, a donné quittance à son frère des ar-rérages d'une rente de cent sous due au chapitre pour un salut fondé à l'intention de leur mère, Marie Bidault (1627). — Déclaration de demoiselle Madeleine de Barbançon, portant que tous les biens qu'elle a dans les paroisses de Marcilly et de Lanthenay sont chargés envers le chapitre d'une somme de cent sous de rente pour la fondation mentionnée dans l'acte précédent (1702). — Déclaration de demoiselles Madeleine et Charlotte-Renée de Barbançon de Champleroi, par laquelle elles reconnaissent devoir au chapitre, pour la susdite fondation, une rente de cent sous à prendre sur leur métairie de Boisvert, sise en la paroisse de Marcilly-en-Gault (1742).

G. 431. (Liasse.) — 19 pièces, parchemin ; 3 pièces, papier.

1482-1787. — MUR. — Bail par le chapitre à Denis des Marches, dit Poulet, meunier, demeurant à Lassay, d'une pièce de pré sise à Mur, « sur la rivière de Croyne, au lieu appelé Croyne, contenant troys quars de journau ou environ, à prendre icelle pièce de pré depuys une grosse soiche de chesne au pié de laquelle sera mise une grosse bonne de pierre, à tirer d'icelle bonne à ung gros cormier qui est en la dicte pièce de pré, au pyé duquel sera mise une autre bonne de pierre et joignant au pré du dict preneur d'une part, au boys au dict preneur, la dicte rivière entre deux, d'autre, au chemin par lequel l'en vait de Lanthenay à Mur, d'autre, et aux héritages que Jehanne, femme de Jehan Noichon, tient à present à rente des dicts venerables, d'autre part... », moyennant une rente de vingt sous (1482). — Déclaration de propriété par messire Louis-Étienne de Langue-doue, chevalier, seigneur de Montgiron, de la même pièce de terre ainsi désignée : « environ trois journeaux de pré, compris les haies et fossés, assis proche l'étang Poulet, paroisse de Mur, joignant d'un bout au dict étang, de deux longs à des terres labourables et pâtis appartenant aux chanoines de l'église collégiale de Notre-Dame de cette ville et d'un bout au pont Fouard, plus d'un morceau de terre en friche et placeau, contenant dix boisselées, proche le dit étang et joignant d'un long à la chaussée du dit étang, d'un bout au grand chemin de Veilleins, et d'autre bout au biet du dict étang... », pour lesquelles terres il doit au chapitre une rente de quinze livres, payables à la Toussaint (1785). — Bail par le chapitre à Toussaint Musset, marchand à Selles, de tous les biens de la collégiale situés à Bray, paroisse de Mur, moyennant trente livres et quatre chapons (1657).

G. 432. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1734. — PRUNIER. — Fondation par dame Jeanne Le Conte, veuve de Jacques de Baffard, chevalier, seigneur de Boussay et autres lieux, d'une messe célébrée le jeudi de chaque semaine par le chapitre de Romorantin, et acquisition par le chapitre avec les deniers mêmes de cette fondation, soit six cents livres, d'une pièce de pré sise à Pruniers, au dessous de la chaussée de l'étang Rougneux.

G. 433. (Liasse.) — 18 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1489-1751. — SELLES-SAINT-DENIS. — Vente par Jean Duport le jeune, laboureur, « paroissien de Celles-Saint-Denis, à noble homme Robinet d'Orléans, escuier, seigneur de Rezé », de six setiers de blé-seigle, mesure du dit lieu, à prendre sur le lieu « communellement appelé le lieu du Vignau, assis et situé en la dicte paroisse de Celles-Saint-Denis... » (1489). — Charte mutilée, contenant l'extrait du testament de Pierre [de Cordon], fourrier ordinaire du Roi, par lequel il lègue au chapitre de Romorantin les six setiers de seigle mentionnés dans l'acte précédent, « ad mensuram Feritatis Imbaulti » (1509). — Déclaration de Louis-René de Menou, chevalier, seigneur de Chanlivault, y demeurant, comme propriétaire de la métairie appelée le Vignau, pour laquelle il doit au chapitre de Romorantin la dite rente de six setiers de blé-seigle, mesure de la Ferté-Imbault (1703).

G. 434. (Liasse.) — 12 pièces, parchemin ; 8 pièces, papier.

1362-1788. — SELLES-SUR-CHER. — Bail par Perrot Soudiun, « bourgeois des dictes Celles », à François Barangier, paroissien de Selles, d'une pièce de terre sise au dit lieu, moyennant neuf sous tournois de rente, un chapon et douze deniers de cens (1362). — Bail analogue de ladite terre, ainsi désignée : « une pièce de pré et une pièce de terre entretenant ensemble, séant joust la fontaine de la Bodice, contenant le dit pré un arpent, que en pré que pasturaiges, espinettes ou environ, et la dicte pièce de terre contenant une sextérée ou environ... » (1369). — Bail par le chapitre de Romorantin de la même terre, à Jean Heureau l'aîné, paroissien de Selles, « en la chastellenie de Bomorantin », moyennant « six sols trois deniers tournois de monnoie vallans sept livres dix sols tournois marc d'argent de rente par chascun an » (1438). — Déclaration de propriété de la même terre par plusieurs laboureurs la possédant solidairement, et devant pour ce fait au chapitre une rente de huit livres et quatre chapons (1788). — Bail par le chapitre de trois quartiers d'arpent de pré appelé le Pré Fonteny, « assis sur les bornes des paroisses de Selles et Chabris » (1588). — Bail du même pré (1724).

G. 435. (Liasse.) — 15 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1391-1743. — VILLEHERVIERS. — Charte d'Étienne du Pont, châtelain de Romorantin, déclarant qu'en présence de Pierre de la Martinière, clerc notaire juré de la châtellenie, Robin le Grias a pris en bail des chanoines de Romorantin une pièce de terre contenant « ung journal et demi », sise à Villeherviers, au dessous des moulins de Molinneuz, sur la Sauldre, au prix de huit sous tournois par an (1391). — Bail par le chapitre à Me Claude Bazin, licencié en lois, conseiller avocat à Romorantin, de la pièce de terre mentionnée plus haut, d'une pièce de jardin assis es jardins de la rue Douce, près les prez des Brethons, contenant quatre boisselées ou environ, joignant aux héritaiges des dictz Brethons, d'autre, aux héritaiges de la mestairie des Granges... » (1553). — Testament de messire Odinet Imbault, prêtre, demeurant à présent à Villeherviers, par lequel il choisit sa sépulture dans l'église collégiale, près du lieu où est enterré son père, prescrit la célébration de plusieurs messes à chacune desquelles « soit offert treize pains, treize vins et treize chandelles », et lègue les biens qu'il possède dans la paroisse de Villeherviers, savoir : à la chapelle Saint-Jean-Baptiste fondée dans l'église Notre-Dame de Romorantin, dont il est actuellement chapelain, la moitié d'une pièce de pré appelée les Grands-Prés, touchant à la Sauldre ; au chapitre de Romorantin, cinquante sous tournois de rente sur la moitié d'un pré appelé le Pré de la Fontaine, sur la moitié d'une pièce de terre appelée la Terre du Gué Bertran, et sur la moitié d'une pièce de terre située devant le lieu de la Repenellerie (1499). — Baux par le chapitre de ces différents biens (1518-1596).

G. 436. (Liasse.) — 17 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1419-1755. — VILLEHERVIERS. — Mandement « de Guillaume Trié, lieutenant général de noble homme et saige Philippe du Mesnil-Regnart, conseiller et chambellan de monseigneur le comte de Vertus et chastellain de Romorantin et de Millançay pour monseigneur le duc d'Orléans et de Valois, comte de Blois et de Beaumont et seigneur de Couci, au premier sergent de mon dit seigneur le duc es dictes chastellenies de Romorantin et Millançay, qui sur ce sera requis », d'avoir à se transporter par devers Louis Le Moyne, seigneur de Cornilly, et de

LOIR-ET-CHER. — SÉRIE G.

lui intimer l'ordre de payer au chapitre de Romorantin les cinq setiers de blé de rente auquel les chanoines ont droit tous les ans à la Saint-Michel (1419). — Sentence du châtelain de Romorantin, condamnant François de Montigny, seigneur de Cornilly, à payer la même rente et ses arrérages au chapitre (1489). — Déclaration de Jacques de Renier, écuyer, sieur de la Vanne, demeurant au lieu seigneurial de Cornilly, comme propriétaire « du château de Cornilly, consistant en maison haulte ayant chambres basses à cheminées, chambres haultes aussy à cheminée, greniers au dessus, trois aultres bastimants servants d'escuries et estables, un coullombier, cours, jardins, vignes, terres labourables... », à cause duquel il doit au chapitre de Romorantin la dite rente de cinq setiers de blé (1696). — Déclarations analogues de propriété, faites par Jacques Gallus (1734), et par Louis de la Pivardière, chevalier, seigneur de Villemorant (1755), comme seigneurs ou ayant les droits des seigneurs de Cornilly.

G. 437. (Liasse.) — 10 pièces, parchemin.

1469-1671. — CHAPELLE DE LA MADELEINE. — Bail par Jacques Boucher, chapelain de la Madeleine, dans l'église collégiale Notre-Dame de Romorantin, à plusieurs laboureurs demeurant dans cette ville, d'une pièce de terre qui y est située, au lieu dit le Glandier (1469). — Bail analogue passé par Louis Bore, chapelain, où le Glandier est indiqué comme sis sur la paroisse de Lanthenay (1488). — Collation par le chapitre de la chapellenie vacante de la Madeleine, en faveur de Jean Brebant, prêtre (1511 n. s.). — Déclaration d'une rente de six sous tournois due au chapelain de la Madeleine sur quatre journaux de vigne en désert sis aux Basses-Forêts, au clos des Jagauldières et au clos du Maroy, paroisse de Lanthenay, touchant d'un bout au chemin appelé « le chemyn qui fault » (1514). — Sentence de Jean Gallus, châtelain de Romorantin, condamnant Étienne Lemeignen à se dessaisir au profit de maître Guillaume Cosnard, chapelain de la Madeleine, de six journaux de vigne, sis au clos de la Rabbe, paroisse de Romorantin (1671).

G. 438. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1641-1770. — CHAPELLE NOTRE-DAME DE LORETTE. — Bail par « Renée Coueffier, vefve Esme Meusnier, demourante en l'Isle-Marin, fauxbourg de Romorantin,

administratrice de la chapelle Notre-Dame de Laurette... », à Pierre Lalance, marchand foulon, demeurant à Romorantin, d'une chambre basse d'une maison sise rue des Limousins, au lieu appelé la Court-Couet (1644). — Bail analogue passé par « honneste femme Louyse Minyer, femme d'honneste personne Jean Coulon, marchand, demeurant à l'Isle-Marin, faubourg du dict Romorantin, administratrice du revenu temporel de la chapelle Nostre-Dame de Lorette fondée en l'église Nostre-Dame de l'Isle-Marin du dict Romorantin... » (1646). — Autre bail de la même maison, passé par Charles Lemeignant, marchand drapier, « comme receveur des biens dépendants de la chapelle de Notre-Dame de Lorette » (1728). — Déclaration d'une rente de huit livres six sous huit deniers due à la dite chapelle sur « un petit lieu appelé la Planche, assis paroisse de Gy » (1730-1770).

G. 439. (Liasse.) — 9 pièces, parchemin ; 3 pièces, papier.

1692-1788. — CHAPELLE NOTRE-DAME DE PITIÉ. — Bail par Louis Mestivier, maître chirurgien de Romorantin, à André Perot, vigneron, de cinq boissellées de terre sises au village du Petit-Monceaux, au clos de la Plotière, paroisse de Lanthenay, moyennant un fermage annuel de trois livres, payables le jour de Saint-Denis (1692). — Déclaration de plusieurs habitants de Romorantin comme solidairement propriétaires de la même pièce de terre, formant sept journaux de vignes, pour lesquels ils doivent la dite rente de trois livres à la chapelle de N.-D. de Pitié (1788). — Baux de deux journaux de vignes sis au clos du Grand-Gerlet ou des Grelets, paroisse de Romorantin, moyennant une rente de deux livres quinze sous due à la chapelle de N.-D. de Pitié (1693-1782).

G. 440. (Liasse.) — 16 pièces, parchemin, dont 4 imp. ; 20 pièces, papier, dont 2 imp.

1664-1788. — CHAPELLE NOTRE-DAME DES AIDES. Accord entre Catherine Bonnault, veuve de Jean Joubert, sœur de feu Jean Bonnault, et noble homme Isaac-Dominique Bontillier, conseiller du Roi et son président au grenier à sel de Romorantin, exécuteur testamentaire du dit Jean Bonnault, aux termes duquel la chapelle N.-D. des Aides demeure saisie du legs de cent cinquante livres porté au testament de Jean Bonnault (1729). — Quittance des droits d'amortissement de ce legs, montant à vingt-cinq livres (1732). — Quittances analogues payées par les fabriciens de la chapelle (1731-1747). — Baux

d'une maison sise au faubourg d'Orléans, vis à vis la chapelle N.-D. des Aides, pour laquelle la fabrique reçoit une rente de douze livres (1723-1775). — Bail d'une maison sise rue du Four à Chaux, « joignant du soleil levant au mur de la ville... du midy à la dicte rue du Four à Chaux » (1788). — Déclaration de Marin Barbier, journalier, demeurant à Villeherviers, comme propriétaire de cinq journaux de vigne sis au clos de la Pierre-l'Abbé, paroisse de Langon, pour lesquels il doit à la fabrique « de l'église Notre-Dame des Aydes, bastie au fauxbourg d'Orléans du dict Romorantin », une rente de cinq livres dix sous (1673). — Déclaration du sieur André Bodin, bourgeois de Romorantin, comme propriétaire de la métairie du Pied Berthaut, sise à Langon, pour laquelle il doit à la chapelle Notre-Dame des Aides une rente de deux livres six sous six deniers (1788). — Déclarations semblables de rentes dues à la même chapelle pour des pièces de terres et de vignes situées au clos des Forêts et au clos des Verdons, paroisse de Lanthenay (1664-1788).

G. 441. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1555. — CHAPELLE SAINTE-BARBE. — Pièce du procès mû par devant Martin Sergent, lieutenant du bailli de Blois au siège de Romorantin, dans la cause intentée en saisie et nouvelleté par Mathurin Morin, soi-disant chapelain de la chapelle Sainte-Barbe, contre Pierre Guillaumet, soi-disant également chapelain de la dite chapelle.

G. 442. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin ; 7 pièces, papier.

1489-1776. — CHAPELLE SAINT-JEAN L'ÉVANGÉLISTE, OU LA PETITE. — Bail à Jean Buisson, pour lui, sa femme et ses enfants nés et à naître « et au survivant d'iceux seulement et à cinquante-neuf ans prochains après ensuyvant icelluy survivant », par Jean Roigneau, chapelain de la chapelle Saint-Jean l'Évangéliste, d'une pièce de bois et désert au Pierreux, et d'une pièce de terre joignant aux Plessis de la Bourdinière, moyennant paiement des cens anciens et d'une rente de 4 s. t., à charge de planter en vignes la dite pièce de bois et désert dans un délai de six ans et de l'entretenir selon la coutume du pays (1489). — Accord entre Jean Gouyn, chapelain, au sujet des vignes de la chapelle (1574). — Baux des dites vignes, au clos de la Davière, par les chapelains Claude Moreau (1703), François Toupeau (1716-1728), Jacques Deloynes (1740-1748), Pierre Normand (1776).

G. 443. (Liasse.) — 17 pièces, parchemin ; 8 pièces, papier.

1478-1749. — CHAPELLE SAINT-MARTIN. — Bail par Jean Berthe, clerc chapelain de la chapelle Saint-Martin, à Jean Pappin, charron à Romorantin, d'un verger et courtil appartenant à la dite chapelle, situé à l'endroit où descendent les eaux en l'étang de Romorantin, en partie sur cette paroisse, en partie sur celle de Lanthenay (1478). — Bail du même pré, mentionné comme étant au clos des Crevés, passé par « dame Marguerite Guignard, veuve de deffunt Anthoine Manguin, apoticuaire, demeurante en cette ville de Romorantin, au nom et comme se disante avoir charge et pouvoir du sieur Pierre Manguin, son fils, chapelain en la chapelle de Saint-Martin de Romorantin, demeurant en la ville de Bourges... » (1721). — Bail par Jean Berthe, chapelain, de deux pièces de terre « en désert, bois et gaasts, assises et scituées au Perreux, en la paroisse de Lanthenay... », joignant au chemin par où on va de Lanthenay à la fontaine de Lardillat... et aux héritages des abbé et couvent Notre-Dame d'Olivet... » (1503). — Bail analogue où la chapellenie est ainsi désignée : « la chapelle monseigneur Saint-Martin, fondée ou cémestière de Romorantin, membre despendant de l'église collegial Notre-Dame de Romorantin » (1512). — Baux d'une septrée de terre sise au clos des Petites Favignolles, paroisse de Romorantin, proche le clos des Petits Grelets (1538-1741). — Déclaration d'une rente de trois livres due au chapelain de Saint-Martin sur une maison sise à Romorantin, rue de l'Écu (1639-1728). — Vente par François Delacube, maître cordonnier, à Pierre Chauchement, chapelain, d'une rente de trois livres à prendre sur une maison sise rue du Tripot, et sur deux boisselées de terre au village du Petit-Monceaux, paroisse de Lanthenay (1749).

G. 444. (Liasse.) — 10 pièces, parchemin ; 3 pièces, papier.

1482-1786. — CHAPELLE SAINT-NICOLAS. — Vidimus par Jean Gallus, châtelain de Romorantin, de l'extrait d'un testament aux termes duquel Girardine, veuve de Jacques Gombault et d'Odinet Foubert, a donné à la chapelle Saint-Nicolas la moitié d'une pièce de vigne située au vignoble de Mennetou-sur-Cher, au lieu appelé les Chabats, et deux setiers de blé de rente à prendre sur « l'ereau des Achardeaux », même paroisse (1482).

— Bail de la pièce de vigne ci-dessus mentionnée, passé par « maistre Michel Ramon, prebstre, chanoine de l'église collégiale monsieur Saint Berthelémy de la Ferté Avrain et chapelain de la chapelle monsieur Saint Nicollas, fondée en l'église collégiale Nostre Dame de Romorantin, demourant à la maison du bout du pont du moulin de la Ferté-Avrain, du costé vers Chasteauvies » (1609). — Autre bail passé par M^e Joseph Gigot, chapelain de la dite chapelle, demeurant « au bourg de Saint-Austrille lèz Graçay (1676). — Bail par Antoine Lablée, chapelain de la même chapelle, à Jean Boutron, vigneron de Mennetou, moyennant trente livres par an, « d'un morceau de vigne contenant environ trois quartiers, seitué au clos de Milleray, autrement le bois des Ruaux, paroisse de Langon » (1786).

G. 445. (Liasse.) — 10 pièces, papier.

1685. — Productions, pour le chapitre contre le procureur du Roi, par-devant le maître des Eaux et Forêts de Romorantin, concernant trois procès-verbaux faits à la Verrie de la Couarde et de la Joubardière, les 28 avril, 1^{er} et 29 mai 1681. — Extraits des dits procès-verbaux. — Enquête de Louis de Barbançon, maître particulier des Eaux et Forêts de Romorantin et Millançay, assisté de Pierre Le Griffé et Charles Carré, lieutenant et garde-marteau. — Procès-verbal de comparution devant la maîtrise.

CHAPITRE DE SAINT-AIGNAN EN BERRY.

G. 446. (Registre.) — 392 pages, papier.

1761-1770. — Registre des délibérations du chapitre, commencé le 23 octobre 1761. — P. 1. Remerciements au Doyen pour ses dons à l'église, savoir : « 1^o, un aigle pour servir de lutrin en la place de celui en bois, lequel a coûté, rendu conduit, environ quatorze cents livres ; 2^o, un plat d'argent ; 3^o, la grande porte ou principale grille de fer qui est posée vis-à-vis de la porte de la sacristie, qui a coûté près de neuf cents livres ; 4^o le don de trois cent vingt-quatre livres pour servir à la confection de sept autres grilles de fer ; 5^o la fabrique du gradin et autel neuf fait à ses dépens ; 6^o le don de deux superbes chandeliers qui sont posez sur le nouveau

gradin, qui ont coûté environ six cents livres, de cuivre en couleurs; 7° un magnifique tabernacle de même matière que les deux chandeliers cy dessus, posé sur le gradin au milieu des dits chandeliers et qui a coûté environ douze cents livres. Tous lesquels dons montent ensemble à plus de quatre mil six cents livres. Alors estoient capitulants messire Jean-Marie de La Touche-Boutin, doyen, Mr. Bernard Michel, intérim, Mr. Jacques Godeau, chanoine, Mr. Alexandre de la Borde, chanoine, Mr. Estienne de Bonafau, chanoine, Mr. Sylvain Gaultier, chanoine, Mr. Estienne Dobin, chanoine, Mr. J.-B. Mouzay, chanoine, Mr. René Bardou, chanoine, Mr. Godeau, chanoine, syndic, Mr. Dupont, receveur, Mr. Charluchet, notaire. — Communauté des vicaires, Mr. Fr.-Xavier Mouzay, Mr. Jean Gastignon, Mr. Agnan Bry, Mr. Agnan Charluchet, Mr. Charles Deville, Mr. Jacques Musnier. » — « Monsieur de la Borde écrit à Monseigneur l'archevêque de Bourges pour la résidence du sr. Musnier, vicaire de Notre-Dame du Chevet, attendu son étroite obligation. » — P. 3. Chapitre général. Outre les chanoines ci-dessus énumérés, mention est faite de J.-B. Guérineau, « canonicus ad honores ». Les attributions des différents vicaires sont spécifiées : Xavier-François Mouzay, vicaire perpétuel du chapitre; François Caillou, vicaire de St-Étienne; Claude Praule, vicaire de Guépéan, « nullo tenetur officio quia nullum percipit fructum ». François-Xavier Mouzay, vicaire de Notre-Dame « a scamnis », « una cum vicario beati Petri veteris ad hebdomadas dicti domini decani obligatus et ad residentiam actualem cum annexa... », ipse facit officium et dicit unam missam per hebdomadam; Bernard Michel, vicaire de St-Jacques « in criptis », « cum dispensatione summi pontificis propter duo beneficia in hac nostra ecclesia, facit ejus officium dictus dominus Bardou et dicit unam missam per hebdomadam »; Simon Berger, vicaire des SS. Denis et Guillaume, « ad residentiam actualem... obligatus, facit ejus officium dominus Gaultier et dicit unam missam per hebdomadam »; Jean Gastignon, vicaire de St-Pierre-le-Vieil (v. Vicaire de N.-D. a scamnis), « dicit unam missam per hebdomadam et unam per mensem »; François-Xavier Mouzay, « sacrarii custos, una cum annexa ad residentiam actualem per litteras foundationis... obligatus, facit ejus officium dictus dominus J.-B. Mouzay et dicit unam missam per hebdomadam et unam per mensem et quatuor per annum »; Jacques Godeau, vicaire de Ste-Marie-Madeleine « in criptis », « cum dispensatione... propter duo beneficia... », ipse facit officium et dicit unam missam per hebdomadam; Aignan Bry, vicaire de N.-D. des Miracles, « ipse facit officium et dicit unam missam per hebdomadam »;

« vicarius de Comte vacat et nullo tenetur officio quia nullum percipit fructum »; J.-B. du Rozier, vicaire de la confrérie de St-Pierre, « ad residentiam actualem... obligatus, ipse facit officium et dicit quatuor missas per annum »; Louis Choussi, vicaire de N.-D. du Grand Cimetière, « facit ejus officium dictus dominus Godeau et dicit unam missam per hebdomadam »; François Laleu, vicaire de St-Martial, « ad residentiam actualem... obligatus, facit ejus officium dictus dominus Gaultier et dicit unam missam per mensem »; Georges Aubin, vicaire de St-Laurent, « facit ejus officium dictus dominus Godeau et dicit quatuor missas per annum »; Aignan Cherluiset, vicaire de St-Lazare, « facit ejus officium dictus dominus Gaultier et dicit unam missam per mensem »; Denis Duval, vicaire de St-André, « ipse facit officium et dicit quatuor missas per annum »; Jacques Musnier, vicaire de N.-D. du Chevet, « ad residentiam actualem... obligatus, facit ejus officium gratis dictus dominus decanus usque ad ultimum anni diem »; « magister puerorum, ratione vicarie Sci. Christophori, debet unam missam per mensem, ipse facit officium ». Bacchalarium : Christophe Moreau. Habituati : Jean Martinet. Pueri symphoniaci : primus, Andreas Contant; secundus, Carolus Pêche; tertius, Ludovicus Buisson; quartus, Franciscus Tretignon. — P. 5. On engagera M. Naudet à nous procurer un homme qui puisse peindre en marbre notre autel. — P. 6. Délégation à M. Gaultier pour prendre part à la nomination des officiers municipaux, avec mandat de voter pour le sr. Jacques de Lorme. Délégation à Étienne Dobin pour se rendre à l'assemblée de ville et y agir au mieux des intérêts du chapitre. — P. 7. Mandat de 76 l. 10 s. à M. Paingault, organiste, pour réparation à l'orgue. — P. 8. Opposition à la réconciliation du petit cimetière, contigu à l'église et interdit par Mgr. de la Rochefoucauld, « les mêmes inconvénients augmentant chaque jour, de façon qu'on a esté obligé, il y a plus d'un an, et encore de ces jours, d'estayer et appuyer le corps de la sacristie, qui fait corps avec les voûtes de l'église du côté du petit cimetière dont est question; qu'enfin il est impossible de rétablir ce petit terrain en cimetière, y faire des fosses et y enlever des morts, sans exposer toute l'église à une entière ruine. » — P. 9. « M. Bardou nous a rapporté la somme de soixante-douze livres, qui est le prix de notre ancien tabernacle, laquelle, du consentement de Mr. le doyen, sera employée à la décoration de l'autel. Mr. Dobin ira à Paris pour nous procurer un organiste prêtre. » — P. 11. Mandat de 7 l. pour réparation du bénitier d'argent par Lubin, orfèvre de Blois. — P. 12. Désistement par le sieur Beauvais de son appel au Parlement contre une sentence rendue au

siège de Loches en faveur du chapitre. — P. 13. Paiement de 96 l. au peintre qui a marbré l'autel. Protestation contre le R. P. Joseph de Romorantin, capucin, chargé de prêcher une mission, et qui, après avoir refusé, veut la commencer le Vendredi Saint; et contre le vicaire de St-Aignan, qui a annoncé au prône lesdits sermons sans en référer au chapitre. — P. 15. Dispense de résidence au sieur Musnier. — P. 16. Chapitre général du 12 juin 1762. — P. 20. Feuillet des distributions manuelles pour toutes les messes de fondation, obits, saluts, etc., le tout montant à 690 l. 2 s. 9 d. — P. 22. Bénédiction du nouveau cimetière. — P. 23. « Le chapitre seul nommera aux bénéfices qui pourraient vaquer dans la semaine qui appartenait au sr. Michel, chanoine, son enfance étant notoire et juridiquement constatée. » — P. 24. Affaire contre les parents des enfants de chœur sortis de la maîtrise. — Acte d'assemblée de ville concernant les sonneurs. — P. 25. Délégation à M. Bodin pour assister à l'assemblée de ville et faire, le cas échéant, les déclarations du chapitre touchant le petit cimetière. — René Duval, prieur de Couffy, présente ses lettres de nomination au Patronlay. — P. 26. Pierre-Denis Duval, curé de St-Romain, remontre que, à cause de son bénéfice de St-André, il a droit de jouir pendant six mois du revenu de toutes les prébendes vacantes. Sommé de desservir la prébende vacante par le décès de M. Michel, il a consenti que le chapitre pourvoie à la desserte, en attendant qu'un autre, choisi par lui, vienne desservir. — Appel interjeté de la sentence rendue par la justice de St-Aignan dans l'affaire de la maîtrise, et requête aux fins d'obtenir distraction des revenus de la maîtrise pour la nourriture et instruction de quatre enfants de chœur. — Défense au sr. Deville de desservir le Patronlay. — P. 27. Réparation de l'ouverture du clocher dans le chœur. — Chapitre général du 16 novembre 1763. — On sommerá le sr. Deville de rendre les habillements des enfants de chœur. — P. 30. Mandat de 103 l. pour l'ouvrier qui a fait l'exposition du Saint-Sacrement. — On fera faire un commandement par le bailli à l'Hôtel-Dieu pour les blés qu'il doit au chapitre. — Le doyen représente que ses infirmités l'empêchent de donner à manger au chapitre, suivant la coutume et comme il a toujours fait, les jours où il officie. — P. 31. « On enverra incessamment à M. de Lestang, procureur, afin qu'il fasse ses diligences pour faire juger le provisoire de la procédure contre le sr. Deville, maître de chapelle, par un appointé à mettre, et on lui marquera de demander défalcation convenable des revenus de la dite maîtrise, pour la nourriture de quatre enfants de chœur, comme aussi les deux chambres hautes de la dite maîtrise et l'usage

exclusif de la cuisine pour les dits enfants, et la moitié du grenier, tant pour loger les dits enfants de chœur, s'il nous est possible d'en trouver, que pour loger la femme qui les gouvernera, et le blé nécessaire pour les nourrir, et encor l'usage de la cour, pour les promener au tems des récréations, et des commodités renfermées en icelle, attendu qu'il restera encore assez de bâtimens pour l'usage du maître, savoir une grande salle, un cabinet et une grande chambre, le tout par bas, qui sera d'autant plus suffisant pour lui qu'il n'a ny servante ny vallet, quoiqu'il y soit obligé par son bail. Et l'on remarquera audit sieur de Lestang que, depuis que ledit sr. Deville est dans la maîtrise, nous avons été à différentes fois sans enfans de chœur; que, depuis le bail à vie que nous lui avons fait, il les a tous successivement forcés de partir ou les parens de les retirer avant qu'ils aient esté en état de servir l'église, et que, particulièrement depuis plus de sept mois, nous n'avons aucun enfant de chœur pour le service divin, qui par ce moyen ne peut se faire avec la décence ordinaire ». — P. 32. Rectification à la table des bénéfices à conférer. — Décret pour la réunion des bénéfices Saint-Nicolas et Saint-Michel. — « Informé par la voix publique que François-Xavier Mouzay, ci-devant vicaire perpétuel de l'église, vicaire de la Madeleine des Bances, et en cette qualité chargé d'une des hebdomades de M. le doyen, avoit été, samedi, quinze du présent mois, jugé en la Tournelle criminelle de Paris, Grand Chambre et Tournelle assemblées, et par arrêt renvoyé en estat de décret de prise de corps à la charge d'un plus ample informé indéfini, qui le rend incapable de posséder aucun bénéfice, le chapitre a nommé pour acquitter ladite hebdomade, M. Silvain Gaultier ». — P. 35. Le sr. Pain-gault rentre comme organiste. — P. 36. Mandat de 55 l. 3 s. 4 d. pour réparations à l'église de Châteauneuf, entreprises conjointement avec le curé de Châteauneuf et l'abbaye de Pontlevoy. — Arrêt obtenu contre le sr. Deville pour la maîtrise. — P. 37. Remise des clefs de la maîtrise. — P. 38. M. Gaultier fera les poursuites nécessaires pour le paiement des dépenses que le chapitre répète du sr. Deville. — Chapitre général du 13 juin 1763. — P. 41. Feuille des distributions manuelles. — P. 43. « Messieurs les maire et eschevins se sont présentés en notre chapitre pour nous prier de vouloir bien faire des prières pour obtenir de Dieu un tems plus favorable aux biens de la terre ». — P. 44. Ordre de chanter le Te Deum pour la paix. — PP. 44-60. Tableau des cassets. « M. Godeau, syndic, a rapporté les nouveaux cassets qu'il a dirigés pour la distribution des blés de rente et dixmes et grains habitués à estre distribués dans les cassets et pareillement les volailles et autres

suffrages qui y doivent estre compris, lesquels cassets ont été tirés au sort ». — P. 63. Réception dans le chœur de Claude Dupond, fils de M. Dupond, receveur du chapitre, tonsuré de ce diocèse, à qui M. le doyen a donné le surplis à l'entrée du chœur, suivant l'usage. — Refus de M. Babou, vicaire de la paroisse, présenté par le curé de St.-Romain, vicaire de St.-André, tant en son nom qu'en celui de M. Aubin, vicaire de St.-Laurent, pour célébrer l'annuel de M. Godeau; ledit refus fondé sur les occupations de M. Babou comme vicaire de la paroisse. — P. 64. Concession d'une bachelierie à Claude Dupond. — Désignation de M. Maucier, avocat au Parlement de Paris, comme arbitre dans le différend entre le chapitre, le curé de Noyers et la marquise de Valençay. — P. 65. Chapitre général du 16 novembre 1763. — P. 69. Te Deum pour le mariage du duc de Beauvilliers, petit-fils du duc de St.-Aignan. — P. 72. Réception de Christophe Moreau, prêtre, comme maître de psalterie, en place du sr. Deville, à charge de lui en passer bail de neuf ans, ledit bail tombant de plein droit au cas où ledit maître accepterait une vicairie. — Réparations à la maîtrise, achat d'étoffes pour l'habillement des enfants; demande d'enfants de chœur. — P. 73. Réception de Silvain Bourdier, René Guy, Pierre Le Page, Grégoire Oudet, comme enfants de chœur; ils n'entreront à la maîtrise que quand leurs parents auront donné leur consentement. Les père et mère desdits enfants leur donneront une paire de souliers neufs en entrant à la maîtrise; ils laisseront dans ladite maîtrise leurs habits, pour leur être rendus s'ils en sortent avant leur temps expiré, afin qu'à l'avenir ils n'emportent plus aucun habit appartenant au chapitre. — Délibération au sujet des droits des vicaires de St. Laurent et St.-André sur les prébendes vacantes, et de la desserte, par eux due, d'un annuel pour les chanoines défunts. — P. 76. Partage des vignes restées à la charge du chapitre. — P. 81. Bail de la recette par M. Dupond. — P. 82. Renonciation par M. Potevin des canonicats auxquels l'avait nommé le doyen. — Autre renonciation de M. Luillier de la Mardelle. — P. 83. Présentation des lettres d'approbation accordées à M. Musnier comme vicaire de la paroisse. — Présentation par le R. P. Daniel, de sa mission pour prêcher le carême. — P. 87. « Nous avons chargé M. Dobin, notre confrère, de 4 marcs de vieille argenterie, d'anciens chandeliers que les enfants de chœur portoient aux processions et aux autres cérémonies de l'église, pour en faire faire de neufs à Paris sur le compte de M. le doyen, qui a promis en faire la dépense à ses frais pour l'excédent ». — Arrêté d'avertir M. Potevin de ne plus paraître au chœur en habits canoniaux; s'il

persiste, de lui faire signifier par le bedeau de se retirer; s'il ne se rend, de le faire assigner, le tout sans avis du doyen absent. — P. 93. Don du doyen de 400 l. pour les chandeliers d'argent. — Adjudication de la grande dîme de Noyers. — P. 94. Chapitre général du 18 juin 1764. — P. 99. Mesures contre le curé de Noyers, qui a élevé contre l'église un bâtiment qui pourrait nuire audit édifice. — Feuille des distributions manuelles, montant à la somme de 705 l. 8 s. 6 d. — P. 102. Le doyen fait don de deux chandeliers d'argent. — P. 103. Réparation à l'encensoir. — M. Mazuray a gagné son procès, qui le maintient dans la possession du canonicat prétendu par le sr. Potevin. — P. 105. Chapitre général du 16 novembre 1764. — Le sr. Jacques Meunier n'ayant pas depuis longtemps assisté aux chapitres généraux, bien que résidant dans la ville, sera averti d'y assister sous les peines de droit. — Notification du maintien de M. Mazuray dans son canonicat et de M. de Bonnafant dans sa vicairie de St.-Jacques des Grottes, contre le sr. Potevin. — Défense à l'organiste de jouer hors des offices, sans permission du chapitre. — P. 110. Adjudication des coupes du bois des Belles-Allées. — P. 111. Assemblée préparatoire pour l'élection d'un doyen, par suite du décès de M. de la Touche-Boutin. — P. 112. Décidé de faire venir de Paris deux chandeliers de cuivre pour les enfants de chœur et une plaque de cuivre sur laquelle sera gravée l'épithaphe de M. le doyen et l'énumération des différents présents qu'il a faits à l'église, laquelle sera incrustée dans une tombe de pierre qui sera mise dans la chapelle du rosaire. — P. 115. Délégation pour obtenir de l'archevêque de Bourges la permission de procéder à l'élection du doyen. — P. 121. Constitution du bureau pour l'élection: M. de Bonnafant, président; MM. Teret, lieutenant de la justice de St.-Aignan, et Charbonnier, avocat au Parlement, directeurs; M. J.-B. Gastignon, scribe et syndic; MM. Charluhet de St.-Aignan et Aubry de Selles, notaires royaux; MM. Dupond, contrôleur des actes, Aubry, marchand, et Michel, marchand, comme témoins. — P. 122. Adjudication des bois des Dangers. — P. 124. Envoi du bâton de chantre à Orléans pour réparation. — P. 125. Décidé de donner assignations « à l'aigle et aux portes de l'église » de comparaître le 29 mars pour procéder à l'élection d'un doyen. — P. 126. Lecture d'une lettre par laquelle M. Mazuray, chanoine, annonce qu'il a obtenu en cour de Rome le prieuré et doyenné de l'église, « sur quoy ayant délibéré, d'un consentement unanime, nous avons arrêté et statué que nos délibérations précédentes, tendantes à l'élection de notre doyen seroient exécutées selon leur forme et teneur, et qu'attendu l'atrocité du procédé du sieur Ma-

zuray, nostre confrère, la trahison dont il a usé à l'égard de sa compagnie, la justice de nostre cause et, pour la conservation d'un droit aussi précieux, nous soutiendrons à nos frais le procès qui seroit intenté par ledit Mazuray contre celui que nous élirons le vingt-neuf mars prochain. » — P. 129. Approuvé la réquisition de M. Dobin concernant les droits du doyen et les usurpations qu'on avoit tolérées de la part de M. de la Touche-Boutin, et demandant qu'il fût décidé qu'à l'avenir « Mrs. les doyens officieront seulement le jour de Noël, celui de Pasques, Pentecoste, Feste de Dieu, Assumption et saint Aignan; que ce jour-là ils feroient l'office en entier, ainsy que celui des premières vespres; que le jour de la Feste-Dieu M. le doyen donneroit la bénédiction; que les jours suivants elles seroient données par les chanoines suivant leur rang d'ancienneté *ad turnum*, et celle du dernier jour de l'octave par le chanoine en semaine; que les bénédictions des quarante heures, l'ouverture s'en fera par M. le doyen, et les deux autres jours par les deux anciens chanoines; que le jeudi saint M. le doyen seul aura la prérogative de faire l'office en entier et le lavement des pieds; officiera aussi le jour du vendredi saint; que M. le doyen ne pourra jamais estre mis sur la table pour les messes de fondation quelconques; que dans les processions, il ne pourra marcher que du costé droit à la file, immédiatement après le plus ancien chanoine, et jamais dans le milieu, comme il a esté pratiqué par M. de la Touche-Boutin, attendu que ce droit n'appartient qu'à l'évêque seul, lorsqu'il est en chappe et en mitre; ledit sieur Dobin nous a représenté que sa réquisition estant conforme aux usages observés dans l'église cathédrale de Bourges, il nous supplioit, après en avoir délibéré, d'en faire acte; encor, a ajouté ledit sieur Dobin, que MM. les doyens devoient seuls avoir le droit de faire l'ouverture de jubilé et d'entonner les Te Deum dont les mandemens nous seroient envoyés par Monseigneur l'archevêque; qu'enfin lesdits sieurs doyens officieront dans toutes les cérémonies publiques qui seroient ordonnées tant par Sa Majesté que par mondit seigneur l'archevêque ». — P. 131. Procès-verbal de l'élection de M. de la Borde comme doyen. — P. 133. Concession à M. Breusard, prêtre, de la bachelierie vacante par résignation de M. Christophe Moreau. — P. 135. Chargé M. Dobin de faire faire un bénitier d'argent avec la matière d'une lampe et de l'ancien bénitier. — Bail de la maison dite les greniers du chapitre. — P. 141. Feuille des distributions manuelles de la St-Jean, montant à 663 l. 6 s. — P. 149. Le syndic rappellera à M. Mazuray qu'il doit 50 l. pour son droit de chappe. — P. 150. Délégation à M. Gaultier pour assister à l'assem-

blée de ville et prendre part à l'élection des officiers municipaux et des notables. — P. 151. Corrections à la table des bénéfices à conférer. — Chapitre général du 16 novembre 1763. — P. 160. « Sur la représentation que nous a faite M. le doyen, que, depuis l'année 1758, M. le curé de St.-Aignan étant incapable de faire aucunes fonctions, la paroisse avoit été sans desservant et avec un seul vicaire qui ne peut, attendu le grand nombre des habitans et l'estendue de la paroisse, remplir tous les devoirs attachés à la cure, et que, depuis longtemps, il n'y a eu aucunes instructions nécessaires pour l'édification et le salut des fidèles, nous avons, d'un consentement unanime, arrêté, en notre qualité de curé primitif, qu'on prendroit incessamment des mesures convenables et même juridiques, si besoin est, pour rétablir le bon ordre et faire en sorte que la paroisse soit instruite et desservie ». — P. 162. Chargé le syndic d'acheter des pierres des démolitions du château du Breuil. — P. 163. « Le doyen a représenté qu'estant hors d'estat de régaler, les six festes où il a droit d'officier, tous les chanoines, à cause de son âge et de ses infirmités, pour quoy il a offert payer au chapitre ce qu'il exigeroit de luy pour le dispenser de régaler tous les chanoines, ainsi qu'il y est tenu en sa qualité de doyen ». Ajourné au prochain chapitre général. — P. 164. Mémoire de 188 messes acquittées par les Capucins — Mandement de l'archevêque de faire un grand service pour Mgr. le Dauphin. — P. 165. Mandement de l'archevêque autorisant de manger des œufs, le carême prochain, jusqu'au dimanche des Rameaux. — Le P. Daniel, capucin, présente sa mission pour prêcher le carême. — P. 166. Le doyen représente que M. de la Touche-Boutin a fait abattre tous les chênes futaies qui étaient dans la taille de la Louvetière. — P. 169. Paiement, par M. de la Borde, de 100 l. pour son droit de chappe du doyenné. — P. 170. M. de la Borde se démet de son canonicat. — P. 171. Nomination, au canonicat vacant par ladite résignation, de M. J.-B. Gastignon, vicaire, à condition de se démettre de son bénéfice. — P. 173. Démission par ledit de sa part des bénéfices de St.-Pierre le Vieil et de la Madeleine des Bances. — P. 174. M. Bardou, chanoine, renonce à sa part du bénéfice de St.-Pierre le Vieil. — P. 175. Mandat de 23 l. pour l'impôt des réparations du pavé et chemin de la porte St.-François et du cimetière. — M. Gaultier, chanoine, consent à la réunion du bénéfice de St.-Etienne, dont il est titulaire. — P. 176. Paiement de 123 l. 14 s. pour l'étoffe rouge des enfants de chœur, de 40 l. pour 2 chandeliers, et de 27 l. 8 s. pour un petit chandelier. — P. 177. Délégation à M. Gaultier pour aller à Herbault

passer foi et hommage à l'archevêque et s'assurer si le dernier homme vivant et mourant est toujours en vie. — Réclamation au bureau de l'Hôtel-Dieu au sujet des gâteaux dus par le fermier de la Grange-Dieu pour la procession de la Pentecôte, qui n'ont pas été payés l'année dernière. — P. 178. Chapitre général du 18 juin 1766. Le doyen est autorisé, personnellement, à ne régaler qu'à la fête de St.-Aignan, à charge de payer, tous les ans, comme compensation des cinq repas, une somme de 100 l., qui sera employée *pro sancto*. — P. 186. MMrs. de ville se sont présentés et nous ont prié de vouloir bien faire une neuvaine pour avoir du beau temps. — « Nous avons chargé M. Gaultier, notre syndic, de se transporter au chapitre de messieurs les vicaires et bacheliers de cette église, pour leur communiquer le projet que nous avons fait pour la réunion de nos bénéfices et vicairies; et pour ce, priera le syndic de ladite communauté d'assembler les sieurs vicaires, ses confrères, dans leur chapitre et d'y apporter leurs registres pour y inscrire les propositions qui y seront faites par notre dit syndic en notre nom ». — P. 137. « Sur ce que notre doyen nous a représenté qu', depuis longtemps, la messe des vicaires tantost n'a point été célébrée, tantost n'a point été chantée, et que, notamment aujourd'hui, le sr. Meusnier a monté à l'hôtel pendant notre office et a dit la messe basse et de façon que le corps des vicaires n'a pu se trouver assez à tems pour pouvoir la chanter, et que le public encor n'a pu y assister et n'a pu arriver que lorsque cette messe estoit à la préface; attendu qu'il ne doit être célébré aucune messe pendant l'office canonial, que celle des vicaires doit estre chantée, que l'heure et le moment en sont marqués afin que les bénéficiers, qui ont droit d'y assister, et le peuple puisse s'y rendre, vu le scandale que cela occasionne, que la fondation n'est point acquitée, que notre service est interrompu, que les bénéficiers et le peuple ne pourroient pas s'y rendre, Mr. le doyen nous a requis de délibérer et d'empêcher qu'à l'avenir le désordre n'arrive. Sur quoy avons statué qu'à l'avenir la dite messe des vicaires ne seroit sonnée qu'après l'office canonial entièrement finy, et même, les jeudis, après le Libera chanté; qu'en conséquence l'ordre en seroit donné à nos sonneurs et que le sieur Moreau, syndic, seroit averty par M. Gaultier, nostre confrère, de se trouver demain, vendredy, en nostre chapitre, où lecture luy sera faite de la présente délibération ». — P. 188. Accord avec deux chantres gagistes. — P. 189. Le syndic des vicaires entend la lecture de la délibération ci-dessus et promet de rapporter la clef de la chapelle St.-Étienne; « et, attendu que, ce matin, la messe des vicaires n'a point esté chantée et que l'heure en a esté

retardée par mauvaise humeur, et que le public en a esté scandalisé, M. le doyen et le chapitre lui ont enjoint itérativement d'avertir la communauté de remplir ses devoirs, sinon qu'il prendroit des mesures pour les y contraindre et commettrait des personnes suffisantes pour acquiter la fondation ». — P. 190. « Se sont présentés MM. Jacques Meunier, Aignan Charluchet, Christophe Moreau, nostre maistre de psalette, tous trois seuls composant la communauté des vicaires, lesquels, après avoir examiné le projet qui leur a été présenté par nostre syndic, à l'effet de procéder à l'extinction de la communauté des vicaires et union des revenus à d'autres titres de bénéfices pour former des places qui fussent d'un revenu suffisant pour la subsistance des ecclésiastiques qui les posséderont; attendu que ladite communauté manque de sujets et qu'il est plus convenable d'en appliquer les revenus à d'autres bénéfices, et cela pour l'utilité non seulement des bénéficiers, mais encore pour que le service divin soit célébré d'une manière plus décente, lesquels nous ont dit, qu'en adhérant aux intentions du chapitre et reconnoissant que c'est le moyen d'augmenter dans le chœur le nombre des bénéficiers, qu'ils consentoient à ladite extinction et réunion, et jusqu'à ce que Mrs. du chapitre ayent obtenu de monseigneur l'archevesque l'agrément pour ladite extinction et union, qu'ils ayent fait toutes les formalités nécessaires, même homologuées en cour souveraine, Mrs. de Bonafaut, Gaultier, Bardou et Bry ont promis de ne point assister au desservissement de ladite communauté ny de participer à aucuns émolumens et revenus d'ycelle, ainsi que feront tous autres chanoines, pendant le cours de ladite union, qui seroient nommés à quelque vicairie, et cependant, où Monseigneur l'archevesque ou quelque autre puissance empêcheroit ladite extinction et union, les chanoines pourvus de vicairies rentreront dans tous leurs droits pour assister dans ladite communauté et participer aux revenus et émolumens d'icelle, sauf protestation et défiance desdits sieurs Charluchet, Meunier et Moreau, qui feront valloir leurs droits en tout estat de cause, ainsi qu'ils aviseront ». — P. 191. « M. Gaultier écrira à Mrs. les vicaires qui sont éloignés pour les prier de nous envoyer leur procuration en bland pour consentir l'extinction de la communauté des vicaires et la réunion et extinction de leurs bénéfices pour en former des places à résidence. » — P. 192. Feuille des distributions manuelles s'élevant à la somme de 684 l. 9 s. 3 d. — P. 193. On offrira à M. Chaussé 120 l. de pension et à M. Vergne 50 l. pour qu'ils consentent à remettre le titre de leur bénéfice en vue de l'extinction de la communauté des vicaires. — P. 197. Délégation

à M. Gaultier pour aller à Herbault prêter foi et hommage à M. d'Herbault. — Réparations aux portes de l'église. — P. 198. M. Gaultier rend compte de sa mission à Herbault, il a nommé pour homme vivant et mourant Simon Rouleau, praticien, âgé de 17 ans. — Tirage des cassets. — P. 221. Chapitre général du 15 novembre 1766. — P. 223. Nomination de M. Mouzay comme syndic adjoint, et de M. Gastignon comme maître des cérémonies. — P. 226. Remontrances de M. Dobin, tendant à ce que les cassets soient, conformément à l'usage, tirés tous les deux ans et non comme la dernière fois au bout de trois ans. — P. 227. Nomination de Mrs. Gaultier et Bry, comme maîtres d'œuvres, pour visiter les maisons du chapitre et aviser aux réparations. — Mission à M. Gaultier de la Brosse de classer les titres du chapitre. — P. 232. M. Chaussé, chanoine de Tours et bénéficiaire de la chapelle du Grand Cimetière, consent à remettre son titre en faveur de la réunion projetée, sauf à être dédommagé. — P. 233. La recette des bancs pour l'année 1766 s'élève à 125 l. 15 s. — P. 235. Ordonné qu'il sera placé des chaises dans la nef, lesquelles seront louées par le sonneur à raison de 6 d., et les jours de grande solennité 1 s., afin d'éviter la confusion et la scandale produits par les fidèles qui apportaient leurs chaises dans la nef pour écouter les prédicateurs et empêchaient les ecclésiastiques d'entendre. — P. 242. Bail de la terre de la Tinturerie à Mlle de la Cléaudière. — P. 243. Bail des prés et pâturages de la Sornière. — P. 250. « La compagnie s'étant aperçue que quelques particuliers avoient érigé dans notre église des espèces de confrairies, pour le service desquelles on sonnoit des messes d'une manière inusitée, pour à quoy obvier, et obtempérant aux arests de nos seigneurs de la cour qui défendent toutes confrairies et associations, il a esté aresté que les différens corps et communautés qui désireroient, seulement par piété, sans néanmoins former confrairie ni association, faire célébrer dans notre église, à quelqu'un de nos chapelles, des messes de dévotion ou des services, que les messes ou services seroient célébrés à quelqu'un de nos chapelles qui seroient désignées par le chapitre, ainsi que l'heure et l'ecclésiastique qui dira lesdites messes et services ». — Application desdites règles aux vigneron. — P. 251. Chapitre général du 13 juin 1767. — Déclarations de l'accomplissement des fondations. — P. 257. « M. Dobin nous ayant représenté que lors du décès des chanoines, il arrivoit assez ordinairement que les sonneurs, fosseurs, alloient chez les parens du defunt avec indécence y exercer des espèces de contributions; que d'ailleurs les parens des defuns, soit par defaut de fortune, soit par avarice quel-

LOIR-ET-CHER. — SÉRIE G.

quefois, ne faisoient pas les frais funéraires avec une décence égale; qu'il conviendrait mieux que le chapitre se chargeât de tous les frais funéraires de chaque chanoine ou doyen qui décéderoit, en déterminant une somme, laquelle seroit payée à M. le syndic par les héritiers du chanoine décédé, si mieux le chapitre n'aimoit, ainsi qu'il se pratique dans bien des églises, sans rien recevoir des parens du defunt, faire tous les frais quelques-unes des funérailles de chaque doyen ou chanoine qui décéderont; nous a représenté en outre qu'il étoit convenable que, par la suite, nous n'assistions à aucuns enterremens des particuliers laïcs, que dans les cas où nous en serions requis, soit par la disposition de dernière volonté des defuns, soit par le désir des parens, aux conditions que l'enterrement sera sonné par les grosses cloches du chapitre, au moment que monsieur le curé partira pour aller lever le corps, lequel conduit dans l'église par le sieur curé et son vicaire, l'office des morts par eux préalablement chanté, ledit corps sera remis par ledit sieur curé ou son vicaire, au chapitre, qui se trouvera assemblé à la grille de fer de la principale entrée du chœur; que le chapitre ensuite finira seul la cérémonie, dans laquelle officiera le chanoine hebdomadaire, et que le corps sera enterré sous les gros saints (1) ou dans notre église souterraine; que, pour les honoraires de cet enterrement, seront payés trente livres et dix livres pour la fosse, lesquels quarante livres seront appliqués *pro sancto*; que le luminaire sera de deux cierges d'une livre pour l'autel, d'un cierge d'une demi-livre pour la lampe; que tous les autres cierges, tant pour le corps que pour le clergé, seront pareillement d'une demi-livre ». Adopté. — P. 263. Demande de prières pour avoir beau temps. — Messe chantée à cette intention à N.-D. des Miracles et procession autour de l'église. — P. 264. Feuille de distributions manuelles montant à 689 l. 19 s. 9 d. — P. 266. M. Dobin écrira aux agents du clergé au sujet du don gratuit imposé sur les villes. — P. 268. Sur la représentation du maître de psalette, que le dernier enfant de chœur est sourd, statué qu'il sera congédié le prochain lundi. — Délégation à M. de Bonenfant pour prendre part à l'élection des notables de la ville. — P. 270. Le chapitre prend à ferme les héritages de la vicairie St.-Laurent pour la vie bénéficiaire du sr. Aubin, titulaire, moyennant la somme de vingt-quatre livres par an. — « M. de la Borde, avocat et maire de ville, et M. Michel, échevin, s'étant présentés hier, à l'issue de nos vespres, dans notre sacristie, de la part de Mes-

(1) Il s'agit ici des cloches, *signa*.

sieurs de ville, et nous ayans demandés notre consentement pour prendre une portion de la cour de la locature de St.-Laurent, à l'effet d'élargir la rue, après nous être transportés sur les lieux et reconnus le tort que cela feroit au bénéfice, et d'ailleurs n'étant point les maîtres d'accorder un pareil droit, nous avons arrêtés que la cour et le terrain resteroient dans l'état où ils sont actuellement. En outre, attendu la manière grossière et outrageante dont ledit sieur Michel a parlé à un de nos confrères, qui, sagement, a méprisé les invectives dudit sieur Michel, nous avons arrêtés que M. Gaultier, notre syndic, prieroit Messieurs de ville, lorsqu'ils auroient des affaires à traiter avec nous, de ne plus nous envoyer pour député ledit sieur Michel, attendu que les portes de notre chapitre luy seroient fermées. — P. 273. Chargé MM. Mouzay et Gaultier d'aller visiter la maltrise pour voir si les enfants de chœur sont proprement couchés et nettoyés. Attendu qu'il n'est pas possible de parvenir à la guérison d'Oudet, enfant de chœur, arrêté qu'on le congédiera et qu'on en prendra un autre. Arrêté qu'on fera poser les portes neuves incessamment. — Arrêté qu'on passera bail de la censive du chapitre au duc de St.-Aignan. — Paiement de 99 l. pour les frais de l'enquête de commodo et incommodo au sujet de la réunion de nos bénéfices. — P. 275. Chapitre général du 16 novembre 1767. Arrêté que le registre du chapitre ne sortira plus et qu'aucun syndic ne pourra l'emporter chez lui. — « M. Bardou sera chargé de veiller à tout ce qui concerne la sacristie. M. Dobin voudra bien veiller à toutes les affaires contentieuses pour les régler et y travailler avec nostre avocat. M. de Bonnafaut sera chargé de soigner aux bénéfices qui nous ont été abandonnés, tant pour percevoir les revenus qu'empêcher la prescription des titres, et, quant aux fermes, elles seront faites dans le chapitre après les criées ordinaires, comme aussi pour vendre la levée de nos prés qui ne se trouveront point affermés et les rames des saules et autres arbrisseaux. MM. de la Brosse et Gastignon seront chargés de mettre nos titres en règle, et eux seuls en délivreront des copies toutes fois que besoin sera, aussi de travailler à reconnaître les articles de notre censif qui sont en contestation avec M. le duc. MM. Gaultier et Bry seront chargés de veiller aux réparations qui sont à faire tant aux biens de campagne qu'aux maisons de ville, le faire faire après en avoir conféré avec la compagnie ». — P. 280. Visite des bois de Brouard. — P. 281. MM. de Bonnafaut, Gaultier, Bardou et Bry, pour le bien et utilité de l'église, promettent ne jamais résigner ni permuter les vicairies dont ils sont titulaires actuellement. — « La compagnie s'étant aperçue à différentes fois que M. Oudart, bailli de

St.-Aignan, s'étant présenté, festes et dimanches, dans notre chœur et y ayant aperçu dans une stalle, qui est la première en entrant par la grille de fer du côté de la sacristie, soit des ecclésiastiques, soit des gentilshommes, soit des bourgeois, les auroit fait sortir de ladite place pour s'y mettre, et attendu que ledit sr. Oudart, ni personne, excepté M. le duc et M. le doyen, n'a jamais eu ny pu avoir de place prohibitive, et vu le scandale que cela a causé et pourroit encore causer dans la suite, et pour l'éviter et arrêter les entreprises audacieuses dudit sr. Oudart, nous avons statué et ordonné que le sr. Oudart sera averti : 1^o que, lorsqu'il sera convoqué et qu'il arrivera en corps, la principale entrée du chœur luy sera ouverte et la première stalle haute proche le pilier du côté de la sacristie luy sera réservée, ainsi qu'il est pratiqué dans toutes les églises cathédrales et collégiales lors des cérémonies publiques auxquelles les corps doivent assister ; 2^o que ledit sieur Oudart, à l'avenir, hors les temps marqués dans l'article cy-dessus, aura une place dans le chœur, lorsqu'il y viendra comme tous les autres honnestes gens, s'il s'en trouvent de vacantes, et que, s'il luy arrivoit de contraindre, hors les temps cy-dessus, les personnes qui se seroient placées dans ladite stalle d'en sortir, le chapitre le poursuivra juridiquement pour que deffence luy soit faite de récidiver ; 3^o la compagnie par respect pour M. le duc de St.-Aignan, luy écrira à ce sujet et lui fera l'honnesteté de le prévenir de ses intentions ». — P. 283. « Le doyen a représenté que, depuis longtemps, par bonté du chapitre, on avoit différé de demander à M. le curé le paiement qu'on avoit fait, pendant neuf années consécutives, de cent cinquante l., par chacun an, au lieu et place dudit sr. curé ; attendu, qu'étant dans l'impuissance d'en faire les fonctions, il étoit obligé de fournir un desservant qui le représentast, et que, n'en ayant point eu, le vicaire en a tenu lieu, et que ledit sr. curé devoit payer ses honoraires, ne pouvant recevoir gratuitement sa portion congrue ; pour quoy il requéroit la compagnie de délibérer à l'effet de contraindre ledit sr. curé de luy rendre la somme de treize cens cinquante l., qu'on a bien voulu payer pour luy, par avance, et ce, pour le soulager dans les moments où il pouvoit se trouver dans le besoin... Et à l'instant est entré ledit sr. curé, qui a supplié de luy accorder un mois pour prendre ses mesures, ce que nous avons accepté. » — P. 284. Congé donné à l'organiste, en raison des abus qui se commettent dans l'orgue. — Remontrances au sujet des sonneurs. — Nomination par le chapitre, en vertu de la résignation du droit de présentation faite par M. Mouzay, de M. Gautier de la Brosse, chanoine, à la vicairie de St.-Denis et St.-Guillaume. —

P. 286. Achat d'une croix argentée. — Sur « les murmures qui nous sont parvenus que M. Mouzay, curé de St.-Aignan, paroissait dans notre église, revêtu, soit du surplis, soit du rochet et camail, avoit fait le catéchisme en habit de chœur et assisté aux processions et enterremens et chanté également en habit de chœur aux messes de paroisse et services », ledit sr. promet se conformer à l'interdiction qui lui est faite de renouveler cet abus. — P. 288. Arrêt de poursuivre le curé de St.-Aignan en restitution de 1,462 l. 10 s. qu'il refuse de payer, pour frais de la desserte de sa cure, dont il prétend conserver le revenu intégral, bien qu'il n'ait pu depuis plus de sept ans en remplir les obligations. — P. 289. Le R. P. Marcellin de Poitiers, gardien du couvent des Capucins de Blois, présente sa commission pour prêcher le carême. — P. 293. Mandat de 30 l. aux capucins pour la prédication du dernier carême. — P. 296. M. Moreau, maître de psalette, ayant obtenu un canonicat à N.-D. de Graçay, résilie son bail. — Processions de St.-Prix et de la Trinité. — Chapitre général du 13 juin 1768. — Arrêté de citer le curé devant l'officiel au sujet de la desserte de son bénéfice. — P. 301. Arrêté qu'on n'accordera désormais aucune procession pour neuvaine, sans délibération, le Maire et les Échevins convoqués. — P. 304. L'aumônier de l'Hôtel-Dieu est autorisé à prendre place au chœur, à condition de se conformer aux usages du chœur et de recevoir de M. le doyen le surplis à la grille de fer, suivant la coutume. — M. Gaultier de la Brosse, jouissant de deux bénéfices, abandonne au chapitre le revenu de celui de St.-Denis et St.-Laurent, pour le paiement des chantres gagistes. — P. 305. Réparations au presbytère de Faverolles. — Feuille des distributions manuelles s'élevant à 609 l. 9 s. 6 d. — P. 308. Lecture d'un mémoire de M. Chapelot, intendant du duc de St.-Aignan, expositif du droit que prétendent le Bailli et le Procureur ducal d'avoir deux places exclusives dans le chœur tous les jours de l'année, savoir : l'une du côté droit après le premier chanoine, l'autre à gauche, également après le premier chanoine. — « Le chapitre persiste dans ses intentions et déclare que ce sera toujours avec la plus vive douleur qu'il se verra forcé d'entrer dans un procès que ses sentimens et la religion l'obligent de soutenir jusqu'à arrêt définitif ». — Ayant appris que ledit sr. Chapelot se propose de venir accompagné d'un notaire requérir lesdites places au chœur, le chapitre envoie M. Gaultier à Blois pour conférer avec les avocats les plus expérimentés. — P. 309. M. Gaultier a rapporté une consultation de Blois, signée de M. Legros; en conséquence « MM. Mouzay, Gastignon et Dobin, pour éviter le scandale et empêcher l'in-

terruption de l'office, dans le cas où les officiers de la justice de St.-Aignan auroient la témérité de se présenter dans notre chœur avec notaire et témoins, à l'effet de requérir des places telles qu'ils les prétendent, sortiront du chœur et se transporteront dans la sacristie, comme députés, et pour faire telle réponse que de raison et conforme à la consultation ». — Arrêté « que MM. les avocats seroient priés de s'abstenir de venir en notre chœur en robe les jours de cérémonie, attendu que notre chœur est très-petit, qu'ils n'ont aucun droit, et pour éviter toutes contestations que pourrait occasionner une prétendue procession ». — M. le procureur fiscal étant en même temps, comme intendant, chargé des affaires du seigneur, sera prié de vouloir bien s'abstenir de connaître d'aucune des affaires contentieuses du chapitre. — P. 310. Mandement de l'archevêque de célébrer un service solennel pour la défunte reine. Convocation audit service des officiers de la justice de St.-Aignan. « MM. les officiers de la justice de St.-Aignan sont avertis que pour obvier à toutes contestations qui pourroient troubler une cérémonie si respectable, Mrs. du chapitre, malgré l'étrécité de leur chœur et le petit nombre de stalles, leur donneroient les deux dernières stalles hautes du côté droit, c'est-à-dire du côté de l'épître, et les deux dernières stalles basses du même côté, pour Mr. le procureur de cour et le greffier, et si Mr. le lieutenant se trouve absent, Mr. le procureur de cour pourra occuper sa place ». Même convocation à Mrs. les Maire et Échevins, avec cette différence que suivant la déclaration du Roi on leur donne, du côté gauche, le même nombre de stalles. — Sommations des officiers de la justice de St.-Aignan « d'avoir à les laisser jouir, tout présentement, ledit sr. bailli de la dernière stalle du côté gauche, le sr. procureur de la dernière du côté droit, comme places prohibitives, tous les jours de l'année ainsi qu'il leur plairoit, même en habit court ». — Répondu que, par considération pour M. le duc, le chapitre consent à laisser occuper à ses officiers, les jours de fêtes solennelles, d'assemblées générales et de convocations, les places à eux destinées par les arrêts et réglemens, mais qu'il proteste contre la possession chimérique par eux alléguée et contre le refus par eux fait à M. de la Borde de la qualité de doyen, qui de temps immémorial a toujours été donnée au chef de la compagnie et immédiatement jointe à celle de prieur. — P. 373. M. Dobin a représenté « qu'étant allé mercredi dernier à l'audience, les causes du chapitre n'ayant été appelées qu'à l'heure de midy sonné, et le sr. baillif, qui ne connaît pas des affaires du chapitre, s'étant retiré, il auroit représenté en pleine audience que, depuis longtemps, il s'apercevoit que lorsque le chapitre avoit des

causes à plaider, on les mettoit les dernières au rôle et on affectoit de charger l'audience de causes, de sorte qu'il étoit impossible d'avoir le temps de les plaider; que d'ailleurs le sr. Thérêt, lieutenant, et leur juge, avoit quitté cette ville, pour aller demeurer à cinq lieues d'ici; pour quoi il prioit qu'on eût à placer les causes du chapitre dans le rang usité, suivant que M. Charbonnier les fera enregistrer par le greffier, qui auroit attention de les appeler dans cet ordre, et qu'on eût à donner un juge stable et connu au chapitre. Sur laquelle remontrance M. Chapellot, procureur fiscal, auroit prétendu qu'il étoit en état de juger les causes du chapitre à l'exclusion de tous autres, en cas d'absence ou d'empêchement de la part du baillif ou du lieutenant, lorsque son ministère n'étoit pas nécessaire, et que, lorsqu'il seroit besoin de donner des conclusions, un autre officier du siège le remplaceroit. A quoy ledit sr. Dobin auroit répliqué audit sr. Chapellot qu'il ne pouvoit connoître des affaires du chapitre, attendu qu'il avoit été assigné à sa requête par devant Mrs. du bailliage et siège présidial de Blois; que ledit sieur Chapellot auroit pris ladite réponse pour récusation indécente dont il auroit dressé procès-verbal ».

— P. 315. Signification d'une requête présentée devant le Parlement par le duc de St.-Aignan, touchant l'affaire des stalles. Délibéré que l'affaire sera suivie, procureur constitué, et la précédente délibération maintenue. — P. 318. Prières et procession pour obtenir la cessation des pluies. — P. 319. Engagement de Joseph Michau, maître d'école, pour toucher de l'orgue, chanter aux offices en habits de chœur et y faire la chappe si besoin est. — P. 320. Chapitre général du 16 novembre 1768. — P. 323. M. le doyen ayant représenté que depuis plusieurs jours la messe de la communauté des vicaires ne s'acquittait plus à l'issue des matines, a été arrêté que le syndic en parlera à M. Mennier, seul prêtre de ladite communauté. — P. 324. M. Charluchet, titulaire des vicairies St.-Lazare et de la Madeleine des Grottes, consent à leur union à la mense capitulaire. — P. 327. — M. Mouzay, curé de St.-Aignan, accepte le régime de la portion congrue. — P. 329. Le R. P. Prosper de Beaumont, capucin, présente sa commission pour le carême. — P. 332. Adjudication pour 9 ans, de l'entretien des vitraux, à Pierre Chatelin, vitrier à Montrichard. — P. 336. Remise d'un projet d'accommodement dans l'affaire des stalles, à la prière de l'archevêque de Bourges. — P. 337. Sommation à M. Bry d'avoir à résider plus régulièrement. — P. 338. « S'est présenté M. Pierre Jamard, clerc tonsuré de ce diocèse, natif de Néroutte, près Nevers, pour remplir la place de maître des enfants de chœur, et toucher notre orgue et faire

dans notre chœur la chappe quand besoin sera, y résider avec exactitude, instruire les enfants en leur apprenant à lire et écrire, le plain-chant, la musique, conduire lesdits enfants à l'église, les en ramener, les accompagner à la promenade, et faire généralement tout ce qui est de son devoir. Après en avoir délibéré, nous l'avons reçu pour maître de nos enfants de chœur, pour jouir de tous les revenus de ladite maîtrise, aux charges ci-dessus, en outre de nourrir lesdits quatre enfants de chœur d'une manière honnête et d'avoir à ses dépens une servante pour les soigner, tous lesdits revenus étant fixés par le bail ci-devant fait au sr. Christophe Moreau, dont ledit sr. Jamard a pris lecture et connaissance, et dont il s'est contenté sans pouvoir rien exiger de plus; et en vertu du titre de St.-Jacques et St.-Christophe, joint à ladite maîtrise, ledit sr. Jamard aura droit à la communauté des vicaires en y assistant, après s'être fait recevoir, et ledit sr. Jamard restera dans ladite place tant et si longuement qu'il plaira au chapitre, ce qu'il a accepté. Et à l'instant ledit sr. Jamard nous ayant représenté que, d'un côté, n'étant pas au fait de conduire un ménage, que, de l'autre, craignant que les revenus de ladite maîtrise ne fussent pas suffisants, il nous prioit de nous charger de la dépense de ladite maîtrise, pour quoy il nous les abandonnait, même tout ce qu'il pourra tirer de la communauté des vicaires, au moyen duquel abandon il nous demandoit la somme de 200 l. par an, et nous sommes obligés de lui payer ladite somme, de faire toutes les dépenses de la maîtrise, de nourrir ledit sr. Jamard, ainsi que les enfants de chœur et la servante, dont nous payerons les gages. A été donné 6 l. audit sr. Jamard pour se faire recevoir à la communauté des vicaires ». — P. 339. Délibération relative à la résidence de M. Bry, chanoine. — P. 341. Ledit sr. Bry signifie que, ses infirmités le mettant hors d'état de s'acquitter des fondations, il se restreindra seulement aux hebdomades et sous-semaines auxquelles il est obligé par le titre de son bénéfice, se réservant seulement le revenu du fonds de sa prébende et les distributions manuelles de ses assistances au chœur, abandonnant le surplus jusqu'à l'établissement du point qu'il réclame avec instance, s'en remettant du tout à la décision de l'archevêque. — P. 342. Adjudication du moulin Varenne. — Adjudication du Château-Gaillard et de la cave. — P. 343. Délibération touchant la résidence de M. Bry. — P. 344. Chapitre général du 13 juin 1769. — « M. Dobin a représenté que quelques personnes mal informées auroient répandu dans le public que les particuliers de cette compagnie auroient fait un traité par lequel, en donnant chacun une somme plus ou moins considérable au chapitre, ils se dispensaient de résider et

n'assistoient à l'office que lorsqu'ils le jugeoient à propos ; qu'attendu que cette imputation est aussi fausse que déshonorante pour un corps auquel les honnêtes gens rendront toujours la justice qui lui est due, ayant jusqu'alors célébré l'office canonial avec autant de régularité que de décence, il prioit la compagnie de vouloir bien déclarer si jamais il a existé, soit verbalement, soit par écrit, un traité si contraire aux bonnes règles. Sur quoy, les voix colligées, chacun, vivement touché d'une imputation si injurieuse, a déclaré et affirmé que jamais il n'avoit été fait de semblables traités, qu'il est vrai que quelques membres de la compagnie ayant représenté que l'absence de quelques-uns, l'infirmité et le défaut de voix des autres, exigeoit que l'on gageât des chantres ; que, vu la médiocrité du revenu du chapitre, ils offroient volontairement d'y contribuer à leurs dépens, pour quoy M. de Bonnafau offrit trente livres par an, M. Gaultier douze livres, M. Dobin quarante livres, M. Mouzay trente livres, M. Bry quatre-vingts livres comme ayant deux bénéfices dans notre église, M. Gaultier de la Brosse douze livres et tout le revenu d'un petit bénéfice simple, aussi de notre église, M. Bardou également tout le revenu d'un bénéfice de cent livres dont il est pourvu ; qu'en conséquence le chapitre a gagé trois chantres, ce qui augmente le nombre des surplis dans le chœur et contribue à la décence de l'office divin et que, malgré ces sommes généreusement données, tous les chanoines, excepté le sr. Bry, ont résidé avec exactitude, ce qui prouve évidemment que jamais le chapitre n'a fait le traité odieux qu'on lui impute. A quoy M. Bry a répondu qu'il est très vrai qu'il n'y a jamais eu d'abonnement ni traité pour les absences et que la somme de quatre-vingts livres a été par lui offerte et donnée volontairement et sans condition pour le paiement des chantres, mais qu'il a résidé six à sept mois et qu'il persiste toujours à demander le point, a signé et s'est retiré. A quoi le chapitre a répondu que jamais de notoriété publique ledit sr. Bry n'a seulement résidé, depuis environ quatre ans qu'il est chanoine, que quatre mois à peine par chacun an. — P. 354. Feuille des distributions manuelles s'élevant à 718 l. 4 s. 9 d. — P. 356. Tirage des cassets, qui désormais ne seront plus changés, « pour que chacun, connaissant ses débiteurs, puisse leur donner du terme et veiller à ce qu'ils entretiennent les héritages chargés de rente ». — P. 357. Accord avec la marquise de Valençay touchant une dime de vin. — P. 360. Chapitre général du 16 novembre 1769. — P. 365. État de tous les ornements, linges et argenteries de la paroisse. — P. 366. Délibéré de ne payer au curé de St.-Aignan sa portion congrue que lorsqu'il aura remis les titres de fondations qu'il détiend. — P. 369.

« Attendu que la manière dont se distribuoient les cierges que nous voulions bien faire donner à plusieurs particuliers le jour de la Chandeleur, occasionnoit quelquefois un petit tumulte et du retard à la célébration de l'office, nous avons arrêté que, pour obvier à ces inconvénients, les cierges seront seulement distribués par le célébrant à M. le doyen, aux chanoines, bénéficiers, chantres, enfants de chœur et bedeau, et qu'à l'égard des laïques, auxquels nous en donnerons par bonne volonté seulement, seront portés et distribués par notre bedeau à ceux qui lui seront indiqués, pendant le temps de la distribution au clergé ». — P. 370. A la demande de M. de la Borde, le chapitre renonce à revendiquer pour son prieur le titre de doyen, à l'encontre du duc de St.-Aignan. — P. 374. Nomination de M. Guillaume Courdebessé, prêtre du diocèse de St.-Flour, comme maître des enfants de chœur. — P. 376. Délibération touchant les réclamations de M. Bry. Envoi d'un mémoire en Sorbonne touchant les mêmes difficultés. — P. 378. Ouverture du jubilé ordonné par le pape. — P. 380. « M. de la Borde nous a représenté que, nonobstant les charités que nous faisons, chacun en notre particulier, la misère du peuple étoit montée à son dernier période par l'excessive cherté du bled ; qu'il étoit trop persuadé des sentiments religieux de la compagnie pour ne pas croire qu'elle se prêterait volontiers au soulagement des misérables, nos frères en Jésus-Christ ; pour quoy il nous prioit, malgré la pauvreté du chapitre et la médiocrité de nos revenus, de chercher les moyens de fournir un nombre de livres de pain chaque semaine, jusqu'à l'ouverture de la moisson. Sur quoy, après en avoir délibéré et en recevant avec joie la réquisition de mondit sr. de la Borde, nous avons arrêté que, sans différer, on emprunteroit la somme de douze cens livres, qui seront employées à acheter du bled, pour être ensuite fabriqué en pain et distribué aux pauvres ; et, à l'instant, nous avons convoqué M. Meunier, desservant de cette paroisse, à l'effet de concourir avec nous à ladite distribution, et nous l'avons prié de nous donner une liste des plus nécessiteux, ce qu'il nous a promis faire. En conséquence de ce que dessus, M. Dobin, notre confrère, nous a prêté une somme de douze cens livres, et nous avons statué qu'incessamment M. Gaultier et M. Bardou traiteront avec un meunier pour nous livrer de la bonne farine de froment, jusqu'à la concurrence de douze cens livres ; que cette farine sera conduite par portions égales chez Mrs. de la Borde, de Bonnafau, Gaultier, Dobin, Mouzay, Bardou et Gaultier de la Brosse, qui la feront employer en pain et la distribueront aux pauvres, suivant la liste et le jour qui leur seront marqués ; et nous nous sommes obligés de rendre audit

sr. Dobin ladite somme de douze cens livres, à sa volonté. — « Le sr. Picard, meunier, pour contribuer à cette charité, offre de moudre gratuitement tout le blé destiné au pain des pauvres. Il lui est donné un louis d'or pour être employé en charités à telle personne qu'il jugera à propos. — P. 381. M. de Bonnafau est député pour assister à l'assemblée tenue à Châteauneuf, en vue des réparations à l'église et au presbytère. — P. 382. A la suite du vol des nappes des autels St.-Louis et St.-Blaise, arrêté que l'église sera fermée après la grand'messe, jusqu'au premier coup de vêpres, et, après vêpres, jusqu'au premier coup de matines. — Chapitre général du 13 juin 1770. — P. 383. « Sur la représentation qui nous en a été faite que les portes de notre chœur n'étoient pas régulièrement fermées les jours de fête et dimanches, et que, par ce moyen, une multitude d'enfants s'introduisoient dans notre chœur, y faisoient du tumulte et que, souvent, des chiens y entroient et y commettoient des indécences, nous avons arrêté qu'à l'avenir elles seroient fermées après l'office commencé, et qu'attendu que le baillif et le procureur ducal ont par arrêt le droit d'occuper deux stalles, quand bon leur semble, il sera donné deux clefs des portes aux deux grands enfants de chœur pour les leur ouvrir lorsqu'ils se présenteront... A l'égard des jours de Te Deum, cérémonies publiques auxquelles les officiers du seigneur et de la ville ont droit d'assister, nous avons arrêté qu'il seroit donné quatre places, savoir : trois hautes pour le bailli, le lieutenant, le procureur fiscal, et une basse pour le greffier; et quatre autres, savoir : deux hautes, pour deux échevins, et deux basses, pour deux conseillers, la petite étendue de notre chœur ne nous permettant pas d'en donner davantage, vu le nombre des chanoines, bénéficiers, chantres et habitués ». — P. 386. Permis aux maréchaux de placer leur bâton de St.-Éloi dans la chapelle de St.-Pierre, du côté de l'Épître, sous la condition que M. de la Borde leur donnera un aumônier. — Mandat pour les réparations de Châteauneuf. — La recette des bancs s'élève à 134 l. — P. 387. M. Bry déclare vouloir résider et acquitter les fondations. — « M. de la Borde, notre dignitaire, pour constater à l'avenir les résidences d'un chacun, nous a requis d'établir un point exact; en conséquence, d'un consentement unanime, nous avons chargé M. Gastignon de tenir un registre à cet effet, lequel sera signé et arrêté par mondit sr. dignitaire et apporté, chacun vendredi, au chapitre; et ledit point commencera demain premier juillet et finira au dernier décembre prochain; on sera censé absent dans le cas où on ne se trouverait pas au chœur avant le *Gloria Patri* du premier psaume de chaque office ». — P. 389. Feuille des

distributions manuelles s'élevant à 132 l. 4 s. 9 d. — P. 391. Délibération touchant la résidence du titulaire de N.-D. du Chevet.

G. 447. (Registre.) — 376 folios, papier.

1758. — « Sommier général contenant tous les revenus de Messieurs du chapitre de St.-Aignan-en-Berry... » — D'après ce document, les biens du chapitre sont les suivants : à Blois, une maison en Bourgneuf, tenue par les Ursulines; — à Châteauneuf, la dîme de vin, le lainesage et charnage, Bronard ou la Flévoys, le moulin Porches, l'héreau de l'Aubraye, le clos du Puy Blanc; — à Chémery, des vignes et des prés au Petit Parçay, des héritages au Grand Parçay, une maison au bourg de Chémery; — à Coudes, une septième de terre à la Haie d'Azay, un jour de pré et pâtureau à la Gitonnière; — à Contres, deux maisons appelées le Croissant, la métairie de Grandes Brosses; — à Couffy, le pré Bouleine, les prés Bourdiers au lieu de Rocher, la métairie Bourcier et l'héreau du Couger, le pré Gaudechau, 3 arpents de terre appelés les Petites Versées, 5 arpents d'héritages appelés les Grandes Versées, 1 arpent de pré appelé le Pré Fontaine, 1 arpent de pré appelé la Fontaine de la Coudre, 1 arpent d'héritage appelé la Nove Fourcillon, le pré des Dix Quartiers, les menues et vertes dîmes de la paroisse, 1 arpent de pré appelé le Pré Bernardet, les Prés Moreaux, les Prés des Lances, le pré Laise, la Cru-chaudière, l'héreau du Petit Breuil, le Plessis, les Guais Moreaux; — à Faverolles en Berry, l'héreau de la Couture, tenu par les Augustins de Châtillon, l'étang du Mil; — à Fontaines, les métairies de Mallache et de la Gitonnière; — à Luçay le Male, les prés de Bourdielou, tenus par le seigneur de Luçay; — à Lye, le moulin des Bans, la Pousselière, la dîme d'Appençay; — à Mareuil en Touraine, un héritage au Coudray, l'héreau Aucœurs, les Vignes Blanches, des vignes et des terres à la Rouère de l'Aune, le Barat ou les Vaujourant, les Motats, deux morceaux de vigne au clos des Éguillons, la seigneurie de Meusnes, le pré Fondu et les héritages y joints, les vignes appelées les Pellottières, l'héreau de la Lyonnrière; — à Monthou, le moulin Varenne et le Château Gaillard, une maison près du bourg, 5 arpents appelés les Prés Guémeaux, 6 boissellées de pré à la Fosse du Clos, près le Gué Péan; — à Noyans en Touraine, deux morceaux de pré au village de Neuilly; — à Orbigné, la métairie de la Renaudière; — à Pouillé, un demi-arpent de vigne au Clos de la Pertière, les Prés Bagueux; — à Romorantin, une maison au Bourgeon; — à St.-Romain, des

prés en Brichoanne, 5 arpents de terre en Brichoanne, des héritages au Bois l'Abbé, la maison du Crocq, une boisselée d'ouche tenue par Denis Duval, curé de Saint-Romain, le Pied-Ferrand; — à Sassay, un héritage situé à Égrin; — à Seigy, un clos de vigne de 2 arpents, la moitié du pré Sarrasin, un jardin et autres héritages à St.-Généfort, le pré du Marchais Sarazin, un héritage à Roche, l'héreau de la Sornière, l'héreau de Charuel, 1 arpent de vigne aux Cartes, des vignes et héritages à Vaubernon, le lieu de Piécochelin, 3 arpents de vigne à Planche Moreau, les patureaux de la Sornière, un pré et une terre aux Coufflons, les Grands et Petits Coufflons, la Fosse aux Ladres, la Grange Sordon, 7 quartiers de prés appelés les Prés Bault, 3 quartiers de vignes en Gourneau, des vignes et héritages à St.-Généfort, des vignes aux Basses Cartes, moitié du pré Sarrasin, la Teinturerie, le Prateau, 5 quartiers de pré à la Borde, un jardin à l'Arche Bricon, 6 boisselées aux Cochards, une pièce de vigne aux Forêts; — à Thézée, bâtiments et terres au village de Voué, la Poissonnerie, une pièce de pré près le Pont Louet, le pré Picault, les Tétuères et Rebuffeaux, le pré Guinebault, 7 pointes de pré en Aveigne, près la Fontaine Bidet; — à Tours, paroisse St.-Pierre du Bois, une maison près la chapelle St.-Liber; — à Villentrois, le fief de Rochebouin et le village au Page; — à Noyers, la maison du Château Gaillard, sur la chaussée des Ponts, une autre maison sur ladite chaussée, les eaux et îles des Coufflons et les Burat, les prés Guémeaux, les prés du Bois, la pêche des eaux et rivières, le Mardillon et Chaumières, le pré Nivard, l'île Chardon, l'île Bonneau, l'héreau du Petit Bray, les îles Feleaux, les eaux au-dessus et au-dessous des ponts, la maison du Cygne, un corps de logis appelé le Croissant, un autre appelé les Trois Rois, et la dîme de la Cochonnière. — A St.-Aignan, une maison près la porte de Noyers, appelée vulgairement la Choinarde; une maison avec grange et jardin à Nouilliers, appelée Pissevache; une maison avec grange à Nouilliers; un jardin à Nouilliers, hors la porte sous le parc du château; une maison devant le Carroy du Pont, joignant par derrière aux douves du château et par devant à la rue du Pont; une maison rue du Pont, joignant par derrière à la Carrière; une maison joignant à la maison du Croissant et par derrière à la rivière du Cher; une autre joignant à la Carrière; une autre joignant par devant au pavé de ladite rue; une autre, en deux corps de logis, joignant à la Carrière et au jardin du chapitre; une autre joignant aux murs de la ville et aux écuries du Croissant; la grange et les écuries du Croissant joignant aux héritages de la chapelle St.-Laurent; la maison appelée l'ancien Crois-

sant, vis-à-vis la chapelle St.-Laurent; deux corps de logis joignant, l'un à la précédente maison, l'autre à la suivante, et, par derrière, à la Carrière; une maison au bas de l'escalier à monter de ladite rue à l'église; un grand corps de logis au pied dudit escalier, joignant par derrière à la maison curiale; une maison sise le long du même escalier et joignant par derrière au jardin de la maison du chapitre; une autre joignant à la précédente, par devant au pavé de la rue, et par derrière au degré de l'église et au jardin du chapitre; une autre entre la précédente et la suivante, joignant par derrière au cimetière; une chambre basse à cheminée joignant à la précédente et par derrière au cimetière; une autre maison joignant au pavé de ladite rue et par derrière au Cher; une autre joignant à la précédente et par derrière au Cher et aux murs de ville; une autre, entre la précédente et la suivante, joignant par derrière aux murs de ville; une autre entre la précédente et la suivante, joignant aussi aux murs de ville; une autre entre la précédente et la suivante; une autre entre la précédente et une ruelle; une autre de l'autre côté de ladite ruelle; une autre, dans la ruelle ci-dessus, qui descend de la rue du Pont à la rivière par derrière la maison précédente; une autre joignant d'un long à ladite rue du Cher et par devant à la rue du Pont; un corps de logis devant la Boucherie, joignant devant à la rue qui conduit de la porte du Cher au pilori; un cellier le long de la rue du Cher; un autre le long de la rue de la Pêcherie; deux maisons dans la rue du Cher, joignant à une ruelle; une maison entre la rue du Cher et la rue qui descend au puits de la Bajoue; une maison jadis appelée la Grande Écurie; une maison rue de la Boucherie au Ruau, le long de la ruelle qui descend de la Boucherie à la Tuerie; une maison même rue, joignant à la précédente; deux corps de logis joignant le logis du Chien Couchant; un corps de logis rue du Ruau, joignant à la maison du chapitre; une autre joignant à la précédente, entre la rue du Ruau et la rue de la Pêcherie; un petit bâtiment rue du Ruau; un autre même rue, joignant à la maison du Doyen; un autre joignant au précédent; un grand corps de logis appelé les Greniers du Chapitre; une maison joignant à la précédente et à la ruelle qui descend de la rue de la Bajoue; une grande maison rue du Ruau, joignant à la place commune et à une ruelle; un grand corps de logis sis au Croc, faubourg du Ruau, et joignant à l'allée commune; deux maisons avec cour commune rue du Ruau, et joignant aux fossés de ville; une maison avec jardin jadis tannerie, maintenant salpêtrière, le long du chemin qui va de la rue du Ruau à la tour de la Dorée, sur les fossés et joignant par derrière au ruisseau de l'Hôtel-Dieu; un jardin au fau-

bourg du Ruau, joignant au mur des Capucins; une maison sur la rue du Ruau, joignant par derrière à la place des Pressoirs, le long de la rue du Ruau aux Pressoirs; une maison entre la précédente et la maison des vicaires et bacheliers, une ruelle entre les deux, sur la rue du Ruau, joignant par derrière à la rue de la Pie et à la place des Pressoirs; une autre entre la rue du Ruau et la rue de la Pie; une autre joignant à la précédente; une maison devant le puits du Ruau, joignant par derrière aux murs de ville; une maison rue du Ruau, appelée la Croix Blanche, joignant à la grande rue qui conduit du puits du Ruau à l'Hôtel-Dieu et d'autre part à la ruelle qui va à la cour de Varenne; une maison entre la rue de la Pécherie et les Greniers du Chapitre; deux corps de logis contigus à la maison précédente, entre ladite rue et la rue qui va de la Bajoue à la porte du Ruau, joignant aux jardins du doyenné; une grande maison entre la rue de la Pécherie et la rue de la Bajoue; une autre joignant à la précédente; une autre, même rue; une autre, entre ladite rue de la Pécherie et la petite rue qui mène à la petite tour; une maison entre la rue de la Bajoue et la rue qui va de la rue du Ruau au puits de la Bajoue; un jardin, dans lequel il y a un puits, entre la rue de la Pécherie et les murs de ville; une maison, tannerie et jardin, entre la rue qui mène de la porte du Cher à la tour de la Dorée et les murs de ville; une maison, entre la rue de la Bajoue et la rue qui conduit à la rivière; une maison, rue de la Pécherie, entre la petite rue qui va de la Boucherie à la Bajoue et la place; une maison, entre la rue de la Pécherie et la rue qui descend de la Boucherie à la tour de la Dorée; une maison, autrefois appelée le Dauphin, à l'entrée de la rue du Pont et de la rue de la Boucherie au Pilori, joignant aux mesures du prieur et par derrière au cimetière; un logis, entre la rue de la Boucherie au Pilori et le cimetière; une maison appelée la Fontaine, entre ladite rue, le cimetière et l'église, joignant à la précédente; deux maisons entre la rue du Pilori et la place de l'église; une maison rue du Pilori, entre la précédente et la suivante, joignant par derrière au placis de l'église; une maison au Carroy du Pilori, entre la précédente et la suivante, joignant par derrière au placis de l'église; une maison vis-à-vis le pilori, entre la précédente et l'escalier de l'église, joignant par derrière au parvis; une autre entre la rue du Pilori et le Carroy des Pressoirs; une autre même rue, entre la précédente et une petite ruelle qui va de la rue du Pilori aux Pressoirs; trois maisons attenantes, entre la rue du Pilori et la rue des Pressoirs; une maison devant le four, entre la rue qui va du Pilori au Marché, la rue derrière les Halles, le palais et

la prison de ville; un petit logis rue du Pilori à la Halle, en face de ladite Halle; une maison sur la grande rue du Marché; une maison à l'enseigne de la Rose, sur la rue qui conduit du puits de la Raquette à la porte du Marché; une maison à la porte du Marché, entre la rue et les murs de ville; une autre située de même; une maison entre la rue du Puits de la Raquette à la porte du Marché et la rue des Ruisseaux; deux corps de bâtiment sur la même rue du Puits de la Raquette; plusieurs corps de logis, sur la même rue, joignant à la rue des Granges du Château et à l'ancien Champ de Foire; une grande maison entre ladite rue du Puits de la Raquette et la rue de la Championnerie; un bâtiment avec cour, entre la rue du Pilori et la rue du Puits de la Raquette à l'église; une maison sur la rue de la porte du Marché à l'église, entre la psallette et la rue qui va de la précédente rue à la rue de Bodon; la maison curiale occupée par M. Mouzay, vicaire perpétuel; la maison canoniale vis-à-vis l'église et la tour des « gros saints » (1), occupée par M. Godeau, chanoine; une maison au coin de la rue Bodon et de la rue qui va au puits de la Raquette et au Pilori, joignant au logis de la Madeleine des Bancs, au logis du Patronlay Naudet et à la cour du logis de la Cage Verte; une maison devant le pilori, au coin de la rue Bodon et de la rue de la Boucherie, le long de l'escalier de l'église; une maison entre la précédente et la suivante, entre le placis de l'église et la rue Bodon; une autre sur ledit placis, entre la précédente et l'allée commune, un grand corps de logis sur la rue du Pilori à Bodon, joignant par derrière au placis de l'église, entre la maison de la vicairie de St-Pierre le Vieil et le chemin qui monte du puits de la Raquette à l'église; la maison de ladite vicairie joignant à la précédente et audit chemin; une maison rue du Pilori à Bodon, occupée par le desservant du Patronlay Naudet; un grand corps de logis entre la rue du Puits de la Raquette à l'église, la Psallette et la rue à Bodon, occupée par les marchands drapiers; la maison de la Psallette entre la précédente, la ruelle qui mène à la rue de Bodon et ladite rue de Bodon; une grande maison le long de la rue de Bodon et de la rue qui va de la rue St-François au Carroy de France; une autre entre la rue de Bodon et la rue St-François; une autre derrière la précédente, au coin de la rue du Bodon et du Puits de France; une maison entre la rue de Bodon et le Degré du Château, occupée par le jardinier du duc de St-Aignan; une autre, entre la précédente et

(1) L'orthographe étymologique serait *seings*; il s'agit, en effet des cloches, *signa*.

la suivante, la rue de Bodon et le château; une autre, entre la précédente et la suivante, la même rue et le château; une autre, entre la précédente et la suivante, le Carroy de Bodon et le château; une autre, entre la précédente et la suivante, ledit carroy et ledit château; une autre, rue de Bodon, entre les murs de ville, la porte St.-François et les murs du château; une maison, porte St.-François, entre la rue et les murs de ville; un jardin hors la porte St.-François, entre le chemin de St.-Aignan à Orbigny, le jardin de N.-D. de Pitié et le cimetière; une maison entre le Puits de Bodon et le Puits de France; un cellier rue de Bodon, le long de la rue qui va au Puits de St.-François; une maison rue de France; deux maisons avec jardin, dépendant du Patronlay Piard et sises rue de France, occupées par M. de la Borde, chanoine; une maison et ses appartenances entre la rue de France, la rue de Bodon au Puits de France, le Patronlay Piard, la place et carroy de la rue de France; une maison et jardin entre la rue qui va du Puits de Bodon à la rue de France et la rue qui monte du carroy de France aux murs de ville; une maison joignant à la précédente et à ladite rue; une maison sur la rue du Puits de France; une maison avec jardin en France, entre une petite place, les murs de ville et le jardin de la Psallette; une autre au Carroy de France, entre la rue de France, les murs de ville et le jardin de la Psallette; une maison, entre le Carroy de France et la rue qui va dudit Carroy à la porte du Marché; un cellier rue des Rousseaux et rue de France; une maison entre le Patronlay Piard et la rue de France; une maison, joignant à la précédente, sise sur la rue qui va de la rue de Bodon à la rue de France; une maison rue des Granges du Château et contiguë au logis des religieux d'Aiguevive; une autre même rue; une autre, au coin des rues du Marché et de la Championnerie; une autre, rue de la Championnerie; une autre, même rue; une autre, même rue, joignant à la maison du Vert Galant; une autre, même rue, entre le Vert Galant et la ruelle qui va de la rue de la Championnerie au Puits du Ruau et à Meunes; une maison avec jardin sise rue de Repousse penil; un corps de logis rue de la Championnerie; deux petites chambres sur la rue de Meunes; la maison du Vert Galant entre la rue de la Championnerie et la rue de Meunes; une maison, même rue, le long d'un bâtiment de la communauté des Vicaires; une autre, même rue; une autre, le long d'un bâtiment de l'Hôtel-Dieu; une autre, entre les pressoirs banaux et la rue qui va du four banal au puits du Ruau; une autre, entre la rue de la Championnerie, la maison de M. de la Borde, la halle et la rue qui conduit de la rue de la Championnerie à la halle; la maison occupée par M. de

la Borde, chanoine; une autre entre la précédente et la rue de la Pie; une autre joignant au faubourg du Marché, au grand chemin de la Porte du Marché, à la rue Chèvre et à la ruelle qui mène de ladite porte au couvent des religieuses; une autre sise au même faubourg et entre les dits chemins, appelée la maison du Billard; un jardin sis au même faubourg et enclavé dans les terres des religieuses, avec accès sur le chemin qui va de la porte du Marché à Salver; un jardin à la Poterie, sur le chemin de la Poterie à la Sandrinière, ledit jardin appartenant aux religieuses; une maison sur le chemin de la porte du Marché à la rue Chèvre; une autre maison avec jardin, audit faubourg; une autre, devant le puits du Marché, hors la ville; une autre, vis-à-vis le puits du vieux Marché, hors la ville; deux maisons contiguës et un jardin audit faubourg, entre le chemin de la rue Chèvre et le chemin des Ormeaux; la maison appelée la Cave Anxou, avec son jardin et son clos, entre le chemin de la rue de la Chèvre, le chemin de Châteaueux et le chemin de l'ancien champ de foire; une maison avec jardin et dépendances sise à la Planche de Bois; une maison sur l'ancien champ de foire; un clos de vigne, occupé par M. Godeau, chanoine, entre le parc du château et la prébende de M. de la Borde; un clos de vigne appelé le Cormien, entre le précédent, le chemin du château et la vigne occupée par M. Aignan Bry, chanoine; un demi-arpent de vigne au clos des Bournais; une autre vigne au dit clos; une grange à l'héreau des Noues; les deux corps de logis de l'héreau des Noues; une petite maison au village de la Céverie, entre le chemin du Carroy du Puy à la Croix St.-Jacques; une pièce de vigne entre le chemin de St.-Aignan à Berluet et les terres de la Chotinière; un arpent de vigne au clos de la Croix St.-Jacques, entre le chemin de St.-Aignan à Vaudechaume et la rouère de la Louettière; un autre arpent de vigne à la Céverie; quatorze boisselées de vigne aux Vauluisards; une vigne au clos des Vauluisards, joignant à la vigne de l'Hôtel-Dieu; la vigne des Parises, sur le chemin de la rue Chèvre à la Dobinerie; un lopin de vigne le long du chemin des Petites Croix; un arpent de vigne au clos des Ormeaux, entre le chemin de la rue au Loup aux Petites Croix et le grand chemin de St.-Aignan à Montrésor; un arpent de vigne au lieu appelé la rue Chèvre ou « Chainguedons » ou les Jumelles; l'héreau de la Nicotière ou de la Badronnière; un lopin de vigne à « Chainguedons », le long du chemin de St.-Aignan à Loches; une vigne sise rue Chèvre, entre la rue du Patronlay Naudet et le chemin de St.-Aignan à Nouan; deux morceaux de vigne au lieu appelé Cailiers ou les Gasses, le long du chemin de la rue des Gasses à la rue au Loup; une autre vigne au

clos de « Chainguedon » et le long du chemin de Salvart à Roches; un lopin de vigne au clos des Ormeaux, appelé la vigne de la Sacristie, le long du chemin de la Dobinerie; un morceau de vigne au clos de Berluet, joignant aux vignes de l'Hôtel-Dieu; un arpent de vigne aux « Chainguedons », entre la sente des vignes et les terres de Roches; la terre appelée l'Héreau-Fouquet, entre le chemin des Noues du Chapitre et celui de Linière à la rue Chèvre; l'Héreau de la Bigeolière, près du bois des Patureaux; deux morceaux de vigne sis à la rue Chèvre; un arpent de vigne au clos de Saint-André, entre le chemin de Montrichard et la rivière qui descend de la Bérardière audit chemin; une vigne aux Roteaux; la métairie des Brosses ou de l'Aubinière; un morceau de vigne aux Ormeaux; une vigne au clos de Noblon, joignant à la vigne de la maîtrise.

G. 448. (Cahier.) — 10 folios, papier.

1750. — « État présent de toutes les redevances des bleds tant de fermes que dîmes et gros deues à M^{rs} du Chapitre de St.-Aignan en Berry. Ledit état fait pour servir à la construction des cassets qui doivent être faits cette année 1750 jusqu'à toujours, mais plus encor pour donner connaissance des reconnoissances qui périssent, afin d'y soigner en sorte qu'aucunes ne prescrivent. Le présent état dressé le 12 août 1750. » Les blés de rente sont dus : dans la paroisse de St.-Aignan sur la Pinouardièrre, Tartigoutte, Vaudechaume, la Mifrairie, les Brosses ou l'Aubinière, l'héreau Gauthier, la terre en Poitou, les Vauxbizards, la terre aux Ormeaux, la Gitonnière, la Céverie, les terres en champs Guédon et aux Nouettes, la terre à Tournepoussin; dans la paroisse de Châteaueux, sur l'héreau Sauvé, la Caillaudière, la Chapinière, la Bergeonnière ou le Bout de la Rue, possédée par les Administrateurs de l'Hôtel Dieu, la Doltière, les terres à la Cossaye, l'héreau Salver, les terres à la Boirie, le moulin Porest, la Cossaye; dans la paroisse de Chémery, sur l'héreau Rouzay, les Brossards, le moulin de Chémery; dans la paroisse de Cloué, sur la Pôterrie; dans la paroisse de Couddes, sur les Anglées; dans la paroisse de Couffy, sur les Pelées, Villequemoy, la Chausse, l'héreau Pascot, la Bodinière, le Plaisys; dans la paroisse de Faverolles, sur Mosson, Bois-Simon, la Touche aux Droits, la Berthinière, la Trotellerie; dans la paroisse de Lye, sur le Bois Pontois, les Oubliages de Lye, les Guais-Moreaux; dans la paroisse de Mareuil, sur l'héreau de la Jouannière, la Malpénée, le Haut-

Bagneux, la Chotinière, Boisgentenay, le Coudray, la Renaadière; dans la paroisse de Mehers, sur Bordebore, tenu par l'Hôtel-Dieu, et sur une terre avec pré; dans la paroisse de Monthou, sur la Chambaudière; dans la paroisse de Noyers, sur le Puits-St.-Martin, la terre de Grosbois, la Cochonnière, la Colonière et la Garde, la Martinerie ou la Chossée, les terres à Néchien, la Loge; dans la paroisse de Saint-Romain, sur l'héreau Picault, le Pied-Ferrand ou Cheminée-Ronde, la Couarde et les Monpertuis, les Tétuères et Rebuffeaux, dans la paroisse de Sassy, sur les Belles Allées, la Fagotière; dans la paroisse de Seigy, sur la Grange-Dieu, tenue par l'Hôtel-Dieu, l'Ouvronnière, la Grange-Chardon, Terreforte, la maison et terre des Cochards; dans la paroisse de Thézée, sur la Poissonnerie, la Bougonetière; dans la paroisse de Villantroy, sur Rocheboin. — Les blés de dîmes dus au chapitre sont : dans la paroisse de Saint-Aignan, la grande dîme, la dîme de ville, la dîme de la banlieue; dans la paroisse de Châteaueux, la grande dîme, la dîme de Bourdelin et la dîme de la Taboue; dans la paroisse de Châtillon, la dîme et terrage du Puy-Blanc et moitié du terrage des Mardelles; dans la paroisse de Couffy, la grande dîme et les menues et vertes dîmes; dans la paroisse de Faverolles, la dîme de Mossou; dans la paroisse de Lye, la dîme d'Apancay et la dîme de Sarçay; dans la paroisse de Mareuil, la dîme de Felinne; dans la paroisse de Noyers, la grande dîme, la dîme de Montériou, la dîme de Bachaux, la dîme de Contre, enfin la dîme de vin de Châteaueux.

G. 449. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 4 pièces, papier.

1498-1786. — TESTAMENTS. — Instrument sous le sceau de l'official de Bourges, par André Robinet, notaire, du testament de maître Jean Nyvaró, chanoine de St.-Aignan. Le testateur élit sa sépulture dans l'église de St.-Aignan, au milieu de la nef, devant la chaire à prêcher; il règle l'ordonnance de son service et de ses anniversaires, et lègue au chapitre tous ses biens meubles et immeubles, à charge d'entretenir et de fonder une maîtrise composée du maître et de quatre enfants de chœur, qui devront notamment chanter à l'autel de St.-Nicolas un service pour les défunts et dire certains répons sur la tombe du testateur. Les biens par lui légués sont les suivants : l'héreau et manoir de Malchache et du Tertre, et autres terres dans la paroisse de Fontaines; diverses rentes sur des biens à Vallière en Beauce, paroisse d'Autinville; la maison du testateur à St.-Aignan; une pièce de vigne à la Badronnière; une autre aux

Ormeaux; une rente sur un jardin sis au Marché; la cave Ansoult; un héreau à Mareuil; diverses rentes sur plusieurs maisons; sa maison de la rue du Pont; une rente sur la maison et le jardin des religieux d'Aiguevives; une maison à Tours, derrière la boucherie, proche la chapelle St.-Libert, près des murs; une rente de grains, mesure de Montrichard, achetée de Jean Briçonnet, receveur général du roi; la grande dîme des vins de Chémery; une maison avec jardin au bourg de Noyers, contre le cimetière; une maison avec jardin à St.-Aignan, en France; diverses rentes sur la Badronnière, Noyers, Vaudechaume; sur un verger sis paroisse de St.-Venant, dans la rue de Mainmorte; le lieu et métairie de la Chaussée, près des Ponts de St.-Aignan; une rente sur une maison rue du Pont, etc., et généralement tous ses biens, sauf une maison qu'il possède à Blois par indivis, « *quam mediam partem domus quia cognatione (sic) jure adeptus fuit, parentibus suis qui ab intestato forent eius heredes futuri confert et dimittit* ». Le testateur stipule en outre que le maître et les enfants de chœur habiteront une des maisons qu'il laisse et la choisiront à leur gré en conservant pour leur usage « *lectos, culcetras, pulvinaria, lintheamina et alia ustencilia predictis magistro et pueris necessaria* »; il ordonne encore que « *magistro et pueris dicte ecclesie nutritis, vestitis, colocatis et alimentatis ut decet, residuum reddituum et aliorum bonorum, si que sint, ultra illa que superius declarantur, remaneant... jamdicte ecclesie... pro implicando reparationibus et augmentacionibus librorum, caparum et aliorum ornamentorum ac necessitatum prefate ecclesie* ». Enfin le testateur stipule, au cas où le chapitre se refuserait à instituer une maîtrise, que tous les biens ci-dessus énumérés passeront à la Chartreuse de St.-Jean du Liget, près Loches, et il institue pour exécuteurs testamentaires Guillaume de Montigny, prieur du chapitre, François de Palmes, licencié en lois, avocat à la cour de St.-Aignan (1498). — Testament de Jean Le Jart, doyen du chapitre, ledit testament augmenté de codicilles. Le testateur élit sa sépulture au tombeau de ses père et mère, dans la nef de l'église, et règle les dispositions de son service funéraire. Il lègue au chapitre, pour assurer diverses fondations de messes, services et saluts, une rente de 400 s. t. sur la tannerie du Ruau, une autre de même valeur sur un jardin avec cellier, sis à la Pêcherie. Il dispose du moulin Gaultier, paroisse de Mareuil, de façon à assurer la fondation de trois messes par semaine dont est chargée la possession dudit moulin, et stipule qu'au cas où ses héritiers refuseraient d'acquitter ladite fondation, le moulin fera retour à la boîte des Trépassés de Mareuil. Il ordonne le

paiement des gages de ses domestiques pour tout le temps de l'année, lègue dix écus à l'hôpital et ordonne une distribution de pain et de vin aux pauvres, il demande qu'à son lit de mort on appelle le curé et les capucins, et lègue 80 l. à son exécuteur testamentaire (1634). — Par un premier codicille, il attribue au chapitre, en remplacement des rentes ci-dessus, depuis remboursées, le revenu de sa maison de l'Écu à Noyers, et de la maison dite la Grange du Château (1634). — Par un nouveau codicille, il renonce à toutes créances inférieures à deux écus; tient quitte les locataires de la Molletterie des arérages de leur ferme jusqu'à concurrence de 20 l.; donne 50 l. à l'église de Mareuil, dont il a été curé, pour être employées en ornements, et 40 l. à la confrérie du Rosaire de Saint-Aignan; tous ses ornements et vêtements d'église à son neveu et confrère François Le Jart, et 150 l. à sa nièce et filleule Catherine Le Jart. — Par un dernier codicille, il tient quitte son neveu de toutes pensions et nourritures reçues chez lui, ainsi que de toute pension obtenue sur le prieuré de Beaune, qu'il s'était réservé (1644). — Approbation dudit testament par les héritiers du testateur: Charles Le Jart, écuyer, sr. de la Voulte, demeurant au Bois Legué, paroisse de Pouillé; Antoine de la Chapelle, sr. de Launay, demeurant à Blancfort, à cause de dlle Anne Le Jart, sa femme; Charles de Bonnafau, sr. de Châteaueux, Alexandre de Bonnafau, sr. de Présignes; François de Bonnafau, écuyer, curé de Châteaueux, et Claude de Bonnafau, sr. de Laubrais, à cause de dlle Hélène Le Jart, leur mère (1644). — Acceptation du legs ci-dessus par le chapitre assemblé, présents: MM. François de Bonnafau, doyen, Philibert de Daron, Pierre Michel, Jacques Moranges, Noël Chéreau, Gabriel Goislard, Jacques Hugues, François Le Jart et Étienne Badille (1645). — Testament par lequel Jean Moreau, cardeur, lègue au Patronlay Piart, dont il est parent, tous les immeubles qui lui sont échus par la succession de Michel Moreau, son cousin, et le quart de ses propres paternels (1693). — Étienne Picault, chanoine, pourvu du Patronlay Piart, élit sa sépulture dans la sépulture du Patronlay des Piarts, « sous les gros sains », en fournissant, par son exécuteur testamentaire, de la pierre de Chémery pour recouvrir la fosse « Si avant de mourir je me démettais de ma prébende, j'entends que mon exécuteur fasse dire un annuel comme si j'étais mort chanoine. » Le testateur lègue au chapitre tout ce que celui-ci peut lui devoir; au Patronlay, 12 l. de rente et son calice d'argent. Il partage tous ses vêtements et ornements sacerdotaux entre ses neveux ecclésiastiques; celui qui sera pourvu du Patronlay se chargera du calice et dira deux messes basses par an à l'autel de N.-D. des

Miracles. Le testateur abandonne tous les fruits de sa prébende, gagnés pendant l'année de son décès, à la confrérie de la Charité de St.-Aignan, ou si elle ne subsistait plus, à l'hôpital. Il lègue à perpétuité à sa sœur, Anne Picault, tous ses meubles, actions et droits mobiliers, tous ses acquêts et le quart de ses propres, y compris la donation à lui faite auparavant par ladite Anne et sa défunte sœur Marie-Élisabeth, et invite ses héritiers à laisser à ladite Anne la jouissance de la totalité de sa succession. Il charge ladite sœur de l'exécution de son testament et de ses charges, et du partage entre ses neveux de ses ornements d'église et de ses livres, réservant les livres de droit à ses neveux, Jean Picault et François Charbonnier, avocats (1693). — Testament de demoiselle Marie Picault de la Grisonnière, par lequel elle lègue au chapitre 800 l. pour fonder divers services, et 30 l. aux Capucins (1786).

G. 450. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

XIII^e siècle. — SALINES. — Henri, évêque de Saintes, notifie l'accord intervenu par-devant lui et Robert de Turneham, sénéchal de Poitou et de Gascogne, entre le prieur de St.-Aignan, d'une part, et Pétronille Paola, Pétronille Bonnefemme, Aimeri et Pierre Marchadous, au sujet de leurs droits sur la saline de Bertherant; lesdites Pétronille et consorts font abandon de toutes leurs prétentions, moyennant six livres de pot de vin et six boisseaux de blé, que ledit prieur leur a remis.

G. 451. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1682. — BOIS DU CHAPITRE. — Vente à François Gittard, marchand à St.-Aignan, de la coupe de tous les bois taillis dépendant dudit chapitre, assis en forêt de Brouard, lesdits bois appelés les Bois Folin, ladite vente pour 12 ans, à charge d'« en faire la débousche, aura un an après la coupe de chacune vente. » Lesdits bois seront partagés en 12 portions égales: la vente des Vieilles Forges en deux, celle des Dangez aussi, les autres appelées Folin, les Chardons, les Charpes, Beignelons, les Brûlées et la Herse, en huit coupes ou ventes. Ladite vente est passée moyennant le prix de 2,400 l. t.: dont 800 payées comptant au chapitre; 800 payables dans le délai de six ans aux chanoinesses de Beaulieu-lès-Loches, pour rachat d'une rente constituée par le chapitre; 500 payables dans douze ans aux Cordeliers de Loches, pour

éteindre une autre rente; et, dans le même délai, 300 l. à M^e Ét. Picault, l'un des chanoines, en déduction de ce qui lui est dû par le chapitre, par contrat du 23 juillet 1663 devant Raboin. Le pot de vin de 100 l. que paiera ledit Gittard à la St.-Jean prochaine sera employé en ornements.

G. 452. (Liasse.) — 9 pièces, papier; 1 plan, papier; 1 plan parchemin.

1741-1781. — BOIS DU CHAPITRE. — Visite des bois du chapitre, par Christophe Hardouin, sieur de Frileuse, maître des eaux et forêts (1741). — Quittance de Jacquelin, greffier en chef des eaux et forêts du comté de Blois, de la somme de 368 l. 10 s., montant des vacations des officiers de la maîtrise, pour ladite visite (1742). — Arpentage des bois du chapitre par Jean Legendre, arpenteur général (1744). — Arpentage et aménagement desdits bois par Christophe Hardouin de Frileuse et Jean Legendre (1742). — Quittance de 200 l. par ledit Legendre pour prix de ses opérations et de trois plans desdits bois. — Ledit plan sur parchemin desdits bois consistant en trois pièces: la première appelée Bois de Brouard, dans laquelle est le quart de réserve, contient 229 arpents 30 perches; la seconde, appelée les Ventes du Denger, contient 57 arpents 20 perches; la troisième, appelée Bois Simon, contient 15 arpents 18 perches; au total, 307 arpents 22 perches, desquels a été distrait pour réserve la quantité de 76 arpents, le surplus divisé en douze coupes. — Procès-verbal de visite par René Moreau, garde-marteau de la maîtrise de Blois, de 300 pieds d'arbres épars et des réparations urgentes à faire aux bâtiments et métairies dépendants du chapitre, selon l'ordonnance de M. de Grandbourg, grand-maître au département de Blois et Berry (1751). — Procès-verbal de visite et réarpentage, par Pierre-Paul Boesnier, maître particulier de la maîtrise de Blois. — Autre plan sur papier, résultant des dites opérations (1781).

G. 453. (Liasse.) — 20 pièces, papier; 4 pièces, parchemin.

1751-1789. — BOIS DU CHAPITRE. — Quart en réserve. — Le sur-intendant Machault rappelle aux chanoines en instance pour obtenir une coupe extraordinaire, qu'ils doivent lui faire parvenir la copie de la déclaration du temporel du chapitre (1751). — Correspondance pour obtenir du Conseil d'État l'autorisation de

faire une coupe extraordinaire. Autorisation du Conseil d'État. Procès-verbal de délivrance de 864 arbres, en exécution de l'arrêt du Conseil d'État (1778). — Nouvelle autorisation de coupe extraordinaire par le Conseil d'État (1779). — Quittance de 426 l. pour vacations des officiers de la maîtrise (1780). — Cahier des charges et adjudication du quart de réserve (1781). — Autorisation accordée au chapitre de modifier après coup les réparations à faire aux bâtiments et, après expertise, de charger l'adjudicataire du quart de réserve de continuer les travaux ainsi modifiés (1784). — Arrêt du conseil d'État qui autorise la vente de 820 pieds. — Procès-verbal de délivrance desdits arbres (1789). — Dépôt au greffe des eaux et forêts des pièces, comptes et devis concernant les réparations faites aux bâtiments et métairies du chapitre (1789).

G. 454. (Liasse.) — 5 pièces, papier.

1753-1788. — BOIS DU CHAPITRE. — Procès-verbal de constat, par le garde du chapitre, d'un incendie dans le bois des Vieilles Forges, dans la forêt de Brouard, paroisse de Faverolles, ledit incendie ayant pris dans les bois de Villeloin (1753). — Commission, par les Doyen et chapitre, de garde des eaux et forêts à Louis Roucein, entrepreneur de corvées sur la route de Blois (1785). — État des bois du chapitre suivant les coupes réglées par la maîtrise de Blois, en date du 17 avril 1742 et jours suivants, par lequel il est constaté « que nous avons douze coupes, dont onze dans les bois de Brouard et une à Bois-Simon. Par le relevé de nos registres, il a paru que l'ordre de la vente de nos coupes ayant été interverti par ignorance du règlement, et Messieurs de la maîtrise nous ayant recommandé de rétablir l'ordre, pour y parvenir nous avons dressé le tableau qui suit. En 1781 ont été vendues au sr. Troadoux deux coupes de nos bois qui sont la troisième et la quatrième, 2,600 l. En 1782 a été abattue la troisième, et vidangée en 1783. En 1783 a été abattue la quatrième, et vidangée en 1784. En 1785, le 6 mai, ont été vendues à Garant de Nouan deux coupes de nos bois, savoir : 1,600 l. En 1785 a été abattue la cinquième, et vidangée en 1786. En 1786 a été abattue la sixième, et vidangée en 1787. Le 11 juillet, en 1788, a été vendue la huitième coupe et vidangée en 1789, à Charles Le Bert, 800 l. En 1789 sera vendue la première et vidangée en 1790. En 1791 sera vendue la seconde, et vidangée en 1792. En 1792, suivant l'adjudication de la réserve, en date du 30 août 1781, a été abattu le quart de réserve, lequel, suivant l'arrêt du 2 février 1779,

forme quatre coupes qui remplaceront les septième, neuvième, dixième et onzième coupes, dont la première doit être vendue après dix ans révolus, pourquoy, en 1793, sera vendue celle représentant la septième et vidangée en 1794. En 1795 sera vendue celle appelée la neuvième et vidangée en 1796. En 1797 sera vendue celle représentant la dixième, et vidangée en 1798. En 1799 sera vendue celle représentant la onzième et vidangée en 1800. En 1801 sera vendue celle de Bois Simon ou Malache. » Conditions de la vente : moitié comptant, dix-huit livres au garde, nettoyer la vente selon la coutume et rafraîchir les fossés, et laisser 25 baliveaux par arpent.

G. 455. (Liasse.) — 6 cahiers de papier timbré de 6 rôles chacun.

1661-1762. — Baux emphytéotiques de titres de rente envers le chapitre. — Reconnaissance par Silvain Gaultier, chanoine, d'une rente foncière de 30 s. et 2 chapons, assise sur une maison rue du Pont, entre le Cher, la rue qui va de la Boucherie aux Ponts et les granges et écuries du Croissant. — F° 2 : Bail emphytéotique à François Aubry, pêcheur, d'une pièce d'eau dans le Cher avec le droit de pêche et les îles contenues en la rivière, le tout situé dans les paroisses de Noyers et de Seigy, le fil de l'eau servant de séparation auxdites deux paroisses; à prendre ladite pièce d'eau et droit de pêcher, par le haut, depuis la haie de la Garde, faisant séparation de la terre de la Garde et des prés appartenants au sr. Naudet, autrement dit le Bouge des Forêts, jusqu'à la haie du Buret, séparant les héritages de la métairie de la Croix Verte des héritages de la métairie de la Martinière, le tout du côté de Noyers et du côté de Seigy, à commencer par le haut depuis l'héritage du sr. Alexis Bardon, à descendre le long des héritages desdits vénérables jusqu'aux buissons enradiés dans le pré des Mises, vis à vis la haie et orme du Burat, ledit bail consenti pour dix-neuf ans, aux charges de planter tous les ans des saules et gravelins dans lesdites îles; sans nuire à la navigation et sans avoir, le chapitre, à payer d'indemnité au cas où les baliseurs feraient supprimer lesdites îles; moyennant paiement de 100 s. et de 12 d. de cens, et fourniture de dix plats de poisson vivant, chacun plat composé de cinq livres de carpe, tout au plus en deux pièces, ou de quatre livres de brochet, en une ou deux pièces, ou enfin de quatre livres de perches ou de plies, tout au plus en trois pièces, et de vingt pluviers, lesdits plats de poisson payables dans le cours du carême de chaque année, et les pluviers dans les mois de janvier ou février, le tout rendu dans la maison de chacun des chanoines, à raison

de deux plats et quatre pluviers au doyen, et un plat et deux pluviers à chacun des autres chanoines, avec licence, à défaut de poisson, de prendre quarante sous pour chacun desdits plats. — F° 4 : Reconnaissance de rente foncière de 7 s. 6 d. et 2 poules, assise sur une maison au faubourg du Marché, entre le chemin de la porte du Marché à la rue Chèvre, et le chemin de ladite porte au couvent des religieuses, et d'une autre rente de 10 l. sur la même maison. — F° 7 : Reconnaissance d'une rente de 2 s. 6 d., assise sur une maison située devant le puits du faubourg du Marché, et d'un denier de cens sur la même maison. — F° 9 : Reconnaissance de 9 s. 6 d. de rente et un denier de cens assise sur une maison au faubourg du Marché, le long du chemin de la rue Chèvre. — F° 10 v° : Reconnaissance d'une rente de 3 s. 3 d. et une poule, assise sur deux maisons le long du chemin qui conduit de la porte du Marché à Salvert. — F° 12 v° : Bail d'une maison sise rue du Puits de France, pour une durée de neuf ans, et moyennant le prix de 21 l. et deux chapons, ou 20 s. pour lesdits chapons, au choix du chapitre, et 3 d. de cens, ladite somme payable à la St.-Jean-Baptiste, les chapons à la St.-Michel, et les cens à N.-D. de septembre, et rendus conduits devant l'autel de N.-D. des Miracles. — F° 14 : Bail d'une maison sise en face de l'église, pour une durée de neuf ans, et moyennant le prix de 14 l. et deux chapons, et un cens de 8 d. — F° 16 : Bail emphytéotique de 49 ans, d'un moulin à blé appelé le Moulin Forêts, avec ses dépendances en prés et terres, moyennant 10 s., deux poules de rente et 8 d. de cens dus à la seigneurie de Château-vieux, et de 35 s. et un setier de froment de rente envers le chapitre, moyennant la somme de 30 l. et 40 s. — F° 18 v° : Reconnaissance d'une rente de 20 l. et deux chapons, et d'un cens de 4 d. sur deux maisons rue de la Pêcherie et sur une maison jardin entre les rues qui vont de la porte du Réau au puits de la Bajoue et à la rivière. — F° 21 : Bail d'une maison moyennant la somme de 8 l. et un cens de 4 d. — F° 23 : Bail de deux quartiers de pré au Breuil et au Grand Pré, moyennant un loyer de 10 l. et un chapon, et un cens de 8 d. — F° 24 v° : Reconnaissance d'une rente de 3 l. 5 s. et un chapon, et d'un cens de 8 d., assis sur la maison du Dauphin, le long de la Grande Rue et de la rue du Pont. — F° 26 : Reconnaissance d'une rente de 7 s. 6 d. et d'un cens de 6 d. sur un demi-arpen en vigne et verger, sis au faubourg du Marché, le long du chemin de Salvert, et d'une autre rente de 6 s. 8 d. et cens de 2 d., assis sur une maison située rue de la Pêcherie et attenante aux murs de ville et à la tour de la Dorée. — F° 28 : Décharge des réparations usufruitières, accordée au locataire du châ-

teau Gaillard, sur la chaussée des Ponts, paroisse de Noyers, à charge de payer 30 l. de loyer au lieu de 24. — F° 30 : Bail pour neuf ans, d'une maison sur la rue qui va du Carroy à la rue St.-François, entre la maison qui dépend de la Madeleine des Bancs et celle qui dépend du Patronlay Naudet, moyennant un loyer de 30 l. et 3 chapons, et un cens de 4 d. — F° 32 : Reconnaissance d'une rente de 3 l. et d'un cens de 2 d., sur un demi-arpen au clos de la Cesverie. — F° 34 : Reconnaissance, par Jacques Lhuillier, principal du collège de St.-Aignan, d'une rente de 7 l. sur un grand corps de logis sis au quartier du Réau, le long de la ruelle qui va de la rue du Réau à celle de la Pêcherie. — F° 36 : Bail au meunier du moulin de Galerne, d'un demi-arpen au pré dit le Pré-Sarrazin, pour neuf ans, et moyennant 24 l. et 4 chapons de loyer, et 2 d. de cens. — F° 39 : Bail à ferme, pour 18 ans, d'un quartier de vigne près l'ancien champ de foire, moyennant 100 s. et 3 chapons de loyer, et 1 d. de cens. — F° 41 : Bail à ferme, pour neuf ans, de 8 boissellées de terre au Paris, entre une terre de la ferme de Lignière et le chemin de la Mifrairie, et 4 boissellées sur le chemin de la rue Chèvre aux vignes des Gaches, le tout moyennant un loyer de 40 boisseaux de froment, deux chapons et 5 s. en argent. — F° 43 : Reconnaissance d'une rente de 30 s. et d'un cens de 1 d. sur une maison, rue du Pont, contiguë à l'ancien cimetière. — F° 45 : Déclaration censuelle de 4 d., assis sur une maison rue du Ruau, contiguë à l'auberge du Chien Couchant. — F° 46 v° : Bail pour neuf ans, d'une maison place du Carroy, entre l'église et la rue qui va de la Porte du Cher à celle de St.-François, moyennant un loyer de 30 l. et quatre chapons, et un cens de 3 d. — F° 50 : Bail emphytéotique pour 29 ans, du lieu et héritages où étoit autrefois l'héreau du Pied-Ferrand, autrement l'héreau de l'Orme ou les Cheminées Rondes, consistant en quatre sêterées tant en terres que prés, le long du chemin du bourg de St.-Romain à Méhers, moyennant huit setiers, six boisseaux de seigle et orge par moitié, le comble au setier, six chapons, le tout rendu conduit, deux tiers au chapitre, un tiers à la communauté des vicaires. — F° 55 : Reconnaissance de rente de 3 l. et d'un cens de 4 d. sur une maison rue St.-François et le long de la ruelle qui va de ladite rue au Carroy de France. — F° 58 : Reconnaissance d'une rente de 10 s. et d'un cens de 1 d. sur la maison du Cygne, paroisse de Noyers, contiguë aux cours de l'auberge de la Croix-Blanche. — F° 60 : Bail pour neuf ans, du lieu et métairie de Bois Simon. — Cahier X, f° 1 : (1)

(1) Ce Cahier est séparé des cinq précédents par une lacune qui ne permet pas de lui donner de numéro d'ordre.

Bail à ferme pour neuf ans, de la maison du Vert-Galant, sur la rue du Marché au Blé à Meusnes et sur la rue de la Championnerie, moyennant un loyer de 35 l. et 2 chapons. — F° 3 : Reconnaissance d'une rente de 32 s. 6 d. et 1 chapon, sur une maison rue du Réau, appelée la Croix-Blanche. — F° 5 : Bail à ferme pour neuf ans, des prés appelés les Prés des Dix Quartiers, paroisse de Couffy, entre les prés de Lignière et les prés de la Richardière, d'un autre quartier de pré près du pré dépendant de la Poterie, appartenant aux religieuses, d'un autre proche du pré de la métairie de Vilquemoy, d'un arpent de pré sis aux Roches, même paroisse, d'un demi-arpent sis à la Carluche, près du Colombier, joignant au pré dépendant du prieuré de St.-Eutrope, d'un autre quartier près des prés du Palais, moyennant un loyer de 36 l. et 10 chapons et 2 oies grasses. — F° 8 : Reconnaissance d'une rente de 20 s. et de 4 d. de cens, sur une maison rue du Réau, vis-à-vis des boucheries, le long de la ruelle du carroy de la Boucherie à la rue de la Pêcherie. — F° 11 : Reconnaissance d'une rente de 10 l. sur une petite maison devant les grandes portes des halles, du côté du Puits de la Raquette, le long de la rue du Marché et sur une petite boutique sise sur la même rue du Marché.

G. 456. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1506-1767. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Reconnaissance, par Antoine Viau, du bail et arrentement passé à lui et à ses descendants d'hoir en hoir en ligne directe, d'une maison rue du Pont, entre la Grand Rue qui va de la porte du Pont à l'église, et le sentier qui longe les fossés du château par derrière, ledit bail passé pour la somme de 70 s. t. de rente, payable au terme de la St.-Jean-Baptiste (1506). — Sentence de François Siret, bailli de St.-Aignan, portant déclaration nouvelle de ladite rente (1571). — Vente d'une rente sur ladite maison (1534). — Acte passé sous le sceau de Jean Grenasie, bailli de Pontlevoy, du quart d'une rente de 3 s. t. due par le chapitre sur une pièce de vigne au clos de Noblon, joignant aux russeaux du moulin de Jean Angys, ladite rente vendue 40 s. t. (1534). — Le chapitre fait remise à Jean Franquelin de 60 s. 6 d. t. que doit celui-ci sur une rente de 70 s. dont est chargée la maison qu'il habite rue du Pont et reçoit en échange dudit Franquelin, à toujours mais une rente de 3 s. sur une plus grande rente qui lui est due sur un demi-arpent de vigne à Noblon, près des vignes de la vicairie St.-Pierre

(1532). — Diverses déclarations de ladite rente. (F° 6 v° du Sommier.) (1)

G. 457. (Liasse.) — 3 pièces, papier ; 1 pièce, parchemin.

1741-1786. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Bail à François Simon, cordonnier, et à Marie Bonne, sa femme, d'une chambre faisant partie de la maison du Paradis, rue du Pont, moyennant un loyer de 15 l., sous cette condition que ledit François « promet et s'oblige d'assister à toutes les offices de leurs églises des festes et dimanches sans exception... et d'aider ausdits vénérables à chanter les matines et autres offices » (1741). — Autres baux de la même chambre. — Bail par le chapitre d'un corps de logis rue du Pont, joignant à la ruelle qui descend de ladite rue à la rivière, moyennant un loyer de 33 l. (1786). — (F° 11 v° du Sommier.)

G. 458. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1407-1788. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Échange par lequel Jean Vincent, dit Chémery, paroissien de St.-Aignan, « octroye, lesse et quicte à Penon Gorele, femme Piet Pannier... et à ses hoirs... et à touzjours mes à héritage les choses qui s'ensiguent, c'est assavoir l'allée d'une maison assise en la grant rue du Pont, devant la maison que la femme feu Estienne Baudoin et ses hoirs tiennent du prieur et chapitre... laquelle allée dure et a de long dès l'uis devant de ladicte maison jusques à ung autre huis d'arrière d'icelle par lequel huis d'arrière ledit Vincent entre de la maison où il demeure ou selier bas de ladicte maison ; item, une petite chambre tenant audit selier ; item, le haut de la moitié d'icelle maison tout du long de ladicte allée, avecques les espases et treilles qui sont derrière ladicte maison, tenans et partans ycelles choses à l'autre moitié de ladicte maison où demeure à présent ladicte Penon, ou le fons et ou les appartenances appartenant audit Jehan Vincent... pour l'autre partie de ladicte maison où demeure à présent ladicte Penon, c'est assavoir l'ovreure de devant, le chauffeur et une petite chambre basse tenant audit chauffeur ; item, les chambres et espases du haut de ladicte moitié de maison devers la grant rue du Pont, tenant et joignant ycelles choses à l'autre moitié de ladicte maison et à l'heritage de Perrin Pierre (1407 n. s.). — Baux desdites portions de maison (1786).

(1) On a cru utile de renvoyer, autant qu'il a été possible, au Sommier analysé à l'art. 447.

G. 459. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1382. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Jean Guillotat et Penelle, sa femme, prennent à cens du chapitre, pour eux et un de leurs hoirs engendré de leur chair une maison... « estant davant la grenesterie, joignant... à la rue qui vait droit à la maison feu Johan Charge..., et au pavement de la grant rue qui vait droit à la porte dou Ruau... pour cinquante sols tournois de la monnoie courant on pais de cens annuele. » (F° 19 v° du Sommier.)

G. 460. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1451. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Accensement par le chapitre, d'une maison sur la rue qui va à la Porte du Ruau, moyennant 50 s. t. de rente. — D'après une note du XVIII^e siècle, au revers du parchemin, il semblerait que cette maison portait le nom de Maison du Cygne. (F° 28 du Sommier.)

G. 461. (Liasse.) — 3 pièces, papier ; 1 pièce, parchemin.

1680-1741. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Cession à François Jacquelin, boucher, d'une portion de maison sise près la porte du Ruau et comprenant notamment une boutique, à charge de payer au chapitre 50 s., portion de plus grande rente due sur l'ensemble desdits bâtiments (1680). — Acte passé sous le sceau de la baronnie de Graçay, portant reçu de 40 l., payées par Bardon, maître boucher de Saint-Aignan, à Philippe Avenet, chanoine de N.-D. de Graçay, pour solde des 75 l. de pot de vin convenues pour l'abandon fait audit Bardon d'une maison sise aux Crottes et baillée par le chapitre aux auteurs dudit Avenet, sur lesquelles 40 l. ledit Baron conserve 20 l. pour acquitter ledit Avenet des arrérages que peut prétendre le chapitre de la rente assise sur ladite maison (1692). — Bail de 9 ans, à Jacquelin, boucher, par le chapitre, de ladite maison sise au Crot, près la porte du Ruau, moyennant un loyer de 13 l. (1700). — Cession du bail de 59 ans de ladite maison, pour les 56 ans qui restent à courir (1741).

G. 462. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1557-1765. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. —

« Comme ainsi soit que dres le mercredy après la feste Dieu, en l'an que l'on comptoit mil troys cens soixante trois, les vénérables prieur, chanoine et chapitre... ayent baillé à rente perpétuelle et foncière une maison... assize, joignant d'une part par le devant à la rue pavée, tendant de la boucherie où souloit anciennement estre le prétoire et gréneterie dudict St.-Aignan à la porte du Ruau, à la maison... anciennement appelée la maison de Dyors, et d'autre cousté à la maison... anciennement appelée la maison de Coursele, pour le pris et somme de soixante solz tournois de rente foncière annuelle et perpétuelle... auxdictz vénérables et de deux deniers tournois de cens envers la dame de Diors, appartenant à présent au seigneur de Chasteau-Landon, laquelle maison aye esté depuis bruslée par fortune de feu advenue en la ville dudict St.-Aignan, au moyen duquel feu, lesdictz preneurs... ayent quicté et délaissé ladicte maison et plaice ausdictz vénérables... et lesdictz vénérables drés l'an mil cinq cens quarente ung... ayent fait nouvel bail de ladicte place, estant en gaste et mazure à cause dudict feu pour le pris et somme de quarante solz tournois de rente », le chapitre agréé la vente faite par le dernier preneur à Nicolas Pélorguin, bourgeois de Blois, qui demeure chargé des mêmes obligations vis-à-vis du chapitre (1557). — Vente, par Catherine Sandrier, comme héritière de feu Pierre Sandrier, vicaire, d'un corps de logis sur la rue qui va de la Halle au puits du Ruau, et joignant aux pressoirs banaux, ledit bâtiment chargé de 7 s. 6 d. de rente envers le chapitre, et de 2 d. de cens envers le duc, pour la somme de 750 l., dont 300 l. payables à la communauté des vicaires, savoir : 200 l. comme principal d'une rente constituée par la venderesse auxdits vicaires, et 100 l. pour arrérages de ladite rente (1785). (F° 35 du Sommier.)

G. 463. (Liasse.) — 2 pièces parchemin.

1699-1752. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Reconnaissance d'une rente de 42 s. et d'un cens de 2 d., assis sur une maison donnant rue du Ruau et rue de la Pie. (F° 37 du Sommier.)

G. 464. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1486-1585. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Acte capitulaire donnant à cens la maison située « in vico de Ruvelo... juxta... vicum quo itur de plebicitis dicti loci

sancti Aniani ad portam de Ruvello... pro firma seu censsa quadraginta duorum solidorum, sex denariorum turonensium... cum duobus denariis censsus » (1486). — Échange entre le preneur au précédent acte et Macé Marpon, par lequel ledit Bernardet cède la maison ci-dessus désignée « devant le puitz du Ruau... joignant... à la grant rue allant des pletz dudict Saint-Aignan, » et reçoit en échange une autre maison sise devant la montée du château, entre la rue qui va à la porte de la chapelle de la ville et la ruelle de la vicairie de la Madeleine, ladite maison chargée envers le chapitre d'une rente de 30 s. (1488). — Sentence du bailli de St.-Aignan, portant reconnaissance d'une rente de 42 s. sur la maison sise devant le puits du Ruau (1583). (F^{os} 38 à 41 du Sommier.)

G. 465. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1624. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Reconnaissance de rentes : 1° sur un corps de logis au carroi du puits du Réau, 45 s.; 2° sur un sellier dans la rue qui va du puits du Réau à la porte du Marché, 25 s.; 3° sur un corps de logis au Carroy des Grands Eschalles, par lesquelles on monte de la rue du Pont en l'église, contiguë à la maison du prieur, 40 s. de rente et 3 d. de cens; 4° sur un petit jardin près Meunes, joignant aux murs de ville et à la ruelle par laquelle on va sur lesdits murs, 7 s. 6 d. de rente et 1 d. de cens; 5° sur un arpent de vigne sis aux Cartes, paroisse de Seigy, 8 s. 4 d. de rente et 4 d. de cens. (F^{os} 38 à 41 du Sommier.)

G. 466. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1626. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Bail emphytéotique pour 59 ans, d'un corps de logis sis devant le puits du carroy du Ruau et donnant sur la rue qui va de la Boucherie à la porte du Ruau, moyennant 3 l. t. de loyer et 3 d. de cens. (F^{os} 38 à 41 du Sommier.)

G. 467. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1683. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Bail à ferme pour 29 ans, par le chapitre, d'une maison rue du Ruau, moyennant 10 l. t. et 2 chapons de ferme, et 6 d. de cens (F^{os} 38 à 41 du Sommier.)

LOIR-ET-CHER. — SÉRIE G.

G. 468. (Liasse.) — 2 parchemins.

1551-1573. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Cession par Claude Bryais, notaire à St.-Aignan, à Pierre Demadare, d'une cour en la Pêcherie, et sur la rue qui va de la Boucherie au puits de la Bajoue, ladite cour chargée de 5 s. t. de rente envers le chapitre. — Commission d'André du Douet écuyer, seigneur de la Cochetière, licencié en lois, bailli de St.-Aignan, mandant de saisir ladite terre à la requête du chapitre, faute de paiement d'arrérages. (F^o 43 du Sommier.)

G. 469. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1470-1491. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Prise à cens par Pierre Dusson et Jeanne Martine, sa femme, pour eux, le survivant de leurs enfants et « pour un hoir tel que ledit survivant voudra eslire en son testament ou autrement... d'une maison et place... en la rue de la Pescherie... joignant à la rue allant... à la tour de la Dorée et à une ruelle... pour le pris et somme de vingt-cinq livres tournois... et une gelline de ferme ou censse por chacun an... à Noël et à la Nativité saint Jehan-Baptiste... » avec clause résolutoire en cas de défaut de paiement pendant trois ans (1470). — Déclaration capitulaire d'accensement... « Andree Poterat, multori, parochiano de Segiaco, et Johanni Cloteriou... accipientibus pro se et pro heredibus suis descendentibus de herede in heredem in directa linea sine herede collateralis et pro superviventi eorumdem dumtaxat quandam domum sitam in vico Piscature... juxta vicum tendentem de janua Cari recte ad turim de la Dorée... oneratam dictam domum seu redibilem erga nos et ecclesiam nostram de tribus denariis census ab antiquo nobis debitis quolibet anno in feste nativitatis beate Marie virginis... pro precio seu summa viginti solidorum turonensium firme seu annue censse... in festo nativitatis Dominice et in festo nativitatis beati Johannis-Baptiste... Et in defectu solucionis eiusdem censse seu firme per tres annos continuos et se invicem et immediate sequentes... poterimus assignare dicte domui nostre... » (1490). — Accensement, par André Poterat, de moitié de ladite maison, à Gervaise Paris, prêtre (1491). (F^o 51 du Sommier.)

23

G. 470. (Liasse.) — 8 pièces, parchemin; 2 pièces papier.

1620-1780. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Bail de la précédente maison, moyennant un loyer de 8 l. et une poule (1620 et 1645). — Bail de ladite maison, moyennant 12 l. et 2 poules (1673). — Bail à Jean Ledoux, sergent de la ville, de ladite maison, moyennant un loyer de 24 l. et 2 chapons, et les 2 d. de cens (1708). — Autre bail emphytéotique, moyennant 27 l. (1720). — Sentence du bailli de St.-Aignan maintenant ladite rente emphytéotique (1749). — Autres baux, dont le dernier conclu moyennant un loyer de 36 l. et 2 chapons (1780). (F° 51 du Sommier.)

G. 471. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1537. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Bail d'un corps de logis, rue de la Pêcherie, près de la tuerie, chargé d'une rente de 15 s. t. envers maître Jean Lesaige, et du droit de cens envers le chapitre (1537). (F° 53 du Sommier.)

G. 472. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1738-1772. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Reconnaissance d'une rente de 4 l. 10 s. et 2 chapons, assise sur une maison située dans la rue qui va du four banal à la place de la Halle. (F° 66 du Sommier.)

G. 473. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1642-1771. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Reconnaissance d'une rente de 15 s. t., assise sur une boutique « en bas costé, contre l'auditoire de ceste ville, » joignant à la maison de la Boule-Verte, et le long de la rue qui va de la porte du Marché au carroy du Pilon, ledit corps de logis échangé par le comte de St.-Aignan, au profit du Doyen, contre un petit jardin du chapitre, dépendant des plessages et ruines du prieuré (1642). — Diverses déclarations de la même rente. (F° 67 du Sommier.)

G. 474. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1689. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Transaction

entre le chapitre et le sr. Charles Goislard, au sujet d'un testament, par lequel ledit Goislard abandonne au chapitre 15 s. de rente foncière hypothéquée sur la maison du sr. de Bonnafaut, et 25 s. sur sa maison (1689). (F° 74 du Sommier.)

G. 475. (Liasse.) — 6 parchemins.

1363-1542. — SAINT-AIGNAN. — Maison dite de Mareuil. — Acte passé devant Étienne Baudry, notaire de l'officialité de Bourges à St.-Aignan, par lequel « Vulquinus dou Tret et Johanna de Valencayo, domina de Mesnes, ejus uxor... confessi fuerunt se ad censasse... a venerabilibus viris priore et capitulo ecclesie collegiate sancti Aniani in Bituria... domos dictorum prioris et capituli cum rocha, ortis et aliis pertinenciis universis quas tenere solebat defunctus dominus Laurencius Martini, condam canonicus dicte ecclesie... sitas in villa predicti sancti Aniani, juxta fossata castri dicti loci, ex una parte, et juxta parvum cimiterium ex altera parte, et juxta domum curati ejusdem loci et juxta domum et ortum in qua moratur dominus Petrus de Maraya, presbiter, ex altera parte, habendas... a dictis coniugibus et ab ipsis causam habentibus, necnon et uno heredum eorum de sua propria carne in matrimonio procreato, durante dicto matrimonio, et in casu quo non haberent heredem in matrimonio procreatum ut dictum est, quod unus de liberis quos dicta Johanna habet ad presens post decessum dictorum conjugum habeat... dictas res... pro firma seu censa decem librarum parisiensium... ad duos terminos videlicet ad terminum natiuitatis Domini medietatem, et ad terminum beati Johannis Baptiste aliam medietatem » (1363). — Prise à cens par Jean Nivart, chanoine de St.-Aignan, « à luy, à Pierre Nivart, son frère, et à Pierre Nivart, son neveu, filz dudit Pierre Nivart dessus nommé, et aux hoirs dudit Pierre Nivart, ses neveux... et aux hoirs de ses hoirs en descendant d'oïr en hoïr en droicte ligne sans hoïr de cousté, et oultre et par dessus le temps dessusdit jusques à cinquante-neuf ans... d'une maison neuve assise devant ladicte esglise encontre le placeis et cymestière d'icelle esglise, joignant à ung estal que les pasticières tiennent de ladicte esglise et aux degrez par lesquelz l'on monte du quarroir et rue allant à la porte du marché et au chasteau en ladicte esglise. — Item, une aultre maison avecques le courtil et appartenances à icelle, excepté le columbier que maistre Guillaume Vacquier tient de ladicte esglise, que feu Loys de Marueil, en son vivant souloit tenir de ladicte esglise, joignant au jardin dudit

maistre Guillaume Vacquier et au petit cymestière et à la maison de la cure... et aux faussez du chasteau... pour six livres tournois de la monnoie courant on pais... » à charge de « faire construire, bastir et édifier une maison toute à neuf à deux estaiges et plancher et par dessus le premier planchier, qui est en la maison et portal dudit lieu de Marueil, bonne et convenable à deux chemynées de pierre à chaux et à sable...; et s'il advient que ledit maistre Jehan Nivart mette hors de ses mains ladicte maison premièrement nommée qui est joignant audit placeis, que les hoirs dudit Nivart ne seront tenuz ausdiz de chapitre pour ladicte maison de Marueil que dix sols tournois, qui sera en cas dessusdict six livres dix solz, et icelle demeure en l'estat qu'elle est pareillement n'en paieront que ladicte somme de dix solz tournois pour icelle; et avecques ce de renouveler leurs lectres de ladicte prise à chacune mutation d'oir » (1460 n. st.). — Acte capitulaire donnant à bail emphytéotique à Pierre de Dampierre, écuyer, à ses descendants légitimes en ligne directe, ou faute d'enfants, à l'un de ses hoirs à son choix et aux descendants dudit hoir en ligne directe « *quandam nostram domum cum viridario et pertinenciis ejusdem in curtibus seu curiis et ortis aliisque pertinenciis sitam prope dictam nostram ecclesiam, vulgariter nuncupatam Marueil, contiguam, parte ex una, claustro et cimiterio dicte ecclesie et domui curie dicti sancti Aniani, hereditagiis dicte ecclesie que Olivarius Corset tenet et hereditagiis dicte ecclesie que tenent heredes defuncti Michaelis Hardi a nobis et ecclesia nostra partibus ex aliis* », moyennant une rente de 5 s. t., payable à la St.-Jean (1505). — Cession dudit bail par ledit sr. de Dampierre, à demoiselle François de Féchal, y compris le colombier acquis par ledit cédant d'Olivier Corset, moyennant 300 l. t. « en quatorze nobles à la roze au pris de soixante-six livres, trente-six nobles de Henry, au pris de six-vings-six livres, quarante-quatre ducatz, pour quatre-vings-deux livres dix solz, douze réaulx pour vingt-quatre livres, et trente livres en monnoye. » (Aignan Marris, notaire.) — Acte capitulaire consentant ladite cession (1510). — Bail de ladite maison à Pierre de Raisines, chanoine, pour 20 l. t. de rente (1548). (F° 78 du Sommier.)

G. 476. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin ; 1 pièce, papier.

1614-1670. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Sentence rendue au bailliage de Saint-Aignan, portant agrément d'une transaction intervenue au procès intenté par Claude Leroy contre Nicolas Pichon, tous deux cha-

noines, au sujet d'un contrat pour le partage des fruits du colombier de la maison de Mareuil, où demeure ledit Pichon; « tellement qu'à faute de dellivrance de la moictyé desdicts fruitz, ledit Leroy l'auroit faict ajourner (Pichon) pour s'y voir condamner, et que pour cet effect ilz auroient chacun une clef, afin que l'ung d'eux n'y pust aller sans l'autre. » Les parties « ont transigé de ce que dessus par tel que au lieu de la moictyé des fruitz dudit coullombier que devoit avoir ledit Leroy en baillant partye de la nourriture des pigeons, sera tenu et promis ledit Pichon, bailler et fournir audict Leroy... par chacun an la quantité de trois douzaines de pigeon-neaulx à troys foy aux troys vollée et à chacune d'icelle une douzaine telz qui ce trouverons audict coullombier, demourant, en ce faisant, ledit Leroy quite et deschargé de la nourriture desdictz pigeons et sans estre tenu de l'entretien dudit coullombier » (1614). — Bail par le chapitre, à M^e René Michelle, chanoine, durant sa vie canoniale de : « un grand corps de logis, ainsy qu'il se poursuit et comporte en un cellier bas, deux chambres hautes, grenier desus et alée, le tout couvert en thuille, et un desgré de pierre par le devant du logis pour monter dans lesdittes chambres hautes, une petite gallerie, un bas costé qui prend de depuis ledit escalier dernier desclaré tout de long des murailles de l'enclos et proche les portes qui vont dudit jardin à la carrière, dans lequel bas costé il y a une petite chambre à cheminée dans laquelle il y a un four et tout le reste dudit bas costé servant d'estable et escuries ; item, un autre petit logis contenant une chambre à cheminée, planché dessus, couvert de thuille ; item, le collombier estant proche ledit logis, avec le puy qui est entre deux et un thoit à paures au coings dudit collombier, avecq le jardin et traile qui est entre tous lesdits bastimens et ladicte cour avecq la cave qui est soubs ledit logis et bas costé et tout ainsy qu'il se poursuit et comporte et qu'en a jouy defunct maistre Philbert de Dierin, vivant chanoine dans ladicte esglise, ledit logis appelé anciennement la maison de Marueil, et encore joignant de l'autre part à la maison presbytérale de laditte esglise, d'autre part au jardin dudit sieur Michelle, et d'autre au bastiment et jardin du Croissant, et d'autre part à laditte carrière », moyennant 24 l. et 4 chapons de rente payables à la St.-Jean et 3 d. de cens (1670). — (F° 78 du Sommier.)

G. 477. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

1784. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Requête présentée par le chapitre au bailli du duché-pairie de

St.-Aignan, juge-voyer, dudit duché, aux fins de pouvoir reconstruire, une maison sise au carroy de St.-François, entre la rue de l'Ormeau et la maison dépendant de la cure, le chapitre ayant dû la démolir en raison de sa vétusté. — Ordonnance dudit bailli, fixant le jour où, accompagné du procureur ducal ou de son substitut, il donnera, faisant droit à ladite requête, l'alignement au chapitre. — Procès-verbal des opérations d'alignement ensuite desquelles, ladite maison étant située sur une petite place sur laquelle il y a un puits, sur la rue St.-François et une rue y adjacente, l'encogure du pignon du côté de la rue St.-François doit être reculée de 13 pouces, et le milieu, où se trouve une borne, de 9 à 10 pouces, sauf à se conformer en tout à l'art. 7 du titre 1^{er} de la coutume de St.-Aignan (1784). — Quittance délivrée au chapitre par le contrôleur des actes au bureau de St.-Aignan, portant reçu de la somme de 123 l., formant le sixième de l'augmentation d'une maison par eux construite à neuf, située rue des Capucins, plus pour les dix sous pour livre dudit droit, 64 l. 10 s. (1785). — (F^o 78 du Sommier.)

G. 478. (Liasse.) — 8 pièces, parchemin ; 3 pièces, papier.

1494-1784. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — « Déclaration de prise à cens pour une maison, sise au lieu de France, joignant d'une part à la maison de la vicairie du châtel dudit St.-Aignan, ... d'autre à la rue par où l'on va du chastel au puiz de France, moyennant loyer de 20 s. t., payables à Noël, à la St.-Jean, et un cens de 2 d. payable à N.-D. de septembre (1494). — Bail d'une maison rue de France et rue du Carroy de France à la Grande Rue de la Porte Baudon au Pilon (1605). — Autres baux. — (F^o 79 du Sommier.)

G. 479. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1693. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Reconnaissance, par Marguerite Rabier, comme héritière de sa mère, feu Marie Chardault, et en vertu d'un bail emphytéotique de 1630, d'une rente de 100 s. t. et un chapon, et d'un cens de 2 d., dont est grevée la maison dont elle jouit, sise, ladite maison, rue de Baudon, près la porte St.-François, joignant par derrière au jardin du château, d'un côté à la maison du Patronlay de Bellebat (1693). — (F^o 92 du Sommier.)

G. 480. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin ; 3 pièces, papier.

1503-1788. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Acte capitulaire par lequel le chapitre accense à Jean de Marcheville, chanoine, par bail emphytéotique « pro se et pro uno herede tali, quem voluerit eligere in suo testamento vel alias, necnon pro uno alio herede tali quem dictus heres per dictum de Marcheville eligendus etiam eligere volet in suo testamento vel alias, dum taxat » une maison joignant aux fossés du château, moyennant 17 s. 6 d. de rente et 2 d. de cens (1503). — Bail de ladite maison, sise rue St.-François, ci-devant rue Baudon, moyennant loyer de 50 l. et 2 chapons, et un cens de 3 d. (1769). — Bail de ladite maison, moyennant 72 l. et 2 chapons (1776). — Baux de diverses portions de ladite maison. — (F^o 94 du Sommier.)

G. 481. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin ; 4 pièces, papier.

1423-1786. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Instrument passé « en la court monseigneur le conte de Tonnerre, seigneur de St.-Aignan en Berry, ... laquelle court monseigneur le duc d'Orléans, conte de Blois, tient en sa main à cause de sadicte conté, par default d'omme et d'autre devoir de fyé », par lequel Marguerite, veuve de Clément Lavesque, déclare avoir « pris et accensé à elle et à Johanne, fille de Johan de Courtalin, cousturier et de Johanne, sa fame, ladicte Johanne fille de ladicte Marguerite, et à vng des hoirs de ladicte Johanne, procréé, né et engendré de sa chair en loial mariage, et à ceulx qui d'eulx auront cause, à tant comme ladicte Marguerite, ladicte Johanne, et ung des hoirs d'icelle Johanne seront en ceste présente vie et au survivent d'eulx troiz tant seullement, de vénérables et discrectes personnes, le prieur et chapitre de l'église collégiale dudit St.-Aignan, deux chambres de maison avecques les courtilz et places estant devant et darrière, icelles assises en la ville de St.-Aignan dessusdit jouxte une chambre et courtil de la cure dudit St.-Aignan et à la maison Guillemain Georget et au chemin par lequel on vait de ladicte maison à la maison où demouroit Jehan Barbery et à la rue alant en l'ostel que messire Guillaume Pelion tient de ladicte esglise, à savoir, tenir poursuivre et exploicter paisiblement et empaix d'icelles Marguerite et Johanne, et dudit hoir de ladicte Johanne et du survivent d'eulx troiz... et ce pour le pris et la somme de diz solz tour-

nois, monnoie courant on païs, de cense annuelle que ladicte Marguerite, pour elle, ladicte Johanne et pour sondit hoir... en a promis par sa foy rendre et poier auxditz honorables bailleurs... la moitié au terme de la nativité de Nostre-Seigneur, et l'autre moitié au terme de la nativité saint Johan-Baptiste... Et avecques ce ladicte Marguerite, pour elle et ladicte Johanne, sera tenue et a promis par sa foy de édifier et bastir esdictes places et lieux dessusdiz une maison bonne et suffisente à cheminée, et icelle ainssi faicte, la tenir et soustenir en bon point et suffissent de toutes choses nécessaires à leurs propres cousts et despens. Et ce ladicte Marguerite, ladicte Johanne et sondit hoir, deffailent de poier ladicte cense auxditz honorables ou de bastir et édifier en ladicte place une maison bonne et suffisente, par deux ans continuelx, lesdiz honorables et le procureur de leurdict eglise pour eulx, pourront assigner auxdictes places, courtiz et lieux, et les prandre comme leurs de leur propre autorité, senz appeler ne requierre justice, cest assurément estant nul, et néantmoins les pourront faire exécuter des arréraiges qui seroient deuz de ladicte cense du temps passé et les poursuivre de les mettre en bon point et convenable et des domaiges amander » (1423). — Bail emphytéotique de ladite maison, sise carroy de Baudon, moyennant loyer de 25 l. et 4 chapons, et cens de 2 d. (1712). — Autres baux. — (F° 98 du Sommier.)

G. 482. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1751. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Acte capitulaire portant bail de neuf ans, à Jean Pinon, journalier, d'un cellier sis rue de Baudon, moyennant un loyer de 9 livres et le droit de cens (1751). — (F° 100 du Sommier.)

G. 483. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1483. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Prise à cens d'une maison et jardin, rue de France, joignant aux murs de ville, et un lopin de friche sis en Vaujourrant et contenant un arpent, moyennant un loyer de 13 s. 8 d. t. et une geline payable au chapitre, ledit accensement consenti la vie durant des preneurs, de leurs enfants et des enfants desdits enfants et du dernier survivant d'entre eux. — (F° 107 du Sommier.)

G. 484. (Liasse.) — 4 parchemins.

1782-1790. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Bail de neuf ans, par le chapitre, à François Bodeau, boulanger, d'une maison sise au carroy de France, moyennant un loyer annuel de 24 livres et 2 chapons (1782). — Bail à Guillaume Chevallier, d'une maison sise sur la rue qui va de la grande rue de Baudon en France, moyennant un loyer annuel de 22 l. et un chapon, ou 15 s. pour la valeur dudit chapon (1788). — Bail de neuf ans, par le chapitre, à Françoise Barataut, veuve Venier, d'une maison sise au caroy de France, contiguë au Patronlay Piart, moyennant un loyer annuel de 24 l. et 2 chapons, ou 30 s. pour la valeur desdits chapons, et le cens de 2 d. (1786). — Sentence de Louis-Brice Gaultier de Guillerville, bailli de St.-Aignan, condamnant ladite vevve à accomplir les charges dudit bail (1790).

G. 485. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin.

1447-1747. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Acte capitulaire d'accensement à Jean Paillon, à ses hoirs et au survivant d'eux, d'une petite maison sise « proppe locum vocatum gallice France », moyennant une rente annuelle de 30 s. t. (notaire Delorme) (1447). — Acte capitulaire portant bail emphytéotique à Jacques Paillon, Marie, sa femme, et aux survivants des enfants du grand Jean Moreau, cordonnier, d'une maison contiguë à celle de M^e Antoine Rousseau, moyennant une rente de 45 s. t. (Corat, notaire) (1538). — Bail emphytéotique à Louis Baffond, d'une mesure sise aux Rousseaux, joignant aux bâtiments de M^e François Chereau, sr. de Champtelouze, et par devant au pavé de la rue par laquelle on va du carroy de France à la Rose, pour un loyer de 25 s. et une poule (1668). — Bail à ferme pour 49 ans, d'une cour fermée de murs, rue des Rousseaux, à charge d'y bâtir un cellier couvert de tuiles, au plus tard dans deux ans, sans y pouvoir rien prétendre par la suite, et moyennant un loyer de 30 s. et 2 chapons, et un cens de 4 d. (1697). — Bail d'un corps de logis rue des Ruisseaux, moyennant loyer de 8 l. et 2 chapons (1747). — (F° 110 du Sommier.)

G. 486. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin; 4 pièces, papier.

1613-1777. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. —

Bail emphytéotique à Séphaurien Jacques, charpentier, et à Catherine Herisson, sa femme, et au survivant d'eux ou de leurs enfants, d'une maison avec petit jardin, telle que la tenait Antoine Gaultier, aïeul de ladite Catherine, ladite maison sise près le carroy de France, et par le devant sur la rue par où l'on va de la maison de noble homme Etienne Rousseau, bailli de St.-Aignan, audit carroy, moyennant une rente de 35 s. et un chapon (Delaunay, notaire) (1613). — Ratification par Catherine Hérisson (1624). — Bail à Alexandre Baffard de ladite maison, sise au carroy de France, joignant au jardin du Patronlay Piard, d'un bout à la rue par où l'on va de la rue St.-François audit carroy, d'autre bout à une petite rue par où l'on va dudit carroy au puits de France, moyennant un loyer de 6 l. et 2 chapons, et un cens de 3 d. (Seiller, notaire) (1667). — Cession du susdit bail à Michel Chaslon, à sa femme, tisseurs en toile, et pour le pot de vin de ladite cession, ainsi que pour les améliorations faites audit logis, les premiers ont payé au cédant 46 l. et 4 aunes de toile commune (Bodin et Seiller, notaires) (1697). — Bail de 29 ans, à Nicolas Ribotton, jardinier du château, et Thérèse Baffour, sa femme, moyennant un loyer de 13 l. 10 s. et 2 chapons, et le cens de 3 d. (Raboin, notaire) (1697). — Bail de 49 ans, à Nicolas Ribotton, marchand, moyennant un loyer de 30 l. et 2 chapons (Chauveau, notaire) (1725). — Partage de ladite maison en 3 lots, ensuite du décès de Nicolas Bibotton, entre les hoirs dudit (Michel, notaire) (1726). — Ladite veuve dudit Bibotton, femme Léon Mortier, cède au sr. Labbé sa part et ses droits audit bail (Gaudeau, notaire) (1736). — Sentence par François Oudart, bailli de St.-Aignan, condamnant ledit sieur Labbé à payer 5 années de jouissance de ladite maison (1739). — Cession de bail par Jean Labbé à Grégoire Oudet, son collocataire (Gaudeau, notaire) (1743). — Bail de neuf ans par le chapitre, à Jacques Barattan, sabotier, moyennant un loyer de 87 l. et 2 chapons (Charluchet, notaire) (1767). — Bail de neuf ans, à Jean Deré, menuisier, moyennant un loyer de 36 l. et 4 chapons (1773). — (F° 111 du Sommier.)

G. 487. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin.

1410-1771. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Acte par lequel Gillet Charbonnier, dit Pinon, et sa femme Ragonde, prennent à cens pour eux et le survivant de leurs hoirs engendré de leur chair et au « survivant d'eux trois seulement... deux maisons assises en la ville de St.-Aignan, avecques une allée appelée venelle, entre une

desdictes maisons et la maison que Jullien de Boillon tient desditz honorables, joignants aux héritages de la vicairie du grand semetière hors ladicte ville... et à la rue qui vait droit au poiz de la Championnerie; item, ung courtil assis au Ruau, joignant... au courtil de la cure de St.-Aignan et audit Ruau... lesdictes choses accensées... avecques tous les amandemens qui en istront et pourront issir... pour vint et ung solt tournois, monnoie courant, de cense annuelle... aux termes de Noël et de la nativité monseigneur saint Jehan-Baptiste... sauve et excepté que durant la vie de Jehan Charbonnier, qui naguères tenoit lesdictes maisons, yceulx preneurs ne paieront aux diz termes que la somme de vingt solz tournois » (1410). — Sentence du bailli de St.-Aignan, qui gage sur lesdites deux maisons une rente foncière de 37 s. 6 d., payable au chapitre (1573). — Reconnaissances et déclarations concernant ladite rente (F° 119 du Sommier.)

G. 488. (Cahier.) — 6 folios, parchemin.

1644. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Déclarations de cens et rentes : 1° 5 s. et 2 d. sur une maison servant de tuerie rue Repousse-Penil ou de Meunes; 2° 15 s. et un chapon sur une maison rue de la Championnerie; 3° 20 s. 1. et 2 chapons sur une boisselée de jardin à la Pêcherie, le long des murs de ville; 4° 4 d. de cens sur un arpent et demi de vigne à la Robinière, paroisse de Seigy; 5° 4 d. de cens sur une maison dans la rue qui va de la Boucherie au Puits du Ruau, et par derrière sur la rue de la Pie (F° 121 du Sommier).

G. 489. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1761-1771. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Reconnaissance d'une rente foncière de 7 s. 6 d. et 2 poules sur une maison au faubourg du Marché, entre le chemin qui conduit de la porte du Marché à la rue Chèvre, et celui qui conduit au couvent des Bernardines, et une autre maison attenante à la précédente. (F° 133 du Sommier.)

G. 490. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1566. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Cession par maître Jeon Lesaige, chanoine de St.-Aignan et prieur du

prieuré de Paillandant, à Jean Goislard, marchand à St.-Aignan, d'une maison rue de la Rabouynerie donnant sur la rue par où l'on va de la Tuerie à la Tour à la Dorée, chargée, ladite maison, envers le chapitre, de 40 s. t. de rente, ladite cession moyennant 30 l. tournois de principal et 30 s. de vin de marché (Raboyn, notaire).

G. 491. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1749. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Sentence de François Oudart, bailli de St.-Aignan, qui condamne Anne Dangé, veuve de Gentien Moreau, à payer au chapitre quatre années de rente à raison de 30 l. et 4 chapons, à cause d'une maison sise à St.-Aignan, sans plus ample désignation, et à rentrer dans ladite maison, en vertu du bail emphytéotique passé par Gaudeau, notaire, le 20 janvier 1741.

G. 492. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1788. — SAINT-AIGNAN. — Maisons. — Bail de neuf ans, à Agathe Touret, lingère, d'une maison sise à St.-Aignan, sans plus ample désignation, moyennant un loyer de 22 livres et 1 chapon, ladite maison occupée par le sr. Guillaume Chevallier, cordier, intervenant dans l'acte pour consentir à quitter le logis à fin de bail sans signification de congé.

G. 493. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1748. — SAINT-AIGNAN. — Terres. — Cession, par François Jacquelin, drapier, à François Bourginne, cordonnier, d'un demi-arpent de vigne au clos du Cormier, joignant d'un bout au chemin qui conduit des jardins du château au village de la Séverie, ladite vigne chargée du droit de cens envers le duc de St.-Aignan, ladite cession à charge de payer une rente de 8 l. 10 s. due au chapitre par le cédant, tant que l'acquéreur tiendra ladite vigne, et moyennant un pot de vin de 98 l. (F^o 146 du Sommier.)

G. 494. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1605-1769. — SAINT-AIGNAN. — Terres. — Reconnaissance d'une rente de 15 s. et 2 chapons, payable

à la Saint-Michel au chapitre, sur deux arpents de vigne au lieu dit les Bournais, « joignant d'un long au chemin par lequel on va du grand cimetière au village de la Cesverye » (1605). — Cession de portion de ladite vigne (Adam, notaire) (1683). — Transaction entre les divers détenteurs de ladite vigne et le chapitre, qui réclamait les arrérages de la rente et la reversion de ladite vigne, en s'appuyant sur une série de baux, le plus ancien de 1485 (Adam, notaire) (1683.) — Reconnaissances de cessions et baux. — (F^o 147 du Sommier.)

G. 495. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1699. — SAINT-AIGNAN. — Terres. — Bail, par Raboin, notaire, « à titre de rente foncière annuelle et perpétuelle, néanmoins réversible vers messieurs les vénérables du chapitre de Saint-Aignan », en faveur de Joseph Liger, d'un quartier de vigne aux Bournais, chargée du droit de cens et de 5 s. de rente envers le chapitre, la rente en faveur du bailleur fixée à 6 l. t. (Adam, notaire). — F^o 148 du Sommier.)

G. 496. (Liasse.) — 10 pièces, parchemin ; 5 pièces, papier.

1456-1789. — SAINT-AIGNAN. — Terres. — Prise à cens par Étienne Honoré, d'un demi-arpent de vigne aux Champs-Guédon, appelé la Quenaye, joignant au sentier qui mène en Caillennère et aux Ormeaux, joignant aussi aux vignes de la vicairie Saint-Marsault, moyennant 15 s. et un chapon de rente à la Toussaint (1456). — Prise à cens par Jean Tuoteau, prêtre, pour lui, Jeanne, veuve de Louis Brunet et Étienne Brunet, fils de ladite Jeanne, et un hoir tel que le dernier survivant des trois voudra l'élire en son testament ou autrement de ladite vigne aux mêmes conditions (1478). — Vente de quatre boisselées de terre, sises au lieu de Parize, sur le chemin de Vaudchaume, et chargée envers le chapitre d'une rente de 10 s. t. et 2 poules (1574). — Cession du bail de la vigne et terre de la Quétine ou la Quénaie, par le sr. Chevalier, curé de Seigy, moyennant 6 l., 2 chapons et 8 boisseaux de noix, pendant quatre ans (1684). — Baux et cessions desdites terres. — (F^o 160 du Sommier.)

G. 497. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1761. — SAINT-AIGNAN. — Terres. — Bail de 18

ans passé par le chapitre, d'un quartier de vigne situé près de l'ancien champ de foire, entre le clos du patronlay Naudet et le grand chemin de la rue Chèvre à ladite vigne, moyennant une rente de 100 sous et 3 chapons, ou 30 s. et un cens d'un d. (Charluchet, notaire). — F° 166 du Sommier.)

G. 498. (Liasse.) — 10 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1475-1763. — SAINT-AIGNAN. — Terres. — Prise à cens de Guillaume Hardi, marchand à Orléans, d'un arpent et demi de vigne, sis aux Ormeaux, sur le chemin de la Rochette, pour une durée de 20 ans, et moyennant une rente de 25 s. t. (1475). — Bail emphytéotique par le chapitre, à Antoine Collet, à sa femme et à ses hoirs nés ou à naître de ses deux mariages, d'un arpent de vigne au lieu dit les Ormeaux, appelé la Vaudoie, entre le chemin des Touzellets à la Rochette, et celui de St.-Aignan à la Rochette, ladite vigne chargée de 4 d. t. de cens, et ledit bail passé moyennant une rente de 22 s. t. (Jean Daussainct, notaire) (1564). — Transaction entre le chapitre et le sieur Glatigny, par laquelle le chapitre, se désistant, moyennant dix livres, de son action en éviction relative à la vigne du clos des Ormeaux, sise entre le chemin de Montrésor et le chemin de la Dobinerie, tenue jadis par Antoine Collet, en vertu d'un bail emphytéotique pour lors expiré, et baille ladite vigne audit Glatigny pour trois ans, à charge de payer le cens de quatre deniers, et au lieu des arrérages de la rente de 22 s. 6 d., de fourrir par chacun jour de l'année, à l'entrée de matines, dans l'église dudit Saint-Aignan, une chopine de vin, mesure dudit Saint-Aignan, pour le sacrifice de la sainte messe » (Rabouin, notaire) (1635). — Bail de ladite vigne entre la rue au Loup et le chemin de la Dobinerie, pour une durée de onze ans, moyennant le prix annuel de 25 l. t., 4 chapons et le cens de 4 d. (Raboin, notaire) (1693). — Bail de ladite vigne, sise entre le chemin des Petites-Croix et celui de Montrésor, pour une durée de vingt-sept ans, et moyennant le prix annuel de vingt l. et 4 chapons, ou 20 s. pour chaque couple de chapons (Gaudeau, notaire) (1739). — Autres baux. — F° 169 du Sommier.)

G. 499. (Liasse.) — 1 pièce, papier; 1 pièce, parchemin.

1710-1746. — SAINT-AIGNAN. — Terres. — Cession d'un quartier de vigne au clos des Champs-Guédon, chargée envers le chapitre d'une rente de 7 l.

10 s., rachetable au principal de 150 l. et, de la moitié d'une rente foncière de 17 s. 6 d. et 2 chapons (Chauveau, notaire) (1710). — Autre cession de la même vigne (Gaudeau, notaire) (1746). — (F° 171 du Sommier.)

G. 500. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1627-1740. — SAINT-AIGNAN. — Reconnaissance d'une rente de 16 s. et 2 poules, assise sur trois boisse-lées de terre à l'Héreau-Fouquet, le long du chemin de la rue Chèvre à Linières, ladite rente payable à la Saint-Michel (1627). — Reconnaissance d'une rente de 30 s. et 2 poules, assignée sur l'Héreau-Fouquet, entre le chemin de St.-Aignan aux Noues du chapitre, et le chemin de la rue Chèvre à Linières (1740). — F° 173 du Sommier.)

G. 501. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1764. — SAINT-AIGNAN. — Terres. — Bail à ferme pour 29 ans, de l'Héreau de la Bigottière ou village des Charbonniers, contenant 30 arpents ou environ, entre le chemin dudit lieu à l'Étang, les terres de la Minetterie et celles de la Tricaudière, et les terres et déserts des Brières, moyennant le prix annuel de 30 l. et 4 chapons, ou 40 s. (Mazuray, notaire) (1754) — F° 174 du Sommier.)

G. 502. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1698. — SAINT-AIGNAN. — Terres. — Reconnaissance d'une rente de 5 s. envers le chapitre, assise sur un demi-arpent de terre jadis en vigne, sis aux Ormeaux (Raboin, notaire). — F° 178 du Sommier.)

G. 503. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1704-1740. — SAINT-AIGNAN. — Terres. — Constitution, en faveur du chapitre, d'une rente de 4 l. au principal de 30 l., montant des arrérages des fermes et dîme des Bachaux, dont le chapitre quitte les constituants, ladite rente assise sur un quartier de vigne au clos de Berluet, entre le chemin de la Besnardière et celui de la Chotinière (Raboin, notaire) (1704). — Reconnaissance de ladite rente (Gaudeau, notaire) (1740).

G. 504. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

1735-1740. — SAINT-AIGNAN. — Terres. — Cession d'un quartier de vigne à la Cévrie, entre le chemin de St.-Aignan à Vitray et celui de St.-Aignan à la Cévrie, chargé, envers le curé d'Orsay, d'une rente de 6 l. 15 s., et, envers le chapitre, d'un boisseau et demi de froment, faisant partie de plus grande rente due solidairement avec d'autres (Gaudeau, notaire) (1735). — Autre cession de la même vigne.

G. 505. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1473, (n. st.) — SAINT-AIGNAN. — Terres. — Reconnaissance par Denis de Mé, prêtre, du bail emphytéotique consenti par le chapitre à lui, son frère, sa belle-sœur, ses neveux, le dernier survivant d'entre eux et leurs ayant cause, 39 ans après, de neuf boisselées de terre à la « Cesverie », entre le chemin du grand cimetière de St.-Aignan audit village et la terre de la commanderie de Linières, ledit bail consenti pour le prix annuel de 3 s. 4 d., payable à la Toussaint, et à charge de planter ledit terrain en vignes.

G. 506. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1694. — SAINT-AIGNAN. — Terres. — Sentence de Pierre Quantin, sieur des Chesneaux, bailli de St.-Aignan, au sujet d'une rente d'un setier de froment sur l'héreau de la Cévrie, abandonnée par la propriétaire au chapitre, pour le prix de cent cinquante livres, payés « en 9 louis d'or de chacun 14 l., et le surplus en louis de 3 l. 12 s. et autres menues monnaies. »

G. 507. (Liasse.) — 9 pièces, parchemin.

1503-1751. — SAINT-AIGNAN. — Terres. — Bail emphytéotique des terres et héreau de la Guitonnière, compris entre l'Hôtel-Dieu, la rivière et la rouère qui va de Chemigny à la Tray, ladite métairie contenant : 13 boisselées de terre près la fontaine de Vitray, entre les terres de la Herbaudière et la terre aux Fèves; une minée de terre à Chavignon; 10 boisselées de terre entre les terres de l'Hôtel-Dieu et le chemin de Vitray à Linières; ledit

LOIR-ET-CHER. — SÉRIE G.

bail consenti moyennant une rente perpétuelle de 1 setier de froment et 1 setier de blé, mesure de St.-Aignan, rendu audit lieu, à la Saint-Michel, et de 30 s. t. et 2 poules, payables à la Toussaint (1503). — Sentence en déclaration d'hypothèque sur lesdits biens, rendue par Adrian Dudons, bailli du comté de St.-Aignan (1597). — Semblable sentence par Étienne Rousseau, bailli de St.-Aignan (1604). — Déclaration desdites rentes (1608). — Gagement de ladite rente sur les mêmes biens, ainsi désignés et délimités : plusieurs bâtiments entre le chemin de la Croix-Seiller à « Vistré » et les terres de la Pouynière; entre la rouère par laquelle les eaux descendent de Chemignan au Cher et les terres de la métairie de Vitray; l'autre héritage sis à la Cosse, entre les terres des métairies de Vaudechaume, de Vitray et de la Jaunerye, et entre les terres de Vitray et des Noues (1694). — Autres gagements.

G. 508. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1764. — SAINT-AIGNAN. — Terres. — Reconnaissance d'une rente de 10 s. et 2 chapons, envers le chapitre, assise sur deux pièces de vigne, l'une d'un arpent et demi aux Vaubizard ou aux Noisettes, entre le chemin de St.-Aignan à la Cévrie et une terre dépendante de l'Hôtel-Dieu; la seconde de sept quartiers, sise au même lieu (Charluchet, notaire) (1764).

G. 509. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin; 3 pièces, papier.

1599-1786. — SAINT-AIGNAN. — Bail emphytéotique d'un arpent et demi de vigne aux Rottes, entouré de haies vives et de fossés, entre le chemin de St.-Aignan à Orbigné et celui qui va du chemin ci-dessus aux Noues, moyennant le prix annuel de 1 écu 47 s. 6 d. et 3 chapons, plus le cens de 2 d. (1599). — Bail par le chapitre, d'un arpent de terre jadis en vigne, entouré de haies vives et fossés, sis aux Rottes, le long du chemin du clos des Grands-Ormeaux, et contigu à la terre de la cure de St.-Aignan, ledit bail consenti pour la vie des preneurs et celle de leurs enfants, à charge « de bien et deuement faire et fassonner laditte vigne de toutes fassons ordinaires et y faire des provins et iceux fumer et razer, l'entretenir de charnier et de bouchure, et d'ellevier la terre qui en deppend en vigne, dans le temps de huit ans au plus tard », et moyennant le prix annuel de 110 s. et 3 chapons, et 6 d. de cens, le tout payable à la

Saint-Michel (1681). — Bail par le chapitre, d'une pièce de terre jadis en vigne, sise aux Ormeaux, contiguë aux terres de la Dobinerie et de Roches, ledit bail consenti pour une période de 29 ans, moyennant le prix annuel de 30 s., 7 boisseaux de froment, 2 chapons, payables à la Toussaint, et un cens de 4 d., payable à Notre-Dame de septembre (1687). — Bail par le chapitre, d'une septérée de terre sise aux Ormeaux, ledit bail consenti pour neuf ans, moyennant le prix annuel de 6 boisseaux de blé, 20 s. et 2 chapons, ou (20 s., au gré des chanoines), et le cens de 6 d. (1755). — Autres baux des mêmes terres.

G. 510. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1663. — SAINT-AIGNAN. — Sentence par Pierre Quantin, sieur des Chesneaux, bailli de St.-Aignan, condamnant Jean Crépin à fournir au chapitre titre nouvel d'une rente de 8 setiers d'orge, assise sur 10 boisselées de terre au Pied-Ferrand.

G. 511. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1673. — SAINT-AIGNAN. — Terres. — Bail de neuf ans par le chapitre, de trois quartiers de vigne et terre, dits Vigne-Quétine, contigus à une vigne de la communauté des vicaires, le long du chemin de Salvart aux Ormeaux, moyennant le prix annuel de 6 l. et 2 chapons, plus le cens de 4 d. (Seiller, notaire).

G. 512. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1435-1693. — SAINT-AIGNAN. — Vignes rue Chèvre. — Accensement par le chapitre, à Étienne Huguet, à sa femme et à leurs descendants en ligne directe, d'un quartier de vigne à la rue Chèvre, joignant à la vigne de la vicairie Saint-Guillaume, moyennant un cens annuel de 5 s. t., payables à la Toussaint (1435). — Bail par le chapitre, à René Blanchet, avocat au siège de St.-Aignan, de la même pièce de vigne, chargée de 1 d. de cens, payable à la fête de N.-D. de septembre, moyennant une rente de 20 s. t. et 1 chapon, payable à la Toussaint (1573). — Reconnaissance de ladite rente et de 4 d. de cens (1609). — Bail de 19 ans, par le chapitre, dudit quartier de vigne sis rue Chèvre, entre la vigne de la Madeleine des Grottes et le chemin de St.-Aignan aux

Ormeaux, moyennant le prix annuel de 3 l. et 2 chapons, payable à la Toussaint (1652). — Sentence par Étienne Chéreau, bailli de St.-Aignan, condamnant Anne Blanchet à payer au chapitre 6 années d'arrérages par elle dues en vertu de l'acte de 1573 (1752). — Bail de ladite pièce par le chapitre, à Aubry, pêcheur, pour sa vie et celle de ses enfants mâles, ou à défaut d'enfants mâles, de ses héritiers, 29 ans après son décès, moyennant le prix annuel de 20 s. et 1 chapon, payable à la Saint-Michel, et 2 d. de cens payables devant la chapelle N.-D. des Miracles, à la Nativité de N.-D. (1677). — Autre bail emphytéotique, moyennant le prix annuel de 4 l. 10 s. et 2 chapons (1693).

G. 513. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1788. — SAINT-AIGNAN. — Bail par le chapitre, de 4 boisselées de terre aux Roches, ledit bail consenti pour 13 ans, moyennant un prix annuel de 7 l., payables à la Toussaint, et de 2 chapons payables à Noël, plus un cens de 2 d. payable au jour de Notre-Dame de septembre, devant la chapelle Notre-Dame des Miracles.

G. 514. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1691-1752. — SAINT-AIGNAN. — Déclarations d'une rente de 3 l. 10 s., assise sur une maison rue du Pont, contiguë aux murs de ville, ladite rente payable à la St.-Jean, et d'une autre rente assise sur la métairie de Vaudechaume, consistant en un setier de froment, un setier de seigle et 6 boisseaux d'avoine, ladite rente payable à la Saint-Michel.

G. 515. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1565. — SAINT-AIGNAN. — Sentence prononcée par François Siret, lieutenant général du comté et bailliage de St.-Aignan, consacrant les droits du chapitre sur une rente de 45 s. t. et 2 chapons, payables à la Toussaint, ladite rente provenant du bail emphytéotique de 1503, par lequel ledit chapitre a baillé ses biens à Vitray, dont suit l'énumération : 5 boisselées d'ouche entre la rouère qui descend de Vitray à la Fontaine-Blondeau et le chemin du Mesyer; une pièce de vigne joignant à ladite rouère; une autre pièce de vigne en Vaujourant, joignant aux vignes de la vicairie Saint-

Pierre; une boisselée d'ouche joignant au ruau qui descend de la Fontaine-Blondeau; une autre pièce d'ouche joignant à la rouère qui descend de ladite fontaine à la Bruyère; un demi arpent de terre à Vaujourant; une pièce de terre autrefois en bruyères, joignant au chemin de Périllat; un arpent et demi autrefois en bruyères, sis à Vaujourant, entre le chemin de la Bernardière à la Chapelle-Saint-André, les terres de Saint-Martin de Tours et le chemin de Saint-Aignan; un arpent de pré joignant aux prés dudit Saint-Martin, et au chemin de St.-Aignan à Mareuil.

G. 516. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin; 3 pièces, papier.

1682-1781. — SAINT-AIGNAN. — Bail emphytéotique de 19 ans, de la braye de l'Aune, dans le Cher, moyennant le prix de 7 l. 5 s. et 2 chapons, payables à la Saint-Michel (1682). — Bail pour 9 ans, de ladite braye et pécherie, moyennant ledit prix annuel, ou 20 s. pour les deux chapons, au gré des bailleurs, plus 2 d. de cens (1705). — Bail pour 7 ans, d'une « parée d'eaux, pescherie et isleaux », depuis les ponts de St.-Aignan jusqu'aux eaux de la seigneurie du Guéret; plus les eaux et pécherie de Bagneux, le long des prés du chapitre, paroisse de Pouillé, jusqu'au fil de l'eau; plus la braye de l'Aune, paroisses de Mareuil et St.-Romain, moyennant le prix annuel de 57 l., 8 plats de poisson valant chacun 10 s., et 10 d. de cens, l'argent conduit chez le receveur du chapitre, et le poisson chez les chanoines, à la St.-Martin, les cens devant N.-D. des Miracles; de plus, le preneur a reconnu devoir sur la parée de Guéry, en la paroisse de Noyers, une rente foncière de 30 s. (1726). — Bail pour 29 ans, de la braye des Avenettes, à prendre depuis la moitié de l'arche des moulins de la ville, tant sur la grande rivière que sur le braseau dit la Rivière du Plat-d'Étain, et depuis la moitié des arches du Pont jusque au dessous de la rouère Blondeau, à charge de construire une braye où il y a coutume d'en avoir, et où il en reste encor des piquets, moyennant le prix de 45 l. et 8 plats de poisson, payables à la St.-André (1743). — Prolongation dudit bail pour 9 ans, moyennant paiement annuel, outre le prix convenu, de 20 pluviers (1748). — Bail pour 9 ans, des brayes Avenettes et des brayes Bagneux, moyennant le prix annuel de 45 l., 20 pluviers, et 45 livres de poisson, divisés en 10 plats, «... qui seront composés chacun d'un brochet ou d'une carpe de 3 à 4 livres, et le restant en deux perches, sinon 12 sols pour la valeur de chacune

livre dudit poisson, l'argent rendu en la maison du receveur, au terme de Saint-André, les pluviers au carnavel et le poisson en temps de caresme, rendus aux domiciles de Mrs. les vénérables suivant l'ordre de leurs cassets » (1781).

G. 517. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1714-1747. — ANGÉ. — Reconnaissance par-devant Labbé, notaire à Montrichard, par Samuel Bruneau, chirurgien, demeurant au Bourget, paroisse d'Angé, d'une rente de 19 l. 5 s. assise sur le lieu et métairie de la Carrière, rachetable pour 308 l., et due à dame Claude Adam, veuve de Samuel Rousseau, sieur de Grandmaison, grand prévôt d'Orléans (1714). — Constitution par ledit Bruneau en faveur de Jacques Picault, chanoine, d'une rente foncière de 20 l., sur ledit lieu et métairie et ses dépendances, comprenant environ 65 arpents; ladite rente créée pour le prix de 400 l., payé comptant, rachetable à charge de prévenir le bénéficiaire trois mois à l'avance (Raboin, notaire) (1714). — Titre nouveau de ladite rente (Gaudeau).

G. 518. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin; 2 pièces, papier.

1625-1725. — CHATEAUVIEUX. — Reconnaissance d'une rente de 14 boisseaux de froment, 14 boisseaux d'avoine et 4 chapons, assise sur une pièce de terre dite la Caillaudière, sise le long du chemin de la Richardière à la Grossinière et de celui du village des Noireaux à la haie appelée la bret Lorieux, due au chapitre comme ayant les droits du duc de St.-Aignan (Delaunay, notaire; 1625). — Reconnaissance d'une rente de 14 boisseaux de froment, 14 boisseaux d'avoine et 4 chapons, payable au chapitre et assise sur 3 septerées de terre aux Bruères, le long du chemin de la Groussinière à St.-Aignan et du chemin des Vallées de Lye à Château-Landon (Lefebvre, notaire. 1640). — Sentence du sieur des Chesneaux, bailli de St.-Aignan, entre le chapitre et le sieur Lhuillier, écuyer, sieur de la Coudre et de Sarey, ordonnant production par celui-ci des quittances des arrérages prétendus par le chapitre (1662). — Cession par ledit sieur de ladite terre de la Caillaudière, chargée comme dessus (Raboin, notaire. 1707). — Reconnaissance de ladite rente (Chauveau, notaire. 1725).

G. 519. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1674. — CHATEAUVIEUX. — Bail emphytéotique de 29 ans, de 14 boisselées de terre labourable, sises au Gros-Chaillou de Picardière, entre les terres de la Génetière, le chemin de St.-Aignan à Escuillay, les terres de la Thibaudière, le grand chemin de St.-Aignan au Gros-Chaillou-Rouge, moyennant le prix annuel de 56 s. et 1 chapon (Seiller, notaire).

G. 520. (Liasse.) — 1 pièce et 2 cahiers, parchemin.

1596-1700. — CHATEAUVIEUX. — Sentence rendue par Pierre Michel, lieutenant général du comté et bailliage de St.-Aignan, en faveur du chapitre, demandeur en déclaration d'hypothèque et en pétition d'arrérages d'une rente de 6 boisseaux de froment et 6 boisseaux de seigle, assise sur la Chappinière (1596). — Gagement de ladite rente et déclaration des terres qui y sont soumises : un héreau et 30 chainées audit village; 3 chambres et 52 chainées au même village; 384 chainées au Juchery, entre la rouère des eaux de la Randière et la sente de la Chappinière à Châteaueux; 5 chainées aux Cherpes; 6 chainées aux Malpouges, le long du chemin de la Chappinière à la Bergeonnière; 4 chainées audit lieu; 134 chainées audit lieu, le long du chemin de Château-Landon au Gué de Viollin; 97 chainées aux Ardilles, le long du chemin de St.-Aignan à Château-Landon; 26 chainées aux Galoppières; 14 chainées aux Malpouges; 98 chainées aux Bournais, le long de la rouère des eaux de la Génetière, et joignant les terres de la Bergeonnière; une pièce au clos de la Chappinière; une pièce de terre à la Randière; une pièce de terre à la Cosse, joignant au chemin de la Béraudière et aux terres des Bergeries; 60 chainées au même lieu, joignant au chemin de la Chappinière à la fontaine; 2 chainées de pré, près de la fontaine, le long dudit chemin; 5 chainées de pré au Clouseau; 1 chainée d'ouche à la fontaine; 13 chainées au pré Poirier, entre les terres des Galoppières et le chemin de la Chappinière à Châteaueux; 2 chainées au Courty, joignant au Carroy dudit village; 45 chainées au Coudoye; 1 pièce de terre le long de la rouère des eaux de la Riffaudière; 71 chainées au Juchery, le long de la dite rouère; 1 chainée aux Prés-Longs; 32 chainées à la Randière, entre la rouère des eaux dudit lieu et le chemin de St.-Aignan à Château-Landon. Ladite rente montant à 6 boisseaux de froment et 6 boisseaux de seigle,

payables au chapitre, 1 setier de froment et 40 s. d'une part; 5 s. et 1 chapon d'autre part, à la communauté des vicaires; enfin 2 setiers 3 boisseaux de froment et 2 setiers 3 boisseaux de seigle à maître Jacques Girault, procureur à Selles (Deyneau, notaire; 1639). — Autre gagement de ladite rente (Raboin, notaire. 1700).

G. 521. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1630-1674. — CHATEAUVIEUX. — Bail emphytéotique de 29 ans par le chapitre, à Nicolas Gaveau, laboureur, de 6 boisselées de terres et vignes, dites les Gaillardières, joignant aux terres des religieuses de St.-Aignan, ledit bail passé moyennant le prix annuel de 16 s. et 1 poule (Seiller, notaire; 1674). — Sentence rendue par Nicolas Morin, sieur de la Basme, la Borde, Vernou et le Theillay, bailli de Blois, entre le chapitre et René Bertin, le chapitre requérant déclaration de fin du bail emphytéotique de l'héreau de la Cossaye, en date de 1475, ordonnant que le défendeur fera justification des années qui restent à courir dudit bail (1630).

G. 522. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin.

1548-1574. — CHÉMERY. — Bail emphytéotique par le chapitre, pour la vie des preneurs et des enfants des enfants de leurs enfants, des pièces de terre qui suivent : une pièce de vigne contenant la journée de quatre hommes, sise au lieu de Parsay; 6 pointes de pré entre ladite vigne et le chemin de Chémery à Contres; 2 boisselées de terre à la Motière, près la Fosse-Sèche, entre le chemin de Couddes à Roujeon et la terre de la confrérie N.-D. de Chémery; 2 boisselées de terres en Vaupollain, le long du chemin de Couddes à Parsay; 2 boisselées de terre au Carrouer des Arrables; 4 boisselées à la Rougonnière, entre l'étang de Bonnenil et la Pelletière; toutes lesdites terres faisant autrefois partie du lieu et appartenances de Parsay; ledit bail passé moyennant le prix annuel de 12 s. 6 d. et une poule (Parent, notaire; 1548). — Gagement de la rente du Petit Parsay (Raboin, notaire; 1797). — Déclarations et reconnaissances. — (F^o 193 du Sommier.)

G. 523. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin.

1599-1789. — CHÉMERY. — Reconnaissance d'une rente de 30 s. t. et 1 poule, due au chapitre sur les

biens suivants : 10 boisselées de terre à la Douhairière; 4 boisselées de terre aux Terres-Blanches, le long du chemin de la Belletière à Chémery; une enclôture de désert et vigne au village de Parçay, contenant cinq à six journées d'homme de vigne, le long du chemin de la métairie de Parçay à Chémery (Leredde, notaire; 1599). — Reconnaissances de ladite rente. — (F° 194 du Sommier).

G. 524. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin.

1580-1775. — CHÉMERY. — Reconnaissance d'une rente de 7 boisseaux froment, 7 boisseaux seigle, 4 setier d'avoine et 7 chapons, payables au terme de St.-Michel au duc de St.-Aignan, ladite rente assise sur l'héreau des Brossards, contenant 7 arpents environ, entre les terres du duc, le long de l'étang Bonneuil et à la queue de l'Étang-Neuf, et le chemin de Coudes à Chémery (Chauveau, notaire; 1580). — Reconnaissance de ladite rente, payable au chapitre par suite d'un échange avec le duc, passé le 23 novembre 1580 devant Jean Forest (Sandrier, notaire; 1583). — Baux et déclarations.

G. 525. (Liasse.) — 11 pièces, papier; 10 pièces, parchemin.

1477-1720. — CHÉMERY. — Accensement aux frères Daudier, à leurs enfants, aux enfants de leurs enfants et au survivant d'eux, d'un héreau appelé l'Héreau Rouzay, contenant « une chétive maison et deux septerées en cours, courcières, ouches, vignes, courtil, avec une plante de nouvel plantée en bois et buisson », le tout en un tenant; une parée de terres de six septerées de labours, bois, buissons et bruyères, entre le carroy de Brossay et la vallée de la Louaire; 18 boisselées de terre le long du chemin de Chémery à Blois; 3 boisselées de terre entre le chemin de la Belletière et les terres de Grondeux; moyennant le prix annuel de 10 s. t. et 2 chapons, payables à la Toussaint, à charge de bâtir une maison bonne et convenable à demeurer et y faire une cheminée, sans pouvoir aliéner ces biens, à moins de les offrir d'abord au chapitre, et sans pouvoir les charger d'aucune rente, malgré le chapitre (Lecourt, notaire; 1477). — Sentence par Étienne Rousseau, bailli de St.-Aignan, au profit du chapitre, condamnant Pierre Perdreau et Sébastien Chauvet en paiement d'arrérages (1624). — Gagement de 30 s. de rente et 2 chapons dus solidairement par les différents détenteurs de l'héreau Rouzay (Payneau le Jeune, notaire; 1628). — Bail de 39 ans à maître Pierre

Poitevin, chirurgien à Selles en Berry, par René Blanchet, doyen, et le chapitre, desdites terres et d'une mesure à la Cornatterie, moyennant le prix de 100 s. t. (De-launay, notaire; 1633). — Assignation par ledit Poitevin des sieurs Androuins, pour cueillette indue des fruits à lui appartenants en vertu du bail ci-dessus (1633). — Instrument de la dénonciation faite par ledit Poitevin à maître Jehan Lejart, écuyer, sieur de Guéret, doyen du chapitre, des entreprises faites par le sieur de Gouvalin, pour détruire la mesure assise au lieu de la Cornatterie, et dont il est détenteur par le susdit bail; protestations respectives desdits doyen et Poitevin, que ladite dénonciation ne saurait leur préjudicier et qu'il appartient à chacun d'eux, à l'exclusion de l'autre, de se pourvoir (Dulac, notaire; 1639). — Autres baux.

G. 526. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin; 1 sceau.

1490-1756. — CHÉMERY. — Vente à Jean Nyvard, chanoine de St.-Aignan, d'une maison avec jardin, sise en la ville de Chémery, sur le grand chemin de l'église au château, joignant au four banal, pour le prix de 22 l. 5 s. t., ladite maison chargée en tout et pour tout de 2 s. 4 d. de rente envers le prieur de Chémery. Ledit acte en date de 1490, passé devant Jean Lecourt, notaire, et grossoyé seulement en 1493 par Jean Dupont, notaire, vu la mort dudit Lecourt, en vertu de commission de Louis de Palmes, lieutenant du bailli de St.-Aignan. — Acte capitulaire portant accensement à Jean Rouillet, prêtre, demeurant à Chémery, et pour sa vie durant, de ladite maison, moyennant le prix annuel de 40 s., payables par moitié à Noël et à la St.-Jean, et d'un chapon payable à la Toussaint, à charge pour le preneur de « facere plancaria fienda in dicta domo et intertenere dictam domum de omnibus rebus ad eam et ad intertentum ipsius domus necessariis, tam de coopertura in hoc quod continet tota domus supradicta en (sic) cameris, torcularis et aliis porcionibus dicte domus, quam aliis reparacionibus...; venerabiles reservaverunt et exceperunt torcular existens in una camerarum dicte domus, cum facultate tenendi cum hoc cuvas, folearia, vasa, ala isque res ipsis necessarias ad vina et vindemias suas in dicto torculari faciendas; locandique dicta sua vina et vasa, quamdiu eisdem venerabilibus opus erit...; et poterit dictus Rouillet facere torcular unum suum ac vindemiam anno quolibet in dicto torcolare, et pro se tantummodo, et post hoc quam dicti venerabiles se serviverunt de dicto torculari » (1508). — Autres baux. A dater de 1730, ladite maison est louée avec l'héreau Rouzay. — (F° 195 du Sommier.)

G. 527. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1741. — CHÉMERY. — Sentence par Jacques-François Oudart, bailli de St.-Aignan, à la requête du chapitre et de la communauté des vicaires, contre Elisabeth Besnée, en interruption de possession de la moitié de 8 boissellées de terre le long du chemin Chiffroy de Chémery à la Baudinière, à Langebaudière et à Gênetay, faute de paiement des arrérages d'une rente de 7 setiers de seigle, 1 setier froment et 3 l. d'argent et 2 chapons, due pour deux tiers audit chapitre et pour un tiers à la dite communauté, estimés lesdits arrérages de deux ans à 401 l. 8 s. pour le chapitre.

G. 528. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1759. — CONTRES. — Reconnaissance de rente de 40 l. due sur le lieu, fief et métairie des Brosses, consistant en « maison à demeurer, grange, thoits à bestes, pressoirs, cours, coursiers, ouches et jardins, cinq étangs, garennes, bois de haute futaie, taillis, terres labourables, patureaux, bruières et deux clos de vignes en six arpens, le tout ensemble contenant quarante-cinq ou cinquante arpens, lesquels étangs sont à présent partie en prés et sans eaux, et trois desquels, savoir l'étang des Ténrières, du Cellier et de la Fresnaye, chaussées bonnées, lesdites terres labourables contenant vingt arpens, les vignes six arpens, deux desquels sont en vailleure et les autres en friche, et lesdits bois taillis, futays et bruières quatorze arpens, joignant le tout au lieu de la Humerie, d'autre part audit étang des Fresnays, d'autre part au chemin par lequel on va des Philippières au village des Ténrières, par le long du grand clos de vignes des Brosses et aux terres de la dite Philippière, et d'autre part de la Gridelonne; 2° sur le censif du lieu des Brosses, portant profits de lots et vente, relief, deffaud et amande, la tierce partie de la dîme, partageant pour les deux autres tiers le seigneur de Cornilly, relevant en plein fief, foy et hommage du seigneur de la Goudelaine; 3° l'héreau de la Humière, consistant en terres labourables, bois taillis, patureaux, étang et futaye, et environ un tiers d'arpent de pré appelé l'étang des Chanoines, contenant en tout trente arpens ou environ, joignant d'une part à la Fontaine et à la queue de l'étang de la Fresnaye, d'autre à l'étang de la Philippière, d'autre part aux terres du seigneur de Chémery, et d'autre part aux terres d'Aline de la Goudelaine », ladite rente payable le jour de N.-D. de mars et due en

vertu de la transaction passée le 10 juillet 1620 devant Delaunay (Mazuray, notaire). — (F° 199 du Sommier.)

G. 529. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin; 1 pièce, ppler.

1642-1650. — COUDES. — Transaction entre le doyen Jean Lejart et le chapitre, d'une part, et les sieurs Ménage et Godet, au sujet de 29 années d'arrérages que ces derniers avaient été condamnés à payer, comme détenteurs du lieu de la Guittonnière, au chapitre, celui-ci ayant droit du comte de St.-Aignan, par contrat d'échange du 23 novembre 1580; lesdits arrérages se montant pour chaque année à deux setiers, savoir: 4 boisseaux froment, 13 boisseaux seigle et 2 boisseaux d'orge; ladite transaction intervenant pour détourner les succombants d'appeler de ladite sentence rendue par le bailli de la Bame, stipulant ladite transaction l'annulation de tout procès et le paiement au chapitre de la somme de 200 l. (Lefebvre, notaire; 1642). — Baux et ventes.

G. 530. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1622-1786. — COUDES. — Bail perpétuel par le doyen René Blanchet et le chapitre, de 14 arpents de terre aux Anglées, telles qu'ils ont été baillés par le comte audit chapitre, à charge de payer le droit de cens au comte, et au chapitre une rente de 6 setiers de seigle (Delaunay, notaire; 1622). — Autres baux des Anglées avec la Guittonnière et les Testuères.

G. 531. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin; 1 pièce, 2 cahiers, papier.

1609-1782. — COUFFY. — Conférence pour la montre et arpentage des prés Bourdiers, en la prairie de Couffy, près la chapelle Saint-Eutrope, lesdits prés sujets à la rente de 112 s. et 6 chapons, payable à la Saint-Michel, laquelle rente a été par l'arpenteur répartie entre les divers tenanciers desdits prés sis notamment: au lieudit les Quartiers, entre les prés de St.-Martin et le chemin de la prairie; au Fonteny, entre le pré de la métairie de la Malloche et le pré du Porche; au bout du pré du prieur de Saint-Eutrope; près de la chapelle aux grands Prés; entre le pré de la grange d'Aveigne et celui de la métairie de la Grisonnière; aux Versées (1609). — Bail des prés Bourdiers, tenants en quatre morceaux: un quartier au lieu des Rouchères, joignant au pré de la métairie du Marchais et au pré de la seigneurie de Lye; un quartier

joignant au pré de ladite seigneurie; le troisième morceau joignant à la chapelle Saint-Eutrope; et le quatrième morceau sis aux Quartiers; ledit bail est consenti pour 9 ans, moyennant le prix annuel de 10 l. et de 1 oie grasse de 20 s. (Raboin, notaire; 1705). — Autres baux, le dernier montant à 40 l., 4 chapons et 1 oie, évalués 4 l. 10 s. et le cens de 4 d. (Charluchet notaire; 1782). — (F^o 202 du Sommier.)

G. 532. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1698-1949. — COUFFY. — Gagement de la rente du Gauger sur : une boissellée et demie de terre au Haut des Lardinières; une boissellée et demie aux Chailloux de Champroy, le long de la rouère de Coqu; l'héreau du Gauger, contenant six boissellées, sis le long du chemin dudit village à Couffy; trois boissellées audit lieu, le long de la rouère de Chardasne; une boissellée et demie aux Lardinières; une boissellée au Chabot, le long de la rouère du Chabot; deux boissellées au Gauger, le long de la rouère de Chardasne; trois boissellées audit lieu, le long du chemin du Puy de Saray; une boissellée audit lieu, le long de la rouère qui descend à Couffy; cinq boissellées aux Lardinières, joignant aux vignes de la Perche; une boissellée et demie au Gauger, le long de la rouère de Chardasne; une demi-boissellée de terre au haut des Lardinières, joignant à la vigne de la Perche; l'héreau Girardin, avec deux boissellées sur le grand chemin de Couffy à Soubris; trois boissellées à Champroy, le long de la rouère de Coqu; une demi-boissellée aux Lardinières; une chambre avec demi-boissellée au lieu de Girardin; tous lesdits héritages chargés solidairement d'une rente perpétuelle de 50 s. payable à la Toussaint (Raboin, notaire; 1698). — Reconnaissance de rente de 20 s. sur la métairie de Boursier et de partie de 50 s. de rente sur l'héreau du Gaucher (Gaudeau, notaire; 1738). — (F^o 203 du Sommier.)

G. 533. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin; 3 pièces, papier.

1395-1758. — COUFFY. — Prise à cens, pour la vie du preneur et celle de ses enfants, de une pièce de « pasturaux apelez les Versées », contenant trois arpens, sur le chemin du cimetière de Couffy au Cher, plus un arpent de pré dans la rivière de Couffy, moyennant une cense annuelle de 40 s. t., 30 s. pour les patureaux, 10 s. pour le pré, payables à la Toussaint, le premier terme réduit à 15 s., à charge de clore ledit pré... (1395). — Accen-

sement d'un arpent de terre et prés aux Versées (Le-court, notaire; 1475). — « C'est la déclaration des herretages que la vefve feu Jehan Visard tiens de messieurs les vénérables chapistres de St.-Aignan, lesquelz herretageladite vefve les ha baillé, fait déclaration à messieurs les commissaires à faire le papier terrier de monseigneur le conte de Saint-Aignan. Une pièce de terre, tant en bois taillis que labourable de son patrimoine..., chargé de rente, envers messieurs lesdits chapistres..., de quinze sols, une gelline..., ledit lieu apellé la Mardelle des Feilletz; deux boissellées de terre..., patrimoine, assis près ledit lieu de la Mardelle, joignant au chemin par lequel on va du villaige de Gaugier à Couffy,...; cinq boissellées de terre..., patrimoine, assises en deux lieu, au lieu apellé les Versées, joignant au chemin par lequel on va de Couffy au passaige, et d'autre part aux prés de monsieur de la Cour, chargé de rente, envers messieurs de chapistre, de portion de quarante-trois solz quatre deniers...; la seiziesme partie d'ung arpent de pré matrimoine..., au lieu apellé les Fontenis, joignant d'une part au pré de monsieur de la Court et d'autre part au pré de la chapelle de Nostre-Dame des Miracles, chargée comme dessus...; la seiziesme partye de trois quartiers de pré matrimoine..., au lieu apellé le Socheron..., chargé comme dessus...; quatre boissellées de terre... au lieu apellé les Versées, patrimoine..., chargé comme dessus » (1553). — Sentence par François Siret, lieutenant général du bailliage de Saint-Aignan, ordonnant paiement des arrérages dus au chapitre sur le pré des Épinettes et le pré des Versées (1572). — Exploit portant sommation d'accomplir ladite sentence (1595). — Gagement des Versées (Sandrier, notaire; 1604). — Autres gagements de 1624, 1644, 1697 et 1758. — (F^{os} 203 et 206 du Sommier.)

G. 534. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1571-1697. — COUFFY. — Vente par André Prousteine, laboureur, à Étienne Berthin, marchand, de la moitié d'un arpent de pré clos et bouché de haies à la Noue-Farcillon (alias les Grands-Buissons), en la grande prairie d'Aveigne, justice de Valençay; chargée ladite pièce, envers le chapitre, de 23 s. t. et 1 poule de rente, payables à la Toussaint, et de 1 d. de cens payable à la N.-D. de septembre; cette vente passée pour 50 l. t. en principal et 50 s. t. en vin de marché (Jean Daussainct, notaire; 1571). — Reconnaissance de ladite rente (Adam, notaire; 1697). — (F^o 209 du Sommier.)

G. 535. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1677-1771. — COUFFY. — Bail pour 9 ans, au terme de la Saint-Martin d'hiver, moyennant le prix annuel de 24 l. et 4 chapons, des pièces suivantes : 1°, 1 quartier de pré proche des prés de Linière et du pré de l'Ormeau, appartenant au sieur du Gué-Péan et de la Noue-Parée; 2°, demi-arpent de pré derrière le pré de Roche, joignant au pré de la Poterie, appartenant aux religieuses de St.-Aignan, et au pré du prieuré et cure de Couffy; 3°, 3 quartiers de rochers joignant au pré des prieurés; 4°, demi-arpent de pré au lieudit la Caluche, près le Colombier, le pré du prieuré Saint-Eutrope et les prés de Linières; 5°, 1 quartier de pré proche des prés du Pallais, dépendant de Gué-Péan et des prés de la Richardièrre et de Lignièrres; 6°, 1 quartier de pré joignant aux prés de Linières (Seiller, notaire; 1677). — Bail desdits prés, dits prés des Dix-Quartiers, moyennant 25 l., 6 chapons valant 3 l. et 1 oie grasse de la valeur de 20 s. (Raboin, notaire; 1706). — Autres baux, le dernier montant à 60 l., 6 chapons et 2 oies. (Charluchet, notaire; 1771). — (F° 210 du Sommier.)

G. 536. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin.

1383-1764. — COUFFY. — Prise à cens par Guillaume Gonest, pour lui et ses hoirs en ligne directe, de Berpart Fabre, chanoine de St.-Aignan, des pièces suivantes : 1°, l'héreau du Petit-Breuil et ses appartenances; 2°, une pièce de bois; 3°, 4 boisselées de terre; 4°, 9 boisselées de terre; 5°, 3 boisselées de terre le long de la rouère du Breuil; 6°, 2 septerées de terre entre le chemin de l'Ormeau de la Croix-Longue à Lye et le chemin de l'Angibaudière au grand cimetière de Couffy; 7°, 1 septerée de terre le long du grand chemin de Châteauneuf à Couffy; toutes lesdites choses acquises par le vendeur de Colas Filet et déjà par lui accensées pour 9 s. de cens « le dimanche après huitièmes Saint Hillaire, l'an de grâce mil trois cens soixante et doze, à Guion Douquaut », qui y renonce, le nouvel accensement consenti moyennant un cens de 5 s. t., payable à la Toussaint (N. de Bouffanges, juré; 1383). — Gagement d'une rente de 4 l. envers le chapitre, assise sur : 1°, deux héreaux dits le Petit-Breuil ou l'héreau Grangier; 2°, 8 arpens terre et taillis, près desdits héreaux, sur le chemin de Couffy à la Guibaudière, près des taillis du Carroy le Prieur, des terres de l'Arche et du chemin du Breuil aux Vallées de Lye;

3°, 10 arpens de labours et taillis dits la ligne du Pied-Cornu, le long desdits chemins susdits; 4°, une septerée de terre à l'Arche, entre les chemins de la Gibaudière et de Couffy; 5°, une septerée aux Cosses; 6°, une septerée à la Vallée (Picault, notaire; 1644). — (F° 218 du Sommier.)

G. 537. (Liasse.) — 1 cahier, parchemin; 12 folios.

1736. — FAVEROLLES. — Sur l'action intentée par Louis-Pierre Juchereau, doyen, et le chapitre, contre Louis-Honorat de Matheflou, seigneur de la Cour de Couffy, sieur de St.-Georges, en déclaration d'hypothèque sur le lieu des Jouberts, en raison du bail emphytéotique de 3 setiers froment, 3 l. argent, 4 chapons et le cens de 2 d., passé par ledit chapitre pour 59 ans, à Louis-Hippolyte de Matheflou et Catherine de Bonnafaut, père et mère dudit Honorat, lequel met en cause le sieur du Bois d'Hault, acquéreur dudit lieu; celui-ci reconnaissant avoir acheté de M. de Matheflou du Chaillou, frère et cohéritier d'Honorat, lesdits héritages des Jouberts, autrement dits la Trotellerie, conjointement avec le domaine de la Chavignière, par-devant Glivot, notaire, a objecté la difficulté qu'il y avait de statuer sur leur demande, résultant en premier lieu de l'impossibilité de reconnoître les héritages portés et expliqués, tant par le bail emphytéotique susdaté, que par la déclaration consentie par lesdits sieurs de Matheflou de Saint-Georges et de Matheflou du Chaillou, après le décès de leur père et mère, le 30 juin 1763; « en second lieu l'impossibilité aussy de constater l'état véritable où pouvoit être les lieux lorsque les auteurs desdits sieurs de Matheflou ont commencé à les posséder, puisque depuis deux cent cinquante ans, même avant ce tems, l'on n'a pu les désigner au juste »; en conséquence, ledit sieur propose et le chapitre accepte une transaction par laquelle le chapitre se dessaisit de toute propriété sur lesdits héritages, sauf l'hypothèque établie sur tous les lieux dépendants des Jouberts, savoir : 1 septerée au Cormier de la Beauvais, sur le chemin de St.-Aignan à Écueillé, 2 septerées à la Malardrie, sur le chemin de St.-Aignan à la Ferrière, 8 boisselées au Clos de la Croisié, 1 septrée devant le Marchais-Pitray, 5 boisselées au dessus du Clos, 7 boisselées au Champ-Poirier, 2 septrées aux rouères des Cosses, sur le chemin de la Croisié à Moissou, 3 arpents aux Jouberts, joignant à la Baronnerie, 1 minée à la Martinière, joignant au pré de la cure de Faverolles; ledit bail à rente fait moyennant la quantité de 40 boisseaux froment, mesure de St.-Aignan,

3 l. en argent et 4 chapons, « et le cens à raison du denier à quartier, suivant la coutume, joint et indivisible avec ladite rente et comme faisant partie d'icelle, ledit cens portant profit de lods et ventes, reliefs, défauts et amandes, quant le cas y échoit, selon la coutume » (Charluchet, notaire).

G. 538. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1430. — FAVEROLLES. — Accensement des biens suivants : « ung héreau au lieu appelé le Sorrin, ouquel héreau a trois maisons, dont les deux sont couvertes de chaume et en une d'icelles deux maisons a une cheminée, et l'autre maison est couverte de chaume partie et de bardeau ou essorne »; 10 boisselées sur le chemin dudit héreau au « Bois-au-Mouene »; une pièce de vigne sur le chemin qui aboutit à celui de St.-Aignan à Faverolles, et sur celui du Bois-au-Moine; une pièce de terre joignant à la terre de Colas, cuisinier de la comtesse de Tonnerre, et au chemin de l'héreau Charpentier au Bois-au-Moine; 8 boisselées sur le même chemin; 18 boisselées encore audit lieu; une touche de bois d'un demi-arpent; 14 boisselées; une pièce de terre et bois; ce moyennant 3 setérées de froment, mesure de St.-Aignan, de rente perpétuelle (Étienne Girault, notaire).

G. 539. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1745-1784. — FAVEROLLES. — Reconnaissance d'une rente de 8 boisseaux de froment, 8 boisseaux de seigle et 8 boisseaux d'avoine et 30 s., due au chapitre sur l'héreau de Mossou, avec ses dépendances, comprenant 21 arpents d'un tenant, joignant aux Cornillières et aux prés dépendants de la seigneurie de la Pinollière et de la forêt de Brouard, aux taillis du Fauchet et de la Pinollière, au taillis du Préry, au chemin du Préry, aux Noues de la Grouste, aux prés du Marchais-Boisson, au lieu dit le Petit Pré et au ruisseau, par lequel descendent les eaux de l'étang de Moisson à la fontaine dudit étang (Gaudeau, notaire. 1745). — Autre reconnaissance de ladite rente (Charluchet, notaire. 1784).

G. 540. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1701-1746. — FAVEROLLES. — Reconnaissance par Étienne Chéreau, chanoine d'Orléans, d'une rente de 5 setiers de blé, 3 setiers de seigle et 2 setiers d'avoine,

LOIR-ET-CHER. — SÉRIE G.

payable au chapitre, au terme de la Toussaint, sur la métairie de la Touche aux Droits, anciennement appelée la métairie de Goussay ou l'héreau Joing, joignant au village des Rifaut, ledit chapitre étant aux droits des prédécesseurs du duc de St.-Aignan, par contrat d'échange de 1580, devant Forest, notaire (Raboin, notaire. 1701). — Autre reconnaissance de ladite rente (Michel, notaire. 1746).

G. 541. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1661. — FAVEROLLES. — Vente par-devant Raboin, notaire du duché de St.-Aignan à Contres, d'une rente de 1 setier de froment sur un héreau au village de la Sécherie, paroisse de Saint-Aignan, et d'une autre rente de 30 boisseaux de froment et 6 boisseaux de seigle, sur les lieux et métairie de la Roberie, Batagon et autres lieux, paroisses de Faverolles et Chasteaux; ladite vente moyennant la somme de 536 l. t., pour le principal desdites rentes, plus 38 l. pour 3 setiers de blé, dus comme arrérages. Copie délivrée par Bouchereau, notaire (1661). — Rien dans ledit acte ne concerne le chapitre, sauf la présence d'un chanoine comme témoin. Il était attaché avec la liasse analysée à l'article précédent.

G. 542. (Liasse.) — 11 pièces, parchemin; 2 pièces, papier.

1631-1778. — MAREUIL. — Bail emphytéotique par le chapitre à Sébastien Charbonnier, notaire, demeurant à Angé, et Antoine Marteau, peigneur et cardeur, demeurant à Mareuil, des pièces de terre suivantes : 1 chainée et trois quarts de vigne aux Ripayes, entre les terres du chapitre, dont jouit le sieur de Mareuil, et le chemin de Vaugelay à Mareuil; 18 chainées d'ouche audit lieu des Ripayes ou du Coudray; 3 chainées de terre audit lieu; 16 chainées de bois taillis, etc. etc.; moyennant le prix annuel de 20 s. et 2 chapons, et à charge de payer une rente de 6 s. et 1 chapon, due par le chapitre, sur lesdites terres, à la communauté des vicaires et bacheliers, sauf déduction dudit paiement du total du loyer (Delaunay, notaire. 1631). — Sentence rendue par Charles Goislard, sieur de la Droitière, bailli de St.-Aignan, entre le chapitre et messire Pierre Desbans, seigneur de Mareuil, Corbes et autres lieux, condamnant, sur productions des demandeurs, ledit sieur à payer au chapitre les anciens arrérages d'une rente de 17 s. 8 d., par lui due sur une partie du Coudray, autrement la Ripaye ou la Ripière. Parmi les productions est signalé

l'acte de cession dudit bien au chapitre en date de 1496 (1669). — Baux, gagements et sentences. — (F^o 223 v^o du Sommier.)

G. 543. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1698-1746. — MAREUIL. — Reconnaissance d'une rente de 30 s. et 2 chapons, payables à la Saint-Michel, assignée sur 15 boisselées de terre au lieudit les Vignes-Blanches (Raboin, notaire. 1698). — Titre nouveau de ladite rente (Gaudeau, notaire. 1746). — (F^o 224 du Sommier.)

G. 544. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin.

1597-1743. — MAREUIL. — Reconnaissance d'une rente de 7 s. 6 d., payable à la Toussaint, assignée sur un quartier de vigne à l'Aune, le long du chemin qui va de la Chotinière au Cher (Sandrier, notaire. 1597). — Sentence de Pierre Quantin, bailli de St.-Aignan, ordonnant nouvelle déclaration de ladite rente (1699). — Autres reconnaissances. — (F^o 224 v^o du Sommier.)

G. 545. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1697-1740. — MAREUIL. — Reconnaissance d'une rente de 10 s. et 2 poules, payable à la Saint-Michel sur une septérée de terre sise aux Barats, ou Vaujurant, entre les terres du sieur de la Vouste, la vigne de l'hôpital et le chemin de St.-Aignan à la Fontaine de Feline (Raboin, notaire. 1697). — (F^o 224 v^o du Sommier.)

G. 546. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1693-1728. — MAREUIL. — Rétrocession par les époux Bigot à la veuve Charrault, d'une rente de 7 l. 17 s. 6 d., que ladite et feu son mari leur avaient cédée à prendre sur le nommé Michel Lemercier, par acte du 3 juillet 1689, pour éteindre une dette de 74 l. contractée par lesdits Charrault envers lesdits Bigot ; ladite rétrocession faite, moyennant déduction des arrérages perçus par les rétrocedants, à savoir la somme de 28 l., et moyennant le paiement du surplus de leur créance, soit 46 l. 14 s., selon billet dudit défunt Charrault, plus 20 s. pour vacations desdits deux actes, savoir en tout

50 l. 14 s., que ladite veuve Charrault a payés auxdits Bigot et dont ils la quittent par les présentes. Ladite veuve Charrault reconnaît en outre que ladite somme a été payée des deniers de madame la duchesse par les mains de noble homme de Lommare, intendant du duc, et consent par suite que ledit sieur prélève préférablement à elle.

G. 547. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1790. — MAREUIL. — Bail par le chapitre à Henry Legendre, pour 18 ans, d'un arpent au Pré-Fondu, à charge de fournir déclaration de tous les arbres y contenus, et de laisser abattre par les bailleurs les arbres dont ils auront besoin, moyennant une rente de 100 s. et 2 chapons (Charluchet, notaire). — (F^o 226 v^o du Sommier.)

G. 548. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin.

1390-1736. — MAREUIL. — Étienne de Chasteau-charlon reconnaît avoir cédé à Perrin Pierre et à ses hoirs, 3 quartiers de vigne au clos de la Piloetière, contre un demi-arpent au clos de la Saudroie (Pierre Martin, notaire. 1390). — Reconnaissance d'une rente de 20 s. due au chapitre sur ladite pièce de vigne (Delannay, notaire. 1605). — Autres reconnaissances. — (F^o 227 du Sommier.)

G. 549. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1695-1735. — MAREUIL. — Reconnaissance par les Marquets, d'une rente de 22 s. 6 d., 1 chapon et demi-livre de cire due au chapitre sur la Lionnière, moyennant laquelle reconnaissance le chapitre consent à réduire à 30 l. la somme de 46 l. 16 s., à lui due comme arrérages (Raboin, notaire. 1695). — Sentence de la justice de St.-Aignan, condamnant Michel Marquet à fournir au chapitre titre nouvel de ladite rente (1735). — (F^o 227 du Sommier.)

G. 550. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin.

1452-1736. — MAREUIL. — Jean Gautier et sa femme reconnaissent avoir accensé du chapitre, pour

eux, leurs hoirs et le dernier survivant, 20 boisselées de terre « au grant cymistière de Marueil », entre ledit cimetière, le chemin de St.-Aignan à Montrichard, et le chemin de Linières ; plus 7 boisselées entre le chemin de Linières et le chemin du Moulin à Mareuil ; plus 7 boisselées appelées l'Eschallier, entre la terre du vicaire du Guéret et celle du curé de Mareuil ; moyennant une rente de 10 s. t. à la Toussaint (Philippe Delorme, notaire. 1452). — Transaction entre les héritiers Janvier et le chapitre, au sujet du procès en revendication de 7 années d'arrérages, d'une rente de 10 s. t. due sur un préau près du cimetière, appelé les Maisons-Neuves, ou le Village des Gautiers (1571). — Déclarations de ladite rente.

G. 551. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1468. — MAREUIL. — Bail emphytéotique de deux pièces de vigne le long du chemin de la Besnardière à la chapelle St.-André, moyennant une rente de 2 s. 6 d. et 2 d. de cens (Lecourt, notaire).

G. 552. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1484. — MAREUIL. — Transaction intervenue au procès mû entre le chapitre et Jean Pigier, curé de Mareuil, pour raison de ce que les demandeurs disent « que ledict curé és mestives dernières passées avoit pris et emporté le dixme de certaines pièces de terre assises et situées au dedans des fins et méthes d'un droict de dixme appelé le dixme et terrage de Hervet du Bois, assis en ladicte paroisse de Mareuil, à eux appartenant... ; ledict messire Jehan Pigier... disant au contraire que ledict droict de dixme est situé en ladicte paroisse, et pour ce il a droict de novalles ès terres nouvellement défrichées et que les terres où il avoit pris le dixme sont terres nouvelles ». Accord est conclu en telle manière que « ledict prieur et chapitre et leurs successeurs auront et prendront doresnavant toutes choses décimables, qui viendront et croistront doresnavant au dedans dudict dixme, c'est à sçavoir depuis une borne qui est au chemin qui vient des Boucherons à St.-Aignan et de ladicte borne tirant à la borne ou pierre qui a esté plantée au pied d'ung gros chesne qui est en l'héreau de la Bergeonnière, que les Baillifs tiennent de Monseigneur dudict St.-Aignan et en tirant à une aultre bourne ou pierre qui a esté plantée en la tousche de la Bantière, au pié d'un gros chesne

appartenant ausdicts Baillifs, et de là à une aultre bourne estant au pié d'un gros esbaupin en la terre des Baillifs, qui est joignant au chemin venant de la fontaine desdits Baillifs, en tirant à la Herbaudière, et de ladicte borne tout au long dudict chemin jusques au milieu des terres qui sont aux Déze, en tirant à la Prunellière, qui souloit estre entre lesdicts prés desdicts Baillifs et la Boatière, et desdicts Déze et de ladicte Prunellière, en tirant droict à la chaussée de l'estang de Linières, à prendre du costé devers la ville dudict St.-Aignan, appartiendront ausdicts de chapitre, sans que ledict curé de Mareuil ne ses successeurs y puissent jamais prétendre droict de dixme par droict de novalle ne aultrement, réservé au village de la Boatière, auquel à présent demeurent lesdits Baillifs, ledict curé prendra doresnavant les dixmes des dixmes des charnages, vignes, poix, feuves, lins et chanvres, ainsy que ledict village se poursuit à présent, et s'il advenoît que les ousches dudict village fussent emblavées en bled, froment, seigle, orge ou avoyne, lesdicts de chapitre y auront et prendront les dixmes ; et depuis les bornes dessus dictes, en tirant devers l'église de Linières, et devers le bas en la parée dudict dixme de Hervet du Bois, ledict curé et ses successeurs prendront doresnavant tout droict de dixme, et ce pour tout le droict de dixme que ledict curé et ses successeurs pourroyent et devroyent avoir au dedans des fins et méthes de ladicte dismerie. Et demeurent lesdictes parties devers la cour dudict St.-Aignan, chacun de sa part pour moictié ; et payeront par moictié aux fermiers des deulx années dernières passées, c'est à sçavoir au petit Menet et Jehan Blondeau, chacun 2 septiers froment et seigle par moictié desquelz ledict Blondeau en aura ung septier et ledict Mesnet 3 septiers, dont ledict chappitre payera ausdictz Blondeau et Menet à chacun ung septier moictié froment et seigle, et ledict curé payera audict Blondeau les deux aultres septiers, et partant sont demourez d'accord et sans despens estre tenuz payer l'une partie à l'autre, promettant, etc., obligeant, etc., et renonçant, etc. J. Le Court, en son protocole du chappitre, feuillet 148. Au même prothocolle de Jehan Le Court, fol. 114, il appert du dixme de Fellines par la foy et hommage faicte pour icelle par messieurs du chappitre de St.-Aignan en ces termes : Le 18^e jour de juillet 1484, les vénérables prieur et chappitre de ladite église ont constitué et ordonné messire Robert de Launay, prestre, chanoine en ladicte église, leur vicaire et procureur spécial, pour faire pour eux et en leur nom la foy et hommage que tenuz sont de faire au seigneur de la Court et du Plessis, à cause d'une moictié du dixme de Fellines, assis en la paroisse de Mareuil, et faire tout ce qui, au cas dessus-

dict, appartient... Ledit jour ledit messire Robert de Launay a faict la foy et hommage tel qu'il appartient à noble homme Guillaume de Mathefelon, escuyer, seigneur du Plessis et de la Court, à cause de la moitié du dixme de Fellines, qu'ils ont piéca eu par eschange de feu Loys de Mareuil, estant en son vivant sieur dudict lieu de Mareuil, et de laquelle dixme en appartient l'autre moitié à ladite église de toute ancienneté ».

G. 553. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin; 1 cahier, papier.

1569-1749. — MAREUIL et POUILLÉ. — Échange entre Jacques Rogier, procureur fiscal du comté de St-Aignan, et dame Marie Babou, au nom de son mari Claude de Beauvilliers, comte de St-Aignan, chevalier de l'ordre du Roi, lieutenant de cent hommes d'armes de ses ordonnances, sous la charge de monseigneur le duc, frère de Sa Majesté. Ladite dame cède trois arpents de terre et bruyères au-dessus des lieux de la Cochonnière et de Monplaisir : le premier arpent vis-à-vis la grand porte de Monplaisir et le long du grand chemin allant de St-Aignan à St-Romain; les deux autres arpents à prendre à la haute porte de Monplaisir, tirant droit à la petite porte le long des murailles, en laissant chemin à charette et rejoignant les terres de la Cochonnière, avec droit de retenue d'eau et de faire chaussée et étang entre Monplaisir et le premier arpent dessus déclaré; à charge de fournir chemin avec droit de champage et de panage pour les bêtes de Monplaisir, dans la forêt du Gros-Bois. En contre-échange, ledit Roger cède au comte six boisseaux de blé de rente foncière moitié froment et seigle, à prendre à la Saint-Michel sur l'héritage du Bois-Genthenyn et s'engage à payer pour les 3 arpents susdits 6 d. de cens à la Notre-Dame de septembre et une oie grasse à la Toussaint (Michel Roy, notaire. 1569). — Sentence par Adrien du Douet, bailli de St-Aignan, ordonnant que ladite rente sur l'héritage du Bois Gentenay sera payée au chapitre comme ayant les droits du comte de St-Aignan, par contrat passé devant Jean Forest et Julien Sandrier (1581). — Conférence du Bois Gentenay : la dame Chéreau, à cause de la métairie de la Maraudière, une pièce de 14 chainées de terre, une autre pièce de 181 chainées et demie, joignant à la terre de la métairie de la Vollandière et au chemin de Pouillé à Orbigné, une autre de 27 chainées, est cotisée pour sa part de ladite rente à froment deux tiers et demi, seigle autant. Ladite dame à cause de sa métairie de la Vollandière, une pièce de 80 chainées au Bois-Gentenay, paroisse de Pouillé, une autre de 27 chainées, est cotisée à froment un quart,

demi-tiers et un vingt-quatrième, seigle autant. Etienne Saugier pour 31 chainées, est cotisé à un douzième et un vingt-quatrième. Antoine Marteau pour 35 chainées est cotisé à un demi-tiers de boisseau de froment et autant de seigle. M. Delaunay Lachapelle pour 27 chainées, est cotisé à un douzième et un vingt-quatrième, etc. (1642). — Gagements de ladite rente.

G. 554. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1542-1771. — MAREUIL et POUILLÉ. — Vente d'héritages sujets à la rente due au chapitre par le pré Bagneux (Chevalier, notaire. 1542). — Bail à ferme dudit pré, moyennant 9 l. (Gaudeau, notaire. 1747). — Autre bail (Charluchet, notaire. 1771).

G. 555. (Liasse.) — 1 cahier, parchemin.

1595. — MAREUIL. — Vente de trois boissellées de terre, sises au lieu dit les Bournais ou le Poirier-Buret et chargées du droit de cens, envers le chapitre, et d'un quart de boisseau de blé froment et seigle de rente d'aide, envers le seigneur de la grange d'Aveignes; ladite vente moyennant 5 écus sol et 30 s. payés en quarts d'écu d'argent, et moyennant 16 s. 6 d., en vin de marché, dépensés entre les parties (Jean Secousse, notaire).

G. 556. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin; 1 cahier, papier.

1625-1751. — MAREUIL. — Louis Carré, demeurant au lieu de la Chapelle du Grand Cimetière, près St-Aignan, reconnaît tenir : une pièce de terre à la Chotinière, le long du chemin de la Pouinière au Cher; une autre le long de la Rouère qui descend du Sellier au Cher; une autre aux Rouères, le long de la Rouère qui descend de la Noue Carré au Cher; une autre le long de ladite Rouère; une autre au même lieu; une autre à la Chesnaye, le long du chemin de l'Aillerie au Cher; lesdites terres chargées envers les sieurs Georges et Antoine Rousseau, écuyers, sieurs de l'Étang et de Candé, d'une rente de 6 boisseaux de blé seigle, payables à la Chotinière le jour de Toussaint (Cormier et Carré, notaires. 1625). — Testament par lequel Catherine Michet, veuve de Henri Lefebvre, sieur du Verger, archer des gardes du corps du Roi, lègue ladite rente au chapitre (Raboin, notaire. 1660). — Déclarations et baux.

G. 557. (Liasse.) — 23 pièces, parchemin; 1 cahier, papier.

1461-1788. — Retrait lignager d'une rente de 4 setiers de blé sur plus grosse rente, dépendant de la succession de feu Perrin Pierre, prêtre (Et. Leguay, notaire. 1481). — Bail à rente des biens de la Johannièrre, chargée d'une rente de 5 boisseaux de seigle envers le chapitre (Jean Lecourt. 1472). — Vente d'une rente de 2 setiers de froment, 2 setiers de seigle, un setier d'orge, 17 boisseaux d'avoine, mesure de St.-Aignan, 1 chapon, 2 gelines et une livre et demi de cire neuve, payables à la Saint-Michel, et cinq corvées d'homme dues chaque année au mois de mars, lesdites rentes et corvées telles qu'elles étaient dues par Etienne Johanne, ensuite de la baillée à lui faite par feu Perrin Pierre (1477). — Vente d'une pièce de pré à la Johannièrre (Raboin, notaire. 1479 n. st.). — Vente de la Jouanièrre à Jean Nyvard, chanoine (Jean Sygoigneau, notaire à Selles. 1486). — Partage de la Jouanièrre (Pierre Batailli, notaire. 1568). — Sentence par Raymond Viard, écuyer, seigneur de la Borde, conseiller du Roi, bailli de Blois, ordonnant le paiement au chapitre de 27 années d'arrérages de la rente de 7 setiers de grains sur le lieu de la Jouanièrre ou de la Bézaudièrre (1588). — Sentence par Étienne Chéreau, sieur de la Guillebaudièrre, bailli de St.-Aignan, ordonnant paiement de ladite rente (1629). — Mémoire en requête d'arrérages présenté au bailli de St.-Aignan. — Sentences, baux et déclarations concernant ledit héritage.

G. 558. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1413-1483. — MÉHERS. — « En la court de noble et puissant seigneur, monseigneur le conte de Tonnerre, seigneur de Chastaubelin et de Saint-Aignen en Berry... par devant Jehan Dufour, clerc-juré de ladicte court, laquelle court monseigneur le duc d'Orléans, conte de Bloys, tient en sa main, à cause de son dit conté, par deffault de homme et autre devoir de fyé, Pierre de Bray, paroissien de Méers..., a vendu en non et par titre de pure et perpétuelle vencion... à Johanin Sauveterre, mareschal, demourant en ladicte ville dudict St.-Aignan..., vint solz tournois, de la monnoie courant on pais, de rente annuelle et perpétuelle... en et sur l'ostel que ledit vendeur a, assis en la ville de Méers, et sur les appartenances d'icelluy...; à rendre et payer ladicte rente... chacun an... au terme de la Toussains....

Laquelle vente dessusdicté a esté faite pour le pris et la somme de dix livres tournois... A promis ledit vendeur de rendre et restorer entérinement tous et singuliers les domaiges, coustx, missions et intéréstz eus et causez par deffault de garentie ou de paiement au simple sérement du preneur » (1413). — Copie d'une clause du testament du 18 octobre 1482, par lequel Jean Sauveterre donne au chapitre, et à la communauté des vicaires pour un tiers, la rente ci-dessus (Jean Barbery, notaire. 1483). (V. l'article suivant.)

G. 559. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin; 4 pièces, papier.

1400-1753. — MÉHERS. — « En la présence de Pierre Demonceaux, nottaire juré du seel de la chastellenie de Romorantin, Pierre de Plainvillier, écuyer,... a baillé à rente à touzjourmès à Pierre Debray... une méson couverte de chaume, ou le font, assise en la ville de Méers, joignant au chemin à aller de Saint-Aignein à Souain, d'une part...; item, une pièce de terre appelée Fromentau, contenant dix-huit boissellées ou environ, assise en la paroisse de Méers, joignant au pré du Vignau... et à la sente à aller de Noviller au ruisseau...; item un jour d'auberoies appelées les Esprées feu Prost... joignant à la terre de l'esglise de Mers... lesquelles choses dessusdictes Johannot Mirabein tient à sa vie seulement; item la moitié par indevis de une mesure, de une roche et de deux boissellées d'osche tenant ensemble, assis en la ville de Mers, partent ouecques ledit preneur, joignant au chemin à aller de Saint-Aignein à Souain; item ung courtil... appelé le courtil feu Micho Lemoigne... joignant à la rivière de Mers...; item un cavereau où il y a ung noer... joignant au chemin à aller de Saint-Aignein à Souain...; pour le pris de dix solz tournois et trois chappons... et pour deux deniers de cens... à payer les dix soulz... et trois chappons au terme de la feste saint Michel et les cens à Mers le jour de la decollation saint Jehan-Baptiste » (1400). — Déclaration d'hypothèque et baux desdites terres, aux lieuxdits la Brosse ou les Maisons Rouges, Morat, la Planche Pichot, le pré du Guérets près le moulin d'Ecoute-Pluie.

G. 560. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1730. — MÉHERS. — Sentence de Jacques-François Oudard, bailli de St.-Aignan, condamnant le nommé

Bourbon à payer au chapitre, entre les mains de maître Michel Delaborde, son receveur, le prix du bail à ferme d'une vigne, fait à son père le 6 janvier 1724, à raison de 8 l. par chaque année, 2 chapons et 2 deniers de cens.

G. 561. (Liasse.) — 21 pièces, parchemin; 2 pièces, papier; 1 sceau.

1488-1748. — MÉHERS. — Jean Dalibert, reconnaît « avoir fait les fondations, dons, délais irrévocables... entre les vifs... aux... prieur et chappitre, vicaires et bacheliers... : 30 s. t. de rente perpétuelle que ledict fondateur disoit luy estre deu par les Louez de la paroisse de Marueil, et ce pour et en fondation perpétuelle d'une anniversaire... ; en outre ledict maistre Jehan Dalibert déleisse auxdicts chapitre et vicaires... la moitié des metsairies, lieux et appartenances de Bourdebure et de Souldun, avecques la moitié d'un estang assis en la paroisse de Mers, lesquelles... ledit fondateur disoit avoir acquis avecques Jehanne sa femme, durant leur mariage, et ce pour et en fondation de quatre anniversaires... en ladicte église, après le trespas de ladicte femme... , parce qu'il en a délaissé l'usufruit à sadicte femme... Desquieulx rente, moitié desdictes deux mestairies de Bourdebure et Souldun, et dudict estang ledict donateur et fondateur s'est dessaisi, etc. » (Jean Habert, tabellion. 1488). — Ensuite du legs fait, par Jean Dalibert, licencié en lois, au chapitre de St.-Aignan, au profit du chapitre pour les deux tiers et de la communauté des vicaires pour un tiers, d'une rente de un setier de froment, sept setiers de seigle, 60 s. t. et 2 chapons sur la métairie de Bourdebure, et d'une autre rente de 5 setiers de seigle et 1 boisseau de fèves sur les terres de Souldun, Guillaume de Marcheville et Marguerite Davault, sa femme, seigneur et dame de Beauregard, de qui lesdits lieux étaient tenus en censive, prétendaient un droit d'indemnité et d'amortissement, en raison de la qualité de gens d'église des légataires. Une transaction fut conclue par devant Julien Bernardeau et Martin Coste, notaires, entre ledit sieur de Marcheville et Guillaume de Montigny, prieur, Aignan Leconte, Pierre Portier et Jean de Cravant, chanoines délégués, fixant à 20 l. t. le montant de l'amortissement (1507). — Sentence rendue par Pierre Martin, licencié en lois, lieutenant ordinaire du bailli de St.-Aignan, portant condamnation en paiement d'arrérages (1542). — Sentence par le même, ordonnant la vente d'héritages sis à Bourdebure et réservant la rente du chapitre (1544). — Devant Guillaume de l'Espine, substitut juré, compte d'arrérages

avec les détenteurs des héritages de Bourdebure (1552). — Sentence par François Siret, lieutenant du bailli de St.-Aignan, en empêchement de saisie (1566). — Sentence ordonnant déclaration d'hypothèque et paiement d'arrérages par Adrien Dudouet, bailli de St.-Aignan (1584). — Gagement de ladite rente (Et. Delacroix, notaire. 1586.) — Sentences, gagements, conférences, baux relatifs auxdits héritages.

G. 562. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin.

1453-1536. — MÉHERS. — Par-devant Guillaume Phelipot, notaire à Celles, Jean Nivart reconnaît avoir pris à cens pour lui et ses hoirs : 1° la métairie feu Souldun, joignant à l'église de Méhers, sauf l'étang feu Souldun, au-dessous de l'étang de Plainvilliers ; 2° une pièce de terre de 10 boisselées, dépendant de la métairie de Bourdebure, entre l'ouche de la cure de Méhers et la terre de la confrérie de Notre-Dame ; le tout, moyennant une rente annuelle de 3 setiers de seigle et un boisseau de fèves (1453). — Messire Pierre Pillault, prêtre, héritier de sa sœur Jeanne, veuve de Jean Dalibert, reconnaît avoir reçu de Pierre Nyvard, licencié en lois, comme héritier de Jean Nyvard, son père, les arrérages d'un an de la rente de la métairie feu Souldun (Julien Bernardeau, notaire. 1494). — Julien Bernardeau reconnaît avoir pris à rente du chapitre l'étang Souldun, tel qu'il était tenu par feu maître Aignan Leconte, moyennant la somme de 4 l. t. payables chaque année à la Toussaint (Aignan Martin, notaire. 1518 n.st.). — Cession dudit étang, à charge de payer la rente au chapitre et à la communauté des vicaires. (Pierre Bryays, notaire. 1536).

G. 563. (Liasse.) — 5 parchemins; 1 papier.

1453-1751. — MEUSNES. — Appointement entre « vénérables et discrètes personnes messeigneurs les prieur et chapistre de l'esglise collégial de monseigneur Saint Aignan en Berri, comparans es personnes de maistre Guillaume Poignant, licencié en lois, prieur de ladicte esglise, de messires Jehan Nivart, Guillaume Vacqueer, Robert de Roiches, Morice Gaillart, et Robert Foillet, prestres et chanoines de ladicte esglise, d'une part ; et les vicaires et bacheliers de ladicte esglise, comparens es personnes de maistre Jehan Barbier, Estienne Rousseau, Bernart Philippon, Jehan Adenin, Jehan Ourel, Jehan Troteau, Pierre des Bans, Guillaume Haurri, Ro-

bert Potier, Loys de Visle, Félix Genis, Jehan Tireau, Pierre d'Aultri, Thomas Cordeau, prestres, de Pierre Pigier, Pierre Paris, et Aignan Paillon, tous vicaires et bacheliers de ladicte esglise et eulx... faisans fors pour les aultres vicaires absens. » Les chanoines « demandoient... 75 s. aux vicaires pour les gages et poines du recepveur et censsier de ladicte esglise, de recevoir et cuillir, chacun an, pour iceulx vicaires et bacheliers, la somme de quatre-vingt-dix livres que ilz ont chacun an sur ladicte esglise, par certain appointement et instrument fait et passé par feux messire Jehan Péan, prestre, notaire apostolique et impérial; et disoient iceulx vénérables que, depuis ledit appointement, lesdiz vicaires et bacheliers avoient touzjours poié et desconté audit recepveur et censsier ladicte somme, fors que depuis six ou sept ans en çà que ilz avoient délessé de poier ladicte somme. » Les chanoines demandaient en outre « bien environ six vings neuf livres neuf solz quatre deniers tournois, que ilz disoient avoir poïées, pour lesdiz vicaires et bacheliers, pour certains amortissemens du temps passé de la seignourie dudit Saint-Aignan, ouecques plusieurs autres grans alléguacions et altercacions... Et iceulx vicaires... disoient et proposoient... que, de ladicte somme de soixante et quinze solz ils n'en devoient riens et que, par ledit appointement faisant, n'estoit faicte aucune mention que ilz deussent paier ladicte somme...; et que, se aucune chose en avoit esté païé, ce avoit esté par amour et par courtoisie et non autrement. Et aussi de ladicte somme de six vings neuf livres neuf solz quatre deniers tournois deuoient riens, ne cuidoient, ne cudent en riens en estre tenus, et, se ainssi heut esté, lesdiz vénérables n'eussent pas tant attendu à eulx en faire paier. Et outre plus disoient... que ils avoient la tierce partie en deux muiz de blez, c'est assavoir en vingt sestiers de seigle et quatre setiers avoine que doit chacun an le seigneur de Villentras sur le lieu et appartenances de Bois Pontois et sur certaines dismes à lui appartenantes, lesquieulx deux muiz lesdiz vénérables prieur et chapistre prenoient et levoient, par chacun an, par eulx ou leur recepveur, sans iceulx vicaires et bacheliers en souffrir estre paiez de leur dicte tierce partie. Et aussi faisoient demande... d'une maison que leur donna feux messire Jehan Paian, prestre..., en laquelle demeure à présent maistre Pierre Chevalier, baillj dudit Saint-Aignan. Semblablement demandoient... cinq s.t. de rente que leur donna feux Imbert Guillotat sur la disme de Berart, assise vers la chaussée dudit Saint-Aignan. Item, cinq s.t. de rente sur la maison que tient... de ladicte esglise Jehan de la Croiz, pour certain laiz à eulx fait par feux Johanne de Villefarlay. Item, de 20 s. t. de

rente sur la maison... de ladicte esglise... assise auprès du four dudit Saint-Aignan. Item, ... de 5 s. t. de rente... sur deux arpens de pré assis outre Mondon. Item, ... de 5 s. t. de rente, sur le jardin que tient de ladicte esglise Charbonnier. Aussi... de la tierce partie des laiz faiz par feux messire Guillaume de Montigny..., par son testament, sur la braie que tient la Vernoe et sur la maison où il souloit demeurer et sur aultres héritaiges. Et aussi la tierce partie des laiz faiz à ladicte esglise par feux messire Jean Beaufilz, à l'augmentation de la messe de monseigneur Saint-Aignan, chantée chacun juedi de l'an. Auxquelles demandes lesdiz vénérables répondoient.... touchant ledict blé de Bois Pontois..., que en l'acquisition d'icelluy blé n'est faicte aucune mention desdiz vicaires..., et, se aucune chose en avoient heu et receu le temps passé, ce a été par don et non autrement. Et, en tant que touche la maison de feux messire Jehan Paian, respondoient que ladicte maison estoit à eulx..., tant par don à eulx fait de la moitié d'icelle par feux Jehan le Rechigne, que par trante solz tournois de rante, à eulx donnez par feux Macé Beaulen, sur la partie dudit Paian, et aussi par décret à eulx donné d'icelle par justice, du consentement des héritiers dudit feux Payan, et que jouy en avoient par temps suffisent... Et pareillement disoient... que ilz avoient jouy et usé des aultres rentes et héritaiges dessusdiz franchement et quittement, sans riens paier auxdiz vicaires et bacheliers, par temps suffisant. Au regard des laiz de feux Montigny et de feux Beaufilz, respondoient... que ilz n'en avoient riens receu et que tout estoit en débat, tant ouecques monseigneur dudit Saint-Aignan que ouecques Jehan de Montigny, et que, de leur droit, n'y avoient mis point d'empeschement. A la parfin pour bien de paix et de concorde, et pour nourrir amour et dilection entre lesdictes parties et pour fouir, obvier et éviter toutes manières de plaidoeries et de procès, qui ne seroient pas bien convenables ne consonans, veu qui sont tous d'une vocation et d'une mesme esglise, aujourd'huy, lesdictes parties, pardevant Phelippe Delourme, clerc juré de ladicte court... ont cognen... avoir... fait... les convenances qui s'enssuivent... Lesdiz vicaires et bacheliers... seront quictes de ladicte somme de soixante et quinze solz pour les gages dudit recepveur et censsier... et auront et prandront, d'ici en avant, par chacun an, à touzjours, la tierce partie dudit blé de Bois Pontois, ainssi qui sera receu et païé, et demeureront quictes iceulx vicaires et bacheliers... de toutes les choses que ilz puent estre tenuz ausdiz vénérables, pour tous les admortissemens obtenez de tout le temps passé, tant de monseigneur d'Orléans que de la seignourie dudit Saint-Aignan, jus-

ques au date de ces présentes, et avecques ce demoureront quictes des ventes de la maison que ilz ont bene nouvellement de Jehan Gressent, qui fut feux Macé Rogier, qui est en censifs de ladicte esglise, en paient, chacun an, le cens deu sur icelle et les relliez à chacune mutacion d'omme. Et aussi demeureront quictes de dix-sept solz six deniers de rente, qui doivent chacun an de rente à ladicte esglise par les parties qui s'ensuivent... : trois solz tournois de rente sur la vigne que tient Pierre Sendrier, assise au Molin ; item de dix-huit deniers tournois de rente sur une pièce de terre, estant en labouraige, qui souloit estre en vigne, assise près de la fontaine feux Blondeau, qui joint à une pièce de terre au maistre du Porche de Noiers ; item de cinq solz tournois de rente sur la maison et appartenances que souloit tenir d'eux feux Jehan Clément, dit Machepois, assise en la Pescherie ; item de quatre solz tournois de rente sur la maison que feux Jehane la Bourelle leur donna, que tient à présent Jehan Levroux ; item de deux solz tournois de rente sur la maison que tient à présent d'eulx Gervaise Le Breton, assise darrière la Boucherie... ; et de deux solz tournois de rente sur la maison que tient d'eulx Estienne Girault, pescheur, avecques tous les arréraiges desdictes rentes. — Et pour ces causes et en récompensacion, lesdiz vicaires et bacheliers... transportent à iceulx vénérables tout le droit que ilz avoient... ès rentes et héritaiges dessus diz..., dont ilz faisoient demande..., avecques les arréraiges..., réservé la tierce partie des cent solz tournois pour une fois paiez qui ont esté receuz des arréraiges des rentes et héritaiges feux Beaufilz, qui seront convertiz... pour la despence faicte à faire cestui présent accord. Et pareillement transportent lesdiz vicaires ausdiz vénérables... la somme de trante-trois solz six deniers tournois que ilz disoient eurs estre due par lesdiz vénérables, chacun an, de rente, par les chooses qui s'ensuivent : sur les vignes feux Boussault, 18 deniers t. ; sur la maison feux Thomas de Lodun, que tient à présent Perrin Chevalier, dit Boudrot, assise devant la maison Jehan Bellier, quatre solz tournois de rente ; sur le lieu et appartenances de Victray, que tient à présent Guillon Prestesoigle, quinze solz, dont lesdiz vicaires et bacheliers disoient y avoir vingt et cinq solz, en transportent tout leur droit comme dessus ; sur la maison que tient à présent Jehan Tessier de ladicte esglise, cinq solz tournois de rente ; sur la maison que tiennent à présent les Corces de la Villetesmoy, de ladicte esglise, que feux Thomin Coeffier en souloit tenir, assise en la pescherie, trois solz tournois de rente ; et sur la maison feux messire Pierre Baudri, en laquelle demeure à présent Macé Rabouin, cinq solz tournois de

rente » (1458). — Reconnaissance par le chapitre des droits des vicaires en ladite rente, ensuite de l'accord passé par ledit chapitre avec « Pierre Malpenée, pour et au nom de dame Hellaine de Chambes, dame de Villentroys, en partie, et de Tristan de Châtillon, seigneur, aussi en partie » (1527, n. st.). — Transaction entre le chapitre et la dame de la Bourdaisière, au sujet des deux tiers de la forêt et de la métairie de la Seneoustière, vendue sur la Petite-Métairie en 1527, par feu Christophe des Essars, seigneur de Lye, à Françoise de Rohan, veuve de feu Louis, comte de Tonnerre et de St.-Aignan, pour la somme de 600 écus soleil (valant 45 s. t. pièce) et rétrocédée le même jour par celle-ci au chapitre, propriétaire du dernier tiers, pour la même somme de 600 écus soleil (valant 1350 l. t.), à valoir sur la somme de 4,000 l. t., promise au chapitre par ladite rétrocédante pour fondation d'une messe quotidienne et d'autres services. Dudit contrat n'était pas sorti effet « par faute de reblandissement, foy et hommaige non faictz et droictz et devoirs non payez », lesquels droits et devoirs cédés par feu René de Beauvilliers, comte de St.-Aignan, à Anne Rogier, veuve de messire René Bazin, avaient été transférés par elle à messire Denis Rogier, bailli de St.-Aignan, qui les avait rétrocédés par contrat du 18 mai 1560, à Marie Gaudin, dame de la Bourdaisière, veuve de messire Philebert Babou, chevalier, conseiller et maître d'hôtel ordinaire du roi. Celle-ci prétendait jouir des biens ci-dessus mentionnés jusqu'à reblandissement fait et droits et devoirs payés, auquel cas de reblandissement elle entendait « prendre lesdicts biens par puissance de fief et retenue féodalle, ou bien estre payée de ses droictz de quinct et requinct à son cheqix et option ». Par l'accord dont s'agit, ladite dame reprend lesdits biens en restituant au chapitre les 1,350 l. qui sont consignées entre les mains des deux dépositaires pour, dans le délai d'un an, être convertis par le chapitre en terres destinées à assurer les services fondés par Françoise de Rohan, ladite contractante appelée à approuver lesdites acquisitions (1560). — Vente par Denis Daugustin, écuyer, sieur de Bourguisson, et sa femme Claude de Raspault, demeurant d'ordinaire à Bourguisson, paroisse d'Esuigny en Touraine, Louis de Raspault, demeurant d'ordinaire à Lye, pays blaisois, et Marie de Raspault, femme de François de Prye, baron de Planne, demeurant ladite demoiselle à Bourguisson, tous logés à Paris, près la porte Saint-Germain, rue des Cordeliers, chez un chandelier ; à dame Sarah de la Plancourt, veuve de Jean d'Étampes, chevalier des ordres du roi, conseiller en ses conseils d'État et privé, seigneur de Valançay, Lye, Villentroys et autres lieux, demeurant

à Paris, vieille rue du Temple, des trois quarts de la seigneurie de Bois Pontois (Laisné, notaire au Châtelet, 1624). — Titre nouveau de la rente de Bois Pontois par Voyer d'Argenson (1751).

G. 564. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1663-1721. — MONTHOU-SUR-CHER. — Bail de six ans, par le chapitre, de la vigne de la Touche-Ronde, moyennant le cens de 5 d. et une rente de 6 l. et 2 chapons (Michel Raboin, notaire. 1663). — Bail de la même vigne pour 29 ans, à Michel et à Sulpice Gervais, tisseurs en toile (Jacques Seiller, notaire. 1666). — Par-devant Labbé, notaire à Montrichard, Sulpice Gervais, demeurant au moulin de la Varanne, paroisse de Monthou, reconnaît être obligé à payer à la dame Élisabeth Bonroy une rente foncière de 3 l. 5 s., sur divers héritages (1699). — Vente par Sulpice Gervais, en son nom et au nom de ses enfants mineurs, à Jacques Marsellon, foulon, demeurant à Seigy, de l'héreau des Varannes et appartenances, entre le ruisseau qui descend de Choussy au moulin des Varannes, le chemin qui conduit de la Varanne à la Chapelle St.-Lyé, et les tailles de la Bigotterie; ledit héreau chargé de 7 s. 6 d. de cens vers la seigneurie de Gué-Péan, et d'une rente de 3 l. 5 s. . . Ladite vente comprend la fin du bail du moulin de la Varanne, passé par le chapitre à Gervais, en date du 26 octobre 1693, devant Raboin, notaire, à charge par les acquéreurs de payer tous dommages et intérêts dus au chapitre par le cédant. Ladite vente consentie pour la somme de 400 l. comptant, dont 170 l. prêtées aux acquéreurs par le chapitre, et 230 l. par René Leloup, marchand à St. Aignan (Chauveau, notaire. 1721). — (V. Sommier, f° 228.)

G. 565. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin.

1661-1778. — MONTHOU-SUR-CHER. — Cession d'une rente de 9 l. 15 s., par E. Besnard, meunier, à Mathurin Bry, marchand, par-devant Charles Houssay, notaire de la châtellenie de Gué-Péan (1693). — Constitution d'une rente foncière de 13 l. t., assise : 1° sur un corps de logis situé au village du Peu, paroisse de Monthou, sur le chemin de Monthou à la Mardelle; 2° sur 2 boisselées et demie de terre le long du chemin du Peu au Grand-Gué de Monthou; 3° sur une enclôture de 2 boisselées, le long du premier chemin. Ladite rente ra-

LOIR-ET-CHER. — SÉRIE G.

chetable moyennant 260 l. payables en quatre termes égaux de 65 l. (Leconte, notaire de la châtellenie du Gué-Péan. 1681). — Quittance, en marge, par devant Jullien Jardin, notaire à St.-Aignan, du premier terme dudit rachat et réduction de la rente à 9 l. 15 s. (1683). — En marge : « J'ay reçu de Noël Carré, vigneron, les lots et vente du présent contrat, sans préjudice de mes autres droits seigneuriaux et féodaux et de l'autrui. Ce 23 octobre 1695. Du Bousquet de Vallençay ». — Charles Besnard, meunier à Fresne, pour se décharger du bail que lui avait fait le chapitre du moulin de la Varanne, le 15 juin 1689, abandonne audit chapitre, avec le moulin, un demi-arpent de vigne à lui appartenant, sis au village du Peu, chargée d'un s. t. et demi chapon de rente envers la seigneurie de Gué-Péan, plus la rente de 9 l. 15 s. ci-dessus (1693). — Transaction entre le chapitre et Mathurin Bry, au sujet de ladite rente (Raboin, notaire. 1694). — Déclarations de ladite rente. (F° 228 v° du Sommier.)

G. 566. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1700-1719. — MONTHOU-SUR-CHER. — Claude Adam, veuve de Samuel Rousseau, écuyer, sieur de Grandmaison, grand prévôt d'Orléans, reconnaît devoir au chapitre une rente de 7 s. 6 d. sur 8 boisselées de pré au Gué-Péan (Bouchereau, notaire à Montrichard. 1700). — Déclaration de la même rente par la veuve de Charles Boilleau, receveur général des décimes, en la généralité d'Orléans, et ses fils Charles, officier de vaisseau, et Augustin, prieur de St.-Jacques de Notonville (Mahon, notaire à Montrichard (1736). — Sentence du marquis d'Argenson, bailli de Touraine, entre le chapitre et les héritiers des Boilleau, ordonnant que la déclaration du sieur de Grandmaison sera exécutoire (1779). — (F° 229 v° du Sommier.)

G. 567. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1735-1782. — NOYERS. — Bail de 39 ans par le chapitre, de la pêche, eaux et rivière de Mardillon et Chaumières, paroisses de Noyers et Seigy, à prendre les eaux de Mardillon par le bas au port au Loup et à la noue de Fousay, et, par le haut, à la rivière de Valonçay; celle de Chaumières à prendre, par le bas, à la rivière de Trompsoury et, par le haut, aux rivières des sieurs Bardou de Thésée et de la demoiselle du Plessis, et ce

des deux côtés de ladite rivière, moyennant le prix annuel de 9 l. et 4 chapons, 4 d. de cens et deux plats de poisson ou 20 s. au lieu desdits plats (Gaudeau, notaire. 1735). — Autres baux. — (F° 275 du Sommier.)

G. 568. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin; 6 pièces, papier.

1392-1782. — NOYERS. — Accensement à Étienne Jalet et à ses deux fils Guillaume et Jean, pour leur vie durant, par le chapitre, de tous les biens que feu Martin Huguet tenait dudit chapitre dans la paroisse de Noyers, moyennant le prix annuel de 40 s. t. et 2 chapons, payables à la Toussaint (Nicolas de Voullanges, curé. 1393 n. st.). — Copie informe d'un autre accensement des mêmes biens, moyennant 60 s. t. et 2 chapons de rente (1470). — Bail emphytéotique, par le chapitre, de moitié d'une parée d'eaux en la rivière du Cher, à prendre vers les murailles de St.-Aignan, depuis la porte du Cher jusqu'au coin de la ruelle par où l'on vient du Coufflon au moulin du Ruau, joignant aux eaux de la cure de Noyers, moyennant 17 s. 6 d. t. de rente. (Sandrier, notaire. 1577). — Déclaration par René le Jard, sieur de Bagneux, et la veuve de Jean Goislard et Aignan Ferrand, pêcheur, de la rente de 26 s. t. due au chapitre et aux vicaires, sur une parée d'île de deux arpents, à l'île des Cygnes, vis-à-vis la chapelle St.-André, joignant aux îles du seigneur de Fouzay, dépendants de la seigneurie de Château-Landon, et d'autre part à la rivière du Cher. (Delaunay, notaire. 1612). — Bail des pêcheries de l'île Chardon, joignant à la fontaine de Pontpéreau et aux Pillardières (Dulac, notaire. 1644). — Mémoire du chapitre, et catalogue des baux qui établissent sa possession depuis 1396 (1686). — Autres baux. — (F° 277 du Sommier.)

G. 569. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1584-1724. — NOYERS. — Bail aux Bonneau, des prés dits les Prés-aux-Gays (1584). — Bail de 29 ans, par le chapitre, à Charles-Hubert Le Jart, écuyer, sieur de la Voulte, Boislesvet et autres lieux, demeurant au lieu seigneurial de la Voulte, paroisse de Pouillay, du sixième des prés appelés les Prés-aux-Gays, près le port aux Pierres, paroisse de Noyers, indivis avec le seigneur de Château-Landon, moyennant 4 l. 10 s. et 4 chapons de rente et 4 d. de cens payables au jour de Notre-Dame de septembre, devant la chapelle des Miracles. — Baux

desdits prés, dits de l'île Bonneau (Seiller, notaire). — (F° 278 du Sommier.)

G. 570. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1699. — NOYERS. — Gagement de la rente de 13 s. t. et 2 chapons, assise sur la métairie du Petit-Bray (Adam, notaire). — (F° 279 du Sommier.)

G. 571. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin; 3 pièces, papier.

1636-1768. — NOYERS. — Bail pour 9 ans, par le chapitre, de six arpents de pré aux îles Festeau, moyennant 38 l. t. et 6 chapons de rente et 12 d. de cens (Duvall, notaire. 1636). — Autre bail desdits prés, contenant 3 ou 4 arpents, joignant au Cher, aux prés dépendant du Porche de Noyers, et aux prés de la Martinerie (Chauveau, notaire. 1724). — Bail desdits prés, contenant deux arpents et demi, moyennant 26 l. de ferme (Gaudeau, notaire. 1733). — Autres baux. — (F° 280 du Sommier.)

G. 572. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1390-1762. — NOYERS. — Accensement, par le chapitre, d'une maison sise à Noyers, sur le chemin de St.-Aignan à Selles, moyennant 10 s. de rente annuelle, payables moitié à la St.-Jean, moitié à Noël, et à charge de terminer, dans le délai de deux ans, deux cheminées de pierre commencées dans ladite maison (Nicolas de Voullanges, juré. 1390). — Déclaration d'une rente de 10 s. due au chapitre sur la maison du Cygne, joignant au chemin de Montrichard à Selles et aux cours de l'auberge de la Croix-Blanche (Charluchet, notaire. 1762). — (F° 283 du Sommier.)

G. 573. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin.

1432-1743. — NOYERS. — Vente par Guillaume de Montigny, prêtre chanoine en l'église de Saint-Aignan en Berry, au chapitre, d'une rente de 4 setiers de blé, par tiers seigle, orge et avoine, plus d'une autre rente d'un setier de seigle due par Jean Piquart dit Cochon, à cause de certains héritages sis à Belle-Roche, ladite vente moyennant le prix de « dix réaulx d'or de pois de franc de soixante et quatre au marc » (Philippe Delourme, clerc

juré. 1432). — Sentence en déclaration de rente d'un setier de seigle sur la Cochonnière (1513). — Sentence en déclaration de rentes sur la Cochonnière et sur la Fuye (1525). — Gagements de la rente de la Cochonnière. — (F° 286 du Sommier.)

G. 574. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1774. — NOYERS. — Reconnaissance d'une rente de 20 s. due au chapitre sur la maison de la Pomme-de-Pin, entre le chemin de Montrichard à Selles, les biens de la métairie de la Garde et le chemin de St-Romain à l'église de Noyers (Charluchet, notaire. 1774). — (F° 288 du Sommier.)

G. 575. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1378. — NOYERS. — Bail emphytéotique de 59 ans, par le chapitre, à noble Pierre Legrand, docteur médecin, demeurant à St.-Aignan, d'un arpent de pâtureau à la Sornière, entre le Cher et les pâtureaux de la Hémonnière, moyennant le prix annuel de 8 l. (Seiller, notaire). — (F° 289 du Sommier.)

G. 576. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1615-1664. — NOYERS. — Bail emphytéotique, par le chapitre, d'une parée d'eaux à la Sornière, près du port aux Pierres, et d'une autre parée d'eaux à la Sallaize, entre les eaux de Trompesoury, les eaux des Roches et les chantiers du Cher, à charge du cens de 6 d., et moyennant le prix annuel de 8 l. et 2 chapons (Delau-nay, notaire. 1615). — Bail de 9 ans desdites parées, moyennant 9 l. et 3 chapons (Seiller, notaire. 1664).

G. 577. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1692. — NOYERS. — Reconnaissance par Henry Albout Delommare, intendant et procureur au cas spécial du duc Paul de Beauvilliers, de la rente de 30 s. t., payables à la Saint-Jean, et du cens de 13 d. payables au jour de Notre-Dame de septembre, dont est affectée envers le chapitre la maison du Plat-d'Étain, sur la chaussée des Ponts et sur le chemin de St.-Aignan à Thésée, du côté de la rivière (Adam, notaire). — (F° 290 du Sommier.)

G. 578. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1698. — NOYERS. — Bail emphytéotique, par le chapitre, d'une septérée de terre le long du chemin de Noyers à Selles, à charge de la planter en vigne dans le délai de trois ans, et moyennant le prix annuel de 3 l. et 2 chapons, plus le cens de 6 d. (Raboin, notaire).

G. 579. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1632. — NOYERS. — Transaction entre le chapitre et André Avenet, vicaire en l'église de St.-Aignan et ci-devant curé de Noyers. Par sentence du bailli de St.-Aignan, en date du 19 juillet 1630, ledit Avenet avait été condamné à payer au chapitre les arrérages depuis 1622, d'une rente de 32 s. 6 d. sur les eaux du Cher, et d'une autre rente de 4 l. sur une maison sise à la pêcherie de St.-Aignan, plus à passer gagement audit chapitre de 12 l. t. par an, pour moitié des oblations de la paroisse de Noyers, et de 40 s. t. pour moitié de la dime de vin de ladite paroisse. Avenet ayant fait appel de ladite sentence au présidial de Blois, l'avait vu infirmer en mai 1631, ladite sentence portant renvoi, quant au troisième chef, devant l'official d'Orléans. Appointés en droit sur les autres chefs, les membres du chapitre avaient fait ajourner, le 17 mai 1631, devant le présidial, ledit Avenet, pour fournir déclaration des biens qu'il tenait du chapitre, à quoi se refusait ledit sieur, disant avoir fourni gagement que le chapitre n'avait pas voulu accepter comme non conforme aux baux. En outre, sur requête au bailli de St.-Aignan, en date du 6 décembre 1630, et portant réclamation audit sieur, comme héritier de François Martineau, chanoine, de 156 l., pour 26 années de jouissance des oblations de la paroisse de Lye en Berry, depuis 1594, le chapitre avait obtenu de saisir, entre les mains de René Blanchet, prieur, certaines sommes dues audit Avenet; laquelle saisie, sur appel au présidial de Blois, avait été infirmée. D'autre part, ledit Avenet avait assigné le chapitre devant le bailli de la châtellenie de Gué-Péan, en paiement de certaine quantité de blé due par le meunier du moulin Varanne et distribué audit feu Martineau; il avait été débouté et condamné aux dépens. Par transaction, tant sur les chefs pendants que sur la taxation et compensation des dépens réciproques, le chapitre quitte le sieur Avenet des arrérages échus jusqu'au 19 juillet 1630 de la ferme de la moitié de la dime des vins de Noyers et de la moitié des oblations de la même

paroisse; aussi des arrérages dus, comme héritier de feu Martineau, sur la ferme de la moitié des oblations de Lye; et de tous les dépens à lui adjugés et à adjuger. En compensation, ledit Avenet quitte le chapitre des dépens et dommages à lui adjugés et à adjuger; et s'engage en outre à donner 120 l. t., dont 60 l., pour le principal, à payer avant la Saint-Michel, et le surplus, pour les dépens faits par le chapitre, payé comptant en pistoles d'Espagne, quarts d'écus et autres monnoies. Quant aux arrérages des 32 s. 6 d. sur les eaux et des 4 l. sur la maison, ledit Avenet les payera et en passera gagement, ledit chapitre lui faisant bail, sa vie durant et 59 ans après, de ladite maison en la rue de la Pêcherie, joignant la rue qui descend de la Grande Rue au Poits de la Bajoue et touchant par derrière aux dépendances des Greniers du chapitre, à charge de payer la rente due par ladite maison à la communauté des vicaires, la rente de 4 l. au chapitre, et le cens de 4 d. (Delaunay, notaire).

G. 560. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1688-1697. — NOYERS. — Bail de 9 ans, par le chapitre, d'une parée d'eau et llots dans le Cher, à prendre depuis les Ponts jusqu'aux eaux dépendant de la seigneurie du Guéret, et des deux côtés aux chantiers de la rivière, non compris les lles dépendant de la prébende de M. Picault, et celle appartenant aux sieurs Lenormand et Dumoulin; moyennant le prix annuel de 30 l. t. et le cens de 4 d. (Adam, notaire. 1688). — Bail de 18 ans des mêmes eaux, aux mêmes conditions, plus deux plats de poisson, valant chacun 40 s. (Raboin, notaire. 1697).

G. 581. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin; 1 fragment de sceau.

1479-1738. — POUILLE. — Prise à cens du chapitre par Philippon Davière et sa femme, pour eux, leurs enfants et les enfants de leurs enfants, jusqu'au dernier survivant, des biens suivants: une boisselée d'ouche; un demi-arpen de vigne au clos d'Ormeaux, appelé la Basse-Vigne, sur « le chemin à aller d'Oulmeaux à Poillé »; un demi-arpen de vigne dit la Vigne-Blanche; un demi-quartier de vigne au Vignau, « joignant à la vigne de la confrérie Sainte Katherine dudit Poillé »; un demi-quartier aux prés d'Houmeau; 2 boisselées 1/2 de terre, le tout au lieu d'Houmeau, pour le prix de 12 s. 6 d. t. et 2 gelines, au terme de la Toussaint, à charge en outre de

payer les cens et devoirs anciens desdits biens, sans les pouvoir grever ni aliéner que du gré du chapitre (Jean Le Court, notaire juré. 1479). — Autre accensement des mêmes terres. (Fragment du sceau aux contrats de la prévôté de St.-Aignan. 1487 n. st.). — Bail à ferme par le chapitre, pour 59 ans, d'un demi-arpen de vigne en trois pièces, au clos des Perrières dont: la première, contenant quartier sur le chemin de Poillé à Houmeau, moyennant 20 s. t. et 2 chapons au terme de la Saint-Martin d'hiver (Seiller, notaire. 1668). — Gagement de ladite rente (Raboin, notaire. 1704). — Bail de 29 ans, desdites pièces, pour 40 s. t. et 2 chapons (Paul-Nicolas Gaudesau, notaire. 1738). — Bail de 29 ans, pour 6 l. en argent et 2 chapons, ou 25 s. (Charluchet, notaire. 1769). — (F^o 231 du Sommier.)

G. 582. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1371-1385. — POUILLE. — «..... En la court monseigneur le conte de Blois à Saint Aignan en Berry, laquelle court ledit monseigneur le conte tient en sa main par default de home », Etienne Bricet reconnaît avoir pris à cens perpétuel pour lui et ses hoirs, de Bernart Fabre, chanoine: une maison avec ses appartenances, à la Remonnière, sur le chemin de l'église de Poillé; 1 boisselée 1/2 de terre au Poirier Mangé, sur le chemin par où l'on va de la Berruérerie à Poillé; 3 boisselées de terre à la Remonnière, sur ledit chemin; toutes pièces que ledit Bricet vient de vendre audit chanoine; il a de plus pris à cens du même bailleur une minée de terre joignant à la maison susdite; 9 boisselées de terre appelées la Terre de Gaschart; une pièce de pré à la Noue du Noyer; le tout pour une rente perpétuelle de 13 s. et 4 chapon (Jean Cousin, clerc-juré. 1371). — «..... En la cour monseigneur de Saint-Aignan en Berri », Bernart Fabre, chanoine, reconnaît avoir accensé à perpétuité à Agnès Buote, veuve de Guillaume Boisseau, l'héreau dudit défunt et une pièce de vigne que le défunt tenait, sa vie durant, dudit bailleur; ledit accensement pour le prix de 4 s. t. et 2 gelines de rente au terme de la Saint-Michel (Jean Guéret, clerc-juré. 1376 n. st.) Au dos de cette charte est écrit: « Le xv^e jour du mois de février l'an mil ccc. iij.^{xx} et cinq. Agnès Buote, femme feu Guillaume Boisseau, paroissien de Poillé, l'eyné, etc., cesse, quitte, etc., à honorables et discrètes personnes le prieur et chapitre de l'église de Saint-Aignan, etc., et à leurs successeurs, etc., tout le droit, etc., que elle avoit, etc., en touz et singles les héritages, etc., contenez,

ou blanc de ces lettres, parmi les quelles, etc., et s'en dessaisit, etc., et les en fait possesseur, etc., pour certaine et juste cause, etc., promettant que encontre, etc. Vouffanges ». — Prise à cens du chapitre, par Colin Pain et Guillemette, sa femme, pour eux et un des hoirs de leur chair, d'un héreau et d'une pièce de vigne, moyennant la rente de 4 s. l. et 2 gelines (Nicolas de Vouffanges. 1386 n. st.).

G. 583. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin ; 1 pièce, papier.

1586-1742. — SAINT-ROMAIN. — Sentence par Adrien Dudouet, bailli de Saint-Aignan, entre le chapitre, comme ayant les droits de feu Claude de Beauvilliers, demandeur en déclaration d'hypothèque et pétition d'arrérages contre Marie Duval, veuve de Pierre Parent, au sujet d'une rente de 2 setiers, 6 boisseaux de seigle, 4 oie grasse et 3 chapons, payable à la Saint-Michel et assise sur 5 arpents de terre en Brichoanne, le long du Cher ; ladite pièce de terre arrentée par le comte, le 9 juin 1567, par devant Michel Roy, dont grosse passée par Bernard en 1573. Condamnation de ladite veuve à payer les arrérages en déclaration d'hypothèque (1586). — Bail par le chapitre, à Gabriel Charault, notaire du comté de St.-Aignan, demeurant à Thézée, de 4 arpents de pré à Brichoanne, moyennant 4 d. de cens et 13 boisseaux de seigle, 1 oie grasse et 3 chapons de rente (Raboin, notaire (1631). — Bail par le chapitre, pour l'espace de 29 ans, de 20 boisselées de terre, appelées les Parenteries, le long des chantiers du Cher, entre la seigneurie de Mareuil et les terres de la métairie du Parc, moyennant le prix annuel de 6 livres (Godeau et Ceré, notaires. 1742. — (F° 232 du Sommier).

G. 584. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1670-1752. — SAINT-ROMAIN. — Gagement d'une maison, avec 2 boisselées d'ouche, sise à la Mothe, le long du chemin de Saint-Romain à Selles, et grevée d'une rente de 4 l. 10 s. envers Philibert Gaillard, sergent du duché de St.-Aignan, et Jean Brullé, huissier royal à Montrichard (Couéte, notaire. 1670). — Autre gagement de la même rente envers le chapitre (Raboin, notaire. 1681). — Cession de ladite maison, chargée de 4 l. 10 s. de rente envers le chapitre, à charge de faire à ladite maison les réparations nécessaires, se montant à 60 l., et de payer au chapitre 33 l. 15 s. d'arrérages qui lui sont

dus (Raboin, notaire. 1714). — Sentence par Silvin Michel, ancien avocat au siège du duché et pairie de St.-Aignan, en paiement d'arrérages de ladite rente. 1752). — (F° 233 v° du Sommier).

G. 585. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1673. — SAINT-ROMAIN. — Transaction entre le chapitre et les héritiers de François Gaillard, condamné par sentence du 31 janvier 1676, au paiement des arrérages de la rente du Pied-Ferrand, liquidés, jusqu'à la Saint-Michel 1673, à la somme de 351 l. 5 s., pour le chapitre, et de 134 l. 10 s. pour les vicaires. Lesdits hoirs abandonnent au chapitre la rente de 20 l. 6 s. 10 d. A eux constituée sur la maison de la Croix-Blanche, et la rente de 4 l. 10 s. sur l'héreau de la Mothe (Sellier, notaire).

G. 586. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1724-1752. — SAINT-ROMAIN. — Bail de 9 ans, par le chapitre, d'une boisselée d'ouche, dont le tiers appartient à la communauté des vicaires, contiguë aux terres du Pied-Ferrand, moyennant une rente de 20 s. (Michel, notaire. 1724). — Autres baux. — (F° 301 du Sommier.)

G. 587. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1737-1777. — SAINT-ROMAIN. — Gagements, dans l'un desquels intervient Éloy Compost, garde des bois et chasse du duc de St.-Aignan, demeurant au Bourget, paroisse de Saint-Romain, de 2 boisselées d'ouche à chanvre, chargées de 35 s. de rente envers le chapitre (Gaudeau et Charluchet, notaires).

G. 588. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1769-1790. — SAINT-ROMAIN. — Bail de neuf ans, par le chapitre, à Antoine Louvet, garde des bois et chasse du duc, demeurant au Bourget, de 3 quartiers de pré à la queue de l'étang des Moulins-le-Comte, entre les terres de la Barbière et les prés de la cure, moyennant 3 d. de cens et 15 l. de ferme (1769). — Même bail, moyen-

nant 24 l. de ferme (Charluchet, notaire. 1777). — Même bail par Pierre Juchereau, doyen, et le chapitre, desdits prés, sis à la Barbière, à travers lesquels passe le ruisseau de l'Étang-Morlu, moyennant 24 et 2. chapons (1790).

G. 589. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1649. — SAINT-ROMAIN. — Vente à François Gaillard, notaire royal à Montrichard, par la veuve Pierron, d'une maison au bourg de St.-Romain, sur la route de St.-Aignan à Blois, de moitié d'une enclôture d'ouche, contenant, ladite moitié, 3 boisselées, d'un petit jardin en friche, contenant 1 boisselée, et de 3 s. 6 d. de rente, moitié du tiers d'une rente, plus 2 journées de vigne au clos de Baudrier, le tout moyennant 60 l. de principal et le vin de marché du sol pour livre, ladite somme payable 60 l. à la réquisition de ladite veuve, et 10 l. lors de son décès, au curé de St.-Romain, pour ses sépulture et funérailles (Antoinet, notaire). — Cet acte porte en marge la mention suivante : « Contre les Gaillards, touchant les rentes de Chailly ». — (V. art. 593.)

G. 590. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin.

1700-1732. — SAINT-ROMAIN. — Bail de 9 ans, par le chapitre, François de Bonnafan, doyen, d'un demi-arpent de pré près les Basses-Noues, dans la prairie d'Aveignes, entre les prés et les terres de la Chauvellerie et le pré de la cure de Mareuil, moyennant le prix annuel de 30 s. et 2 chapons (Raboin, notaire. 1700). — Autre bail de 9 ans, commençant à la Saint-Martin d'hiver, moyennant le prix annuel de 20 l. et 2 chapons (Charluchet, notaire. 1768). — Autre bail de 9 ans dudit pré, joignant au ruisseau de St.-Romain aux Moulins-Le-comte, moyennant 25 l. et 30 s. au lieu de 2 chapons (1779). — Autre bail de 9 ans dudit pré, au lieu des Étris, entre le chemin du Gué des Clères et la rivière dudit lieu, moyennant 22 l. et 2 chapons (1782).

G. 591. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1573-1615. — SAINT-ROMAIN. — Bail emphytéotique par Claude de Beauvilliers, de trois arpents de terre en rive de Maupertuis, au lieu dit la Coirarde, moyennant une rente perpétuelle de 12 boisseaux de seigle, une

geline et 1 oie grasse, payable à la Toussaint (Michel Roy, notaire. 1573). — Arpentage de ladite terre (1615). — Gagement de ladite rente (1622).

G. 592. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin.

1573-1639. — SAINT-ROMAIN. — Bail emphytéotique, par Claude de Beauvilliers, de 4 arpents de terres, bruyères et buissons, en rive de la forêt de Grosbois, au lieu appelé la Fontenelle, moyennant une rente perpétuelle de 18 boisseaux de seigle et 4 chapons (Michel Roy, notaire. 1573). — Bail de ladite terre par le chapitre, René Blanchet doyen, à Pierre du Breuil, écuyer, sieur de la Bruyère, moyennant 15 boisseaux de seigle et 2 chapons, payables à la Toussaint. Témoins : Gilbert Nugière, principal du collège de St.-Aignan; Mathurin Royer, maître de psalette (René Payneau le jeune, notaire. 1628). — Bail pour 29 ans, par le chapitre, Jean Lejart doyen, de ladite terre, à Jean Girault, notaire et sergent du comté, moyennant 1 setier de seigle, payable à la Saint-Michel (Silvin Lefebvre, notaire. 1639).

G. 593. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1693-1768. — SAINT-ROMAIN. — Transaction entre les hoirs Gaillard et le chapitre, demandeurs en arrérages de trois rentes de 20 l., 9 l., et 30 s., à lui léguées par feu François Chailly et sa femme (v. art. 563). — Par sentence du bailliage de St.-Aignan, en date du 6 septembre 1637, le chapitre s'était vu attribuer la somme de 402 l. 3 s. 6 d. sur le prix de l'adjudication de la moitié de la métairie de la Glandière, et pour le surplus de ses réclamations, se montant à 1121 l. 6 s. 6 d., avait été renvoyé à se pourvoir contre lesdits Gaillard. Ceux-ci, par cette transaction, abandonnent au chapitre les biens suivants : une maison en ruines au bourg de St.-Romain, le long du chemin de St.-Aignan à Contres, une demi-boisselée de jardin audit lieu, sur le chemin du village des Béguins, une demi-boisselée d'ouche, joignant à celles de la Croix-Blanche, deux boisselées de terre appelées l'Héreau-Gaudet, onze boisselées de terre à l'Étang-le-Comte ; une boisselée de terre sur le chemin de St.-Romain à la Barbière ; 2 boisselées de terre à la Bauquetière, joignant aux terres de la Bergeonnière et au chemin de Morlu ; 3 boisselées joignant aux terres de la métairie du Peu et au même chemin ; 2 boisselées de terre aux Vallées, joignant à la terre de la cure ; 1 boisselée joi-

gnant à ladite terre ; 6 boisselées joignant aux terres du chapitre et au chemin du village des Roulets à St.-Aignan ; 3 boisselées de terre à la Roche ; 2 boisselées sur le chemin des Bouchellines ; 2 boisselées à Pied-Ferrand, joignant aux terres et prés du chapitre ; 1 demi-arpent de pré au Meurtrier, joignant au pré du chapitre et au ruisseau de Beauregard ; 1 demi-quartier de pré au Baudrier, entre le petit Gué-des-Clercs, le pré de la cure, le ruisseau et le chemin du Gué-aux-Clercs ; 4 pointes de pré audit lieu, sur ledit chemin et ledit ruisseau ; 3 pointes de pré joignant au chemin, au ruisseau et au pré de la Baronnerie ; 3 pointes de pré sur le chemin et le ruisseau ; 3 autres pointes joignant au ruisseau et aux prés de la Baronnerie ; 4 pointes de pré sur le ruisseau de la Bergeonnière et le ruisseau de St.-Romain ; 1 quartier de pré près la Planche de St.-Romain, joignant au pré de la cure ; 35 s. de rente foncière sur une ouche au bourg de St.-Romain, joignant à la terre de la Baronnerie et au chemin de St.-Aignan ; tous lesdits héritages et rentes provenant de la succession de François Gaillard, père des défendeurs ; plus 1 demi-arpent près du Gué-des-Clercs, sur le chemin du Gué-des-Clercs au village des Béguins et sur le ruisseau ; plus un quartier de pré près de la Fontaine des Beaussiers, sur le chemin de ladite fontaine ; plus un quartier de pré dans le bourg de St.-Romain, sur le chemin de Contres, et joignant aux prés du duc de St.-Aignan ; valant, l'ensemble desdits héritages, 920 l., auxquels lesdits Gaillard ont ajouté 60 l. en argent. Et comme le chapitre s'était engagé à se restreindre à 900 l., il tiendra compte du surplus sur ce qui lui est dû par certains des contractans pour garantie de la cession de la Croix-Blanche, et sur le quart de la rente de 20 s. dont est grevé ledit bien envers le duc, et de celle de 85 s. dont il est grevé envers les vicaires (Raboin, notaire. 1693) (v. art. 596). — Baux desdits héritages, moyennant 29 l. 10 s. et 6 chapons, puis 21 boisseaux de seigle (1730, 1768).

G. 594. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1624-1746. — SAINT-ROMAIN. — Gagement d'une rente d'un setier de seigle payable au chapitre le jour de la Toussaint, sur trois arpents de terre au lieu de Maupertuis ou de la Bruyère, entre les tailles de Maupertuis, le chemin de Véretz à St.-Romain et les tailles de la Bourdonnais, et sur un arpent à la Coirarde (v. art. 564) entre les tailles de Maupertuis, les terres de la métairie du Parc, au sieur De Launay, la chapelle d'un bout, et le chemin de St.-Aignan aux Planches (Jacques Delaunay et

Payneau, notaires. 1624). — Gagement d'une rente de 2 setiers de seigle, payables au chapitre à la St.-Michel, sur 15 boisselées de terre appelées le Maupertuis, entre le bois de Monseigneur, la terre de la métairie du Haut-Monterion, la terre de la métairie du Parc et la terre de la cure de Mareuil ; sur 15 boisselées de terre entre le bois, le chemin, les Clères et le bois du seigneur ; sur 3 boisselées aux Coirardes, entre le bois de Maupertuis, la terre de la métairie du Parc et le chemin de St.-Aignan aux Planches Sorez ; sur une septérée de terre aux Maupertuis (Gaudeau, notaire. 1746).

G. 595. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1573. — SAINT-ROMAIN. — Bail à rente perpétuelle, par « messire Claude de Beauvillier, chevalier de l'ordre, conte de St.-Aignan, baron de la Ferté-Hubert et de la Salle-lez-Cléry, et de Luçay, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roy nostre sire, guidon de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances, soubz la charge de monsieur le duc d'Anjou, frère du Roy », d'un arpent de terre en bruyères, assis en l'une des rives de Maupertuis, du côté du village de Monterion, moyennant une rente de 3 boisseaux de blé et 1 chapon, avec le cens de 4 d. payable le jour de N.-D. de septembre, la rente payable au terme de Noël (Michel Roy, notaire juré. 1573).

G. 596. (Liasse.) — 19 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1428-1763. — SAINT-ROMAIN. — Testament de Jean Delorme, « juré de la court de St.-Aignan » par-devant Jean Barbery, juré de ladite court : « Et vieulx estre enterré on placeis de l'église dudit Saint-Aignan ; et vieult avoir le jour de mon obit la prosession avecques les grox seinz ; et ledit jour vieulx avoir trois messes à note au grand aultier, et à chacune messe soit offert treze pains, treze pintes de vin et treze chandelles, et treze aultres messes basses et autant au jour de mon obsèque et octave ; item, je donne au curé dudit Saint-Aignan deux solz et six deniers une fois poiez ; item, je donne à la méson Dieu dudit Saint-Aignan, à la fabrice de l'église de Ségy, à saint Laurant, à saint Ladre, au porche de Noiers, à l'église de Noiers, à la chappelle du grand cimitière, à chacun d'iceulx lieux doze deniers ; item, je vieul avoir en luminaire quatre torches chacune d'une livre et demie de cire, et autant à l'octave ; item, je donne à la confrarie de Dieu dix solz une fois poiez ; item, je vieulx

avoir ung trantenier; je donne à ladicte méson Dieu dudit Saint-Aignan deux draps de lit; item, je vieulx et ordonne que, se moy et Philippe, mon filz, alons de vie à trespassement senz hoir de nostre cher, que tous mes héritaiges, quelque part que ilz soient assis, soient et demeurent à messieurs le prieur et chapitre de l'église dudit St.-Aignan et à leurs successeurs à touz jours mès à héritaige, sauve et reservé à mondit filz Philippe et à Jehanne, sa femme, à avoir à tenir lesdiz héritaiges, leur vie durant tant seulement, parmy ce que lesdiz prieur et chapitre et leurs successeurs à touz jours mes seront tenuz de chanter et célébrer en ladite église doze messes de Requiem pour le remède de mon âme et de touz mes amis, èsquelx héritaiges dessnsdiz les vicaires et bacheliers de ladicte église auront et prandront la tierce partie; item.... que tous ceulx qui jureront que je leur doy ou suy tenu soient creuz par leur sérement, jusques à vingt solz; item.... que mes hoirs facent chanter des messes juques à la somme d'un escu d'or et dix solz pour feu messire Philippe Pelé; et aussi facent chanter mesdiz hoirs quatre messes pour feu maistre Alouete; et ordonne mes exécuteurs messire Jehan Beaufilz, Moirset Javelot, chanoines de ladicte église.... et Philippe Delorme, mon filz.... » (1428). — « Par-devant Guillaume Poinnant, juré de la court de St.-Aignan, Marion, vefve de feu Jehan Delorme, en son vivant praticien...., d'une part, et maistre Philippe Delorme, filz et héritier dudit feu Jehan Delorme et de feue Perrenelle Hermanne, jadis sa femme, d'autre part; confessent.... que comme naguères ils eussent commencé à départir et diviser entre eulx les meubles que ledit feu Jehan Delorme et ladicte Marion avoient au temps du décès d'icellui feu Jehan Delorme, et en eust eu ladicte veufve, pour sa porcion, une moitié, et ledit maistre Philippe l'autre moitié, et, depuis lequel partaige commencé, fuist meu débat entre eulx à l'occasion de ce que ladicte femme disoit avoir droit èsdiz meubles et aussi ès heritaiges d'icellui deffunct, moiennant et par vertu de certaine donacion que lui avoit faicte icellui deffunct, et aussi demandoit à avoir récompensacion de plusieurs deniers yssus du meuble commun entre ledit deffunct et elle, lesquelx avoient esté mis et emploiez tant à fère tout à neuf le derrière de la maison où demouroit icellui deffunct, que à tenir ledit maistre Philippe aux escolles et à lui achater livres de droit, lesquelx il a par deuers lui; et lequel maistre Philippe disoit et alléguoit plusieurs raisons tant de droit que de coustume au contraire; aujourd'huy.... icelles parties, en la présence de honorable homme et saige maistre Robert Poinnant, licencié ès loys, bailli dudit St.-Aignan, et par le conseil, délibéracion et advis de Jehan Chevalier, frere

de ladite veufve, et de plusieurs autres personnes d'estat,.... sont demourez à cest adcord que, toutes donacions, récompensacions et autres débaz mis au nyent, lesdiz biens meubles seront parachevez de départir et partiz par moitié entre eulx, par ainsi que commencé a esté; et, paraillement, les acqueslz, faiz durant la vie dudit feu Jehan Delorme et de ladicte veufve, seront départiz bien et loialement, c'est assavoir la moitié à ladicte veufve et l'autre moitié audit maistre Philippe; et en tant que touche le douaire de ladite veufve, elle aura pour icellui, sa vie durant, la moitié de touz les autres héritaiges dudit deffunct. Et après ce, lesdictes parties ont parti les acqueslz, ainsi qu'il s'ensuist, c'est assavoir que à icelle veufve, pour et en récompensacion du droit qu'elle a en troys quartiers de vigne ou environ, que l'on appelle la Plante-Assise au lieu de la Croix de Razay, joignant aux vignes aux Hémonneaux, le chemin entre deux, et lesquelx furent acquis par elle et ledit deffunct, il a esté baillé à ladicte veufve et elle a pris à gré, pour elle et pour ses héritiers à touzjours mes, à héritaige vng quartier de vigne ou environ, séant à Ségi, appelé le Quartier de Ségi, joignant à la vigne Jehan Paquart et à la vigne Guillaume des Arsiz, lequel quartier de vigne estoit le propre patrimoine dudit deffunct; item, demeure à ladicte veufve et aux siens à touzjours mes à héritaige la moitié d'un arpent de pré par plus, par moyns, par indivis, assis en la prarye de Coffy, appelé Maurusset....; item tout ce qui fut acquis par ledit deffunct et par ladicte veufve, au liendit la Painchardière; et, pour la partye dudit maistre Philippe, à cause desdiz conquestz, demeure à touzjours mes à héritaige lesdiz troys quartiers de vigne appelés la Plante, assis audit lieu de la Croix de Razay, avecquez la moitié dudit arpent de pré, assis en ladicte prarye de Coffy. Et au regard du douaire de ladicte veufve, ledit maistre Philippe lui a baillé à tenir la vie durant d'elle ce qui s'ensuist, c'est assavoir: la sale de la maison neufve où demouroit ledit deffunct, avecquez le grant grenier de dessus, avecquez le cellier de dessoubz et avec une chambre appelée le gelinier; et le surplus de la maison où demouroit ledit deffunct, demeure audit maistre Philippe; toutesvoyez les alées, depuis l'uiz devant, sont communes entre les parties pour aler et venir ès porcions que ilz ont en ladicte maison, toutes foiz que il leur pléra; et pareillement une petite chambre basse, en laquelle a une cheminée, avecques l'alée basse par laquelle l'on vait à la cour, sont et demourent communes entre les parties; item, et au regard d'une chambre et la court qui est devant, que ledit deffunct print jà piéça de messieurs de l'église dudit Saint-Aignan, qui la lui baillèrent pour lui et pour le survivant de ses hoirs à quinze soulz de rente,

icelle chambre, avecques les chambres privées basses qui sont ou piller qui est auprès de l'uisserie de ladite court, demeure à ladite veufve, à sa vie durant seulement, et sera elle tenu de poier lesdiz xv s. de rente aux diz de chapitre et de l'église; toutesvoyez ladite court demeure commune entre les parties; item, a esté baillé à ladite veufve, pour sondit douaire, la vielle vigne de Razay, contenant demy arpent ou environ....; item, ung autre loppin de vigne contenant ung quartier appelé Planche-Moreau; et quant au regard des prés et autres héritaiges qui estoient du propre dudit feu Jehan Delorme, icelle veufve en aura la moitié, sadite vie durant, par droit de douaire; toutes voyez elle sera tenue de tenir en bon estat et suffisant les choses qui baillées lui sont pour sondit douaire, tant maisons, vignes, comme autres choses à la coustume du pays. Et quant est des maisons, courtilz et chénevreaux, et autres choses qui furent acquises à Saint-Romain par ladite veufve et ledit deffunct, les parties sont à ung que ladite veufve les tiennent sa vie durant, et, après la mort d'elle, ledit maistre Phelippe et ses hoirs y auront la moitié et les hoirs de icelle veufve l'autre moitié; et aussi sont à ung et quittent lesdictes parties l'une l'autre de toutes les choses que ilz se povoient entredeinander l'une à l'autre tant de biens dudit deffunct que autrement; et demeurent les livres de droit audit maistre Phelippe, avecques l'arbaleste et hauberjon; et le traversier de vin demeure à la veufve; et au regard de la cuve, elle demeure encores à départir, mes ladite veufve en fera ses exploiz sa vie durant; et n'y a plus aucuns meubles à départir, mes sont contentes les parties; item demeurent à ladite veufve deux courtilz, l'un assis sus les chantiers où qu'il a ung noyer, joignant.... au courtil de la cure de Saint-Aignan, ledit noyer demourant commun, l'autre courtil assis au Ruau, joignant au long du courtil de l'hospital de Linières et au chemin par lequel on va droit à Ségy » (1433). — Accensement par Philippe Delorme à Étienne Beauxamis, de tous les héritages qu'il possède en la paroisse de Saint-Romain, « réservé une pièce de terre contenant de quatre à cinq boisselées, assise à Morluz », pour le prix de six setiers de blé, moitié seigle, moitié orge; à charge, en outre, de faire abattre et amasser les noix pour les bailleurs, et de faire tous les ans une boisselée de chanvre, en recevant la semence; plus d'acquitter toutes les charges et devoirs desdits héritages (Moreau, notaire. 1456). — Déclaration baillée, par-devant Louis de Palmes, licencié ès-lois, lieutenant de Pierre Chevallier, licencié ès-lois, bailli de St.-Aignan, à maître Pierre de Launay et à messire Gilles de Palmes, chanoines, représentants du chapitre, par Philippe Delorme, maître ès-arts, deux ans

LOIR-ET-CHER. — SÉRIE G.

après la mort de sa femme Jeanne Tavernier, des héritages légués par son père Jean Delorme, au chapitre, à défaut d'hoirs du corps dudit Philippe: la maison dudit feu Jean Delorme, à St.-Aignan, joignant à une cour et appentis tenue dudit chapitre, « en laquelle maison a cinq cheminées »; la métairie de Jean Delorme, à Saint-Romain, tenue par Étienne Beauxamis, moyennant une rente annuelle de 4 setiers de seigle et 2 setiers d'orge; une rente de 5 s. t. et 2 gelines sur une maison à la Jalletière, paroisse de Châtillon-sur-Cher; une rente de 30 s. t., due sur un arpent de pré au Marchais-Sarrazin; une rente de 10 s. t. et 2 gelines sur deux quartiers de pré, l'un à Lourmelet et l'autre aux Épinieres; la plante de feu Jean Delorme à Razay, contenant un arpent, entre les terres de la Grange-Chardon et le chemin de Seigy; la vielle vigne du défunt à Razay; un quartier de vigne tenu par le déclarant à Planche-Moreau; un courtil au Ruau, baillé à rente de 3 s. 9 d. t.; un autre courtil sur les Chantiers, tenu par Guillaume de la Maison-Dieu, pour 3 s. 4 d. t. de rente; un quartier « tiercé » à la Touche à la Péraulde, baillé à rente pour 7 s. 6 d. t. et 1 chapon; un lopin de terre « tout foussoyé », près du Cher, au droit de « Beignoulx », tenu à rente de 12 d. et 2 poules; une friche à Seigy, baillée à rente de 15 d. et 1 geline; une rente de 5 s. et 1 geline sur une ouche à Seigy; un quartier d'ouche sur le Cher, tenu par le déclarant; une ouche à Morluz, baillée à rente de 12 d. t.; un quartier de terre en bois et buissons aux Perrières de Monseigneur, paroisse de Noyers, joignant au bois dudit Monseigneur. Et par le même acte, renonciation dudit Philippe en faveur du chapitre, de son droit d'usufruit (1475). — Partage entre Denis Beauxamis l'aîné, fils de Jean, et sa sœur, par lequel ledit Denis reçoit les biens suivants, sixième partie de l'héritage de son père: une chambre à cheminée au Pied-Ferrand, sur le chemin de St.-Romain à Méhers; une boisselée de terre à faire chanvre, audit héreau; une boisselée de terre à la « Voiraye », devant la porte de ladite chambre; plusieurs terres à Menotrier et le long du ruau qui descend de Méhers à l'estang de St.-Romain; un lopin d'ouche, joignant au pré de la cure de St.-Romain et au pré de la seigneurie de St.-Aignan; une journée de vigne au clos du Vigneau, sur le chemin de Méhers à St.-Romain; 3 boisselées de terre à la Massonnière; 8 boisselées à la Bouchellière, sur le chemin de la maison des Regains, appelé le chemin de Maugeguy; 3 boisselées de bois et buissons sur ledit chemin; une minée de terre au Buisson-S'cault; 5 boisselées de terre au « Vallet », joignant à la forêt de St.-Aignan; une minée de terre aux Vallées de St.-Romain, sur le chemin de St.-Romain à Noyers;

27

2 boissellées aux Vallées; 1 septérée à l'Ormeau de Pré, joignant au chemin de St.-Romain au Moulin-le-Comte, le chemin par dedans; 2 journées de vigne au clos de St.-Georges. Le reste des dépendances du Pied-Ferrand demeure à Denis Beauxamis, Jean Beauxamis et Jeanne, leur sœur. Le tout à charge d'acquitter : ledit Denis Beauxamis l'aîné, 1 setier de blé, moitié orge et seigle, à la communauté des vicaires et bacheliers; et ses frères et sœur cinq setiers de pareil blé, moitié orge et seigle. Les arbres fruitiers restent communs (Pierre Bryais, tabellion juré. 1517). — Gagement de la rente du Pied-Ferrand, ou la Cheminée-Ronde (Delaunay, notaire. 1609). — Autres gagements (1622, 1644). — Sentence par Jacques Chereau, procureur fiscal du duché de St.-Aignan, en l'absence du bailli, ordonnant paiement d'arrérages de la rente du Pied-Ferrand, par les Gaillard, au chapitre (1676). — Transaction ensuite de ladite sentence (Seiller, notaire. 1678). — Bail pour 9 ans, du Pied-Ferrand, pour 4 setiers de blé, seigle et orge (Raboin, notaire. 1680). — Autre bail, moyennant 6 setiers 1/2 et 3 chapons, et le cens de 3 d. (Adam, notaire. 1689). — Nouvelle transaction avec les Gaillard, par laquelle ils se dessaisissent en faveur du chapitre, du Pied-Ferrand, estimé 920 l. (Raboin, notaire. 1693). (V. art. 593.) — Bail desdits biens, moyennant 28 l. et 4 chapons, ou 40 s. (1693). — Autres baux de 1716, 1725, 1734. — Reconnaissance de la rente de Pied-Ferrand (Gaudeau, notaire. 1752). — Sentence par Jean-Bonaventure Theret, lieutenant civil criminel et de police du bailliage de St.-Aignan, en faveur du chapitre, ordonnant paiement d'arrérages, réparation de dommages, et déclarant valable le bail passé par ledit chapitre et contesté par les fermiers évincés (1763). — Note du XVIII^e siècle : « Pied Ferrand n'est point une baillée de fond, mais une ferme donnée à Bredier, moyennant 4 setiers 3 boisseaux seigle, 4 setiers 3 boisseaux orge, 3 chapons, 1 l. et 4 d. de cens.... Bail de 29 ans, qui ont commencé à la St.-Michel 1761, devant Charlu-chet, notaire.... » (F^o 305 du Sommier.) — A cette liasse est joint, en raison d'une cession de rentes aux Gaillard par les Chailly (v. art. 563 et 567) l'acte de fondation, par François Chailly, écuyer de cuisine et bouche de la reine douairière de France, et Jacqueline Briays, sa femme, d'un salut à la Fête-Dieu et de deux obits la veille de la Toussaint et le lendemain de la Commémoration des Morts, avec stipulation détaillée de l'ordonnance de ces services (Sandrier, notaire. 1600).

G. 597. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin.

1730-1739. — SAINT-ROMAIN. — Sentence en fa-

veur du chapitre, par Jacques-François Oudart, bailli de St.-Aignan, en paiement d'arrérages de la rente de l'héreau Sicault, consistant ladite rente en 8 setiers de blé par quart, savoir : froment, seigle, orge, avoine, 14 boisseaux au setier (1730). — Sentence du même bailli, après saisie-arrêt opérée par le chapitre (1736). — Autres sentences en paiement d'arrérages et déclaration d'hypothèque.

G. 598. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1696-1778. — SAINT-ROMAIN. — Gagement d'une rente de 400 s. due au chapitre sur : un arpent de vigne au clos du Petit-Bois-l'Abbé, contiguë à la vigne de la métairie de l'Aubrière; 5 boissellées de terre audit lieu, joignant aux terres de Lye; 3 boissellées audit lieu, joignant aux terres de la cure de Mareuil; 3 boissellées audit lieu, sur le chemin de Bray à St.-Romain; une boissellée et demie d'ouche audit lieu, contiguë à la Rue de l'Aubrière; un quartier de vigne tiercé et nouvellement planté au lieudit Chuet, sur le chemin dessus nommé (Raboin, notaire. 1696). — Autre gagement (Charlu-chet. 1778).

G. 599. (Liasse.) — 1 cahier, papier.

1711. — SAINT-ROMAIN. — Copie du bail à ferme, devant Raboin, par le chapitre, pour 9 ans, des biens suivants : 11 boissellées de terre à l'Étang-le-Comte; 1 boissellée audit lieu, sur le chemin de la Barbière; 2 boissellées à la Bouquière, entre la noue des Louets, la Bergeonnière et le chemin de Morlu; 3 boissellées audit lieu, entre ledit chemin et les terres du Peu; 10 boissellées à la Vallée, joignant à la terre de la cure de St.-Romain; 1 boissellée audit lieu, joignant à ladite terre; 6 boissellées audit lieu, joignant à la terre du chapitre et au chemin des Roulliz à St.-Aignan; 8 boissellées à la Rouche; 2 boissellées audit lieu, sur le chemin de St.-Romain aux Bouchelières; 2 boissellées au Pied-Ferrand; un demi-arpent de pré au Meurtrier, entre les prés du chapitre et le ruisseau de Beauregard à St.-Romain; un demi-quartier de pré au Baudrier, près le Gay-aux-Clercs, le pré de la cure de St.-Romain, le chemin dudit Gay et le ruisseau; 4 pointes de pré entre ledit chemin et ledit pré; 3 pointes de pré entre ledit Gay, le ruisseau, la Baronnerie; 8 pointes de pré entre le chemin, le ruisseau et le pré de l'abbaye de Pontlevoy; 8

pointes de pré audit lieu; 4 pointes de pré sur le ruisseau de la Bergeonnière; 1 quartier de pré près les Planches de St.-Romain; 1/2 arpent de pré au Gué-des-Clercs, sur ledit chemin et sur celui des Vignes; un quartier de pré près de la fontaine des Beaussiers, entre le ruisseau et le chemin de ladite fontaine; un quartier de pré dans le bourg de St.-Romain, sur le chemin de Contres et le long du pré de Monseigneur; le tout moyennant le prix de 9 l. 10 s. et 4 chapons, ou 40 s. pour les chapons. Par le même acte, le chapitre baille, à titre de rente foncière et perpétuelle, audit preneur, une maison au bourg de St.-Romain, sur le chemin de St.-Aignan à Contres; une demi-boisselée de jardin sur le chemin du village des Regains; 2 boisselées et demie d'ouche, joignant aux ouches du logis de la Croix-Blanche (lesdits biens chargés de portion de rente envers le duc de St.-Aignan et la communauté des vicaires et bacheliers), moyennant la rente de 6 l. 10 s. et le cens de 3 d. (1711).

G. 600. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1769. — SAINT-ROMAIN. — Sentence par Louis-Marie Poictelan Dutarde, lieutenant général du bailliage de St.-Aignan, entre le chapitre, demandeur, et Marie-Élisabeth Guittard, veuve Louis Dessimoneau, seigneur de la Vouste, en paiement de 29 années d'arrérages de la rente de 50 s. réclamée, et les arrérages dus de la seconde rente de 20 s., également réclamée.

G. 601. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin; 4 pièces, papier.

1609-1689. — SASSAY. — Gagement d'une rente foncière et perpétuelle de 20 s. envers le chapitre, au terme de St.-Michel, sur un héreau d'un demi-arpent au village « d'Esgrain » (Négrain), sur le chemin de la Croix-Boissière de Sassay audit Négrain (Delaunay, notaire. 1609). — Gagement de ladite rente, sur une maison, une grange, une étable, un toit à porcs, le 1/3 d'une maison dite la Cheminée-Ronde, etc. (Delaunay, notaire. 1624). — Visite de l'héreau ci-dessus, sur ordonnance du présidial de Blois, au cours du procès en déclaration d'hypothèque et paiement d'arrérages, intenté par le chapitre (1625). — Transaction par laquelle le sieur Mabillean reste possesseur de l'héreau, et renouvelle déclaration d'hypothèque (Louis Carré, notaire. 1626). — Déclaration d'hypothèque (Delaunay, notaire. 1635). — Autre déclaration (Adam, notaire. 1689). — (F^o 234 v^o du Sommier.)

G. 602. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin; 2 pièces, papier.

1621-1716. — SASSAY. — Bail à rente de la Fagotière, par le chapitre, qui considère « les grandes perthes qu'il souffre tous les ans par le guesvement qui leurs estoient faictz par ceulx qui pocceddoient les terres, herritages subjectz aux rentes que monseigneur le conte leurs avoit baillées par eschange pour la récompance de leurs mollins, mesme du lieu et mestairie de la Fagotière. . . . chargé de six septiers de bled seigle, qui leur avoit esté guesvé et quieté quinze ans sont et plus, et demoure désers sans en avoir, par eux ou leurs recepveurs, reçu ung seul grain de bled, et encores seroient les bastimens tombez et presque en ruine, n'y restant plus qu'une grange menaçant encore ruine. . . .; que ayant longuement cherchay pour rebastir ledit lieu aux mesme pris de six septiers de bled de rente, et ne c'estant trouvé aucunes personnes qui en ayent voulu bailler plus de quatre septiers, sauf ung nommé Jehan Gallier. . . ., ledit preneur. . . . sera tenu de faire faire une chambre à demouré ayant cheminée avecq une garde-robe dans l'un des costé de ladicte grange, et ung four au pinacle d'icelle, faire rebastir lesdits deux thoictz à bestes. . . . dedans trois ans; . . . pour quoy faire pourra prendre du bois dans lesdits herritages au moins dommageable que faire ce pourra » (Delaunay, notaire. 1621). — Transaction entre le chapitre et les hoirs de feu Jouauneau, à qui avait été cédée la Fagotière, en contre-échange d'une rente de 2 setiers 2 boisseaux 1/2 de seigle, autant d'orge, et 26 boisseaux et demi d'avoine, avec garantie de paiement. Lesdits hoirs gardent la Fagotière, mais chargée, comme anciennement, de la rente de 6 setiers (Raboin, notaire. 1691.) — Reconnaissance de ladite rente (1716).

G. 603. (Liasse.) — 8 pièces, parchemin; 2 pièces, papier.

1319-1788. — SEIGY. — « . . . Jehan Ragot et Perrenelle, sa femme, parrochians de Coffi, hont confessié en droit en la court monseigneur le conte d'Auxerre à Saint-Aignan en Berri, par-devant Thomas Beaufilz, clerc juré de ladite court, que il ont pris et adcensié à aux et à Guillaume leur filz et à celz qui d'aux auront cause à tant comme il seront en ceste présente vie et le survivant d'aux trois tant solement, dou prier et dou chapitre doudit Saint-Aignan, une pièce de pré et une pièce de terre entreteneuz et les aubiers et les appartenances de-

denz et d'environ, joignanz à la rivière de Chier d'une part, et au chemin qui vait de la grange de la meson à la grange de feu Robert de Clameci, d'autre part, et est appelée ladite pièce de pré communément la Noe feu Pochin; et une autre pièce de terre et de pastureau et les aubiers et les appartenances dedenz et d'environ entrepreneuz, joignanz au ruau de la Noe de la meson Deu d'une part, et audit chemin qui vait de la grange de la Maison-Dieu à la grange feu Robert de Clameci, d'autre part; à avoir, à tenir et à exploier pésiblement. o autretant de droit, de seignorie, de raison et de accion comme lesdiz prieur y avoient et avoir pooient et devoient. et tout ce pour sexante et dix-neuf solz de la monnoye courant on pais de annuelle cens ou rente. chescun an, durant leur viage, as termes qui s'ensuient, c'est assavoir à la feste de Touz Sainz à moitié et à la feste de Noël empres ensigant l'autre moitié. » (1319). — « En la court monseigneur le conte d'Aucerre et de Tournerre, seigneur de Saint-Aignan en Berry », Macé Chargé et sa femme, prennent à cens pour eux et leurs hoirs et le survivant d'eux, de Perrin Pierre, le lieu de « la Sourrinière » avec les appartenances « par deçà Chier tant seulement » pour 15 s. t. et 1 chapon aux termes de Noël et de Saint-Jean-Baptiste, et à charge d'acquitter envers le chapitre la rente d'un setier de froment dont est grevé ledit lieu (Nicolas de Voullanges, notaire. 1391). — « A tous ceulx qui ces présentes lettres verront, la garde du scel estably aux contractz de la prévosté du conté de Saint-Aignan, salut. Savoir faisons que aujourd'huy Blaise Blanchet et Mathurin Masson, noetaires jurez de la court dudit Saint-Aignan et dudit scel, nous ont relaté soubz le dire de leur serment, auxquelz nous croyons fermement quant aux choses qui s'ensuyent et autres greigneurs avoir veu, leu, tenu et diligemment regardé de mot à mot une nocte en pappier seines et entière en seing et escripture, estant ou xxj^e feuillet d'ung prothecolle commencent par ces mots : mil iij.^e xxj, le xij^e jour de décembre. Sequitur registrum venerabilis capituli ecclesie secularis et collegiate beatissimi Aniani in Bituria, Bituricensis diocesis, inceptum per me Philipum de Ulmo, magistrum in artibus et bachelarium in legibus, die martis nona die mensis decembris, qua die receptus fui in notarium et scribam dicti venerabilis capituli, post juramentum in talibus fieri solitum per me factum et prestitum anno domini millesimo quadringentesimo vicesimo primo; et finissant par ces motz : ledit jour et au dessusdit, Jehan Seneau, présent et acceptant à luy et Thevenon, sa femme, et à ung de leurs hoirs engendrez de leur chair, et etc., desdiz prieur et chappitre, ung hereau avecques ses [appartenances], assis en la paroisse

de Chasteauvieux. — Ou dedant duquel prothecolle a huict feuillets, et troys et demi non escriptz, à icelui prendre notte jusques à la fin de la teneur de laquelle notte s'ensuyt : Le venredi xxvij^e jour de novembre l'an mil iij^e trente et troys, Berthelot Le Loup dit Chantelou, parroissien de Seigy, et Johanne, sa femme. prisdrent et accensèrent à eulx et à leurs hoirs. de leur chair. et aux hoirs d'iceulx hoirs en dessendant d'oïr en droicte ligne senz hoirs de cousté, etc., de vénérables et discrettes personnes les prieur et chapitre. le lieu et appartenances de la Sourrinière. que Guillaume Chargé tenoit de feux Perrin Pierre, et lequel lieu. feux messire Pierre Baudry acquist dudit feux Perrin Pierre et l'a laissé et donné à ladite église pour la fondacion de la messe monsieur Saint-Aignan, que se chante par chacun juedi de l'an au grant autier, incontinant après matines; item, les esves de Chérelles estans en la rivière de Chier, avecques une noe contenant demi-arpent ou environ, que ledit Guillaume Chargé tenoit dudit Perrin Pierre, et lesquelles ledit feu messire Pierre Baudry a acquises dudit feu Perrin Pierre et donné à ladite église, etc., joignant à la noe de Adam Edenin et à ses esves et aux esves que les hoirs feux Hémon tiennent desdiz vénérables, et aux terres dudit lieu de la Sourrinière, à avoir., ledit temps durant, etc., pour xv. s. tournois, ung chapon. et ung sestier de froment. à payer par chacun an au terme de Tous-saint. Ainsi signé : P. Delourme. — En tesmoing desquelles choses et à la relacion desdiz jurez, nous avons signé ces présentes, le cinquiesme jour de may l'an mil. v.^e XLIX. Masson. — Gagement de ladite rente (Sandrier, notaire. 1603). — Autre gagement (Dulac et Martin, notaires. 1644). — Bail de la Sornière, moyennant paiement de ladite rente (Seiller, notaire. 1664). — Bail de 9 ans, pour 40 s. et 2 chapons (Gaudeau, notaire. 1744). — Bail de 9 ans, moyennant 5 livres et 2 chapons (Gaudeau. 1753). — Bail de 9 ans, moyennant 9 livres et 2 chapons (Charluchet, notaire. 1778). — F^o 240 du Sommier.)

G. 604. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1607-1648. — SEIGY. — Bail de neuf ans, par le chapitre, à René Beaupetit, de deux pièces de prés et pâtureaux, près de la Sornière : la première sur le Cher et sur le chemin de St.-Aignan à la chapelle St.-Eutrope, par les prés, et joignant aux Champs de Chède; la seconde, de 3 quartiers, entre le ruisseau du moulin de Seigy et le chemin susdit; moyennant le prix annuel de

21 l., 3 chapons et 1 oie grasse (Delaunay, notaire. 1607). — Bail de 9 ans, à Nicolas et André Beaupetit, des mêmes pièces, moyennant 21 l., 4 chapons et 2 oies grasses (Lefebvre, notaire. 1639). — Bail de 29 ans, à Nicolas Beaupetit, moyennant 24 l., 2 oies grasses et 4 chapons (Dulac, notaire. 1648). — F^o 247 du Sommier.)

G. 605. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1439-1762. — SEIGY. — Prise à ferme du chapitre, de trois quartiers de vigne au Bournays, le long du chemin du grand cimetière de St.-Aignan à la Cesverie, ledit bail consenti pour la vie des deux preneurs et de leurs descendants en ligne directe, moyennant 7 s. 6 d. t. et 2 chapons de rente, payables à la Toussaint, plus 3 d. d'ancien cens (1439). — Reconnaissance d'une rente foncière de 7 s. 6 d. sur 6 arpents de terres, vignes et taillis, au Pied-Cochelin, le long du grand chemin du moulin de Planche-Moreau au moulin de Roches (1699). — Autres reconnaissances de la même rente. — Compulsoire des actes concernant ladite rente (Raboin, notaire. 1715). — Sentence par Jean Guénier, sieur de Chambrossard, bailli de St.-Aignan, condamnant Jean Buot en 29 années d'arrérages de ladite rente de 7 s. 6 d. (1716). — F^o 245 du Sommier.)

G. 606. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin; 1 pièce, papier.

1698-1738. — SEIGY. — Reconnaissance d'une rente de 30 s. et 1 poule envers le chapitre et d'un cens de 4 d. sur un arpent de prés « seicherons » aux Coufflons, « restant de deux arpents.... le surplus ayant esté emporté par la rivière de Cher », entre ladite rivière, les prés de la Madeleine des Bances et les prés du chapitre (Raboin. 1698. — Autre reconnaissance. — F^o 248 du Sommier.)

G. 607. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 2 pièces, papier.

1703-1787. — SEIGY et NOYERS. — Transaction entre le chapitre, qui réclame réversion des eaux et îles des Burats ou Coufflons, donnés par bail emphytéotique du 25 avril 1494, à Jean Charron, ses hoirs et les hoirs de ses hoirs, à charge d'une rente de 5 l. 1 s., et les Blondeau, qui prétendaient la possession de ces îles par prescription, encore qu'ils eussent payé tous les ans la

rente susdite. Par la transaction, le chapitre concède auxdits Blondeau la jouissance desdites îles et eaux, leurs vies durant seulement, à charge de ladite rente (Raboin, notaire. 1703). — Transaction de même nature pour portion de ladite rente avec un héritier d'un desdits Blondeau (Mazuray, notaire. 1760). — Bail de 9 ans, par le chapitre, de 5 arpents aux Prés Coufflons, et des 3 arpents des Prés Gaigneaux, en la prairie St.-Lazare, paroisse de Noyers, pour 250 l. et 14 chapons, ou 10 l. 10 s. (Charluchet, notaire. 1787). — (F^o 282 du Sommier.)

G. 608. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1765. — SEIGY. — Bail de 9 ans, par le chapitre, du pré de la Fosse au Ladre, entre le pré de la Barre, le pâtureau de Gâtine, le ruisseau et le pré de la métairie de la Grange-Dieu, ledit pré auparavant baillé à ferme à messire Jacques Gaudeau, chanoine; ledit bail consenti moyennant le prix annuel de 60 l. et 8 chapons, ou 4 l., payables à la St.-Michel (Charluchet, notaire). — (F^o 250 du Sommier.)

G. 609. (Liasse.) — 12 pièces, parchemin 2 pièces, papier.

1412-1770. — SEIGY. — «.... En la court de monseigneur le duc d'Orléans, conte de Bloys, à Saint-Aignan.... laquelle court monseigneur le duc, à cause de sadicte conté de Bloys, tient en sa main par deffault d'omme et d'autre devoir de fyé », vente à Pierre Baudry, chanoine de St.-Aignan, de « une pièce de pré.... oultre la rivière de Pré-Herbault, contenant sept quartiers, joignant au pré de la vicairie de St.-Jehan, fondée au chastel dudit St.-Aignan, que tient à présent monsieur Pierre Espaillart, prestre, d'une part, et aux prez de Chenevières, d'autre part, moyennant 35 l. t. païés « en quinze escuz d'or aux trois fleurs de lis, du coing du roy nostre sire, vallant chascune pièce vingt et deux solz six deniers tournois et le demourant en monnoye blanche, c'est assavoir en blans de dix tournois chascun blanc » (Jean Delorme, juré. 1412). — Les vendeurs précédents ayant racheté de Pierre Baudry ledit pré pour la même somme, et l'ayant revendu pour 36 l. t. plus une maison à St.-Aignan, sur la rue Pavée, qui va de l'église à la porte de la chapelle, pour 8 l. t., avec droit de rachat au même prix, ledit droit ayant de nouveau été exercé par le vendeur, il revend lesdits biens audit Pierre Baudry pour 53 l. t. (Delorme. 1413). — Vente par Phi-

lippe Delorme à Pierre Baudry, chanoine et curé de Châteauneuf, d'un arpent de pré situé en Pré-Bault, joignant « au pré, buisson et espinière qui sépare gastine » pour 30 l. t. (Guillaume Jannu, notaire, juré. 1425). — Ledit Philippe Delorme prend à cens, sa vie durant, de Pierre Baudry, le pré ci-dessus pour 25 s. t. de rente (1425). — Bail emphytéotique, la vie durant des preneurs, d'un arpent de pré en Pré-Bault, sur le chemin des moulins de Seigy à la Sornière, moyennant le prix annuel de 17 l. t. et 8 chapons (Delaunay, notaire. 1610). — Bail de 29 ans, par le chapitre, d'un arpent aux Prés-Bault, joignant aux terres et buissons de la métairie de la Grange-Dieu, au pré de la vicairie St.-Denis et St.-Guillaume, aux prés des métairies de la Cossaye et de Beauvois, et au pré de la demoiselle de l'Herminière, moyennant le prix annuel de 4 l. et 2 chapons (Seiller, notaire. 1676). — Bail de 9 ans, de 7 quartiers de pré, dans le Pré-Fossé, aux Prés-Baux, sur le chemin de la Sornière, joignant aux prés de l'Hôtel-Dieu et de Vaubernon, moyennant 43 l. et 8 chapons, ou 4 l., plus le cens de 6 d. (Chauveau, notaire. 1723). — Bail de 9 ans, d'un arpent aux Prés-Baux, joignant au patureau de la Grange-Dieu, moyennant 12 l. 10 s. et 2 chapons, ou 20 l. (Chauveau, notaire. 1724). — Bail de 9 ans, au sieur Jacques Picault de la Grissonnière, chanoine, d'un arpent aux Prés-Baux, moyennant 12 l. 10 s. et 2 chapons (Michel, notaire. 1730). — Bail de 9 ans, des 7 quartiers au Pré-Fossé, moyennant 50 l. et 8 chapons, ou 4 l. (Gaudeau, notaire. 1732). — Bail de 9 ans, du Pré-Fossé, pour 50 l. et 8 chapons (1741). — Bail des 7 quartiers de pré et d'un arpent dit le petit Pré-Bault, dont jouissaient précédemment le métayer de Vaudechaume, moyennant 90 l. et 4 chapons, ou 40 s. (Mazuray, notaire. 1754). — Autre bail identique (Charluchet, notaire. 1763). — Bail des mêmes pièces, moyennant 110 l. et 8 chapons (1770). — (F° 252 du Sommier.)

G. 610. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1700-1772. — SEIGY. — Transaction au sujet de la rente, prétendue réversible, de 4 l. et 4 chapons, due au chapitre sur 1 quartier tiercé de pré aux Prés-Baux, entre le ruisseau du moulin de Seigy et le Pré des Miracles, un fossé entre deux, la réversibilité de ladite rente étant contestée, ainsi que son taux ramené à 3 l. 15 s. et 4 chapons. Le chapitre reconnaît les prétentions du détenteur, qui renonce à répéter 10 l. t. pour les quarante années d'arrérages perçus en trop (Raboin, notaire. 1700).

— Autres déclarations de ladite rente (Gaudeau, notaire. 1748). — (Charluchet. 1752). — (F° 255 du Sommier.)

G. 611. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1497-1775. — SEIGY. — Acte capitulaire de bail emphytéotique à Bernard Gaultier du Pommier, et à Cécile, sa femme, et à leurs hoirs en droite ligne à perpétuité, d'une pièce de vigne « vulgariter appellatam les Fruisches continentem unum arpentum juxta rutellam sancti Ginneforti », pour le prix de 15 s. t. de rente et 4 d. t. de cens, la rente payable à la Toussaint, le cens à la Nativité de la Vierge (1497). — Vente d'un arpent de vigne au-dessus de la chapelle de St.-Généfort, le long de la rouère de la Grange-Chardon à ladite chapelle, chargée de 7 s. 6 d. de rente, faisant moitié de 15 s. d'une rente due au chapitre; ladite rente moyennant 260 l. t. de principal, le sol pour livre en vin de marché (Legay, notaire (1670). — Déclaration d'hypothèque de ladite rente de 15 s. et du cens de 4 d., sur un arpent de vigne au-dessus de St.-Généfort, le long du chemin du clos des Touvents et du chemin de la Grange-Chardon, sur un demi-arpent de vigne audit lieu, le long de la rouère qui descend à St.-Généfort, sur deux quartiers de vigne audit lieu, le long de ladite rouère; plus d'une autre rente de 18 l., payable à la Toussaint, gagée sur l'arpent ci-dessus par fondation testamentaire de Jean Chartier, en date du 27 avril 1680 (Charluchet, notaire. 1775). — (F° 254 du Sommier.)

G. 612. (Liasse.) — 12 pièces, parchemin; 2 pièces, papier.

1466-1790. — SEIGY. — Acte capitulaire accensant à Guillaume Delaunay (*de Alneto*), licencié en droit canon, chanoine, et à un hoir à son choix, et 59 ans après le décès dudit hoir, une pièce de pré « gainnau » (*guinnali*), contenant un arpent « sitam in anteriori parte molendini de Planche-Moreau, prope plancheam lapideam contiguam rivulo descendenti de molendino de Rupibus, Cari et hereditagis abbatis et conventus de Pontilevio et de Aqua Viva, dicto rivulo intermedio », moyennant une rente de 50 s. t. et un cens de 2 d., payables, les 50 s. à la Toussaint, les 2 d. à la fête N.-D. de septembre (1466). — Reversales en français du preneur (P. Delorme. 1466). — Traduction dudit acte capitulaire. — Échange par lequel Mathurin Symonneau cède à Pierre Gasteau un demi-quartier de vigne en « Chainguedons », au-dessus de la

Fontaine de Tourne-Poussin, chargé seulement du droit de cens envers le chapitre, et en reçoit en échange une demi-boissellée de terre labourable audit lieu, sur le chemin du moulin de Roches à St.-Aignan, chargé aussi du droit de cens envers le chapitre (Dulac, tabellion. 1642). — Bail par transaction du tiers du pré de Planche-Moreau, pour 3 l. (Delaunay, notaire. 1638). — Bail de 9 ans, des prés de la Sornière, avec le pré ci-dessus (Seiller, notaire. 1678). — Sentence par Antoine Picault, sieur de l'Herminière, avocat en parlement, conseiller et maître des requêtes ordinaires de la reine-mère, bailli de St.-Aignan, ordonnant que le bail du pré de la Bonde sera exécutable, et que les arrérages prétendus par le chapitre lui seront payés (1652). — Baux de 1703, 1724, 1737, 1742, 1769, 1790, les premiers moyennant 18 l., le dernier, des deux pièces réunies, moyennant 54 livres 7 boisseaux de blé et 6 chapons. — (F^o 259 v^o du Sommier.)

G. 613. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1698. — SEIGY. — Déclaration d'une rente de 10 s. t., payable à la St.-Michel, sur un morceau d'ouche près l'Arche-Bricon, entre le grand chemin de St.-Aignan et le ruisseau des eaux de Planche-Moreau (Adam, notaire. 1698).

G. 614. (Liasse.) — 1 cahier, parchemin; 1 pièce, papier.

1572-1770. — SEIGY. — Déclaration de plusieurs rentes : sur l'héreau de la Chambaudière, en la paroisse de Monthou, le long du village de la Morcière au moulin du Gué-Péan; sur un héreau même paroisse, entre la métairie de Terre-Neuve et l'Étang maître Jacques; sur 6 boissellées de terre entre le chemin du moulin de la Varanne au bourg de Thézée, le chemin du moulin Fayot à St.-Aignan, le chemin du village de la Croix au moulin du Gué; sur une pièce de vigne près de la Chambaudière; sur 30 boissellées de terre appelées le Champ-Baptiste; sur un demi-quartier de pré sous l'étang Jacques Beaussire, entre le ruisseau du moulin Beaussire au moulin Varanne et le chemin de la Varanne à la Morcière; sur 20 boissellées au Pré, entre le chemin de la Morcière à Monthou et le ruisseau ci-dessus; sur toutes ces pièces, 7 setiers de blé par quart, froment, seigle, orge et avoine. De plus, 5 d. de cens sur un arpent et demi jadis en vigne, aux Basses-Cartes, paroisse de Seigy, joignant à la Chiquauderie et au chemin de St.-Aignan

aux moulins de Seigy; 15 d. de cens sur une pièce de terre avec corps de logis au Petit-Bray, paroisse de Noyers, joignant aux Fesneaux; 30 s. de rente et 13 d. de cens sur la maison du Plat-d'Étain à Noyers; 12 s. 6 d. de rente et 5 d. de cens sur un arpent de vigne aux Cartes, paroisse de Seigy, le long du chemin de la Croix de St.-Généfort aux Hautes-Cartes; 2 d. de cens sur un arpent de vigne à la Grange-Chardon, entre le chemin et la rouère de St.-Généfort; 2 d. de cens sur un demi-arpent jadis en vigne aux Basses-Cartes, entre la terre de l'Hôtel-Dieu de St.-Aignan et le chemin de St.-Aignan aux moulins de Seigy; 10 s. sur une épaule de mouton de rente payable à la Toussaint et 6 d. de cens sur un arpent et demi de vigne au lieu de la Forêt. En ladite déclaration ne sont contenues ni la maison que le déclarant tient du chapitre sur la Chaussée des Ponts, dont il a baillé déclaration particulière, ni divers héritages dépendant de la Grange-Chardon, dont il offre bailler déclaration (Payneau et Delaunay, notaires. 1572). — Autre déclaration de la dernière rente de 10 s. et une épaule de mouton sur la vigne de la Forêt (Charluchet, notaire. 1770). — F^o 261 v^o du Sommier.)

G. 615. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin; 1 pièce, papier.

1488-1583. — SEIGY. — Copie de la prise à cens par les frères Badron et Marchant, pour eux, leurs enfants, les enfants de leurs enfants, jusqu'au dernier survivant, des « illes, appelées les illes feu Caillery, au bout de Coufflon, que souloit tenir feu Caillery , joignant au pré de la vicairie feu Jehan Desbans et au pré du prioré de Paillandant, et pour une pièce de pré qui part avecques le pré de la vicairie Sainct-Estienne, contenant demy-arpent ou environ, assis en Coufflon chargée de douze deniers tz. de centz deubz ausdictz de chappistres et autres, et pour onze livres tournois et six chapons par chacun an, payable au terme de Thoussaintz » (Lecourt, notaire. 1488). — Sentence par Adrian Dudouet, écuyer, bailli de St.-Aignan, ordonnant paiement au chapitre de 11 écus soleil pour arrérages de 3 années de ladite rente de 11 l. t., évaluées à trois écus sol. 2/3 d'écu, et nouvelle déclaration d'hypothèque (1583).

G. 616. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1725. — SEIGY. — Sentence par « François Chéreau, ancien avocat au siège du duché et pairie de Saint-Aignan

en Berry, juge en cette partie pour la vacance du siège », déclarant valable le bail de 10 boisselées de terre aux Cochards, et condamnant les défendeurs à payer au chapitre 9 années d'arrérages de la rente foncière de 10 l. et 1 setier de froment, et de 12 d. de cens (1725).

G. 617. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin; 1 pièce, papier.

1643-1726. — SEIGY. — Déclaration de rentes sur : 6 boisselées de terre à l'Ouvronnière, le long du chemin de St.-Aignan au village des Bodrans; 9 boisselées de terre audit lieu; 5 boisselées audit lieu; un demi-arpent de vigne audit lieu; 10 boisselées de terre audit lieu, le long du chemin de St.-Aignan à Nouan; 8 boisselées de terre le long du chemin de la Pinouardièrre à la Touche-des-Cherpes et du chemin de St.-Aignan à Nouan; 1 quartier de vigne au clos de l'Ouvronnière, le long du chemin de St.-Aignan à Nouan; 5 boisselées de terre près du Bois-Pigné, le long dudit chemin; 6 boisselées de terre entre ledit chemin et celui de la Pinouardièrre à la Touche-des-Cherpes; 2 boisselées de terre; une septième de terre; le tout chargé de 3 setiers de froment envers le chapitre, et d'un setier de ménétreuil envers la communauté des vicaires (Dulac et Picault, notaires. 1643). — Bail par le chapitre, de 63 boisselées de terre et trois quartiers de terre à l'Ouvronnière, paroisses de St.-Aignan et Seigy; le tout en plusieurs pièces; ledit bail consenti pour une durée de 9 ans, par suite de déchéance des précédents locataires, moyennant le prix annuel de 18 boisseaux de blé et 2 chapons, payables aux chanoines, et un setier de seigle payable aux vicaires (1726).

G. 618. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1673-1778. — SEIGY. — Bail de 9 ans, au terme de la St.-Martin d'hiver, de 12 boisselées de terre au pieudit la Terre-Forte, entre le jardin de la Grange-Dieu, une haie vive entre deux, le pré du village des Tassias, les pâtureaux de la Grange-Dieu, le chemin de St.-Aignan à Couffy et la rivière du Cher, moyennant le prix annuel de 50 s. et 2 chapons, payables à la Saint-Michel (Seiller, notaire. 1673). — Copie du bail emphytéotique de 29 ans, de ladite terre, à charge par le preneur de « faire une fosse, ainsi qu'il y en avoit une cy-devant, et dont la levée existe encore à commencer depuis le jardin de la Grange-Dieu jusqu'à la rivière du Cher », moyennant le paiement annuel, à la St.-Michel, de 3 boisseaux de

seigle et 2 chapons (Cère, notaire. 1748). — Bail de 8 boisselées de terre à la Terre-Forte, « sans par les preneurs pouvoir inquiéter ni rechercher lesdits vénérables pour défaut de continence des dites huit boisselées, soit pour le présent, soit pour l'avenir, ladite terre étant exposée aux dommages de la rivière », moyennant le paiement de la redevance ci-dessus, ou 30 s. pour les 2 chapons (Charluchet, notaire. 1778).

G. 619. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1690-1758. — THÉZÉE. — Cession par Charles Lefebvre, marchand à St.-Aignan, à François Prou, vigneron à Thézée, des biens suivants : 4 chevronnées d'une grange couverte de tuile, avec le pignon du côté de levant, et les cours et ouches dépendant de ladite portion au village du Voué ou de la Basse-Ramée; 3 boisselées de terre au même lieu; 2 boisselées 1/2 de terre au Buisson; 1 boisselée au puits dudit lieu, sur le chemin de la Vallée de Voué à Thézée; 1 boisselée audit lieu et sur ledit chemin; 1 boisselée à la Rousselière, joignant à la terre de la métairie de Gué-Péan, à titre de rente foncière perpétuelle de 105 s. t., rachetable de 105 l. en principal (Raboin, notaire. 1690). — Vente par ledit Lefebvre à René Leloup, de ladite rente, moyennant 105 l. t. (Adam, notaire. 1701). — Gagement et déclaration nouvelle de ladite rente (1722, 1758). — F° 262 du Sommier.)

G. 620. (Liasse.) — 9 pièces, parchemin; 4 pièces, papier.

1611-1768. — THÉZÉE. — Échange par lequel le chapitre cède à Pierre Lesdet, « une pièce d'ousche, passaige, cours, coursières, d'ung héreau qui souloit estre en icelle avec une mesure qui est en icelluy, le tout en un tenant, contenant une boisselée et demye ou environ, assize au villaige de la Poissonnerye..... joignant..... d'ung bouct au chemin par lequel on va du Fourneau-Thibault en la forest de Choussy », tenue à rente par le père dudit Lesdet, avec le droit de cens envers le comte; et ledit Pierre Lesdet cède au chapitre « une boisselée et demyes ou environ, environnée de haies..... en laquelle y a plusieurs chesnes et ormeaux, assize audict villaige..... »; plus 1 boisselée 1/2 audit lieu, chargée du droit de cens envers le comte; dont ledit Lesdet continuera à jouir sa vie durant, aux lieu et place de ceux baillés à son père par contrat devant Sandrier, en date de

1594 (Delaunay, notaire. 1611). — Bail pour 6 ans, de la Poissonnerie, moyennant 20 boisseaux de seigle (Seiller, notaire. 1665). — Bail de 9 ans, moyennant 15 boisseaux de seigle et une poule (1674). — Sentence en paiement d'arrérages (1694). — Bail pour 9 ans, des biens suivants : l'héreau de la Poissonnerie ; 15 boisselées de pâtureau à l'étang de Souillard ; 7 boisselées de terre entre le chemin des Mottets, celui de la Croix de la Brande au Gué-Péan et celui de Thézée à Contres ; 3 boisselées aux Rues, sur ce dernier chemin ; 3 boisselées à la Chabassière, entre la terre de la Feuillette et celle de la Servandière ; 10 boisselées à la Fosse-Morin, sur le même chemin ; 2 boisselées près des pâtureaux de la Coulommière ; 1 boisselée à la Croix de la Brande, sur le sentier du Four-Thibault ; 3 boisselées au Vignes de la Besnarderie, (*al.* aux Marnières, *al.* aux Fourneaux) ; 1 boisselée aux Grands Vignes, sur le chemin de la Coulommière à la Boussignière ; 5 boisselées au-dessus des Noues et bruyères de la Coulommière et de la terre de la Penellerie, et sur le chemin de la Penellerye au Gros-Chesne ; 2 boisselées au Marchais, sur le chemin de la Coulommière à la forêt de Choussy ; 2 boisselées près la Besnarderie ; 3 pointes de pré à Cherpin, prairie d'Aveigne, entre le pré de la métairie de Bizard et celui de la Servandière ; 5 pointes et demie de prés en ladite prairie, entre les pâtureaux de la Bougonnetière et les prés du moulin de Chanteraine ; 2 pointes 1/2 audit lieu : le tout moyennant 30 boisseaux de seigle et 2 chapons ou 20 s., payables à la Saint-Michel (Raboin, notaire. 1708). — Bail de 9 ans, moyennant 26 boisseaux de seigle, 2 chapons et 5 s. (Chauveau, notaire. 1721). — Bail de 9 ans, moyennant 26 boisseaux de seigle, 2 chapons et 10 s., plus le cens de 12 d. (Michel, notaire. 1730). — Sentence par Étienne Charbonnier, ancien avocat, faisant fonctions de bailli, en paiement d'arrérages et annulation de bail (1732). — Bail de 9 ans, pour 18 boisseaux de seigle, 2 chapons et 10 s., plus le cens (1732). — Bail de 9 ans, moyennant 18 boisseaux, 2 chapons, 10 s. 12 d. de cens ; plus 100 s., une poule et 2 d. de cens pour le pré Guinebault (*v. art.* 621) (Gaudeau, notaire. 1742). — Bail de 9 ans, conforme au précédent (1752). — Bail de 9 ans, moyennant 13 boisseaux de seigle, 2 chapons, 100 s. d'argent et 2 d. de cens (Charluchet, notaire. 1768). — (F^o 262 v^o du Sommier).

G. 621. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1700-1731. — THÉZÉE. — Bail de 9 ans, par le chapitre, d'un quartier de pré à Guinebault, entre le pré

LOIR-ET-CHER. — SÉRIE G.

du Duc et le ruisseau du Moulin-le-Comte au moulin de Chanteraine, et le pâtureau de la Chauvelière, moyennant le prix annuel de 7 l. (Raboin, notaire. 1700). — Bail de 9 ans, moyennant 100 s., 1 poule et le cens de 1 d. (Michel, notaire. 1731). — (F^o 264 du Sommier.)

G. 622. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1784. — THÉZÉE. — Bail de 9 ans, par le chapitre, d'un morceau de pré en la prairie d'Aveigne, joignant à la terre de la métairie de la Chauvelière, moyennant 25 s. de ferme (Chauveau, notaire).

G. 623. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1692-1758. — THÉZÉE. — Transaction entre le chapitre, agissant pour lui et les vicaires, intéressés pour un tiers, et « noble Charles Goislard, sieur de la Droictière, sy devant bailli de Saint-Aignan », au sujet des arrérages, réclamés par le chapitre, de 29 années de la rente de 4 setiers seigle, 4 setiers orge, 2 setiers avoine et 6 chapons, sur les héritages et le terrage de Vauréau, conformément au bail emphytéotique du 26 avril 1498. Ledit Goislard excipait d'ignorance et de prescription quarantenaire, prétendant les héritages insuffisamment spécifiés dans l'acte produit, et, au contraire, la rente insuffisamment spécifiée dans la vente de certains héritages passés par son père devant Dulac, le 21 décembre 1642 ; il alléguait au reste que, depuis ladite vente, dessaisi des héritages, il ne pouvait être tenu de la rente. Le chapitre répondait, en offrant de prouver que ledit Goislard était toujours détenteur desdits héritages, la vente susdite étant feinte, et que ladite rente avait été payée par les auteurs dudit Goislard et leurs prédécesseurs, tellement que lesdits auteurs avaient acheté, devant Delaunay, notaire, le 27 février 1603, la Bougonnetière, chargée du quart de la rente en question, ce qui fait bien juger que les deux autres métairies y joignant ont été acquises aux mêmes charges ; que ledit achat, en mettant les Goislard hors de bonne foi, suffisait à interrompre la prescription ; enfin que, lors du partage entre le défendeur et ses cohéritiers, ladite rente avait été reconnue. Par transaction, le sieur Goislard reconnaît ladite rente, affectée sur ses métairies de la Bougonnetière et Aveigne ; le chapitre a renoncé aux arrérages passés, s'en tenant aux arrérages échus depuis l'instance formée, que ledit Goislard a promis payer au jour de Pâques charnelle prochain. Ladite transaction

lue aux vicaires, qui l'ont approuvée (Adam, notaire. 1692). — Reconnaissance de ladite rente (Michel Chauveau, notaire. 1721). — Reconnaissance, par-devant les conseillers du roi, notaires à Tours, Dreux et Chéreau, de ladite rente, par Madeleine Gaultier, veuve de Louis Goislard de la Droictière, négociant à Tours, paroisse St.-Pierre-du-Chardonay (1757). — Autre reconnaissance par les Goislard (Mazuray, notaire. 1758).

G. 624. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1702. — THÉZÉE. — Constitution, en faveur du chapitre, d'une rente foncière de 28 l. 15 s. t., affectée sur la Bougonnetière, par Charles Goislard et sa femme, jusqu'à remboursement, en deux paiements égaux, de la somme de 275 l., due par les constituants « pour arrérages de plusieurs rentes du temps que feu honorable homme François Gittard estoit leur receveur (des chanoines), et suivant le compte arrêté par les directeurs des créanciers dudict defonct sieur Gittard » (Adam, notaire).

G. 625. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1712. — LUÇAY (Cher). — Opposition par le chapitre, au greffe du duché, à la saisie de la terre et seigneurie de Lucé, requise par la dame de Beauvau, femme séparée de biens de messire François de Rochefort, chevalier, seigneur comte dudict Luçay; ladite opposition pour être conservée en la rente de 3 l. due sur deux arpents de pré, et pour être payée de 6 années d'arrérages de ladite rente, échues au jour de St.-Jean-Baptiste dernier, sans préjudice de l'année courante, sans préjudice des frais adjugés au chapitre pour raison de ladite rente, par sentence du 15 janvier 1710. — Opposition aux requêtes du Palais, à Paris. — Jugement des requêtes du Palais, à Paris, ordonnant que la terre de Luçay et ses dépendances ne sera vendue qu'à charge, par l'adjudicataire, de fournir et payer au chapitre ladite rente de 3 l., affectée sur 2 arpents de pré au lieu dit le Potereau, conformément aux sentences du bailli de Luçay, du 22 décembre 1704, (messire de Rochefort consentant), et du bailli de St.-Aignan, du 15 janvier 1710, et ordonnant de payer audit chapitre la somme de 21 livres pour arrérages dus. — (F° 221 du Sommier.)

G. 626. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin; 2 pièces, papier.

1628-1744. — ÉCUEILLÉ (Indre). — Reconnaissance

d'une rente de 3 quarts de froment, portion de la rente de 15 boisseaux de froment, ladite portion de rente affectée sur 28 boisselées de terre à l'Aubuee, paroisse de Cloué, joignant à la terre du sieur de la Fouquetière (Delaunay, notaire. 1628). — Déclaration desdites 28 boisselées, tant à cause de la métairie de la Poterie, qu'en raison d'acquêts, entre la terre de la Fouquetière et la « Fontaine de l'Arable », chargée, avec autres biens et bâtiments, envers le chapitre, ayant droit du comte, d'une rente de 15 boisseaux de froment (1631). — Sentence par Étienne Chéreau, sieur de la Guilbardière, avocat en parlement, bailli de St.-Aignan, en paiement d'arrérages de ladite rente (1631). — Promesse de paiement au sieur Juchereau, demeurant à Cloué, par François Bodin, fermier de la seigneurie de la Bridelière, pour vente d'une cavale sous poil gris pommelée, la somme de 115 l. t. (Helluye, notaire à Loches. 1683). — Sentence par Jean Cheret, licencié ès-lois, avocat au Présidial de Châtillon-sur-Indre, bailli de la châtellenie d'Écueillé, pour « messire Jean-Louis Marcot de Fiesque, chevalier, comte de Fiesque et prince de l'Empire, de Lavaigne, Callesan et de Croizy, baron de Leparoux et de Brion, seigneur chastellain dudict Escueillay, Sestray et aultres lieux, et des fiefs des Haultes et Basses Roches, la Loitière, la Borde et des deux tierces parties du fief de la Ferrière », contre le sieur Juchereau, en paiement d'arrérages de la rente de la Poterie ou Lucrye (1663). — Transaction avec le sieur Juchereau, pour l'exécution de la sentence ci-dessus, moyennant 114 l. 8 s. 4 d. (1663). — Gagement de ladite rente sur 28 boisselées de terre à l'Aubuee, entre le ruisseau des Clavetières au moulin de la Roche, et celui qui des Noubées et de la Poterie descend au ruisseau d'Écueillé; un corps de logis à la Poterie avec 3 boisselées; 15 boisselées au-dessus des Clavetières, entre les terres de la Poterie et de la Bouttinière, qui dépend du prieuré de Cloué, et les terres de la Ferrière à madame d'Écueillé; une boisselée d'ouche à la Poterie, sur le chemin de la Ferrière à Cloué; 9 boisselées sur le chemin de la Poterie à la Ferrière; 6 boisselées de terre, taillis, prés, noubées, marchais; 4 boisselées aux Cailoux, entre le chemin d'Écueillé à la Chaultière, et la noubée de la Ferrière; 6 boisselées audit lieu, sur le ruisseau des Noubées de la Poterie au ruisseau d'Écueillé (Bernardeau, notaire. 1670). — Sentence par Pierre Quantin, sieur des Chesneaux, bailli de St.-Aignan, en paiement d'arrérages de ladite rente (1699). — Ordonnance de paiement de 32 l., pour quatre années d'arrérages de la rente de 16 boisseaux de froment, sur l'Aubuee et la Poterie, à raison de 10 sous le boisseau, à prendre, par privilège, sur les deniers de la vente de la Fouquetière

(1710). — Reconnaissance de la rente de la Poterie, par Antoine de Préaux, baron de la Fouquetière (paroisse de Luçay) (Raboin, notaire. 1716). — Sentence en déclaration nouvelle de ladite rente (1744). — Note du XVIII^e siècle : « Prescrite faute de titres nouveaux ».

G. 627. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin.

1666-1671. — VILLANTROIS (Indre). — Bail pour 3 ans, d'une maison avec une septérée de terre au village des Pages, avec tous les héritages vendus au chapitre par Pierre Sajot l'aîné, le 4 décembre 1664, ledit bail consenti moyennant 23 l. de ferme (Seiller, notaire. 1666). — Bail pour 5 ans, d'un tiers du domaine de la cure de Villantroy, ainsi que le tenait Pierre Sajot, moyennant 40 l. de ferme (1670). — Bail pour 9 ans, d'une maison au village des Pages avec les héritages en dépendant, moyennant 3 setiers de blé par quart de ferme, payable au curé de Villantroy, à la décharge du chapitre, pour ce qui est dû audit curé sur le lieu de Rocheboin; plus 6 l. 13 s. de rente, payables au sieur Étienne Picault, pour sa part auxdits héritages (Raboin, notaire. 1694). — Bail pour 9 ans de ladite maison, avec une septérée de terre près ladite maison, joignant de toutes parts aux terres du Petit-Courjon; une autre septérée joignant aussi auxdites terres; 8 boissellées situées de même; 3 boissellées dans les Chesnets, entre les terres du Petit-Courjon et celles de Rocheboin; 15 boissellées audit lieu des « Chesnatz », entre lesdites terres; 4 boissellées à la Cave-Bodin; 4 boissellées près du village aux Pages, sur le chemin du Petit-Courjon à Châteauneuf; 4 boissellées entre ledit chemin et le moulin des Bans et l'arche de la Belle-Roche; 18 boissellées aux Prés, sur le chemin de la Grossinière à la prairie de Courgeon; ledit bail moyennant 6 l. 13 s. de ferme, et à charge de payer, à l'acquit du chapitre, 3 setiers de blé par quart au curé de Villantroy « pour son gros deub sur le lieu de Rocheboin » (1711). — (F^o 267 du Sommier.)

G. 628. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1747-1788. — NOUANS (Indre-et-Loire). — Arpentage, par Louis Desorbiers, notaire, arpenteur du comté de Montrésor, résidant au château de Ferté, paroisse d'Orbigné, de deux morceaux de pré, l'un appelé le Breuil, contenant 25 chaînes, l'autre appelé le Grand-Pré, contenant un quartier, le long du ruisseau qui des-

cend de Moreu au Tufeau; lesdits prés appartenant au chapitre (1747). — Bail de 6 ans, par le chapitre, desdits prés, moyennant 18 l. et 2 chapons ou 20 s. (Mazuray, notaire. 1754). — Bail de 18 ans, moyennant 19 l. et 2 chapons, ou 30 s., plus le cens de 3 d. (Charluchet, notaire. 1788). — (F^{os} 230 et 239 du Sommier.)

G. 629. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin; 4 pièces, papier.

1471-1775. — TOURS (Indre-et-Loire). — Sentence par « Jehan Lopin, licencié en lois, juge des plez et juridiction temporelle de honorables hommes et saiges messeigneurs les doyen et chappitre de l'église de Tours », ordonnant délivrance aux Hardi, comme plus proches parents en la ligne paternelle, de moitié des biens laissés par feu maître Jean Bouteron, chanoine, « ou fief desdiz honorables »; malgré les prétentions d'autres parents, et sur examen des généalogies et enquêtes produites de part et d'autre, et faites respectivement par le bailli de St.-Aignan, et le bailli de St.-Benoît-sur-Loire; mettant aussi à néant l'opposition du procureur général du chapitre de Tours, maître Louis Quetier, qui disait « que ledit feu Bouteron estoit décédé aubain ou fief desdiz honorables, par quoy les biens dudit feu saiziz appartenoient par aubenage auxdiz honorables ». Plége et caution Macé Testu « subget et estaiger desdiz honorables » (1741). — Cession à maître Jean Nyvard, chanoine de St.-Aignan, de 33 s. 4 d. de rente, faisant les deux tiers d'une rente de 50 s. payable à Noël et à la Saint-Jean, sur un jardin à Tours, hors la ville, le long du chemin appelé la rue de Mainmorte, moyennant 30 l. t., dont quittance (Bernardeau, notaire juré. 1497). — Messire René Gazillart, vicaire et chapelain en l'église de Tours, prend à rente de Jean Nyvard, une maison en la ville de Tours, au fief de Saint-Léobart, le jardin touchant à la chapelle dudit saint, moyennant une rente de 110 s. t., en 2 termes, à Noël et à la Saint-Jean, payant en outre, ledit preneur, 15 s. t. de rente, pour le fonds de ladite maison, au chapelain de la chapelle Ste.-Marthe, fondée en l'église de Tours (M. Testu, notaire à Tours. 1502). — Sentence par « Jacques d'Estouteville, chevalier, seigneur de Beyne et de Blainville, baron d'Ivry et de Saint-Andry en la Marche, conseiller, chambellan du roy nostre sire et garde de la prévosté de Paris, commissaire gardien, juge seul et pour le tout donné et député de par le roy nostre dit seigneur, aux maistres régens et escolliers estudians en l'Université de Paris et aux suppostz d'icelle », en faveur de Jean Nyvard, joint en la cause à « maître Mathurin Boussiraille, aussi prebtre et escollier

estudiant en l'université de Paris », pour la possession de ladite maison de « St.-Liffard », à lui contestée pour partie par des hoirs de M^e Bouteron (1503). — « Entre le procureur de la court du fief, terre et seigneurie, monsieur Saint-Libert de Tours, membre deppendant de l'abbaye Saint-Pierre de Pouilly, demandeur en matière de saisye par deffault d'exhibition de contractz, droictz et devoirs non payez à ce jour, demandeur, d'une part », et maître Antoine Boutin, défendeur, requérant main-levée de ladite maison, au fief St.-Libert, du consentement dudit procureur, main-levée est faite. « Faict au Pallais royal de Tours, comme territoire emprunté, par nous, François Soulet, licencié ès-loix, bailly dudict lieu Saint-Libert, le sabmedy cinquiesme jour d'aoust, l'an mil cinq cens cinquante et neuf. » — Reconnaissance d'une rente de 9 livres, payable au chapitre de St.-Aignan, sur ladite maison, paroisse de St.-Pierre-des-Corps, sur la rue la Cour-Fourier (René Luillier, notaire à Tours. 1632). — Autre gagement de ladite rente, faisant mention du titre constitutif, passé entre le chapitre et Simon Bellanger, aïeul du déclarant, devant Sandrier, le 23 août 1594 (1698). — Sentence du présidial de Tours, en paiement d'arrérages de ladite rente, et permettant au chapitre de rentrer en possession de ladite maison (1718). — Bail à vie, à la veuve Bellanger, à charge des droits seigneuriaux de quelques petites rentes prétendues par le chapelain de St.-Libert, et moyennant une rente de 42 l. 10 s. (1719). — Charles de Menout, doyen, logé à Tours, en l'hôtel St.-Jacques, paroisse St.-Étienne, loue à titre d'empyhtéose, à Louis Coullon, procureur au présidial, et à sa femme, leurs vies durant, ladite maison, à charge des rentes dues comme ci-dessus, et la rente de 42 l. 10 s. (Georges et Gersans, notaires à Tours. 1522). — Bail de 9 ans, moyennant 48 l. (Gaudeau et Guillonneau, notaires. 1775). — (F^o 266 du Sommier.)

G. 630. (Liasse.) — 17 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1646-1764. — PROCÉDURES. — Liasse de sentences relatives à des biens du chapitre non désignés. — Sentence de François Coureau, lieutenant général du bailliage, ordonnant, entre maître René Berton et Pierre Toreau, l'achèvement de l'exécution commencée (1646). — Sentence d'Antoine Picault, sieur de l'Herminière, bailli de St.-Aignan, entre maître René Bertin, et Mathurin Girard, dépositaire des biens de justice, lequel, dans l'exécution ci-dessus, s'est volontairement rendu dépositaire de 30 brebis et 2 vaches, condamnant ledit Gi-

rard « par emprisonnement de sa personne, à se présenter et mettre ès-mains du sergent exécuteur ou autres, lesdites brebis et vaches », sous peine de payer la dette pour laquelle l'exécution a été faite (1646). — Sentence en paiement d'arrérages par Pierre Quantin, en laquelle le chapitre n'apparaît pas (1692). — Ordonnance de compulsion par Pierre Quantin, dans la cause entre le chapitre et Groslier, marchand à Châtellerault, autorisant sa femme, Élisabeth Ragueneau, au sujet d'une rente non désignée (1698). — Sentence par François Chéreau, plus ancien avocat du siège, faisant fonctions de juge, ledit siège vacant, ordonnant paiement de lods et ventes au chapitre pour l'achat d'une maison (1728). — Sentence ordonnant, sur la requête du chapitre, à un dépositaire, de se dessaisir des fruits et effets, exécutés à la requête dudit chapitre (1728). — Saisie-arrêt par François Dadouet, bailli, à la requête du chapitre, pour cause de réparations à faire à des bâtiments tenus dudit chapitre (1737). — Sentence en paiement de 5 ans d'arrérages d'une rente de 7 l. (1737). — Sentence en paiement de cinq ans d'arrérages d'une rente de 4 l. 10 s. (1739). — Sentence par Bernard Benoist, bailli de la châtellenie de Villeloin, en paiement d'arrérages de deux ans d'une rente de 23 l. et 4 chapons (1744). — Sentence en paiement de 29 années d'arrérages et en déclaration nouvelle de 20 s. de rente sur une maison (1746). — Sentence par Jean-Bonaventure Théret, avocat du présidial de Châtillon-sur-Indre, lieutenant civil et criminel et de police du bailliage de St.-Aignan, en paiement d'un loyer de 16 s. sur une maison à Noyers (1763). — Sentence par Étienne Meusnier, notaire royal, ancien procureur au comté de Montrésor, faisant fonction de bailli audit comté, ensuite de saisie-arrêt ordonnant de payer au chapitre 33 l. 3 s. pour 6 années de rente foncière, à raison de 110 s. 6 d. par an (1764).

G. 631. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1721. — DOYENNÉ. — SAINT-AIGNAN. — Les Noues. — Bail de 9 ans, par messire Charles de Menoust, doyen, d'un quartier de pré ou pâtureau, provenant du partage que messieurs du chapitre ont fait de la métairie des Noues, située aux environs du village de la Cesverie, et de 10 boisselées de terre près Saint-André, le tout moyennant le prix annuel de 35 l., payable à la Saint-Martin d'hiver (1721).

G. 632. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

1733-1738. — DOYENNÉ. — SAINT-AIGNAN. — Baux par Jacques Leloup, doyen, d'un arpent de vigne rue Chèvre, contigu au chemin de Montrésor, ledit bail passé pour 9 ans, et moyennant le prix annuel de 25 l. et 4 chapons, payables à la Saint-Martin d'hiver (1733 et 1738).

G. 633. (Liasse.) — 3 pièces, papier.

1731-1760. — DOYENNÉ. — COUFFY. — Bail par Jacques Godeau, chanoine, fondé de procuration de messire Jacques Leloup, grand-chantre de l'église de Dol et doyen du chapitre de St.-Aignan, à Noël-Pierre Bourgognon, sieur de la Guitonnière, bourgeois de St.-Aignan, pour 9 ans, d'un arpent de pré dans la prairie de Couffy, près la chapelle de St.-Eutrope, moyennant 18 l. de rente (1731). — Bail de 9 ans, par Jean-Marie de la Touche-Boutin, doyen, dudit pré, joignant au pré de la Boirie, appartenant à M. Duval, curé de St.-Romain, moyennant 16 l. de ferme à la Saint-Martin (Gaudeau, notaire. 1751). — Bail par ledit doyen, pour 9 ans, dudit pré, moyennant 20 l. (Cère, notaire. 1760).

G. 634. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1755. — DOYENNÉ. — COUFFY. — Bail par M. de la Touche-Boutin, doyen, pour 9 ans, d'un quartier de pré en la prairie de la Rochière, moyennant 3 l. et 2 poules de ferme à la Saint-Martin (Ponel, successeur de Mazuray, notaire. 1755).

G. 635. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1700-1744. — DOYENNÉ. — COUFFY. — Cession par Marie Charrault, femme de Gilles Besson, cardeur à St.-Aignan, à Pierre Bigot, journalier à Couffy, de : 3 boisselées de terre au lieudit le Moulin ou les Rivières, entre les terres de la Droitière, le Prateau et le Cher ; sa part à 1 boisselée de terre audit lieu ; 1 boisselée de terre au lieudit Rossignol, entre les terres de la Droitière, le chemin de Couffy à St.-Aignan et les friches ; lesdites

terres chargées de cens et de portion de rente envers le prieur de Couffy, jusqu'à concurrence d'un boisseau de seigle, deux boisseaux et deux écuellées d'avoine, 18 d. et portion de chapon ; ladite cession faite moyennant constitution d'une rente foncière perpétuelle de 1 boisseau de méteil et 1 boisseau d'orge à la Saint-Michel ; ladite rente amortissable de la somme de 15 l. (Raboin, notaire. 1700). — Échange par lequel Charles de Menoust, doyen, cède à Antoine Charault 2 boisselées de terre dépendant du doyenné, à cause du partage de la métairie des Noues, près la Sèverie, sur le chemin de St.-Aignan à Orbigné et la rouère qui descend dans la taille de la Louattière, chargées du cens envers le chapitre ; et ledit Charrault cède audit doyen la rente de 1 boisseau de méteil et 1 boisseau d'orge, rachetable de 15 t. sur divers biens à Couffy (v. ci-dessus) (Chauveau, notaire. 1718). — Reconnaissance de ladite rente (Gaudeau, notaire. 1744).

G. 636. (Liasse.) — 1 papier.

1754. — DOYENNÉ. — COUFFY. — Cession, par Pierre Duveau, peintre à Romorantin, à Jacques Carré, laboureur à la Salaise, paroisse de Couffy, de : 1 boisselée 1/2 de terres, faisant moitié de trois, à Trompesoury, entre les prés de la Salaise et de Trompesoury ; 1/2 boisselée au Rossignol, entre le chemin de St.-Aignan à Couffy et la métairie du Colombier ; lesdites terres chargées de portion de 3 boisseaux de seigle et orge envers le doyenné, et de pareille portion de la rente solidaire de 8 boisseaux de seigle et de 14 boisseaux d'avoine envers le prieuré de Couffy (Cère, successeur de Gaudeau, notaire. 1754).

G. 637. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin.

1506-1758. — DOYENNÉ. — MAREUIL. — Acte par lequel le chapitre accense à Noël Bénard, pêcheur, et à ses hoirs en ligne directe « medietatem pro indiviso braye aquarum et piscariarum de Alno, partiens pro alia medietate cum dicto Bénard qui eam tenet a nobis », moyennant 45 s. t. de ferme, payable à la St.-Jean et à Noël (1506). — Bail desdites brayes et eaux, à Michel Clément, sa vie durant, moyennant 16 l. t. et 1 brocheton, ou 5 s. (Daussainct, notaire. 1563). — Bail de 29 ans, au terme de la St.-Michel, de ladite parée d'eau entre l'eau des vicaires, l'eau de la Braye-le-Comte et les terres de Brichouanne, moyennant 30 s. et 2 chapons (Raboin,

notaire. (1653). — Bail par Jean Michel à Noël Bigot, d'un morceau de terre à la rouère de l'Aune, entre le chemin de St.-Aignan à Mareuil et la rouère de l'Aune, moyennant une rente de 4 l. (Bodin, notaire. 1678). — Bail de 59 ans, par François de Bonnafau, doyen, dudit morceau de terre, moyennant 20 s. de ferme au terme de la St.-Martin (Raboin, notaire. 1698). — Bail de ladite pièce, par M. de la Touche-Boutin, doyen, moyennant 40 s. de ferme).

G. 638. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

1740-1754. — DOYENNÉ. — SAINT-ROMAIN. — Bail de 9 ans, par Jacques Leloup, doyen, d'un arpent de pré, joignant au pré de la métairie de la Chauvelière, moyennant 8 l. de ferme (Gaudeau, notaire. 1740). — Bail de 9 ans, par M. de la Touche-Boutin, doyen, dudit pré, dans la prairie de Lourtière, entre le ruisseau du Moulin-le-Comte au Moulin de l'Aubière, et le chemin du Moulin des Ponts aux Planches, moyennant 8 l. de ferme (Mazuray, notaire. 1754).

G. 639. (Liasse.) — 3 pièces, papier.

1733-1760. — DOYENNÉ. — SEIGY. — Bail pour 9 ans, par Jacques Leloup, doyen, d'un quartier de pré entre les Grands-Prés de Seigy et la métairie de la Guilbardière, tel que le tenait messire Gaudeau, charron, moyennant 4 l. 10 s. de ferme (Gaudeau, notaire. 1733). — Bail de 9 ans, par M. de la Touche-Boutin, doyen, moyennant 4 l. de ferme (1748). — Bail de 9 ans, par le même, moyennant 100 s. de ferme (Cère notaire. 1760).

G. 640. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1681-1767. — PRÉBENDE de M. René Bardou. — SAINT-AIGNAN. — Bail de 9 ans, par maître J.-B. Moreau, chanoine, d'un quartier de vigne portant noyers et arbres fruitiers, avec un quartier d'ouche et jardin, portant amandiers et arbres fruitiers, au lieu appelé la Laurendière, au faubourg du Marché, fermé de haies du côté du champ de foire, moyennant 8 l. t. et 2 poulets de ferme au terme de la St.-Martin (Raboin, notaire. 1681). — Bail de 9 ans, par le même, moyennant 100 s. t. et 2 poulets (Raboin, notaire. 1682). — Bail par maître Antoine Blondeau, chanoine, durant le temps de sa vie canoniale,

dudit quartier de vigne, moyennant 8 l. pour les trois premières années et 10 l. pour les suivantes (Chauveau, notaire. 1723). — Bail de 9 ans, par maître René Bardou, d'un quartier de vigne au clos des Champs-Guédon, moyennant 10 l. de ferme (Charluchet, notaire. 1767).

G. 641. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin; 3 pièces, papier.

1762-1774. — PRÉBENDE de M. René Bardou. — SAINT-AIGNAN. — Iles du Cher. — Sentence de Jean-Bonaventure Thérêt, avocat au présidial de Châtillon-sur-Indre, lieutenant civil, criminel et de police du bailliage de St.-Aignan, condamnant le défendeur à payer 23 l. à maître René Bardou, chanoine, pour la tonture d'un morceau de pré contenant un arpent, situé aux Iles du moulin, près des ponts (1702). — Bail par ledit chanoine, de ladite pièce de pré, contenant deux arpents ou environ, ledit bail passé pour 9 ans, à charge « d'entretenir ledit pré en bonne nature de lieux, sans y laisser croître d'épinnes ni taupinnes, d'éteister les arbres éteistaux en tems et saison convenable, sans en avancer ny retarder les coupes », et moyennant le prix annuel de 25 l. et 4 poulets, payable à la Saint-Martin, en la maison du bailleur (1764). — Autre bail du même pré, pour le même temps, moyennant 30 l. et 4 poulets (1774).

G. 642. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 3 pièces, papier.

1733-1772. — PRÉBENDE de M. René Bardou. — SAINT-AIGNAN. — Terre des Noues. — Bail par Jean Charbonnier, chanoine, de 6 à 7 septeécées de terres sises aux Noues, joignant aux Noues du chapitre, un chemin entre deux, aux terres des métairies de Vaudechaume et du Guéret, au chemin de Vaudechaume et au chemin qui conduit du chemin des Noues du chapitre au chemin de St.-Aignan à Orbignay, ledit bail passé pour 9 ans et moyennant le prix annuel de 20 l. 15 s., payable à la Saint-Michel (1733). — Bail de la même terre, par maître J.-B. Guérineau, chanoine, pour 9 ans, et moyennant le prix de 20 l., payable à la St.-Martin (1747). — Bail passé par le même, pour la durée de sa vie canoniale, moyennant 25 l. par an au même terme (1756). — Bail de 9 ans, par maître René Bardou, chanoine, moyennant 21 l., payables à la Saint-Martin (1763). — Bail de 9 ans, par le même, moyennant 26 l. 2 s. et 2 poulets (1772).

G. 643. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1709. — PRÉBENDE de maître Antoine Blondeau. — SAINT-AIGNAN. — Bail de 46 ans, par ledit chanoine, d'une boisselée de terre en friche, au Cormier, le long du chemin de St.-Aignan au bas village de la Séverie et du grand chemin de St.-Aignan au carroy dudit village, ledit bien dépendant du canoniat dudit sieur et de J.-B. Thoreau avant lui, ledit bail passé moyennant le prix annuel de 20 s., payable à la Saint-Martin d'hiver.

G. 644. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

1778. — PRÉBENDE de messire Étienne de Bonnafau. — SAINT-AIGNAN. — Bail par ledit chanoine, d'un demi-arpent de vigne, avec la terre attenante, derrière le parc du château, au lieudit le Cormier ou le Bassin, ledit bail passé pour la vie canoniale du bailleur, à charge d'entretenir ledit demi-arpent « bien cultivé, fumé, provigné, façonné et encharnellé de charnier rond », et moyennant le prix annuel de 18 l., payable à la Saint-Michel. — Bail par le même, pour la durée de sa vie canoniale, d'un quartier de vigne sis rue au Loup, ou aux Ormeaux, moyennant le prix annuel de 8 l., payable à la Saint-Michel.

G. 645. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1735-1754. — PRÉBENDE de messire Étienne de Bonnafau. — SAINT-AIGNAN. — Bail de 9 ans, par ledit chanoine, de 18 boisselées de terre aux Cosses, entre les terres des religieuses de Saint-Aignan, de Vaudechaume, de Vitray et de la Janverie; 2 boisselées de terre au-dessus des vignes des Baraudières, entre lesdites vignes, les terres de Vitray et le chemin de Vaudechaume à Vitray; deux boisselées de terre aux Nouettes, entre les Baraudières, la sente de St.-Aignan aux Baraudières et la rouère; six boisselées au même lieu, entre les rouères et les Terres de la Foinière et de la cure de St.-Aignan; 2 septerées de chénevières, entre le chemin des Noues aux petites Croix de la Dobinerie, et ceux des Ormeaux à la Terre-Rouge et à la Croix Saint-Jacques, ledit bail consenti au nom dudit chanoine par dame Catherine Garnier, sa mère et tutrice, moyennant le prix de 14 l. 15 s., payable à la Saint-Michel (1735). — Bail de 9 ans des mêmes terres, par ledit chanoine, moyen-

nant le prix de 15 l., payables à la Saint-Michel, et un gâteau d'une valeur de 30 s. au jour des Rois (1754).

G. 646. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin; 1 pièce, papier.

1727-1751. — PRÉBENDE de messire Étienne de Bonnafau. — SAINT-AIGNAN. — Constitution de rente foncière par Jacques Picault de la Grisonnière, chanoine, sur une demi-boisselée de terre et friche sise aux Nouettes, village de la Cesverie, joignant par le dessus à la rouère de la Louettière, et par le dessous au grand chemin de St.-Aignan à Orbigné, ladite rente montant à la somme de 10 sols et 1 denier de cens joint et indivisible, payable à la Saint-Martin, et le cens à la Notre-Dame de septembre, conduit devant la chapelle N.-D. des Miracles (1727). — Reconnaissance de ladite rente en faveur de messire Étienne de Bonnafau, chanoine (1751).

G. 647. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1750-1774. — PRÉBENDE de messire Étienne de Bonnafau. — SAINT-AIGNAN. — Constitution, par maître Silvain Gautier, chanoine, d'une rente foncière perpétuelle de 30 s., assignée sur une boisselée de terre à Vitray entre le chemin dudit Vitray et la rouère, ladite terre baillée à dame Hilaire Lequé, veuve de Gilles Depont, garde des plaisirs du duc de St.-Aignan, ladite rente payable à la Saint-Martin (1750). — Bail de 9 ans, passé par messire Étienne de Bonnafau, chanoine, à son coufrère Jacques Godeau, de la portion des bâtiments, terres, ouches, jardins et dépendances du lieu de Vitray, annexée à la prébende dudit bailleur, ledit bail consenti moyennant le prix de 16 l. (1751). — Autre bail de 9 ans des mêmes terres, à Jacques Bodin, journalier, moyennant 19 l. et 4 canards (1764). — Autre bail des mêmes terres pour 8 ans, par le même au même, moyennant le prix annuel de 24 l. (1774).

G. 648. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1764. — PRÉBENDE de maître Alexandre Delaborde. — SAINT-AIGNAN. — Bail de 9 ans, par ledit chanoine, de 3 morceaux de pâtureau et une boisselée d'ouche à Vitray, moyennant le prix annuel de 50 s., payable à la Saint-Michel.

G. 649. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1629-1785. — PRÉBENDE de maître François-Antoine Gastignon. — SAINT-AIGNAN. — Bail emphytéotique de 59 ans, par le chapitre, de 5 boisselées de terre à la Hure, joignant par le bas au chemin de la Porte-Baudon à Vaubizard, et d'autre part à une ouche dépendant de la vicairie du château, moyennant le prix annuel de 40 s. et un chapon, payable à la Toussaint, et un cens de 4 d. payable à la fête de N.-D. de septembre (1629). — Bail de 10 ans, par maître J.-B. Thoreau, chanoine, de 10 boisselées de terre à la Hure, moyennant le prix annuel de 6 l., payable à la St.-Michel (1691). — Bail de 27 ans, par F.-A. Gastignon, chanoine, d'un demi-arpent d'anciennes vignes à la Hure, derrière le parc du château, moyennant le prix annuel de 6 l., payable à la Saint-Martin d'hiver (1785).

G. 650. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1696. — PRÉBENDE de maître J.-B. Thoreau. — SAINT-AIGNAN. — Bail de 29 ans par ledit chanoine, de 18 boisselées de terre aux Bournais, près du village de la Cesverie, le long du chemin dudit village au grand cimetière de St.-Aignan, moyennant le prix annuel de 7 l. et un cens de 9 d. (1696).

G. 651. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1653. — CURE DE SAINT-AIGNAN. — THÉZÉE. — Copie d'un bail de 6 ans, par Pierre Naudet, curé de St.-Aignan, de 1/2 arpent de pré à la Fosse-Bidet, « dépendant des fondations de ladite cure de St.-Aignan, moyennant 4 l. et 2 poulets de ferme » (Porceval, notaire. — (F° 205 du Sommier.) (Le curé de Saint-Aignan était généralement compté parmi les membres de la communauté des vicaires et bacheliers. Il a pourtant fallu classer cette pièce parmi les prébendes des chanoines, en raison de son inscription au Sommier.)

CHAPITRE DE SAINT-AIGNAN. — COMMUNAUTÉ DES VICAIRES ET BACHELIERS.

G. 652. (Liasse.) — 1 cahier, papier; 164 pages, papier.

1753. — « Livre contenant les revenus actuels de la

communauté des vicaires et bacheliers de l'église collégiale de St.-Aignan en Berry, tant rentes que fermes en argent, bleds que volailles, ensemble l'inventaire de tous les titres que possède actuellement la dite communauté, découverts par une recherche générale et exacte de tous les papiers, écrits et non écrits, fait par les sieurs François-Xavier Mouzai, curé, et Jean Gastignon, syndic de ladite communauté, et qui a fait ledit livre, commencé le 21 octobre 1753 ». — P. I. Rentes d'argent dues à St.-Aignan, ville et paroisse, pour une maison avec jardin, rue de la Pêcherie et sur la rue qui descend du Puits du Réau à la tour de la Dorée, titres de 1438 à 1689. — Un cellier entre la rue de la Pêcherie et la rue qui va de la porte du Cher à la porte de la Dorée, titres de 1435 à 1748. — Une maison avec jardin, au faubourg du Réau, entre le chemin de St.-Aignan, la Grande-Planche-de-Bois, le ruisseau et le chemin du Parc, titres de 1431 à 1735. — Une maison audit faubourg, sur le chemin de Seigy, titres de 1690 à 1736. — Une maison rue du Four-Banal, entre ledit four et la place des Pressoirs, titres de 1507 à 1734. — Deux arpents de vigne au clos des Tousselets, entre le chemin de la rue Chèvre à Roche et celui du moulin de Bout-de-Chien, titres de 1425 à 1736. — Un jardin avec puits, au Réau, entre le chemin du Parc, la terre de la Grange-Dieu et le jardin de l'Hôtel-Dieu, titres de 1362 à 1734. — Une maison rue de la Boucherie, entre la rue qui descend du Pilon au Carroy de la Boucherie et le Carroy des Pressoirs banaux, titres de 1377 à 1734. — Une maison rue du Pont, joignant aux maisons de la Carrière, titres de 1406 à 1738. — Une vigne à Vaubizards, entre le Patronlay Piard et les noues de la métairie de Vaudechaume, titres de 1650 à 1736. — Un arpent de vigne au clos de Salvart, entre la rue au Loup et la rue des clos des Touzelets et des Ormeaux, titres de 1476 à 1735. — Un jardin rue de la Pêcherie, entre les murs de ville, la brèche qui mène à la rivière et la ruelle qui donne sur la rue de la Pêcherie, titres de 1563 à 1735. — Une maison sur la rue qui descend du Pilon à la Boucherie, titres de 1643 à 1748. — Petite maison avec jardin, appelée les Fosses, au faubourg du Marché, entre le Champ de Foire et le Patronlay Naudet, titres de 1566 à 1751. — Un quartier de vigne appelé l'Audinet, sur la sente de vignes, titres de 1429 à 1736. — Une cour avec bas-côtés, rue de la Championnerie, entre la rue du Puits de Réau au quartier de France, et la ruelle où se trouve l'escalier qui mène aux appartements hauts de Gaudreau, notaire. La communauté y a le tour d'échelle, titres de 1521 à 1710. — Le jardin appelé la Planche du Bois, ou la Garsonnerie, entre le ruisseau et la clôture des jardins des Capucins, titres de 1521 à 1751. Ledit jardin tenu par le sieur

Michet, élu de Romorantin. — Un demi-arpent de terre au lieudit le Prieuré, titres de 1615 à 1737. — Trois quartiers de vigne aux Gasches, sur la rue au Loup, titres de 1613 à 1736. — Une maison rue de la Pêcherie, joignant à la rue du Puits de la Bajoue, titres de 1545 à 1736. — Une maison même rue, donnant aussi sur la rue qui va du Puits du Réau à la tour de la Dorée, titres de 1401 à 1736. — Une maison devant le Puits du Marché, titres de 1447 à 1736. — Deux maisons entre le chemin qui va de la porte du Marché à la rue Chèvre et la ruelle qui va de ladite porte au couvent des Bernardines, titres de 1390 à 1736. — Une maison au Carroy de France, donnant sur la rue de France, titres de 1576 à 1734. — Une maison rue de l'Ormeau, titres de 1545 à 1734. — Une maison appelée « la Cave en son, » faubourg du Marché, entourée d'un clos, titres de 1639 à 1751. — Un quartier de vigne aux Ormeaux, sur le chemin de la Dobinerie, titres de 1761 à 1786. — Un corps de logis sur la place des Pressoirs et des Halles, entre lesdits pressoirs et la rue qui va des halles au puits du Réau, titres de 1665 à 1736. — Une maison rue du Cher, vis-à-vis la maison du chapitre, titres de 1419 à 1736. — Une maison rue du Pont, devant le logis de l'Écu, appartenant au chapitre, titres de 1690 à 1735. — Une maison appartenant au chapitre, rue du Réau, en face du Puits, titres de 1405 à 1735. — Une maison avec jardin, rue de la Pêcherie, joignant aux murs de ville, titres de 1486 à 1735. — Une maison entre les rues de la Pêcherie et de la Bajoue, titres de 1586 à 1736. — Une maison rue du Pont, titres de 1486 à 1735. — Une maison rue du Réau, entre la cour commune et la rue qui y mène, titres de 1426 à 1746. — Une maison appelée la Croix-Blanche, rue du Réau, titres de 1430 à 1761. — Deux corps de logis entre la rue du Réau, la rue qui descend à la rue de la Pêcherie et l'auberge du Chien-Couchant, ledit logis tenu principalement par la Charité des pauvres de la ville, titres de 1614 à 1731. — Une maison rue du Cher, titres de 1628 à 1735. — Une maison même rue, joignant à la ruelle par laquelle les eaux de la rue du Pont descendent à la rivière, titres de 1747. — Une maison nouvellement bâtie dans un ancien jardin près du Carroy de France, entre la rue qui mène de la rue St-François audit Carroy, et une autre rue traversante, titres de 1614 à 1733. — Un corps de logis avec écurie, grenier et cour, rue de France, titres de 1529 à 1736. — Un morceau de vigne entre la rue au Loup et le chemin de la Rochette, titres de 1574 à 1736. — Une maison avec jardin en France, joignant à la maison et au jardin de la cure, titres de 1560 à 1758. — Une maison devant le Pilon, sur la rue qui va de la porte St-François à la porte du Cher, titres de 1615 à 1733. — Une vigne appelée Mignonne, aux Champs-Guédon, entre

LOIR-ET-CHER. — SÉRIE G.

la terre de la vicairie St-Jacques, la vigne de la Commanderie de Linières et le chemin de la porte du Marché audit lieu, titres de 1567 à 1689. — Une maison rue de la Championnerie, titres de 1501 à 1736. — Une maison rue de la Pêcherie, entre la maison du Doyen et la rue qui va de la rue à la rue du Réau, titres de 1455 à 1736. — Une maison devant le four, le long de la rue de l'église au champ de foire, et joignant à la maison du bénéfice de la Madeleine des Bances, titres de 1490 à 1735. — Une maison rue du Réau, joignant au logis du Chien-Couchant, autrefois appelé l'Ours, titres de 1620 à 1734. — L'emplacement de l'Hôtel-Dieu, titres de 1487 à 1734. — Une maison avec ses appartenances, au village de la Céverie, sur le carroy du puits dudit lieu, titres de 1478 à 1751. — Une vigne au clos de Champ-Guédon, titre de 1719. — Une maison rue de la Pêcherie, donnant sur la ruelle qui descend des tueries à la tour de la Dorée, titres de 1506 à 1734. — Un jardin à Novilliers, titres de 1433 à 1746. — Une maison rue de la Bajoue, donnant sur la rue qui descend de la boucherie à la pêcherie, titres de 1620 à 1751. — Un jardin appelé Paradis, au faubourg du Marché, sur le chemin qui va à la rue Chèvre, titres de 1479 à 1723. — Une maison audit faubourg, sur le chemin du champ de foire au château, titres de 1490 à 1739. — Trois quartiers de terre appelées les Pichonnes et dépendantes de la Dobinerie, tenus par les Bernardines, titres de 1517 à 1623. — Un jardin enfermé dans l'enclos desdites religieuses, titres de 1630 et 1648. — La terre de la Garsonnerie, plantée en vigne et tenue par lesdites dames, titres de 1623. — Les héritages au-dessus du couvent desdites dames, titres de 1459 et 1519. — Un jardin au faubourg du Marché, sur le chemin du grand cimetière, titres de 1323 à 1757. — Une maison rue Baudon ou St-François, joignant à la maîtrise des enfants de chœur, une ruelle entre deux, titres de 1448 à 1690. — Un jardin sur le chemin de la porte Baudon à la Céverie, titres de 1623 à 1757. — Une maison au faubourg du Marché, entre le chemin de la rue Chèvre et celui du grand cimetière, titres de 1548 à 1738. — Les fermes d'argent sont assises dans la même paroisse, sur les biens suivants : Des terres et prés près la chapelle St-André, titres de 1432 à 1758. — Une maison entre la rue du Réau, la rue qui conduit de la boucherie au puits du Réau et celle qui conduit des pressoirs audit puits, titres de 1437 à 1716. — Une maison en France, entre le carroy de France, la ruelle qui va de la rue des Rousseaux au puits de France et la rue qui monte dudit carroy audit puits, titres de 1495 à 1753. — Une maison rue du Réau, entre la rue du puits du Réau à la boucherie et la rue dudit puits aux pressoirs banaux, titres de 1437 à 1723. — Une maison rue Poussepénil et

donnant sur la rue qui va de la rue du Réau à ladite rue, titres de 1412 à 1743. — Une pièce de vigne au Bois Carpeau, le long du chemin des Petites-Croix à la Rouère Blondeau, titres de 1655 à 1759. — Une maison en France, entre la rue et la ruelle qui conduisent au carroy de France, titres de 1519 à 1751. — Un arpent de vigne au clos de l'Audinet, entre la rue Chèvre et la sente des vignes, titres de 1617 à 1737. — Une maison en France, entre la rue qui va au carroy de France et la ruelle qui conduit au puits de France, titres de 1519 à 1736. — Une maison appelée l'Ormeau, sise rue de France et donnant sur la rue qui va du carroy de l'Ormeau au puits de France, titres de 1620 à 1756. — Un jardin en France, touchant aux murs de ville, titres de 1450 à 1747. — Un jardin au Réau, entre le ruisseau et le grand chemin de Seigy, titres de 1482 à 1755. — Une pièce de vigne sur le chemin du couvent des Bernardines, titres de 1560 à 1747. — Une pièce de vigne aux Champs-Guédon, sur le chemin de Roche, titres de 1603 à 1747. — Une pièce de vigne au même lieu, entre la vigne du chapitre, la terre de la Torellerie et le chemin de Roche, titres de 1560 à 1750. — « Messieurs les Doyen, chanoines et chapitre doivent auxdits sieurs par an, en deux termes, savoir : Noël et Saint-Jean, la somme de quatre-vingt-dix livres... qui se partagent entre lesdits sieurs suivant leur assistance à l'office du chœur.... » — Transaction entre le chapitre et la communauté, le 16 février 1425. — Autre transaction sur procès entre le chapitre et la communauté, le 13 juillet 1566. — Les rentes et fermes de blé dans la paroisse de St-Aignan sont assises sur les biens suivants : La dîme de Mosson, où les vicaires prennent le tiers, le surplus au chapitre. — Le tiers de la moitié du terrage du Bois. — Le tiers du quart de la dîme des Ormeaux, le surplus appartenant au chapitre. — Une rente d'un setier de froment due par les Bernardines sur la Poterie, titres de 1561 à 1623. — Six boisseaux de froment et six boisseaux de seigle, sur quinze boisselées de terre appelées la Terre des Ouches, sises en la rue Arrault, entre le chemin de la Vallée, le chemin de la Poterie et le chemin de la Grande Planche Chalumeau, et sur un arpent de pré sis sous la Roulerie, entre les terres de la Roulerie et le ruisseau qui descend de Bachaud au moulin de Bout-de-Chien, titres de 1433 à 1742. — Les rentes, fermes, cens, tant d'argent que de blé, dus à la communauté en d'autres lieux sont assis sur les biens suivants. — A Mareuil : trois quartiers de vigne à l'Aune, titres de 1576 à 1738. — Les îles des Sablières, dans la rivière du Cher, joignant aux îles de la seigneurie de Mareuil et aux prés de la Morinière, tenues par le seigneur de Mareuil, titres de 1389 à 1746. — Le clos de

l'Aune, entre le chemin de St-Aignan, le chemin de la Renaudière au Cher et la rouère qui descend de la Chotinière au Cher, titres de 1484 à 1736. — Deux boisselées de terre appelées le Coudray, entre les terres de la seigneurie de Mareuil et le chemin de Vaugelé, titres de 1609 à 1736. — Un arpent de vigne au clos des Aubiers, entre les terres de la seigneurie des Deux-Bonts, le chemin qui descend de la Brahaudière et celui qui descend de la Fontaine, titres de 1574 à 1781. — Une maison au carrefour de Mareuil, entre le grand chemin de St-Aignan à Pouillé et le chemin dudit carrefour à l'église, tenue par le seigneur de Mareuil, titres de 1558 à 1746. — Une parée d'eaux, îles, braies et pêcheries, appelées Îles-Badron, dans le Cher, entre les prés et pâtureaux de la Morinière, et de la Méchinière, aux prés et chantiers de Bréchouanne, paroisse de St-Romain, le gué de Feline et les eaux de Guéret, dans laquelle parée d'eaux il y a une fosse appelée Marigny, titres de 1453 à 1748. — Deux arpents de vigne au-dessous de la chapelle St-André, entre le chemin de St-Aignan à Mareuil et la rouère par où les eaux descendent de la Bénardière au Cher, titres de 1376 à 1736. — Un arpent de vigne près la chapelle St-André, situé comme les précédents, titres de 1479 à 1749. — Six boisselées de terre aux Sables, près la Méchinière, sur le chemin de St-Aignan, 18 chenées d'ouche et le quart du carroy du placis à la Méchinière, 37 chenées de terre et une maison entre la rouère qui descend des Bonneaux, le chemin du village et le carroy du Placis, 6 boisselées aux Sables, un corps de logis au village, sur le chemin du Cher, une mesure et deux boisselées d'ouche audit village, sur ledit chemin, titres de 1564 à 1734. — Le château de Mareuil et ses entours, entre l'église, le Cher et les terres de la seigneurie, titres de 1544 à 1746. — Les héritages des Bourdes, titres de 1603 à 1749. — Dans la paroisse de Pouillé, trois septérées de mesures, ouches et jardins, à la Pinaudière, entre le chemin de Mareuil à Aiguesvives et la terre de la seigneurie de la Voute, titres de 1450 à 1735. — Douze boisselées de terre aux Maisons-Brûlées ou Baudardières, titres de 1566 à 1751. — Un quartier de vigne aux Bournais, dans le clos des Portiers, joignant à la terre des religieuses de Montrichard, titres de 1453 à 1734. — Dans la paroisse d'Angé, une maison sur le grand chemin de St-Aignan à Montrichard, joignant à la cure, titres de 1566 à 1734. — Dans la paroisse de Seigy : un demi-arpent de vigne au clos de St-Généfort, sur le chemin de la chapelle à la Grand-Chardon, titres de 1511 à 1736. — Un arpent de vigne au clos des Cartes, joignant au carroy dudit clos, titres de 1632 à 1746. — Deux arpents de vigne au Pied-Cochelin, le long du chemin de St-Aignan

à Châteauneuf et des héritages de la Grand-Chardon, titres de 1559 à 1736. — Un quartier de vigne au-dessus de Planche-Moreau, près St-Généfort, entre la vigne et la terre du Patronlay de la Bajoue, titres de 1536 à 1756. — Une vigne au clos de Tous-Vents, le long de la rue qui va au chemin des Cartes, titres de 1539 à 1742. — Un demi-arpent de vigne à la Grand-Chardon, titres de 1344 à 1735. — Trois quartiers de pré au Pré-Sarrasin, entre le chemin de St-Aignan à Couffy et le pré de la cure, titres de 1360 à 1736. — Cinq boisselées de terre près du Vivier, entre le chemin de St-Généfort et le ruisseau de Planche-Moreau, titres de 1445 à 1749. — Un demi-arpent de vigne aux Cartes, titres de 1436 à 1737. — Cinq quartiers de vigne aux Tous-Vents, entre le chemin qui descend aux Cartes et celui de St-Généfort aux Cartes, titres de 1339 à 1719. — Un pré dans la prairie de Couffy, entre le marchais Sarrazin et le pré de l'Hôtel-Dieu, titres de 1532 à 1736. — Quatre arpents de terre et bois taillis aux Badrons, appelés le Bois-Péné, titres de 1503 à 1751. — Une pièce de terre à Gourmain, titres de 1376 à 1736. — Une pièce de vigne à Gourmain, entre la terre de la Grand-Chardon et la vigne dépendant de la vicairie des Miracles, titres de 1413 à 1736. — Un arpent de vigne appelé les Bergeries, entre la Grand-Chardon et la rouère de St-Généfort, titres de 1615 à 1736. — Une pièce de vigne à la Croix-de-Razai, contre les terres de la Grand-Chardon, titres de 1434 à 1736. — La vigne des Touches des Charpes, contiguë aux terres des religieuses, titres de 1622 à 1749. — Le lieu de l'Ouvronnière, titres de 1456 à 1643. — Dans la paroisse de Couffy : le lieu de Girardin, le long du chemin de Couffy au gué de Soubris, titres de 1512 à 1752. — Un morceau de terre près la fontaine de la Condre, titres de 1329 à 1759. — Un demi-arpent de pré au même lieu, titres de 1689 à 1749. — Des ouches près le bourg, titres de 1426 à 1736. — Quinze boisselées de terre aux Pochetières, entre le chemin du prieuré et la rouère par où les eaux descendent du carroy à la prairie et la terre dépendant du Plessis, titres de 1474 à 1750. — Un arpent de pré dit le Pré-aux-Oies, joignant aux pâtureaux du Plessis, titres de 1423 à 1750. — Un arpent de vigne au clos de Rossignol, le long du chemin de Vilquemoi, titres de 1419 à 1729. — Huit boisselées de terre autrefois en ouches, dites l'Ouche-des-Palmes, sur le chemin du Carroi des Augeons à Couffy, titres de 1576 à 1752. — Un quartier de pré en la prairie de Soubris, joignant à la rouère du Moulin, titre de 1750. — Partie de l'héreau et clos Rossignol, titres de 1572 à 1734. — Un quartier de pré situé au Fontenis, joignant le pré de l'Ormeau, titres de 1584 à 1751. — La rente de Poulas, titres de 1570 à

1734. — L'héreau du Breuil, titres de 1596 à 1617. — Cinq quartiers de pré à Colibret et aux Grands-Radiers, titres de 1421 à 1753. — Dans la paroisse de Châteauneuf : le lieu de Chapureau, titres de 1437 à 1739. — Le lieu et héreau de la Petite-Davière, titres de 1560 à 1736. — Un quartier au pré des Comtes, près la Chapinière le long du pré de la Rifaudière et de la Borie, ledit pré tenu par l'Hôtel-Dieu, titres de 1458 et 1677. — Le moulin de Châteauneuf, sur lequel le chapitre doit à la communauté une rente d'un setier de froment, titres de 1435 à 1750. — Dans la paroisse de Faverolles : une ouche jadis couverte de bâtiments, où l'on peut semer trois boisseaux de chènevis, avec un puits au milieu, entre les chemins de la Chatinière et de la Pinolière, titres de 1391 à 1748. — La Gitonnière, titres de 1493 à 1751. — Dans la paroisse de Lye, le moulin des Bans, titres de 1677 à 1734. — Le lieu de Bois-Pontois, chargé d'une rente due par les seigneurs de Lye, deux tiers au chapitre et un tiers à la communauté, titres de 1453 à 1751. — Dans la paroisse de Noyers : le lieu de la Martinerie et ses dépendances, entre le chemin de la chaussée des Ponts à la Croix-Verte, les terres de la métairie de Poiriers, le chemin de ladite chaussée à Poiriers et le chemin de St-Aignan au moulin de Contres, titres de 1533 à 1734. — Une vigne à Novilliers et l'auberge du Plat-d'Étain, sur la chaussée des Ponts et le chemin de St-Aignan à la Croix-Verte, titres de 1613 à 1726. — La grande maison entre la chaussée des Ponts, le chemin de St-Aignan à la Croix-Verte et la ruelle qui conduit à Noyers, titres de 1456 à 1726. — La maison sise entre la chaussée des Ponts, le jardin de l'abreuvoir du Plat-d'Étain et la rivière, titres de 1736. — Dans la paroisse de St-Romain, six boisselées de terre au lieu de Bré ou des Clochis, entre la terre des Cormains, le chemin de Thésée à St-Aignan et le Cher, titres de 1534 à 1738. — Le lieu de Pié-Ferrant, titres de 1428 à 1622. — Une boisselée d'ouche au bourg, tenue par le curé. — Dans la paroisse de Thésée : l'héreau des Faucheux, avec sept septerées de terre, entre le chemin de St-Aignan à Monthou et les terres de l'abbaye de Pontlevoy, titres de 1414 à 1733. — Une chambre avec quinze boisselées de terre au lieu dit l'Héreau-Feragu ou la Lédéterie, entre le chemin de la Servandière et celui de l'étang de Morlu, titres de 1505 à 1736. — Trois quartiers de pré au lieu de la Touche-Pécaude, prairie « Davigne », dépendant de la métairie de la Halbardière, entre la terre dépendant de Pichonnerie et un pâtureau dépendant de la métairie où il y a un frêne, titres de 1566 à 1751. — Une maison avec puits, ouche contenant trois boisselées, sis rue Soignet, entre les chemins de la forêt de Choussi et de

Gué-Péan, titres de 1698 à 1724. — La maison de l'Écu et ses dépendances, titres de 1523 à 1720. — Le lieu de la Bougonnetière doit une rente dont deux tiers appartiennent au chapitre, qui en garde les titres. — Dans la paroisse de Monthou : deux boisselées de terre entre le ruisseau du moulin Bahuet et le grand chemin du Carroy, titres de 1436 à 1734. — Quatre boisselées plantées en vigne, au lieu de Toucheronde, joignant aux vignes de la seigneurie du Gué-Péan, titres de 1424 à 1736. — Dans la paroisse de Thenay : la métairie de la Pichonnerie, au village de Faye, titres de 1474 à 1752. — Dans la paroisse de Méhers : la métairie de Moncheneux, tenue par l'Hôtel-Dieu, titres de 1472 à 1617. — Dix boisselées au village de Bray, le long du chemin de la Fonbonnière, titres de 1473 à 1736. — Le lieu de Bordebure, tenu par l'Hôtel-Dieu, et sur la rente duquel le chapitre a les deux tiers, titres de 1493 à 1748. — Dans la paroisse de Chémery : trois septerées au Poirier-Rond, titres de 1539 à 1735. — Dans la paroisse de Contres : divers héritages non spécifiés, titres de 1444 à 1752. — Un demi-arpent de terre jadis en vigne, au clos de la Buxière, le long du petit chemin de la Grapinière à Tous-Vents, titres de 1622 à 1735. — Une maison entre la place du Marché, la rue de St-Aignan à Bracieux et la rue qui mène à Selles, titres de 1431 à 1735. — Une maison le long du chemin de St-Aignan à Blois. — Vingt arpents de terre en labours, ouche, bruyère et désert, où était jadis bâti l'héreau de la Bretonnière, le long du chemin de Pontlevoy, titres de 1488 à 1735. — Les termes énumérés pour le paiement des rentes et cens sont : la Toussaint, Noël, Saint-Jean et Saint-Michel. — En tête du registre sont établies deux tables, l'une des rentes de blé, l'autre des volailles pour l'établissement des cassettes.

G. 653. (Liasse.) — 5 pièces, papier.

1620-1780. — SAINT-AIGNAN. — Déclaration d'une rente de 30 s. t., payable à la Saint-Jean, sur une maison « composée d'une chambre basse, seillier, deux chambres hautes, une garde-robe, greniers dessus, cours devant et derrière, où y a un arpent. . . . en la rue de la Pescherye, joignant. . . . d'autre part à la rue par laquelle on va de la Boucherie au puy de la Bajoue. . . . et à la rue par laquelle on va de ladite Boucherie à la tour à la Dorée » ; et d'une autre rente de 6 s. 8 d. sur 1/3 d'arpent jadis en vigne, au Ponceau, ladite rente payable à la Saint-Michel (Carré, notaire. 1620). — Autre déclaration de la première de ces rentes (Adam, notaire. 1689). — Autres déclarations de 1735, 1751 et 1780.

G. 654. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1643-1670. — SAINT-AIGNAN. — Déclaration d'une rente de 3 l. sur une maison touchant à la boucherie et entre les rues par lesquelles on va du Marché et du Ruau à la Porte du Pont, composée de « cellier, chambre dessus, boutique, chambre hautes, grenier dessus », ladite rente payable à la Saint-Michel, appartenant ci-devant au comte, et cédée aux vicaires par contrat d'échange du 18 septembre 1642, en retour de 10 boisselées à la Fontaine-Blondeau (Dulac et Picault, notaires. 1643). — Déclaration de ladite rente sur ladite maison, sise rue du Pilori (Legay, notaire. 1670).

G. 655. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin.

1454-1787. — SAINT-AIGNAN et MAREUIL. — Constitution, en faveur des vicaires et bacheliers, d'une rente perpétuelle de 25 s. t., par Guillaume Bonnardon et Marion, sa femme, « sur leur braie, eaux, escluses, qu'ilz ont en la rivière de Chier, en la paroisse de Mareuil, que tient à présent desdiz espoux Martin Dechier et sa femme », ladite constitution passée « parmy et moyennant ce que iceulx vicaires et bacheliers. . . . seront tenez et ont promis, par leur foy, célébrer et chanter à l'autier Notre-Dame du Chevet, en ladite esglise, par chascun an à touzjours pour lesdiz espoux et pour demeurez et estre participans en toutes leurs prières et biens faiz qui par eulx et leurs successeurs seront faiz en ladite esglise, deux messes à note ou mois de mars, c'est assavoir, l'une le v^e jour dudit mois, et l'autre le xxix^e jour dudit mois après ensuivant, auxqueulx jours et à chascune desdictes messes iceulx vicaires et bacheliers seront tenez bailler ausdiz espoux et à leurs hoirs et héritiers ung pain valent deux deniers tournois et ung torticeau de cire de ladite valeur de deux deniers, pour offrir par iceulx espoux ou leurs diz hoirs ausdictes messes ; et ou cas que les hoirs et héritiers desdiz donateurs seroient defaillens et qui ne s'en trouveroient nulx pour ce faire, iceulx vicaires et bacheliers seront tenez faire faire ladite offrande par l'un d'eulx par la manière dessus dicté ; et avecques ce seront tenez iceulx vicaires et bacheliers. . . . le notifier et faire assavoir ausdiz espoux et à leurdiz hoirs les jours que lesdictes deux messes seront chantées et célébrées ; et avecques ce seront tenez iceulx vicaires et bacheliers. . . . ausmolner et donner aux povres, le

jour que lesdictes messes seront dictes, à chascun jour xiiij pains de la valeur de deux deniers la pièce, qui seront donnez et aulmonez à xiiij povres, les plus esgaulment et plus cheritablement que faire ce pourra; et on cas que lesdiz pains seroient en plus grand valeur, lesdiz vicaires et bacheliers seront tenuz fournir de pain jusques à la valeur de vingt-six deniers, duquel pain sera fait xiiij parties, qui seront aulmosnées à xiiij povres comme dit est et à chascune desdictes messes; et oveques ce seront tenuz iceulx vicaires et bacheliers aller à chascune desdictes messes sur la fosse du père et mère de ladite Marion, le prestre revestu, oveques les oraisons acoustumées, et, après la messe dicte, chanter une collecte oveques les oraisons acoustumées, et seront chantées lesdictes deux messes au vivant desdiz donateurs, à leur dévotion et, après leur décès, de mors; et seront paieiz lesdiz vingt-cinq solz de rente au jour de Pasques par les mains desdiz espoux et de leurs hoirs » (Philippe Delourme, clerc-juré. 1454 n. st.). — Transaction, ensuite du procès mû par-devant le lieutenant du bailli de Touraine à Loches, en pétition d'arrérages contre Aignan du Cher, qui prétendait n'avoir point à payer ladite rente sur les braies qu'il tenait, et renvoyait les vicaires aux hoirs des donateurs; lesdites braies ainsi spécifiées: la braie et eaux au lieu de Marigny, contenant 10 arpents, en la paroisse de Mareuil, en la terre et justice de St.-Aignan, entre les îles du seigneur de Mareuil, le pré des Janviers et les eaux de la Fosse de Marigny; un brasseau et burat, joignant auxdites îles du côté des écluses des eaux susdites et auxdites eaux; un autre brasseau joignant aux terres de la Morinière, au pré des Meschins et aux Grandes-Eaux, le tout accensé par les donateurs à Martin du Cher, moyennant 4 l. t. de rente payable à la Toussaint. Par la transaction, Aignan du Cher se reconnaît obligé de la rente contestée et s'accorde avec les vicaires, tant pour deux années d'arrérages, que pour les frais du procès entamé, à la somme de 27 l. t. (Corset, notaire. 1506). — Transaction, ensuite du procès en pétition d'arrérages de la rente de 45 s. sur les « parées d'eaux, isles, braiges et aubraiges et pescherie », en la paroisse de Mareuil, le long des prés et pâtureaux de la Morinière et de la Meschinière, et des prés et chantiers de Brichoinne, entre le gué de Felène et les eaux du Guéret, dans laquelle parée il y a une fosse appelée Marigny. Par cette transaction, les possesseurs se reconnaissent obligés de ladite rente et transigent, pour les arrérages et frais réclamés à la somme de 4 écus sol, plus 2 plats de poisson valant chacun 5 s. Delaunay, notaire. 1598). — Déclaration de ladite rente sur l'île Badron (Raboin, notaire. 1693). — Autre déclaration au

nom de messire Louis Lenormand de Chamflé, demeurant à Montrichard (Michel, notaire. 1734). — Déclaration de ladite rente jointe à autres rentes: l'une de 3 l. sur une maison à St.-Aignan, rue du Pilori, joignant à la boucherie (v. art. 654); l'autre de 20 s., sur un cellier rue de la Pêcherie et sur la rue de la Porte du Cher à la porte de la Dorée (Michel, notaire. 1748). — Autre déclaration des rentes dues sur l'île Badron, sur la maison sise rue du Pilori, et d'une autre rente de 10 s. sur un arpent de vigne en Berluet (Charluchet, notaire. 1787).

G. 656. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1383. — SAINT-AIGNAN. — « Monseigneur Jehan de Roiches, prestre héritier et exécuteur seul et pour le tout.... de feu André Le Breton, a confessé en droit en la court monseigneur le conte de Tonnerre à St.-Aignan en Berri, par-devant Nicolas de Voullanges, prestre juré de ladite court, qu'il a cessé.... à honorables et discrètes personnes le prieur et chapitre de l'église de St.-Aignan.... tout le droit, raison et accion que le dessusdit monseigneur Johan avoit et pavoit avoir en deux courttilz avec le fonz et appartenances d'iceux, séanz au Roau, estanz du censif des dessusdiz prieur et chapitre, l'un des courttilz séant vers l'arche feu Bricon, joignant à ladite arche d'une part....; et en a saisi.... les devant diz prieur et chapitre...., sauves et exceptez as vicaires et bacheliers de la dessusdicte église.... diz solz de rente.... que ledit feu André a lessé et donez audiz vicaires et bacheliers en son testament.... sur les deux courttilz dessusdiz...., pour célébrer et chanter, chascun an...., deux messes de mors en la dessusdicte église pour le remède de l'âme dudit feu André (1383).

G. 657. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin.

1460-1719. — SAINT-AIGNAN. — Accensement par acte capitulaire, à Étienne Barbier, prêtre, et à l'un de ses hoirs à son choix, d'un jardin près de l'Arche-Bricon, que tenait du chapitre feu Robert de Roches, près du ruisseau qui descend de l'étang de Roches, près du jardin appartenant aux vicaires et bacheliers, et du chemin qui va de St.-Aignan à Couffy, moyennant 2 s. 6 d. t. de ferme au terme de la Toussaint, et à charge de payer, au même terme, 5 s. t. aux vicaires et bacheliers (*P. de Ulmo*, notaire. 1460). — Aignan Dufour reconnaît

avoir pris à cens perpétuel de « messire Estienne Barbier, prebtre, vicaire de la vicairie monseigneur Sainct-Ladre.... un jardin assis au lieu appelé le Ruau, joignant.... au chemin par lequel l'on va de la ville dudit Saint-Aignan à la chapelle de Saint-Guyneffon, » moyennant 6 s. 8 d. t. de rente perpétuelle, payables à la Toussaint (Lecourt, notaire. 1468 n. st.). — Devant Guillaume de Melly, notaire juré de la court de St-Aignan, François Bernardin, licencié ès-loix, prend à cens des vicaires et bacheliers, énumérés dans l'acte, pour lui et ses hoirs en ligne directe, « un jardin séant près la Planche de Boys.... sur le ruisseau descendant du molin de Planche-Moreau en la rivière de Cher, » que tenait feu Nicoll Huguet, vicaire, sur le grand chemin de St-Aignan à Châteauneuf et sur le ruisseau « à la larche Bricon », moyennant 15 s. t. et 1 chapon de rente (Antoine Frougier, notaire, sur l'ordre de Jean Huguet, lieutenant de St-Aignan. 1522). — Sentence par Blaise Blanchet, juge et garde de la prévôté de St-Aignan, dans le procès des vicaires et bacheliers contre Mathias Masson, vu la promesse du défendeur de payer « dans les jours et nuic'z accoustumez » 15 s. et 1 chapon de rente pour le jardin susdit, sis sur le chemin de la Maison-Dieu à Planche-Moreau, et 12 s. 6 d. pour quatre boisselées de vigne aux « Quartis, sur le chemin par lequel on va de St-Aignan par au-dessus de la Grange-Dieu, » ordonnant ledit paiement et nouvelle déclaration desdites rentes (1559 n. st.). — Résiliation du bail viager desdits jardins par Michel Bernier, marchand, et bail à Ursin Collet, l'un des vicaires, pour sa vie et celle de sa sœur et 59 ans après, moyennant la même rente de 27 s. et 1 chapon (Raboin, notaire. 1581). — Reconnaissance de la rente de 15 s. et 1 chapon sur le jardin de la Planche de Bois, près du jardin des Capucins (Gaudeau, notaire. 1729).

G. 658. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1448-1615. — SAINT-AIGNAN. — Sentence par « Pierre Chevalier, licencié ès-loys, commis à l'exercice du bailliage de Saint-Aignan en Berry, de par monseigneur de Husson, seigneur dudit lieu, » dans le procès n. à par le chapitre, pour le fait des vicaires et bacheliers, contre les détenteurs d'une maison sise sur la rue par où l'on monte au château, sur laquelle maison avait été léguée aux vicaires et bacheliers une rente de 5 s. t. à la St-Jean, à charge de célébrer un anniversaire ou autre service divin pour l'âme de la donatrice; ladite sentence ordonnant le paiement de la rente (1448). — Transaction par laquelle Gabriel Rousseau reconnaît devoir aux

vicaires et bacheliers : 5 s. de rente sur un logis en la rue du Pilon à la Porte Baudon; 6 s. 8 d. sur son logis et jardin au faubourg du Marché, joignant à une ruelle et à la rue qui va de la Porte du Marché à Salvert; 12 s. et une poule sur une pièce de terre en labour, près de la chapelle Saint-Généfort, entre le ruisseau et le chemin des Pars à ladite chapelle; 6 s. sur 1/2 arpent de vigne aux Bergeries, paroisse de Seigy, près la Grange-Char-don. Les vicaires et bacheliers abandonnent toute réclamation d'arrérages (Sandrier, notaire. 1615).

G. 659. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1689-1732. — SAINT-AIGNAN. — Déclaration d'une rente perpétuelle de 40 s. et 2 poules, payable à la Saint-Jean, sur une maison sise rue du Cher, par où l'on va de la boucherie à la porte du Cher, vis-à-vis la maison des chanoines (Adam, Michel, notaires. 1689, 1732).

G. 660. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin.

1408-1779. — SAINT-AIGNAN. — Prise à cens, en la court du comte de Tonnerre, par Perrin Pierre, bourgeois de St-Aignan, des vicaires et bacheliers, « en la personne de messire Jehan Bidaut, curé dudit Saint-Aignan », de « une place de maison.... au lieu appelé France, joignant.... à la rue par où l'on va de la grange Monsieur dudit Saint-Aignan.... à la maison aux Piers », pour 4 s. t. de rente perpétuelle payable à la Saint-Michel (Guillaume Guéro, clerc-juré. 1408 n. st.). — Vidimus, à la requête des vicaires, de l'accensement perpétuel, en la court du comte de Tonnerre, mise en la main du duc d'Orléans, comte de Blois, faite d'homme, par le susdit Pierre Perrin et Perroche, sa femme, à Jean Piart, de « un courtil et appartenances assis devant la maison où demeure lesdictz Piart et sa dicté femme, que ilz tiennent d'iceulx Perrin Pierre et de sa femme, joignant à la grange Monsieur de Saint-Aignan dessusdit et à la maison que lesditz preneurs tiennent de l'abbé et convent d'Esquevive.... », moyennant 10 s. t. de rente perpétuelle payable en deux termes, à Noël et à la Saint-Jean; ledit accensement passé par G. Guéret en 1413 (Adam du Douet, sieur de la Tochetière, bailli. 1575). — Gagement de ladite rente sur ladite maison, sise en la rue qui conduit de la rue St-François au carroy de France (Michel, notaire. 1733). — Copie d'autre gagement (Charluchet, notaire. 1779).

G. 661. (Liasse.) — 9 pièces, parchemin; 1 sceau.

1361-1734. — SAINT-AIGNAN. — Guillaume Piart et Gillette, sa femme, prennent à cens perpétuel, de Chevauch. . . . « une maison assise en la rue de France, joignant au courtil d'Aiguevyve », pour 20 s. t. de rente annuelle et perpétuelle, payable aux deux termes de la Saint-Jean et de Noël (Jean Beaufils, juré. 1361). — « En la court de Sainct-Aignan. . . . par-devant Guillaume de l'Espine, substitut juré du tabelion de ladite court, Pierre de Nozoie, dict de Blézé, masson », déclare avoir pris à rente « par contrait d'emphitoyse », de Jacques de l'Espine, tanneur, « une maison estant en ruine et désert, assise en la rue de l'Ormeau, près la porte Baudon », tenant au jardin que le bailleur tient des vicaires et bacheliers, et à la rue qui conduit de l'église à la rue de France, ladite maison chargée de 4 s. t. envers la fraye de Sainct-Pierre », moyennant la rente de 20 s. t. (1543 n. st.). — Vente par Jacques « Bellespine », tanneur, à Jean Lesage, prêtre, de ladite rente, payable à la Saint-Jean par « Pierre Voiraye », sur ladite maison, sise en la rue « qui descend du puy de France au puy de la porte Bauldron »; ladite vente moyennant 19 l. t. en principal et 12 s. 6 d. en vin de marché (Claude Briays, tabellion juré. 1545). — Sentence par « Pierre Martin, licencié ès-loix, lieutenant général du conté et bailliage de Sainct-Aignan en Berry », en faveur de Jean Lesage, prêtre, ordonnant paiement d'arrérages et déclaration nouvelle de ladite rente (1548). — Sentence analogue pour la même rente, en faveur des vicaires et bacheliers, par René Blanchet, lieutenant de la prévôté de St-Aignan (1563). — Déclaration d'une rente de 45 s. sur ladite maison et la moitié d'un jardin y joignant (Sandrier, notaire. 1576). — Déclaration de ladite rente (1614). — Déclaration de ladite rente sur ladite maison, en la rue de l'Ormeau, qui mène du carroy de France à la porte St-François (Raboin, notaire. 1638). — Autre déclaration (Michel, notaire. 1734).

G. 662. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

1783. — SAINT-AIGNAN. — Double expédition du bail par les vicaires et bacheliers, pour 3, 6 ou 9 ans, d'une chambre de maison au carroy de France, joignant à la ruelle qui conduit au jardin de la maîtrise et à la rue qui communique avec ledit carroy, moyennant 18 l.,

payables aux deux termes de Noël et de la Saint-Jean (Charluchet, notaire. 1783).

G. 663. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1520-1779. — SAINT-AIGNAN. — Vente aux vicaires et bacheliers, par Georges Leconte, curé de St-Romain, Pierre Combault, curé de Lye, et consorts, de 45 s. t. de rente annuelle, savoir : 35 s. pour « quatre messes fondées, à dire à note, par lesditz vicaires et bacheliers, en leur communauté, au service de la Sainte Croix, chacun jour de vendredy des quatre temps, devant la croix et crucifix au lieu de Lestry, par lesdiz feuz Jehan Leconte l'ainsné et Annette, sa femme, à aller par eulx, après icelle messe chantée, sur leur fousse chanter *Libera* ou autre respond et verset des trespassez. . . . et à tout ce faire invoker par lesdictz vicaires et bacheliers, ou l'un d'eulx, l'un des parens desdictz deffunctz », et 10 s. t. pour une messe comme dessus, fondée par feu maître Aignan Leconte, le jour et fête monseigneur saint Aignan d'hiver; lesdites rentes affectées sur deux maisons sises au lieu de France, lesdites maisons chargées de 20 s. t. de rente et 2 d. de cens envers les hoirs Guillaume Edevyn (Martin Torset, notaire. 1520 n. st.). — Déclaration de ladite rente (Michel, notaire. 1734). — Autre déclaration (Charluchet, 1779).

G. 664. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin.

1560-1779. — SAINT-AIGNAN. — Bail par les vicaires et bacheliers, à Nicolas Roulet, maître barbier et chirurgien, et à ses hoirs en ligne directe, d'un petit jardin, moyennant 12 s. 6 d. de ferme (Aignan Dryon, Jean Syru, notaires. 1560). — Déclaration de rente concernant : un corps de logis au carroy de France, chargé de ladite rente de 12 s. 6 d.; un autre corps de logis près du premier, sur la rue qui va de la porte du Ruau au carroy de France, et celle qui va de la Grand-Rue de Baudon audit carroy (Sandrier, notaire. 1615). — Bail par Pierre Mahault, sieur de la Baraudière, demeurant à Blois, de ladite maison, chargée de ladite rente (Seiller, notaire. 1663). — Déclarations de ladite rente (Michel, Mazuray, Charluchet, notaires. 1736, 1758, 1779).

G. 665. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1788. — SAINT-AIGNAN. — Bail de 9 ans, par les vicaires et bacheliers, d'une maison au Carroy de France, entre la rue qui va dudit carroy à la porte du Marché, et

celle qui va dudit carroy au puits du quartier de France, moyennant un loyer de 40 l. et 4 chapons (Charluchet, notaire).

G. 666. (Liasse.) — 13 pièces, parchemin.

1520-1743. — SAINT-AIGNAN. — Philippon de la Joste, maçon, prend à rente, pour lui et ses hoirs en ligne directe, des vicaires et bacheliers, une maison en la rue de France, « léguée puis naguères..... par les héritiers de feu..... maistre Aignan Leconte....., chanoine, » joignant « à une rue à aller..... au puits de France, et une autre rue allant à l'église », moyennant 42 s. 6 d. t. de rente, payables à la Saint-Jean..... (Martin Corset, notaire juré. 1520 n. st.) — Ledit arrentement par lesdits vicaires. — Jacques Bouvrin, vicaire, prend à rente pour sa vie durant, de la communauté, une maison en la rue de France, à charge des réparations dans le délai de 3 ans, et moyennant la rente de 50 s. t. et 1 chapon à la Saint-Jean (Georges Bataille, clerc, notaire juré. 1544). — Bail de ladite maison par la communauté, à Michel Crestian, vicaire, et à un de ses hoirs à son choix, moyennant une rente de 45 s. t. et 1 chapon (1548). — Bail par les vicaires, assemblés au « revestoire » de l'église, à leur confrère Aignan Daulphin, sa vie durant, moyennant la rente de 4 l. 10 s. et 2 chapons (Pierre Bataille, notaire juré. 1564 n. st.) — Déclaration concernant un corps de logis entre la rue qui va de la boucherie à la porte du Cher et la ruelle d'égout de la grande rue du Pont dans le Cher, chargée d'une rente de 10 l. 8 s., rachetable de 208 l. de principal envers Hélène Carré, veuve de Bernard Chevery, archer des gardes de S. A. R. (Raboin, notaire. 1655). — Vente de ladite rente par ladite dame aux vicaires et bacheliers, moyennant 208 l. (Seiller, notaire. 1663). — Sentence par Charles Goisard, sieur de la Droitière, bailli, condamnant ladite dame à payer aux vicaires la rente ci-dessus (1669). — Abandon aux vicaires et bacheliers d'un logis rue de France (1671). — Bail dudit logis, pour 10 l. et 1 chapon (Seiller, notaire. 1674). — Cession du bail de ladite maison (Michel, notaire. 1724). — Bail de ladite maison, moyennant 10 l. et 2 chapons (1743).

G. 667. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin.

1469-1736. — SAINT-AIGNAN. — Constitution par Perrette, veuve de Pierre Johenne dit Bidault, d'une

rente de 7 s. 6 d. en faveur des vicaires, assignée « sur sa part et portion de une maison et jardin derrière icelle, assise au lieu du Marché, joignant au chemin allant de la porte du Marché au grant cymetière..... d'autre part au jardin de l'Ostel Dieu, d'autre au jardin de noble homme Thibault, bastard de Husson, escuyer, d'autre à l'ostel des hoirs de feu Jehan Johenne, le chemin qui vait dudit hostel au lieu des Foussés entre deux » ; ladite rente payable « au terme du vendredi des jeûnes des Quatre-Temps, après la feste Sainte-Luce », et constituée à charge de célébrer tous les ans une messe à note ledit jour (Jean Lecourt, notaire. 1469). — Vente par Georges Gaulère à Guillaume Babillon, menuisier, de « ung ap-pentiz..... ou quartier de France, à tirer du puits de France à la porte de la Chapelle », chargé de 7 s. 6 d. envers les vicaires et bacheliers (Étienne Rousseau, clerc notaire juré. 1501 n. st.). — Sentence par Adrien du Douet, bailli, ordonnant le paiement de ladite rente (1676). — Reconnaissance de cette rente sur ladite maison, au faubourg du Marché, au lieudit Les Fossés, entre une ouche du chapitre, le chemin de la douve des Fossés à la rue Chèvre, et le champ de foire appelé les Fossés ; ladite déclaration faite par Étienne Rousseau, sieur de la Guillebardière, bailli, Jean Coupechou et Jean Bodin, homme de bras, Étienne Drouin, tailleur d'habits (Sandrier, notaire. 1613). — Autre déclaration (Gaudeau, notaire (1736) (v. art. 670).

G. 668. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1540-1787. — SAINT-AIGNAN. — « Vincent Fermé, alias Chianlit, prend à cens pour lui et ses hoirs en droite ligne, des vicaires et bacheliers, un courtill au lieu de France, joignant aux murs de la ville, moyennant 6 s. t. de rente au terme de la Toussaint (Ph. Delorme, clerc juré. 1450). — Bail par la communauté à Hugues Ravoy, vicaire de N.-D. du Chevet, sa vie durant, d'un jardin près du Puits de France, joignant aux murs de ville, moyennant 40 s. et 2 chapons (Ét. Desroches, notaire. 1571). — Bail dudit jardin, contenant une boisselée, à Étienne Legay, archer de la compagnie de monseigneur le duc, frère du roi, moyennant 40 s. et 2 chapons (Raboin, notaire. 1573). — Bail de 29 ans, d'un jardin en France, joignant aux murs de ville, moyennant 5 l. 10 s. (Gaudeau, notaire. 1718). — Bail conforme au précédent (Michel, notaire. 1747). — Bail pour 9 ans, d'un jardin près du puits du Carroy de France, joignant au mur de ville, moyennant 7 l. (Charluchet, notaire. 1787).

G. 669. (Liasse.) — 8 pièces, parchemin; 1 fragment de sceau.

1487-1664. — SAINT-AIGNAN. — Transaction, ensuite du procès en partage de biens entre Lyénard Paillon, prêtre, et Jean Paillon. Léonard renonce à sa part d'une maison à St.-Aignan, « d'avent l'auditoire dudit lieu, joignant... par le d'avent à la grant rue publique » et à sa part de tannerie et maison assise au lieu du Ruau..., joignant au Ruau de Planche-Moreau; ladite renonciation moyennant 10 écus d'or « du coing du roy », plus une rente annuelle de 3 setiers de froment, payable à la Toussaint, assignée notamment sur l'héreau de la Méchinère, paroisse de Mareuil, ladite rente rachetab'e de la somme de 30 livres en un ou plusieurs termes, chacun d'au moins 10 l., et moyennant aussi l'annulation d'une cédula autrefois passée par Léonard à Jean (Julien Bernardeau, clerc tabellion juré. 1487). — Les vicaires et bacheliers arrentent à Étienne Rebuffeau, tanneur, pour lui et ses hoirs en ligne directe, ou la descendance directe d'un hoir à son choix : une maison au Ruau, entre le ruisseau qui descend de Planche-Moreau, le chemin de l'Hôtel-Dieu, les maison, tannerie et jardin de Jean Paillon et les douves des fossés de la ville, un chemin entre deux; un jardin en dépendant, entre « la ruelle par laquelle on va entre les jardins dudit Hostel-Dieu à Saint-Guinefon » et le grand chemin de Couffy, moyennant 50 s. t. de rente, payables aux deux termes de Noël et de la Saint-Jean (Aignan Martin, clerc notaire juré. 1501). — Arrentement à Simon de Louraye, à ses hoirs et ayant cause, de ladite maison, entre le chemin de Seigy et le ruisseau de la maison du teinturier et ledit jardin, moyennant 4 l. 10 s. de rente, payable à la Saint-Jean (Philippe Nivard, notaire. 1523 n. st.). — Gagement de ladite rente par Thibaut de Vouinroye (sentence de Pierre Martin, lieutenant général. 1443). — Renonciation en faveur des vicaires, par Thibaut de Vouinroye, à ladite maison et au jardin, que les vicaires baillent alors à Philippe Dupuy, détenteur des maison et tannerie de Jean Paillon; ledit arrentement moyennant 4 l. 12 s. 6 d. de rente, payable à la Saint-Jean (Antoine Frogier notaire, Guill. de l'Espine, substitut juré. 1546). — Sentence par Adrien du Douet, bailli, portant gagement de ladite rente sur ladite maison, au faubourg du Ruau, entre le chemin de l'Hôtel-Dieu à la porte du Ruau, et le ruisseau du moulin de Roche (1594). — Déclaration de ladite rente (Sandrier. 1610). — Ba'il desdits biens, abandonnés et en ruine, et dont la rente n'a été servie depuis 20 ans, moyennant le même chiffre (Seiller, notaire. 1664). —

LOIR-ET-CHER. — SÉRIE G.

D'après des notes du XVIII^e siècle, écrites au dos de quelques-uns de ces actes, ladite rente était alors due par l'Hôtel-Dieu, qui avait bâti sur ledit emplacement.

G. 670. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin; 1 pièce, papier.

1726-1751. — SAINT-AIGNAN. — Vente, par Alexandre Delaborde, bourgeois, et Anne Bourgougnon, sa femme, demeurant au bailliage de Châtillon-sur-Cher, à Gilles Depont, officier du duc, de la Cave Ensou, au faubourg du Marché, avec vigne et jardin, chargée des rentes de 7 s. 6 d. envers le chapitre, et de 35 s. envers les vicaires et bacheliers (Michel, notaire. 1726). — Reconnaissance de ladite rente au nom des enfants mineurs de feu Gilles Depont, garde du duc; ainsi que d'une rente de 3 s. 9 d., moitié de la rente de 7 s. 6 d., assise sur une maison au faubourg du Marché, appelée les Fosses (v. art. 667). (Mazuray, notaire. 1751).

G. 671. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1735-1779. — SAINT-AIGNAN. — Déclaration d'une rente de 15 s. en faveur des vicaires et bacheliers, sur une maison en la rue qui va de l'église au champ de foire, et joignant à la maison qui appartient au bénéfice de la Madeleine des Bances, ladite rente payable à la Saint-Jean (Michel, notaire. 1735). — Autre déclaration de ladite rente (1743). — Autre déclaration (Charluchet, notaire. 1779).

G. 672. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin; 1 pièce, papier.

1738-1765. — SAINT-AIGNAN. — Déclaration d'une rente de 15 s. en faveur des vicaires et bacheliers, sur une maison au faubourg du Marché, entre le chemin qui conduit des fossés des remparts à la fosse du Marché et celui qui va de la porte St.-François aux Capucins (Céré, successeur de Gaudeau, notaire. 1738). — Sentence par Bonaventure Thérêt, lieutenant civil et criminel du bailliage, en paiement d'arrérages de 10 années, et déclaration nouvelle (1765).

G. 673. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin.

1689-1779. — SAINT-AIGNAN. — Déclaration d'une rente de 11 l. 2 s. 3 d. t. sur une maison près des pres-

soirs et halle de St.-Aignan, sur la place des Pressoirs et sur la rue qui conduit de la halle au puits du Réan, ladite rente rachetable 200 l. t. (Adam, notaire. 1689). — Sentences en paiements d'arrérages (1729, 1734). — Autres déclarations (Gaudeau, notaire. 1730 et 1736). — Sentence par François Oudart, bailli, ordonnant paiement de 25 années d'arrérages de ladite rente, et déclaration nouvelle (1736). — Autre déclaration de ladite rente sur ladite maison, sise place du Marché-au-Blé et dans la rue qui va de ladite place à la rue de la Pie, avec sortie sur cette dernière rue (Charlochet, notaire. 1779).

G. 674. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1447-1779. — SAINT-AIGNAN. — «..... Par-devant Philippe Delorme, clerc juré de la court de Saint-Aignan, laquelle court est tenue en la main du roy nostre sire, pour aucunes causes ad ce le mouvans », constitution en faveur des vicaires et bacheliers, d'une rente foncière perpétuelle de 5 s. t., assignée sur une maison et forge sise au Marché, près St.-Aignan, joignant à un courtil du chapitre, et sur les biens des constituants à Faverolles, et ce moyennant la somme de six livres (1447). — Reconnaissance de ladite rente sur ladite maison, sise le long du chemin de la porte du Marché à Salvart (Sandrier, notaire. 1620). — Autre déclaration de ladite rente sur ladite maison, sise devant le puits du Marché (Raboin, notaire. 1658). — Autres déclarations (Adam, Gaudeau, Charlochet, notaires. 1690, 1736, 1779).

G. 675. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin.

1390-1662. — SAINT-AIGNAN. — Vente d'une place au Marché de St.-Aignan, joignant aux fossés de la ville, moyennant 7 l. t. (Nicolas de Vouffanges, juré. 1390). — Cession aux vicaires et bacheliers, d'une rente de 6 s. 8 d. sur ladite place, où a été bâtie une petite maison, ladite rente payable à la Saint-André, à charge de dire tous les ans, le lendemain de la fête des Morts, une messe à note dans la chapelle des Miracles pour l'âme des cédants (Jean Habert, clerc tabellion juré. 1487). — Sentence par Pierre Martin, lieutenant ordinaire du bailliage, ordonnant paiement d'arrérages et déclaration nouvelle. 1544). — Reconnaissance de ladite rente sur ladite maison, joignant aux murailles du couvent des religieuses et au chemin de Salvart et des Ormeaux (Isaac Dulac, notaire. 1616). — Autre reconnaissance (Raboin, notaire. 1662).

G. 676. (Liasse.) — 10 pièces, parchemin.

1480-1613. — Arrentement par Guillaume Pigier, « à vénérable et discrette personne messire Loïs Jarry », prêtre, pour lui et ses hoirs, d'un jardin contenant environ 1 boissellée, sur le « grand chemin par où l'on va par la porte dudict Marché autour des foussez à la chapelle du grant cymetière », avec droit pour le preneur de le « vendre, engaiger et adénerer..... fors et excepté que icelui bailleur, ses hoirs et aians cause..... en doivent estre les premiers reffusans; icelui preneur..... pourra ouster sa maison dudict jardin, laquelle il a fait bastir en icelui.....; et aussi aura et prandra ledit bailleur la moitié des pomes du pommier de la Bidaulde de la part qui cherra ondiciet jardin. » Ledit arrentement moyennant 4 s. 8 d. t. de rente payable à la Saint-Michel (Étienne Rousseau, clerc juré, substitut du tabellion (1480 n. st.). — Vente par ledit Pigier audit Jarry, d'un lopin de jardin de 4 toises sur 1 toise 1/2, contigu au précédent, moyennant 52 s. 6 d. t. (1482 n. st.). — Échange par lequel ledit Jarry rend audit Pigier un demi-quartier de vigne au clos du Bournais, qu'il avait pris à rente dudict Pigier, sur le chemin de la Sérvie à St.-André; et ledit Pigier donne audit Jarry un petit lopin de jardin à la porte du Marché, près la maison dudict Jarry, appelée Paradis, tel qu'il se poursuit jusqu'au chemin qui va de la porte du Marché à la chapelle, et mesurant « une trase et demie en carré », chargé envers ledit Pigier de 4 d. t. de rente payable à la Saint-Michel; « et prandra ledit Pigier les noez du noyer qui cherront de son cousté, et ne pourra iceluy Jarry, la vie durant dudict Pigier, abatre ledict noyer pour quelsconque cause que ce soit. » (1483). — Arrentement par Louis Jarry à Colin Augis, de sa maison dite le Paradis, avec les jardins en dépendant, moyennant 27 s. 6 d. t. de rente, la vie durant du bailleur, et 28 s. t. après son décès (Julien Bernardeau, notaire juré. 1495). — Constitution par Louis Jarry, d'une rente de 7 s. 6 d. t. en faveur des vicaires, à charge par eux de dire tous les ans à son intention une messe à la Saint-Louis; ladite rente par lui payable sa vie durant, et, après son décès, assignée sur sa maison dite le Paradis et ses dépendances, sur le chemin de la Porte du Marché au lieu de la Hure, de telle sorte qu'au cas où ses hoirs seraient refusants de payer ladite rente, lesdits vicaires se puissent saisir desdits héritages sans y appeler justice (Martin Corset, notaire juré. 1504). — Renouvellement dudict legs, stipulant en outre que la messe sera dite devant l'autel monseigneur Saint-Marsault (1511). — Autre

renouvellement portant, comme le précédent, acceptation de la communauté (1515). — Vente par Berthier Amedieu de Selles, aux vicaires et bacheliers, moyennant 12 l. 10 s. t., de 15 s. 6 d. t. faisant partie de la rente de 28 s. t. plus haut stipulée par Louis Jarry (1519). — Vente : 1° d'un jardin près de la maison du Paradis, chargé de 3 s. 4 d. de rente d'aide pour payer une rente plus considérable aux vicaires et bacheliers ; 2° d'héritages à la Poterie et à la Piarderie ; le jardin vendu 50 l. ; les autres biens 70 l. (Tulline, notaire. 1575). — Gage-ment de la rente de 28 s. t. due sur le Paradis aux vicaires-bacheliers (Sandrier, notaire (1613).

G. 677. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1465-1736. — SAINT-AIGNAN. — Simon Adenin et sa femme prennent à cens, pour eux et leurs hoirs en ligne directe, des vicaires et bacheliers, « ung arpentiz » sis rue de la Pêcherie et sur le chemin de la Porte du Cher à la tour de la Dorée, moyennant 20 s. t. de rente aux deux termes de Noël et de la Saint-Jean (Ph. Delorme, notaire juré. 1465). — Sentence par Pierre Martin, lieutenant général du bailliage, en paiement d'arrérages d'une rente de 20 s. et une poule sur une maison et un jardin en la rue de la Pêcherie et en la grand rue qui descend de la porte du Ruau à la tour à la Dorée (1550). — Sentence par Adrien du Douct, en paiement d'arrérages et continuation d'une rente de 20 s. sur une maison sise en la rue de la Pêcherie et en la rue qui va du puits du Ruau au puits de la Bajoue (1603). — Sentence conforme à la précédente, par Antoine Picaut, sieur de l'Hermière, bailli (1647). — Titre nouvel de deux parties de rentes, l'une d'une poule sur un jardin et l'autre de 20 s. sur un cellier (Gaudeau, notaire. 1735). — Déclaration de ladite rente sur ladite maison rue de la Pêcherie et rue de la Bajoue (1736). — Déclaration de la rente de 20 s. sur un cellier, sis rue de la Pêcherie, qui conduit de la Tuerie au Cher (1736).

G. 678. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1438-1491. — SAINT-AIGNAN. — Jean Hallier prend à cens des vicaires et bacheliers, pour lui et ses hoirs à perpétuité, un courtil à la Pêcherie, joignant à celui du prieur de Seigy, moyennant 5 s. t. de rente à la Tous-saint (Ph. Delorme, clerc juré. 1438). — Benoît Groizon, couvreur, prend à cens des vicaires et bacheliers, pour

lui et ses hoirs en ligne directe, ou à défaut d'hoirs de sa chair, pour un hoir à son gré, et encore un hoir élu par ce dernier, « une place de jardin », où le preneur a fait bâtir maison, à la Pêcherie, joignant au jardin du prieur de Seigy et à la rue qui descend de la grande rue du Ruau en la Pêcherie, moyennant 5 s. t. de rente à la Saint-Jean (Bernardeau, notaire juré. (1491). — D'après des notes du xviii^e siècle, la première de ces rentes serait assise sur la place occupée par la maison désignée à l'article précédent.

G. 679. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1455-1691. — SAINT-AIGNAN. — Accensement par le chapitre, au profit des vicaires et bacheliers, à Jean Leconte et à ses hoirs en ligne directe, ou à défaut de ses hoirs, à un hoir désigné par testament de lui ou de sa femme, d'une mauvaise maison et ses appartenances, en la Pêcherie, moyennant 3 s. 9 d. de rente, payables en deux termes, à Noël et à la Saint-Jean (Ph. Delorme, clerc-juré. 1455). — Abandon de ladite maison, chargée de ladite rente, à un chanoine (Bernardeau..... jurés. 14...) (l'acte est mutilé). — Déclaration d'une rente de 3 l. t. à la Saint-Jean, sur ladite maison, sise en la rue de la Pêcherie et en la rue qui va de ladite rue à la porte du Réau.

G. 680. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1650. — SAINT-AIGNAN. — Déclaration d'une rente de 6 s. 3 d. sur une maison sise rue de la Pêcherie et rue de la Bajoue ; et d'une rente de 10 s. sur un arpent de vigne à Vaubizard, le long du chemin du carroy de la Sévrie et joignant à la terre du Patronlay Piart (Raboin, notaire. 1650).

G. 681. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1506-1779. — SAINT-AIGNAN. — Transaction intervenue au procès entre Symone, veuve Groizon, « demanderesse et desgaigant à l'encontre » des tuteurs de Jeanne, fille de feu Colas Le Maire, à propos d'un tonneau de vin que les défendeurs avaient fait passer par la cour de la maison de la demanderesse, sise en la rue de la Pêcherie et sur le chemin « à aller à la tour de la Douzée », les défendeurs s'y prétendant autorisés par un

droit de servitude. « Pour esviter le jugement et sentence de monsieur le bailly, qui seroit à crainedre pour l'une ou l'autre des parties, parce qu'il est douteux et incertain, et ausi pour esviter les veccations, misses et despens qui pourroest ensuir », la demanderesse reconnaît à la maison de la mineure le « droict de servitude de chemin le quel chemin ce prandra à venir de l'uy de derrière à ladicte maison de ladicte mineure, entre la maison de ladicte Symonne et le jardin pour tirer à la rue allant à la tour à la Douzée, tellement que ladicte mineure et ceux qui d'elle auront cause à touziousmais poront entrer en leurs dicte maison par lediet huys de darière, à venir à ladicte rue par dedans ladicte court, par laquelle il pouroest passer à pié et à cheval et mener et conduire leurs biens propres et nécessaires selon la propotion de ung tonneau de vin et des personnes nécessaires à le conduire ; et oultre ne pourra ladicte Symone, ni ses hoirs, faire ne esdifier aucune chouse en ladicte court, ne ausi ondict jardin, par lequel la veue soit tollue et ostée où elle est à présent ; et seront tenez, lesdictes parties fournir par moictié et entretenir l'huysserie faisant la clôture de ladicte court sur ladicte rue allant à la tour de la Douzée » (Raboin, notaire. 1506). — Vente par Jean Hémon, à Jean Farou et à Jeanne, sa femme, d'une rente de 55 s. t., assignée : sur la maison à la Pêcherie, que ledit Farou a, le jour même, vendue audit Hémon ; sur 8 s. t. de rente gagé sur une autre maison ; sur un arpent de pré et terre en Bray ; entre les terres de damoiselle marquise de Lodières, le Cher et le chemin de Véret ; et sur une noue d'un arpent en Bray, joignant aux terres des Hémon (Aignan Martin, notaire. 1514). — Jeanne Lemaire, veuve de Jean Farou, cède aux vicaires et bacheliers les rentes suivantes : 55 s. t. sur une maison rue de la Pêcherie et sur les biens de Jean Hémon ; 2 setiers de froment sur divers héritages à Méhers, par contrat du 7 décembre 1475, devant Huguet, notaire ; 1 setier de froment sur des héritages à Méhers, par contrat du 26 nov. 1472, devant Huguet ; (ces deux rentes acquises par Pierre Lemaire, aïeul de la cédante) ; 14 s. sur un arrentement passé le 15 février 1517 (n. st.) devant Aignan Martin ; 5 s. t. acquis par Pierre Lemaire, levant Étienne Maupou, tabellion juré, le 25 sept. 1483 ; le tout à charge de dire tous les ans 12 messes solennelles, le 5 de chaque mois, dans la chapelle de N.-D. des Miracles, et de fournir à chacune de ces messes 12 s. de pain, dont la donatrice et ses successeurs pourront distribuer en aumône la valeur de 9 d. (Aignan Martin, notaire. 1517). — Déclaration en faveur des vicaires et bacheliers, par noble homme François Lefebvre, sieur du Vergier, garde du corps de feu le duc d'Orléans, des

rentes suivantes : 55 s. sur une maison à la Pêcherie, près de Jean Gauguery, curé de Lye, en la rue du puits du Réau à la tour de la Dorée, et en la rue de la Boucherie à ladite tour ; 6 s. t. sur une petite maison au faubourg du Réau, le long du chemin du moulin de Seigy ; 45 s. t. et 1 chapon sur un grand jardin à l'Arche-Bricon, faubourg du Réau, entre le chemin de Couffy et le ruisseau de Planche-Moreau (v. art. suivant.) (Adam, notaire. 1690). — Reconnaissance, par Paul Lefebvre, tanneur, de la rente de 55 s. (Michel, Charluchet, notaires. 1734, 1779).

G. 682. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1451-1620. — SAINT-AIGNAN. — Les vicaires et bacheliers accensent un courtill au Ruau, joignant à celui que tient la veuve de Jean Chardon, dit l'Homme-de-Bois, moyennant 7 s. 6 d. t. de rente (Ph. Delorme, clerc-juré (1451). — Transaction intervenue au procès « pendant par-devant messieurs les gens tenans le parlement du roy nostre sire, en son palais royal à Paris », entre les vicaires et bacheliers, et Jean Boyvault, cordonnier, et « à cause de ce que ledit Boyvault s'estoit fait par Alexandre Champion, sergent royal, maintenir et garder en possession et saisine d'un petit jardin assis au Ruau, joignant d'une part au chemin allant à la Planche feu Grasset, et d'autre part au ruan venant de ladicte Planche à l'Arche-Bricon ». Sur le vu des pièces authentiques établissant la propriété, Étienne Boyvault se désiste du procès, et les vicaires abandonnent toute action en appel contre lui, « et pourveu qu'il plaira au Roy nostredit seigneur et à sa court de parlement, leur donner congé d'accorder » (Jean Subleau, clerc-tabellion juré. 1482 n. st.). — Échange entre le chapitre et la communauté des vicaires, par lequel le chapitre cède deux jardins au Ruau : l'un à l'Arche-Bricon, que tenait messire Et. Barbier (v. art. 657), entre l'Arche, le Ruau, le chemin de Couffy, le jardin de l'Hôtel-Dieu et le jardin des vicaires, tenue par Jean Beauvoix, cordonnier (v. sup.) ; l'autre entre ledit jardin de Jean Beauvoix et la rue qui va de l'Hôtel-Dieu à la Planche-Grasset et aux Cartes. Les vicaires cèdent en contre-échange une place derrière la maison que tient du chapitre Hugues Raboin, entre le jardin que tient Jean Baudry, conseiller du roi au Parlement, les murs de ville et la maison de Saint-Jacques-des-Grottes, une ruelle entre deux (Lecourt, notaire. 1483 n. st.). — Vente d'une maison en ruines, où reste encore le pinacle avec la cheminée, y compris une boisselée d'ouche, le tout

sis à la Planche-de-Bois, et appelé la Maison des Gascons, entre le ruisseau qui descend du moulin de Planche-Moreau au moulin du Ruau, et un petit ruau qui sépare les paroisses de St-Aignan et de Seigy; ladite vente à charge d'acquitter la rente dont ledit bien est chargé envers les vicaires, et le cens envers les seigneurs, et moyennant le prix de 6 écus d'or sol., payables à la prochaine fête de Noël (Gilles Raboin, notaire. 1591). — Déclaration des rentes suivantes envers les vicaires : 25 s. sur une maison dans la rue qui va du Pilon au Ruau; 6 s. sur une maison au faubourg du Ruau; 45 s. et 1 chapon sur une maison et jardin au faubourg du Ruau, près l'Arche-Bricon, entre le ruisseau et le chemin de Couffy (Sandrier, notaire. 1620).

G. 683. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 2 pièces, papier.

1421-1614. — SAINT-AIGNAN. — Aignan Pichon, boucher, prend à cens des vicaires et bacheliers, pour lui et ses hoirs en ligne directe, une maison, entre la rue qui mène du puits de la porte du Ruau à la porte du Marché, et « la maison de l'abbaye de Selles, qui sort en la Championnerie », moyennant 45 s. t. et une poule de rente (Guillaume de Milly, notaire juré; grossoyé par Frogier, notaire, de l'ordonnance de Jean Huguet, lieutenant du bailliage. 1421). — Transaction entre René Blanchet, prieur du chapitre, au nom des vicaires, et Anne Duchesne, femme séparée de biens de « honnête personne Dallibert, sommelier de la paneterie de la reine », au sujet du procès pendant en Parlement, en pétition d'arrérages de ladite rente de 45 s.; ladite dame promet de continuer à payer ladite rente, et en paiement des 421 l. 4 s. 6 d. réclamés, donne une reconnaissance de pareille somme passée à son mari par Pierre de Constantin, écuyer, sieur du Pin (Philippe Pichard, notaire. 1614). — Bail de 99 ans, par les vicaires et bacheliers, d'une cour où était une maison appelée la Pichonnerie..... en la rue du Puits du Ruau au Carroy de France, entre la maison des bailleurs, tenue par le sieur de la Voute, et une ruette où les bailleurs ont le tour d'échelle seulement, à charge du droit de cens, et moyennant 25 s. t. et une poule de rente, payables à la Saint-Michel (Sandrier, notaire. 1638).

G. 684. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin

1674-1723. — SAINT-AIGNAN. — Déclaration par laquelle : 2 corps de logis rue de la Pêcherie; en

outre la maison rue du Puits du Ruau, près du Chien-Couchant; un autre corps de logis entre les deux bâtiments ci-dessus, joignant au logis de l'Ours; une boutique sur ladite rue du Puits du Réau à la Boucherie; un cellier rue de la Pêcherie, sont chargés ensemble des rentes suivantes : rente de 22 s. 6 d. et rente de 12 s. 6 d., constituées pour fonder une messe annuelle à la fête de N.-D. en mars, provenant du testament de Jeanne Guibault, veuve de Jean Vallée; rente de 10 s. et rente de 7 s. 6 d., faisant en tout 52 s. 6 d.; les trois premières formant 45 s. 6 d., payables à la Saint-Jean; celle de 7 s. payable à la Toussaint (Seiller, notaire. 1674). — Autre reconnaissance desdites rentes (Jean Guermeur, sieur du Gué-des-Champs, bailli; Lesleu, notaire. 1743). — (V. l'art. suivant.)

G. 685. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1620-1751. — SAINT-AIGNAN. — Déclaration d'une rente de 45 s. t. à la Saint-Jean, envers les vicaires et bacheliers, sur un corps de logis sis en la rue qui mène de la Boucherie à la Porte du Ruau, joignant à la maison de l'Ours (Carré, notaire. 1620). — Déclaration conforme à la précédente (Raboin, notaire. 1638). — Déclaration de ladite rente, assise sur 2 corps de logis en la rue qui descend à la Pêcherie; sur un corps de logis en la rue du Puits du Réau à la Boucherie et contiguë au Chien-Couchant (*alias* l'Ours); sur un cellier joignant à la maison précédente; sur un corps de logis joignant de deux côtés au Chien-Couchant; sur une boutique en la grande rue du Ruau; sur une grange nouvellement bâtie rue de la Pêcherie (v. art. précédent) (Mazuray, notaire. 1751).

G. 686. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1710-1734. — SAINT-AIGNAN. — Bail à rente perpétuelle par les vicaires et bacheliers, « d'une court et place où estoit entienement bastie une maison, pour entrer dans laquelle il y a un portal », sise dans la rue de la Pichonnerie, joignant par le devant à la grand rue qui conduit du Puy du Réau au quartier de France, ladite place chargée du droit de cens de 1 d., et baillée moyennant 7 l. t., payables à la Saint-Jean (Adam, notaire. 1710). — Dépôt dudit bail chez Michel, notaire, et copie authentique par ledit (Michel, notaire. 1734).

G. 687. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin.

1615-1779. — SAINT-AIGNAN. — Déclaration d'une rente de 35 s. en faveur des vicaires, sur une maison sise en la rue pavée qui va de la Boucherie à la Porte-Baudon et devant le Pilon (Philippe Pichard, notaire et tabellion juré. 1615). — Déclaration de ladite rente sur ladite maison, sise en la rue qui va de la porte Saint-François à la porte de Cher (Raboin, notaire. 1656). — Autres déclarations conformes (Seiller, Michel, Charluchet, notaires. 1673, 1733, 1779).

G. 688. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin.

1501-1736. — SAINT-AIGNAN. — Jean Vinçonnet, « maçon et perrier », cède à Guillaume de Montigny, prieur du chapitre, une place où il a commencé à bâtir, à charge par le preneur de continuer ladite maison; ledit preneur et ses hoirs tiendront ladite place aussi longtemps que ledit bailleur, sa femme et ses hoirs en ligne directe, tiendront les biens qu'ils tiennent des vicaires; ladite cession passée à charge, par le preneur, de payer aux vicaires et bacheliers une rente de 20 s. en 2 termes, à Noël et à la Saint-Jean, et moyennant la somme une fois payée de 10 l. t. et 2 setiers 6 boisseaux de seigle et une mine d'orge (Aignan Martin, clerc notaire juré. 1501). — Déclaration de ladite rente sur ladite maison, sise en la rue qui va du puits du Réau à la porte du Marché, et à côté de la maison appelée la Pichonnerie (Sandrier, notaire. 1620). — Déclaration d'une rente de 20 s. sur une maison sise rue du Pont-Patris, par où l'on va du Pilon à la porte du Marché, à côté du logis de l'Image (Carré, notaire. 1620). — Déclaration de ladite rente sur une maison sise rue de la Championnerie ou du Pont-Patris (Gaudeau, notaire. 1736).

G. 689. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1646-1733. — SAINT-AIGNAN. — Reconnaissance d'une rente de 5 s. t. envers les vicaires, assise sur un jardin au faubourg du Ruau et sur le chemin de Couffy (Dulac, notaire. 1646). — Vente d'une maison sise en la rue qui va du puits de la Raquette à l'église et en la rue du Marché; et d'un jardin au faubourg du Ruau, lequel est grevé d'une rente de 5 s. envers les vicaires (Raboin,

notaire. 1711). — Sentence de Jacques-François Adam, bailli, en paiement de 29 années d'arrérages d'une rente de 15 s. sur une maison et 5 s. sur un jardin, envers les vicaires. 1733).

G. 690. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1672-1734. — SAINT-AIGNAN. — Déclaration, en faveur des vicaires, de rentes: de 20 s. sur une maison en la rue du Pont-Patris ou du Pilon, qui descend dudit Pilon au carroy de la Boucherie; et de 5 s. sur 1/2 arpent de jardin, avec un puits au faubourg du Ruau (Seiller, notaire. 1672). — Déclaration desdites rentes (Michel, notaire. 1734).

G. 691. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1408-1774. — SAINT-AIGNAN. — Cession, par Pinon Gorelle, femme de Pierre Paumier, à messire Pierre Bourdon, prêtre, et à ses hoirs, d'une maison joignant par derrière aux fossés du château, « sauve... aux dix époux et au survivant de eux deux leur demourance en ladite maison », à charge, par l'acquéreur, d'acquiescer désormais aux vicaires et bacheliers une rente de 5 s. t. dont est chargée ladite maison, pour fondation d'une messe annuelle de *Requiem*, à charge encore pour ledit acquéreur de célébrer tous les ans, sa vie durant, une messe du Saint-Esprit (Jean Delorme. 1408). — Déclaration de ladite rente sur ladite maison, rue du Pont (Michel, notaire. 1736). — Autre déclaration (Charluchet, notaire. 1774).

G. 692. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin; 2 pièces, papier.

1486-1768. — SAINT-AIGNAN. — Jean Vinçonnet l'aîné prend à cens pour lui et ses hoirs en ligne directe, du chapitre, agissant pour le profit des vicaires et bacheliers, « le hault d'une maison avecques ung petit sellier dessoub..., avecques ung jardin derrière », ladite maison sise en la rue du Pont, et joignant par côté à la maison dite l'Hermitage, par derrière à la douve des fossés du château; moyennant 30 s. t. de rente payables auxdits vicaires en 2 termes, à Noël et à la Saint-Jean (Jean Lecourt, notaire juré. 1486). — Copie de ladite pièce. — Jean Vinçonnet l'aîné cède, à Guillaume Pichon le droit de bail et accensement qu'il peut tenir des vicaires

sur une maison sise en la rue du Pont, joignant « par darrière aux douhes des foussez du chastel », chargée envers lesdits vicaires de 30 s. t. de rente ; ladite cession moyennant 6 l. t. (Jean Lecourt, notaire juré. 1490). — Déclaration de ladite rente (Sandrier, notaire. 1615. — Autres reconnaissances (Michel, Charluchet, notaires. 1735, 1768).

G. 693. (Liasse.) — 8 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1431-1751. — SAINT-AIGNAN. — Vente aux vicaires, d'une maison rue du Ruau, moyennant « vingt et neuf escus d'or vielx et de pois de soixante-et-quatre au marc, pesans trois onces et demie, deux esterlins et demy » (Ph. Delorme, clerc juré. 1431 n. st.). — Guillaume Naudet et sa femme prennent à cens, pour eux et leurs hoirs en ligne directe, du chapitre, agissant pour le profit des vicaires, une maison rue du Ruau, « pour ung escu d'or de pois, de fleurance aient de présent cours, bon et de bon or, et douze solz tournois en monnaie courant, de cense ou ferme annuelle » en deux termes, à Noël et à la Saint-Jean (1437). — Hilaire Boire et sa femme prennent à cens des vicaires, pour eux, le survivant de leurs enfants et 59 ans après son décès, ladite maison, pour 37 s. 6 d. t. et 1 chapon de rente, en deux termes (1464). — Acte dudit accensement par le chapitre au profit des vicaires (1464). — Sentence par Jean Huguet, lieutenant ordinaire du bailli, en paiement d'arrérages de 19 s. 9 d. t. et 2 chapons, faisant moitié de la rente de 37 s. 6 d. et 1 chapon, assise sur la maison à l'enseigne de la Croix-Blanche, près le puits du carroy du Ruau (1536). — Autre sentence conforme, par Blaise Blanchet, juge et garde de la prévôté de Saint-Aignan (1562 n. st.). — Vente de ladite maison, chargée de ladite rente (1564). — Transaction par laquelle les vendeurs, en l'acte précédent, renoncent à faire casser la vente, et par laquelle l'acquéreur complète le paiement (1566). — Reconnaissances de ladite rente (Carré, Gaudeau, notaires. 1618, 1751).

G. 694. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1736. — SAINT-AIGNAN. — Déclaration d'une rente de 6 s. en faveur des vicaires, assise sur une maison au faubourg du Réau, sur le grand chemin de Saint-Aignan à Seigy (Michel, notaire. 1736).

G. 695. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1426-1736. — SAINT-AIGNAN. — Pierre Bourdier, cordonnier, constitue aux vicaires et bacheliers 10 s. t. de rente perpétuelle sur la maison qu'il habite en « la rue par où l'on va de la Plédarie à la porte du Réau » et sur la moitié de la vigne que le vendeur a en Gasteloux, joignant à la vigne de la vicairie Saint-Jean des Bances, ladite rente payable en deux termes, à Noël et à la Saint-Jean, ladite rente moyennant 8 l. t., payées en 2 moutons d'or du coin du roi, et le surplus en monnaie de cinq et de dix deniers pièce ; le tout sans préjudice de 12 s. de rente déjà assignées aux vicaires sur ladite maison, par testament de feu Étienne Trille (André Baudry, notaire et juré. 1426 n. st.). — Déclarations de ladite rente (Michel, notaire. 1736, 1746).

G. 696. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1722. — SAINT-AIGNAN. — Sentence, par Jean Gueryer, « seigneur de Goudeschau et de Chambrosard », bailli de St-Aignan, en paiement de 29 années d'arrérages d'une rente de 10 s. envers les vicaires, affectée sur un jardin entouré de murailles (1722).

G. 697. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1680. — SAINT-AIGNAN. — Bail pour 29 ans, par les vicaires, d'une cour devant le logis de la preneuse, moyennant 3 l. t. ; et déclaration par ladite dame d'une rente de 10 s. t. sur certaines eaux appelées les Mariettes, en la rivière du Cher, depuis la porte du Cher jusqu'aux arches des ponts ; plus de portion d'une rente de 10 s. et une poule assignée sur : 1 arpent de pré en plusieurs pièces, appelé le Petit-Pré ; un quartier de pré joignant à la noue de Monseigneur ; un quartier de pré à la noue Chaboisseau ; un quartier au pré de Roche (Adam notaire. 1680).

G. 698. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin.

1651-1742. — SAINT-AIGNAN. — Bail de 19 ans, par les vicaires, des ouches de la rue Arrault et d'un demi-arpent de pré à la Petite-Planche, moyennant 6 bois.

seaux de froment, 6 boisseaux de seigle et 1 chapon, payables à la Saint-Michel (Raboin, notaire. 1654). — Bail de 9 ans, par les vicaires, d'un morceau de pré à la Petite-Planche, entre le chemin de Châteauneuf à Linières, le ruisseau qui descend du moulin Bachaux à Boutechien, et les déserts et friches des Religieuses, et de 15 boisselées de terre à la rue Arrault, moyennant la ferme ci-dessus (Seiller. 1676). — Bail de 39 ans, par les vicaires et bacheliers, de 15 boisselées de terre aux Ouches ou à la rue Arrault, entre le chemin de Montrésor, le chemin d'Orbigné, les terres de la Vallée, le chemin de Châteauneuf; plus 1/2 arpent de pré à la Petite-Planche, entre le ruisseau et la Rouillière, moyennant 1 setier de froment et 1 setier de seigle (Gauveau, notaire) (v. art. 707). — Bail moyennant 9 boisseaux froment et 9 boisseaux seigle (Michel. 1742).

G. 699. (Liasse.) — 5 pièces, papler; 2 pièces, parchemin.

1695-1787. — SAINT-AIGNAN. — Extrait du testament de Léonard Carré, veuve Pierre Chottard, déposé par Jacques Picault de la Grisonnière, chanoine, exécuteur testamentaire de la défunte : fondation de 5 messes à dire par le curé de St-Aignan, à l'autel paroissial, moyennant legs d'une rente de 10 l. à la Saint-Martin, sur 3 quartiers de vigne au grand cinetière, entre le fossé des vignes du château et la vigne qui dépend de la vicairie de M. Bourdon, ladite rente constituée devant Seiller, notaire, le 11 juin 1670; par un codicille, ensuite du remboursement de ladite rente, la testatrice lègue aux mêmes intentions une rente de 10 l. qu'elle assigne sur 5 quartiers ou 1 arpent de vigne au Bois-Carpeau (Raboin, notaire. 1695). — Bail par « Claude-Cézart Chevery, curé recteur de Montrichard » et sa sœur, de 5 quartiers de vigne au « Bois-Carpot », sur le chemin qui descend des Petites-Croix de la Sèverie à la rouère de Vitré, ladite vigne au fief de la seigneurie de Mareuil, moyennant 25 l. de rente, dont ledit preneur paiera 9 l. au curé de St-Aignan (Labbé, notaire à Montrichard. 1721). — Transaction par laquelle, sur les différends nés entre ledit sieur Chevery, doyen rural, et les vicaires et bacheliers, du fait des legs faits par la testatrice susdite, ledit sieur Chevery abandonne aux vicaires et bacheliers ladite vigne du Bois-Carpeau, à condition d'être acquitté d'une rente de 9 l. sur une maison (Lesleu, notaire à Montrichard. 1723). — Bail de ladite vigne par les vicaires, moyennant 20 l. et 1 chapon à la Saint-Martin (Michel, notaire. 1733). — Bail de 27 ans, moyennant

22 l. et 2 chapons (Mazuray, notaire. 1760). — Bail de 9 ans, moyennant 24 l. et 2 chapons (Charluchet, notaire. 1787).

G. 700. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin.

1435-1734. — SAINT-AIGNAN. — Jean Guillotau, boucher, (ayant jadis accensé à Adenet Barde un quartier de friche en Berluet, joignant à la vigne de l'abbaye d'Aiguevive et à une vigne du chapitre, sur le chemin de Berluet à Saint-André, ladite friche auparavant accensée pour une rente de 2 s. 6 d. t. par-devant Guillaume Guéret, clerc-juré, le 28 mai 1419), vend audit Adenet Barde ladite rente de 2 s. 6 d. pour 2 « royaux d'or » (Guill. Poignant, juré. 1435). — Mathurin Pouyn et Guillemain Guybault prennent à rente, pour eux et leurs descendants en ligne droite, des vicaires et bacheliers, « une pièce de vigne et nobe, tenant ensemble, le tout contenant demy-arpent ou environ, assis en Berluet, joignant aux plantes du prieur.... et au chemin à aller en Vaujourant », moyennant une rente de 10 s. t. et une poule à la Toussaint (Martin, notaire. 1517). — Vente de ladite vigne, sur le chemin de la rouère Blondeau à la Chottinière, à charge de payer ladite rente, par les vicaires, à messire Antoine Desbans, prieur du chapitre, moyennant 7 écus sol. 20 s. t. en principal (Nicolas Chabassier, notaire tabellion juré. 1589). — Déclarations de ladite rente (Michel, Mazuray, notaires (1736, 1754).

G. 701. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin; 2 pièces, papler.

1567-1766. — SAINT-AIGNAN. — Reconnaissance par voie de transaction, d'une rente de 35 s., 1 chapon et 1 poule, assise sur un demi-arpent de vigne appelée Mignonne, sur le chemin de la porte du Marché à Châteauneuf (Maussaint, juré. 1567). — Sentence par Adrien du Douet, bailli, en paiement d'arrérages de moitié de ladite rente (1588). — Déclaration de ladite rente sur ladite vigne Mignonne, au clos de « Changuédon », le long du chemin de Planche-Moreau, soumise également à 2 d. de cens (Besnard et Adam, notaires. 1689). — Assignation devant le bailli en paiement d'arrérages. (1766). — Déclaration nouvelle (Charluchet, notaire. 1766).

G. 702. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1460-1463. — SAINT-AIGNAN. — Guillaume Gallart et sa femme prennent à rente, pour eux et leurs hoirs à perpétuité, de maître Jean Barbier, maître ès-arts, vicaire, 1/2 arpent de vigne assis en Champ-Guédon, joignant par dessous à la vigne de la confrérie de N.-D. du Chevet, pour 6 s. t. de rente, payables à la Toussaint (Pierre Génétoux, clerc notaire juré. 1460 n. st.). — Ledit Jean Barbier cède aux vicaires et bacheliers ladite rente de 6 s., à charge par eux de célébrer tous les ans une messe à note des trépassés pour l'âme du père du donateur et celles des morts de sa famille (P. Génétoux, notaire juré. 1463).

G. 703. (Liasse.) — 8 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1433-1680. — SAINT-AIGNAN. — Pierre Daille accense à « Simon Ohnet, courieux », une pièce de vigne et friche à la rue au Loup, contenant 1/2 arpent, pour 4 s. t. de rente payables à la Toussaint, et 1 d. de cens (Jean Delorme, juré. 1433 n. st.). — Jacques Bonequeau, marchand, vend à Gabriel Bosseray, marchand tanneur, un quartier de vigne à la rue au Loup, chargé de 5 s. t. de rente envers les vicaires et bacheliers, et de 1 d. de cens au seigneur, moyennant 10 l. t. en principal et 10 s. en vin de marché (Macé Paynneau, clerc substitut juré du tabellion. 1539 n. st.). — Jacques Bonequeau vend à « Pierre Bernart, cousturier », les deux tiers indivis d'un quartier de vigne sis rue au Loup, sur le chemin des « Tourellets », chargé de 5 s. t. de rente envers les vicaires et bacheliers, ladite rente moyennant 9 l. t. au principal et 15 s. en vin de marché (Mathurin Masson, clerc substitut juré du tabellion. 1543 n. st.). — Sentence par Adrien Dudouet, en continuation et paiement d'une rente de 20 s. en faveur des vicaires et bacheliers, payable à la Toussaint, sur un arpent de vigne au lieu des Gasses, entre la rue au Loup, par laquelle on descend des Ormeaux au moulin à tan de Roches, ladite rente constituée en fondation de 2 messes par an (1576). — Déclarations de ladite rente (Sandrier, notaire. 1613, 1632). — Autres déclarations (Raboin, Lesleu, Chauveau. 1660, 1680, 1719).

LOIR-ET-CHER. — SÉRIE G.

G. 704. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1723-1775. — SAINT-AIGNAN. — Bail de 9 ans, par les vicaires et bacheliers, d'un arpent de vigne au clos des Champs-Guédon, *alias* les Audinets, entre la vigne de la vicairie St-Nicolas, celle de M. Durand, curé de Châteaueux et le chemin de Nouans, moyennant 20 l. et 6 chapons de ferme à la Saint-Martin d'hiver (Lesleu, notaire. 1723). — Bail de 29 ans, par les vicaires et bacheliers, d'un quartier de vigne aux Champs-Guédon, sur le chemin des Religieuses, moyennant 6 l. de ferme à la Saint-Martin d'hiver (Gaudeau, notaire. 1735). — Bail de 18 ans d'un quartier de vigne aux Champs-Guédon, entre une vigne du chapitre, la vigne de la vicairie Saint-Martial et le chemin de Roche, moyennant 4 l. et 1 chapon de ferme à la Saint-Martin (1734). — Bail de 9 ans d'un quartier de vigne aux Champs-Guédon, entre une terre du chapitre, la terre de la Torellerie et le chemin de Roche, moyennant 4 l. de ferme à la Saint-Martin (Michel, notaire. 1741). — Bail de 39 ans, par Laurent Gipoulon, maître de psalette, syndic de la communauté, au nom des vicaires, d'un quartier de vigne aux Champs-Guédon, entre la terre de Charolais et le chemin des Religieuses, moyennant 3 l. et 1 chapon de ferme au même terme (Gaudeau, notaire. 1748). — Bail de 9 ans d'un quartier de vigne au clos des « Changaizons », entre la terre du chapitre, celle de la Torellerie et le chemin de Roche (1750). — Bail d'un quartier de vigne entre tiers, à charge d'acquitter la rente de 3 l. et 1 chapon aux vicaires et bacheliers (Cère, notaire. 1761). — Bail de 9 ans dudit quartier, moyennant 100 s. de ferme (Charluchet, notaire. 1774). — Bail de 9 ans, moyennant 3 l. (1775).

G. 705. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1560-1663. — SAINT-AIGNAN. — Mathieu Meignan, bachelier, prend à rente des vicaires et bacheliers, trois pièces de vigne de chacune un quartier tiercé à Champ-Guédon, l'une sur le chemin de Salvert aux Ormeaux et aux « Thouzelles » ; la seconde au-dessous dudit chemin et joignant à la vigne de la vicairie Saint-Marsault, toutes deux franches du droit de dîme ; la troisième joignant encore au même chemin, franche des devoirs envers les seigneurs et dames ; ledit arrentement moyennant 110 s.

2 poules et 2 chapons, payables à la Toussaint (Antoine Frogier et Jean Droulin, notaires. 1560. — Bail par les vicaires et bacheliers, à Denis Coulton, sabotier, et à sa femme, leur vie durant, desdites trois pièces de vigne au Champ-Guédon, moyennant 10 l. et 4 chapons de ferme, payables à la Saint-Michel (Raboin, notaire. 1663).

G. 706. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1460-1482. — SAINT-AIGNAN. — «... En la court temporelle de messeigneurs les doyen et chapitre de l'église de Tours, à Tours », Jeanne Dufour, veuve de Pierre Maréchal de Romorantin, confirme l'accensement que ses consorts à l'héritage de messire Bouleron, chanoine de Tours, avaient fait à Colas Thouzet, de St-Aignan, et à sa femme, de 3 quartiers de vigne au Champ-Guédon, le long de la rue Chèvre, par où l'on va de St-Aignan aux Ormeaux, entre la vigne du Porche de Noyers et celle de la vicairie Saint-Nicolas, moyennant 5 s. t. de rente, payables aux vicaires et bacheliers de St-Aignan, pour fondation perpétuelle d'une messe annuelle au jour Saint-Hilaire, à laquelle fondation ladite veuve voulant participer, accorde son agrément audit accensement pour sa part de ladite vigne, à charge, par ledit Thouzet, de payer audit vicair 2 s. 6 d. t. de rente, en outre des 5 s. t. dessus spécifiés (Vincent. 1460). — Simon Gautier, dit Gascon, vend à Aignan Génétoix, prêtre, demi-arpent de vigne en la rue Chèvre, entre la vigne du prieur de Paillanfant et le chemin des Ormeaux, moyennant 7 l. t. payées en 4 écus d'or, le surplus en monnaie blanche (Jean Subleau, clerc tabellion juré. 1482). — (Bien qu'attachée à la première, cette seconde pièce ne semble pas sûrement s'y rapporter.)

G. 707. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin.

1483-1575. — SAINT-AIGNAN. — Constitution au profit de messire Guillaume Gourmon, prêtre, d'une rente foncière et perpétuelle de 1 setier de froment affecté sur les biens suivants : l'héreau de la Dobinière, entre les terres et les ouches du seigneur de Piguignon ; 20 boisselées sur le grand chemin de St-Aignan à Villeloin ; 2 septerées au terroir de Broses, sur le chemin de l'hôtel Macé Goislard, à St-Aignan ; 18 boisselées sur le chemin de Châteaueux à Linières ; 1/2 arpent entre le ruau de l'Angerièrre et ledit chemin ; 18 boisselées au terroir de Rondet, joignant aux terres de la Belinière ; l'héreau de

la Roulerie, contenant une septerée, 1/2 arpent de pré et 1 quartier de vigne ; ladite rente constituée pour le prix de 112 s. 6 d. t. (Jean Subleau, clerc tabellion juré. 17 avril 1483). — Constitution d'une autre rente d'un setier, assignée sur les mêmes biens par le même constituant, Jean Arrault, en faveur du même bénéficiaire Guillaume Gourmon (20 mai 1483). — Accord entre Jean Arrault et Guillaume Gourmon, par lequel ledit Arrault, pour amortir ladite rente de 2 setiers, cède les biens suivants : 15 boisselées appelées la Terre aux Soches, entre les chemins de St-Aignan à « Monthessor », de St-Aignan à Orbigné, et d'Orbigné à Châteaueux ; 1/2 arpent de pré sous la Noveraye, le long du chemin de Châteaueux à Linières, un ruau entre deux ; le tout franc et quitte de tous devoirs quelconques, tant de cens que de rente ; moyennant quoi ledit Guillaume Gourmon lui remet ladite rente de 2 setiers et les arrérages de 10 ans non payés (Gilles Raboin, notaire. 1508). — Accensement perpétuel desdites terres par Guillaume Gourmon, moyennant 14 boisseaux de froment (1509 n. st.). — Sentence par Jean Huguet, lieutenant ordinaire du bailli, en paiement d'arrérages de ladite rente (1524 n. st.). — Autre sentence conforme (1529). — Autre sentence conforme par Adrien Dudouet, sur ladite terre des Souches, *alias* la Rue-Arrault, sur ledit pré, sous la Noveraye, dit la Petite-Planche, joignant aux vignaux de la Rousselière (1575). (V. art. 698).

G. 708. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1716-1766. — SAINT-AIGNAN. — Bail par Pierre Bonnemai, vicair, pour 28 ans qui restent à courir du bail emphytéotique à lui consenti par la communauté des vicaires et bacheliers, d'un arpent de vigne au clos de l'Audinet, le long de la rue Chèvre, moyennant 18 l. de ferme à la Saint-Martin d'hiver (Gaudeau, notaire. 1716). — Bail de 9 ans par les vicaires, à Jacques Delorme, corroyeur, de ladite vigne, entre le grand chemin des Ormeaux et la vigne du curé de St-Aignan, comme titulaire du bénéfice de St-Nicolas, moyennant 17 l. Charluet, notaire. 1766).

G. 709. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1574-1779. — SAINT-AIGNAN. — Reconnaissance d'une rente de 11 s. t. envers les vicaires et bacheliers, sur 1/2 arpent de vigne au Bois-Langlois, entre la rue au

Loup et le chemin du moulin à tan à la Croix des Ormeaux, ladite rente payable à la Toussaint (Julien Sandrier. 1574). — Reconnaissance de ladite rente sur ladite vigne à Roche, entre la rue au Loup et le chemin du moulin à tan à la Dozionnière (Jean Sandrier. 1622). — Déclaration par Nicolas Pottier, maréchal en œuvres blanches, de ladite rente sur ladite vigne, le long du chemin de la Rochette (Lesleu. 1725). — Autres déclarations (Gaudeau, Charluhet, notaires. 1736, 1779).

G. 710. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1671-1736. — SAINT-AIGNAN. — Déclaration d'une rente de 20 s. payable au terme de la Saint-Jean, aux vicaires et bacheliers, sur un quartier de vigne au clos des Ormeaux, sur le chemin de la Dobinerie, provenant de la succession de maître Léonard Bourgougnon, prêtre en l'église de St-Aignan, ladite rente léguée par testament du 21 mai 1638 auxdits vicaires et bacheliers (Seiller, notaire. 1676). — Déclaration de ladite rente par Augustin Le Cirier, sergent ducal (Adam, notaire. 1706). — Autre déclaration conforme par Antoine Le Cirier, cardeur (Gaudeau, notaire. 1736).

G. 711. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin ; 1 sceau.

1516-1621. — SAINT-AIGNAN. — Jean Becavin prend à rente des vicairés et bacheliers 14 boissellées de terre, bois, buissons, déserts, entre l'héreau de la Roulerie et la terre des Vallées, moyennant une rente de 6 boisseaux de seigle et de 6 boisseaux d'orge, payable à la Saint-Michel (Martin Corset, notaire juré. 1516). — Gagement de ladite rente (Sandrier, notaire. 1606). — Déclaration de ladite rente (1621).

G. 712. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin.

1477-1695. — SAINT-AIGNAN. — Messire Jean Tireau, prêtre, vicaire en l'église de St-Aignan, donne aux vicaires et bacheliers deux rentes, l'une de 12 s. 6 d. t., et l'autre de 5 s. t., payables à la Toussaint, assignées : la première, sur un arpent de vigne en « Caille-vère », entre la prébende messire Giles de Palmes, le chemin qui va à la rue au Loup et à la vigne de la vicairie de la Madeleine ; la seconde sur un quartier en Vau-bisart, sur le chemin qui va de la chapelle du grand

cimetière à la Sévrie. Doivent servir à fonder : ladite première rente, deux messes le jour de la Madeleine et le jour de la Sainte-Barbe ; et la seconde rente, une messe pour l'âme des père et mère du fondateur (Lecourt, notaire juré. 1477 n. st.). — Déclarations de ladite rente de 12 s. 6 d. sur la vigne de Salvart (Sandrier, Dulac, Adam, notaires. 1615, 1644, 1695).

G. 713. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin.

1478-1730. — SAINT-AIGNAN. — Guillemette Bonnelle, femme de Guillaume Pouin, ayant accensé à son frère Macé Bonneau « ung chas de maison en l'éreau de la Cesverie », (lequel héreau leur venait de leur père, et auquel il y avait trois chas et le chas accensé étant le chas où est le grenier) ; plus sa tierce partie des courcières par indivis, et en outre 4 boissellées au lieudit la Septrée, entre la terre de la Chalote, le chemin de St-Aignan à Linières et la terre de la Chapelle des Miracles ; plus 1/2 quartier de vigne audit héreau de la Sévrie, sur le chemin de la Sévrie à St-André ; le tout moyennant 7 s. 6 d. t. de ferme : par accord intervenu, ledit Macé renonce audit arrentement et rend lesdits héritages à sa sœur, moyennant la promesse que celle-ci ou ses ayant-cause, durant 9 ans, « ne pourront faire aucun feu en ladicte maison délaissée, jusques à ce qu'ilz y aient fait une cheminée, afin que la partie de ladicte maison d'icellui Macé ne soit pas en danger de feu » ; ladite Guillemette baille à rente pour 9 ans, et moyennant le même prix, à Méry Rabier, les héritages délaissés ; la rente payable à la Saint-Michel (Lecourt, notaire. 1478). — Partage entre ladite Guillemette et ledit Macé, celui-ci étant aux droits, par acquêt, de son autre sœur Jeanne Bonnelle, femme de Michel Potier. Audit Macé : 2 chas de la maison dudit héreau, du côté de St-Aignan ; un toit à bêtes ou travée de maison, partant avec Heliot Bonneau ; deux tiers des courcières ; 2 pièces de terre aux Crosses, l'une sur le chemin de Vitray, l'autre aux Prés, sur le chemin de la Fontaine-Blondeau. A ladite Guillemette : le chas auquel est le plancher et le tiers des courcières ; 4 boissellées de terre à la Septrée, sur le chemin de St-Aignan à Linières, et 1/2 quartier de vigne au clos de la Sévrie, sur le chemin de St-André (1478). — Échange entre Étienne Rabier et messire Aignan Genétoux, par lequel Ét. Rabier cède le 1/3 d'une maison à la Sévrie ; le 1/3 des cours dudit héreau ; 1/2 quartier de vigne à la Sévrie, « auquel a ung porrier foucquet et ung autre matousge », joignant à la vigne des Sesves, le tout franc de devoirs ; 15 d. t. de rente sur les hoirs Macé-Bonneau, pour une ouche où

était autrefois une maison près du puits de la Séverie et les Plantes des Bois, tous biens lui venant de sa mère Guillemette Bonnelle; il reçoit en échange une rente de 5 s. t. et 1/2 chapon par eux souscrite à Bernard Lefaucheux. (Bernardeau, notaire. 1500). — Étienne Rabier vend à messire Aignan Genétoux, prêtre, pour lui et ses hoirs, la rente de 5 s. t. et 1/2 chapon de rente que ledit Genétoux avait baillé « ce jourdhuy auparavant cest fait » audit vendeur, en contre-échange de certains héritages, ladite vente moyennant 11 l. 10 s. (Bernardeau, notaire juré. 1500). — Fabien de Roches prend à rente des vicaires et bacheliers les biens sus-énoncés, moyennant 12 s. 6 d. t. et 1 chapon de rente (Martin Corset, notaire. 1502). — Déclaration de ladite rente (Gaudeau, notaire. 1730).

G. 714. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1594. — SAINT-AIGNAN. — Gilles Aillault, hôtelier, vend à Gervais Carré un quartier tiercé de vigne à la Rouère-Blondeau, entre les vignes de la cure de St-Aignan et la rouère des eaux de Vitray au Cher, ladite vigne chargée de 6 s. 8 d. envers les vicaires et bacheliers (Chabassier, notaire. 1594). — (Cette pièce était attachée aux actes de l'article précédent.)

G. 715. (Liasse.) — 1 pièce, papier; 2 pièces, parchemin.

1613-1774. — SAINT-AIGNAN. — Déclaration d'une rente de 10 s. sur 1/2 arpent de vigne au clos des Touzelets, entre la sente qui va de la rue Chèvre à Roches et le grand chemin de St-Aignan au moulin de Bontechien, payables aux vicaires et bacheliers à la Toussaint (Sandrier, Gaudeau, Charluchet. 1613, 1736, 1774).

G. 716. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 1 sceau.

1444-1690. — SAINT-AIGNAN. — « En la court de noble et puissant seigneur, monseigneur de la Trémoille, seigneur de Sully, de Craon et de Celles en Berry, à Celles », Simon Chnet, de St-Aignan, prend à rente, pour lui et ses hoirs à perpétuité, de « Perrin Hardi l'ainzné, marchand, demeurant aux dictes Celles », un arpent et demi de vigne en Vaubizart, entre la plante aux Bigots, les vignes du Chaucheiz et les déserts du chapitre, moyennant 10 s. t. de rente au terme de Noël (Sauvé, notaire à Selles.

1444). — Déclaration de ladite rente sur ladite vigne, « au clos des Vaubizards », joignant à la terre du « patrollé » de maître Étienne Picault, sieur de Villeroy (Adam, notaire. 1690).

G. 717. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1621-1734. — ANGÉ. — Déclaration en la court de la châtellenie du Gué-Péan, par Maurice Rochays, seigneur de la terre et justice d'Angé, d'une rente de 25 s. payable à la Saint-Michel, envers les vicaires et bacheliers, assise : 15 s. sur une maison à Angé, dépendant de la cure dudit lieu, et 10 s. sur une petite cave de roc (Bené Maillard, notaire et tabellion juré du Gué-Péan. 1621). — Ajournement par Ledoux, sergent du duché de St-Aignan, sur la requête des vicaires, à Jean Bouilly, d'Angé, d'avoir à comparaitre pour se voir condamner au paiement de 29 années de ladite rente (1710). — Déclaration nouvelle (Michel, notaire. 1734).

G. 718. (Liasse.) — 1 cahier, parchemin.

1672. — CHATEAUVIEUX. — Sentence par Charles Goislard, sieur de la Droitière, bailli, condamnant Louise de Bonnafaut à abandonner aux vicaires et bacheliers la métairie de Chapureau et à leur payer onze années d'arrérages de la rente de 8 setiers de blé et 9 années de cens de 5 s. (1672).

G. 719. (Liasse.) — 8 pièces, parchemin; 3 pièces, papier.

1485-1750. — CHATEAUVIEUX. — Jean Forest, meunier, vend à Aignan Genétoux, prêtre, une rente de 1 setier de blé payable à la Saint-Michel, assise sur le moulin du bourg de Châteauneuf et sur 2 quartiers de vigne, l'un au clos Baranger, l'autre à la Galopière, sur sur le chemin de la Chopinière à la Grevellière; ladite rente moyennant 7 l. t. (Pierre Nivard, tabellion juré. 1485). — Sentence par Jean Hugué, lieutenant du bailliage, en déclaration d'hypothèque de ladite rente en faveur des vicaires, comme ayant les droits d'Aignan Genétoux, qui leur a laissé ladite rente pour fonder un un service (1522). — Sentence par Blaise Blanchet, « juge, comme plus ancien avocat, assistant à la barre pour l'absence de monsieur le bailli », en paiement d'arrérages de ladite rente aux vicaires et bacheliers (1560).

— Vente dudit moulin Forest, chargé de la sixième partie de deux muids de blé de rente envers le chapitre et autant au duc de St-Aignan pour le droit de chasse; plus 1 setier de rente envers les vicaires et bacheliers (Gilles Viguière, notaire. 1573). — Vente du quart dudit moulin ainsi grevé (P. Chaviz, clerc notaire juré. 1573). — Sentence par Jean Cothureau, lieutenant général du bailliage, en paiement d'arrérages de ladite rente (1601). — Sentence conforme par Étienne Rousseau, bailli (1612). — Déclaration de ladite rente par Imbert de Bonnafaut, sieur de Châteauneuf (Julien Martin, commis de Mathurin Faultre, notaire. 1615). — Bail de 59 ans par le chapitre, dudit moulin, chargé de ladite rente envers les vicaires (Chauveau, notaire. 1728). — Sentence par François Oudart, bailli, en paiement d'arrérages (1750).

G. 720. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1561-1736. — CHATEAUNEUF. — Testament de maître Guillaume Frolière, vicaire de la vicairie de Saint-Pierre-le-Vieux. Le testateur règle ses obsèques et les services qu'il fonde; il donne aussi « ung escu en l'honneur de Dieu, sçavoir est; vingt solz tournois aux enfans de l'escole, lesquels pour ce diront les sept pseaulmes de requiem... sur la fosse, et le surplus aux pauvres ». Pour la fondation d'un obit, il lègue au chapitre et aux vicaires une rente de 30 s. t., payable à la Saint-Jean, sur les maisons de la Pingonnière, au lieu de la Pêcherie, près de la Tuerie, entre la rue qui va de la Boucherie à la Tuerie, le chemin qui va de la Tuerie à la tour de la Dorée, et la rue qui va de la Boucherie au puits de la Bajoue, un tiers de ladite rente attribuée aux vicaires. En fondation de 12 messes annuelles, il lègue aux vicaires : 3 pièces de vigne de, chacune, un quartier tiercé, aux Champs-Guédon, les deux premières sur le chemin de Salvart aux Ormeaux et aux Touzelets, et joignant aux vignes de la vicairie Saint-Martial, chargées ensemble de 9 s. t. et 1 poele envers les prieur et couvent de Villiers; la troisième sur le chemin susdit et franche de toutes charges; et à charge de ne les pouvoir bailler qu'à l'un d'eux et à sa vie seulement; plus 60 s. de rente sur le tiers de la métairie de la Grande-Davière (André Avenet, notaire juré. 1561 n. st.). — Déclaration d'une rente de 3 l. sur la Petite-Davière (Michel, notaire. 1736).

G. 721. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin.

1364-1677. — CHATEAUNEUF. — En la court du

comte d'Auxerre, à St-Aignan, Jean Chaumart et sa fille vendent à Robin Marches une rente de 5 s. et 1 chapon, et 1 d. de cens « à ventes et à reliez » à eux due par Robin Fenon, « sur les deux pars d'une maison et la moitié dou vergier... joignant au chemin par où l'on vait de Châteauneuf à Briare et au poiz feu Poignardeau », ladite vente moyennant cinq francs d'or du coin du roi Jean (Jean Beaufils, tabellion juré. 1364). — En la cour monseigneur de St-Aignan, Robin Marches vend à Perret de Roches ladite rente, payable à la Toussaint, moyennant 60 s. (Jean Guilloteau, clerc juré (1381). — Extrait d'une clause du testament de feu Robin de Roches, chanoine, léguaux aux vicaires : 1^o ladite rente; 2^o une rente de 2 s. 6 d. t. sur un moulin au Ruau, pour fonder un anniversaire (Étienne Legay, notaire juré. 1458). — Déclaration de ladite rente, assise sur un quartier de pré, dit le Pré-des-Comtes, près de la Chappinière, joignant au pré de la Riffaudière et de la Boirie, payable à la St-Michel (Raboin, notaire. 1677).

G. 722. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1364-1761. — CHATEAUNEUF. — «... Saichent tuiz présenz et avenir que Phelippon de La Lande, homme de chep et de corps, si comme il disoit, de honorables et discrez le prieur et chapitre de l'église de St-Aignan en Berry, ha confessé en droit en la court monseigneur le comte d'Auxerre, à Saint-Aignan dessus dit, par davant Pierre de Maraye, prestre juré de ladicte court, ... que il ha pris et accensé desdiz prieur et chapitre, à luy et à ses hoirs, qui seront de sa condicion et de sa dicte seignorie, sanz hoir de costé à touzjourmes, ... ung herau oveques les appartenances, séanz à la Broie, joignant... au chemin par où l'on vait de Faveroles à Montrichart; item, quatre pièces de terre contenez environ huit sextérées : l'une pièce joignant au chemin par où l'on vait de la Broie as Chézeaux et ches Johanneau; la seconde pièce joignant au chemin par où l'on vait de Beau-Voaire à Chasteau-Viez, ledit chemin par ladicte terre; la tierce pièce joignant au chemin par où l'on vait de la Chalonnière à Chasteau-Viez...; la quarte pièce joignant au chemin par où l'on vait de Faveroles à Montrichart...; item, une pièce de nohe joignant à la première pièce de terre; item, tele partie et tel drois comme les diz prieur et chapitre haoient en une pièce de pré contenant environ le quart d'un quartier, partent ou Jehan Beger et ou Macé Vioroy et toutes les appartenances desdictes choses ou le fonz, assises en la paroisse de Châteauneuf...; pour

quinze solz de la monoie courant ou pais et deux chapons bons et soffisanz de cense ou de rente annuel et perpétuel. . . . au terme de la Touzaint » (1361 n. st.) — Déclaration de ladite rente de l'Aubrais (Mazuray, notaire. 1761).

G. 723. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin; 1 pièce, papier; 1 sceau.

1411-1698. — CHATEAUVIEUX. — En la court du comte de Tonnerre, seigneur de St-Aignan, à Contres, ladite cour tenue en la main du duc d'Orléans, Jean Guillotat vend à Jean Bonin 40 s. t. de rente sur la moitié de la métairie de la Chappinière, paroisse de Chateaufieux, et sur le pré de la Badronière, paroisse de St-Aignan; sur 5 septerées de terre, joignant audit pré et accensées par le vendeur, 20 s. t.; ladite rente payable à la Saint-Michel; cette vente faite pour le prix de 20 l. t. (Jean Delacourt, clerc juré. 1411). — Extrait par Ph. Delorme, clerc-juré de la cour de St-Aignan, en la main du duc d'Orléans, d'une clause du testament de feu Thevenette Chauvette, par laquelle elle donne aux vicaires et bacheliers une rente de 1 setier de froment, assignée sur Jean Chauveau et sur la métairie de la Chapinière, pour fondation d'une messe de morts (1438). — Sentence par Jean Huguet, lieutenant du bailli, sur la demande des vicaires, en pétition d'arrérages de ladite rente, condamnant lesdits demandeurs aux dépens, vu leur désistement (1519). — Sentence par Jean Gallus, bailli de St-Aignan, en paiement d'arrérages de ladite rente aux vicaires et bacheliers (1519). — Sentence par Adrien Dudouet, bailli, en continuation et paiement d'une rente de 1 setier de froment et de 45 s. et 1 chapon en faveur des vicaires (1580). — Sentence par François Serin, lieutenant général du bailliage de St-Aignan, en continuation de rentes de 1 setier froment, 40 s. t. 5 s. t. et 1 chapon (1580). — Contrat de profession de demoiselle Marguerite de Bonnafau, de Chateaufieux, au couvent de Notre-Dame-des-Anges-lez-St-Aignan, par lequel la mère et tutrice abandonne audit couvent la métairie de la Chappinière, avec les bestiaux estimés 300 l., sauf la faculté de racheter, dans 9 ans, ladite métairie pour 3000 l. t. (Seiller, notaire. 1666). — Assignation par Deschamps, huissier, à la requête des dames dudit couvent à Marie de Launay, veuve de Charles de Bonnafau, pour le paiement de la rente de 1 setier froment et 40 s., due aux vicaires et bacheliers (1698).

G. 724. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1540-1736. — CHÉMERY. — Pierre Levêque vend aux vicaires et bacheliers ses héritages du Poirier-Rond, moyennant 52 l. t., sauf à lui la faculté de les racheter pendant deux ans, en restituant aux acheteurs lesdites 52 l. et leurs frais et dépens (Guillaume Delespine. 1540 n. st.). — Jean Charron, pêcheur, prend à rente des vicaires et bacheliers trois septerées, un étang, maison, grange et terres au Poirier-Rond, sur le chemin de Chémery à la fontaine de Nouvelle et le chemin de la Croix-Morelles au Gué-Macé, au censif du prieur de Chémery, soumis à 5 d. de cens, payables à la Décollation St-Jean-Baptiste, moyennant 52 s. t. de rente emphytéotique en deux termes, à Noël et à la St-Jean (Guill. Delespine, clerc substitut juré. 1540 n. st.). — Gagement de ladite rente (Sindrier, notaire. 1615). — Sentence par Étienne Chéreau, bailli, confirmant ladite rente (1639). — Appointment par Charles Goisard, sieur de la Droitière, en reprise de procès au sujet de ladite rente (1661). — Reconnaissance de ladite rente (Michel, notaire. 1735).

G. 725. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin; 1 pièce, papier; 1 fragment de sceau.

1431-1774. — CONTRES. — Accord par lequel Jean Hudin et Marie, sa femme, échangent, pour la vie de chacun d'eux, une maison à Contres, sur la rue qui va à Blois, appartenant à ladite femme, contre une pièce de vigne au clos de Razay, paroisse de Seigy, appartenant audit homme (Jean Delacone, juré. 1431). — Don par lesdits époux à Louis Charpi et à Jeanne, sa femme, de ladite maison, avec deux boisselées d'ouche sises à Barbereau, en considération de leurs services, et notamment à titre de salaire de 5 ans de service de ladite Jeanne auprès de ladite Marie, et à charge de faire chanter en l'église de Contres une messe de requiem annuelle pour les donateurs (Jean Barbery, juré. 1437). — Compulsoire par Adrien du Douet, seigneur de la Cochetière, bailli, donné au chapitre et à la communauté des vicaires, des actes insérés au prothecolle, « couvert de parchemin, contenant treize cahiers et deulx cens trente-quatre feuilletz de pappier, tant escriptz que non escriptz. . . . » de « Jehan Le Court, licencié ès-loix, bachelier en décret, notaire en la court de Saint-Aignan en Berry et scribe de l'esglise séculière et collégiale dudict Saint-Aignan,

commençant le vingt-ungiesmes jour du mois d'octobre, l'an mil quatre cens soixante et huit »; notamment de l'acte capitulaire du 20 juillet 1470, par lequel le chapitre accense ladite maison « Nicollao de Castro Forti, Fongeris commoranti », à son frère, à ses enfants, aux enfants de ses enfants et à leurs ayant-cause, jusqu'à 59 ans après leur décès, à charge de payer la rente de 7 s. 6 d. aux vicaires et bacheliers; et des quatre comptes présentés par les vicaires et bacheliers, d'où appert le paiement de ladite rente (1575). — Sentence par ledit bailli, en continuation de ladite rente (1575). — Autres reconnaissances (Carré, René Payneau, notaires; Berthe, notaire à Contres; Bouchereau, notaire à Contres. 1621, 1641, 1736, 1774).

G. 726. (Liasse.) — 9 pièces, parchemin; 1 sceau.

1377-1774. — CONTRES. — Benoît Néel vend à Jean Breton, prieur de l'église de St-Aignan et à ses hoirs à perpétuité, 30 s. de rente assignés sur 2 maisons et leurs appartenances, au marché de Contres, le long de la route de Blois, et sur deux pièces de vigne contenant 12 homées au clos de l'Arpent (ladite rente payable en deux termes, à Noël et à la Saint-Jean), moyennant 15 francs d'or du coin du roi (Étienne Barrau, prêtre, juré. 1377). — Louis de Chalon, comte d'Auxerre et de Tonnerre, seigneur de St-Aignan, ensuite de la disposition testamentaire par laquelle Jean Breton a laissé « à noz bien amez chapellainz et clers, les vicaires et bacheliers » 30 s. de rente perpétuelle que devait au défunt Benoît Néel, de Contres, à charge de célébrer tous les ans quatre messes à note, à la requête desdits vicaires, « disanz qu'ils ne pourroient avoir.... les trante solz dessus diz en leur main comme morte » les autorise à la tenir « senz ce que nous ou noz successeurs les puissions contraindre à ladicte rente mettre hors de leur dicte main, et senz nous en poier aucune finence », à charge de chanter une messe annuelle du Saint-Esprit la vie durant du comte, de Requiem après son décès (1388 n. st.). — Reconnaissance de ladite rente (Étienne Folet, juré. 1408). — Donation par Aignan Foillet, sous-diacre et vicaire de St-Jacques-des-Grottes, de ladite maison de Contres et des biens qu'il possède à Thenay, aux vicaires et bacheliers, à charge de dire tous les ans deux messes, l'une le jour anniversaire du décès de la mère du donateur, à la Saint-Martin d'hiver, l'autre le jour anniversaire de sa propre naissance, à la Saint-Pantaléon (Jean Lecourt, notaire juré. 1474). — Partage entre les vicaires et Jean Charpy, barbier, de la maison cédée par Macé

Goupillette (v. art. 725) à sa sœur Jeanne et à son mari Louis Charpy, sur laquelle maison lesdits vicaires avaient les droits des trois sœurs dudit Jean; ensuite de ce partage, Jean Charpy abandonne sa part aux vicaires, à charge de dire tous les ans 3 messes à la Saint-Cosme et Saint-Damien, à la Conception Notre-Dame, à la Mi-Carême, ou, faute de ce faire, payer audit cédant ou à ses successeurs 20 s. t. de rente (Robert Lesage, notaire. 1489). — Reconnaissances (Benoist, Perseval, Berthe, Bouchereau. 1622, 1704, 1735, 1774).

G. 727. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin.

1622-1754. — CONTRES. — Déclaration d'une rente de 5 s. envers les vicaires et bacheliers, sur 1/2 arpent de vigne au clos de la Bussière, le long du chemin de Contres à Méhers (Benoist, notaire. 1622). — Reconnaissances et gagements (Villet et Gendron, Raboin, Michel, Bouchereau. 1647, 1695, 1735, 1754).

G. 728. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1489-1735. — CONTRES et OISLY. — Jean Mercier promet continuer aux vicaires et bacheliers la rente de 1 setier de seigle et 3 s. 9 d. t. à eux laissée par Jean Dalibert, laquelle rente était servie audit Dalibert par ledit Mercier, à raison de l'arrentement : 1° pour les 3 s. et 9 d., de 1/2 arpent au clos de Bonneil, paroisse de Contres; 2° pour le seigle, de l'héreau de la Bretonnière, « paroisses de Contres et d'Oaly », et sur 2 journaux de pré paroisse de Contres, touchant au pré de la Boîte des Trépassés de St-Aignan (Lecourt, notaire juré. 1489). — Sentence par Adrien Dudouet, bailli, en continuation et paiement d'arrérages de la rente de 1 setier de seigle (1576). — Déclarations de ladite rente (Villet et Gendron, Berthe, notaires. 1617, 1735). — Assignations en paiement d'arrérages (1695).

G. 729. (Liasse.) — 24 pièces, parchemin; 2 pièces, papier.

1448-1752. — CONTRES. — Pierre Dubois, garde du sceau royal aux contrats de la prévôté d'Issoudun, et Pierre Truillant, receveur et garde du sceau de la baronnie de Graçay, notifient la vente passée devant Pierre Seurrat, clerc juré et notaire desdits sceaux, par Jeanne Perrette et Jean Hamelin, son mari, à Jean Baudry,

licencié ès-lois et à Gervais Lebreton, bourgeois, pour 73 écus d'or du coin du roi : (cinquante écus d'or, deux aunes de gris au prix d'un écu et demi, 16 setiers 1/2 de seigle du prix de 6 écus d'or), « ce pour estre et demourez quittes et deschargez envers lesdiz achapteurs, comme seigneurs du lieu de Roches, duquel sont tenuz partie des héritages cy après déclarez venduz par lesdiz vendeurs auxdiz achapteurs, du rachapt que iceulx vendeurs devoient et pouvoient devoir ausdiz achapteurs par le moyen du mariage d'iceulx vendeurs, et de demi-roussin de service avec les quins deniers et autres prouffiz féodaux, esquelz iceulx vendeurs estoient ausdiz achapteurs comme seigneurs dudit lieu de Roches, pour et à cause de cette présente vente, le tout avalué et qualleculé par lesdictes [parties] à ladicte somme de soixante et treze escuz d'or ». Lesdits biens font la moitié par indivis de tous les biens appartenant à feu Macé Menier, aïeul maternel de Jeanne Perrette, dans les paroisses de Contres, « Oailly », « Coudes », Sassay, St-Romain, « Thésées », Chémery, et dans la terre, justice et châtelainie de St-Aignan, « savoir : maisons, granges, métairies, hèreaux, prez, vignes, terres, bois, huissons, rivières, gasiz, pasturesaux, rentes, reventues, fiels, rezefliez, cens, censives, obliages, bourdelages, et autres professions, seigneuries, domaines et héritages » (1418 n. st.). — En la cour de monseigneur de Husson, seigneur de St-Aignan, devant Thomas Fourré, clerc notaire juré, Benoît Goupilleau, de Contres, a pris à cens de Gervais Lebreton, de St-Aignan, un quartier de pré à la queue de l'étang de Rollant, moyennant 13 s. 4 d. t. de rente (1451). — En ladite cour, Pierre et Jean Bourreau prennent à cens de Gervais Lebreton et d'Etienne Thourault, une pièce de vigne à la Varenne, contenant la journée de 5 hommes, et une pièce de vigne à la Bussière, contenant la journée de 4 hommes, moyennant 9 s. 7 d. t. (Th. Fourré, notaire juré, 1451). — Etienne Auchier et Jeanne, sa femme, prend à cens de Gervais Lebreton et d'Etienne Thourault une maison avec une muraille, moitié couverte de « treulle », l'autre moitié « fondue » sur le chemin du cimetière à Contres au Quarreau, et deux boissellées d'ouche au Sault, y compris le fossé dudit Sault, « dont les enfens d'adict Fourré ont six herrez en milieu des deux dites boissellées, joignant à la Bieuvre » : une pièce d'ouche à faire pré, à Fontenil, entre ladite rivière de Bieuvre et le chemin de Contres à Chevallier, à charge d'acquitter les devoirs de faire une cheminée, ce moyennant 15 s. 1 et 2 chapons 1451. — Jean Ménage, de Contres, vend à Gervais Lebreton 10 boissellées de terre, moyennant 50 s. 1. payés en 1 écu d'or et 22 s. 6 d. 1 en monnaie Pierre Genétoux, notaire juré, 1456. — Jean Durant prend à cens de Gervais

Lebreton une maison à Contres, et tous les biens du bailleur, à Contres « Saxay », Coudes et « Oaly », plus une septrée de terre en la Prelle, moyennant une rente de 6 setiers de seigle, 2 setiers d'orge et 2 setiers d'avoine (Yronnet Delacouve, notaire à Contres, 1460). — Jean Brilly, de Fresnes, vend à Gervais Lebreton 18 boissellées de terre labourable, « partissant avecques autres dix-huit boissellées appartenant audit achapteur », en la paroisse de Contres, au Chaillon, chargée de certain droit envers le prieur de Boulogne et du droit de dîme pour toutes charges, moyennant 4 l. 1. (Huguet Raboin). — Etienne Boucheron, de Contres, cède à Gervais Lebreton, marchand à St-Aignan, la moitié d'une pièce de terre contenant deux septrées, sur le chemin de Contres aux Maisons-Rouges, chargée de trois mailles de cens : et en reçoit, en échange, une septrée de terre en la paroisse de Sassay, entre le chemin de l'Aunay à la croix feu Cormier et celui de Sassay à « Soyn », et la terre de l'église de Sassay (Et. Legay notaire, 1463 n. st.). — Jean Durant, de Contres, prend à cens pour lui et ses hoirs, de Gervais Lebreton, une métairie à Contres, telle que ledit Lebreton la lui a déjà accensée : tout ce qu'il a acquis de Jean Boulay, et tout ce qu'il a acquis de la fille de Macé Menier, sauf ce qui en a déjà été arrenté « et les cens et les foy et hommaiges », sauf ce que comprend et contre l'étang de Rollant, appartenant à Pierre de Refuge, de Blois, c'est-à-dire le pré qui fut baillé à Goupilleau : ledit accensement moyennant 6 setiers de seigle et 2 setiers d'orge (Philippe Delorme, 1464). — Copie d'une clause du testament de Gervais Lebreton, par laquelle il lègue aux vicaires et bacheliers « omnes et singulos redditus et suos proventus quos actualiter ipse testator possidet in parrochiis de Contres, de Sassay, Oelly et de Coudes, et unum domum cum suo fundo situm seu situam in villa sancti Aiani in vico seu rueta de Piscaria..... una cum hoc dat et legat predictis..... unum fundum seu locum mobilem appellatum..... fundum de Vaten, situm in dicta parrochia de Contres : et hoc pro uno anniversario in secunda die ejuslibet mensis..... celebrando in altare seu ad altare sancti Cristofori....., sub hac conditione videlicet quod..... in dicto anniversario, per manus predictorum, offeratur panis pro summa et valore decem denariorum turodensium, sub ista conditione scilicet quod media pars predicti panis deum et arrogetur pauperibus gratis pro Deo, et alia pars maneat pro illo qui est in suo turno ad panem capiendum, secundum statuta dominorum prioris et capituli..... Et propter hoc faciendum dictus testator ordinavit et assignavit predictis vicariis et bachelariis unum sextarium frumenti capiendum et levandum, quolibet

anno, super Guillerum Poyin, parrochianum ruralem dicti sancti Aniani. » (Talouet, notaire. 1467). — Devant Ét. Barbier, notaire de l'officialité de l'archidiaconé de Sologne, accord entre la veuve de Jean Pelletier et Robert de Launay, procureur et receveur des vicaires et bacheliers, au sujet de 8 boisselées de terre appartenant à ladite veuve, entre les terres desdits vicaires, tenues par Jean Durand, et le chemin de Contres à Fresnes; ledit mettait empêchement à l'enlèvement de la récolte de seigle par ladite veuve, prétendant que cette terre était tenue en fief des vicaires, et voulant saisir le seigle pour défaut d'homme féodal; par transaction, ledit receveur permet l'enlèvement de la récolte, et ladite veuve promet de prêter foi et hommage dans le délai de la Saint-Laurent (1468). — Entre Étienne Tourault, marchand à Fresnes, et les procureurs des vicaires et bacheliers, partage amiable des rentes ci-après déclarées, entre eux communes, dont moitié par indivis avait été légué auxdits vicaires par Gervais Lebreton. Aux vicaires sont échus: une rente de 9 s. 7 d. t. sur les frères Boyreau; une rente de 5 s. sur Jean de la Place. À Étienne Tourault: une rente de 8 s. 4 d. t. et 2 poules sur Jean d'Azevry-le-Grand; une rente de 3 s. t. et 1 poule sur Perret Marguier (Lecourt, notaire. 1470). — Sentence par Pierre Martin, lieutenant général du bailliage, en continuation de rente de 8 boisseaux de seigle et 8 boisseaux d'orge, faisant partie de plus grande rente sur la métairie de Gervais Lebreton (1546). — Déclarations et sentences en continuation et paiements d'arrérages de ladite rente de la Chappinière (1560, 1569, 1570, 1573, 1575, 1612, 1631, 1633, 1736, 1752).

G. 730. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1504-1618. — COUFFY. — Marguerite, veuve de Guyon Ferrand, cède aux vicaires et bacheliers une rente d'un setier de blé, par elle achetée le 28 février 1504 (n. st.) d'Étienne Béraut dit Martineau, et Marion Guignarde, sa femme, et par eux constituée; ladite cession à charge de chanter tous les ans deux messes à notes des Trépassés, le jour de la Sainte-Marguerite et le jour de la Sainte-Arragonde, en offrant à chaque messe du pain pour 15 d. t., en vue de quoi ladite cédante assigne encore auxdits vicaires une rente de 2 s. 6 d. sur un demi-arpent de vigne près la Fontaine-Blondeau (M. Corset, notaire. 1504 n. st.). — Sentence par Adrien Dudouet, bailli, en continuation de ladite rente (1596). — Sentence par François Deraines, chevalier, seigneur de Villegomblin, conseiller du Roi, capitaine de 50 hommes d'armes

LOIR-ET-CHER. — SÉRIE G.

des ordonnances de Sa Majesté, gouverneur et bailli de Blois, confirmant en appel la sentence du bailli de Saint-Aignan, au sujet de l'héreau du Breuil (1599). — Sentence par Étienne Rousseau, bailli de St-Aignan, ordonnant saisie-arrêt du Breuil sur le chemin de Couffy à la Guibaudière (1617). — Transaction par laquelle les vicaires et bacheliers font remise de 15 années sur 23 années d'arrérages échus à la Saint-Michel précédente (1616).

G. 731. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1506-1749. — COUFFY. — Maître Jean Poubys, prêtre, et Pierre Foillet, de St-Aignan, et Étienne Bourbon, de Châteaueux, prennent à cens des vicaires et bacheliers, savoir: ledit Poubys pour la moitié, à lui et à l'un de ses hoirs à son choix, lesdits Foillet et Bourbon pour la seconde moitié, et aussi pour la première après le décès de l'héritier désigné par Poubys, à eux et à leurs hoirs en ligne directe, les biens ci-après: 1 quartier de pré sous la Fontaine de la Couldre, joignant au pré de maître Jean de Marcheville, à cause de sa prébende; 1 quartier de pré en la « Praerie », joignant aux prés du chapitre; la moitié indivise avec le chapitre, de 1 arpent au Pré Assailly, moyennant 30 s. b. d. t., payables à la Saint-Michel (M. Corset, notaire 1506 n. st.). — Sentence par Étienne Chéreau, sieur de la Guilbardière, bailli, en paiement d'arrérages (1636). — Sentence conforme par Pierre Quantin, sieur des Chesneaux, bailli (1691). — Sentence conforme par le même, contre Gigault, chevalier, seigneur de Bellefond (1696). — Bail de 9 ans, par les vicaires et bacheliers, de 1/2 arpent de pré à la Fontaine de la Couldre, entouré de fossés, entre le pré de la vicairie Saint-Guillaume et celui de la vicairie Saint-Jacques-des-Grottes, moyennant 16 l. et 2 chapons de ferme à la Saint-Martin (Adam, notaire. 1718). — Bail conforme, moyennant 17 l. et 2 chapons (Gaudeau, notaire. 1749).

G. 732. (Liasse.) — 3 pièces, papier.

1717-1745. — COUFFY. — Échange entre Antoine Blondeau, chanoine, et Sébastien Menault, laboureur à Thézée, par lequel ledit Blondeau cède une rente de 8 boisseaux de blé, par quart, sur la Pichonnerie, paroisse de Thézée, et une autre rente de 4 boisseaux de blé, par quart, faisant portion de la rente de la Barengerie, même paroisse; et Hénault cède 1/2 arpent de pré à la Noue-Gon, près la Fontaine de la Couldre, paroisse de Couffy, partageant à

la fourche et au râteau avec autre 1/2 arpent appartenant audit Blondeau, entre les prés de la Grosinière, de Batagon et de Linières (Michel, notaire. 1717). — Bail de 9 ans par les vicaires, de 1/2 arpent de pré à la Noue-Gon, partageant à la fourche et au râteau, avec un arpent à demoiselle Blondeau, entre les prés de Batagon, de la Salaize, des Roches, le pré de la Grosinière, moyennant 12 l. et 2 chapons à la Saint-Martin (Michel, notaire. 1736). — Bail de 9 ans, par les vicaires et bacheliers, de 1/2 arpent de pré à la Noue-Gon, partie de l'arpent partageable à la fourche et au râteau avec la métairie de Bourcier, joignant au pré du prieuré de Couffy et à ceux de la métairie de Sallaize, moyennant 12 l. et 4 chapons de ferme (Gaudeau, notaire. 1745).

G. 733. (Liasse.) — 1 cahier, papier.

1704-1726. — COUFFY. — Reconnaissance envers les vicaires et bacheliers, d'une rente de 3 l. 10 s. et 2 chapons, et d'un cens de 3 d., par Joseph Mayault, chirurgien-major des Hôpitaux du Roy, Pierre Mayault, soldat, demeurant à présent à St-Aignan, et Pierre Beschon, meunier à Seigy, sur : 1° un quartier de pré au Fonteny, entre le pré de la métairie de la Rue et le pré du Porche de Noyers, et un quartier à Bouchery, entre le pré de la métairie de la Rue et celui de la métairie du Marchais ; 2° un quartier de pré à Sarazin, paroisse de Seigy, sur le chemin de St-Aignan à Couffy, et un quartier de pré aux Lances, paroisse de Couffy, joignant au pré du prieuré de Couffy ; plus d'une rente de 13 s. 4 d. sur 2 quartiers de pré à Sarrazin (Michel, notaire. 1704). — François Beschon, meunier au Moulin-à-Vent, paroisse de Soings, vend à François Beschon, meunier à Seigy, le tiers d'un arpent de vigne au clos des Robiniers, paroisse de Seigy, entre le chemin de St-Aignan à Villantroy, les terres de la métairie de Vaubernon et du moulin de Seigy, et le grand cimetière de Seigy ; le tiers de 3 quartiers de pré entourés de fossés, audit lieu de Sarrazin, *alias* la Rouchère, entre le chemin de St-Aignan à Couffy et le pré de la cure de Seigy ; le tiers d'une rente de 4 l. assignée sur trois quartiers de vigne à la Cosse ; le tiers de 10 pointes de pré près du moulin de Seigy ; le tiers d'un demi-arpent de vigne en deux morceaux, au village de Charesse, du côté de la Touche des Charpes ; le tiers d'un quartier de pré près du moulin Rouzeau ; le tiers d'une cuve carrée, actuellement au logis d'Étienne Beschon, père de l'acquéreur, tirant 10 à 12 poinçons ; ladite vente moyennant 220 l., dont 60 livres pour ledit tiers de cuve, le sol pour

livre en vin de marché (1726). — Vente d'un autre tiers desdits biens à Étienne Beschon (1726).

G. 734. (Liasse.) — 12 pièces, parchemin.

1523-1752. — COUFFY. — Robin Charbonnier et André Hunon, au nom de leurs femmes, vendent à honnête homme Simon Saulges, de Couffy, tous leurs droits sur la succession de feu Perrine, mère desdites femmes, moyennant 26 l. t. (Philippe Nivard, notaire juré. 1523 n. st.) — (Au dos : « ceste terre sert à la fondation de Simon Franquelin, dit le Triste »). — Transaction par laquelle Gilles Jourdain, poursuivi en paiement d'arrérages, après criées et constatation d'une rente de 5 setiers et 6 boisseaux, par vénérable et discrète personne messire Jacques Chotin, cède audit poursuivant : 5 boisselées de terre au Chaillou, paroisse de Couffy ; 2 boisselées de terre au Gros Chêne ; 5 boisselées en la Petite Lardière ; 2 boisselées de terre aux Grandes-Varennnes ; 2 boisselées aux Petites-Varennnes, sur le chemin de Soubrys au moulin du Ruisseau ; 3 boisselées en Mortins, sur le chemin du pont de Soubrys à Paumery ; 2 boisselées aux Versées ; 3 journées d'homme de vigne en Champroy ; 2 journées aux Plantes des Chailloux, le long de la rouë du puits de Sazay à Coqu ; 2 journées en Cocqu ; 4 journées en Darderie, paroisse de Meusnes, sur le chemin du pont de Soubrys à Paumery ; 1 quartier de pré aux Fonteniz, paroisse de Couffy ; une maison en l'héreau feu Guirardin ; la sixième partie des granges, cours et coursières dudit héreau ; le tout à charge de 3 boisseaux de froment, seigle et orge, envers le maître et administrateur de l'Hôtel-Dieu de St-Aignan ; et le pré des Fonteniz, chargé de 2 s. 6 d. de rente envers le chapitre ; le tout estimé à la somme de « cent cinq livres tournoises », pour délivrance de quoi ledit Chotin a fait remise audit Jourdain de la rente de 5 setiers 6 boisseaux de froment, et lui a en plus payé 20 l. t. Ensuite de quoi ledit Chotin a baillé audit Jourdain tous lesdits héritages pour 9 ans, moyennant 100 s. t. de rente (Gilles Raboin, notaire. 1523 n. st.). — Bail emphytéotique par Jacques Chotin, vicaire de la vicairie N.-D. des Miracles, à François Jourdain, des biens ci-dessus spécifiés, moyennant 105 s. t. et 2 chapons de rente, payable à la Saint-Michel (Henri Dulac, notaire juré. 1532 n. st.). — Simon Saulget, de Couffy, baille à rente à Jacques Chotin les 2/3 d'une maison avec ses dépendances, contenant en tout demi-arpent, paroisse de Couffy, au village feu Pierre Morin, joignant aux terres du seigneur de la Court et au chemin

de Couffy à Châteaueux; 4 boissellées de terre sur le chemin de Lye à St-Aignan; 8 boissellées entre ladite maison, le clos de Sazay et le chemin de Couffy à Châteaueux; 2 boissellées entre les terres du seigneur de la Court et le chemin de Couffy à Châteaueux, moyennant 15 s. t. de rente, payable à la Saint-Michel (Pierre Martin, clerc notaire juré. 1533 n. st.). — Simon Saulget cède à Simon Franquellin, marchand, ladite rente de 15 s. t. payable à la Saint-Michel par Jacques Chotin, moyennant 15 l. t. en principal et 2 s. 6 d. en vin de marché (1533 n. st.). — Jacques Chotin cède à Simon Saulget les héritages ci-dessus, à charge de ladite rente de 15 s. envers Simon Franquelin (1533 n. st.). — Gagement de la rente de 100 s. sur l'héreau Girardin (Julien Sandrier. 1577). — Autres déclarations (Jean Sandrier, Pierre Legay, Paul-Nicolas Gaudeau, notaires. 1612, 1647, 1752).

G. 735. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1484-1752. — COUFFY. — Berthomier Ménage, de Couffy, prend à rente, pour lui et ses hoirs, de Jean Pailion et de sa femme Simonne, 4 boissellées à l'ouche « des Parmes », entre le pré de Louis de Palmes, frère de ladite Simonne, et le chemin du Plessis à la Chaussée, moyennant 12 s. 6 d. t. de rente payable à la Saint-Michel (Jean Lecourt, notaire. 1484). — Reconnaissance de ladite rente sur l'ouche des Palmes, envers les vicaires et bacheliers (Julien Sandrier, notaire. 1576). — Autres déclarations (René Payneau, Gaudeau, notaires. 1636, 1714, 1752).

G. 736. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1475-1751. — COUFFY. — Antoine Foillet, notaire de la cour de St-Aignan, vend aux vicaires et bacheliers une rente de 6 s. t., faisant moitié d'une rente de 12 s. qu'il a sur l'héreau de la Cochetière, au lieu du Plessis, moyennant 6 l. t. (Lecourt, notaire. 1475 n. st.). — Ledit Foillet cède auxdits vicaires la seconde moitié de ladite rente de 12 s., à charge de chanter une messe des morts tous les ans au jour anniversaire de son décès (1475 n. st.). — Transaction entre les vicaires et bacheliers et Naudin Tassin, acquéreur de l'héreau de la Pochetière, les vicaires prétendant que ledit héreau leur appartient, par suite de diverses fondations, et que les vendeurs le tenaient d'eux par contrat d'emphytéose,

moyennant une rente de 22 s. 6 d. et 2 poules, et le cens de 2 d., dont ils réclament audit Tassin 3 années d'arrérages. Par transaction, ledit Tassin reconnaît le droit des vicaires, il reçoit à rente ledit héreau et ses dépendances, sises entre la métairie du Plessis et le chemin du carroy des Augeons au Cher, près le pont aux Pierres, moyennant ladite rente, et les vicaires l'acquittent des 3 années d'arrérages (Blaise Blanchet, substitut juré du tabellion. 1533). — Bail emphytéotique à Antoine Jourdain, desdits biens, moyennant 25 s. et 2 poules de rente (1575). — Reconnaissance de ladite rente (René Rousseau. 1618). — Sentence par Pierre Quantin, sieur des Chesneaux, en paiement d'arrérages (1696). — Reconnaissance de ladite rente (Gaudeau, notaire. 1714, 1751).

G. 737. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin.

1573-1734. — COUFFY. — Reconnaissance en faveur des vicaires et bacheliers, de la rente de 21 s. 3 d. t., payable à la Toussaint, sur l'héreau de la Poue (Sandrier, notaire. 1573 n. st.). — Reconnaissance de ladite rente, assignée sur : un jour de vigne au Bois-Maillard, *alias* la Buette, sur le chemin de Viltremoy à Couffy; un jour de vigne au clos de Rossignol, appelé la Guirarde, joignant à la vigne du prieuré de Couffy et aux tailles de Rossignol; une grange au village des Morins, sur le chemin de Couffy; un corps de logis audit village, avec dépendances de 2 boissellées et 2 toits bêtes (Sandrier, notaire. 1622). — Autres reconnaissances (René Payneau, Michel, notaires. 1638, 1734).

G. 738. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin.

1479-1759. — COUFFY. — Antoine Foillet et son fils Aignan, prêtre, vendent à Jean de La Fons, prêtre, une rente de 13 s. t. et 1 chapon, due par Jean Pregillet, sur un demi-arpent de vigne en « Roussigno », entre les vignes des Girards et le chemin de Villetesmoy, ladite vente moyennant 8 écus d'or (J. Lecourt, notaire juré. 1479). — Jean Hardi, prêtre, fondé de procuration dudit Jean de La Fons, cède au prieur et chapitre, au profit des vicaires et bacheliers, la rente ci-dessus, en échange d'une rente de 7 s. 6 d. à prendre sur la maison de feu Guillaume Lepelletier, à Valançay, en la rue qui va de la Boucherie à l'abbaye de la Barzelle, et sur 1/2 arpent de vigne au clos de la Barzelle, ledit arpent appelé « la Herce », sur un autre quartier de vigne et sur une sep-

terée de terre, joignant au chemin de Valençay à Leuvroux (1479). — Reconnaissances de ladite rente de 13 s. et 1 chapon (Sandrier, Adam, Gaudeau, Mazuray. 1613, 1689, 1729, 1759).

G. 739. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1751. — COUFFY. — Bail de 9 ans, par les vicaires et bacheliers, d'un arpent de pré dit le Pré-aux-Oies, joignant aux pâtureaux du Plessis, moyennant 16 l. et 2 chapons, au terme de la Saint-Martin (Mazuray, notaire).

G. 740. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin; 2 pièces, papier.

1605-1773. — COUFFY. — Les vicaires et bacheliers, parmi eux Philippe Parent, abbé de l'abbaye Sainte-Souffrette, donnent à bail emphytéotique, au profit de ladite abbaye, à Louis Marpon, marchand, et à ses hoirs en ligne directe : un quartier de pré, clos de fossés, dans la Grande Prairie de Couffy; un quartier de pré à Soubrys, paroisse de Couffy, terre de Valençay, joignant au ruisseau qui descend de Lye; moyennant 50 s. t. et 2 poules de rente, payables aux abbés et religieux de ladite abbaye, le jour des Innocents (Sandrier, notaire. 1605). — Bail de 9 ans, par Jacques Picault, chanoine, des prés qu'il tient à ferme des vicaires et bacheliers, savoir : un quartier aux Fonteny, joignant aux pâtureaux de l'Ormeau; l'autre aux Grands-Prés, près du moulin de Soubris, sur la rivière de Nodon; ledit bail moyennant 7 l. et 2 chapons, au terme de la Saint-Martin d'hiver (Raboin, notaire. 1696). — Bail de 9 ans par le même, du second morceau de pré ci-dessus, moyennant 100 s. et 1 chapon; plus le cens de 4 d. dû au chapitre à la fête Notre-Dame de septembre (Chauveau, notaire. 1720). — Bail conforme au précédent (Michel, notaire. 1732). — Bail pour 9 ans dudit pré, par les vicaires, moyennant 6 l. (Gaudeau, notaire. 1751). — Bail pour 9 ans, par les vicaires, de un quartier tiercé de pré aux Fontenis, joignant au pré de l'Ormeau, moyennant 18 l. (Charluchet, notaire. 1773).

G. 741. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1651. — COUFFY. — Bail pour 9 ans, par les vicaires et bacheliers, de : 3 quartiers aux Grands-Prés, entre les prés de la vicairie St-Denis et de la Grisonnière; 1/2

arpent de pré aux Rabières, joignant aux prés de Vaudchaume, moyennant 9 l. t. et 2 chapons de ferme, payable à la Saint-Michel (Raboin, notaire).

G. 742. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin; 2 pièces, papier.

1576-1773. — FAVEROLLES. — Reconnaissance d'une rente de 10 s. t., payable à la Saint-Michel, aux vicaires et bacheliers, sur une maison en la vallée du bourg de Faverolles, contenant 8 chambres, dont 3 à cheminée, appelée la maison des Gassecars, entre le chemin de Nouans, celui de la Pignolière (Julien Sandrier, notaire. 1576). — Compulsoire au sujet de ladite rente, auquel sont mentionnés : le précédent titre; un compte rendu par Aignan Guillemain, vicaire de la vicairie St-Étienne, et receveur des vicaires et bacheliers, en date de la Saint-Jean 1577, contenant 137 feuillets, par lequel la constitution de ladite rente est attribuée à Michel Da Faurt, en fondation d'une messe de Requiem à la Sainte-Cécile; un autre compte rendu par Ursin Collet, vicaire de la vicairie de la Madeleine des Bans, en 1581; divers autres comptes rendus par Simon Menoust, Jacques Mailard, vicaire, René Payneau le jeune, notaire, la veuve de Philippe Dulac, receveurs de la communauté (Adam, notaire. 1689). — Autre compulsoire (1689). — Déclaration de ladite rente sur une ouche, jadis bâtie, avec un puits, entre les chemins de la Chastignière et de la Pignolière, par Jacques Gouneau, curé de Faverolles (1691). — Autre déclaration sur ledit terrain, avec une maison entre les chemins de la Châtaignerie, de la Pignolière et de Saint-Aignan, et la terre de Graçay (Charluchet, notaire. 1773).

G. 743. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1383-1578. — FAVEROLLES. — Guillemette, veuve de Pierre Assailly, baille à cens ce qu'elle possède en l'héreau de la Martinière, paroisse de Faverolles, plus une septerée de terre, joignant au gagnage de la Dambonnière, moyennant 10 s. t. de rente (Pierre Martin, clerc juré. 1383 n. st.). — Don de ladite rente aux vicaires et bacheliers, par les hoirs de ladite Guillemette, à charge de deux messes de requiem tous les ans (1391). — Reconnaissance de ladite rente sur l'héreau de la Martinière, avec une septerée de terre joignant aux terres de la Pignolière et au chemin de la Roberie à la Pignolière (Tulloue, notaire. 1578).

G. 744. (Liasse.) — 8 pièces, parchemin.

1476-1751. — FAVEROLLES. — Sentence par Antoine Roiblard, garde de la prévôté d'Orléans, conservateur des privilèges royaux de l'étude et université dudit lieu, en paiement d'arrérages et continuation d'une rente de 14 boisseaux de froment sur l'héreau feu Étienne Hémeré, *alias* la Guitonnière, au profit de maître Robert Lesage, bachelier en lois, écolier étudiant en ladite université (1476). — Jean Thireau, prêtre, cède aux vicaires et bacheliers une rente de 20 s. sur un arpent de pré en quatre morceaux, au Petit-Pré, aux Pâturiaux, à la Noue-Cabasseau et aux prés de Roches. (rente constituée à 30 s., après achat desdites terres, moyennant 17 l. t., par acte de 1480, devant P. Charenton, clerc tabellion, depuis modérée à 20 s.); plus une rente d'un setier de froment sur l'héreau de la Guitonnière; ladite cession pour fonder le service de Sainte-Barbe (1493). — Sentence par Denis Roger, bailli, en paiement, au profit des vicaires, de trois années d'arrérages de la rente de 3 setiers 3 boisseaux de froment sur la Guitonnière (1559). — Sentences et déclarations conformes (1613, 1670, 1678, 1679, 1751).

G. 745. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin; 1 sceau; 1 fragment.

1574-1731. — MAREUIL. — Procuration des vicaires et bacheliers, pour un procès devant le bailli de St-Aignan, contre Étienne Berthin (J. Sandrier, notaire. 1574). — Sentence d'Adrien Dudouet, seigneur de la Cochetière, en paiement de deniers aux vicaires et bacheliers (1574). — Sentence par le même, en continuation d'une rente de 20 s. et 2 poules, terme de la Toussaint, au profit des vicaires, sur un arpent de vignes et ouches aux Aubiers, près du bourg de Mareuil, le long du chemin de la Herpinrière (1574). — Autre sentence conforme (1575). — Déclaration de ladite rente, assise sur une maison et vigne au bourg de Mareuil, entre les chemins des Guérets et du moulin Fuzellet et l'ouche de Gabriel Charbonnier, curé de Mareuil (François Marquet, notaire). — Autre déclaration pour ladite vigne, au clos des Aubiers, entre les chemins de la Brahaudière et de la Fontaine (Gaudeau, notaire. 1731).

G. 746. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin.

1484-1773. — MAREUIL. — Bail à rente perpétuelle de 10 boisselées de terre à l'Aune, entre les chemins de la Chotinière, de la maison Courrellier, des des Ruetes au Gué-de-Félines, moyennant 11 s. 8 d. t. de rente (J. Lecourt, notaire. 1484). — Cession de ladite rente aux vicaires et bacheliers (1486). — Reconnaissance de ladite rente, sur un arpent au clos Brouillard, entre le chemin de la Regnauldère au Cher et la rouère de la Chotinière (J. Sandrier, notaire. 1576). — Déclarations de ladite rente (Sandrier, Gaudeau, Charluchet. 1622, 1736, 1773).

G. 747. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1513-1773. — MAREUIL. — Testament de Simone, veuve de Jean Boullon, dressé par Garnier, curé de St-Aignan; la testatrice lègue aux vicaires et bacheliers une rente de 15 s. sur sa vigne de l'Aune, le long du chemin de St-Aignan à Mareuil, en fondation de 2 messes (1513). — Déclarations de ladite rente (Gaudeau, Michel, Charluchet. 1696, 1737, 1738, 1773).

G. 748. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1376-1775. — MAREUIL. — Perret Vallet, pâtissier, et sa femme, prennent à rente perpétuelle 3 quartiers de vigne à l'Aune, entre l'héritage de l'hôpital de Linières et le chemin de l'Aune, chez les Chotins; plus un lopin de friche sur le chemin de St-Aignan à Mareuil et au Cher, moyennant 8 s. t. de rente (Jean Guéret, juré. 1376). — Reconnaissance au profit des vicaires de ladite rente, sur un taillis au Bois-Bourreau, le long de la rouère de la Bernardière au Cher (Sandrier. 1613). — Reconnaissance de ladite rente pour 2 arpents de vigne au-dessous de la chapelle St-André (Raboin, notaire. 1656). — Déclarations conformes (Seiller, Gaudeau, Charluchet. 1673, 1696, 1736, 1775).

G. 749. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1494-1783. — MAREUIL. — Legs, par Perrette, veuve de noble homme Thibaut, bâtard de Husson,

aux vicaires et bacheliers, d'une rente de 2 setiers de froment, payable à la Saint-Michel, sur l'héreau des Logis, devant les Bourdes, près de Linières, en fondation perpétuelle de 4 messes des Trépassés, tous les ans, le vendredi après la Pentecôte, le vendredi après la Sainte-Croix, en septembre, le vendredi après Saint-Luc, et le dimanche des Brandons (Rousseau, garde du sceau aux contrats. 1494). — Georges de Marcheville, curé de Corbon, au diocèse de Séez, fils de ladite Perrette Garnière, et son exécuteur testamentaire consent à la délivrance dudit legs (Rousseau, notaire. 1502). — Gagement de ladite rente sur l'héreau et village des Bourdes et appartenances, contenant un arpent, entre le chemin du village des Blouetz, *alias* de la Bonetière et Savatière, à Mareuil, et les terres de la commanderie de Linières : 4 septérées à la Bruyère, entre le chemin de St-Aignan à Linière et les terres de Claude des Bans, seigneur de Mareuil ; une pièce de terre et pré à la Prébaudière, entre le chemin de St-Aignan au village des Bailly, et l'étang de la commanderie ; 28 boissellées aux Ronères ; 18 boissellées aux Cloux, près des Bordes, sur le chemin de Linières ; 15 boissellées à la Nouraye, entre les terres de la Commanderie et le chemin des Bordes aux Blouetz ; 1 septérée de bois à l'étang des Bordes, entre l'étang de Linières et le chemin de St-Aignan au village des Bailly ; 4 boissellées à la Cosse ; un lopin de terre au pré au Gay, sur le chemin des Bordes aux Blouetz ; 2 boissellées aux Cormiers, sur le chemin de St-Aignan aux Bordes ; un quartier de pré à la Rouchière, près l'étang de Linières ; un arpent au Clos des Vignes des Bordes, entre le chemin des Bordes à la Fontaine et celui de Mareuil aux Blouetz (Sandrier, notaire. 1625). — Autres gagements de ladite rente et de portions de ladite rente (Payneau, Raboin, Gaudeau, Charluchet, notaires. 1636, 1695, 1749, 1783).

G. 750. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin.

1435-1772. — MAREUIL. — Louis de Mareuil, écuyer, vend aux vicaires et bacheliers une rente de 5 s. t. et 1 chapon, payable le dimanche après la Toussaint, sur l'héreau des Raoulez, « pour troys réaulx d'or, chacun de pois de franc » (Jean Barbery, juré. 1435). — Gagements, reconnaissances et sentences en paiement d'arrérages de ladite rente, sur les biens situés aux Ponts ou au Coudray.

G. 751. (Liasse.) — 14 pièces, parchemin ; 3 pièces, papier.

1540-1746. — MAREUIL. — Sentence par Pierre

Martin, lieutenant du bailliage, condamnant François Desbans, seigneur de Mareuil, en paiement d'arrérages au profit des vicaires et bacheliers, d'une rente de 30 s. sur la seigneurie de Mareuil (1540). — Transaction entre les vicaires et bacheliers et François Desbans, écuyer, au sujet de la rente de 1 setier de blé, moitié froment, moitié seigle, constituée en leur faveur par Louis de Mareuil, sur tous ses biens, à titre de fondation perpétuelle de deux messes ; le seigneur de Mareuil reconnaît ladite rente et l'assigne désormais sur le château de Mareuil ; les vicaires renoncent aux arrérages de 5 années qu'ils réclamaient (Delespine. 1541). — Sentences et reconnaissances conformes. — Reconnaissances, au nom de dame Marie Bourdaloue, dame de Mareuil, Vangelay, la Terre-du-Bois, la Billardièrre, Beaumont, la Noue-Hery, Contres-sur-Maraïs et autres lieux, veuve de messire Charles Lefuzelier, chevalier, seigneur de Cormeray, au profit des vicaires, d'une rente de 1 setier de blé sur le château de Mareuil ; d'une rente de 30 s. sur une maison au bourg de Mareuil, et d'une rente de 25 s. sur les braies de la Sablinière (cf. art. 752) (Chauveau, notaire. 1734). — Déclaration conforme à la précédente par Louis, comte de Maillé, chevalier, seigneur de Roujoux, Fresne, Terre-Neuve, Mareuil, la Terre-des-Bois et autres lieux, demeurant ordinairement en son château de Rougeou, paroisse de Fresne (Gaudeau, notaire. 1746).

G. 752. (Liasse.) — 9 pièces, parchemin ; 1 sceau.

1389-1619. — MAREUIL. — En conséquence du legs fait aux vicaires par feu Guillaume de Mareuil, de « ses ayves de Champ-Chapeau » et de « une petite ayve assise sur le port de la Chotinière », ledit legs à charge de 3 messes perpétuelles, Jean de Mareuil, neveu et héritier du défunt, prétendant que lesdits vicaires ne pouvaient tenir lesdites eaux, « sens en faire finance ou aucun autre devoir », mais ne voulant empêcher la célébration desdites messes, prend à cens perpétuel du prieur et du chapitre, agissant au nom des vicaires, lesdites eaux moyennant une rente de 5 s. t., payable à la Saint-Jean (N. de Vouffanges. 1389). — En la cour de St-Aignan, en la main du duc d'Orléans, Jean de Mareuil arrente à perpétuité à Guillaume Chotin dit Denis, toutes ses eaux du Cher, depuis le gué de Félines jusqu'aux eaux que Simon Chotin tient de monseigneur de St-Aignan et de Michelle de de Château-Chalon, moyennant une rente de 5 s. t. « et ung trancheur de poisson blanc au pris de cinq solz », payable par moitié à Noël et à la Saint-Jean ; à charge, si le preneur établit une braie, que le bailleur et ses

ayant-cause « auront à touzjoursmès chacun an en ycelle braye une nuytée pour pescher; et sera tenu ledit Guillaume et ses hoirs de ly bailler et à ses hoirs à touzjoursmès ses engins pour les tendre, adfin de pescher en ladite braye, lesquels engins Jullien Guillaume et ses hoirs seront tenuz de les tendre et de les leuer chacun an à touzjoursmès es dites nuiz. Et prendra ledit preneur. . . . à touzjoursmès du bois pour faire des fagoz, pour forrez ladite braye et faire des ramées, esdites ayves sur le rivaige de la Cossonnière » (Ét. Girant. 1412). — En la cour de St-Aignan, tenue en main du duc d'Orléans, vente par Phelipeaux à Huguenin de St-Coulon de 3 quartiers de pré pour 22 écus d'or aux trois fleurs de lis (P. Delourme. 1423). — Huguenin de St-Colon, maître des eaux et forêts de la baronnie et seigneurie de Saint-Aignan, donne aux vicaires et bacheliers les eaux de Jean de Mareuil, tenues par Guillaume Denis, par le contrat ci-dessus, les autres eaux dudit seigneur arrentées à 15 s. et le pré acquis de Phelipeaux, à titre de fondation perpétuelle de 12 messes, à célébrer une le 8 de chaque mois (André Baudry, juré. 1433 n. st.). — Prise à rente desdites eaux, moyennant 25 s. t. (1577). — Sentence par Nicolas Morin, bailli de Blois, condamnant Claude Desbans à payer aux vicaires et bacheliers les arrérages de ladite rente, sur les îles et braies de la Sablière, ladite sentence confirmative d'un jugement du bailli de St-Aignan (1613). — Mandat d'ajournement en désertion d'appel, décerné par le bailli de Blois contre Claude Desbans (1615). — Mandement d'exécution contre ledit Desbans, décerné par ledit bailli (1619).

G. 753. (Liasse.) — 1 pièce, papier; 1 pièce, parchemin.

1601-1621. — MAREUIL. — Reconnaissance au profit des vicaires : d'une rente de 2 s. 6 d. t. sur un quartier de vigne en Vaujourant, entre le chemin de St-Aignan à la Rouère de l'Aune et celui de la Bénardière à St-André; d'une rente de 10 s. t. sur 1/2 arpent de vigne en Berluet, entre les vignes et les terres du prieuré de St-Aignan et le chemin de la Bénardière (Sandrier, notaire. 1601). — Autre reconnaissance desdites pièces (1621).

G. 754. (Liasse.) — 9 pièces, parchemin; 4 pièces, papier.

1482-1788. — MÉHERS. — « La garde du sel aux contractz de la court de Saint-Aignan en Berry, par Jehan

Subleau, clerc tabellion juré d'icelle », vidime le testament de Philippe Delorme et Jeanne Tavernier, sa femme, en date du 25 septembre 1473. Par ledit testament, Philippe élit sa sépulture « on placis, là où est sépulturé son feu père », et Jeanne en la chapelle des Miracles, avec ses père et mère; « et voulons avoir la procession de tout le colliège et les groux sains »; ils règlent les diverses cérémonies des obsèques, octaves, « trenteniers, annaux »; ordonnent « qui soit donné pour Dieu ung tonneau de vin aux pouvres, le jour de nostre trespasement ou de l'octave, et huit setiers de blé mousturanche là où noz exécuteurs verront estre le mieulx employé; item, donnons aux chappelles acoustumées chacun dix deniers à une foiz paie; item, voulons que soit donné aux frazies dont nous sommes, chacune une livre de cire pour l'ogmentacion de luminaire d'icelle; item, donnons à la frazie Saint-Michel cinq solz une foiz paie; »; donation générale en usufruit au dernier survivant; « et donnons au curé v. s. une foiz paie et à la fabrice de l'église .x. s. une foiz paie; item, donnons à la maison Dieu dudict Saint-Aignan, deux draps de lit pour secourir et coucher les pouvres. . . .; item, louons et aprouvons le don par nous fait de la rente de l'Espinère au prieur et chappitre. . . . et aux vicaires et bacheliers, selon les lettres dudict don; item, donnons ausdiz vicaires et bacheliers. . . . à touzjoursmès, après la mort du survivant de nous deux, seize solz tournois et ung chapon de rente que Jehan Pietre Besson nous doit par chacun an sur les héritages qu'il tient à Mers pour avoir deux anniversaires l'an à tel jour que nous yrons de vie à trespasement »; fondation de messes et services; « item, donne ladite Jehanne à Jehanne, sa chambrière, sa robe noire garnie de pane, ung escu, deux draps de lit, deux touailles et deux longières et quatre moutonneaux estans cheux son père; item, donne à Perrine, sa chambrière, sa robe de gris garnie de panne, deux draps de lit et une oucille et son aigneau, pris cheux son père; item, donne à sa fille, fille de Jehan Chiquart, sa robe de pers et une aulne de drap noir; et à la Tutade son chapperon de tous les jours, une de ses chemises; et à sa niepce Christine ses matines, son tissu noir, les oucilles de cheux Morin et trante francs que Pierre Aubert doit, et sa bonne robe de violet et une tasse et une cueiller d'argent et son droit des tasses de ses feu père et mère, avec le tissu et aigneaux, ung tablier et deux longières ouvrées; item, donne à Jehan Paillon les oucilles et mouttons que nous avons au Virely ». Élection d'exécuteurs testamentaires. « Item, donne aux vicaires et bacheliers cinq solz de rente assis sur Jehan du Halet, sur sa vigne de Razay. . . .; et doit à sa chambrière .lx. s. Le cinquiesme jour de sep-

tembre, ledit maistre Philippe de Lourme, testateur, vieult et consent que les hoirs de feue sa femme aient, prennent et jouissent dès maintenant de l'héritage de Brouare, pour en récompence et faisant satisfaction ausdiz héritiers pour ce qu'ilz l'ont lessé jouyr, ainsi qu'il cognoist et confesse, des meubles et héritages sa vie durant, d'une partie des meubles, et vieult de rechef et ce consent que celui qui se portera héritier que du surplus des héritages et meubles qui demourront, que ledit héritier paie ses dettes et forfaitz; et aussi vieult que des blez desquelz sont tenuz en soit baillé et donné deux septiers à sa chambrière. Certificat de Martin Bourguie, « prebste, recteur et commis à régir et gouverner la cure l'église collégial de monseigneur Saint-Aignan » (1482). — Sentence d'Adrien du Douet, bailli, en faveur des vicaires et bacheliers, en paiement d'arrérages de la rente de 16 s. et 1 chapon sur l'héreau de Bray et dépendances (1575). — Déclarations de ladite rente.

G. 755. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1610. — MÉHERS. — Reconnaissance au profit des vicaires et bacheliers, d'une rente d'un setier de froment à la Saint-Michel, sur l'héreau de Moncheneux et ses dépendances, savoir : une mesure et 6 boisselées à Moncheneux, entre les chemins du Gay du Matin et de l'étang du ruisseau; 4 boisselées au Morillet, entre les terres du comte et le chemin du Gay du Matin; 2 boisselées à la Grosse Pierre, entre le chemin du Gay du Matin à Contres et celui des Fourcellières à Méhers; 2 boisselées aux Rottes; 1 boisselée au Petit Clos; 2 boisselées au Vinet, joignant au clos des vignes du Vinet; 2 boisselées à Moncheneux; 1 boisselée à Bray, sur le chemin de Moncheneux à la Fouvenière; 1/2 boisselée de chènevière à Bray; 7 pointes de pré aux Gallatines, *alias* les Cloudy; 4 journées de vigne au clos de Vinet, en 7 pièces, la septième dite la Marinière; 8 boisselées à la Morandière; 6 boisselées aux Tricaudières (Sandrier, notaire).

G. 756. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin.

1436-1678. — MONTHOU-SUR-CHER. — Jean Perroque du Billart, cède à Jean Hérou « une place de meson en la ville de Monto-sur-Chier. . . . joignant au chemin par où l'on vaît du molin. . . . à l'esglise », moyennant 20 s. t., à charge pour le vendeur de payer le cens de 1 d. au prieur de Monthou, à la Saint-Jean (J. Barbey,

juré. 1436). — Jean Pichery, demeurant aux Landes, paroisse de Monthou, vend à Jean Hérou : une maison à Monthou, joignant au moulin et au grand chemin de Monthou à Terre-Neuve; 2 boisselées de terre avec place à bâtir, et 2 noyers entre les terres du prieur de Monthou et le chemin de St-Aignan; « une vieille cuve tenante environ deux pippes et son marc »; le tout pour 4 réaux d'or (M. Praut, notaire à Montrichard. 1436). — Jean Hérou et sa femme baillent à rente perpétuelle les héritages spécifiés par le présent acte, à Jean Bleré, moyennant 15 s. t. de rente à la Saint-Jean (1438). — Vente de ladite rente, aux vicaires et bacheliers, moyennant 10 l. t. (P. Delorme. 1462). — Accensement, par les vicaires et bacheliers, de 2 boisselées d'ouche au bourg de Monthou, près du moulin, moyennant 10 s. de rente (Sandrier, notaire. 1612). — Déclaration de ladite rente sur une maison et terre au carroy de Monthou (Seiller, notaire. 1600). — Cession par Mathurin Bry, marchand à St-Aignan, à Hilaire Legrand, de Monthou, d'une maison et de divers biens au village de la Croix, paroisse de Monthou, sur le chemin de Thézée et celui de l'Arche-Ferrand, au censif de la seigneurie de Terre-Neuve; et d'autres biens à Villatre, au censif du Gué-Péan (Seiller, notaire. 1678). (Cette pièce, bien qu'attachée aux précédentes, semble n'avoir aucun rapport avec le chapitre de St-Aignan.) — Bail de 39 ans dudit emplacement, moyennant 10 s. (Michel, notaire. 1738).

G. 757. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin; 1 sceau.

1446-1660. — MONTHOU-SUR-CHER. — Jean Ri-quart, de Thésée, en la cour de St-Aignan, tenue en la main du roi, prend à cens pour lui et ses hoirs en droite ligne, des vicaires et bacheliers, un demi-arpent de vigne à la Touche-Ronde, entre les vignes du seigneur du Gué-Péan et celles de Regnault de Fourras, moyennant 5 s. t. de rente payable à la Toussaint (P. Delorme. 1446). — Accensement pour 3 vies, par les vicaires, énumérés en l'acte, à Pierre Roulet, de ladite vigne, sur le chemin de Monthou au Cher, moyennant 7 s. 6 d. t. et 1 poule de rente (Pierre Martin et Aignan Drion, notaires jurés. 1537). — Sentence par René Bodin, licencié ès-loix, lieutenant et juge ordinaire du bailliage et châtellenie du Gué-Péan, pour l'absence de monsieur le bailli, en paiement d'arrérages de ladite rente (1575). — Reconnaissance de ladite rente (Raboin, notaire. 1660).

G. 758. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1704-1788. — MONTHOU-SUR-CHER. — Bail perpétuel, par les vicaires, à Jean Bonnet, huissier royal à Monthou, de 4 boissellées de vigne aux Touches-Rondes, moyennant 18 s. t. et 1 poule de rente, payables à la Saint-Michel (Adam, notaire. 1704.) (V. art. 757). — Vente à René Bardou, marchand à Thézée, d'un arpent de vigne aux Touches-Rondes, chargé d'une rente de 23 s., payable à la Saint-Martin, aux vicaires et bacheliers, et du cens envers le seigneur du Gué-Péan; ladite vente moyennant 250 l. (Vincent Jacquemard, notaire de la châtellenie du Gué-Péan, à Monthou. 1738). — Lettre de René Bardou à l'abbé Meunier, receveur de la communauté des vicaires, demandant des renseignements au sujet de ladite rente (1788).

G. 759. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1736-1775. — NOYERS. — Déclarations, au profit des vicaires et bacheliers, d'une rente de 20 s. t., payable à la Saint-Jean, sur une maison et dépendances à la chaussée des Ponts, entre le Cher et la maison du Plat d'Étain (Gaudcau, Charluchet, notaires. 1736, 1775).

G. 760. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1726. — NOYERS et SEIGY. — Déclaration au profit des vicaires et bacheliers, de trois rentes : l'une de 20 s. sur la maison du Plat d'Étain, paroisse de Noyers, entre la chaussée des Ponts et le chemin de St-Aignan à la Croix-Verte; la seconde, de 7 s. 6 d. sur la Grande Maison Neuve, entre ladite chaussée, ledit chemin et une ruelle qui va à Noyers; la troisième, de 12 s. 6 d. sur 3 quartiers de vigne au Clos des Cartes, paroisse de Seigy, sur le chemin des Grandes Cartes (Gaudcau, notaire).

G. 761. (Liasse.) — 8 pièces, parchemin.

1533-1773. — NOYERS. — Bail emphytéotique par Jacques Chotin, prêtre, à Adrien Martin, à sa femme et à leurs hoirs en ligne directe, de 2 maisons à la chaussée des Ponts, une cour entre deux, entre le chemin de

LOIR-ET-CHER. — SÉRIE G.

St-Aignan à St-Romain et celui de Poiriers au Port-aux-Pierres, avec une septerée de terre au Port-aux-Pierres, moyennant 4 l. 12 s. 6 d. t. de rente (Antoine Frogier, notaire juré. 1533). — Jean Chotin, frère et exécuteur testamentaire dudit Jacques Chotin, vicaire de Notre-Dame des Miracles, cède aux vicaires et bacheliers la rente ci-dessus, en exécution d'une clause du testament de Jacques Chotin, en date du 2 mars 1536 n. st., ledit testament relaté en l'acte : Le testateur élit sa sépulture « au plaissis, près sa maison », et règle ses obsèques et services. « Item, je donne à messieurs mes frères les vicaires et bacheliers, huit messes de chescune dix solz, assises sur ma maison de la Chaulcée, que Adrian Martin tient; item, je donne à ma seur, qui m'a pensé en ma maladie, une robe qui est desfournée, dont je portois la fouruze ; et donne à Nostre-Dame des Miracles et aux troys bouestes à chescune douze deniers ». Ladite cession faite à charge de chanter 9 messes au lieu de 8 portées par le testament, aux fêtes suivantes : la Toussaint, la Conception Notre-Dame, les Innocents, l'Annonciation, l'Ascension Notre-Seigneur, la Fête-Dieu, les saints Jacques et Christophe, en juillet, la Notre-Dame mi-août, la Notre-Dame des Miracles (septembre) (P. Martin, notaire. 1536). — Georges Martin échange la Martinière avec Gabriel Bergeron, ledit héritage chargé de la rente ci-dessus (Tulloue, notaire. 1574). — Sentence par Adrien Dadouet, condamnant ledit Bergeron au paiement de ladite rente (1575). — Gagements de ladite rente (Carré, Raboin, Michel, Charluchet, notaires. 1622, 1672, 1734, 1773).

G. 762. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1458. — POUILLÉ. — Perrin Vincent de Chémery, boucher à Noyers, prend à cens, pour lui et ses hoirs en ligne directe, de Macé Raboin, « maistre et garde des hommes de serves conditions de la seigneurie dudit Saint-Aignan », un demi-arpent de pré sis aux Patz, entre les terres que ledit Chémery tient des vicaires et bacheliers, et le chemin des Patz, par où l'on va de St-Aignan à Noyers, moyennant 7 s. 6 d. t. de rente, payable à la Saint-Michel (Huguet Raboin, clerc notaire juré. 1458).

G. 763. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1536. — POUILLÉ. — Julien Legrand prend à bail emphytéotique, pour lui et ses hoirs en ligne directe, des vicaires et bacheliers, un quartier de vigne à la Perretière,

et un demi-quartier au Vigneau, moyennant 10 s. 6 d. t. de rente, payables à la Toussaint (Aignan Drion, notaire juré. 1536.)

G. 764. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1689-1735. — **POUILLÉ.** — Déclaration au profit des vicaires et bacheliers, d'une rente de 10 s. t. et 1 poule, payable à la Toussaint, sur plusieurs bâtiments et terres, contenant 3 septerées, à la Pinaudière, entre les terres de la Tesnière et du Colombier, de la seigneurie de la Voûte et le chemin de Marcuil à Aiguevives (Adam, Michel, notaires. 1689, 1735).

G. 765. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1738. — **SAINT-ROMAIN.** — Déclaration, au profit des vicaires et bacheliers, d'une rente de 5 s., payable à la Saint-Michel, sur 6 boisselées de terre au lieu de Bré ou des Clochis, entre la terre de la métairie des Germain, le chemin de Thézée à St-Romain et le Cher (Gaudeau, notaire. 1738).

G. 766. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin.

1501-1784. — **SEIGY.** — Testament de Gatienne, femme d'Étienne Rebuffau, de lui autorisée, dressé par Jean Esnys, vicaire et recteur de la cure de l'église collégiale de St-Aignan, et portant don par la testatrice, aux vicaires et bacheliers, d'une rente de 7 s. 6 d. sur une vigne en Berluet, pour fondation d'une messe (1501). — Transaction par laquelle le détenteur de ladite vigne, qui contestait ladite rente, cède la vigne aux vicaires, qui la lui arrentent, renonçant aux arrérages échus (Martin Corset, notaire juré. 1511). — Reconnaissance de ladite rente (Carré, notaire. 1620). — Transaction sur le procès intenté par les vicaires aux anciens possesseurs de ladite vigne, qui l'avaient vendue sans réserver la rente due à la communauté; lesdits anciens possesseurs assignent ladite rente à prendre à la Saint-Michel sur 1/2 arpent de vigne au clos de St-Jamefort, vignoble de St-Aignan, sur le chemin de la chapelle dudit vocable (Adam, notaire. 1689). — Déclarations de ladite rente (Gaudeau, notaire. 1736, 1750. Charluchet. 1784).

G. 767. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1635-1651. — **SEIGY.** — Étienne Foucher, prêtre, baille à rente perpétuelle à Louis Chollet, 1/2 arpent de vigne aux Cartes, entre la sente de la Grand-Chardon et le chemin de la croix de St-Guénéfort au carroy des Cartes, chargée du cens envers le comte et de 4 s. 2 d. t., portion de plus grande rente due aux vicaires et bacheliers, moyennant une rente de 100 s. t., payable à la Toussaint (Sandrier, notaire. 1635). — Reconnaissance de ladite rente au profit de Clément Foucher, par Crespin, aux droits de Chollet (Isaac Dulac et Aimé Picault, notaires). — Don fait au revestiaire de l'église, par Clément Foucher, aux vicaires et bacheliers, de ladite rente à lui due sur 1/2 arpent de vigne au-dessus du village des Cochards, avec droit auxdits vicaires, en cas d'amortissement, de toucher la somme de 100 l.; ledit donateur donne en outre « son calice et patène d'argent, un grand messel, deux chasubles, une de camellot blanc et l'autre de camellot noir, ensemble tous ses autres ornements. . . . à la réserve des nappes d'autel, moyennant troys d'icelles nappes qu'il a présentement donnez à ladite communauté. . . . Et commenceront les arrérages de ladite rente à courir au profit de ladite communauté du jour de Toussaint dernier passé »; le donateur se réserve l'usufruit des autres objets énumérés. Le tout à titre de fondation perpétuelle de 2 messes chantées, l'une à la fin mois de mars, l'autre à l'anniversaire du décès du donateur, plus de dire à son intention les 3 messes basses de Noël, qui seront payées 18 s. (Raboin, notaire. 1651).

G. 768. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1726-1781. — **SEIGY.** — Déclaration de 3 rentes, au profit des vicaires et bacheliers : 1° 20 s. sur le Plat d'Étain à Noyers; 2° 7 s. 6 d. sur la Grande-Maison-Neuve à Noyers; 3° 12 s. 6 d., sur 3 quartiers de vigne aux Cartes (V. art. 760). — Déclaration de ladite rente de 12 s. 6 d. (Charluchet. 1784).

G. 769. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1436-1735. — **SEIGY.** — Pierre Cendrier prend à cens pour lui, sa femme et ses enfants au dernier survivant, de messire Pierre Chastre, prêtre, censier et pro-

cureur des vicaires et bacheliers, 1/2 arpent de vigne à Moulin, paroisse de Seigy, moyennant 6 s. t. de rente, payables à la Toussaint (Jean Barbery, juré. 1436). — Les mêmes prennent à cens un arpent de vigne aux Cartes, moyennant 6 s. t. de rente, payables à la Toussaint (1436). — Bail dudit arpent de vigne, chargé de 6 s. 8 d. t. envers les vicaires et bacheliers, moyennant 25 l. de ferme (Adam, notaire. 1688). — Déclaration de ladite rente (Adam. 1704). — Sentence par J.-F. Oudart, bailli, ordonnant paiement des arrérages de ladite rente au profit des vicaires et bacheliers.

G. 770. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1749. — SEIGY. — Pierre Bergery, demeurant à la Quézardière, paroisse de Seigy, cède à Gabriel Simonneau un arpent de vigne à la Touche-des-Charpes, joignant aux dames Religieuses, chargé, au profit des vicaires et bacheliers, d'une rente de 5 boisseaux de seigle; ladite cession moyennant 31 l. 10 s. par forme de pot-de-vin (Gaudeau, notaire).

G. 771. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1742. — SEIGY. — Déclaration, au profit des vicaires et bacheliers, d'une rente de 100 s., payable à la Saint-Michel, sur 1/2 arpent de vigne au clos des Tous-Vents, entre la rue de la Grand-Chardon et le chemin des Cartes (Gaudeau, notaire).

G. 772. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1620-1736. — SEIGY. — Déclaration, au profit des vicaires et bacheliers, d'une rente de 25 s. t., payable à la Toussaint, sur 1/2 arpent de vigne en la prairie de Couffy, paroisse de Seigy, près du Marchais-Sarrazin, entre le pré du Guéret, le pré de l'Hôtel-Dieu de St-Aignan et le pré de la cure ou fabrique de Seigy (Sandrier, notaire. 1620). — Déclaration conforme à la précédente (Gaudeau, notaire. 1736).

G. 773. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin.

1413-1523. — SEIGY. — En la cour de St-Aignan, aux mains du duc d'Orléans, Macé Guillotat, clerc, vend

à Pennin Le Coich, 1 quartier de terre à « Gromain », joignant aux vignes « de la vicairie monsieur Saint-Jaque, fondée en crotes souz l'esglise de Saint-Aignan.... et à la vigne de la vicairie de Nostre-Dame des Miracles, fondée jouxté l'esglise dudit Saint-Aignan »; moyennant 45 s. t., à charge de payer le cens de 2 d. au seigneur de Sazay (Jean Pignart, clerc juré. 1413). — Colas Baderon, en ladite cour, aux mains du duc d'Orléans, vend audit Le Coich, 1/2 arpent de vigne, situé comme le précédent, moyennant 60 s. t.; ladite vente faite en présence et du gré de Jean de Saint-Martin, écuyer, seigneur terrier du vendeur (Guillaume Guéret, clerc juré. 1418). — Ledit Penin Le Coich, cordonnier, vend les deux pièces de vigne susdites à Guillaume Bournardon, moyennant 13 l. t. (J. Barbery, juré et notaire. 1433 n. st.). — Bail emphytéotique par ledit Bournardon, moyennant 7 s. 6 d. t. de rente, payable à la Toussaint (P. Delorme. 1463 n. st.). — Quittance par noble Aignan de Bournardon, écuyer, seigneur de la Rabberye, de 3 années d'arrérages de ladite rente (M. Corset, notaire juré. 1515). — En exécution de la volonté de Guillemette, veuve de Guillaume de Bournardon, écuyer, de fonder 2 messes en l'église de St-Aignan, en attribuant 15 s. à cette fondation, son fils Aignan cède aux vicaires et bacheliers la rente ci-dessus de 7 s. 6 d. t. et une autre rente de même valeur sur une métairie à Thézée (Raboin, notaire. 1523).

G. 774. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin; 1 pièce, papier.

1456-1605. — SEIGY et CHATEAUVIEUX. — Jeanne, femme de Jean Sordet, cède aux vicaires et bacheliers son héritage de l'« Ourrière », paroisse de Châteauneuf, son héritage de Gromain, en la paroisse de Seigy, en fondation d'une messe de requiem (P. Delorme. 1456). — Vente par Marchant, homme de bras, à Ursin Sandrier, menuisier à St-Aignan, des biens suivants : 1 boissellée 1/4 au clos de l'Ouvronnière, paroisse de Seigy ; 3 boissellées au Chêne-Brûlé, dépendant de l'Ouvronnière ; 1/2 quartier de vigne audit clos; le tout chargé envers les vicaires et bacheliers de 4 setiers de blé et 2 chapons, et 15 d. de cens (1605).

G. 775. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1544-1680. — SEIGY. — Étienne Normant et son fils Aignan Normant, prêtre, prennent à bail emphytéotique, leur vie durant, des vicaires et bacheliers, un quartier de

terre, ouche et vigne, au Pied-Cochelin, sur le chemin de St-Aignan à Châteaueux, moyennant 5 s. t. de rente, payables à la Toussaint (Delespine, notaire. 1544 n. st.). — Autre bail de ladite vigne, moyennant la même rente (Jacques Symonnet, notaire juré. 1559). — Déclaration de ladite rente.

G. 776. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin.

1434-1508. — SEIGY. — Jean Delacroix, tisserand, et sa femme, prennent à cens du chapitre, au profit des vicaires, leur vie durant et celles de leurs enfants, une pièce de vigne à la Croix-de-Razay, moyennant 5 s. t. de rente, payable à la Toussaint (P. Delorme, clerc-juré. 1434). — Renouvellement dudit accensement par les vicaires (1441). — Jean de Laugière et Huguette, sa femme, prennent à cens des vicaires, leur vie durant, celle de leurs enfants et petits-enfants, un arpent de vigne et friche, s. s. au Moulin, près des Cartes, entre une vigne de la vicairie St-Jean et le chemin de Gourmain, moyennant 5 s. t. de rente, payables à la Toussaint (1451 n. st.). — Guillaume Delacroix, tisserand à « Oually », par contrat d'échange, cède à Guillaume Saunier, barbier à St-Aignan, un quartier de vigne à la Croix-de-Razay, chargé de 5 s. t. de rente envers les vicaires et bacheliers, contre la coupe du bois d'une pièce de terre à Oisly et 25 s. t. de soulte (Jean Lebreton, clerc-tabellion juré. 1481 n. st.). — Vidimus par Julien Bernardeau et Aignan Martin, notaires jurés, d'un acte de vente passé devant J. Barbery, juré, le 10 juin 1434, par Jean et Thomas Pègne, à Martin Rousseau, d'un arpent de vigne à la Croix-de-Razay, sur le chemin de ladite Croix à la Planche-Galerie; ladite vigne chargée de 3 s. t. de rente envers les vicaires (1508).

G. 777. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin; 1 pièce, papier.

1736. — SEIGY. — Déclaration, au profit des vicaires et bacheliers, de quatre rentes : 1° 5 s. t. sur un quartier de vigne à la Croix de Razay (v. art. 776); 2° 6 s. t. sur 1/2 arpent de vigne aux Bergeries, près la Grange-Chardon et la rouère St-Guénefort; 3° 10 s. t. sur une pièce jadis en vigne, au Gourmain; 4° 7 s. 6 d. t. sur une vigne au Gourmain, entre la vigne de la vicairie des Miracles et la terre de la Grange-Chardon (Gaudeau, notaire). — Copie dudit acte.

G. 778. (Liasse.) — 8 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1360-1766. — SEIGY. — Étienne Joignet, à Châteaueux, donne aux vicaires et bacheliers, pour fonder une messe, la moitié d'un pré à partager avec le barbier de Seigy, à la fourche et au râteau, entre le « Cloditz » de la maison Dieu de St-Aignan et le chemin du moulin de Seigy à Couffy, plus le quart d'une autre pièce de pré sur le même chemin (Pierre de Maraye, prêtre juré. 1360). — Étienne le Sesve, dit le barbier de Seigy, vend aux vicaires et bacheliers sa moitié du premier pré susdit et son quart du second, pour 30 s. t. (1360). — Guillaume Ragot, chanoine, donne aux vicaires et bacheliers sa part auxdits prés, pour fonder une messe (Pierre Martin, prêtre juré. 1387). — Pierre Thomas, huilier, demeurant à St-Aignan, prend à rente des vicaires, 3 quartiers de pré en la rivière de Couffy, près le moulin de Seigy, que tenait Bernard Ferrand, prêtre, bachelier, moyennant 13 s. 9 d. t. (J. Lecourt, notaire juré. 1486). — Déclaration de ladite rente sur le pré Sarrazin, joignant au pré du moulin de Seigy (Adam, notaire. 1689). — Autres déclarations de ladite rente sur ledit pré Sarrazin, ou la Rouchère, entre le pré du moulin, le pré de la cure de Seigy et le chemin de St-Aignan à Couffy (Michel, notaire. 1736. Charluchet. 1766).

G. 779. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1551. — THÉZÉE. — Sentence par P. Martin, lieutenant du bailliage, sur la demande des vicaires et bacheliers, nommant des experts pour apprécier les réparations à faire à la maison de l'Écu-de-France par le détenteur. — Sentence ordonnant, vu le rapport des experts, que lesdites réparations seront faites de la Toussaint suivante en un an.

G. 780. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1415-1436. — THÉZÉE. — Guillaume Mélian donne aux vicaires et bacheliers la rente de 60 s. à lui due par le tenancier de son héreau en la ville de Thézée et de ses vignes, au lieu de Février, dite paroisse, à charge de fonder 12 messes (Guill. Jamet, juré. 1415 n. st.). — Les vicaires et bacheliers baillent à rente

lesdits biens, moyennant 25 s. t. de rente (J. Barbéry. 1436 n. st.).

G. 781. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1548-1551. — THÉZÉE. — Titres d'une rente de 3 setiers 6 boisseaux de seigle, 2 setiers 6 boisseaux d'orge, payables à Pâques; 2 setiers 11 boisseaux de seigle, 2 setiers 4 boisseaux d'orge, 3 setiers 13 boisseaux d'avoine, payables à la St-Laurent, sur Vaurau, ou la Bougonetière, dont un tiers à la communauté des vicaires (Guill. De l'Espine. 1548., Bernardeau, 1551).

G. 782. (Liasse.) — 10 pièces, parchemin.

1505-1784. — THÉZÉE. — Rosette, veuve de Jean Chevalier, donne aux vicaires 30 s. t. sur une rente de 40 s., acquise par lettres du 22 juin 1483, à charge de fonder 4 messes à l'autel de N.-D. des Miracles, chacune « le lendemain des quatre assises qui se tiendront à St-Aignan » (Martin Corset. 1505). — Achat par René Lédet, des héritages chargés de partie de ladite rente (Jean Sarrazin. 1553). — Sentence par Adrien Dudouet, bailli, en paiement, au profit des vicaires, des arrérages de la rente de la Leddetière (1597). — Sentence confirmatoire du Présidial de Blois (1599). — Diverses déclarations de la rente de 35 s. sur la Lédetierie ou hèreau Féragu.

G. 783. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1553-1695. — THÉZÉE. — Sentence au profit des vicaires et bacheliers, ordonnant paiement de 2 années d'arrérages de la rente de 5 s. sur l'hèreau de la « Serrazinière » (1553). — Quittance dudit paiement. — Déclaration au profit des vicaires, d'une rente de 5 s. sur la Sarazinière, près Pré, paroisse de Thézée, et d'une autre rente de 7 s. 6 d. sur la Suzanerie ou le Buffeteau, ces deux terres dépendant de la Pichonnerie (Gaudeau, notaire. 1695).

G. 784. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin; 1 pièce, papier.

1714-1751. — THÉZÉE. — Déclarations d'une rente de 10 s. et 1 chapon, au profit des vicaires et ba-

cheliers, sur 3 quartiers de pré à la Touche, grande prairie d'Aveigne, dépendant de la Halbardière (Gaudeau, notaire. 1714, 1751).

G. 785. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1445-1504. — THÉZÉE. — Jean Lefaucheux et consorts prennent à cens des vicaires, une maison à Thézée, avec différents biens en dépendant, moyennant 20 s. t. de rente, payables à la Toussaint (P. Delorme. 1445). — Jean Duval prend à cens desdits vicaires, une maison à Thézée, avec les biens en dépendant, moyennant 45 s. t. de rente (1466). — Marie, veuve de Bernard Faucheux, intimée par les vicaires et bacheliers, substitués aux droits d'Aignan Génétoux, bachelier, titulaire d'un legs de 30 s. de rente fait par ledit feu Faucheux, abandonne auxdits vicaires une rente de 44 s. t. (Martin. 1504 n. st.)

G. 786. (Cahier.) — 20 f^{os}, papier.

1765. — LYE (Indre). — Sentence des requêtes de l'hôtel, à Paris, en faveur du chapitre et de la communauté des vicaires, contre les propriétaires de la terre de Lye et du fief de Bois-Poulain, condamnant ces derniers à payer aux chapitre et communauté une rente de 10 setiers de blé et 2 setiers d'avoine.

G. 787. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1477. — VICAIRIE SAINT-BERNARDIN. — Saint-Aignan. — Constitution à noble homme Jean Baudry, conseiller au Parlement, exécuteur testamentaire de son frère Guillaume, « et au prouffit de la vicairie ordonnée à fonder par ledit defunct », d'une rente de 5 s. t., payable à la Saint-Jean-Baptiste, sur un héritage à Roches; ladite rente constituée pour le prix de 60 s. t., sur ce que le constituant devait audit Jean Baudry (Jean Lecout, notaire-juré. 1477).

G. 788. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin.

1671-1745. — VICAIRIE SAINT-BERNARDIN. — Seigy. — Déclaration d'une rente de 8 s., assignée sur 10 boisselées de chènevière, près des Cochards, entre le chemin

de St-Aignan à Couffy et la terre de la sacristie de l'église de St-Aignan, à Pierre Moreau, chapelain de la vicairie St-Bernardin (Seiller, notaire. 1671). — Reconnaissance de la rente de 8 s. 4 d. sur ladite pièce de terre (Raboin, notaire. 1699). — Autres déclarations (Adam, Michel, notaires. 1713, 1745).

G. 789. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1608-1787. — VICAIRIE SAINT-BERNARDIN. — Selles-sur-Cher. — Déclaration d'une rente de 25 s. et 2 poules, assise sur un arpent de vigne au clos de la Bondise, sur le chemin de Selles à la Bondisse, au profit de Simon Maubouet, vicaire de Saint-Bernardin, et quittance par ledit vicaire, après saisie, de deux années d'arrérages (Sandrier, notaire. 1608). — Reconnaissance de ladite rente, payable à la St-Michel, à Étienne Bernou, vicaire de St-Bernardin (Marie Delorme, notaire à Selles. 1647). — Abandon de ladite pièce de terre, jadis en vigne, par la veuve de François Carré, sergent royal, à maître René Siret, prieur de Jaugy, vicaire de St-Bernardin, demeurant à Blois, moyennant quittance des arrérages dus ; et par le même avec bail pour 9 ans, de ladite pièce, moyennant le prix annuel de 3 l. 10 s., payables à la Saint-Jean (Jacques Binneau, notaire à Selles. 1683). — Autre bail moyennant 4 l. (Pierre Charrier et Jean Talbot, notaires à Selles. 1703). — Autre bail, par Charles Berrier, clerc tonsuré, moyennant 4 l. 10 s. (Cotté, notaire à Selles. 1731). — Autre bail par ledit Berrier, curé d'Orçay, et vicaire de Saint-Bernardin (1738). — Autre bail de 29 ans, par Jean Gastignon, de ladite pièce de vigne, moyennant 10 l. (Gauveau, notaire. 1749). — Bail de ladite vigne, moyennant 18 l. (Charluchet, notaire. 1778). — Bail par Louis Gibert, maître de psalette, titulaire du bénéfice de St-Bernardin, de ladite vigne sur le chemin de Turpinay, moyennant 18 l. (Clivot, notaire. 1787).

G. 790. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin.

1505-1778. — VICAIRIE SAINT-BERNARDIN. — Selles-sur-Cher. — Arrentement d'un arpent de vigne au clos de Barrillet, joignant aux terres de la Maison-Dieu de Selles, moyennant une rente perpétuelle de 24 s. t., payable à la Saint-Michel et assignée en outre pour plus de garantie sur une maison et ses appartenances, au village de Treppinay (Jean Habert, clerc substitut juré du

tabellion. 1503). — Déclaration de ladite rente au profit de la vicairie St-Bernardin (Sandrier, notaire. 1615). — Autre déclaration au profit de maître Pierre Moreau, vicaire (Jean Joubert, notaire à Selles. 1668). — Sentence par François Picard, bailli de Selles, en déclaration d'hypothèque au profit de maître René Cérét, vicaire de St-Bernardin (1697). — Reconnaissance de ladite rente sur 8 boissellées de terre jadis en vigne, au profit de maître Charles Berrier, titulaire du bénéfice (Cotté, notaire à Selles. 1720). — Autre déclaration, portant énumération des titres de ladite rente, au profit de maître Jean Gastignon, vicaire (Souhay, notaire à Châtillon-sur-Cher. 1738). — Déclaration de ladite rente, sur lesdites 8 boissellées, sises à la Capeauderie, au profit du chapitre, vu l'absence du titulaire de la vicairie St-Bernardin (Picard, notaire à Selles. 1778).

G. 791. (Liasse.) — 14 pièces, parchemin.

1383-1788. — VICAIRIE SAINT-BERNARDIN. — Selles-sur-Cher. — Vente d'une maison sise à Selles, à Jeannin d'Orléans, pour 12 francs d'or du coin du roi (Jean du Nanz, clerc juré de la cour de Selles. 1383). — En la court de Selles, ladite cour en la main du comte de Blois, faute d'homme, Guillemain d'Orléans, « bourgeois desdictes Selles », partage à l'amiable, avec sa sœur Marguerite, femme de Jaques Regnart, l'héritage de son père Jeannin d'Orléans. Audit Guillemain sont échus : la chambre et le cellier de la grande maison devant l'église, du côté de la boucherie, « ainsi comme ladicte chambre se poursuit et comporte devant et derrière, de sale et de selier tout contremont jusques au fest d'icelle, chargée de deux deniers seulement, par ainsi que le mur qui despart ladicte chambre sera commun entre ledict Guillemain et ladicte Marguerite » ; 3 arpents de terre sur le chemin de Blois à Candé ; 8 s. de rente sur une maison au bout de Vienne, sur le même chemin ; toutes les vignes de Rilly, avec la maison assise en l'héreau de la Hallerie, dite paroisse, avec tous les courtils et chénevreaux de ladite maison ; « et avecques ce toutes les cues, vesseaux et autre mesnaige estans en ladicte maison » ; 1 arpent de vigne en Calabre, appelé l'arpent d'en haut, sur le chemin du Bourgeau de Selles au Teil, entre Calabre et la petite Barillette ; la moitié et « ung po plus » de 2 arpents de vigne audit clos de Calabre, l'arpent du milieu et l'arpent de dessous ; 1/2 arpent de pré et 1/2 arpent de bois entre Rezenes (Bezaine) et Villede (Villedieu) sur Cher. A Marguerite sont échus : le surplus de la grande maison, savoir le devant, chauffoir,

chambre à demeurer, salle et chambres hautes et soliers, jusqu'au faite, le mur commun, à charge de 3 d. de cens et 6 s. de rente dus chaque année à l'église de Selles; la grande maison sise au bout de Vienne, avec le courtil et appartenances, entre le grand chemin et la Loire; le surplus des deux arpents du milieu et du dessous, au clos de Calabre; 1 boissellée d'ouche ou de chenevière, joignant à la Loire, un chemin entre deux (Jean Richeoust, juré de la cour de Selles. 1414 n. st.). — En la cour de Selles, ladite cour en la main du comte de Blois, faite d'homme, vente à Guillemain d'Orléans, de : 8 boissellées de terre joignant à la vigne des Sablons; 1 boissellée d'ouche au Bourgeau, sur un sentier qui mène au Cher; le tout moyennant 63 s. 9 d. t., dont quittance (1417). — Vente par Michau Minost de Meneto-sur-Néon (Mennetou-sur-Nahon), à Jean Baudry et à sa femme, Annette d'Orléans, du quart indivis d'une maison couverte de tuile, sise à Celles, à lui naguère échue de feu Jean Sille de Villedieu, en laquelle maison on dit qu'Étienne Ymbault, de Romorantin, possède les deux tiers; plus du quart, d'une place derrière ladite maison, joignant à la rue traversant, entre ladite maison et celle de Marguerite d'Orléans; le tout pour 8 réaux et 2 écus d'or du coin du roi, et du poids de 64 au marc, dont quittance (Jean Barbery, notaire. 1440). — Arrentement par Jean Baudry le jeune, agissant pour lui et ses frères et sœurs, à Jaques Umbraige, pêcheur, d'une maison avec cave et jardin, sur la rue du Portail de la Pêcherie, moyennant 45 s. t. de rente perpétuelle, payable à la Saint-Jean (Pierre Phelipôt, clerc notaire juré de la cour de Selles. 1483 n. st.). — Déclaration de ladite rente sur ladite maison, sise en la rue qui va de la porte du Pont à la Pêcherie, au profit de messire Jacques Gaunier, maître des enfants de chœur de l'église de St-Aignan et vicaire de St-Bernardin (Philippe Péchard, notaire. 1613). — Déclaration conforme, au profit de Jacques Roulet, vicaire (Desnoues, notaire à Selles. 1637); — de maître Bernou (Delorme, notaire à Selles. 1647); — envers maître René Soin, par François Picard, procureur du Roi au grenier à sel (Jacques Bruneau, notaire à Selles. 1677). — Sentences d'Étienne Durand, bailli de Selles, par Jacques Bruneau, procureur du bailliage de Selles, en l'absence du bailli, en paiement d'arrérages de ladite rente sur la maison de la Croix-Blanche (1693). — Sentence analogue, par François Picard, bailli de Selles (1701). — Autres déclarations, au profit de maître Charles Berrier et de maître Gibou (Cotté, Picard, notaires à Selles. 1734, 1788).

G. 792. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin; 2 pièces, papier; 5 cahiers, parchemin, de 6, 24, 6, 8, 40, 68, 88, et 6 feuillets; 7 cahiers, papier, de 48, 20, 12, et 6 feuillets.

1460-1752. — VICAIRIE SAINT-DENIS ET SAINT-GUILLEME — Noyers et Saint-Romain. — Transaction entre Charles Chevallier, chanoine, et ses consorts en l'héritage de Jean Chevallier et de Perrine Lesage, d'une part, et d'autre part messire Jean Buffin, prêtre. Celui-ci avait pris à rente d'une veuve Deberry divers héritages sis à la Robinière, au village de Montériou, lesquels avaient été arrentés par lesdits héritiers Chevallier à feu Deberry, à charge de 6 setiers de seigle, 2 setiers d'orge et 12 s. 6 d. t. de rente, et à condition de ne les pouvoir vendre ni aliéner. Les hoirs Chevallier revendiquaient donc ces héritages, à l'encontre dudit Buffin. Par la transaction, Jean Buffin reprend pour lui et un hoir à son choix, lesdits biens, moitié de ceux de feu Deberry, moyennant une rente de 22 boisseaux de seigle, 5 boisseaux d'orge et 3 s. t., payables à la Saint-Michel. Lesdits biens consistent en : 2 maisons à cheminées, sises paroisse de St-Romain, à la Robinière, contenant, avec toutes leurs appartenances, 2 boissellées sur le grand chemin de St-Aignan au Moulin-le-Comte, et contre le puits commun audit héreau de la Robinière; plus diverses pièces de terre, notamment au Gros-Chaillou, entre le chemin de St-Aignan à Maupertuis et celui de Noyers à Montrichard; à la Tuilerie, sur le chemin de St-Aignan à Thésée, près du Gros-Bois; aux Croix. Mais ledit Buffin renonce au pré sis au lieu de Sorces, et qui dépendait desdits héritages (Martin, notaire. 1538). — Bail emphytéotique par Roberte, femme de Jean le Fauchoux, et sa sœur Martine, femme de Jean Lesage, à Jean Thouzellet et à leurs hoirs en droite ligne, d'un héreau à Montériou, et de diverses pièces devant le pont Ste-Marie, aux Parcs, près des prés du Bois, moyennant une rente perpétuelle de 4 setiers de seigle et 2 d'orge, et de 12 s. 6 d. t., payable à la Saint-Michel (Philippe Delorme, clerc juré. 1460). — Bail emphytéotique par Robert Moreau, fils de feu Charles Moreau, procureur au Parlement, à Étienne Bonpaillard, d'une maison et ses dépendances, à la Robinière, avec différentes pièces de terre, notamment à la Cave, à la Planche, « aux Cloux-des-Auvernats », à la Bodnière, à l'ouche de la Galette, à Maupertuis, à la Chaumette ou Noraye, au Petit-Coullon, à Véret, aux Noues-des-Chuets, à Bréchouane, à Sorée; le tout moyennant une rente perpétuelle de 3 écus 1/3, payable à la Saint-Michel (Nicolas Chabassier. 1582). — Sentence par

Adrien du Donet, bailli de St-Aignan, contre les Thouzelets, en continuation, au profit d'Étienne Bonpaillard, de la rente de 14 boisseaux de seigle et 7 boisseaux d'orge, pouron de plus grande rente (1584). — Sentence du même bailli, condamnant les Thouzelets, au profit de Pierre Sandrier, vicaire de St-Denis et St-Guillaume, au paiement des arrérages d'une rente de 3 setiers de seigle et 1 setier d'orge, et 12 s. 6 d. t., conformément à l'acte passé devant Gilles Raboin, le 22 octobre 1574, entre les Bazangiers, les Thouzelets et maître Esmard Le Roy, vicaire de ladite vicairie (1587). — Procès verbal de saisie faute de paiement, exécutée en vertu de la sentence de 1587, sur Hubert Bazangier; ladite saisie porte sur : un vêtement de drap de bure, les manches doublées de méchant drap, un haut de-chausses de drap blanc, une garde-robe de toile, sept écuelles d'étain, une « cocquye », deux « marre large », un pot de fer tenant quatre écuelles, une pinte et une chopine (1595). — Déclaration nouvelle de ladite rente, au profit de messire Pierre Sandrier, sur les biens sis aux lieux ci-dessus spécifiés, ainsi qu'à la Fosse-aux-Vilains, à la Vallée-Marpon, à l'ouche Dufour, au chemin de la Robinière à la Cave, au chemin de St-Aignan à Thézée, au chemin du Grand-Bray à « Monteriou », au chemin de St-Aignan à Sorée, au Bois-Arrault, à Norrat, au Marchais-Guillaume et au chemin dudit Marchais à Vêretz, à la Mothe, à l'ouche feu Guillelte (Julien Sandrier, notaire (1598). — Procès-verbal de « monstree et ostention au doibt et à l'œil », contre la veuve Touzelet, de divers héritages dépendants de la Robinière (Charrault, sergent. 1618). — Sentence d'Étienne Rousseau, bailli, en faveur de Pierre Sandrier, vicaire (sceau de pâte. 1625). — Deux sentences conformes, par Étienne Chéreau, sieur de la Guillebardière, bailli (sceau de pâte. 1628). — Procès-verbal de saisie de : 1 chaudron d'airain tenant 2 seilles d'eau; un autre tenant une seille et demie, ayant les anses; 1 chaudron de fer tenant 1 seille et demie; 2 écuelles; 1 pinte, 1 chopine à vin et 1 chopine à eau, une tasse, le tout d'étain; une coueste de lit avec ses traînes; 4 draps de lit de toile commune; une huche de chêne fermant à clef; une robe de bure usée et commune (Legay, sergent. 1628). — Cession, par le meunier de Chantereau, paroisse de Thézée, de biens dépendants de la Robinière, et chargés de 1 boisseau de blé, 2/3 seigle, 1/3 orge, et de 3 d. t., portion de la rente ci-dessus (Dulac, notaire. 1638). — Gagements de ladite rente, arpentage, déclarations.

G. 793. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1732. — VICAIRIE SAINT-DENIS ET SAINT-GUILLAUME.

— Saint-Aignan. — Bail par Joseph Pion, chanoine de St-Martin de Tours, vicaire de St-Denis et St-Guillaume, pour 9 ans, au terme de la St-Martin, d'un 1/2 arpent de vigne au clos de la rue Chèvre, sur le chemin de Montresor et le sentier des Ormeaux, moyennant 7 l. 10 s. de ferme (Michel, notaire).

G. 794. (Liasse.) — 3 pièces, papier.

1719-1732. — VICAIRIE SAINT-DENIS ET SAINT-GUILLAUME. — Seigy et Couffy. — Bail par Joseph Pion, clerc tonsuré, vicaire de St-Denis et St-Guillaume, pour 9 ans, au terme de la Saint-Martin, de 7 quartiers de pré à la Petite Prairie, paroisse de Couffy, moyennant 16 l. et 2 chapons (ou 20 s.) de ferme (Chauveau, notaire. 1719). — Bail par ledit Joseph Pion, clerc tonsuré et titulaire du bénéfice, pour 9 ans, à la Saint-Martin, de 3 quartiers de pré en 2 morceaux, l'un à la Fontaine de la Coudre, entre le pré du chapitre et le chemin de St-Aignan à Couffy, moyennant 22 l. de ferme (1721). — Bail par Joseph Pion, titulaire du bénéfice, pour 9 ans, au terme de la Saint-Martin, de 5 quartiers de pré en 3 morceaux, l'un aux Prés-Baux, joignant à celui de la vicairie des Miracles et à celui du chapitre, les deux autres à la Fontaine de la Coudre, entre le pré du chapitre et le chemin de St-Aignan à Couffy, moyennant 42 l. de ferme (Michel, notaire).

G. 795. (Liasse.) — 4 pièces, papier.

1740-1768. — VICAIRIE SAINT-DENIS ET SAINT-GUILLAUME. — Bail pour 9 ans, au nom de Simon Vergne, chanoine du chapitre de « St-Pillier » à Tours, à Alexandre-Ursin Michel, notaire à St-Aignan, du revenu temporel de la vicairie, moyennant 50 l. de ferme à la Saint-Martin (Caudeau, notaire. 1740). — Bail pour 9 ans, par Alexandre-Ursin Michel, élu de Romorantin, au nom de Simon Vergne, chanoine de St-Pierre-Puellier, de la rente de Monteriou (art. 792), d'un arpent de vigne rue Chèvre (art. 793), de 5 quartiers de pré aux Prés-Baux et à la Fontaine-de-la-Coudre, de 7 quartiers appelés les Quartiers-Longs (art. 794), d'un arpent de terre près Roches, et de tous les biens temporels du bénéfice, moyennant 55 l. de ferme (Mazuray, notaire. 1751). — Bail par Simon Vergne, des mêmes biens, pour 9 ans, moyennant 50 l. et à charge d'acquitter toutes les charges du bénéfice, tant droits seigneuriaux que messes à faire dire, estimées en-

viron 43 l. (Chéreau, notaire. 1760). — Bail pour 9 ans, par Gautier de la Brosse, chanoine de St-Aignan et titulaire du bénéfice, dudit revenu, moyennant 60 l. de ferme (Charluchet, notaire. 1768).

G. 796. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1574-1668. — VICAIRIE SAINT-ÉTIENNE. — Saint-Aignan. — Sentence par Adrien du Douet, bailli de St-Aignan, en paiement d'arrérages et continuation, au profit d'Aignan Guillemain? vicaire de St-Étienne, d'une rente de 3 setiers de seigle, sur une maison sise entre les rues qui vont de la porte du Ruau à l'église et à la Tour de la Dorée (1574). — Extrait d'une sentence par René Grimauldet, sieur de la Croissaie, lieutenant général du bailliage de Blois, recevant Louis Carré, vicaire, en son opposition à la saisie d'une maison à St-Aignan, et ordonnant la vente de ladite maison, à charge de la rente de 3 setiers de seigle et des arrérages, conformément au contrat d'hypothèque passé devant Raboin, le 9 février 1632 (1634). — Déclaration de ladite rente, par Isaac Adam, huilier (1668).

G. 797. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1594-1664. — VICAIRIE SAINT-ÉTIENNE. — Saint-Aignan. — Sentence par Adrien du Douet, bailli, au profit de François Menoust, vicaire, en continuation d'une rente de 9 boisseaux de seigle, sur une maison près la porte du Ruau, en la rue qui mène à la Boucherie, ladite rente formant portion d'une rente de 3 setiers, payable à la Saint-Michel (1594). — Déclaration de ladite rente de 9 boisseaux, au profit de Louis Carré, vicaire (Seiller, notaire. 1664).

G. 798. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 4 pièces, papier; 1 fragment de sceau de pâte.

1612-1678. — VICAIRIE SAINT-ÉTIENNE. — Saint-Aignan. — Déclaration, au profit de maître François Menoust, vicaire de St-Étienne, d'une rente de 3 setiers de seigle, assignée sur une maison « où pend pour enseigne la Grisle », en la rue du Ruau; plus, d'une autre rente de 9 boisseaux de seigle, portion de plus grande rente de 3 setiers, sur les écuries et étables dudit logis; plus, d'une somme de 109 l., valeur de 54 setiers d'arrérages

LOIR-ET-CHER. — SÉRIE G.

non payés (Philippe Pichard, notaire. 1612). — Déclaration de ladite rente de 3 setiers, au profit de maître Louis Carré, vicaire (Hilaire Raboin, notaire. 1633). — Moyens de droit et de répliques produits dans un procès en revendication d'arrérages de ladite rente (1674, 1678).

G. 799. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin; 1 fragment de sceau de pâte.

1653-1681. — VICAIRIE SAINT-ÉTIENNE. — Saint-Aignan. — Déclaration, au profit de la vicairie St-Étienne, par Grenouillon et Devers, de deux rentes, l'une de 9 boisseaux, l'autre de 18 boisseaux de seigle, portion d'une rente de 12 setiers (Michel Raboin, notaire. 1633). — Déclaration de ladite rente de 9 boisseaux, au profit de maître Louis Carré, vicaire (Jacques Seiller. 1664). — Trois sentences du bailliage de St-Aignan, en paiement d'arrérages de 9 boisseaux de rente au profit de J.-B. Thoreau, chanoine et vicaire de St-Étienne, contre René Peron-Chaton, contre Isaac Devers, contre la veuve de ce dernier (1680, 1681).

G. 800. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1653-1668. — VICAIRIE SAINT-ÉTIENNE. — Châteauneuf. — Déclaration, au profit de la vicairie Saint-Étienne, d'une rente de 18 boisseaux de méteil, payables à la Saint-Michel, et assignée sur : un arpent de vigne contigu aux terres de la métairie de Chappureau; 10 boisselées aux Terres-Rouges, sur le chemin de Couffy; 7 boisselées à la Grosse-Pierre, entre ledit chemin et celui de St-Aignan à Villantroys (Michel Raboin, notaire. 1633). — Sentence par Antoine Picault de l'Herminière, bailli de St-Aignan, en paiement de 15 l., à maître Louis Carré, vicaire. 1654). — Reconnaissance conforme à la première (Jacques Seiller, notaire. 1668).

G. 801. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1287-1332. — PSALLETTE : VICAIRIE SAINT-JACQUES-DES-GROTTES ET SAINT-CHRISTOPHE. — Vidimus, par l'official de Bourges, du testament de Colin Tavernier, bourgeois de St-Aignan, passé sous les sceaux du prieur et du chapitre. Ledit testateur ordonne que « quædam vicaria fiat et de novo construat in ecclesia Sancti Aniani, in altari beati Jacobi in crotis, ad ejus vicariæ

lego omnes hereditates meas et omnia conquesta mea immobilia et de cetero conquerenda ubicumque fuerint et quaecumque in domibus, vineis, terris, pratis et insulis et in aliis immobilibus quibuscumque; item..... centum libras ad emendos redditus quindecim librarum ad ornamenta altaris dictæ vicariæ emenda; item..... quatuor bonos lectos garnitos et dolia ad reponendum sexaginta summas vini, sexdecim toailhas tam magnas quam parvas, tres potos cupreos, chauderiam et patellam, duas mensas et quatuor formas; item volo quod Matheus Clericus, canonicus Sancti Aniani dictam vicariam conferat prima vice et ex tunc in antea prior et capitulum Sancti Aniani conferant eandem; item volo quod dictus vicarius, qui pro tempore erit, reddat et persolvat de bonis dictæ vicariæ ecclesiæ Sancti Aniani annis singulis quadraginta solidos pro anniversariis meis, quater in anno in dicta ecclesia faciendis, in quibus volo quod vicarii et bachelarii habeant duos solidos in quolibet anniversario; item volo quod dictus vicarius solvat annuatim anniversariis parentum meorum, fratres mei et sororis mei prout ego solvere consuevi; item lego pro processione mea canonicis Sancti Aniani quadraginta solidos, bachelariis decem solidos; item lego cuilibet pauperi advenienti die sepulture meæ tres denarios; item quilibet presbiter deferens crucem habeat duos solidos, ita quod teneatur celebrari missam pro anima mea; item volo quod in primo festo Pentecostes, post obitum meum dentur quatuor modii bladi pauperibus in karitate; item lego sexaginta libras pro vestibus et calciamentis pauperum de castellania Sancti Aniani usque ad tres annos videlicet quolibet anno viginti libras per manus exequutorum meorum; item lego triginta libras ad emendos redditus ad opus pontis Sancti Aniani; item omnibus ecclesiis infra duas leucas exstantibus circa Sanctum Anianum, duos solidos cuilibet pro servicio meo faciundo; item lego cuilibet perpetuo vicario in ecclesia beati Aniani duos solidos ita quod quilibet teneatur celebrare duas missas pro defunctis; item lego domino Girardo Pagii viginti quinque libras; item Girardo nepoti Mathei duos boves et duas vaccas et centum solidos; item lego Benedictæ uxori Stephani Peliparii triginta libras; item lego Dyonisio dicto Biaucosin centum libras; item lego fabricæ ecclesiæ Sancti Aniani centum solidos; item lego capellano Sancti Aniani quadraginta solidos, Johanni Faverot presbitero quatuor sextarios silliginis; item lego capellanie Sancti Aniani centum solidos ad emendos redditus pro anniversario meo anno quolibet ibidem faciundo, Fratibus minoribus de Lochis quadraginta solidos, Fratibus minoribus Bituricensibus, Turonensibus et Blesensibus, cuilibet conventui viginti solidos; Fratibus predicatoribus Blesensibus vi-

ginti solidos; item lego fabricæ ecclesiæ Bituricensis viginti solidos, domui Dei Blesensi centum solidos ad emendos redditus pro anniversario meo faciundo, domui Dei Bituricensi viginti solidos, porticui de Noeriis viginti solidos, domui Dei de Sancto Aniano viginti solidos, domui sancti Lazari viginti scilicet;..... item volo quod omnes cultrinae meæ, pulvinaria, lintheamina, toailhas et cooperturæ et telæ distribuantur pauperibus puellis maritandis in castellania Sancti Aniani, per manus exequutorum meorum.....; item volo quod unum dolium vini distribuatur pauperibus de Sancto Aniano.....; item lego decem libras ad emendos redditus ad opus lampadis capelle beate Marie de cimiterio; item lego alias decem libras ad emendos redditus ad opus lampadis capelle beati Laurentii et pro anniversariis meis in dictis capellis annuatim faciendis..... » (Un grand nombre de legs particuliers font connaître les noms d'un certain nombre d'habitants. 1287). — Vidimus, sous le sceau de la prévôté de St-Aignan, donné, en 1332, à la requête de Martin Droin, « adonc vicaire de ladite vicairie doudit feu Colin le Péageur », des actes suivants : 1° « Gie Guillaume de Chalon, cuens d'Auxerre et sires de St-Aignan en Berri, fois savoir à tous ceulx qui verront et orront cestes présentes lettres, que gie, pour l'amour de De, pour le salu de m'arme et pour le salu des armes de ma chièrre mère et de mez antécresseurs, amortis et confirme à touzjours-mès perpétuellement à l'église de St-Aignan en Berri et à la vicairie qui est fondée de novel en ladite yglise, pour feu Colin le Payageur, toutes les choses qui sont ci-après nommées et devisées, c'est assavoir : la vigne feu Mellin de Gromain, environ ung arpent ou censif as moines de Ville-Loing; derechief la vigne qui est appelée Pelicon, séant joustes les vignes feu Guillaume le Barbier, c'est assavoir : demi-arpent au censif ou chapitre de Saint-Aignan; derechief la moitié de la vigne Audinot de Planche-Morel, c'est assavoir, quartier et demi devers le molin de Planche-Morel, ou censif doudit chapitre; derechief la moitié des vignes de Chamgaidon, qui furent feu Pierre Brûlé, c'est assavoir, demi-arpent ou censif au seigneur de Billi; de rechief demi-quartier de vigne à la maison Jofroy Richart, qui fut feu Raoul le Pennelier, ou censif doudit chapitre; derechief la vigne feu Rappaut du Poirier-Oyseau, c'est assavoir, ung quartier, ou censif Renaut de la Forest; derechief la vigne feu Martin Brûlé dou Presseur, c'est assavoir, trois quartiers joignans à mes vignes de Felines, ou censif doudit chapitre; derechief, une minée de terre qui fut à la fille feu Guérin Rydois, ou censif doudit chapitre; de rechief ung arpent de pré qui fut feu Pierre Brûlé, séant à la Fontaine-de-la-Corde, ou censif Robert de Clamen; derechief la

moytié de la meison desor le pont Piccois, ou censif doudit chapitre; derechief la meyson qui fut feu Montet fey, ou censif doudit chapitre. Ein tel manière que quiconques sera vicaires de ladite vicairie soit tenuz à célébrer ou faire célébrer messe de mors chescun an vne foiz pour l'arme ma chiére dame ma mère, au jour de son anniversaire. Et quant à cest amortissement et conformément, tenir et garder sans venir encontre à nul temps mes, gie oblige moi et mes hoirs et mes successeurs. Entresigné est après. Ce fut fait en l'an de grâce mil deux cenz quatre-vinz et onze, ou mois de octobre » ; 2° Cession d'une vigne par un certain Archambaud à Colin le Péageur (1280) ; 3° Vente à Colin le Tavernier, en la cour de Jean de Châlon, d'une maison sur le pont Piccois et la rue de la Regraterie (1274) ; 4° Déclaration de vente à Colin le Tavernier, par Rainaud Rapaut, d'une pièce de vigne « in territorio de Vaubisart, apud lacum qui dicitur le Poirier Oisel, inter. . . . vineas capituli de Sancto-Aniano et vineam prioratus de Pailleendent » (sous le sceau de Herbertus de Capella, miles, baillivus Sancti-Aniani in Bituria. 1273) ; 5° Vente par dame Jeanne d'Argy, au chapitre, « aux us et aux exploitz de la vicairie que feu Colin le Péageur fut » d'une rente perpétuelle de « ung muy de seigle bone et bien recipiau », assigné « sus toute la diesme que laditte Johanne ha, si comme elle disoit, en la paroisse de Chasteauvieu », pour 40 l. t. (1288) ; 6° Instrument, passé sous le sceau de l'official de Bourges, d'un accord au sujet de ladite rente : « cum esset orta questionis materia inter Radulphum le Blay, militem, ex parte una et Guillelmum de Blesis perpetuum vicarium Sancti-Aniani in Bituria, ex alia, ut dicebant, inter partes super hoc et ex eo quod dictus vicarius tenuerat et perceperat, tenebat et percipiebat, ut dicebant ipsi miles et vicarius, nomine et ratione vicariæ suæ unum modium silliginis redditualement ad mensuram Sancti-Aniani super et de decima bladi de Castro Veteri quem modium bladi dictus miles asserebat fuisse et esse feudalem et in et de feodo suo et ob hoc proponeret, contra ipsum vicarium, ipsum non posse nec tenere debere tanquam manum mortuum dictum modium bladi feudalem, nec voluisset nec vellet idem miles, ut dicebat, dictum feodum suum in jus feudale quod se habere dicebat in dicto modio bladi in manu mortua, prout erat et est dicta vicaria, cadere nec subesse et ob hoc diceret ipsum modium ad se debuisse devenir et spectare et vellet assenare, ut dicebat, ad ipsum bladum, quod sibi licebat, ut dicebat, facere tam de consuetudine quam de jure ; dicto vicario in contrarium prestante. Tandem ipsæ partes personaliter ob hoc coram Petro de Chan clerico jurato nostro notario, loco nostri, recognoverunt et pura [volun-

tate] confessæ fuerunt quod de dicta contencione fuerat, erat et est, mediantibus bonis viris, amicabiliter compositum seu ordinatum et actum inter ipsos in modum qui sequitur ; videlicet quod pro omni jure feudali et actione quod et quam idem miles habebat et habet et habere potest quoquo modo in dicto modio bladi, habuerat et eciam coram dicto jurato recognovit se habuisse a dicto vicario duos medios silliginis ad dictam mensuram et centum solidos turonensium ; de quibus denariis et blado dictum vicarium et suos coram dicto jurato quitavit ; et ob hoc et pro ipsis blado et denariis in presencia dicti jurati dictus miles modium bladi et jus feudale, quod habebat in eodem quoquo modo, cessit, tradidit, remisit et quitavit dicto vicario presenti et recipienti et suis successoribus in dicta vicaria ; et ipsum feodum et jus feudale quod et quam (*sic*) habebat in dicto modio bladi totaliter emortivit et a fide sua ipsum vicarium et quoscunque successores ipsius in prefata vicaria sibi actione dicti modii bladi prestanda et suis absolvit et penitus liberavit et extra fidem suam esse voluit et vult ; et promisit per fidem suam pro se et heredibus pro quibus quo ad hoc manuceps de rato super omnes res suas, quod ipse et dicti sui heredes præmissa omnia et singula rata et grata habebunt et inviolabiliter observabunt. . . » (1311 n. st.).

G. 802. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin ; 4 pièces, papier.

1566-1665. — PSALLETTE : VICAIRIE SAINT-JACQUES ET SAINT-CHRISTOPHE. — Résignation, aux mains du pape, par Aignan Dauphin, de la vicairie St-Jacques et St-Christophe (René Blanchet, notaire. 1566). — Provision, par le chapitre, à la présentation de Pierre Leroy, de la vicairie St-Christophe, vacante par la mort de Pierre Flottes, en faveur d'Aignan Guillemain (1593). — Provisions, par le chapitre, de ladite vicairie, à maître Jean Brethon, diacre, ensuite de la résignation de maître Claude Forest, et de la présentation de Claude Leroy, chanoine, « comme. . . la nomination et présentation en appartient à celui qui est en son tour ou sepmaine proclamé et inscrit ad benefices conférénds. . . », suivant l'antienne et louable coustume d'icelle esglise, et à nous (chapitre) la collation, provision, et toutes autres sortes de disposition » (1628). — Bail par Jean Brethon, chanoine de Notre-Dame de Romorantin et vicaire de St-Jacques-des-Grottes, à Jacques Augis, pour cinq ans, du revenu temporel de ladite vicairie, moyennant 80 l. t. de ferme, payables à la Saint-Michel, ledit bail comprenant : une rente de 1 muid de blé par quart sur le grand dixme de Châteaueux ; une rente de 1 setier de froment sur la

vigne de Cœur-d'Ane à Pouillé; 4 boisselées de terre; 3 l. 10 s. de rente sur la vigne de Champ-Guédon, ou la rue au Loup, *alias* les Gastes; 20 s. t. de rente sur un quartier de vigne; 15 s. de rente sur une maison à St-Aignan; 15 s. de rente sur le pré de l'Anne; 5 s. de rente sur 1 arpent de vigne et terre; 5 s. 10 d. t. de rente sur une vigne et taille; 5 s. de rente sur une place de maison à St-Aignan; 20 s. de rente sur 1 arpent de vigne; moitié de 2 arpents de pré à Couffy, près du Plaussis; 1 boisselée aux « Vaux-Biscards » (Pierre Delamartinière, notaire à Romorantin. 1641). — Bail de 3 ans, par le même au même, moyennant 66 l. (Jean Trottereau, garde du scel; Jean Delalandre, notaire. 1653). — Autre bail de 54 l. (1665). — Information faite par Gilles Chausse, curé de Luçay-le-Mal, de l'ordonnance de l'archevêque de Bourges, et les conclusions du promoteur de l'officialité de Bourges, sur l'utilité d'annexer, conformément à la requête du chapitre de Saint-Aignan, la vicairie St-Christophe à la Psallete de ladite église; Michel Menoust, vicaire de Notre-Dame-du-Chevet, dépose qu'en l'église « il y a toujours eu psallete ou maîtrise, avecq quatre enfans de cœur, lequel maistre et ses enfans assistent à toutes les heures du service divin et chantent la musique aux dimanches et festes, ce que estant esté luy qui deppose, enfant de cœur en ladicte maîtrise, quarante ans sont ou environ, que les gages dudit maistre n'estant que de cent livres d'argent, vingt-quatre setiers de blé méteil et huit poinçons de vin, cela est trop peu pour norir ledit maistre avecq quatre enfans et une servante, qui faict qu'ung maistre ung peu capable n'y veult arrester; a ouy dire que messieurs du chapitre de St-Aignan y veulent annexer la chapelle de Saint-Christophe, qui peult bien valloir, toutes charges faites, douze escus; ceste annexe serait fort à propos, d'autant que cela acommoderoit ladite maîtrise, et n'est capable de avoir et arrester ung vicaire ». Maître René Bodin, vicaire de St-André, dépose qu'il a été enfant de chœur, durant 9 ans, et que l'insuffisance des gages est cause que « les enfans sont assez mal instruits »; Clément Foucher, depuis vingt ans bachelier de l'église de St-Aignan, fait une déposition conforme et ajoute, au sujet de la vicairie St-Christophe, que « maître Louis Bailly, qui la possédoit en dernier, avoit encor un patron laïc et du bien patrimonial, que le revenu de ladicte vicairie consiste en ung arpent et demy de pré sis au Poullas; trois septiers de seigle et six livres de rente sur la seigneurie de Beauregard-l'Alleu; quarante solz aussy de rente sur une maison en la rue de Bauldon, et ung quartier de vigne qui vault environ vingt solz de rente; et doit icelle chapelle une messe chacune sepmaine, et trois livres ou en-

viron de deyme »; Pierre Augis, curé de St-Aignan, dépose, conformément aux précédents témoins, qu'il a été pensionnaire de la paroisse il y a 30 ans, et que tant dudit temps que depuis, il y a eu plusieurs maîtres, à cause de l'insuffisance des gages, que le pré de Poullas est affermé 25 l. et 2 chapons; déposition conforme de Jacques Lefebvre, procureur, de J. Sandrier, notaire, et de Guilbert....., principal du collège de St-Aignan (1632). — « Inventaire des pièces mises es mains de vénérable personne messire Mathurin Royer, prestre, vicaire de la vicairie Saint-Christophe, fondée en l'église de Saint-Aignan, demourant en la ville dudit lieu, par vénérable personne messire Clément Foucher, prestre, bachelier en ladicte église, cy-devant exécuteur du testament et dernière vollonté de deffunct missire Louys Bailly, en son vivant prestre, pourveu de ladicte vicairie et desquelz ledit Foucher estoit chargé, ainsy qu'il a dict, lesdictes pièces concernant le faict de ladicte vicairie » : 4 sentences, des 28 février 1572, 12 et 24 juillet 1572, 4 décembre 1574, au profit d'Ursin Collet, vicaire, au sujet de la rente de Beauregard, une quittance d'arrérages de ladite rente, par Antoine Necton, vicaire, du 15 janvier 1532 (n. st.), une enquête du 28 novembre 1571, à la requête d'Ursain Collet; diverses procédures faites par Louis Bailly, vicaire, au sujet de ladite rente, aux dates du 12 novembre 1601, du 4 décembre 1604, du 13 juillet 1604, et une transaction du 23 février 1608; plus un bail des prés de Soubris, par ledit Bailly, en date du 31 octobre 1620. Lesdites pièces remises le 12 décembre 1635. Et le 19 février 1636, ledit Mathurin Royer reconnaît avoir reçu en sus, 3 sentences des 24 mars 1572, 27 juillet 1605 et 25 janvier 1606, et une transaction du 23 février 1606, relative à la rente de Beauregard; un bail du 16 décembre 1490 et une sentence du 6 juillet 1560, relatives à la maison de la rue de l'Ormeau; un bail des prés de Soubris, du 13 septembre 1527, et un bail d'une vigne à Noblon, du 16 décembre 1437 (1636).

G. 803. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1499-1617. — PSALLETTE : VICAIRIE SAINT-JACQUES-DES-GROTTES. — Saint-Aignan. — Pierre Beauvoix, prêtre, fondé de procuration de Pierre Pobis, vicaire de St-Jacques, et Moyse Baudry, fondé de procuration d'André Baudry, son frère, conseiller au Parlement, échangent auxdits noms une rente de 15 s. t. sur une maison sise à Saint-Aignan, sur la rue du Marché, contre deux rentes, l'une de 10 s. et 2 gélines, sur une « maison perrière », à Roches, et l'autre de 5 s., sur

une pièce de vigne. Les deux procurations suivent la teneur de l'acte (Julien Bernardeau, notaire. 1499). — Déclaration au profit de Claude Forest, vicaire, d'une rente de 15 s. t., assise sur une maison située en la rue qui va de la Boucherie à la porte du Ruau, et sur une ruelle qui va de ladite rue à la Halle (Louis Carré, notaire. 1617). — Analyse du XVIII^e siècle : « rente de 15 s. sur maison qui estoit devant l'Ours et à présent ruinée, et sert de rue pour aller de l'Ours aux Pressoirs ».

G. 804. (Liasse.) — 4 pièces, papier.

1490-1597. — PSALLETTE : VICAIRIE SAINT-JACQUES ET SAINT-CHRISTOPHE. — Saint-Aignan. — Bail par le chapitre « ad utilitatem Andree Chesneau, presbiteri vicarii vicariæ perpetuæ fundatæ ad altare beati Christofori....., Jacobo Breon, carnifici, pro se et pro hereditibus suis..... in directa linea », d'une maison sise « in vico Ulmi, juxta vicum quo itur de dicta ecclesia ad portam capellæ dicti Sancti Aniani », ladite maison grevée de 4 deniers de cens envers le chapitre; ledit bail moyennant une rente de 32 s. 6 d. (1490). — Assignation et opposition, par Louis Bailly, vicaire de St-Jacques et St-Christophe, sur une rente de 40 sous, assignée sur une maison rue de Baudon; et sentence favorable (1597).

G. 805. (Liasse.) — 1 pièce, papier; 2 pièces, parchemin.

1437-1691. — PSALLETTE : VICAIRIE SAINT-JACQUES ET SAINT-CHRISTOPHE. — Saint-Aignan. — Jean de Vaux et Robin Potel, vicaire de St-Cyr d'Issoudun, procureurs d'Antoine Conraut, archidiacre de Vulguérin-le-François et vicaire de Saint-Christophe à Saint-Aignan, accensent à Philippot Halouain et Simone, sa femme, un quartier de vigne en Noblon, entre le chemin de la porte du Marché à Planche-Moreau, la vigne du prieur de Villiers et la vigne de la vicairie de messire Pierre Chastre, pour leur vie et celle de leur fils, moyennant 10 s. t. de rente (1437). — Bail à rente perpétuelle, par René Bertin, greffier au grenier à sel de Montrichard, de 1/2 arpent de vigne au clos de Noblon, sur le vieux chemin de Châteaueux, chargé de 20 s. t. de rente envers la vicairie St-Jacques (Dulac, notaire. 1644). — Déclaration de ladite rente au profit de maître René Michel, chanoine et titulaire du bénéfice (Raboin, notaire. 1691).

G. 806. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin; 2 pièces, papier.

1736-1755. — PSALLETTE : VICAIRIE SAINT-JACQUES ET SAINT-CHRISTOPHE. — Saint-Aignan. — Bail par François Michel, titulaire, à Antoine Beaujean, d'un quartier de vigne au clos des Ormeaux, ou à la rue aux Loups, moyennant 7 l. de ferme (Michel, notaire. 1736). — Sommaton audit Beaujean, d'avoir à payer trois années de ferme, à la requête de François Michel, héritier de feu François Michel, son fils, en son vivant titulaire du bénéfice, et à la requête de Bernard Michel, titulaire actuel (1740). — Bail par Bernard Michel, vicaire, moyennant 100 s. de ferme (Mazuray, notaire. 1755).

G. 807. (Liasse.) — 9 pièces, parchemin; 2 cahiers, papier, de 6 et 8 feuillets.

1494-1785. — PSALLETTE : VICAIRIE SAINT-JACQUES ET SAINT-CHRISTOPHE. — Couffy. — Devant Étienne George, notaire de Bourges, Antoine Netton, vicaire de St-Christophe, loue pour 15 ans, à Mathurin Lesourt, moyennant 47 s. 6 d. de rente, payables à la Toussaint : « tria quarteria prati in prato et dumo existencia in praheria de Subtus Bris; juxta dumum domini de Saray, quodam rivolo intermedio; juxta pratum dicti ad censatarii de duobus butis.....; item unum reliquum quarterium prati siti in dicta praheria de Soubz Bris..... et juxta prata Joannis Chollet architenentis (?) et alia parte et juxta prata multoris du Rousseau, qui tenet a domino de la Court, et alamayo (?) Dionisy de Nant, etiam quodam rivolo intermedio » (1494). — Arrentement à Étienne Lesourt, à sa femme et à leurs hoirs en droite ligne, par le chapitre, agissant au profit d'Antoine Netton, vicaire de St-Christophe, de deux pièces de pré au gué de Soubris, joignant à la terre de Valençay et aux prés du seigneur de Sazay, moyennant une rente de 60 s. t. et 1 chapon, payable à la Toussaint (Philippe Nivard, notaire et sorite du chapitre (1527). — Bail de 9 ans, par messire Louis Bailly, vicaire de la vicairie St-Jacques et St-Christophe, desdits prés, moyennant 25 l. t. et 2 chapons (Jean Sandrier. 1620). — Bail pour 7 ans, par Mathurin Royer, vicaire de St-Christophe, moyennant 29 l. t. à la Saint-Martin (Ysaac Dulac. 1633). — Bail pour 7 ans, par le chapitre, à maître René Suppligeon, greffier des eaux et forêts, au profit de messire Mathurin Royer, maître de la Psallette, desdits prés dépendants de la vicairie St-Jac-

ques et St-Christophe, annexée à la Psallette, moyennant 29 l. t. (1640). — Bail de 9 ans, par le chapitre, du lieu de Poulas, appelé aussi les Grands-Prés de Soubris, dépendant de la Psallette, l'un des morceaux joignant au faux ruisseau qui descend de Lye au gué de Soubris et aux prés de la seigneurie de Châteauneuf, l'autre entre le pré de ladite seigneurie de Châteauneuf et ceux de la seigneurie de la Pierre, moyennant 36 l. 5 s. et 4 chapons, payables à la Saint-Michel; plus 5 d. de cens au chapitre à N.-D. de septembre (Chauveau, notaire. 1720). — Bail conforme pour 36 l. et 4 chapons (Gaudreau, notaire. 1739). — Bail conforme au meunier de Soubris, moyennant 26 l. (Michel, notaire. 1748.) — Bail du pré l'École, moyennant 30 l. (Charluchet, notaire. 1770). — Bail desdits prés, moyennant 42 l. et un quintal de foin évalué 30 s. (1777). — Bail conforme, moyennant 44 l. et 2 douzaines d'œufs évaluées 12 s. (1785).

G. 808. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1566-1713. — PSALLETTE : VICAIRIE SAINT-JACQUES ET SAINT-CHRISTOPHE. — Mareuil. — Julien Guérin, vicaire, au Ruisseux, arrente le gué de l'Aune, entre la rouère de l'Aune, qui descend de la Chotinière au Cher, et le cours du Cher, moyennant 15 s. (1566). — Déclarations par François Hénault, possesseur de la métairie de la Renaudière, par François Durand, chirurgien, au profit de Gabriel Goislard, vicaire, au profit de maître René Michel, chanoine, titulaire du bénéfice, d'une rente de 15 s., payable à la Saint-Michel, et assignée sur une pièce de pré sise au Ruisseux, paroisse de Mareuil, entre la rouère de l'Aune, le pâtureau de la Besnardière, le Cher et le chemin de Saint-Aignan (Adam, notaire. 1685. — Raboin, notaire. 1713).

G. 809. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1627-1633. — PSALLETTE : VICAIRIE SAINT-JACQUES ET SAINT-CHRISTOPHE. — Mareuil. — Bail emphytéotique, par Claude Forest, vicaire, d'un arpent de terre aux Mardelles ou aux Ridardes (ou Vanjouran), entre le chemin de la Bénardière au Cher et l'héritage de la vicairie St-Pierre, fondée en la haute chapelle de la chapelle des Miracles, moyennant 50 s. de rente à la St-Michel (Louis Carré, notaire. 1627). — Déclaration au profit de Jean Brethon, chanoine de Notre-Dame de Romorantin, vicaire de St-Jacques, de ladite rente, assise sur une terre en

Vanjouran, entre le chemin de la Pouynière au Cher et celui de la Chotinière à la Rouère-Blondeau (Ysaac Dais, notaire. 1633).

G. 810. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin; 2 pièces, papier.

1616-1714. — PSALLETTE : VICAIRIE SAINT-JACQUES ET SAINT-CHRISTOPHE. — Mareuil. — Bail emphytéotique par Claude Forest, vicaire, de 4 boissellées à l'Aune, sur le chemin de la broue de l'Aune à la Chotinière, déjà baillées par ses prédécesseurs Pierre Chartier et Jean Mesnet, plantées de 6 noyers et de 1 châtaignier, moyennant 12 boisseaux de noix de rente à la Toussaint (Carré, notaire. 1616). — Déclaration au profit dudit Forest, d'une rente de 3 s. 6 d. t. à la Toussaint, assise sur une pièce d'héritage au Bois-Bourreau, entre le chemin de Linieres à la chapelle St-André, la vigne de la vicairie St-Pierre et le chemin du Grand-Cimetière à Mareuil. (1617). — Bail pour 6 ans, par Thomas Le Gentilhomme, vicaire de St-Jacques, de 2 pièces de terre, l'une à la rouère St-André, sur le chemin de la Bénardière au Cher, l'autre à la Rouère de l'Aune, moyennant 6 boisseaux de blé de ferme (Jacques Seiller, notaire. 1668). — Bail pour 9 ans, par René Michel, vicaire, moyennant 8 boisseaux de blé (Raboin, notaire. 1690). — Bail pour 9 ans, par le même, moyennant 4 boisseaux de froment, 4 boisseaux de seigle et la moitié des châtaignes (1714).

G. 811. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin; 2 pièces, papier; 1 cahier, papier, de 8 feuillets.

1532-1680. — PSALLETTE : VICAIRIE SAINT-CHRISTOPHE. — Méhers. — Rente de Beauregard. — Antoine Netton, vicaire de St-Christophe, reconnaît avoir reçu de Guillaume Bernart, de St-Romain, fermier de Charlotte de Marcheville, dame de Beauregard, les arrérages de la rente de 6 l. d'argent et 3 setiers de seigle, due à la vicairie au jour de Saint-Michel (Blaise Blanchet, substitut-juré du tabellion. 1432 n. st.). — Sentence par laquelle François Syret, lieutenant général du bailliage de St-Aignan, après trois défauts aux ajournements des 26 janvier, 3 mars et 31 mars, donne défaut à Ursin Collet, vicaire de St-Jacques et St-Christophe, contre dame Marguerite de St-Mauris, veuve de Jean de Voisines, seigneur de Beauregard (1571). — Condamnation par défaut, de ladite dame, en laquelle sentence est mentionnée une transaction du 20 juillet 1444, entre Pierre Daille, vicaire de St-Christophe, et Étienne Douhault, sieur de Beaure-

gard (1572). — Sentence en conversion de saisie de 200 l. sur Taillandier, débiteur de ladite dame, au profit dudit vicaire (1572). — Par devant le même, à l'appel de la cause entre Ursin Collet et ladite dame, femme de Bertrand de Foissy, « chevalier de l'ordre du roy, chambellan ordinaire de monseigneur le duc, fils et frère de roy », les parties se sont accordées pour 6 années, de la rente de Beauregard, moyennant 30 écus d'or soleil, payés comptant (Maussaint, greffier. 1572). — Sentence par Adrien Dudouet, sieur de la Cochetière, bailli de St-Aignan, contre Jean Rouillet, fermier de la seigneurie de Beauregard, en paiement de ladite rente, au profit d'Ursin Collet (1574). — Transaction entre Louis Bailly, vicaire de St-Jacques et St-Christophe, et Claude de Voisine, sieur de Beauregard, après condamnation de ce dernier au bailliage de St-Aignan et au présidial de Blois. — Déclaration nouvelle de la rente et transaction pour les arrérages à 160 l. t. (Delaunay, notaire. 1606). — Au dos de cette pièce est écrit : Le 4^e juin 1691, a esté envoyé l'original à notre procureur à Paris, pour s'opposer au décret de Beauregard. — Requête de Jean Hulin, maître de la Psalette, chapelain de la chapelle St-Jacques et St-Christophe, au Conseil privé, pour obtenir exécution des arrêts par lui obtenus contre le sieur de Pradines, seigneur de Beauregard, à laquelle ledit sieur prétendait échapper à l'aide d'arrêts de surséance contre ses créanciers privés, faisant journellement des coupes, ventes et dévouissement, jusqu'à mille pieds d'arbre dans une année, au préjudice de la terregage de la rente. Sur le rapport de M. Harlay, est fait droit à la requête. Lettre de chancellerie (1678). — Arrêt du Conseil, contraire au précédent, rendu au rapport du sieur de la Salle (1680).

G. 812. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 1 cahier, parchemin, 36 f^{os}; 3 pièces, papier; 2 cahiers, papier, de 30 et 17 f^{os} écrits.

1493-1752. — PSALLETTE : VICAIRIE SAINT-JACQUES ET SAINT-CHRISTOPHE. — Pouillé. — Prise à cens par Louise Pénigaulde, veuve de feu Martin Pichot, « en son vivant esleu pour le roy nostre sire, sur le fait des aydes pour la guerre dudit seigneur et terres », de Pierre Pobis, « prestre, vicaire de la vicairie fondée à l'austel de monseigneur Saint-Jacques ès Crotes », de 3 pièces de terre au lieu appelé la Chantellouère; un arpent de vigne sur le chemin de l'Ormeau de la Droitière, au lieu des Ormeaux; 9 boisselées de terre entre le chemin de Pierre-fritte à Pouillé et le bois des Sagerts; et un lopin de terre y joignant, moyennant une rente de 4 setier de froment et 5 s. t., payable à la Saint-Michel (Jean Lecourt, notaire.

1493). — Gagement de la rente du Cœur-d'Ane, à Pouillé : sur 3 arpents de vigne audit Clos, entre le chemin de la Premollière au caroy de l'Ormeau, la vigne de feu Hugues Gautier, sieur de la Roche-d'Asnière, la sente à pied par où l'on va du lieu où était anciennement le village de Cœur-d'Ane, à Pouillé, les vieilles mesures dudit Cœur-d'Ane, la taille de la « Chante-Louelle »; ladite rente de 12 boisseaux de froment et 2 poules, au vicaire de St-Jacques, pour lors Jean Breton (Antoine Dangé, notaire-tabellion. 1633). — Conférence et arpentage de ladite pièce de vigne; sont nommés les lieux suivants : le chemin du village des Verriers à la fontaine de Pouillé; la taille de la Chantellouère; le chemin du village d'Hommeaux au carroy de l'Ormeau; le chemin qui va de Pierre-Fritte au bourg de Pouillé (1644). — Gagement de ladite rente, au profit de J.-B. Goislard, vicaire; mention comme tenue de la vigne du chemin des Verriers au village du Pont (Marcoul Dangé, notaire à Pouillé. 1672). — Gagements des divers détenteurs de ladite rente, au profit de René Michel, chanoine, titulaire de la vicairie Saint-Jacques; les 2 poules sont estimées 9 s. pièce; sont signalés : le chemin de la Premollière à la Fontaine; le chemin de la Premollière à la rue de l'Ormeau; la métairie de la Roche; le chemin des Verriers à Pouillé; le chemin de la Prunollière à Pouillé (Raboin, notaire. 1691-1692). — Recettes et notes de recette de ladite rente, depuis 1690 jusqu'à 1752.

G. 813. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1488-1735. — PSALLETTE : VICAIRIE SAINT-JACQUES ET SAINT-CHRISTOPHE. — Seigy. — Accensement par le chapitre, au profit d'Aignan Fortier, vicaire de St-Jacques, d'une pièce de vigne en « Gromain », contiguë à la vigne de la vicairie fondée à l'autel « des Allemens », et aux terres de la Grange-Chardon; ledit accensement moyennant 7 s. 6 d. de rente à la Toussaint (Jean Lecourt, notaire-juré. 1488). — Déclaration au profit de Claude Forest, vicaire de St-Jacques, d'une rente de 5 s. 10 d., portion de de la rente ci-dessus, et assise sur 3 quartiers de vigne en Gourmain, joignant à une autre pièce de vigne de la vicairie St-Jacques, aux deserts et toulles de la vicairie St-Bernardin, dont est pour lors titulaire Jacques Canyvet, aux terres de la Grand-Chardon et au fonds de la rouère de Gourmain. Ladite déclaration acceptée par René Forest, sergent royal au bailliage de Blois, père du titulaire (Louis Carré, notaire. 1621). — René Michel, vicaire de Saint-Jacques, et René Seret, prieur de Geaugy, vicaire de

St-Bernardin, louent pour 9 ans, à la St-Martin, 3 quartiers de terre en Gourmain, moyennant 40 s. t. de ferme (Raboin, notaire. 1691). — Déclaration de la rente ci-dessus, de 5 s. 6 d. sur la vigne en Gourmain, au profit de René Michel, titulaire de la vicairie (1693). — René Michel loue, tant en son nom qu'en celui de René Seret, vicaire de St-Bernardin, les tailles et terres des deux vicairies, moyennant 40 s. de ferme (1701). — Autre bail par ledit René Michel, vicaire de St-Jacques, et Charles Berrier, vicaire de St-Bernardin, moyennant 45 s. de ferme (Chauveau, notaire. 1722). — Reconnaissance de la rente de 5 s. 10 d., au profit de maître François Michel, clerc tonsuré, titulaire de la vicairie St-Jacques (Mazuray, notaire. 1735).

G. 814. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1542. — PSALLETTE : VICAIRIE SAINT-JACQUES ET SAINT-CHRISTOPHE. — Luçay (Cher). — Le chapitre, pour obtenir main-levée de la saisie féodale, mise par Gabriel de Châteaueux et Charles Sallezard, lieutenant de Luçay-le-Mâle, seigneurs du Fay, sur une rente de 60 s. perçue par le chapitre sur les prés de Bourdillon, présente pour homme de foi et vicaire, Jean Lesage, vicaire de St-Jacques et St-Christophe (Jean Rousseau, *alias* De-launay, notaire. 1542). — Cette pièce pourrait être classée aux biens du chapitre (v. art. 625).

G. 815. (Liasse.) — 1 parchemin ; 2 papiers.

1711-1782. — VICAIRIE SAINT-JEAN-BAPTISTE. — Saint-Aignan. — Vente d'une maison située rue de la Championnerie et place de la Halle, grevée d'une rente de 8 l. à la vicairie Saint-Jean-Baptiste, et 2 chapons au chapitre (Chauveau, notaire. 1711). — Première déclaration de ladite rente de 8 l. à maître Michel, vicaire de St-Jean-Baptiste (1720). — Déclaration de ladite rente au profit de J.-B. Gastignon, chanoine et titulaire du bénéfice (Clivot, notaire. 1782).

G. 816. (Liasse.) — 8 parchemins ; 6 papiers.

1524 n. st. - 1782. — VICAIRIE SAINT-JEAN-BAPTISTE. — Noyers. — Transaction entre Denis David, vicaire, et les Hesmon, pour six septentrées de terre situées entre les deux chemins de St-Aignan à Thézée et aux

Planches-Saurées, celui de Bray à Monteriou et la terre tenue du seigneur de la Barre ; et le pré des Rochières, joignant aux prés du seigneur du Guéret, arrentées moyennant 50 s. t. et 2 poules (Pierre Bryais, tabellion-juré. 1524 n. st.) — Transaction conforme à la précédente, par laquelle Louis Gombault, vicaire de la vicairie St-Jean-Baptiste, se désiste de la commise qu'il prétendait sur les biens de Bray, pour défaut de paiement de 4 ans d'arrérages, contre les hoirs Hesmon, et leur arrente à nouveau lesdits biens, moyennant 50 l. et 2 poules de rente, payable à la Saint-Jean ; lesdits biens consistant en 6 septentrées de terre audit lieu de Bray, paroisse de Noyers, entre les chemins qui vont de St-Aignan à Vêret et à Thézée, et en un arpent de pré appelé les Bochières, paroisse de St-Romain (Gink-Delespine, substitut-juré. 1539). — Autre transaction par Louis Gombault, écolier de l'Université de Paris, pour des maisons au village des Moreaux, cy-devant de la Hesmonnière, portant arrentement de ladite maison, moyennant des rentes : 25 s. t. et 2 chapons ; 5 s. t. et 1 chapon (J. Raboin, notaire. 1548). — Autre, pour une pièce de terre au Fresne, et le pré des Rochères, 27 s. t. (1548). — Vente desdits biens, à charge d'acquitter les rentes vis-à-vis la vicairie (1550 n. st.) — Déclaration de portion desdites rentes au profit de Jean Corset, écolier de l'Université de Bourges, vicaire de St-Jean-Baptiste (Jacques Raboin, clerc-notaire-juré. 1553 n. st.). — Transaction entre Nicolas Dubois, curé de St-Martin de Graçay, vicaire de St-Jean-Baptiste, et Georges-Étienne Chevallier, seigneur du Chastellier de Marolles, paroisse d'Écueillé, détenteur des biens ci-dessus, annexés à sa métairie du Parc, paroisse de Noyers, sur laquelle il reconnaît par suite assigner 10 l. de rente à ladite vicairie (Seiller, notaire. 1673). — Déclarations conformes des de Bonnafau, la dernière au profit de J.-B. Gastignon, chanoine, titulaire du bénéfice (1729, 1750, Paul, notaire. 1782).

G. 817. (Liasse.) — 1 cahier, papier ; 4 f^o.

1489-1717. — VICAIRIES SAINT-LAURENT ET SAINT-ANDRÉ. — Délibération capitulaire, sur la requête présentée par Symon Seigneur, vicaire de la chapelle St-Laurent, et Denis Hardy, vicaire de la chapelle St-André, « tendant à fin que par le décès de deffunct monsieur maistre Jacques Bellart, en son vivant chanoine et prieur de ladicte église, il leurs fut permis et loisible de faire le service acoustumé estre fait chacun jour, un an durant, qu'y est d'estre et assister pour luy à toutes les

heures, messes anniversaires et autres suffrages de ladicte église, et faire les dommadés (hebdomades) dudit deffunct et cellébrer tous les jours une messe de *Requiem*, jusqu'à un an, l'an révolu, à commencer du jour de demain à célébrer ladicte messe et autre service aux autels de Ste-Anne et Ste-Magdelaine, du pain bénist ou autres autels de ladite église, propres et acomodez à célébrer ladicte messe. A quoy lesdictz vénérables capitulants, tant pour eux que inclinant à ladicte requeste comme juste et civile, ont obtempéré...., à la charge par lesdictz vicaires et chapelains.... faire et accomplir les choses susdictes et le devoir qu'eux et chascun d'eux sont obligés et doibvent faire en tel cas requis et accoustumé, le tout suivant la forme et teneur contenue en certaine transaction autre fois faicte en ce dit chapitre....; et avant ladicte messe à cellébrer, lesdictz de chapitres ont ordonné qu'elle sera sonnée par lesdictz vicaires et chapelains et chascun d'eux à la grosse cloche, sonner, prendre une croix et de l'eau bénitte, et aller sur la fosse dudit deffunct, et ilec dire *De profundis clamavi, usque in finem*, avec les collectes y accoustumées, en prenant par lesdictz vicaires...., pour l'accomplissement du devoir susdict, tous et chascuns les fruitz qny sont à présent pendant par les racines, d'une des prébendes dudit prioré, jusqu'à un an et à la charge aussy de faire ou faire faire et entretenir le devoir et charges susdictes, et, à deffault de cellébrer ou faire dire et cellébrer ladicte messe par chascun jour de l'an entier et faire tout ce que dessus, lesdictz vicaires seront, le jour qu'ils deffauderont, reputés pour absens; aussy seront tenus, lesdicts vicaires.... faire faire et fassonner les vignes d'une des prébendes dudit prioré, bien et deument, et de les laisser en tel estat et fasson quy les ont trouvez et qu'elles sont à présent, à la fin de ladicte année.... » (Jean Daussin, notaire-juré. 1568). — S'ensuit la teneur de ladicte transaction : « Cum lis et processus moti fuerant.... inter.... priorem et capitulum ex una parte, et dominos Bernardum Filleti et Joannem Dalibert,.... vicarios seu capellanos perpetuos vicariarum.... extra ecclesiam predictam fundatarum, videlicet beati Laurentii et beati Andreæ apostoli, ex parte altera, super hoc quod dicti venerabiles dicebant et proponebant quod habebant actum quo per prædecessores suos fuerat statutum factum in dicta ecclesia a domino archiepiscopo bituricensi, confirmatum pro remedio ac salute animarum canonicorum dictæ ecclesiæ, mentionem expresse faciens quo modo predicti vicarii, seu capellani, capellaniarum predictarum tenebantur pro se et successoribus suis perpetuo cantare et celebrare aut cantari aut celebrari facere per quemlibet diem cujuslibet septimanæ anni,

excepto die dominico, unam missam de defunctis, toties quoties contingat aliquem canonicorum dictæ ecclesiæ decedere ab humanis, incipiendo a die obitus sui usque ad finem anni pro salute et remedio animæ ipsius, et quod, propter hoc, prædicti vicarii.... tenebantur recipere et habere solummodo grossos fructus venientes ad anniversaria, secundum formam et tenorem dicti statuti super hoc facti et ordinati.... Et ex parte dictorum vicariorum fuerit dictum et propositum quod, ratione dicti servitii per ipsos facti et dicti, ecclesiæ venientes tum ad grossum quam ad distributiones et quod fructus venientes ad anniversaria vocantur distributiones; item dicebant quod ipsi representabant per totum illum annum personam canonici deffuncti et quod ipsi debebant recipere pro ipso omnes fructus et redditus eodem modo sicut prædicatus canonicus deffunctus viveret; una cum pluribus aliis rationibus super hoc allegatis. Hodie, die veneris, tertia decima mensis augusti, anno Domini millesimo quadringentesimo vigesimo nono, pro bono pacis et concordie.... dictæ partes.... concordaverunt in hunc modum : videlicet dicti domini.... volunt successoribus in perpetuum recipere et recipiant.... omnes fructus et redditus venientes tum ad grossos fructus, quam ad anniversaria et distributiones etiam in offertoriis, diurnis, mortuariis, et aliis utilitatibus dictæ ecclesiæ venientibus, eodem modo et pari forma sicut faceret canonicus pro quo locum tenent et quem representant et sicut unus predictorum dominorum presentium faceret; per hoc tamen quod prædicti vicarii.... tenebuntur perpetuo cantare et celebrare.... per omnes dies cujuslibet septimanæ unius anni, pro anima cujuslibet canonici.... deffuncti unam missam de deffunctis et ire supra fouceam ubi corpus suum fuerit inhumatum, cum vestimentis sacerdotalibus, cum cruce et aqua benedicta, ante inchoationem missæ et ibi dicere *De profundis* cum orationibus ad hoc consuetis; et, cum hoc, tenebuntur facere, per totum illum annum, in suo turno hebdomadam sicut faceret canonicus quem ipsi representant et viveret et ibidem resideret hebdomadas et etiam anniversaria; et, cum hoc, interesse omnibus horis dictæ ecclesiæ ad supplementum dicti canonici deffuncti et etiam aliorum canonicorum absentium.... » — Sur la nomination de François de Daron, clerc du diocèse d'Angers, présenté par le duc de St-Aignan à la prébende vacante par la mort de Philbert de Daron, les vicaires Jacques Huguot et Jacques Chevalier, des vicairies St-André et St-Laurent, réclament la jouissance de ladite prébende, à quoi consent le chapitre et le nouveau titulaire, réservé que « Monsieur Hugues, attendu qu'il est chanoine, n'aura pas double distribution, ce que ledit sieur Hugues a contesté et sera réglé

par monseigneur l'archevêque de Bourges » (1670). — Requête de Jacques Chevallier, vicaire de St-Laurent, au décès de Jacques Mollanger, chanoine, sur laquelle lui est consentie la moitié du revenu de ladite prébende, le vicaire de St-André ne résidant pas (1680). — Même réquisition à la mort de maître Étienne Bennon, chanoine (1691); — de maître Étienne Picault (1698). — Au décès de maître Étienne Chireau, les deux bénéficiers étant seulement clercs, le chapitre chargea maître Chevallier, oncle du vicaire de St-Laurent, de la moitié du service, et les autres chanoines du reste. Une note fait observer que cette décision est contraire aux droits desdites vicairies, dont les titulaires, aux termes de la transaction, peuvent faire accomplir lesdits services (1707). — Au décès de maître Jacques Chevallier, M. Coutan, vicaire de St-Laurent, simple diacre, est autorisé à faire faire le service, ainsi que M. Hervet, vicaire de St-André, absent (1717).

G. 818. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1768. — VICAIRIE SAINT-LAURENT. — Saint-Aignan. — Bail emphytéotique, par Georges Aubin, chanoine, semi-prébendé de Levroux en Berry, vicaire de St-Laurent, à François-Xavier Mouzay, curé de St-Aignan, et à J.-B. Mouzay, chanoine, son frère, leur vie durant, du bâtiment appelé St-Laurent et situé entre la rue du Pont et les cour et écuries du Croissant, moyennant un loyer annuel de 20 l., payable à la St-Jean (Charluchet, notaire. 1768).

G. 819. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1705. — VICAIRIE SAINT-LAURENT. — Saint-Aignan. — Jacques Chevallier, chanoine et vicaire de St-Laurent, ayant représenté « que la mazure qui restoit de la vouste de la chapelle qui deppend de ladite vicairie, assise en cette ville, sur la rue du Pont, menaçoit ruine et estoit prest à tomber sur une partye du logis qui y joint de trois parts, appartenant à maistre François Michel, avocat en ce siège, qui par ce moyen n'estoit pas en sûreté dans sa maison », a été autorisé à s'entendre avec ledit Michel pour le prier « de s'accommoder de partye de ladite mazure et de la faire démolir, n'estant d'aucune utilité;.... à quoy ledit sieur Michel a volontairement consenty.... et quoy que ladite mazure n'ait esté estimée que la somme de quinze livres, néanmoins a offert pour le bien et utilité dudit bénéfice, audit sieur Chevallier, une rente de 50 solz par chacun an à uy due.... sur un cellier assis audit

St-Aignan, sur la rue par laquelle on va de la grande rue de St-François au Carroy de France, néanmoins rachetable de la somme de cinquante livres en principal ». Ledit échange est accepté, avec l'agrément de Marie Pinon, veuve Durand, comme tutrice de ses enfants, « laquelle a droit de jouir de ladite mazure et de la cour qui y joint pendant les vyes d'Anne Jourdault, sa belle-mère, et d'André Durand, son beau-frère, par les partages faits des biens d'André Durand, père »; ledit agrément moyennant réduction de loyer de 100 s. à 4 l. 10 s., et l'engagement par le sieur Michel de lui faire bâtir un cellier sur les murs de la place réservée et à souffrir à perpétuité l'égoût dudit cellier dans sa cour (Raboin, notaire. 1703).

G. 820. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin; 1 pièce, papier.

1753-1769. — VICAIRIE SAINT-LAURENT. — Saint-Aignan. — Procès-verbal, à la requête de George Aubin, vicaire de St-Laurent, de l'état dans lequel feu François Coutan, vicaire avant lui, a laissé tomber la vigne du Bois-Carpeau; il y a plus de quinze ans qu'elle n'a été façonnée d'aucune façon, elle ne peut passer que pour une terre en friche; il reste pourtant quelques ceps qu'on peut raser par le pied, pour remettre la vigne en état à force de provins; il n'y a pas de charniers; de quatre à cinq ans on ne pourra rien récolter ou presque rien; pour le travail à faire, le fumier, etc., il faut au moins dépenser 300 l. (Gaudeau, notaire. 1753). — Bail de ladite vigne, pour 9 ans, moyennant 16 l. et 2 chapons à la Saint-Martin, et le cens de 3 d. envers le chapitre à N.-D. de septembre (Charluchet, notaire. 1769).

G. 821. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1777. — VICAIRIE SAINT-LAURENT. — Saint-Aignan. — Bail emphytéotique, au nom de Georges Aubin, vicaire de Saint-Laurent, d'une pièce de terre sise sur le grand chemin de St-Aignan à Noyers, joignant aux terres de la métairie de la Croix-Verte et à la terre de Poiriers, bornées de deux pierres « qui ont pour témoins chacune deux thuillots, un charbon et un morceau d'ardoise », mesurant ladite terre, 9 toises 2 pieds de large sur 74 toises de long, ledit arrentement moyennant 3 livres de rente perpétuelle, payable à la St-Martin d'hiver (Charluchet, notaire. 1777).

G. 822. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1289. — VICAIRES SAINT-LAURENT ET DU GRAND-CI-METIÈRE. — Saint-Aignan. — Guillaume « de Biaulis », garde du sceau royal de la prévôté d'Issoudun, fait savoir que devant Mangin de Vasselay, clerc-juré dudit sceau, Geoffroi de Palluau, damoiseau, fils de feu Harraud de Palluau, chevalier, a vendu à toujours à Pierre Langlois (*Anglici*), vicaire perpétuel de N.-D.-du-Cimetière, près de la ville de St-Aignan, et à Pierre de Rochefort, vicaire perpétuel de la chapelle de St-Laurent de ladite ville, moyennant 20 l. t., dont quittance, un muid de seigle de rente assigné sur tous les biens du vendeur, et spécialement sur la dime et terrage de Bachaus, paroisse de St-Aignan, payable à la Saint-Michel, sous peine de payer 10 s. t. par semaine de retard. Rabeau de « Vyvil » et Jean dit de Jau, damoiseau, « se constituant plegios et principales reddenores, garantizatores et etiam deffensores erga dictos emptores » (1289. Vidimus de 1427).

G. 823. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1492-1769. — VICAIRIE SAINT-LAURENT. — Contres. — Gilles Pain, garde du sceau royal de la prévôté de Bourges, fait savoir que devant Jean Coudreau, clerc et notaire du roi, Jean Guichart, vicaire de St-Laurent, a affermé pour 29 ans, moyennant 13 s. 9 d. t. : 3 boisselées d'ouche à la Couhardière, paroisse de Contres, joignant à l'ouche de la communauté des vicaires ; 1/2 arpent de pré audit terroir, touchant à l'ouche susdite et à la rivière de Bièvre (1492). — Déclaration au profit de Jacques Chevalier, vicaire de St-Laurent, d'une rente de 20 s. sur un arpent aux prés de Bordière, entre le pré du chapitre et à la rouère de Bièvre (Raboin, notaire. 1694). — Promesse sous seing privé, de passer nouveau titre de ladite rente au profit de M. Aubin, vicaire (1755). — Lettre de Sébastien Péan, père, demeurant à Blois, paroisse St-Nicolas, au vicaire de St-Laurent, qui se plaint qu'on exige de lui un titre nouveau et un dérangement dans une saison aussi peu « gracieuse » (15 décembre 1769).

G. 824. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin ; 7 pièces, papier.

1625-1766. — VICAIRIE DE LA MADELEINE-DES-

BANCS. — St-Aignan. — Bail par Charles Simonnet, vicaire, d'une pièce d'ouche et jardin près l'Hôtel-Dieu de St-Aignan, entre le jardin dépendant de la Madeleine-des-Grottes, et le chemin de St-Aignan à « Ségy », moyennant 20 s. t., payables à la Saint-Michel (Carré, notaire. 1625). — Cession par « Madame Henriette-Louise Collebert, épouse de très-haut et très-puissant seigneur, Monseigneur Paul de Beauvilliers, duc de St-Aignan, pair de France, grand d'Espagne, chevalier des ordres du roy, premier gentilhomme de sa chambre, chef du conseil royal des finances, ministre d'estat, premier gentilhomme de la chambre de Monseigneur le duc de Bourgogne, maître de sa garde-robe, cy-devant son gouverneur, surintendant de la maison de monseigneur le duc de Berry, premier gentilhomme de sa chambre, cy-devant son gouverneur, gouverneur et lieutenant-général pour le Roy, du Havre-de-Grâce et pays en deppendans, cy-devant gouverneur du roy d'Espagne, surintendant de sa maison et premier gentilhomme de sa chambre », fondée de procuration de mondit seigneur, à Pierre Lhuillier, clerc-tonsuré du diocèse de Bourges, vicaire de la Madeleine-des-Bancs, à présent au séminaire de Bourges, d'une rente de 7 livres à prendre sur celle de 7 l. 5 s. due au duc par André Contant, sur la maison qu'il occupe au faubourg du Marché, conformément à la déclaration du 20 décembre 1704, devant Adam, notaire. Ladite cession faite en paiement de 140 l. due à ladite vicairie pour achat d'un jardin qui est présentement compris dans l'enclos du jardin de l'Hôtel-Dieu. — Suit l'approbation du chapitre (1706). — Mentions d'un procès du sieur de la Tesserye, vicaire, contre le susdit André Contant ; défaut et jugement (1731, 1732). — Nouvelle déclaration au profit de François-Xavier Mouzay, curé de St-Aignan, titulaire du bénéfice (Céré, notaire. 1766).

G. 825. (Liasse.) — 2 pièces, papier ; 2 pièces, parchemin.

1444-1733. — VICAIRES DE LA MADELEINE-DES-BANCS ET DE NOTRE-DAME-DE-PITÉ. — Saint-Aignan. — Le sieur Duval, intendant de monseigneur Paul-Hippolyte de Beauvilliers, pair de France, duc de St-Aignan, comte de Montrésor, la Salle-lez-Cléris, ambassadeur de Rome, gouverneur du Havre-de-Grâce et des villes et châteaux de Loches et Beaulieu, fait échange, au nom dudit seigneur, avec maître Étienne Bourgougnon, sieur de la Tesserie, vicaire de la Madeleine-des-Bancs, de 3 boisselées de terre au bout du parc du château, le long du chemin de Mareuil et des terres de François Mouzay, du Plat-d'Étain, et avec maître Élie Pion, vicaire de

N.-D.-de-Pitié, demeurant ordinairement à Tours, d'une rente de 50 s., fondée par ledit duc, en raison du cimetière de cette ville; et cède auxdits vicaires et vicairies trois quartiers de prés situés dans l'étang de « Mers ». — Suit la ratification du chapitre (Gaudeau, notaire. 1733). — Pierre Daille et sa femme, qui par contrat du 15 janvier 1437 (n. st.), ont pris à cens, pour eux et leurs loirs en ligne directe, de Jean Péan, vicaire de la Madeleine, moyennant 7 s. 6 d. t. à la Toussaint, 2 arpents de friche au Champ-Guédon, entre la vigne de la vicairie Ste-Anne, la vigne de l'abbaye de Villeloin, une friche de l'abbaye d'Aiguevive et les vignes de ladite vicairie de la Madeleine; cèdent, devant Jean Barbery, juré, à Martin Rousseau, et sa femme, 1 arpent de friche joignant à la vigne de la vicairie St-Guillaume, tenue par le titulaire de ladite vicairie Étienne Paris, à charge de payer pour eux, à la Toussaint, 3 s. 9 d. sur la rente ci-dessus (1444). — Déclaration au profit de Philippe Dulac, vicaire, d'une rente de 7 s. 6 d. sur 2 boisselées de terre entre le chemin de Mareuil et celui des jardins du château (Louis Carré, notaire. 1630).

G. 826. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin; 6 pièces, papier.

1615-1706. — VICAIRIE DE LA MADELEINE-DES-BANCS. — Saint-Aignan. — Remise à huitaine par Étienne Rousseau, bailli, de la demande intentée par Charles Symonet, en déclaration nouvelle et paiement d'arrérages de rente (1615). — Autre remise « après anneau » (22 décembre 1615). — Ordonné qu'il sera donné copie aux défendeurs de la rente en question (1616). — Sentence condamnant les défendeurs à payer une année d'arrérages de ladite rente de 13 s. 4 d. et à passer titre nouveau (1616). — Déclaration au profit de Philippe Dulac, vicaire, d'une rente de 13 s. 4 d., à la Toussaint, sur 2 arpents de vigne en Champ-Guédon, joignant aux vignes du sieur de la Linandière et de la vicairie St-Guillaume (Isaac Dulac, notaire. 1636). — Déclaration de ladite rente au profit de Michel Lhuillier, vicaire (Picault, notaire. 1647). — Autre déclaration au profit de Pierre Bourdon, vicaire (Seiller, notaire. 1664). — Vente de portion desdites vignes, à charge de portion de ladite rente (1670). — Déclaration, au profit de Pierre Lhuillier, vicaire (Raboin, notaire. 1706).

G. 827. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin; 1 pièce, papier.

1643-1764. — VICAIRIE DE LA MADELEINE-DES-

BANCS. — Saint-Aignan. — Transaction entre Ambroise Uslin, drapier, et sa femme, et Pierre Lhuillier, vicaire de la Madeleine, qui leur contestait la possession de 2 boisselées de terre à la Maurisset, près de la Rouère-Blondeau, entre le chemin de Mareuil, celui de la Sévrie et ladite rouère, « comme étant les vyes des preneurs finies et expirées », aux termes du bail emphytéotique passé devant Lecourt, en date du 13 août 1484; par ladite transaction, ledit Lhuillier, reconnu possesseur de ladite terre, la loue pour 9 ans audit Uslin, au terme de la Toussaint, moyennant 10 s. de ferme annuelle (Picault, notaire. 1643). — Bail pour 9 ans, par François-Xavier Mouzay, curé de St-Aignan, de 6 boisselées dépendant de la Madeleine-des-Bans, dont 4 près la Morisset, la rouère entre deux, et 2 à la Rouère-Blondeau, moyennant un loyer annuel de 3 boisseaux froment (Cère, notaire. 1764).

G. 828. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1702. — VICAIRIE DE LA MADELEINE-DES-BANCS. — Saint-Romain. — Pierre Bourdon, chapelain du château, aumônier du duc de St-Aignan, ci-devant vicaire de la Madeleine-des-Bans, donne à ladite vicairie, actuellement possédée par maître Pierre Lhuillier, 3 l. de rente perpétuelle, assignée sur un quartier de vigne au clos du Gros-Chaillou, paroisse de Saint-Romain, constituée devant Seillier, notaire, le 21 janvier 1674; ladite rente payable à la Saint-Martin et acquise par ledit sieur Bourdon, le 22 janvier 1682, devant Raboin; ladite donation faite en décharge de 23 l. « qu'y a cy-devant esté mise entre les mains dudit sieur Bourdon, ou quoy que ce soit de défunt honorable homme Jean Bourdon, son père, par Messieurs du chapitre de Saint-Aignan, qui l'avoient reçu des héritiers de défunt Michel Lhuillier, cy-devant titulaire de ladite vicairie »; et à charge de dire à perpétuité, tous les ans, deux messes basses, les jours ou lendemains de Saint-Pierre ou de Sainte-Madeleine (Raboin, notaire. 1702).

G. 829. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin.

1672-1699. — VICAIRIE DE LA MADELEINE-DES-BANCS. — Seigy. — Vente, par des tiers, de morceaux de vigne au Clos de Gourmain (Seiller, notaire. 1672. Pierre Garnier, notaire à Couffy. 1673). — Vente desdites pièces, sises au Clos des Cartes, à maître Henry

Albout de Lommare, intendant du duc de St-Aignan (Raboin, notaire. 1699). — Ledit intendant échange ladite pièce, au nom du duc, avec Pierre Bourdon, vicaire, contre une autre pièce de vigne appartenant à ladite vicairie, sise près de l'ancien parc du château, en la paroisse de St-Aignan, joignant audit parc, à la vigne de la vicairie St-Lazare et aux vignes du duc (Raboin, notaire. 1699).

G. 830. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1535-1690. — VICAIRIE SAINT-MARTIAL. — Saint-Aignan. — « En la court de la baronnye de Chasteau-neuf à Tours. maître Jehan Picot, chanoine de l'église collégiale monseigneur Saint-Pierre-le-Pullier, dudict Tours, et vicaire de Saint-Marsault de Saint-Aignan », donne procuration à Jacques Pyart, prêtre, de bailler à rente par contrat d'emphytéose, la maison dépendant de la vicairie Saint-Martial à Saint-Aignan, moyennant 15 s. t. de rente, et à charge des réparations et de l'entretien (J. Pineau. 1535). — Bail, pour 29 ans, au terme de la Saint-Martin, par François Durand, vicaire, de 1 quartier de vigne en la Rue-au-Loup, moyennant 30 s. t. de rente (1689). — Suit la transaction entre ledit François Durand et René Michel, vicaire de St-Jacques-des-Grottes, au sujet de la propriété de ladite vigne ; par laquelle ladite propriété est reconnue à la vicairie Saint-Jacques-des-Grottes (Raboin, notaire. 1690).

G. 831. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin ; 2 pièces, papier.

1739. — VICAIRIE SAINT-MARTIAL. — Châteauneuf-Couffy. — Déclaration, par T.-R. Marie de Jarnaye des Aubrins, prieure perpétuelle du monastère Reine-des-Anges, situé au faubourg du Marais, à St-Aignan, en faveur de maître André Viette, vicaire de St-Martial, supérieur du séminaire de Meung-sur-Loire, d'une rente de 3 setiers de méteil et de 12 l. d'argent, assignée sur : 2 boisselées de taillis à la Pinonnière, sur le chemin de Faverolles-en-Berry à Montrichard ; 6 septeérées de terre et buissons aux Grands-Champs, entre ledit chemin, le bois desdites dames et le chemin de la Bourgonnonnière au bois de Monseigneur ; 1 arpent audit lieu, entre les terres du Grand-Brouard et le chemin de Brouard au bois de Monseigneur ; 1 quartier de pré à la Chédelière, entre la fontaine dudit lieu et le chemin de Faverolles à Montrichard ; 1 quartier de pré aux Fontenis, paroisse de Couffy, joignant au pré Monsieur et à celui de la Grisonnière ;

1/2 arpent de pré aux Aiguillons, même paroisse, joignant à ceux de Pluvineau et de la Cour de Couffy ; 1 arpent et 1/2 de taillis près du Buisson-des-Chaumes, paroisse de Châteauneuf, entre le bois de Monseigneur et le Chemin-Blanc ; 2 septeérées de terre au Terrageau, sur le chemin de St-Aignan à Nouans ; 2 boisselées au-dessus de la fontaine de Tavenay, *alias* les Mazons, sur ledit chemin ; 1 arpent de taillis dans la vente des Fonteaux, près l'étang de l'Ardoize, entre le bois desdites Dames et le bois Monseigneur ; 1/2 arpent dans ladite vente, sur le chemin de la Bourgonnonnière au buisson des Champs ; 1 quartier de bois au Grangé, entre lesdits bois des Dames et de Monseigneur, et le chemin du bois Monseigneur ; 1/2 arpent de bois aux Fosses (Michel, notaire. 1739). — Cession, par la prieure et les dames, desdits biens au sieur Douaire, à charge d'en acquitter la rente (Mazuray, notaire. 1739).

G. 832. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1381. — VICAIRIE SAINT-MICHEL. — Titre de fondation. — « A touz ceulz qui verrons ces présentes lettres, Louys de Chalon, conte de Tonnerre et seigneur de St-Aignan-en-Berry, salut. Comme nostre bien-ami monseigneur Bernart Fabre, prestre, chanoine de l'église doudit St-Aignan, nous ait exposé en suppliant, que, si il nous plaisoit, avec l'aide de Dieu, il auroit désir et affection de fonder une vicairie en l'amour de Dieu et de monseigneur saint Michel en la dessus dicte église de Saint-Aignan, et de donner à ladicte vicairie et à l'église doudit St-Aignan de ses possessions, et, pour ce, nous pleust souffrir que l'église et les chapelains et chacun d'eulx qui seront ordenez en ycelle vicairie puissent perpétuellement tenir tous et chacun les héritages qui s'ensignent : c'est à savoir la mettoirie de la Thibaudière, séant en la paroisse de Chasteauneuf, avec les appartenances, valant par an deux muis de blé par quart, ou environ, de rente estans au censif de l'hospital de Linières et d'autres personnes ; et doit laditte mettoirie au chapitre de Saint-Aignan diz solz de rente et audit hospital de Linière et Jehan Bos, onze solz neuf deniers ; item, quinze solz de rente que les hoirs feu Colin Van Ruau doivent, assis sur une maison.... séant en la ville... ; item, vint et cinq solz et deux chapons de rente annuelle et perpétuelle.... sur la mettoirie de la Cousseroie, assise en laditte paroisse de Chasteauneuf, que.... Jacques Besson et sa femme tiennent doudit monsieur Bernart ; item, cinq solz de rente que Regnaut Chotin, *alias* de Saint-Ladre, doit chacun an sur une pièce de terre séant

à la Chaucée, en la paroisse de Noiers; item six sols et un chapon de rente sur une pièce de vigne assise en la paroisse de Coffi; item, la mettoierie de l'Aubinière, séant en la paroisse de Saint-Aignan que Louys Fournier tient à touzioursmes pour six sextiers de blé par tiers, froment trois sextiers, seigle trois sextiers et orge deux sextiers, laquelle mettoierie Henri Pelaut tient doudit monsieur Bernart, estant ou censif Jencon de Sigui et en l'obliaige de Jehan Le Bloy et ou terrage de plusieurs personnes; item, une pièce de vigne appelée Peste, contenant demy arpent ou environ, séant en la paroisse de Saint-Aignan devant dit, ou censif de la dessus ditte église de Saint-Aignan; item, une pièce de pré séant en la paroisse de Coffi, apelé le pré Anfort, que ledit monsieur Bernart aquist de feu Jehannot le Chandelier; item doze solz et un chapon de rente assis sur une maison en ladicte ville de Saint-Aignan; item, la mettoierie de la Pinonnière, séant en la paroisse de Chasteauvieu, valant par an dix et huit sextiers de blé par quart de rente, ou environ, ou censif de l'abbaye de Villeloing, et ou terrage de plusieurs personnes; item, cinquante sols de rente sur des maisons ou censif de la dessus ditte église; item, vint et cinq sols cinq sextiers froment et six sextiers seigle de rente; item, une pièce de pré séant en la rivière d'Avaigne, contenant un arpent ou environ, que ledit monsieur Bernart aquist de feu Jehannot le Chandelier; item, une maison assise en la ville : savoir faisons que nous, les choses dessus dites considérées, pour l'amour et affection que nous avons à l'église et à ladicte vicairie, en l'onour de Dieu et de monseigneur saint Michel, et pour l'amour de notre dit amé monsieur Bernart, et aussi pour la finance de vint et cinq francs d'or que nous en avons euz et receuz, avons les choses dessus dites franchises et à présent franchissons de toute finance et profit d'indampnité et avons amorti et amortissons perpétuellement Et avec ce avons volu et ottroïé audit monsieur Bernart, de grâce especial, qu'il puisse faire et édifier, lui ou ceulx qui de lui auront cause, toutefois qu'il leur pléra, en aucuns des héritages dessus diz, là où mieulx leur semblera, un colombier de pierre à norrir colons, duquel ils porront user et jouir perpétuellement, paisiblement, sens nul contredit [Donné en] nostre chastel de Celles-en-Berry le xviii^e jour dou mois de juillet, l'an de grâce mil trois cens quatre vins et un. »

G. 833. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1752. — VICAIRIE SAINT-MICHEL. — Châteauneuf. —

Bail pour 9 ans, par François-Xavier Mouzay, curé de St-Aignan, « titulaire du bénéfice simple et non sujet à résidence, de Saint-Michel », à René Paumier, demeurant à la Petite-Braudière, paroisse de Châteauneuf, de la métairie de la Thibaudière, contenant environ 50 arpents, en un tenant, dont 30 boisselées de terres labourables par chaque saison, « le surplus en buissons, bruyères et dégâts, y compris une noue entourée de haies vives, dans laquelle il y a plusieurs arbres, chênes, taillis et étang, à travers desquels héritages passe le chemin de St-Aignan à Écuillé, par les bois; la circonférence de tous lesquels héritages joint d'une part à la métairie de la Grande-Braudière, d'autre part aux héritages de la Bergerie, d'autre part aux héritages de l'Aubraye ». Se réserve le bailleur, le taillis de la Balmière, contenant 4 arpents, joignant à la noue et au chemin qui conduit à Bauvais. Ledit bail conclu moyennant 30 l. et 4 poulets de ferme, payable à la St-Martin d'hiver (Mazuray, notaire. 1752).

G. 834. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1741. — VICAIRIE SAINT-MICHEL. — Châtillon. — Alexandre-René Delaborde, bourgeois de St-Aignan, ci-devant titulaire du bénéfice de St-Michel, déclare que lorsqu'il en prit possession, il reçut des héritiers de maître Hauldry, chanoine de Vatan, et son prédécesseur au bénéfice une somme de 120 l., et qu'il offrit à François Mouzay, son successeur, de lui consentir un contrat de rente de 6 l., ce que ledit Mouzay accepta; en suite duquel consentement ledit Delaborde constitue ladite rente et l'assigne sur la métairie de la Gourd, payable au 25 février (Michel, notaire. 1741).

G. 835. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1720. — VICAIRIE SAINT-MICHEL. — Faverolles. — Déclaration au profit de Joseph Haudry, chanoine de Vatan et vicaire de St-Michel, d'une rente de 2 setiers de froment et 2 poules, sur la métairie des Bruères ou de la Chesnerie (Chauveau, notaire).

G. 836. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1698-1729. — VICAIRIE SAINT-NICOLAS. — Saint-Aignan. — Déclaration au profit de Jacques Picault,

chanoine, vicaire de St-Nicolas, d'une rente de 50 s. sur une maison située rue du Four (Raboin, notaire. 1698). — Autre reconnaissance de la même rente sur ladite maison, assise devant le Palais (Chauveau, notaire. 1729).

G. 837. (Liasse.) — 2 pièces, papier ; 1 pièce, parchemin.

1661-1700. — VICAIRIE SAINT-NICOLAS. — Saint-Aignan. — Testament de Pierre David, vicaire : « pour récompenser autant qu'il est en lui les manquements et deffaults qu'il peut avoir faits dans le bénéfice dont il est pourveu dès son bas aage, à quoy il désireroit satisfaire entièrement s'il en avoit le pouvoir, a déclaré qu'il donne et lègue à perpétuité, à la chapelle et vicairie de St-Nicolas, dont il a toujours jouy, la somme de soixante et dix livres, si mieux n'aiment les héritiers de ses propres laisser à ladite vicairie le quart desdits propres, aux charges que le vicaire qui sera pourveu après lui et ses successeurs seront tenus..... de dire ou faire dire, par chacun an, deux messes, le lendemain des deux fêtes de St-Nicolas, tant à son intention que de celle du premier fondateur de la chapelle. Et en cas que les héritiers des propres veulent donner ladite somme de soixante et dix livres, ils seront tenus d'en faire intérêts jusqu'à ce qu'il se soit trouvé un héritage de pareil valeur, qui sera achepté de ladite somme de 70 l. pour demeurer en fonds à ladite chapelle » (1661). — Promesse des héritiers (1662). — Assignation par Martin Deschamps, sergent, à la requête de Jean Picault, titulaire du bénéfice, à Anne David, héritière de feu Pierre David, d'avoir à payer 3 années d'arrérages de la rente de 3 l. 10 s. (1695). — Déclaration au profit dudit Picault, de ladite rente, assignée sur une maison sise en la rue qui va du puits du Réau à la tour de la Varanne (Raboin, notaire. 1700).

G. 838. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1702-1745. — VICAIRIE SAINT-NICOLAS. — Saint-Aignan. — Bail pour la vie du bailleur, Jacques Picault, vicaire, d'un arpent de vigne au clos de la rue Chèvre, *alias* l'Audinette, contiguë à la vigne de la communauté des vicaires, moyennant 20 l. de ferme (Raboin, notaire. 1702). — Bail pour 9 ans, d'une vigne dont l'autre moitié en la vigne ci-dessus spécifiée, sise sur le chemin de St-Aignan à Nonans, moyennant 10 l. de ferme (Michel, notaire. 1730). — Bail pour 9 ans, par François-Xavier Mouzay, curé de St-Aignan et vicaire de St-Nicolas, de

la première des deux vignes, joignant aux vignes de la communauté des vicaires, au clos de la Couleuvre et au chemin de St-Aignan à Bouchien, moyennant 18 l. de ferme (Michel, notaire. 1745).

G. 839. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin ; 2 pièces, papier.

1696-1723. — VICAIRIE SAINT-NICOLAS. — Seigy. — Bail pour 9 ans, par Jacques Picault de la Grisonnière, vicaire, d'un arpent aux Prés-Baux, entre le chemin du moulin de Seigy à la Sornière et le pré de la Grand-Chardon, moyennant 17 l. de ferme (Raboin, notaire. 1696). — Bail dudit pré au meunier de Planche-Moreau, moyennant 28 l. de ferme et le cens de 6 d. au chapitre (1714). — Autre bail conforme au précédent (Chauveau, notaire. 1723).

G. 840. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1663-1760. — VICAIRIE SAINT-NICOLAS. — Thézée. — Vente à Charlotte de Bourdalloue, veuve d'Antoine Picault, sieur de l'Herminière, maître des requêtes ordinaires de la reine-mère et gentilhomme servant de la duchesse d'Orléans, stipulante par Anne Picault, avocat en Parlement et lieutenant des eaux et forêts du bailliage de St-Aignan, de portion d'une rente de 15 boisseaux de blé par quart, froment, seigle, orge, avoine, moins une écuellée, faisant partie d'une rente perpétuelle de 40 boisseaux ; lesdits 15 boisseaux assignés, 12 sur la métairie de la Pichonnerie, et 3 sur la Bellangerie ; ladite vente pour le prix de 125 l. t. (Seiller, notaire. 1663). — Vente à ladite dame de 10 boisseaux par quart de la même rente, sur lesdites métairies de la Pichonnerie et de la Barrengerie, moyennant 86 l. 13 s. 4 d. (1664). — Déclaration des rentes dues sur la métairie de la Pichonnerie ou la Sarrazinière, au village de Bray, paroisses de Mareuil et Thézée (1665). — Augustin Le Cirier, sergent du duché, au nom de dame Suzanne Le Roux, veuve de Nicolas Chauvel, sieur de la Martinière, demeurant à Paris, au palais d'Orléans, paroisse St-Sulpice, déclare ladite rente au profit de Jean Picault, avocat à St-Aignan, fils de Charlotte de Bourdalloue et d'Antoine Picault. — Vente de 6 boisseaux de rente audit Jean Picault, moyennant 54 l. (Raboin, notaire. 1699). — Déclaration au profit de Jacques Picault, chanoine et vicaire de St-Nicolas, de la rente de 32 boisseaux de blé par quart, sur la Pichonnerie, payables à la Saint-Michel

(Chauveau, notaire. 1729). — Autre déclaration de ladite rente, au profit de François-X. Mouzay (Mazuray, notaire. 1760).

G. 841. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1515. — VICAIRIE NOTRE-DAME-DU-CHEVET. — Saint-Aignan. — Jean Pouyn l'ainé cède à la vicairie de Notre-Dame-du-Chevet une rente perpétuelle de 5 s. 6 d., payable aux termes de Notre-Dame de septembre et de mi-août, sur une maison à la Pouynière et sur un arpent de vigne autour de ladite maison, à charge de dire à perpétuité deux messes et « sept pseaulmes », les deux messes au jour Notre-Dame de Septembre et à la Sainte-Anne, les sept psaumes au jour des Trépassés (Briays, tabellion-juré. 1515).

G. 842. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin ; 3 pièces, papier.

1493-1725. — VICAIRIE NOTRE-DAME-DU-CHEVET. — Saint-Aignan. — Bail emphytéotique par le chapitre, au profit de Thibaud de Fromentières, vicaire de Notre-Dame-du-Chevet, d'une pièce de terre à Vaudechaume, sise sur le chemin de St-Aignan à Paillandant, chargée de 2 d. de cens, moyennant 35 s. de rente. Avec vidimus de la procuration générale dudit vicaire, en date de 1482 (1493). — Bail pour 9 ans, par François le Jart, écuyer, sieur de Baigneux, vicaire, à Pierre Michel, chanoine, prieur de Seigy, d'un arpent de vigne sur le chemin de la Mifrairie, à charge d'acquitter une messe hebdomadaire due par ladite vicairie (Raboin, notaire. 1648). — Bail pour 9 ans, par François Chéreau, sieur de Chantelouze, vicaire de Notre-Dame-du-Chevet, audit Pierre Michel, de ladite vigne, aux mêmes charges (1655). — Bail pour 9 ans, par Alexandre Delaborde, vicaire, à demoiselle Marie Picault de la Grisonnière, de ladite vigne, et de 6 boisselées de terre y contiguës, sur le chemin de la Herbaudière et les friches de la Mifrairie, moyennant 12 l. de ferme (Chauveau, notaire. 1725).

G. 843. (Liasse.) — 10 pièces, parchemin ; 4 pièces, papier.

1529-1786. — VICAIRIE NOTRE-DAME-DU-CHEVET. — Châteaueux. — Prise à rente de Pierre Cyret, vicaire, d'une pièce de vigne à la Vallette, moyennant 5 s. et 2 gélines de rente annuelle (Blanchet. 1529). — Bail

emphytéotique par Hugues Ranay, vicaire, à Simon Foillet, demeurant au village de la Cossoye, paroisse de Châteaueux, de 4 boisselées de vigne à Champroy, *alias* aux Grandes-Vignes, joignant à la vigne de la cure de Châteaueux et à la vigne de la vicairie St-Étienne, moyennant 20 s. et 1 chapon de rente (René Saffaire, notaire. 1575). — Bail de ladite pièce de vigne, par Michel Menoust, vicaire, de la chapelle, aux mêmes conditions (Louis Carré, notaire. 1628). — Bail pour 9 ans, par François Chéreau, vicaire, de ladite pièce, au clos de Champlerois, moyennant 40 s. t. de ferme, payables à la Saint-Michel (Raboin, notaire. 1655). — François Chéreau, sieur de Chantelouze, bachelier en droit canon, vicaire, baille pour 5 ans un morceau de vigne au lieu de Galerne, moyennant 6 l. t. de ferme (Seiller, notaire. 1666). — Bail par ledit sieur pour 9 ans, des terres suivantes : 6 boisselées à la Vallée, entre les terres du chapitre, de la seigneurie et les vignes de la cure ; 4 boisselées, joignant aux terres de Chappureau ; 5 boisselées en l'île Château, sur le chemin de Chapureau à Châteaueux ; moyennant un setier de blé par moitié, froment et seigle, de ferme, payable à la St-Martin, plus un quarteron de grosse paille par culture (1679). — Bail par ledit, pour 19 ans, d'un arpent de vigne à la Vallette, d'un quartier de pré à Viollain, sur le ruisseau qui descend du moulin de Vieuroy, un autre quartier audit lieu, joignant aux terres de la métairie de la Doltière, moyennant 7 l. t. et 2 chapons (Raboin, notaire. 1682). — Bail pour 9 ans, par le même, d'un arpent de vigne appelé l'Arsnière, entre le chemin de St-Aignan à Faverolles, les terres et taille de Chapureau et les terres du sieur de Châteaueux, moyennant 10 s. et 1 poule de ferme (Raboin. 1687). — Bail pour 29 ans, par Jean Charbonnier, avocat, au nom de Jean Charbonnier, étudiant en théologie à Paris, vicaire, de : 3 arpents de vigne à Champroy, *alias* la Girarde ; 6 boisselées de terre à la Vallette, joignant à la Cossaye ; 5 boisselées à Clouzeau ; 4 boisselées à la Mouchenrie ; 1 arpent 1/2 de terre et friche, jadis en vigne, à la Brudre, entre le chemin de Galerne à la Richardière, la vicairie et la terre du sieur de Châteaueux ; 1/2 arpent de pré sous la Doltière, le tout moyennant 10 l. t. (Adam, notaire. 1692). — Bail pour 29 ans, par ledit vicaire, d'un pâtureau dans la vallée de Viollain, joignant au pré de la Doltière et au ruisseau qui en descend ; d'un quartier audit lieu, entre ledit ruisseau, le pré de la Roue, les prés de la Paunarderie et de la Doltière, moyennant 100 s. de ferme (Raboin, notaire. 1715). — Bail pour 29 ans par ledit, de 10 boisselées aux Tailles des Rouères, près la métairie de Chapureau, moyennant 40 s. de ferme (Raboin, notaire. 1717). —

Bail pour 9 ans, par Jacques Meunier, clerc tonsuré, vicaire, de 1/2 arpent de pré aux Gains, entre la sente de Châteaueux à la Chapinière, et le pré de ladite métairie, moyennant 14 l. et 2 poulets de ferme (Mazuray, notaire. 1758). — Bail pour 9 ans, par Jacques Meunier, prêtre, vicaire, de 10 boisselées de terre près Chapureau et Galerne, moyennant 6 l. de ferme (Paul, notaire. 1783). — Bail pour 9 ans par ledit, de : 1/2 arpent aux Gains, joignant aux prés de la métairie de la Grénettière; 2 quartiers de pré dans la vallée de Viollain, sur le ruisseau du moulin Vaurouët; 6 boisselées de terre à la Valette; 5 boisselées à Cluseau; 6 boisselées à la Mouchenue; 12 boisselées à la Bruère; ledit bail moyennant 36 l. en argent et 15 boisseaux de froment, le tout de ferme, payable à la St-Martin (Paul, notaire. 1786).

G. 844. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1613-1674. — VICAIRIE NOTRE-DAME-DU-CHEVET. — Seigy. — Déclaration au profit de Michel Menoust, vicaire, d'une rente 2 s. 6 d. t. et 1 poule, payable à la Toussaint, sur 9 boisselées de terre au Cordeau (Guillemin, notaire. 1613). — Autre déclaration (Dulac, notaire. 1635). — Déclaration au profit de François Chéreau, vicaire (Gaudeau, notaire. 1674).

G. 845. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1680. — VICAIRIE NOTRE-DAME-DES-MIRACLES. — Châtillon-sur-Cher. — Bail par Philippe Parent, vicaire, pour le temps de sa vicairie, à Nicolas Barillet, sergent du bailliage de Selles, de 1 septerée de terre à la Laurandière, entre la forêt d'Aveigne et les dépendances de la métairie de la Norisse, moyennant 20 s. et 1 chapon de rente, payables à la St-Michel (Guill. Girault, notaire à Selles).

G. 846. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1609-1725. — VICAIRIE NOTRE-DAME-DES-MIRACLES. — Couffy. — Bail pour 9 ans, par Guillaume Bonnet, de 1 arpent au Grand-Pré, moyennant 110 s. et 1 chapon de rente (Jean Sandrier, notaire. 1609). — Bail pour 7 ans, par ledit, moyennant 6 l. et 1 chapon (1618). — Bail conforme au précédent (1626). — Bail pour 5 ans, par Claude Rousseau, prieur de Paillaudan et vicaire, dudit

pré, au lieu appelé les Fontenys, moyennant 18 l. t. (1640).

— Bail, par François Chéreau, chanoine, au nom de Noël Chéreau, vicaire, dudit pré, moyennant 100 s. et 2 chapons (Raboin, notaire. 1662). — Bail pour 9 ans, par Louis Picard, vicaire, dudit pré, moyennant 2 l. de ferme (Michel, notaire. 1725).

G. 847. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1611. — VICAIRIE NOTRE-DAME-DES-MIRACLES. — Mareuil. — Guillaume Bonnet, vicaire, cède pour 9 ans, 1 quartier de pré à la Herbaudière, entre le ruisseau qui descend de la Fontaine de la Borde, le pré de la commanderie de Linières, grevé de toutes les charges envers le commandeur de Linières, soit une livre de cire et le droit de cens, et de toutes autres charges, moyennant 3 l. t. une fois payées (Sandrier, notaire.)

G. 848. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1610-1738. — VICAIRIE NOTRE-DAME-DES-MIRACLES. — Méhers. — Extrait de la déclaration, au profit de Guillaume Bonnet, vicaire, d'une rente de 2 setiers froment et 1 setier seigle, 7 boisseaux d'avoine et 2 chapons, sur : une maison avec jardin à la Galioterie, tenant en tout 2 boisselées, entre le chemin de la cure à Contres et le chemin de Méhers à Chémery; 1 boisselée d'ouche près le presbytère de Méhers, entre le chemin de Chémery et les ouches de la cure; 1 boisselée d'ouche à Moncheneux; 18 boisselées de terre à Lenoirat; 4 boisselées à la Brosse; 8 boisselées à la Pichauderie, le long des terres de la Mourandière; 2 boisselées en Durefort, le long du chemin du « Gay-du-Mattain » à Contres; 8 boisselées à Russiers, joignant à la terre de Beauregard; 1 boisselée à Viques, entre la terre de la cure et le chemin de l'étang des Ruisseaux à la Croy-de-Nivet; 10 boisselées près du Petit-Cloux; 1 boisselée près le moulin de Plainvilliers, sur le chemin de Méhers à la Fonbénite; 8 boisselées près Moncheneux, sur le chemin de Méhers aux Fourchers; 1 boisselée près Moncheneux, sur le chemin de Mur à Contres; 3 journées de vigne au Petit-Vinet, entre la terre de Beauregard et le chemin de Méhers à Contres; un quartier de pré près le « Gay-de-Mers » et ledit chemin; 1 autre sur le ruisseau qui descend dudit gué au moulin de Beauregard; 1 arpent de pré à la Claudy; 1 quartier de vigne au Petit-Clos, entre les vignes de la cure et de Plainvilliers.

— Extrait de la saisie faite par Gaterot, sergent, au profit dudit Noël Chéreau, desdites terres, le 25 juin 1682; 18 boisselées près le Petit-Vinet, appelées les Moreaux, joignant à la Challandière et à Charpliault; une boisselée au Noual; 5 boisselées à Moncheneux, vulgairement appelées Sale-Vusse, entre les terres du Gay-du-Mattain, la Tremblay et le chemin de Méhers aux Fourliers. — Transaction par laquelle les détenteurs desdites terres promettent payer audit vicaire 150 l., et ledit vicaire les baille pour 29 ans, moyennant 2 setiers de froment, 1 setier de seigle, 7 boisseaux d'avoine et 2 chapons de rente annuelle (Raboin, notaire. 1684). — Bail pour 10 ans, par ledit, moyennant 18 boisseaux de froment et 18 boisseaux de seigle (Raboin. 1693). — Bail pour 9 ans, par Louis Picard, vicaire, moyennant un setier de méteil, 1 setier seigle et 1 setier orge, et 2 poulets de ferme (Michel, notaire. 1738).

G. 849. (Liasse.) — 8 pièces, parchemin; 3 pièces, papier.

1446-1710.—VICAIRIE NOTRE-DAME-DES-MIRACLES. — Noyers. — En la cour de St-Aignan, en la main du roi, Pierre Picard, baille « le temps qu'ont acoustumé bailler et baillent de présent les autres vicaires », deux places de maison à Noyers, dont l'une a un « caveau à mettre deux pippes de vin » et un « caveau fendu » joignant « à la foire dudit Noiers », moyennant 2 s. 6 d. t. de rente annuelle (Robin Aupers, notaire juré. 1446). — Prise à rente d'Aignan Seillier, vicaire, d'une maison à Noyers, moyennant 27 s. 6 d. et 1 poule de rente (Raymond. 1539). — Reçu par Denis Parent, marchand à Villeloin, au nom de son fils Pierre, vicaire, de 1 écu 2/3 et 6 poules, arrérages de 3 années de la rente de 27 s. 6 d. et 2 poules (1578). — Déclaration de ladite rente au profit de Guillaume Bonnet (Sandrier. 1624). — Exploit par Robert Lefèvre, sergent, à la requête de Noël Chéreau, vicaire, en sommation de paiement de 9 années d'arrérages (1673). — Déclaration nouvelle au profit de Louis Picard, vicaire. (Raboin, notaire. 1710).

G. 850. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin.

1376-1721.—VICAIRIE NOTRE-DAME-DES-MIRACLES. — Noyers. — « Guion Farsi et Armangeon, sa fame par devant Nicholas de Vouffanges ont pris et accensé à eux et à ceux qui de eux auront cause à tousjoursmes, de monseigneur Guillaume Ragot, prestre

chanoine une roiche, la place devant et le chénevreau séanz à Noyers ou Champ de la Foire lesquelles choses ledit monseigneur Guillaume aquist et acheta de monseigneur le conte de Blois, pour dix solz de rente annuelle et perpétuelle moitié à Noël et moitié à la nativité Saint-Jehan-Baptiste » (1376). — Au dos : mention, par Nicolas de Vouffanges, de la cession de ladite rente au chapitre (1380). — Déclaration, au profit de Guillaume Bonnet, vicaire, d'une rente de 50 s. et 3 poules, et du cens de 6 d. sur ladite maison (Sandrier, notaire. 1610). — Déclaration au profit dudit, d'une rente de 55 s. et 3 poules sur ladite maison (Sandrier, notaire. 1612). — Déclarations conformes, au profit de Noël Chéreau, vicaire (Seiller, 1663, 1673. Raboin, 1696). — Déclaration conforme au profit de Louis Picard, vicaire (Chauveau, notaire. 1721).

G. 851. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1609-1617.—VICAIRIE NOTRE-DAME-DEL-MIRACLES. Seigy. — Bail pour 9 ans, au terme de Toussaint, par Guillaume Bonnet, vicaire, d'une pièce de terre près de la Cèverie, et une autre pièce de terre en Gourmain, moyennant 3 l. t. de ferme (Sandrier. 1609). — Autre bail, par ledit, desdites pièces, moyennant 50 s. t. et 1 poule de ferme (1617). — Bail, par ledit, d'une autre pièce de terre près la Cèverie et près de la Croix-Saint-Jacques, moyennant 6 l. de ferme (1619).

G. 852. (Liasse.) — 9 pièces, parchemin; 7 pièces, papier.

1522-1761. — VICAIRIE NOTRE-DAME-DE-PITIÉ ou DU GRAND-CIMETIÈRE. — Saint-Aignan. — Constatation de paiement d'une rente de 8 s., due tous les ans à la Toussaint par Jean de Cravant, chanoine, à Denis Longys, vicaire de la haute chapelle de Notre-Dame-du-Grand-Cimetière, pour 1/2 arpent de vigne, sis au Marché, sur le chemin de la porte du marché à la cour « feu Enxoult » (Guill. de Milly, juré. 1522). — Sentence par Jean Huguet, lieutenant ordinaire du bailli de St-Aignan, sur l'accord intervenu en la cause intentée par Charles Sannier, vicaire, contre Jacques Rabotin, au sujet d'une rente de 10 s. t. réclamée par le demandeur, sur une vigne au clos près du Grand-Cimetière, sur le chemin du Grand-Cimetière à la chapelle Saint-André, appelée aujourd'hui la Thibuée, et jadis Tuebeuf; ladite rente remontrant à une transaction de 1409 et remplaçant une redevance annuelle de deux « ancez de vandanges montaux

que vulgairement on appelle deux ancez fors » (1536). — Quittance par Pierre Reneis, vicaire, à Jean Delacroix, prêtre, d'une rente de 10 s. pour ses maison et jardin, au Marché (Jacques Raboin, notaire juré. 1543). — Sentence de Pierre Martin, lieutenant général du bailliage, au profit de Pierre Reneys, en continuation d'une rente de 10 s., constituée sur une maison au Marché, en l'an 1343 (1547). — Bail pour 3 ans, par Noël Chéreau, chanoine, au nom d'Étienne Chéreau, chanoine d'Orléans, vicaire, de ladite maison, moyennant 15 l. de loyer (Adam, notaire. 1691). — Bail pour 9 ans, par Louis Chaussi, chanoine de Tours et vicaire, de ladite maison, moyennant 27 l. et 2 chapons (Mazuray, notaire. 1761). — Bail par Louis Gibert, vicaire, moyennant 8 l., de 3 pièces d'héritage autrefois en un seul tenant, mais séparées par la nouvelle route de Châtillon-sur-Indre (Charluchet, notaire. 1786). — Bail emphytéotique par Pierre Foillet, vicaire, à Pierre de Lannoy, chanoine, et à ses ayant cause, d'une pièce de terre large de 30 toises, devant le château de St-Aignan, sur le chemin de St-André et de Berluet, moyennant 5 s. t. de rente payable à la St-Michel, et à charge de la planter en vigne (P. Delorme. 1465 n. st.). — Appointment, par Adrien Dudouet, bailli, entre Antoine Dobin, vicaire, et Gilles Raboin. — Rapport de sergent sur la montrée faite par ledit Dobin, ensuite dudit appointment, de la vigne Thibuée, entre le chemin de la porte Baudon à la Chautinière, et le chemin de la Cesverie aux Aubuées (1586). — Vente de ladite vigne, grevée de 20 s. de rente envers la vicairie, moyennant 20 écus 1 sol. en principal, comptés en 5 doubles pistoles d'Espagne et 2 francs d'argent (Sandrier, notaire. 1605). — Sentences, déclarations, baux. — Acte d'échange entre le duc de Beauvilliers, le vicaire de Notre-Dame-des-Bancs et Élie Pion, vicaire de Notre-Dame-de-Pitié, pour les terres annexées au parc du château. (Gaudeau. 1733).

G. 853. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1617-1729. — VICAIRIE NOTRE-DAME-DE-PITIÉ. — Contres. — Échange entre le duc et maître Menoust, vicaire de Notre-Dame-de-Pitié, des vignes du Grand-Cimetière, contre une rente de 10 l. et 12 chapons à Contres (Delaunoy, notaire. 1617). — Déclaration de ladite rente au profit de Jérôme Delestang, vicaire, sur des terres aux Hayes, entre le chemin de Fresnes à Oisly et celui qui va de Contres à l'abbaye de Cornilly (Charenton, notaire à Contres. 1628). — Autre déclaration

de ladite rente, au profit d'Élie Pion, chanoine de Tours et vicaire (Chauveau, notaire. 1729).

G. 854. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1371-1439. — VICAIRIE NOTRE-DAME-DE-PITIÉ. — Lucé-le-Mâle. — « En la présence de Jenson de Signy, juré de la court monseigneur le conte de Bloys, de Saint-Aignan en Berry, laquelle court ledit conte tient en sa main par deffaut de home, noble home monseigneur Pierre de Paluau, chevalier, seigneur de Monthésour et de Luçay-le-Mal, ordena, vost et commanda que monseigneur Jehan de Maraye, prestre, feust païé de ses blez de la somme de vingt-et-cinq sextiers de blé froment et seigle qui li estoient deuz pour et au nom de feu monseigneur Pierre de Maraye, vicaire de la chapelle de Nostre-Dame de Saint-Aignan, de l'an mil trois cens soixante et neuf, et sovint bien audit monseigneur de Monthésour qu'il avoit dit audit Maraye à Monthésour, que il venist à Luçay, et que il le paieroit. . . . Ce fut fait et dit en la ville de St-Aignan en Berry, chez Frenien Sauvage, ou lit où ledit chevalier estoit. . . . Et en ce faisant ledit monseigneur Jehan a promis donner une messe audit monseigneur de Monthésour, chascune semaine, jusques à un an prochain venant » (1371). — Jean de Châteauneuf, seigneur de Luçay, déclare devoir à la vicairie du Grand-Cimetière 25 setiers de blé, 13 de froment, 12 de seigle, sur les dîmes et terrage dudit Luçay (1439).

G. 855. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin; 1 pièce, papier.

1750-1767. — VICAIRIE NOTRE-DAME-DE-PITIÉ. — Louis Choussé, pénitencier du chapitre de Tours et vicaire, afferme pour 9 ans, le revenu temporel de sa vicairie, savoir : 18 setiers de blé, moitié froment et seigle, sur la seigneurie de Luçay; la maison et jardin du Grand-Cimetière; un morceau de pré dans l'étang de Méhers; la rente de 10 l. et 12 chapons à Contres; (ledit revenu grevé de décimes et impôts jusqu'à concurrence de 12 l. et de la desserte de la chapelle, qui est de 26 l. pour une messe par semaine), moyennant 180 l. de ferme (Gaudeau, notaire. 1750). — Bail pour 9 ans par ledit au chapitre, dudit revenu temporel, augmenté d'une rente de 6 l., due par les maire et échevins de St-Aignan, pour une boisselée et demie de terre, cédée par la vicairie pour l'agrandissement du cimetière; le tout moyennant 150 l. par an (1767).

G. 856. (Liasse.) — 1 cahier, 6 folios parchemin ; 1 pièce, papier.

1582-1693. — VICAIRIE SAINT-PIERRE-LE-VIEUX. — Testament de Guillaume Froliier, vicaire de St-Pierre-le-Vieux, par lequel il donne 30 s. t. sur ses maisons de la Puigrinerie, en la Pêcherie, dont 1/3 aux vicaires et bacheliers, et à ceux-ci 3 quartiers de vigne en Champs-Guédon (Aveine, notaire. 1632). — Déclaration au profit d'Étienne Bourgougnon, vicaire, d'une rente de 3 s. 4 d. sur 5 boisselées au carrefour de la Cesverie (Raboin. 1693).

G. 857. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin ; 1 pièce, papier.

1698-1767. — VICAIRIE SAINT-PIERRE-LE-VIEUX. — Mareuil. — François Charbonnier, vicaire, baille un arpent de taille au Baudrillet, près la Benaudière, moyennant 30 s. de rente perpétuelle (Raboin, notaire. 1698). — Confirmation par le chapitre (1700). — Déclaration de ladite rente au profit de Jean Gastignon, sous-diacre et vicaire (Gaudeau, notaire. 1744). — Autre déclaration nouvelle (1746). — Bail pour 9 ans, par René Bardou, chanoine, moyennant 6 l. de ferme (Paul, notaire. 1767).

G. 858. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1718-1772. — PATRONLAY DE BELLEBAT. — Couffy. — Déclaration par Joseph Raboin, curé de Seigy, pourvu du patronlay (1) de Bellebat, et ses consorts, de la rente de 12 s. et 2 chapons, fondée au profit du chapitre, sur le pré des Boullaynes (Chauveau. 1718). — Déclaration conforme par Bernard Michel, chanoine, pourvu du patronlay (Gaudeau. 1746). — Et par Charles Dubois, curé de Monthou-sur-Cher, titulaire du patronlay (1772).

G. 859. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1771. — PATRONLAY NAUDET. — Saint-Aignan. — Sentence par François Oudart, bailli, au profit de Nicolas Hullain, vicaire et titulaire du « patrollet », condamnant

(1) Bénéfice dont le patronage appartient à un laïque.

Chevalier l'ainé à lui verser, à l'exclusion de maître de St-Horent, ancien titulaire, deux années d'une rente de 12 boisseaux d'avoine, 2 poules et 2 s. 6 d., et Chevalier le jeune, deux ans d'une rente de 14 boisseaux seigle, 14 d'avoine, 14 d'orge, 2 pintes d'huile de noix et 2 poules, ladite rente appelée la rente des Barons ; plus, condamnant ledit St-Horent à faire toutes les réparations nécessaires aux bâtiments du patronlay.

G. 860. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1747. — PATRONLAY NAUDET. — Mareuil. — Déclaration au profit d'Alexandre Delaborde, chanoine, titulaire du patronlay, d'une rente d'un setier de froment, assignée sur : 4 boisselées de terre au Clos-Fournier, sur la sente à pied qui conduit des Bonneaux à St-Aignan ; un quartier de taillis aux Pontes ; 2 boisselées aux Ormeaux, alias au Poirier-d'Hiver, sur le chemin de Linière à la Grand-Maison ; 4 boisselées vigne et terre, appelées la Plante, entre la rouère de la Guérettière au Cher et le chemin de Linière au Cher ; 4 boisselées près du village des Bonneaux, entre ladite rouère et le chemin de Linière à la Méchinière ; 13 boisselées à la Formandière, entre ledit chemin et ladite rouère ; 3 boisselées 1/2 à l'Aucheron ; 1/2 quartier de pré au Grand-Pré, joignant au Pré-Nivet ; 2 boisselées à la Plante ; 1 corps de logis et dépendances, de 4 boisselées au village des Bas-Bonneaux, sur le chemin de Linière à la Méchinière ; 1 boisselée à « Flinne », sur le chemin de St-Aignan à Mareuil (Cère, notaire).

G. 861. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1622-1739. — PATRONLAY NAUDET. — Seigy. — Déclaration, au profit de messire René Allamant, chevalier, seigneur du Gué-Péan, Bizard et la Grange-d'Avigne, d'une rente de 20 s. t. et 2 poules, payable à la Saint-Michel, sur une septérée de terre à Clamecy, sur le chemin de St-Aignan au gué de Seigy ; et 1/2 quartier de pré au dessous de ladite terre, ledit chemin entre deux (Sandrier, notaire. 1622). — Déclaration au profit de messire François Priques, seigneur du Gué-Péan, de ladite rente sur ladite terre, près des Planches de Seigy, entre le chemin de St-Aignan à Couffy et les terres de la métairie de Gâtine (Pingard, notaire à Mareuil. 1644). — Déclaration de ladite rente au profit de maître Alexandre Delaborde, chanoine, titulaire du patronlay (Gaudeau, notaire. 1739).

G. 862. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin.

1628-1760. — PATRONLAY NAUDET. — Thézée. — Déclaration au profit de René Suppligeon, marchand, demeurant sur la chaussée des Ponts à St-Aignan, d'une rente de 2 boisseaux froment, 2 boisseaux seigle, 1/2 boisseau orge et le 1/4 d'une poule, sur une septérée de terre au Perron, paroisses de Mareuil et Thézée (Sandrier, notaire. 1628). — Reconnaissance au profit des mineurs Sandrier, de 14 années d'arrérages de ladite rente (Seiller, notaire. 1672). — Déclaration de ladite rente du Perron, joignant aux terres de la Balangerie et de la Pichonnerie, au profit de Pierre Naudet, curé de St-Aignan, possesseur du patronlay de feu vénérable maître Pierre Naudet, en son vivant aussi curé de St-Aignan (Chauveau, notaire. 1720). — Déclaration au profit du sieur Martinet, notaire du « patron laïque » Naudet (Paul, notaire. 1760).

G. 863. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin.

1637-1739. — PATRONLAY NAUDET. — Thézée. — Déclaration au profit du chapitre, ayant droit, par échange, de Claude Gombault, avocat et conseiller au grenier à sel de Cheverny et consors, d'une rente de 2 boisseaux 1/2 froment, 2 setiers, 2 boisseaux 1/2 de seigle, 2 setiers, 2 boisseaux 1/2 d'orge et 2 douzaines 2 boisseaux 1/2 d'avoine, plus de 2 setiers froment, au profit des mineurs Jouhanneau, sur le lieu et appartenances de la Barrangerie (Jacques Delaunay, notaire. 1637). — Achat de ladite rente par maître Pierre Naudet, ainsi que d'une rente de 7 s. 6 d. sur une maison à Couffy, moyennant 160 l. t. en principal (Charbonnier, notaire. 1679). — Sentence de Charles Goislard, bailli, en paiement d'arrérages de ladite rente (1685). — Autre sentence analogue, par Jacques-François Andant, au profit de maître Alexandre Delaborde, titulaire (1732). — Déclaration de ladite rente au profit dudit Delaborde (Gaudeau, notaire. 1739).

G. 864. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin; 15 pièces, papier.

1573-1782. — PATRONLAY PIART. — Fondations et nominations. — Testament de Jeanne Piart; elle règle ses obsèques et anniversaires, fait différents legs, entre

autres 2 s. 6 d. t. à chacune des 4 boîtes de l'église de St-Aignan, savoir : des Trépassés, de Recordare, de Notre-Dame et de St-Sébastien; ordonne de distribuer aux pauvres 1 poinçon de vin et 1 setier de blé, mouture, qui sera converti en pain; elle donne à « Denis Hardy, prêtre, tout ce qu'il lui doit peut et pourrait devoir, tant par cédules, parties, mémoires, que autrement, et soit tant de bled, argent prêté, que pour quelconque occasion que ce soit, lesquelles cédules et autres connaissances qui pourront être trouvées dudit Hardy, elle veut qu'elles lui soient rendues sans qu'il en soit tenu, ni sujet en payer aucunes choses ». . . . Elle annule tout autre testament que le présent, passé en présence dudit Denis Hardy, vicaire de St-André (1573). — Liste des titulaires dudit patronlay : Jacques Piart, premier fondateur; Simon Mauboir, Louis Bailly, André Avenet, Pierre Sandrier (1635), tous étrangers à la famille Piart; François Picault, Étienne Picault, Jacques Picault, Étienne Bourguignon de la Teserie, Jean Charbonnier, Alexandre Delaborde, tous de la famille Piart; Claude Dupont, étranger. — Actes des nominations, les uns notariés, les autres sous seings privés, par les membres de la famille Piart (1635, 1649, 1652, 1698, 1733, 1737, 1747, 1782). — Il résulte desdits actes que ledit patronlay, fondé le 22 mars 1540, devait appartenir au plus ancien prêtre et plus proche parent du fondateur Jacques Piart, et qu'à défaut de parent dudit Piart, les membres de la famille nommaient le titulaire.

G. 865. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1702. — PATRONLAY PIART. — Saint-Aignan. — Jacques Picault de la Grisonnière, chanoine et titulaire du bénéfice, achète le droit de passage dans une vigne près du carroy de la Sévrie, pour aller dans la vigne nouvellement plantée du Patronlay, avec facilité d'établir une porte audit sentier; ledit droit vendu moyennant 40 l. (Raboin, notaire).

G. 866. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1671-1728. — PATRONLAY PIART. — Saint-Aignan. — Vente d'une maison située rue de France, chargée de 1 d. de cens envers le duché de St-Aignan, moyennant 103 l. de principal et vin de marché (Pierre Chartier, notaire à Selles. 1671). — Constitution au profit d'Étienne Picault, titulaire du patronlay Piart et de ses succes-

seurs, de 40 s. de rente à prendre sur la moitié de ladite maison, à charge de 2 messes annuelles à la Saint-Antoine et à la Saint-Jean, conformément au testament de feu Jean Moreau, en son vivant possesseur de ladite moitié de maison (Raboin. 1695). — Déclaration nouvelle de ladite rente, au profit de Jacques Picault, titulaire du bénéfice (Chauveau, notaire. 1728).

G. 867. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1785. — PATRONLAY PIART. — Châteauvieux. — Extrait de l'acte de vente par le duc de Beauvilliers et ses tuteurs onéraire et honoraire, de la métairie de la Tricaudière : 13 boisseaux 1/2 froment et 16 s. de rente due au patronlay Piart, à prendre sur les terres situées paroisse de Châteauvieux, à conduire le jour de Saint-Michel en la maison du titulaire (Paul, notaire. 1785).

G. 868. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1771. — PATRONLAY PIART. — Mareuil. — Bail pour 6 ans, par Alexandre Delaborde, titulaire, de : une pièce d'héritage appelée la Chaillonnerie ou Basfert, entre le grand chemin de St-Aignan à Céré, le ruisseau qui descend à Basfert et la terre des représentants ; 1/2 quartier de pré à la vallée du Frêne, au-dessous du Grand-Village, joignant au pré des représentants ; 1 quartier joignant au pré du Grand-Village, moyennant 15 l. et 2 poules de ferme (Céré, notaire).

G. 869. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1587-1729. — PATRONLAY PIART. — Noyers. — Déclaration au profit des enfants de feu Étienne Parent, conseiller au Présidial de Tours, d'une rente de 22 s. 6 d. sur un arpent de vigne au Four-Guitton, joignant aux terres de la métairie de Ricoanne (Raboin, notaire. 1587). — Déclaration de ladite rente au profit de Pierre Parent, avocat à St-Aignan (Delaunay, notaire. 1613). — Donation de ladite rente par ledit Pierre Parent au patronlay Piart, à l'occasion de la nomination d'André Avenet audit bénéfice (Sandrier, notaire. 1633). — Déclaration au profit d'Étienne Picault, titulaire de ladite rente, sur le Four-Gitton, entre les terres de la Garde et de la Hémonnière (Raboin, notaire. 1657). — Autres déclarations (Raboin, 1680-1713 ; Chauveau. 1729).

G. 870 (1). (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1629. — CHAPITRE. — Saint-Aignan. — Reconnaissance d'une rente de 5 s. et 1 chapon et du cens de 6 d. sur 5 boisselées de terre plantées en vignes, au lieu de la Hure, entre le chemin de la Sévrie et les vignes de la Cherpie, et d'un cens de 1 d. sur un arpent de vigne au clos de Noblon, payables : la rente à la Saint-Michel, les cens à Notre-Dame de septembre (J. Delaunay et R. Payneau, notaires).

G. 871. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin ; 1 pièce, papier.

1766-1777. — DOYENNÉ. — Saint-Aignan. — Baux de 5 septerées de terres aux Terres-Rouges, sur le chemin de Nouan, 10 boisselées aux Berluets, 6 boisselées à la Louetière, 4 boisselées à la Vigne-Longue, sur le chemin de la Mifrairie, joignant aux friches des Bernardines et à la terre de Vaudechaume, le tout moyennant fermage de 24 l. et 4 poulets (Céré, notaire).

G. 872. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1704-1731. — DOYENNÉ. — Mareuil. — Bail par Charles de Menoust, doyen, pour sa vie canonique, de un arpent de pré au Motat, paroisse de Mareuil, moyennant 7 l. et 4 poulets par an, payables à la Saint-Martin (Adam, notaire). — Autre bail du même pré, par Jacques Leloup, doyen, moyennant 9 l. et 4 poulets par an (Gauveau, notaire).

G. 873. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1600. — DOYENNÉ. — Noyers. — Bail de 7 ans par René Blanchet, doyen, de moitié de 3 arpents de pré aux Iles-Festeaux, moyennant 5 écus et 20 s. t. et 10 poulets de rente (Legrand, notaire).

(1) Les articles qui suivent ont été formés de pièces retrouvées après l'impression de l'Inventaire du chapitre de St-Aignan, soit dans d'autres fonds, soit aux archives communales de St-Aignan.

G. 874. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1700. — PRÉBENDE MICHEL — St-Aignan. — Sentence par Pierre Quantin, sieur des Chesneaux, bailli et maire perpétuel de St-Aignan, portant déclaration qu'un nommé Leloup n'élève aucune prétention sur une haie de la rue Chèvre.

G. 875. (Liasse.) — 1 registre, papier.

XVIII^e Siècle. — COMMUNAUTÉ DES VICAIRES. — État des rentes de la communauté; double incomplet de l'art. 652.

CHAPITRE SAINT-MARTIN DE TROÛ.

Mense conventuelle.

G. 876. (Liasse.) — 9 pièces, papier; 1 pièce, parchemin.

1748-1790. — TROÛ. — Déclaration en faveur du chapitre, d'une rente de 23 s., due sur une cave en roc, à cheminée, avec jardin entre le chemin de la rue Gouffier et la superficie des caves de Montègre, appartenant au fief de la Voûte, sous le devoir de 2 d. de cens; ladite rente payable à la Toussaint, fixée par acte de Martin Pillette, notaire, en date du 1^{er} mars 1717 (Briant, notaire. 1748). — Reconnaissance en faveur du chapitre, d'une rente de 23 l. sur différents biens formant le lieu de la Gruetterie, et sis sur le chemin de la fontaine de Desée, sur le chemin de la Charmois, sur celui de Val-Ribourg, au lieu des Coustières, au Champ des Arnouls, sur le chemin de la Bourdazerie à la Charmois, aux Hauts-Bois, à la Guenetterie, près de la fontaine de Villée et de la Guignarderie, à la Borde-Dieu, au Clos Mullot; ladite rente échangée par le chapitre avec noble homme Pierre Daulier, secrétaire du roi, contre la terre de la Grande Salle, aux paroisses d'Artins et de St-Jacques-des-Guérets, par contrat passé en 1717 (Briant, notaire. 1756). — Cession par le chapitre, à Michel-Augustin Belin de Chantemesle, officier de Monsieur frère du roi et engagiste du droit de barque et passage sur la rivière du Loir, entre les paroisses de Troû et St-Jacques-des-Guérets, de deux caves à portée du port, sur la route de communication de la rue Basse à la rue du

Milieu, pour établir sur cet emplacement le logement d'un marinier, moyennant 12 l. de rente perpétuelle (Pillette, notaire. 1759). — Bail pour 9 ans, de 8 boisse-lées de terre à Chenillée, moyennant une rente de 11 l. et 2 couples de poulets (1782). — Bail de différentes terres à Fossemois, à la Ronserie, moyennant diverses rentes en grains (1782). — Bail par le chapitre, à François-Pierre Gruau, chanoine, pour sa vie canoniale, de la maison de la Chapellenie, moyennant un loyer de 36 l. Boucher, secrétaire du chapitre. 1784). — Bail par le chapitre, du jardin dépendant de la chapelle St-Michel (1786). — Bail de 3 caves en roc, l'une à feu, ayant cour devant, sises sur la rue du Milieu, ainsi que 4 boisse-lées de vigne, terroir de la Basse-Varanne, et 1/2 quartier de pré à Gratte-Pierre, et dépendant de la Grande-Chapelle, moyennant un loyer de 30 l. et un couple de poulets, payable à la Toussaint (Pillette, notaire. 1787). — Certificat de Picheray, maître en chirurgie, attestant que le locataire des biens précédents est atteint d'un asthme qui l'empêche de se livrer à son travail (1790). — Bail de 2 quartiers de pré à la Noue-Béalu, près Cornille, moyennant un loyer de 42 l. et 1 couple de poulets, payable à la Toussaint (1787).

G. 877. (Liasse.) — 8 pièces, parchemin.

1505-1523. — ARTINS. — Procès intenté à la cour de Baugé, devant le lieutenant du sénéchal d'Anjou, par le chevecier et le chapitre, à Guillaume Véron, curé d'Artins, en paiement d'une rente de 10 setiers de blé, mesure de Lavardin, moitié seigle, moitié froment, payable au jour des Trépassés. — Assignation à défaut donnée contre ledit curé; requêtes (1505). — Foi et hommage au duc de Vendôme, à cause de sa baronnie de Lavardin, de ladite rente de dix setiers et d'une pipe de vin en la dîmerie de Pineaulx, paroisse d'Artins (1523).

G. 878. (Liasse.) — 1 cahier, 8 f^{es} parchemin; 1 pièce, parchemin; 2 pièces, papier.

1640-1737. — FONTAINE-EN-BEAUCE. — Sentence par François Lemeusnier, vice-gérant de l'official du Mans à Tours, déboutant Claude Garrault, chapelain du Grand-Autel de Troû, de ses prétentions, vis-à-vis du chapitre, à une rente assignée sur Fontaine, ordonnant restitution des arrérages perçus, lui interdisant de s'absenter sans la permission du chapitre et d'occuper dans le chœur d'autre place que celle réservée au chapelain

du Grand-Autel (1640). — Bail à rente par le chapitre, de 8 boissellées aux Vieilles-Vignes, joignant à la traite de la rue allant à la Maugrattée, moyennant 30 s. de rente à la Toussaint; ladite terre dépendant de la Grande-Chapelle, réunie au chapitre (1717). — Consultation juridique de Maulny, au Mans, encourageant le chapitre à poursuivre l'annulation du précédent contrat, ainsi que de celui de la rente de la Gruetterie (1732). — Titre nouveau de ladite rente de 30 s. sur lesdites vignes, près du lieu de la Rue, le long du chemin de la Rue et de la Phélipière, à la Maugrattée et à la Porte-Loreau (1737).

G. 879. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1764. — SAINT-JACQUES-DES-GUÉRETS. — Transaction au sujet d'une haie dans la prairie de St-Mandé, la possession de ladite haie étant reconnue au chapitre, qui abandonne le fossé qui la borde (Briant, notaire).

G. 880. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1783. — SAINT MARTIN-DU-BOIS. — Bail pour 9 ans, du manoir, domaine, fief et seigneurie de la Hupellière, moyennant un loyer de 600 l., outre les clauses ordinaires d'entretien, et diverses charges, telles que : de fournir tous les ans deux nappes d'autel, ou 4 l.; de fournir à chaque chanoine résidant une couple de chapons tous les ans à la Toussaint (Pillet, notaire).

G. 881. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 12 pièces, papier.

1276-1778. — SAINT-QUENTIN. — Geoffroi de Bruyères, chevalier, cède au curé de Troô et au chevecier du chapitre Saint-Martin, une dîme de vin, que ses prédécesseurs avaient détenu et possédé (1276). — Copie des lettres de Pierre, évêque du Mans, qui unit l'église paroissiale de St-Quentin au chapitre de Troô : « Universis, etc. . . . Petrus. . . ., cenomanensis episcopus, salutem in Domino. Noveritis quod, cum nos, ex debito nostri officii, nostram diocesim visitarem, invenimus quod cum, propter tenuitatem grossorum fructuum et distributionum prebendarum ecclesie collegiatæ beati Martini de Troo. . . ., capicerius et canonici ipsius ecclesie modicum et raro residere ibidem consueverint, nec bene curent ad ecclesiam ipsam venire ad dicendum divina officia, nocturna pariter ac diurna, prout deceret, nec ad hoc bono modo

aliter possent induci, nisi eis distributiones cotidianæ vel redditus augmententur; cum, propter hoc principaliter, divinum servitium in ipsa ecclesia, aliquibus annis jam, quasi defecerit deficiatque ex toto, nisi super hoc in brevi provideatur de remedio opportuno; nos, cupientes quam viribus reformare seu reparare ibidem cultum divinum et in hiis et aliis spiritualibus ipsam ecclesiam restaurare, maxime cum nos ejusdem ecclesie simus patroni et ipsius ecclesie prebendarum et capiceriatus collatio ad nos spectet; habitis super hoc pluribus sollemnibus et diligentibus tractatibus cum nostro capitulo cenomanensi et cum aliis probis viris et peritis; et de consilio et assensu capituli nostri. . . ., et causis predictis et aliis. . . ., ad honorem Dei et beati Martini, et ut reformetur seu augeatur ibidem cultus divinus, pro nobis et nostris successoribus. . . . ecclesiam parrochiam Sancti Quintini de Varena prope Troum, cum redditibus, proventibus. . . ., ad collationem et liberam dispositionem nostram et episcoporum cenomanensium spectantem. . . ., capicerio et capitulo ecclesie beati Martini de Troo. . . . concessimus et donavimus, cum modificationibus, reservationibus. . . ., infrascriptis. . . .; distributionibus communibus capicerii et canonicorum. . . . qui divinis officiis, nocturnis pariter et diurnis, in ipsa ecclesia presentes intererunt tantummodo profuturis et equis partibus distribuendis; ita tamen quod capicerius, qui pro tempore fuerit, in ipsis officiis. . . . presens intererit, pro duobus canonicis ad hæc presentibus et recipere debentibus computetur et recipiat in eisdem; et quod, pro triginta solidis monetæ currentis pro tempore sibi propter hoc annuatim solvendis, ipsi venerabiles capicerius et capitulum omnes sepulturas et oblationes panis et vini, denariorum et candelarum, quæ singulæ et per se ultra decem solidos monetæ currentis non excedent, et omnes paleas presbitero seu perpetuo vicario qui in ecclesia Sancti Quintini predicta ad populum regendum ipsius parrochie et ad ipsam ecclesiam parrochiam deservendam et officiendam, ad liberum arbitrium episcopi cenomanensis qui erit pro tempore, institui et præfici poterit, libere et in pace dimittere pro suis victualibus et necessariis teneantur; et ultra hoc ad solvendum vel solvi faciendum eidem presbitero seu vicario perpetuo viginti libras, monetæ pro tempore currentis, in duobus synodis cenomanensibus mediatim; et ultra hoc onera ipsius ecclesie (portare) tam in archidiaconi quam decani loci procuracionibus et deportis quam in solucionibus decimarum et quarumcumque subvencionum quæ per sedem apostolicam conceduntur vel imponuntur, ipsi venerabiles capicerius et capitulum de cetero et imperpetuum supportare teneantur. Omnia autem emolu-

menta sepulturæ et oblationes singulæ tam sepulturarum quam missarum nubentium, quam aliæ valorem decem solidorum turonensium in quibuslibet rebus exedentes, et specialiter eciam quæcunque oblationes festi Paschæ et aliorum quinque principaliorum annualium festorum ipsius parrochialis ecclesiæ ad ipsos venerabiles capicerium et capitulum perpetuo pertinebunt. Item, secundum quod consuetum est ab antiquo, prefati venerabiles capicerius et capitulum percipere et exigere ab ipso presbitero seu vicario perpetuo poterunt amplius, in vigilia Ascensionis Domini, singulis annis, unam quadrigatam juncorum seu panaillii ad duos equos per ipsum presbiterum, cum una pocheta ranarum seu granoillarum per ipsum presbiterum reddenda in ecclesia collegiata de Troo predicta. Sciendum autem est quod presbiter seu vicarius perpetuus dictæ ecclesiæ....., erit et debet esse de choro præfatæ ecclesiæ..... de Troo et habere libere distribuciones anniversariorum ecclesiæ et chori, quocienscumque intererit, sicut quilibet de melioribus capellanis perpetuis ecclesiæ prædictæ percipere consuevit; et ultra hoc, habergamentum presbiteratus ipsius ecclesiæ parrochialis Sancti Quintini cum suis exitibus, excepta grangia ipsius habergamenti, ad quam ipsi capicerius et capitulum decimas bladum poterunt et debebunt in angusto colligere et eas tricturare ibidem et eam in statu debito reparare et eciam conservare tenebuntur. Et ipse vicarius, bladis collectis et etiam tricturatis, paleas suas et alia sibi necessaria poterit reponere in eadem et ea uti, quousque tempus messium redeatur; ad presbiterum seu vicarium perpetuum..... libere et imperpetuum pertinebit et per ipsum presbiterum..... in bono et competente statu teneri debet. In cujus rei testimonium..... Datum et actum, anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo quarto, die veneris post festum circumcisionis ejusdem. » Suit l'approbation du chapitre du Mans (1325 n. st.). — Vidimus par Gui, évêque du Mans, des lettres du doyen de Troô, déclarant l'accord intervenu entre le chapitre et le vicaire de St-Quentin, Guillaume d'Orgères, au sujet des dispositions ci-dessus; « capicerius et capitulum..... prefato Guillelmo..... tradunt et concedunt premissas decimas et omnia alia ante unionem seu concessionem dicte ecclesiæ..... factam de rebus supradictis ad dictam ecclesiam Sancti Quintini, pertinentia necnon et partem..... capicerii et capituli et ad ipsos spectantem decimæ quæ decima Bocheri nuncupatur, sita in dicta parrochia Sancti Quintini,..... pro decem libris..... parvorum turonensium annuæ et perpetuæ pensionis seu firmæ, solvendis..... duabus synodis cenomanensibus; accordato..... quod, si contingat dictam unionem per

LOIR-ET-CHER. — SÉRIE G.

sedem apostolicam fuisse revocatam....., dicta pensio.... extunc cessabit ac si premissa traditio nunquam extitis set.....; et prefatis capicerio et capituo rector et successores ejus, pro omni jure quod habent in antedicta decima, nuncupata decima Bocheri, unum modium frumenti ad mensuram de Troo, anno quolibet in festo omnium sanctorum reddere tenebuntur; et eciam omnia onera ratione dictæ ecclesiæ Sancti Quintini, ante unionem predictam, debita, sive revocentur sive non, penitus sustinere; et, in casu in quo donacio seu unio hujusmodi contingerit revocari vel jam fuerit revocata, ad reddendum et solvendum dictum modium frumenti predictis capicerio et capitulo dictus rector et ejus successores solvere tenebuntur et tenentur ut est dictum » (1337). — Extrait du testament, de 1457, de Pierre Garrault et de sa femme, par lequel ils lèguent au chapitre leur métairie de St-Juct? (1477) Inventaire des pièces ci-dessus. — Bail par le curé de St-Quentin, pour 6 ans, du revenu temporel de sa cure, moyennant 300 l. de ferme (1676). — Feuilles et exploits d'un procès intenté par le chapitre à maître René Boutier, curé de St-Quentin, au sujet de la rente de 18 l. due par ladite cure au chapitre (1686-1688). — Titres nouveaux de ladite rente de 12 l. et de 2 sommes de jaglus ou roseaux dus par la cure de St-Quentin (1756-1778).

G. 882. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin; 5 pièces, papier.

1449-1789. — SAINT-QUENTIN. — Bail viager par le Chapitre, de 3 boissellées de vigne au clos du Verger à la Reine et d'une minée de terre, le tout sur le chemin de Troô à Montoire, moyennant 8 s. 4 d. de rente, payable au terme de St-Michel du Mont de Guargnon (1449). — Achat par le chapitre d'un quartier de vigne à Champfriloux, moyennant 100 s. t. (1526). — Bail à vie par le chapitre, à Charles Simon, curé de St-Quentin, de 5 boissellées de terre au carrefour de Bruet, à charge de 100 s. de rente viagère (1763). — Bail emphytéotique par le chapitre, à Laurent Le Clerc, boulanger et hôtelier à la Croix-Verte, de diverses pièces de terre sises notamment sur la route de Troô à la Haute-Berdière, sur le chemin de Troô au moulin d'Échoiseau, au liendit les Chailloux et sur la route de la Haute-Berdière à La Place, moyennant une rente de 36 l. (1782). — Bail par le chapitre, pour 3 ou 6 années, de 1/3 d'arpent de pré aux Rivières, moyennant 14 l. de ferme (1782). — Bail par le chapitre, pour 6 ans, au terme de la Toussaint, de 56 boissellées de terre à la Couture, 10 boissellées à Boisneuf, et 5 boissellées sous l'hôtel Calû, 3 boissellées à l'Arche-du-

Pas et 5 boisselées au Pré-Gâté, à charge des devoirs envers la seigneurie de Challay, et moyennant une rente de 2 boisseaux et 1/2 de froment et autant d'orge, par boisselée et « par chacun ensemencé » sur les terres de la Couture et de Boisneuf et de l'Arche-du-Pas, et de 2 boisseaux seulement par boisselée sous l'Hôtel Calu; et pour le Pré-Gâté 13 boisseaux de froment et autant d'orge; le tout à la mesure de Montoire, 12 d. par boisseau moins du prix; plus à la Toussaint 8 couples de poulets (1783). — Bail par le chapitre, pour 6 ans, du 1/3 d'un arpent de pré près le Pré-Morin et le moulin de Pappillon, moyennant 30 l. de rente (1783). — Bail par le chapitre, pour 9 ans, de 30 chainées de vigne à la Chamarre, sur le chemin de la Haute-Berdière à Troô, moyennant 8 l. de rente (1789).

G. 883. (Liasse.) — 4 pièces, papier.

1722-1790. — SOUGÉ. — Déclaration censuelle par le chapitre, à cause du fief de Vermant, pour 7 quartiers de pré en la prée commune du Moulin-Barbier, entre les prés du seigneur de Boulloire, les prés du Grand-Autel de Troô, la rivière de Braye, le chemin ferré, tenus à 14 d. de cens, payables à la St-Jean, en la paroisse de Lavenay; plus pour 4 quartiers 8 cordes en la prée du Moulin-de-Motte, contigus aux précédents et à ceux du Boyau, lesdits 4 quartiers dépendant du Grand-Autel de Troô réuni au chapitre, et tenus de 3 d. de cens. — Autre déclaration censuelle à M. Testu, marquis de Balliveour, baron de Boullouère, à cause de son fief de la Roche-Vermant, pour 7 quartiers de pré en ladite prée commune du Moulin-Barbier, entre ceux de la Roche-Vermant, de l'abbaye de St-Calais, la rivière de Braye et le chemin ferré, tenus à 14 d. de cens (1722). — Bail par le chapitre, pour 6 ans, à René Granger, vigneron, demeurant aux Boutteveilles, de 3 quartiers dans la prairie du Moulin-Barbier, moyennant 15 l. et 2 poulets de ferme (1784). — Bail du même pré à René et Joseph Granger, à la Bluetterie, moyennant 16 l. et 2 poulets (1790).

G. 884. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

1783-1787. — TERNAY. — Bail par le chapitre, pour 6 ans, à Jacques Percheron, meunier au moulin de la Rouse, de 5 boisselées à la Chenollière, moyennant 60 boisseaux de froment, 12 d. par boisseau moins du

prix, et 5 couples de poulets (1783). — Bail pour 6 ans, d'un petit herbage appelé le Parc, moyennant 15 l. de ferme (1787).

G. 885. (Liasse.) — 7 pièces, papier.

1767-1783. — DOYENNÉ. — Bail pour 9 ans, par maître Pierre-Noël-Benjamin Belin, licencié en lois, doyen du chapitre, aux frères Catroux, demeurant à la Borde-Gaudiveau, paroisse de Troô, de 96 boisselées de terre aux Renvoiseries, dite paroisse, moyennant 16 bonnes poulettes livrables tous les ans au jour de la Nativité de la Vierge, et 100 boisseaux froment, livrables chaque année à la Toussaint (1767). — Autre bail de la même terre (1783). — Bail par ledit doyen, pour 6 ou 9 ans, à Paul Souriau, laboureur à la Gâterie, paroisse de St-Jacques-des-Guérets, de 52 boisselées, à la mesure du Bas-Vendômois, dans la pièce de Lancé, et de 12 boisselées à la Gâterie, moyennant 117 boisseaux de froment d'une part, 40 boisseaux d'autre part et 13 poulettes (1780). — Bail par le doyen, de 4 quartiers 8 chainées, dans la prairie de la Motte, paroisse de Sougé, moyennant 47 l. et 2 oies évaluées 50 s. (1783). — Bail de 12 boisselées de terre à la Sondrière, et de 6 boisselées au Parc-Gény, paroisse de Sougé, moyennant 24 boisseaux de froment d'une part, et d'autre part 24 boisseaux de froment et 24 boisseaux d'orge, et deux couples de poulets (1776, 1782). — Bail par ledit doyen, prieur commendataire du prieuré N.-D. des Marchais, à Souriau, demeurant à l'Étrille, paroisse St-Martin-des-Bois, d'une pièce de terre près la Haudrière, dite paroisse, et d'une autre à la Gâterie, paroisse St-Jacques-des-Guérets (1780).

G. 886. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 4 pièces, papier.

1514-1788. — PRÉBENDE de maître André Beucher. — Débris d'un cahier qui contenait la répartition des biens et revenus attribués aux diverses prébendes des chanoines: 1^o premier feuillet, relatif à André Beucher; 3 boisselées au clos de la Plaine, entre la prébende du sieur Louis Le Roy, curé, et la terre du seigneur de la Voulte, du fief de la Voulte; 6 boisselées au même clos, entre la prébende de M. Dupont, le sieur de la Voulte et le chemin de la Croix-de-Pierre à St-Mandé, du fief du chapitre; 2 boisselées au grand clos de St-Mandé, entre les prébendes de M. Houette et de

M. Janvier, du fief du chapitre; 7 boisselées aux prés St-Mandé, entre la prébende Dupont, le chemin du carrefour de Chacieuze à St-Mandé, dit la route aux Aspics, le chemin de la Croix-de-Pierre audit carrefour de Chacieuze, de la Croix-de-Pierre au ruisseau de St-Mandé, du fief du chapitre; 3 boisselées au clos de Fisson, entre Houette et Dupont, la vigne dite la Greffière et le chemin du carrefour de Chacieuze à Chenillée, du fief du chapitre; 6 boisselées audit clos, entre la Bardoulière, le ruisseau de St-Mandé; 14 boisselées au Davénier, sous le parc de Cornille (paroisse de Troû), fief du chapitre; 10 boisselées au clos, joignant aux terres de Cornille; 7 boisselées de terre à la Rousselée, etc. — Titre d'une rente de 20 s. et 2 chapons sur la Chapellerie (1514). — Titre nouveau de ladite rente (1747). — Bail par ledit Beucher, de 36 boisselées de terre au Champ-Gâtineau, ou la Noue-Grenier; de 9 boisselées à l'Aiguillon, paroisse St-Jacques-des-Guérêts; 3 boisselées à la Princerie, paroisse St-Martin-des-Bois, et 96 boisselées au Pré-Chapelet, paroisse de Ternay, moyennant 40 boisseaux de froment, 120 l., 10 poulets, 4 fromages et 3 livres de beurre (1786). — Bail de 21 boisselées, au Parc-Hardouin, et 7 boisselées à la Chenollière, paroisse de Ternay, moyennant 57 boisseaux de froment d'une part, 14 de l'autre, et 2 couples de canards et 1 couple de poulets (1788).

G. 887. (Liasse.) — 3 pièces, papier.

1783-1787. — PRÉBENDE de maître P.-Fr. Gruau. — Bail de 11 quartiers, en l'île de Brueil, paroisse de St-Quentin, moyennant 120 l. et 3 quintaux de foin par an (1783). — Bail de plusieurs pièces de terre, à la Borde-Dieu, à la Soude, à la Vallée-de-Vaux, près le pré de la Justice, paroisses de Troû et de Saint-Quentin, moyennant plusieurs rentes en grain (1785). — Bail de 9 boisselées de terre à Fisson, moyennant une redevance annuelle de 24 boisseaux de froment et d'un couple de poulets (1787).

G. 888. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1784. — PRÉBENDE de maître Julien Houët. — Bail pour 6 ans, de divers biens sis à Chenillé, à Fisson, à St-Nicolas, à la Rouserie, paroisse de Troû, à la Rangée, terroir de Chenillé, près la chapelle de St-André, à la Lampe.

G. 889. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1784. — PRÉBENDE de maître Jean Jouvenon. — Bail pour 6 ou 9 ans, de 22 quartiers, au Pré-aux-Prêtres, paroisse d'Artins, moyennant 200 l. de loyer.

G. 890. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

1783-1785. — PRÉBENDE de maître Louis-Jacob Morin. — Bail pour 6 ans, de 4 arpents de terre aux Doronneries, varenne et paroisse de Troû, moyennant une redevance annuelle de 70 boisseaux de froment et 4 couples de poulets. — Bail pour 6 ans, de 11 boisselées de terre à Chassieuze, paroisse de Troû, moyennant une redevance annuelle de 18 boisseaux de méteil.

G. 891. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

1685-1689. — Vente par maître François Le Lièvre, chanoine du chapitre de St-Martin de Troû, du bordage de la Fauvrie, aux paroisses de Fontaine, Troû, Bonneval et autres lieux, et de la Borde du Mans, paroisse de « Sellé », à Jean Guillaume, marchand, aux charges de trois pensions viagères à trois sœurs du vendeur, religieuses, l'une à la Bourdellière, les deux autres à la Virginité, et à charge, à l'extinction desdites pensions, de diverses sommes aux beaux-frères dudit vendeur, savoir : Jean d'Arguy, seigneur de la Rouaudière et de Néron, et à René de Couteuse, seigneur de Vilprouvaire. — Acquisition par ledit Jean Guillaume, de diverses pièces de terre, sises aux Bompays, aux Perrons, à la Bobinerie, le tout dépendant du fief de l'Archidiaconerie, au prix de 17 l. 10 s. la boisselée, 12 cordes 1/2 à la boisselée.

Chapellenies

G. 892. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1243-1517. — CHAPELLE DU GRAND-AUTEL. — Fondation. — Vidimus du 4 août 1517, par le doyen de Troû, d'un autre vidimus en date du jeudi avant les Rameaux 1484 (n. st.), par l'un de ses prédécesseurs, des

lettres de Geoffroy, évêque du Mans, portant fondation de la chapelle du Grand-Autel : « Noverint universi quod Matheus, rector ecclesiæ de Fontibus, nostro assensu requisito primitus et obtento, in ecclesia beati Martini de Troo quamdam prebendam instituit ac fundavit, ita quod canonicus qui eam habebit teneatur ordinari in eadem ecclesia in ordine sacerdotali. Nos vero dictam fundacionem, de bonorum consilio, approbamus et eatenus confirmamus ut dictæ prebendæ collacio ad nos et successores nostros pertineat, sicut et aliarum collacio prebendarum dignoscitur pertinere. Verumtamen, dicto fundatori gratiam exhibere volentes, eidem concessimus quod ad ipsum, vita comite, pertinebit; post decessum vero ipsius, ad nos sicut et aliarum prebendarum ipsius prebendæ collacio sine contradictione aliqua pertinebit. Dictus vero Matheus redditus dictæ prebendæ usque ad vallorem viginti librarum turonensium assignavit, videlicet, in feodo domini de Troo, quamdam petrinam et quatuor rupes in villa de Troo existentes et unum argentum vineæ quod dicitur Brunet, in parrochia de Troo extra villam; et in parrochia Sancti Quintini sex arpenta et dimidium terrarum quæ dicuntur la Couture, in feodo domini supradicti; et, in eadem parrochia unam peciam vineæ quæ dicitur vinea de Fuge, quam tenet a relictâ Richardi Brechoys; et in parrochia de Troo unum quarterium vineæ quod vocatur Bruneau, in feodo Ugonis de Vallibus; et, in eadem parrochia, suam vineam, bordelechiam et in feodo Raymundi Lechantre; in feodo autem Hugonis Bonart, in parrochia de Besseyo, unum arpentum prati situm in riparia de Braye; in feodo autem prioris de Celleyo, septem quarteria pratorum in riparia de Asveniis, in parrochia de Selleyo; et, in eadem parrochia, tria quarteria et dimidium pratorum quæ dicuntur prata de Bordo, in feodis Guillelmi Ravoire, militis, et defuncti Odonis Fauveau et Johannis Decelin. Dedit etiam idem Matheus eidem prebendæ sexdecim denarios censuales, ad vendas et relevamenta, et quinque solidos, nomine talliæ, quos sexdecim denarios et quinque solidos Gaufridus Dagneit debet eidem Matheo, singulis annis, super vinea sua quæ vocatur La Ju...erie, sita in parrochia de Fontibus, in feodo Biheron, et dominium quod habet in dicta vinea; quæ omnia, scilicet sexdecim denarios et quinque solidos et dominium, idem Matheus tenet a Biheron supradicto. Et ut rata esset fundacio, nos, ad petitionem dicti rectoris, presentes litteras, sigilli nostri munimine duximus roborari. Datum in crastino beatæ Mariæ Magdalensæ, anno Domini. M°. CC°. XL°. tercio. »

G. 893. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin; 5 pièces, papier.

1479-1678. — CHAPELLE DU GRAND-AUTEL. — Troô. — Accensement par Jean Guibert, chapelain de la chapelle du Luminaire du Grand-Autel, de 3 boisselées près du Grand-Cimetière, sur le chemin de la porte Saint-Calais à la Borde-Chérouste, et sur celui de la Vieille Porte audit Cimetière, tenues du seigneur de Challe à 2 d. de cens, moyennant 2 s. 4 d. t. de rente, payables à la Toussaint (1479). — Transaction entre Badère, chapelain du Grand-Autel, qui demandait à la cour de Troô l'exécution de titres royaux en révision de contrat par lui obtenus contre Jean Guétherot et ses hoirs, lequel avait pris à rente, 30 ans auparavant, du chapelain alors en titre, deux quartiers de vigne sur le chemin de Troô à Bonneval et sur le chemin de Villemuisson; Jean Badère, mieux informé de l'état d'abandon où se trouvait ladite terre lors du bail emphytéotique et des frais faits par le détenteur, renonce à demander la rupture du contrat, et Jean Guétherot, consent pour lui et ses hoirs à payer désormais de rente 7 s. 6 d. t. et 2 poulets, au lieu de 5 s. et 2 poulets fixés par son contrat (1481). — Bail emphytéotique par Louis Tourtery, chapelain, de 4 boisselées au Tertre, le long du chemin de Rainefort, moyennant 10 s. t. de rente (1494). — Bail de 3 caveaux dans la rue du Milieu. — Vente à Paul Garrault, chapelain, d'un droit d'usufruit sur une vigne et terre à Rainefort, tenue à vie par ledit chapelain pour 30 s. t. (1610). — Accord consenti par Claude Garrault, chapelain, au sujet d'une maison sise au Ruau St-Quentin et sur le chemin du carrefour de Troô à Fontaine (1628). — Vente de 6 boisselées de terre derrière les murs de Troô, dont 2, joignant l'héreau de la Gouffrande, sont du fief du Grand-Autel (1648). — « Déclaration des choses héritaires que j'ay, René Rigault, prestre, chapelain de la chapelle du Grand-Autel, desservie en l'église collégiale St-Martin de Troô, tient et avoue tenir de vous messeigneurs messieurs les vénérables chefcier, chanoines et chapitre de l'église collégiale St-Martin de Troô, au regard de vostre fief et seigneurie dudit chapitre » : un corps de logis, jardin et dépendances, en la haute ville de Troô, contenant 1 boisselée 1/2, joignant au chapelain de la chapelle St-Michel de ladite église, aux anciens murs de la ville et au chemin qui va de la grange d'Imeresse du chapitre à la porte St-Calais, ledit corps de logis soumis à un cens de 2 d., payable à la St-Laurent et 5 s. à la mutation de chaque chapelain (1658). — Assignation

à la requête du chapelain du Grand-Autel, au détenteur de la Borde-Godiveau, près des Coettières, de payer les arrérages de la rente de 25 s., assise sur ledit héritage (1678).

G. 894. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1511. — CHAPELLE DU GRAND-AUTEL. — Cellé. — Bail par Pierre Salmon, chapelain du Grand-Autel, de deux pièces de pré en la rivière de Braye, paroisse de Cellé, la première attenante aux prés du prieur de Cellé, la seconde aux prés de la Vayerie, lesdits prés abandonnés par le précédent locataire, qui, incapable de payer la rente de 60 s., les a rendus audit chapelain, à condition de les louer au fils dudit cédant.

G. 895. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1504. — CHAPELLE DU GRAND-AUTEL. — Fontaine. — Pierre Salmon, chapelain, confirme le bail emphytéotique accordé par son prédécesseur à Louis Courtay, de 3 quartiers de terre avec une maison et un four, le tout situé au coteau de la Vallée de Vaux, moyennant une rente de 12 s. 6 d. et 2 poules.

G. 896. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1242-1517. — CHAPELLE DU GRAND-AUTEL. — Saint-Quentin. — Vente par Geoffroi de Bruyère, à Mathieu Personne, de Fontaines, doyen de Troô, de la terre de la Couture : « Universis presentes litteras inspecturis, ego, Gaufridus de Brueria, miles, dominus de Troo, salutem. Noveritis quod ego vendidi Matheo Persone de Fontibus, quondam decano de Troo, de ascensu et voluntate Onorie uxoris meæ, terram meam quæ vocatur terra de la Couture apud Challe, sitam in parrochia Sancti Quintini, pro .III.º viginti et .X. lib. turon. de quibus teneo me pro pagato Si autem prædictus Matheus jam dictam terram ad edificationem capellanæ sive prebendæ conferre voluerit, ego vel heredes mei non poterimus compellere dictum capellanum ad eandem terram vendendam sive alienandam Tamen retinui in dicta terra, mihi et heredibus meis, eandem jurisdictionem et dominium quod prius habebam, scilicet : vendas, si aliquo casu eam vendi contegerit, et relevamenta ad quæ, quocienscumque capellanus sive

decesserit aut cesserit, successor ejus nobis et heredibus nostris tenebitur reddenda. Si autem dictus Matheus eandem terram extra manum suam possuerit, vita comite, ille cui conferet eandem ad relevamenta nobis et heredibus nostris minime tenebitur solvenda. Retinui omnem justiciam laicalem et sex solidos et demedium census monete currentis in Ascensione Datum anno Domini .Mº. CCº. XLº. secundo, in fine mensis aprilis ». — Vidimus de la lettre ci-dessus par Jacques Denezen et Denis Morin, « notaires jurez en court laïe soubz les contractz du Bas-Vendosmois. » (1517).

G. 897. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 2 folios, papier.

1478-1529. — CHAPELLE DU GRAND-AUTEL. — Saint-Quentin. — Vidimus d'un bail emphytéotique en date du 13 novembre 1478, à Jean Allaire, moulinier d'Eschoiseau, et à son gendre, par Jean Pelu, chapelain, de 3 quartiers de terre près dudit moulin, entre le chemin qui mène des Créneaux à la Planche dudit moulin, et celui dudit moulin à Bré, tenue du seigneur des Créneaux à 2 s. t. de cens au lendemain de la St-Laurent, ledit bail pour 6 s. 3 d. t. de rente, payables à la Toussaint (1493). — Autre bail conforme par Louis Tourtay, chapelain, moyennant 7 s. 6 d. t. (1494). — Déclaration des biens par Roger Ricourt, chapelain, successeur de Pierre Salmon (1529).

G. 898. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1501-1505. — CHAPELLE DU GRAND-AUTEL. — Saint-Quentin. — Bail emphytéotique par Pierre Salmon, chapelain, de 2 quartiers 1/2 de vigne au Bois-Neuf, sur le chemin par où on monte à Eschoiseau, du grand chemin à Troô, moyennant 10 s. t. de rente, payables à la Toussaint (1501). — Vente de 2 quartiers et demi de vigne au Bois-Neuf, à Pierre Salmon, pour 10 s. t. de rente viagère (1515). — Bail emphytéotique par Pierre Salmon, deux quartiers de vigne, dont une petite partie est en friche, gâts et buissons, à la Foucilletière, moyennant une rente de 12 s. 6 d. t., payable à la fête de N.-D. de septembre (1505 n. st.).

G. 899. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin.

1575-1577. — CHAPELLE DU GRAND-AUTEL. —

Saint-Quentin. — Défaut prononcé par les élus de Vendôme à la requête de Michel Garrault, chapelain, contre les paroissiens, manants et habitants de St-Quentin (1575). — Sentence des élus en faveur de Michel Garrault (1576). — Mandement d'Henri III aux élus de Vendôme, de faire exécuter par toutes voies leur sentence en faveur de Michel Garrault, contre les paroissiens de St-Quentin, qui l'avaient fait taxer, en raison des terres de la Couture, dépendant de sa chapellenie, et qui avaient été condamnés à lui restituer tous les frais et dommages de ladite cotisation indue et de ses suites (1576). — Nouvelle sentence des élus, conforme aux lettres-royaux ci-dessus (1577).

G. 900. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

1784-1786. — CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-PITIÉ. — Bail, par procuration de maître J.-B.-Roch Sanguier, prêtre du diocèse d'Amiens, maître ès-arts de l'Université de Paris, chanoine de St-Martin de Pecquigny, titulaire de ladite chapelle, de : 1 quartier de vigne aux Bichayes ; 30 chaînes de vigne à la Haute-Berdière ; 5 boisselées de terre aux Grands-Champs ; 6 boisselées de terre à la Butte de Marcadé, entre le chemin de Cellé et celui de Bessé ; 2 boisselées de terre à la Sasserie, le long du carrefour Ste-Catherine à l'église ; 2 boisselées de terre à la Place ; 4 arpents 53 chaînes de terre aux Rouaux, près le Chêne-Rond, entre la Chauvalinière et la Charonnée, paroisses de Troô, St-Quentin et St-Martin, moyennant 100 l. de ferme (1784). — Autre bail à maître Beucher, titulaire de la chapelle St-Jean, de la maison sise à Troô, appartenant à la chapelle N.-D.-de-Pitié, moyennant 36 l. de loyer (1786).

CHAPITRE SAINT-LIPHARD DE MEUNG

(Chapelle Saint-Michel)

G. 901. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1384-1641. — VILLERMAIN. — Donations. — Donation, par-devant Pierre Taupin, prévôt de Meung, par Marie La Charnière, à Pierre Troin, vicaire de la chapelle St-Michel au chapitre de Meung, pour lui et ses successeurs, de 2 s. p. de cens perpétuel payables au jour des

saints Jacques et Christophe, sur certaines terres sises à Villejuif, à charge d'une messe annuelle (1384). — Gilles Serin, prévôt royal des ressorts et exemptions du duché d'Orléans, notifie la vente faite par Pierre Oliveau, bourgeois de Meung, aux « nourriers » de l'église St-Liphart de Meung-sur-Loire, de 32 s. p. de rente sur tous ses biens, payables à Noël et à la Saint-Jean, pour 20 l. t. « à compter ung escu du coing du Roy pour vint et deux sols six deniers t. » (1445). — Deux copies de la première donation (1641).

G. 902. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin ; 4 pièces, papier.

1642-1716. — VILLERMAIN. — Hommages. — Réceptions d'hommages, pour les terres de Villedieu, par les sieurs de Thiville, seigneurs d'Ouzouer-le-Marché, des titulaires de portions de la chapelle St-Michel au chapitre Saint-Liphart : Gilles Lenain (1642) ; Jean Ferry, successeur de Amour Guillon (1648) ; François Michau (1660-1667) ; Julien-René Bonnemèze (1680). — Consultation en faveur du chapitre, portant que « le profit de quinti n'est jamais dub dans la coutume d'Orléans que par des contrats de vente et autres actes symbolisants à vendition ; et ainsy, comme l'acte d'union fait au chapitre de St-Liphart de la chapelle St-Michel, cy-devant fondée en laditte église, et des domaines dépendants de laditte chapelle ne peut estre regardé ny comme un contrat de vente, ny comme un acte symbolisant à vendition, ledit acte n'a jamais pu engendrer au seigneur d'Ouzouer un profit de quinti, mais seulement un profit de rachapt, qui est le revenu de l'année, une somme d'argent, ou le dire de prud'hommes dont les parties convienderont. — Sur la seconde question. . . . lesdits sieurs du chapitre ne pourront se dispenser de porter la foy et de nomer vicaire, par la mort duquel sera dub profit de rachapt. Il y a lieu d'appréhender que le seigneur d'Ouzouer ne demande auxdits sieurs du chapitre un droit d'indemnité à l'occasion de l'union en question. Mais, comme le seigneur n'en a point parlé jusqu'à présent, il faut demeurer dans le silence là-dessus. » (1710). — Extrait des aveux de la terre de Villedieu depuis 1642 jusqu'à 1716.

G. 903. (Liasse.) — 3 pièces, papier.

1693-1701. — VILLERMAIN. — Exploits de saisie de la métairie de la Villette, faute de déclaration des

biens tenus en fief ou franc-alieu (1693). — Commandement d'avoir à fournir ladite déclaration (1701).

G. 904. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1486. — VILLERMAIN. — Louis Chartin, vicaire de la chapelle St-Michel, en l'église collégiale St-Liphard de Meung, baille à Guillaume Cherrière, par bail emphytéotique, la maison de Villejuif et terres en dépendant, moyennant deux rentes de 17 mines et de 20 mines de froment, mesure de Meung (1486 n. st.). — Autre expédition du même bail.

G. 905. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1545-1594. — VILLERMAIN. — Déclaration de rente par les héritiers Cherrière, sur la maison de Villejuif et les terres en dépendant, contiguës au chemin de Beaugency, aux terres de l'Hôtel-Dieu de Beaugency, aux terres de Villette, au chemin Boucheret, au chemin de Beaugency à Châteaudun, en faveur de Gentien Proust, titulaire d'une portion de la chapelle St-Michel, ladite rente constituée par le bail emphytéotique ci-dessus (1545 n. st.). — Copie authentique dudit acte, délivrée à Pierre Auvray, titulaire du bénéfice (1594).

G. 906. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1564-1571. — VILLERMAIN. — Mandement de Charles IX au bailli d'Orléans, d'avoir à poursuivre le procès intimé en déclaration d'hypothèque, par Étienne Hérault, chapelain de la chapelle St-Michel, aux héritiers Fleury et Cherrière, dès l'année 1556 et interrompu par les troubles du royaume. — Copie authentique délivrée aux héritiers dudit Étienne Hérault, et déclaration, au 15 août 1564, de la rente ci-dessus (1571).

G. 907. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin; 3 pièces, papier; 1 cahier, papier; 7 f^o.

1580-1599. — VILLERMAIN. — Déclaration de rente sur partie des biens ci-dessus, en faveur de Pierre Auvray, titulaire d'une portion du bénéfice (1580). — Sentence du prévôt d'Orléans, en faveur dudit chapelain,

en déclaration d'hypothèque et paiement d'arrérages (1587). — Sentence du prévôt d'Orléans, déclarant, à la requête dudit chapelain, fini et accompli le bail emphytéotique des biens ci-dessus (1595). — Transaction entre ledit chapelain et Jean Lenormand, sieur de Moucy, et sa femme, fille de feu Léonard Leberger, sieur de Maizières, par laquelle il baille auxdits conjoints, pour 99 ans, 17 mines de terre à Villejuif (1597). — Lettre de Mangin, huissier, audit chapelain, au sujet de saisies par lui requises (1597). — Bail de 99 ans, par ledit chapelain, à Pierre Billault, archer des gardes du corps du roi, de l'ancienne dotation de sa chapelle, à Villejuif (1598). — Copie authentique de la transaction de 1597 (1598). — Copie authentique du bail de 1598 (1599). — Cahier contenant les copies des actes de 1485 et 1564 (1599).

G. 908. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin; 4 pièces, papier.

1625-1689. — VILLERMAIN. — Mandement de Louis XIII au bailli d'Orléans, cassant, à la requête d'André Goislard, chapelain de la chapelle St-Michel, le bail emphytéotique passé le 31 mai 1593, pour 99 ans, par Pierre Auvray à Guyot Mullard, au mépris du bail passé par Louis Chartin le 12 janvier 1486, à Arnou Damien, et de la déclaration d'hypothèque donnée le 30 novembre 1564 à Étienne Hérault (1625). — Mandement semblable, cassant les baux conclus par Pierre Auvray, les 12 juin 1597 et 23 juin 1598, comme contraires aux stipulations du bail de Louis Chartin à Guillaume Cherrière, en date du 12 janvier 1486 (1625). — Sentences du bailli d'Orléans en entérinement des lettres-royaux ci-dessus (1626). — Bail de 9 ans, par André Goislard à Jean Pinard, de 51 mines de terre au terroir de Villedieu, moyennant 24 mines de blé, mesure de Beaugency, ou 60 l. t., au gré du bailleur, et 2 chapons (1626). — Copie authentique délivrée à André Goislard, d'un contrat de vente de 1554, par Pierre Poulain et consorts, à Vincent Boucher, sergent des tailles en l'élection d'Orléans, d'une rente de 3 muids de blé, moyennant 200 l. (1628). — Copie authentique d'une transaction de 1576 contre les hoirs Poulain et les hoirs Boucher, transformant ladite rente de 3 muids de blé en 16 l. 13 s. 4 d. (1628). — Copie authentique d'un contrat de 1602, par lequel les ayants-droit de Vincent Boucher quittent à Nicolas Poulain une rente de 2 écus sel, 46 s. 8 d. (1628). — Promesse du preneur de ne demander aucune diminution (1629). — Bail de 9 ans, par André Goislard, à François Pinard, de la métairie de « Villegouy ou Villedieu », moyennant 72 l. t. de ferme (1629).

G. 909. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin; 1 pièce, papier.

1634-1635. — VILLERMAIN. — François Levacher, titulaire du bénéfice, approuve la cession de bail faite par François Pinart à Jean Recoquille, et le prolonge jusqu'à six ans (1634). — Déclaration par Geneviève Leberger, veuve de Jean Lenormant, sieur de Moucy, en faveur de Fr. Levacher, d'une rente de 10 mines de blé sur 16 mines de terre dépendant de Villedieu (1635).

G. 910. (Liasse.) — 1 cahier, parchemin; 1 pièce, papier.

1648-1657. — VILLERMAIN. — Bail de 6 ans, par Jean Ferry, chapelain, à Jean Roulleau, de la métairie de Villedieu ou Villejuif, moyennant 60 l. t. (1648). — Bail de 6 ans, à Guillaume Duguay, de ladite métairie, au nom de Jean Ferry (1657).

G. 911. (Liasse.) — 8 pièces, parchemin; 11 pièces, papier; 5 cahiers papier de 6, 20, 10, 10 et 6 f^{rs}; 1 cachet.

1663-1681. — VILLERMAIN. — Bail de 9 ans, par François Michau, titulaire du bénéfice, à Guillaume Duguay, de la métairie de Villedieu, moyennant 45 l. (1663). — Cahier contenant les copies dressées pour Fr. Michau, de trois actes : du 7 août 1626, du 16 avril 1635 et du 24 mars 1656, ce dernier portant sentence en paiement d'arrérages à Jean Ferry, chapelain, par les héritiers de feu Jean Lenormant (1668). — Opposition par Fr. Michau à la vente par décret de la terre de Mézières, sinon à charge de la rente qui est due à la chapelle Saint-Michel (1670). — Inventaire de production de Fr. Michau, opposant à la vente de la terre de Mézières, contre le sieur Pelloquin (1670). — Requête d'emploi pour contredits (1671). — Requête d'emploi pour salvation pour Fr. Michau contre Jacques Pelloquin (1671). — Liasse composée des 3 actes dont la copie est ci-dessus signalée, d'une expédition de la sentence des Requêtes du Palais, du 22 septembre 1674, en faveur de Fr. Michau, et d'une ordonnance de signification de ladite sentence au commissaire-régisseur de la terre de Mézières (1626-1674). — Sentence des Requêtes du Palais en faveur de Fr. Michau (1671). — Bail de 3 ans, par Fr. Michau, à Guillaume Dugué, de la métairie de Villedieu, moyennant 55 l. (1672). — Supplique par Fr. Michau au bailli d'Or-

léans, aux fins de faire citer la veuve et les enfants de Guillaume Dugué, à cause d'une année de bail non payée, et à faire saisir les biens de ladite succession; avec, au pied, le permis de saisir aux risques et périls du suppliant (1677). — Exploit de signification de la sentence du siège de Beaugency, qui déclare nulle la saisie ci-dessus, en raison de l'incompétence du siège présidial d'Orléans (1677). — Jean Dugué réclame, par son procureur, le renvoi de l'affaire devant le prévôt de Beaugency (1677). — Sentence du présidial déboutant les défendeurs dudit renvoi, cassant la mainlevée de la saisie et déchargeant Fr. Michau de l'amende prononcée par le prévôt de Beaugency (1677). — Signification de ladite sentence au commissaire-régisseur (1677). — Deux défauts obtenus par Michau, contre les défendeurs (1677). — Ajournement à Gervais Varry, pour rendre compte des fruits saisis sur la veuve Dugué (1677). — Signification audit Varry de la sentence du bailli d'Orléans, le condamnant à rendre compte desdits fruits (1677). — Note des terres de Guillaume Dugué (1677). — Bail de 27 ans, par Fr. Michau, à Gervais Varry, moyennant 60 l. et 2 chapons (1677). — Gervais Varry cède à ses fils Gervais et Hilaire portion dudit bail (1681).

G. 912. (Liasse.) — 5 pièces, papier; 2 pièces, parchemin.

1693-1704. — VILLERMAIN. — Publications au prône, au nom de Julien Bonnemèze, chapelain de St-Michel, des terres de Villedieu à affermer (1693). — Supplique dudit chapelain au bailli d'Orléans, en saisie sur la veuve Hilaire Varry, en garantie de 145 l. d'arrérages dus, sur les terres de Villedieu, *alias* la Petite-Villette (1694). — Ordonnance établissant Charles Dutertre garde du sequestre (1694). — Supplique dudit garde pour assigner le fils et la fille Varry, qui, pendant la messe, ont rompu les portes et enlevé des grains (1694). — Visite de la Petite-Villette, à la suite de l'enlèvement desdits grains (1694). — Substitution de François Varry, fils de Gervais, au reste du bail à courir (1694). — Bail de 9 ans audit Varry, pour 60 livres (1704).

G. 913. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin; 5 pièces, papier.

1707-1758. — VILLERMAIN. — Reconnaissance en faveur du chapitre St-Liphard, en vertu de l'union de la chapelle St-Michel, par Jacques Communeau, seigneur de Mézières, d'une rente de 10 mines de blé stipulée par

le bail de 99 ans passé par André Goislard en 1626 (1707). — Signification à François Varry d'avoir à quitter la jouissance de la métairie de Villedieu (1721). — Bail pour 3 ou 6 ans par le chapitre, à Jean Boutet, demeurant à Jouy, paroisse de Villermain, de la métairie de Villedieu, moyennant 30 mines de méteil (1721). — Commandement audit Boutet d'avoir à livrer 15 mines de blé restant dues au chapitre (1724). — Bail de 99 ans par le chapitre, à Jacques Gabriel, contrôleur général des Bâtiments du Roi, seigneur de Mézières, de la métairie de Villedieu, moyennant 30 mines de blé (1724). — Arrangement entre le chapitre et Jacques Gabriel, par lequel les chanoines déclarent, au sujet de la saisie féodale opérée sur Gabriel par le seigneur d'Ouzouer, avoir retenu à eux la foi pour raison des choses baillées, et donnent pouvoir d'intervenir contre le sieur Gabriel et ledit seigneur (1733). — Antoine-Ysaac de Besnerrote, s'engage, comme détenteur de la métairie de Villedieu, à exécuter les clauses du bail accepté par Jacques Gabriel, son père (1738).

G. 914. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1672-1675. — CHAPELLE SAINT-LIPHARD. — Soings. — Opposition, au nom de François Faucheux, chapelain de la chapelle St-Liphard en l'église collégiale St-Liphard de Meung, à la vente par décret des biens de Pierre Gombault, sinon à charge de la rente d'un muid de seigle, mesure de Romorantin, due à la grande dîme de Fresnes et Soings, dépendant de ladite chapelle (1672). — Congé des Requêtes ordinaires de l'hôtel, à Fr. Faucheux, sur la requête de Jean de l'Eschize, trésorier extraordinaire des guerres en Languedoc, et sa femme, Marie Lenoir, héritiers bénéficiaires de feu François Lenoir, sieur du Fresne, capitaine-major du régiment de Bretagne, requérant qu'il plût à la Cour renvoyer ledit Faucheux à se pourvoir contre le sieur Gombault (1673).

FABRIQUES

SAINT-MARTIN D'AMBLOY

G. 915. (Liasse.) — 16 cahiers; 8 pièces, papier.

1658-1789. — Comptes de la fabrique : Compte de Jacques Suard : Pour les trois ans écoulés, la recette s'est élevée à 188 livres 15 s. 6 d., perçues en quêtes, paiement de menues chandelles au jour de la Purification, ouverture de fosses dans l'église et services, rentes et

redevances de terres, vente des noix du cimetière. La dépense s'élève à 170 l. 16 s. : mention de charroi pour réparation à l'église (1658). — Comptes des héritiers de Jean Rimbault : recette, 238 l. 15 s. 2 d.; dépense, 237 l. 2 s. Parmi les dépenses figurent notamment : recarrelage des fosses de l'église, raccommodage des marches de l'église, pose d'une croix dans le cimetière; deux cents de pavés pour réparer l'église, 32 s. La fabrique achète régulièrement 9 s. de viande à Pâques, et un peu plus tard un rognon de veau; un cent de carreaux, 15 s.; payé 15 l. pour faire les fossés pour la clôture du cimetière; 9 l. pour 3 grilles aux entrées du cimetière. Le compte est écrit tout entier de la main du curé Gadeau (1680). — Compte de Jacques Fortin : recette, 162 l. 4 s. 5 d.; dépense, 102 l. 3 s. 6 d.; 350 carreaux d'Herbault pour recarreler ladite église, 42 s.; 600 carreaux, 108 s. (1684). — Compte de Mathurin Chevais : repavage de l'église (1688). — Compte de René Lambon : Parmi les dépenses, 15 s. au greffier de l'archidiaire lors de ses visites annuelles; 20 s. pour « journées faites à racommoder le cimetière »; 30 s. pour deux longes de veau achetées aux fêtes de Pâques (1690). — Compte de Mathurin Collas : le greffier de l'archidiaire perçoit désormais 20 s.; 40 s. « pour un quart de chaux prise à Montoire pour enfaister ladite église »; 20 s. pour un cent de tuiles et un faite; 4 l. 10 s. pour 6 journées faites à employer les matériaux ci-dessus (1702). — Compte de Mathurin Prétesaille : 8 l. 10 s. « tant pour vente de bois pour faire les grilles du cimetière et l'échelle du clocher, que charroy »; 12 l. pour cinq cents de tuiles, autant de pavés, et charroi; réparation aux haies et grilles du cimetière; seize cents de tuiles, un festeau, un quart de chaux et huit bottes de lattes, pris à Saint-Arnoul; un quart de chaux pour faire la patte de la croix du cimetière, 1 l. 17 s. 6 d.; 11 l. pour façon de la patte ci-dessus; 14 l. pour reliure de livres liturgiques; 3 l. 15 s. pour réparation du dessus du saint ciboire; 138 l. au charpentier-couvreux; raccommodage de l'encensoir et de la lanterne; « demande qu'il luy soit tenu compte de dix-neuf livres pour diminution d'espèces qui se sont trouvées entre ses mains, le treize février dernier, sçavoir pour un louis d'or neuf trois livres, de six livres pour huit écus neufs, à raison de quinze sols par chaque de diminution, de huit livres pour trente-deux pièces de quarante-six sols, qui est à raison de cinq sols de diminution par pièce, de trente-sept sols six deniers pour quinze pièces de vingt-trois sols, qui est à raison de deux sols six deniers par pièce de diminution, et de deux sols six deniers pour deux petites pièces d'onze sols six deniers, qui est à raison d'un sol trois deniers de diminu-

tion assez par pièce; revenant toute la diminution d'écarter pièces à six-muf livres : « plus demande douze livres pour les deux années de la gestion et administration de la fabrice » : « plus quatre livres au notaire pour avoir dressé le présent compte. » Recette. 659 l. 6 s. 3 d.; dépense. 447 l. 10 s. 1733). — Compte de Guillaume Delauné : 16 s. pour 2 paires de borettes de cristal; 6 l. pour une lanterne; 3 l. « pour échange d'un lavabo et une paire de borettes d'étain de Cornaille »; 12 s. pour « l'accoupage » du battant de la cloche; 12 s. pour une lampe de cristal; 5 l. pour 3 chaînes de l'encensoir; ce compte mentionne encore l'acquisition d'une étoile blanche et d'un parement d'autel violet; des recarrelages de fosse; le raccommodage de la croix; la fonte, le voyage et l'installation des cloches; une consultation à Vendôme au sujet du testament de M^{re} Lepet; et l'établissement du testament de M^{re} Desmiers, veuve Jacques Dufour 1734. — Compte de Jean Crosnier, mentionnant : plantation de 9 noyers au cimetière; achat de damas pour raccommoder les chappes de l'église; blanchiment de l'église; reliure du missel; procès contre Péan, horloger; pose de la croix du clocher, le 3 mai 1728; construction de la boîte de l'horloge 1734). — Compte rendu pour feu Jacques Cochereau, mentionnant : le carrelage de la fosse de M. de Laboulais; rhabillage des fonts baptismaux; pose de trois grilles neuves au cimetière; arrachage d'épines audit cimetière; droit de visites au doyen de Villavard (1734). — Compte de Jean-Pierre Debare, mentionnant : réparation de la couverture du clocher; réparation du confessionnal; pose de la croix du cimetière; visite de l'archidiacre; « enhunage » de deux cloches; l'enterrement de M^{re} de la Chappelle; fonte d'une cloche 1743. — Compte de Laurent Crosnier, mentionnant : consultations au sujet de certaines rentes (1751). — Compte de Charles Loyseau : réparations à la couverture du clocher et à la lune des cloches; procès contre Crosnier (1754). — Compte de Mathurin Buble, mentionnant : repiquage et « cholage » de l'église; déclaration d'homme vivant et mourant pour le fief du Chainé pour le pré de Marcé (1786). — Compte de Jean Doumelle, mentionnant : assignation à Mathurin Buble; renouvellement des lattes à l'église et au clocher; pose d'une hirondelle pour le coq du clocher; réparations à la porte de l'église; raccommodage et acquisition de chandeliers pour l'église; réparation de la galerie et du pavage de l'église (1789).

G. 916. (Liasse.) — 27 pièces, papier; 1 pièce, parchemin.

1610-1770. — Testaments. — Pierre Rétif lègue

3 boissellées de terre au Lorg-Béage, entre les bois de la seigneurie de Saint-Amand et la métairie de Villain (Regnard, notaire. 1610). — René Formery, femme Maury Gobier, lègue 3 boissellées contiguës aux terres de Merville, 3 boissellées 2/3 près des Marnières, entre la traite de Merville aux prés de Touchabert et les prés des Petites-Fontaines; 1 boissellée 3/4 sur le chemin de Frunay (Crosnier, notaire. 1611). — Renée Blanchetotte, femme Mathurin Jusnier, lègue 3 boissellées de terre au Tronchet (Regnard, notaire. 1617). — Mathurin Jusnier lègue 3 boissellées au Tronchet, contiguës aux bois de la seigneurie de Saint-Amand (Regnard, notaire. 1617). — Anne Piard, femme Jacques Péquet, lègue 7 boissellées en deux pièces, l'une aux Terres-Creuses, près les Mousseaux, l'autre près Merville; le tout tenu du prieuré de Lavardin (Bordier, notaire. 1633). — Mathurine Martin, veuve Pierre Nivoche, lègue 2 boissellées aux Corbières (Bordier, notaire. 1^{er} mai 1634). — Jean Rousseau, prêtre, donne 22 boissellées en 7 pièces : 9 boissellées aux Brosses, paroisse d'Ambloy, sur le chemin d'Authon à Vendôme; 1 boissellée sur ledit chemin; 2 boissellées 1/2 audit lieu; 3 boissellées aux Épinettes et sur ledit chemin; 3 boissellées 1/2 au Grand-Marchais et sur le chemin de Beauchêne à la Montelardière; 2 boissellées au Chêne à Crurot et sur le chemin de Beauchêne à Ambloy; 2 boissellées 1/2 aux Fossettes (Lanneau, notaire). — Catherine Gadeau, femme Honoré Charren, demeurant à Beauchêne, lègue 11 boissellées à la Mardelle, paroisse de Saint-Amand, entre les terres de la Brevière et le chemin d'Ambloy, tenues de la seigneurie de Claireau (Marin Bordier, notaire. 1650). — Marie le Baube, femme Simon Thyer, lègue 2 boissellées 3/4 aux Champarts, paroisses de Saint-Amand et Ambloy, tenues du fief des Champarts (Bordier, notaire. 1656). — Michel Girard lègue 2 boissellées aux Champarts (Gadeau, curé d'Ambloy. 1658). — Michel Girard lègue deux boissellées de terre en Champart (Gadeau, curé. 1658). (Ce testament non porté à l'inventaire signalé ci-dessous.) — Daniel Maurice, officier du roi, demeurant au logis de la dame d'Ambloy, lègue 2 boissellées 3/4 à la Grande-Fosse, près le Bourg-Joli (César Bordier, notaire. 1663). La veuve Marin Bordier lègue un quartier de pré sous Beauchêne (curé d'Ambloy. 1673). — Marie Gadeau, veuve René Péquet, donne 4 boissellées au Tronchet, plus une nappe de toile de 3 aunes et demie qui doit servir à la Saint-Martin; elle lègue aussi à l'église de Houssay 3 l. et semblable nappe (Simon Prout, notaire à Houssay. 1675). — Marie Péquet, veuve Pierre Colas, lègue 3 boissellées à la Croix-Percheron, paroisse de Houssay, sur le chemin qui va de ladite Croix au chemin de Mon-

toire à Vendôme (François Marin, notaire à Thoré. 1680). — Perrine Chauvin, fille, demeurant à Merville, lègue la somme de cent francs (Denys Regnard, notaire à Saint-Amand. 1684). — Messire Jean Gadeau, curé d'Ambloy, lègue à la fabrique 400 l. pour faire lambrisser le chœur de l'église ou autres réparations, et pour fonder les deux pierres qui sont sur les fosses de ses père et mère et faire célébrer 2 messes basses; il lègue de plus à la cure 6 boisselées de vigne, dont le surplus appartient à ladite cure, sises à la Brosse, paroisse de Houssay, et par lui acquises, tenues du prieuré de Houssay, à charge d'une grande messe annuelle (D. Regnard, notaire. 1684). — Françoise Riquet, femme Denys Foucher, lègue 4 l. de rente sur sa maison à Merville et sur une boisselée de jardin sur la traite de Merville à Gennetay et le chemin de Merville à la Forêt, le tout relevant du prieuré de Lavardin; ladite rente ainsi répartie: 50 s. au curé et 30 s. à la fabrique (Franç. Hubert, notaire à Montoire. 1687). — Joint au testament précédent le titre de propriété sur lesdits biens, en date de 1623. — Jeanne Rabot, veuve de Jacques Suard, lègue aux fabriques d'Huisseau et d'Ambloy, par moitié, 22 boisselées de terre sises paroisse d'Ambloy, au Long-Réage et aux Vallées (Jourdain, notaire. 1692). (Testament non porté à l'inventaire analysé ci-dessous.) — Pierre Colas lègue 6 boisselées 1/2 près la Norée, sur le chemin d'Ambloy à Saint-Amand (Jacques Péquet, notaire à Huisseau (1702). — Elisabeth Courcelle, femme Léonard Chaintron, lègue un pré à Prunay et 3 boisselées de prés au Clos-des-Hayes (Maurice Péquet, notaire. 1705). — Pierre Suard, demeurant à Villaine, lègue 24 boisselées en 5 pièces de terre: au Long-Réage, aux terres des Charmes et entre les terres du Grand-Villaine et le chemin de Merville au Nivocheres; il lègue aussi 8 boisselées à la fabrique d'Huisseau (Maurice Péquet, notaire. 1706). — Renée Bellanger, femme Étienne Moreau, lègue 6 boisselées au Petit-Marchais, sur le chemin de Beauchêne à Montoire (même notaire. 1710). — Marin Rousseau lègue 13 boisselées à la Boulais, paroisse de Prunay, sur le chemin de Beauchêne à la Morlière (Picheray, notaire à Prunay. 1763). — Pierre Godineau lègue 10 boisselées aux Corbières, tenues du fief de Claireau (Picheray, notaire à Prunay. 1726). — Marie Trihoreau, femme Buble le jeune, à Beauchêne, lègue 3 boisselées un quart à la Pierre-des-Baues, sur le chemin d'Authon à Vendôme (même notaire. 1724). — Louis Buble le jeune lègue 5 boisselées au Grand-Ormeau, sur le chemin de Beauchêne à Villethiou (Claude Chevé, notaire à Prunay. 1737). — « Mémoire des testaments qui se sont trouvés à l'ouverture du trésor à la remise de la clef des héritiers Joubert, in-

ventaire chez Courtin, notaire à Vendôme. Ambloy. 1770. » (Ce mémoire signé: « Michel Desvaux, curé d'Ambloy. 1768). » Cet inventaire signale en plus des testaments ci-dessus, ceux dont l'énumération suit: Mathurin Girard, demeurant au Tremblay, lègue 3 boisselées en la cheville du Désert, paroisse de Saint-Amand, entre les terres du Désert et le chemin de Blois (Marin Bordier, notaire. 1655). — Anne Fichet, femme Daniel Morice, lègue 100 l. qui ont été placées par Jean Rimbaut, fabricant, en fonds d'héritage sur 1 quartier 1/2 de pré à Beauchêne; elle lègue aussi un quartier de pré près dudit lieu, sur le chemin de Beauchêne à Vausoulin, tenu du fief et seigneurie du chapitre Saint-Georges de Vendôme (César Bordier. 1676). — Pierre Bretteau, demeurant à la Mortrée, lègue 25 l. pour mettre en fonds d'héritage ou pour réparer les autels (Péquet, notaire. 1693). — Messire Nicolas de l'Élie, curé d'Ambloy, lègue 240 l.; plus 10 boisselées près du bourg et du petit bois de la Cure; plus 1 boisselée audit lieu; plus 3 boisselées près Merville; plus, abandonne 30 l., qui lui étaient dues, pour parer les petits autels et à charge de tenir une lampe allumée nuit et jour pendant toute l'octave du Saint-Sacrement et tous les dimanches et fêtes (Maurice Péquet, notaire à Ambloy. 1693). — D^{ne} Magdeleine Desmiers, veuve Jacques Duffour, écuyer, sieur de la Brosserie et autres lieux, demeurant à la Fosse, lègue 100 l. à charge d'une grand-messe annuelle, pour laquelle la rétribution du curé sera de 40 s. (même notaire. 1710). — Charles Chesneau, domestique à la Fosse, lègue 3 l. (même notaire. 1711). — Madeleine Fariau, veuve Héry, lègue 3 l. (Maurice Péquet, notaire. 1712). — Suit une énumération des terres que possède la fabrique d'Ambloy, classées par mouvance, avec indication de l'origine de chacune des pièces; ces seigneuries sont: 1^o la seigneurie de Saint-Amand; 2^o le prieuré Saint-Martin de Lavardin; 3^o le Plessis, en la seigneurie de Claireau. — Suivent trois notes du curé d'Ambloy: « Nota 1: Il paroît qu'il y a eu autre fois à la fabrique un titre concernant une boisselée de terre donnée pour passage de la vigne de la cure d'Ambloy dans la tenue de la Brosse, paroisse de Houssay, par un inventaire informé trouvé à ladite fabrique; j'en ai fait les recherches, il n'y a pas eu moyen de le trouver. — Nota 2: Il ne s'est trouvé à la mort de mon prédécesseur, dit-on, aucune espèce de titres, ni papiers à la cure d'Ambloy; il a été ordonné par justice que si j'en voulois, il me falloit prouver qu'il y en avoit, et que les héritiers les auroient enlevés, ce qui n'a pas été possible de faire, attendu qu'il auroit fallu trouver des témoins autres que des habitants; j'y ai fait tout mon possible et sans aucun succès. Je me suis cru obligé d'en avertir mes

successieurs à venir, comme aussi de leurs donner connaissance d'un testament fait par M. Sorin, autrefois curé de Saint-Amand, devant M^r Laurent, notaire à Vendôme, 1772, qui donne droit aux curés d'Ambloy. Huisseau, etc., de prendre, sous récépissé, et lire les livres qu'ils voudront dans la bibliothèque qu'il a laissée à Saint-Amand. — Nota 3 : Les bornes des Champarts, qui font la séparation des dixmes d'Ambloy et de St-Amand, ont été plantées du tems de M. Picheré, alors curé de Saint-Amand, et Mic. Desvaux, curé d'Ambloy, 1771, par M. des Brosses, notaire à Lancey, pour éviter toutes contestations à venir, ayant été sur le point de plaider, et vu une ancienne sentence de Vendôme, du sieur curé de Saint-Amand contre un curé d'Ambloy, par preuve testimoniale ; au seu et au connen des témoins actuels et des plus anciens, et arpentage fait, les avons plantés d'accord pour couper chemin à la chicanne, et cela par acte de notaire à Lancey. »

G. 917. (Liasse.) — 3 pièces, papier.

1754-1790. — Adjudication du bail général de toutes les terres de la fabrique, pour trente livres, à Jean Vié (Rouillon, notaire à Houssay. 1754). — Bail général de 3 ans à Louis Hubert des terres de la fabrique, se montant à 120 boissellées de terres et 2 quartiers de pré, moyennant 45 l. de ferme annuelle (1756). — « Déclaration faite à la municipalité d'Ambloy par Jean Verdier, procureur fabricier, des héritages appartenant à la fabrique, en 25 articles » (1790).

G. 918. (Liasse.) — 3 pièces, papier.

1782-1788. — AMBLOY. — Bail par adjudication de la « contaison » de 5 boissellées 1/2 de terres de la fabrique, dite paroisse,ensemencées au mois d'octobre de l'année 1782, consenti en faveur de divers particuliers, moyennant un total de 44 boisseaux de blé et 3 boisseaux et demi d'avoine (Roussineau, notaire à Houssay. 1782). — Autres baux dans les mêmes formes (1783 et 1788).

G. 919. (Liasse.) — 5 pièces, papier.

1775-1790. — AMBLOY. — Bail pour 3 ans à divers particuliers de la « contaison » de 79 boissellées

de terres, sises dite paroisse (1775). — Autre bail montant à 76 boisseaux 3/4 de blé et 20 boisseaux d'avoine (1778). — Baux de 1781, 1787 et 1790.

G. 920. (Liasse.) — 3 pièces, papier.

1679-1780. — AMBLOY et PRENAY. — Acquisition par Jean Rimbault, procureur fabricier, moyennant 100 l. léguées par Anne Ficher, veuve de Daniel Morice, de deux quartiers de pré à Beauchêne, dont l'un sur le chemin de Beauchêne à Vaurosain (Pecquet, notaire. 1679). — Bail pour 3 ans des prés de la fabrique, savoir : celui de Beauchêne pour 18 l. par an ; celui de Marcé pour 8 l. 5 s., et celui de Sauleux pour 6 l. (Roussineau, notaire. 1777). — Autre bail de 1780.

G. 921. (Liasse.) — 3 pièces, papier.

1774-1789. — AMBLOY et SAINT-AMAND. — Bail à divers particuliers de 47 boissellées de terre, sises paroisses d'Ambloy et Saint-Amand (1774). — Bail de la « contaison » des terres de la fabrique, qui serontensemencées en blé au mois d'octobre de l'année 1780, consenti en faveur de plusieurs particuliers, moyennant paiement, à la Saint-Remy, de 68 boisseaux et 1/2 de blé et 29 boisseaux 1/4 d'avoine. (1780). — Autre bail de même forme (1789).

G. 922. (Liasse.) — 13 pièces, papier ; 2 pièces, parchemin.

1788-1789. — AMBLOY et SAINT-AMAND. — Procès de la fabrique contre Jacques Blondeau, en usurpation de 4 boissellées de terre aux Champarts. — Introduction d'instance (1788). — Reçu des frais d'instance. — Note du procureur de la fabrique, Bourgogne, au procureur de Blondeau. — Certificat de défaut contre Blondeau. — Sentence par défaut (24 janvier 1789). — Signification d'opposition par Marganne Rulière, procureur de Blondeau. — Notification de Bourgogne à Marganne. — Consentement par la fabrique à fournir nouvelle copie de l'instance. — Mémoire contre l'opposition de Blondeau. — Notification de Bourgogne à Marganne. — Mémoire contre la fabrique. — Notifications. — Second jugement contre Blondeau (7 mars 1789). — Signification d'appel par Blondeau (8 avril 1789). — (Nota.—A cette affaire se rattache la demande de Bourgogne, procureur, avec

pièces à l'appui et décision du district de Vendôme, en l'an III, pour être payé de ce que lui devait la fabrique pour cette affaire. Ce dossier classé à la série L.)

SAINT-LOUIS D'ARVILLE

G. 923. (Liasse.) — 8 pièces, papier; 2 pièces, parchemin.

1600-1741. — TESTAMENTS. — Michel Fourier, demeurant chez son père Pierre Fourier, aux Guilloisières, paroisse d'Arville, comme unique héritier de sa mère, feu Guillemine Angelier, ordonne sa sépulture au dedans de l'église d'Arville, près de sa mère, et donne « pour l'ouverture de la terre sainte » aux « gagers » de ladite église 20 s. une fois payés pour la réparation et fabrique de l'église; règle ses obsèques et services; donne et lègue aux églises circonvoisines, savoir : du Gault, de Saint-Agil et d'Oigny, à chacune 5 s. t. et à chacun des curés desdits lieux 12 d. t.; lègue en outre aux églises du Gault et d'Arville : à Arville 2 arpents et mine de terre au Champ de la Pointe, sis aux Chaussez-Morands, paroisse d'Arville, sur le « chemin chaussé », à charge pour les gagers et proviseurs de l'église de faire célébrer 3 messes annuelles; et à l'église du Gault un arpent au champ des Genêts, au lieu de Montfras, paroisse du Gault, à charge de deux messes annuelles; règle le reste de sa succession entre sa parenté (1600). — Raphaël Lecoq, demeurant au « Coureil », paroisse d'Arville, lègue à la fabrique un arpent de terre dans la métairie de Couret, entre l'étang dudit lieu de Couret et le chemin d'Arville au « grand chemin chaussé », à charge de 4 messes basses annuelles (Pierre Guerrier, notaire à Arville. 1611). — Pierre Fourier, demeurant à la Belle-moye (Bellemérie? Cassini) paroisse d'Arville, fonde 3 messes basses en l'église d'Arville, et lègue à cette intention un arpent de terre partie en noue, partie en terre labourable, au lieu du Petit-Chaussé-Foucault, paroisse d'Arville (Guill. Bourdin, notaire. 1612). — Jean Ducloux, laboureur, et Michelle Proust, sa femme, demeurant au Coureil (Couret? Cassini) lèguent à la fabrique un arpent de terre au Peray, au lieu du Petit-Chaussé, paroisse d'Arville, en fondation de 4 messes (Guerryer, notaire. 1615). — Jullianne Beauvais, femme de Thomas Poithou, demeurant paroisse de Saint-Avit, reconnaissant être tenue pour feu son mari et elle d'une rente de 3 livres aux marguilliers d'Arville, « pour sonner tous les jours à midy la cloche de ladite église », lègue, pour acquitter cette rente, une pièce de terre appelée le Petit-Bois, et un jar-

din appelé le Jardin de dessous la Fosse, à la Dornière, paroisse d'Arville (Lohier, notaire. 1636). — Mathurine Lecoq, veuve de François Dutertre, demeurant au Couret, ordonne sa sépulture en l'église d'Arville, « au lieu où elle a coutume de se mettre en icelle église où ledit defunt Dutertre a esté inhumé »; donne aux églises d'Arville, du Gault et d'Oigny, à chacune, 2 s. pour faire des prières, et dont chacun des 3 curés aura 12 d. t.; 40 l. pour l'ouverture de la fosse; donne à l'église d'Arville 1/2 arpent en guéret dans les trois arpents de la Dornière, entre les terres de la seigneurie d'Arville et le chemin de Couret à la Dornière (Mathurin Haineaux, curé. 1651). — Yve Guerrier, praticien au bourg d'Arville, lègue 40 s. de rente aux réparations de l'église et 3 l. 5 s. au curé pour 4 messes basses, à prendre lesdites 3 l. 5 s. sur la maison de l'Image Sainte-Catherine et le jardin, qu'il a baillés à rente perpétuelle à M. Denis Herpin, curé d'Arville; lègue à l'église 20 l. une fois payées, pour être employées en ornements convenables, laquelle somme il a été prié de payer par ses défunts père et mère, à condition que ses héritiers aient une place pour un banc en ladite église, au lieu et place où le dit testateur a été inhumé (Jean Bourdin, notaire. 1687). — Renée Perrot, veuve de Mathurin Gerbault, livre et cède à Thomas Gaultier, sergent de la châtellenie d'Arville, et à Marie Bourdin, sa femme, le droit au bail perpétuel, à elle passé par Jacques Hallouin, de 2 arpents de terre au Hacquereau, à charge de payer à la cédante, sa vie durant, 4 boisseaux de blé, mesure de Mondoubleau, valant à présent 16 s. le boisseau, de pension annuelle et après le décès de ladite, de payer à perpétuité à la fabrique d'Arville 30 s. de rente que ladite lègue par ces présentes à l'église, à charge par les procureurs fabriciens de faire recommander son âme aux prières des 4 fêtes solennelles, et de faire célébrer deux messes basses annuelles (Jean Forest, notaire au Gault. 1719). — Jacques de Lancé, écuyer, sieur de la Morlière, veut être inhumé avec feu Marie Debison, sa femme, et lègue à la fabrique 100 s. de rente amortissable pour la somme de 100 l. en principal, à la volonté des héritiers. (Nota : Saint Louis est donné comme patron de l'église, auparavant placée sous le vocable de Notre-Dame). (Même notaire. 1729). — Louis Tardiveau, bourgeois, lègue à la fabrique une rente de 40 s. sur une pièce de terre au clos situé en la tenue de la Grande-Frendière, joignant à la ruelle de la Fillaudière. « Je déclare par le présent mon testament qu'il y a un demy-arpent de terre au milieu de mes champs de Chaussé, qu'ont esté autrefois afermé avecq un arpent en broussils de Julienne Breton, dont la rente est finie en mil sept

cens trente-six. On a prétendu que ce morseau de terre est chargé de vingt sols chacun an envers la fabrique d'Arville, cependant on n'en voy point de titre, et comme j'ai peur que cela fasse tort à ma consiense, ce qui fait que je donne quarante sols cy dessus esnonsés et que je ne charge la fabrique que d'une messe et les prières come dessus, le restant ira au profy de laditte fabrique, à la charge que ledit demy-arpen demeurera en propre » (Même notaire. 1644).

G. 924. (Liasse.) — 4 pièces, papier; 6 pièces, parchemin.

1635-1792. — ARVILLE. — Sentence par François Le More, sieur de la Rochée, bailli de la châtellenie d'Arville, au sujet d'une rente de 50 s. sur les héritages dits la Maladrye, due à la fabrique (1635). — Sentence par Thomas Herpin, sieur de la Lande, bailli de la châtellenie d'Arville, ordonnant production de pièces dans le procès entre les hoirs de feu Jacques Gouget, sieur de la Jarnetière, de son vivant gager et procureur de l'église d'Arville, et damoiselle Marie Le Breton, veuve de Jacques Des Pierres, écuyer, sieur de Chaulchepot (1676). — Nicolas de Boisgon, chevalier, sieur de Chaussepot, demeurant paroisse de Poislav, reconnaît devoir sur la Maladerie, entre les chemins d'Arville à Saint-Agil, de la Sourdière et de la Tuerie, 50 s. de rente (Forest, notaire. 1731). — Reconnaissance de 40 s. de rente en faveur de la fabrique, sur la Fillauderie, léguée par Louis Tardiveau (Michel Charbonnier, notaire de la châtellenie de Courtalain, au Gault. 1770). — Pierre Louvel, aumônier des Bénédictines de Saint-Calais, reconnaît devoir à l'église d'Arville une rente de 3 l. 10 s. pour les legs de Raphaël Lecoq, qu'il promet payer à l'acquit de Henry de Phelines, écuyer, sieur de la Tudinière, en vertu de l'acquisition d'une pièce de terre appelée les Boures; plus une rente de 30 s. pour la sonnerie quotidienne de la cloche à midi (Fouquet, notaire du comté du Maine à Souday. 1697). — Les hoirs François Méan reconnaissent devoir à la fabrique une rente de 5 l., obligeant de ce fait les héritages de la Liberdrière et les Maisons-Neuves (Jacques Le Roy, notaire du Maine à Saint-Agil. 1750). — Marie Malescot, veuve Louis Vigneul, demeurant aux Terrières, paroisse du Gault, avait 25 s. t. de rente, à cause du legs de feu Marin Vigneul et Madeleine Arnoul, sa femme, fait devant Brezard, notaire, le 20 septembre 1617 (Jean Gaultier, notaire au Gault. 1663). — Devant Michel Tréhet, sieur du Val, bailli d'Arville, Louise Seguin, veuve André Trécul, demeurant au Buisson, reconnaît devoir 25 s. de rente, en vertu du legs

Marin Vigneul, à la fabrique, sur ledit lieu du Buisson (Forest, notaire. 1734). — Michel-Jean Le Breton, bailli d'Arville, notifie amortissement par Jacques Courtin, marchand, demeurant à Chalumelles, paroisse de Souday, d'une rente de 4 l. 12 d. dus à la fabrique sur la Dolnoudière, paroisse d'Oigny, et la reconnaissance de la rente de 25 s. sur le Buisson, paroisse d'Arville (Henri-Valentin Bois, notaire à la Fontenelle. 1757). — Constitution par Gabriel Gaudard et sa femme, en faveur de l'église d'Arville, d'une rente de 6 l. 18 s. 6 d. hypothéqués sur la Pointe (Tardiveau, notaire. 1792).

G. 925. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin; 3 pièces, papier.

1642-1771. — ARVILLE, LA CHAPELLE-VICOMTESSE et LE GAULT. — Bail à rente perpétuelle de 6 l. 7 s., à Jean Blanchelande, des terres léguées par Pierre Fourier, Michel Fourier, Jean du Cloux, en tout 4 arpens 5 boisselées (François Le More, sieur de la Roschet, bailli. 1642). — Sentence de Marin Boulay, bailli du Gault, ordonnant paiement d'arrérages et titre nouvel (1687). — Sentence de Denis Foureau, sieur de la Réauté, lieutenant de la châtellenie d'Arville, qui déboute les gagiers de demandes de comptes contre leurs prédécesseurs (1694). — Nicelas Florentin, sieur de la Gougeterie, bailli du Gault, ordonne nouvelle reconnaissance de la rente de 6 l. 12 s. 6 d. (1735). — Reconnaissance de ladite rente sur les Guilloisières (1736). — René Renvoiset, juge de la châtellenie de Courtalain, notifie que Julien Germond, marchand à Pouancé, comme époux de Marie-Anne Héc, est possesseur de la Hignerie, paroisse du Gault, et est tenu de payer à la fabrique une rente de 6 l. 12 s. 6 d. (Michel Charbonnier, notaire. 1770). — Reconnaissance d'une rente de 5 l. en faveur de la fabrique d'Arville, par les possesseurs de la Vinotterie, paroisse de la Chapelle-Vicomtesse, ladite rente fondée par le sieur de Lancé, père du sieur de Lancé, vendeur aux déclarants (Courtin et Desvaux, notaires.)

G. 926. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 2 pièces, papier.

1769-1786. — OIGNY. — Reconnaissance d'une rente de 15 l. 9 s. sur le bordage de la Coustierre de la Feillée, paroisse d'Oigny, constituée par le sieur de Lancé (Michel-Valentin Bois, notaire de la châtellenie de Droué à la Fontenelle. 1769). — Autres reconnaissances de la même rente (L.-S. Tardiveau, notaire. 1772 et 1786). —

Reconnaissance d'une rente de 13 l. en faveur de l'église « Saint-Louis » d'Arville, hypothéquée sur la Grande-Roussière, paroisse d'Oigny (Pourmarin, notaire à Souday. 1770).

SAINT-GENOUX D'AUNAY (1)

G. 927. (Liasse.) — 119 pièces, papier.

1653-1777. — Comptes de Marelle. — Compte rendu par Pierre Chauveau, devant les habitants catholiques; mises: au sieur Deslandes, pour les profits du vicariat, 8 l.; à M. Dutane, pour la grosse du vicariat, 25 s.; pour la dépense de la procession de Beaugency, 3 l. 4 s.; pour les processions de Saint-Mars (Mer), 3 l.; pour la procession de Villexanton, 40 s.; pour le carrelage de ladite église, 38 s.; « au sonneux », 100 s.; services pour madame d'« Avaré » et pour madame Leprince, 4 l. 10 s.; à l'archidiacre pour la visite, 30 s. (1643). — Compte de Mathieu Doyen et de Jehan Le Roux: les articles renvoient aux quittances qui n'existent plus (1677). — Compte de Jean Gautier et Pierre Bagant (1679-1680). — Compte de Louis Guibert et Jean Gaulier: réparation à la lampe et à l'encensoir, 5 s.; pour un couvercle au coffret où sont les papiers de l'église, 25 s.; et pour les ferrures dudit coffret, 28 s.; pour une custode, 9 l., 40 s. pour les dîmes des deux pères prédicateurs (capucins), 40 l. 4 s. à la dame Borone, à Blois, pour une aube; 12 s. pour la procession d'Herbilly; 21 s. pour réparation au hopeau de la cour et serrure à la sacristie; 6 l. 2 s. pour carrelage (1681, 1682). — Compte de Silvain Grossin et Denis Habert: 23 l. 4 s. au sieur Rathoin, brodeur à Orléans, pour l'achat d'une chasuble blanche; 12 l. au fondeur de cloche; 30 s. à Lardier, notaire, pour l'assemblée des habitants tenue le 3 septembre 1690; fonte de la cloche du mois d'octobre; 50 s. pour aller à Orléans porter les titres de l'église au traitant des droits d'amortissement; 102 s. pour les grilles du cimetière; 15 l. pour le vitrage de l'église (1689, 1690). — Paquet des quittances fournies à Michel Venot, marguillier; 100 s. pour une navette et cuiller de cuivre et un bassin d'étain fin; pose d'une girouette à la croix du clocher; échange de divers ustensiles d'étain, tels que chandeliers, vases de saintes huiles, vase de baptême et burettes neuves, et de pièces d'étain qui ont été employées

au raccommodage de la cloche (1704). — Compte de Jean Vernouillet: 5 l. pour un soliveau rompu par la chute de la cloche; 1 l. 10 s. pour un baudrier pour la cloche (1728). — Compte de Jacques Le Roux au prieur d'Aunay, aux marguilliers et habitants: 1 l. pour raccommodage du ferrement de la cloche (1729). — Comptes, devant Louis Antoine, premier chanoine régulier, prieur d'Aunay, de Jean Bardin (1730). — Compte de Mathurin Gentyl (1731); — de François Roux (1733). — Comptes de Jacques Gobin, avec un paquet de quittances (1737). — — Compte de François Jolly, fermier du four banal (1758). — Comptes de Jean Charon (1759); — de François Dodin (1760); — de Michel Georget, avec un paquet de quittances (1761); — de Jean Jamet, avec quittances annexées (1763). — Comptes de Mathurin Chantosme et Séguin, prieur d'Aunay, avec 5 pièces annexées, dont une requête dudit fabricant au bailli de Menars, pour assigner en répétition de deniers Jacques Gobain, ancien fabricant (1765); — de M. Hemme de Borde et Guillet Regnier à Chervin Rivière, prieur d'Aunay (1768, 1769). — Quittances fournies par Pierre Gentil (1772). — Pièces de procédure de Georges Chantôme, fabricant, en répétition contre Pierre Gentil, ancien fabricant (1774). — Compte de Jean Boulart, avec quittances à l'appui; Séguin et Leger, prieurs (1777).

G. 928. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin; 1 cahier de 47 f°; 38 pièces, papier.

1635-1775. — Comptes de la Charité. — Compte de Jean Lebreton, de 1635 à 1638 (les deux premiers folios manquent). Recettes en rentes sur divers biens aux Marais, au-dessus du Temple, à Closneuf, à la Massinière, à Champferreux et au Fourneau, au Fleschau, aux Rouziers, aux Cousteaux, à la Motte-Baudet, à Lescorpin, à Saint-Marc, au Réalle, à la Chahardière, au Guignenis, en Malgrappe, à la Petite-Ruelle, en Bournouf, près les murailles de Mer, en Dorée, au Clos-Huguet, au Clos-Rouzeau, près la Porte des Benoists, à la Croix-Boissée, à la Cousture, à l'Ormeau, à l'Ebbée, en Beinechien, à la Grand-Ruelle, à Buray, à la Rue des Ridderetz, à la Cohue, à la Herpinière, au Grand-Marrois, à Barreau, à la Varanne; montant pour les 3 années à 286 l. 19 s. 7 d. Dépenses: en secours, en droits seigneuriaux à M. de Saint-Marc (30 s.), en honoraires d'avocats (48 s.), d'huisiers (20 s.), de notaires (40 s.), 208 l. 4 s. (1639). — Compte de Vincent Dupuy: secours en argent et en nature (1639-1640). — Comptes: de Guillaume Beaujouan (1643-1644); — de Thomas Maryal; mention d'une as-

(1) Commune de Mer.

signation et saisie à la requête de Messieurs de Saint-Martin de Tours (1649,1650); — de Jean Gauthier (1651, 1652); — de Pierre Gaullier (1653,1654); — de Macé Lenoir (1655,1656); — de Hilaire Charon (1657,1658); — de Jacques Reaujouan (1659,1661); — du même (1662, 1664); — de Jacques Bardin (1667,1668); — de Lubin Bruère (1669,1670); — de Jacques Georges (1671,1672); — de Michel Vernouillet; mentionne réparations au presbytère et paiement de 30 s. au curé pour la célébration du service de Quasimodo (1677); — de Jean Leroux: la recette se monte à 183 l. 15 s. et à 10 setiers 1 mine de blé; la dépense à 106 l. 18 s.; deux quittances annexées (1680,1682); — de Lubin Bruère, recettes 130 l. 10 s.; dépenses 89 l. 4 s. (1683,1684); — de Jean Gaullier, recette 228 l. 19 s. (1685,1688); — de Jacques Gentils, recette, 98 l. 6 s.; dépense 76 l. 10 s. (1690,1691). — de Jacques Boistard (1691,1692); — de Louis Guibert, avec pièces annexes (1693,1694); — de Michel Vernouillet le jeune, tonnelier, recette 120 l. 4 s.; dépense 32 l. 4 s. (1695-1696); — de Jacques Mortier et Dyé Ganlier, recette, 172 l. 15 s.; dépense 113 l. 12 s. (1697,1698); — de Georges Chantôme, recette 155 l. 10 s.; dépense 82 l. (1736,1737); de Georges Chantôme le jeune (1738,1739); de Michel Vernouillet, recette 179 l. et 18 minots de blé (1754,1755). — Quittance par Bezard, maître d'école, de 43 l. 10 s. à valoir sur 2 années de gages à lui dues par la Charité, à raison de 30 l. par an (1777).

G. 929. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin; 6 pièces, papier.

1511-1762. — Guillaume Girault prend à rente de Robin Le Breton, « procureur et gouverneur de la boiste en laquelle sont recueillies les aumosnes et deniers donnez à l'entretienement de la messe des trepassez célébrée chacune sepmaine en l'église [d'Aulnoy], au jour de mercredi », un quartier de vigne appartenant à ladite boîte par don de Laurent Vernouillet et sis à la Croix de « Villeangon », à charge de 7 s. 6 d. de rente perpétuelle (Jean Vallet, clerc tabellion juré. 1511). — Procès-verbal de l'assemblée générale des paroissiens, donnant pouvoir: 1° aux marguilliers de faire citer Louis Leséneschal, prieur d'Aulnay, au sujet d'une terre contiguë à l'église et au cimetière, propriété de la fabrique, et que prétend s'approprier ledit curé, en supprimant le sentier qui donne accès à l'église, et aux fins d'obtenir dudit Leséneschal, déclaration d'hypothèque de 30 s. sur ladite terre et paiement des arrérages dus; 2° auxdits marguilliers et aux procureurs de la Charité, ainsi que de la boîte

des trepassez, de passer avec Bernard Girard, marchand à Avaray, le marché de la couverture de la chapelle que lesdits paroissiens font construire à l'église; 3° de passer avec qui ils voudront le marché de maçonnerie (Timothée Baignoux, notaire à Mer. 1628). — Bail pour 4 ans, par les sieurs Jean et Salomon Les Cossons, comme fermiers généraux des biens temporels de la fabrique, cure et boîte des Trépassés, à Claude Lemaire, d'un quartier de vigne dépendant de ladite boîte, sis en 3 pièces au Landa, contre la traite de Bordebure et près de la garenne de Bordebure, moyennant 6 l. 10 s. (Michel Huilliau, notaire. 1702). — Feuille de répertoire portant institution envers le chapitre Saint-Martin de Tours de divers vicaires (hommes vivants et mourants); mentionne le vicariat du prieuré d'Aunay, avec le sieur Pionnier, prieur, qui succède à ses prédécesseurs Leroy et Chenillé, ce dernier par acte devant Quantin, notaire à Suèvres en 1701 (1727); — de la chapelle St-Nicolas de Blois pour ses biens de Marolles (1717); — du prieuré de St-Solenne pour ses terres à Villerbon (1723); — de la boîte des Trépassés de Villexanton (1712); — de la cure de Saint-Martin de Suèvres (1732); — des Carmélites de Blois pour la métairie de Chouzy (1720); — des habitants de Fleury pour les champs communs (1719); — de l'Hôtel-Dieu de Suèvres (1709); de l'Hôpital général de Blois pour sa métairie de Villiers et ses terres au Tremblay et à Bahesvre (1713); — de l'église et fabrique de St-Lubin de Suèvres (1701); — de la fabrique de Saint-Martin de Suèvres (1717); — de la fabrique de Saint-Christophe de Suèvres (1701). — Jacques Marchand, marguillier, afferme pour 9 ans à Pierre Ivonnet la moitié d'un demi-quartier de vigne à la Rouge et demi-quartier de vigne à Bordebure, moyennant 50 s. de ferme annuelle (Levieuge, notaire à Villangon (1735). — Supplique au bailli de Blois par Étienne Bagault, marguillier de la chapelle de Villangon, pour assigner Mathurin Brisset, ancien marguillier, en reddition de comptes et remises de fonds (1702). — Assignation audit Brisset (1702).

G. 930. (Liasse.) — 3 pièces, papier.

1665-1681. — Prieur. — Inventaire des meubles de l'église d'Aulnay: « Quinze nappes pour servir sur les autels; plus une grande nappe qui sert pour la communion; deux serviettes à servir à l'église; sept essuy-mains; 3 chappes, savoir une tirant sur le blanc, une autre tirant sur le violet et une autre chappe noire; une paire de rideaux de toile peinte avecq le parement d'autel et un ciel de mesme avecq un parement de chaire; un

ciel de serge verte avecq un parement de mesme couleur; un autre parement d'autel de tapisserie figurée; trois aubes et autant d'amictz; un chasuble noir, un chasuble blanc, un chasuble bleu, un chasuble figuré tirant sur le violet, un chasuble figuré tirant sur le rouge, un chasuble noir vieil, un vieux chasuble vert; un calice d'argent avecq la patène, un calice d'estain et sa patène; deux voillez blanz, un voile noir, un voile figuré en forme de soleil; quatre chandeliers d'estain, quatre chandeliers de cuivre, un chandelier de cuivre pour mettre la croix; deux croix; une bannière rouge de damas figuré; un parement de chaire en tapisserie, un parement d'autel en broderie; deux paires de choppinettes; un parement de camelot rouge; deux tableaux; un ciboire d'argent; quatre corporaux; six purificateurs; deux palles; deux coussinets. — Le présent inventaire a esté mis ès mains de Étienne Venot et Julien Chantosme, marguilliers de l'église d'Aunay, en l'année mil six cent soixante et cinq, M^{re} Altin Pluet pour lors prieur de ladite église d'Aunay. A. Pluet, curé d'Aunay. » — « Extraict des héritages de l'église d'Aunay: une maison size au carrefour, hypothéquée à l'église d'Aunay; une planche de marroys assize à Laneray; un morceau de vigne assiz à la Pointe; un autre morceau de vigne assiz à la Pointe; un morceau de terre assiz en Fléchau; un morceau de terre assiz à la Cave des Brejons; une planche de vigne assize à la Roussière; un morceau de vigne assiz à l'Eschelles; un morceau de vigne assiz à l'Ormeteau; cent solz de rente pour cent livres baillées à feu Guillaume Beaujouan de moitié; un morceau de vigne assiz au Coulombier; deux morceaux de terre le long du chemin de Buray; un morceau de terre assiz aux Hayes-Prieur; un morceau de terre assiz à Malvau; un morceau de terre assiz au terrouer de Villegon; les dismes de Villerfain; deux morceaux de vigne l'un à l'Ormeteau et l'autre à Bordebure. » — Autre inventaire de meubles qui ne contient aucune nouvelle mention intéressante que celle-ci: « un soleil d'argent donné à l'église d'Aunay par monseigneur de Menard. » — Arrêt du Grand Conseil condamnant le chapitre Saint-Martin de Tours, comme décimateur de la paroisse, à payer au sieur Thauvin, prieur d'Aunay, 200 l. pour sa portion congrue, en abandonnant par ledit Thauvin les dîmes, gros domaines et autres revenus de ladite paroisse, à l'exception du creux et casuel de l'église, obits et fondations; avec obligation pour les décimateurs de faire entre eux ventilation desdites 200 l. devant le lieutenant général de Blois, dans le délai de 6 mois, et mettant hors de cour et de son consentement, ledit Thauvin, sur sa demande d'avoir un vicaire avec portion congrue de 150 l. (1681).

LOIR-ET-CHER. — SÉRIE G.

G. 931. (Liasse.) — 1 registre; in-8°, 72 pièces, parchemin; 10 pièces, papier.

1654-1765. — Fondation de l'Oratoire. — P. 1 : Transaction entre François Duchesne, procureur du roi, fondé de procuration des PP. de l'Oratoire de la maison d'Orléans, et Denis Moreau, prêtre desservant la fondation établie en l'église d'Aunay par nomination desdits PP. de l'Oratoire, par laquelle lesdits PP. renoncent à l'administration de la métairie de Poupris en Beauce, paroisse d'Arthenay, sur les revenus de laquelle est établie ladite fondation (1765). — P. 17 : Titre portant établissement par les soins des PP. de l'Oratoire aux intentions d'un pieux donateur, d'une fondation pour entretenir un prêtre capable de prêcher, catéchiser et enseigner les habitants de telle paroisse où il sera établi, le donateur consacrant à cette fondation les revenus de la métairie, dont acquisition est faite en l'acte par le P. de Monelly, supérieur de l'Oratoire (1654). — P. 37 : Nomination de M. Jean Ladoubé, prêtre du grand vicariat de Pontoise, logé au collège de Laon en l'Université, montagne Ste-Geneviève, pour desservir ladite fondation à Aunay, ledit sieur devant, outre la messe à dire, enseigner à lire à 30 garçons, 20 dudit lieu, 10 des villages environnants, aider le curé dans le divin service, et devant recevoir les meubles nécessaires à la fondation dont inventaire en l'acte, avec acceptation dudit Ladoubé et des paroissiens d'Aunay (1660, 1661). — Fixation perpétuelle de ladite fondation à Aunay (1673). — Déclaration nouvelle par Jean Siour, des terres du Poupris à lui affermées par les PP. de l'Oratoire (1765).

SAINT-SULPICE D'AUTAINVILLE

G. 932. (Liasse.) — 8 pièces, parchemin; 9 pièces, papier.

1618-1749. — Testaments. — Macé Pasquier, marchand à Autainville, lègue à l'église dudit lieu un minot de terre joignant au Grand Cimetière; et aux églises de la Colombe, Binas et Autainville, savoir: à Autainville, 5 s. t.; à Binas, 2 s. t. et à la Colombe, 2 s. t. pour faire faire des prières (Robert Gastien, notaire de la baronnie de Marchenoir et Autainville. 1618). — Marie Bigot, veuve de René Baligant, lègue à l'église un minot de terre au territoire de Guigny, et 10 s. t. à

l'église de Semerville (Louis Potyer, curé. 1626). — Étiennette Germonneau, femme de Simon Baston, lègue à l'église une mine de terre, 3 boisseaux dans la vallée de Chèse, entre les terres de la Pourcelière et le chemin de Binas à Cîteaux, 1 boisseau dans une pièce de 3 boisseaux, sise même vallée (1634). — Marie Germonneau, veuve de Toussaint Porchier, élit sa sépulture auprès de son mari, au cimetière de l'église, « soubz le chapistreau d'icelle », et lègue à ladite église 20 s. t. de rente à la Toussaint sur un corps de logis avec marais et jardin, sis au village de Laleu, à charge de prières et de faire mettre son nom dans le « martologue » de ladite église, au rang des donateurs et bienfaiteurs (Jean Rogier, notaire. 1635), et par un codicille, révoque ladite donation de rente et y substitue le legs d'un minot de terre entre les terres de l'église et le chemin de Laleu à la forêt de Marchenoir (1636). — Françoise Doret, femme de François Goisneau, demeurant au Plessis-l'Échelle, lègue à l'église dudit lieu 5 minots de terre labourable au terroir de Vallières, et à l'église d'Autainville 3 minots au même terroir, dont l'un abute sur le chemin qui mène de Villeneuve à Vallières (Guillemin, vicaire du Plessis. 1641). — Partage entre Pierre Huard, prieur de Marchenoir, le Plessis et Saint-Thomas de Bellin, et Noël Leclerc, curé d'Autainville, des biens légués aux deux églises du Plessis et d'Autainville, par feu Françoise Doret, en vertu duquel sont attribués : à l'église du Plessis un minot à Villeneuve, sur le chemin de Vallières, une mine au Vau, terroir de Vallières, joignant aux terres de la Roullerie, 1 minot sur le chemin de Chantosme à Villegruau, 1 minot à Huchegrenouille, sur le chemin de Vallières à Binas ; et à l'église d'Autainville 1 minot à Villeneuve, sur le chemin de Vallières, 1 mine au terroir de Vallières, 1 minot joignant aux terres de Marchesgeing, 1 minot entre la terre la terre de la cure et le chemin de Vallières à Binas (Pasquier Bretheau, notaire à Marchenoir. 1641). — Jean Chevereau, demeurant à Vallières, et sa femme, consentent par testament au legs d'un minot de terre à Vallières, contigu aux terres du Verger, par un héritier de Jean Bigot, à qui ils l'avaient engagé pour 13 l. t. (Toussaint Sarradin, notaire. 1653). — Jacqueline Meunier, demeurant à Laleu, lègue à prendre sur ses immeubles une rente perpétuelle de 40 s. t. (même notaire. 1657). — Gille Chaillou, marchand à Autainville, demande l'inhumation en l'église ; lègue un minot de terre sur le chemin de Verdes ; 10 l. pour la réparation de l'autel de la Vierge (J. Sarradin, notaire. 1661). — Sébastienne Baligant lègue 50 l. à la fabrique (Gentien Baudry, notaire. 1680). — Michel Moret, homme de peine, lègue une maison et clos entourés de haies vives,

au pâtis de Villegruau, paroisse Saint-Laurent-des-Bois, chargée d'un cens de 3 d. envers M. de Longueville (Étienne Gautier, curé. 1687). — Bernarde Trébouilleau, demeurant à Nouzay, paroisse de Moisy, veuve de Robert Galliot, demande à être inhumée en l'église ; lègue à la fabrique de Moisy un setier de terre en 3 pièces, l'une au terroir de Fosse-Rouge, l'autre aux Haies-Santé, devant le cens à l'abbé de Bonneval ; et à l'église d'Autainville une maison à Chaise avec les jardins et 1 minot de terre dans la dite paroisse (Mathurin Renoult, curé de Moisy. 1690). — Marguerite Trebouleau, veuve en dernières noces de Louis Venot, demeurant à Chaise, demande sépulture en l'église, et lègue à la fabrique 5 mines de terre et une mesure, au territoire de Guigné, en plusieurs pièces, joignant à la métairie de Guigné, à la rue de Guigné à Voellon, au grand chemin d'Autainville à Châteaudun, au terroir de Malabri, sur les revenus desquelles seront acquittées chaque année 14 s. d'honoraires au curé et les rentes dues à M. de Prévillle à cause de sa femme (Louis Chéri, curé. 1716). — Marie Corneau, femme de François Doret, ordonne douze messes pour lesquelles il sera payé 6 l. au curé ; lègue à l'église la moitié d'une maison à Laleu, sur la rue de Laleu à Villeneuve ; une mine de terre au terroir d'Autainville, en allant à Vallière, et un clos (Michel Houssu, curé. 1720). — Jacques Jallon, homme de peine, demeurant à Vallière, lègue 20 s. de rente sur son clos sis à Laleu, entre les terres de l'abbé de Cîteaux et le chemin de Laleu au Luet (Houssu, curé. 1720). — Marin Hallard, tailleur d'habits à Vallière, lègue 10 l. aux pauvres, à distribuer par le curé ; et à la fabrique 1 minot de terre sis dans les bas de Villeneuve, dans les réages de la Fosse, entre les deux chemins haut et bas ; il lègue aussi une rente de 3 l. sur sa maison (Hesti, notaire. 1722). — Sulpice Barthélemy, fagoteur, et Étiennette Boule, sa femme, font don à l'église de 3 boisseaux de terre, jardin et marrois à Autainville, enclos de haies, pour en jouir après leur décès, à charge d'en acquitter les rentes (François Girard, notaire à Marchenoir. 1746). — Pierre Gesmin, fagoteur, demande sa sépulture dans l'église ; lègue à la fabrique une rente de 6 l. sur tous ses immeubles (1749).

G. 933. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin.

1722-1789. — AUTAINVILLE (bourg). — Bail par les fabriciens, devant Michel Doucet, curé, en vertu d'adjudication publique du 5 juillet, d'une maison avec ses dépendances, au Grand-Cimetière, sur la rue d'Autain-

ville, moyennant une rente perpétuelle de 5 l. et 1 s. (Barthélemy Hesti, notaire. 1722). — Reconnaissance en faveur de la fabrique d'une rente de 6 l. sur une maison à Autainville (André Thauvin, notaire à Binas. 1773). — Bail de 3 ans par Jacques Maifray, laboureur au Grand-Viertville, paroisse d'Autainville, premier fabricant, à Jean Létang, charron, d'une maison sise au Grand-Cimetière, pour 36 l. de loyer annuel (Pierre-Paul Basché, notaire à Marchenoir. 1789).

G. 934. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin; 1 pièce, papier.

1701-1750. — AUTAINVILLE (Chaise). — Bail à rente perpétuelle par Pierre Naille, curé, et les fabriciens, à Hyacinte Pelleau, laboureur à Semerville, d'un corps de logis au village de Chaise, sur le chemin de Lierville, et d'une mine de terre audit terroir, entre la rue de Chaise, le vivier du seigneur de Chaise et Lierville, à charge d'acquitter les droits seigneuriaux aux seigneurs et dames de Chantlosme, et moyennant une rente de 5 l.; lesdits héritages provenant du legs de Léonarde Treboulleau (J.-B. Caillard, notaire. 1701). — Cession desdits héritages, grevés de ladite rente (Noël Garnier, notaire à Binas. 1750).

G. 935. (Liasse.) — 8 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1680-1789. — AUTAINVILLE. — Laleu : Création par Sébastien Boullard et Renée Baston, sa femme, au profit de la fabrique, d'une rente de 50 s. sur plusieurs pièces de terre à Laleu; ladite constitution représentant le legs de 50 l. fait par Sébastienne Baligant (Baudry, notaire. 1680). — Reconnaissances d'une rente de 4 l. 10 s. en faveur de la fabrique, sur divers héritages à Laleu (Lemaignen, notaire à Autainville, 1758. Thauvin, notaire à Binas. 1775). — Reconnaissance d'une rente de 20 s. au profit de la fabrique, sur 3 boisseaux de terre tant en marais qu'en pré, au village de Laleu (Thauvin, notaire. 1774). — Bail à rente perpétuelle en vertu d'adjudication publique du 5 juillet, d'une maison à Laleu, sur la rue de Villeneuve; d'une mine de terre sur le chemin d'Autainville à Vallières, et joignant aux terres de la Croix-Blanche, et d'une portion de clos, moyennant 10 l. de rente (B. Hesti, notaire, 1722). — Reconnaissances de ladite rente (Garnier, notaire. 1750. Lemaignen, notaire, 1758. Thauvin, notaire, 1775. Basché, notaire, 1789).

G. 936. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1714-1784. — AUTAINVILLE. — Vallière : Bail par Louis Chénée, curé, et les fabriciens, moyennant 20 s. de rente, d'une mine de terre sise au terroir de Vallière, au lieu dit les Perrières, en court Réage et léguée par Claude Jouy à ladite fabrique (Hesti, notaire. 1714). — Reconnaissances d'une rente de 3 l. sur une maison à Vallière, rue d'Autainville, ladite rente léguée à la fabrique par Marin Hallard (Garnier, notaire, 1751. Thauvin, notaire. 1775). — Bail de 3, 6 ou 9 ans, par Pierre Rougeoreille, garde des bois de Cîteaux, fabricant d'Autainville, de 15 mines de terre en 3 saisons : aux Rangées, entre le chemin d'Autainville à Marchenoir et le chemin haut qui va de Laleu à la forêt; à Laleu, sur ledit chemin haut; au Grand-Cimetière; à Guigny, sur le chemin d'Autainville à Châteaudun; à Villeneuve, sur le chemin de Binas à la forêt; aux « Seins foin », joignant aux terres du Châtelier; aux vallées de Poil-à-Loup, sur le chemin de Parinville à Beaugency; sur le même chemin et celui d'Autainville à Verdes; à Guigny, joignant aux terres du Grand-Viertville et au chemin des Moines; sur le chemin charrette de Binas à Cîteaux; sur le chemin d'Autainville à Beaugency; sur le chemin de Guigny à Villeloup; le tout moyennant 14 boisseaux et 1 quart de blé, mesure de Marchenoir (Basché, notaire. 1784).

G. 937. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1784. — AUTAINVILLE et BINAS. — Bail de 3, 6 ou 9 ans, par Pierre Rougeoreille, fabricant, de 5 mines de terre à Binas; au Pommier-Blanc, terroir de Vallière; à Fosse-Creuse, dit terroir, entre les terres de la fabrique de Plessis-l'Échelle, de Goellard de Villebrême, du Petit-Cîteaux, le chemin de Vallière à la forêt; à la Rouillerie, dit terroir, sur le chemin de Vallière à Caignière, joignant au prieuré de Vallière; au Fossé-Pinier, dit terroir; au Cormier, paroisse de Binas, joignant aux terres de Marchegouin; à Jeu-de-Grenouille, terroir de Vallière, joignant à la terre de la cure d'Autainville, sur le chemin de Vallière à Binas; à la Couture, dit terroir, joignant au prieuré de Vallière et aux terres de la Davièze; le tout moyennant une redevance annuelle de 18 boisseaux et 1 quarte de froment (Basché, notaire).

G. 938. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin; 2 pièces, papier.

1701-1775. — SAINT-LAURENT-DES-BOIS. — Bail à rente perpétuelle par Pierre Noville, curé, et les fabriciers, à Jean Guilbert, journalier à Villegréau, paroisse de Saint-Laurent-des-Bois, d'un corps de logis avec un minot de terre, contigu à la duchesse de Nemours, sur le chemin de Villegréau à Marchenoir, et légué à la fabrique d'Autainville par Michel Mauret, moyennant une rente annuelle de 3 l. (J.-B. Caillard, notaire. 1701). — Reconnaissances de ladite rente (Garnier, notaire, 1750; Thauvin, notaire. 1775).

G. 939. (Liasse.) — 2 parchemins; 2 papiers.

1712-1782. — OUZOUEUR-LE-BREUIL (Eure-et-Loir). — Reconnaissance d'une rente de 25 s. au profit de Louis Chenée, curé d'Autainville, en vertu du bail emphytéotique de 27 ans par lui consenti, d'une mine de terre au terroir d'Harbouville (Lemaistre, notaire à Ouzouer-le-Breuil. 1712). — Les fabriciers d'Autainville, comme propriétaires de ladite mine de terre, reconnaissent devoir le cens au seigneur (Toussaint Beneufve. 1731). — Reconnaissances de ladite rente de 25 s. au profit de la fabrique d'Autainville (Louis Bonsergent, notaire à Châteaudun, 1774. Jacques-Julien Anthoine. 1782).

G. 940. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin; 2 pièces, papier.

1716-1788. — Cure : Autainville et Binas. — Louis Chenée, curé, baille pour 9 années, à Jacques Fricot, marchand à Vallière, paroisse de Binas, 14 boisseaux de terre en 2 pièces, joignant à la terre de l'Éperonnière, et au chemin de Villegréau, et sur le chemin de Vallière à Binas, moyennant 3 boisseaux de froment litte et 3 boisseaux de méteil (Vincent Coutanceau, notaire à Binas. 1716). — Bail par Louis Leménager, curé, pour 6 ou 9 ans, à Jean Grenon, journalier, demeurant à Vallière, paroisse d'Autainville, de 14 boisseaux aux Champs de Grenouille, moyennant 10 boisselées de froment (Baché, notaire. 1781). — Bail par René Jolly, curé, pour 9 ans, à Pierre Rougeoreille, de 50 boisseaux de terre aux Terriers; à Saint-Sauveur; aux Croix; aux Sains-Foins; à Poilloup; à la Croix des Pellerins; aux Rangées; à Grepernier; au Moulin des Nelles, moyennant 18 boisseaux de froment (Desachy, notaire à Binas. 1788).

G. 941. (Liasse.) — 1 registre in-8° relié veau; 246 f° papier, écrits.

1770. — « Inventaire des biens et titres de la fabrique d'Avaray, 1770 ». — Table. — Art. préliminaire : Copie de l'acte d'assemblée par lequel il est arrêté qu'on fera le présent inventaire. — P. 1 : « Le premier titre de ce volume est un ancien inventaire des biens et des titres de la fabrique d'Avaray, dont l'extrait se trouve cy-après au présent livre d'inventaire, à la page 41. Il y a aussi un autre inventaire plus ancien, relié en un volume séparé, conjointement avec le plus ancien compte de fabrique, sous le titre de premier volume des comptes de fabrique, dont les extraits se trouvent dans le présent livre d'inventaire à la page 25 et suivantes. L'original du présent inventaire se trouve à la page 1 d'un volume intitulé : Titres de la Fabrique, de la Cure et de la Charité. La plus part de ces titres en papier étaient chiffonnés, coupés. On en a fait un volume pour les mieux conserver; on y a compris aussi les titres de la Charité et de la Cure, parce qu'il y en avait trop peu pour faire des volumes séparés; chacune des parties intéressées aura droit de recourir au présent volume ». — P. 2 : Testaments faits au profit de l'église d'Avaray : Jeanne Deliers, dame de Villexanton et Aulnay, veuve de Jacques de Sily, seigneur d'Avaray et le Tertre, au château d'Avaray, demande à être inhumée dans l'église auprès de son époux; lègue à l'église d'Avaray : 4 l. de rente foncière en fondation de service; la somme de 30 l. pour une chape noire; à l'église d'Avaray la somme de 110 l., savoir : 80 l. pour la réédification de ladite église, et 30 l. pour une vitre dans le chœur avec ses armoiries; à l'église de Villexanton 10 l.; à François de Sily, fils de feu son mari, 100 l. de rente. — F° 3 v° : Testament de M° Jean Herbellin, notaire royal à Avaray, du 17 avril 1613, qui lègue à la fabrique trois quarts de quartier de vigne à la Bonruisse, et à la cure 5 planches de marais à la Noue, chargées de cens envers le seigneur de la Rivaudière. — F° 4 v° : Testament de Noëlle Fusillier, femme de François Simon, du 19 février 1624, qui lègue à la fabrique moitié d'une maison sise à la Plaine, sur la rue de la Croix-d'Avaray, chargée de cens envers le seigneur d'Avaray, pour la censive de la Cornillière. — F° 5 v° : de Jeanne Drouel, veuve Léonard Nivoche, qui lègue à la fabrique et à la boîte des Trépassés un quartier et demi de pré au Bois d'Ingrand, sur le chemin de la Fosse Jean Leroux, et d'une rente de 24 s. — F° 6 : de Claudine Thierry, femme Pierre Herbelin, tonnelier, qui lègue à la fabrique un demi-quartier de vigne à la Croix-d'Avaray, sur le che-

min de Seris (Girard, notaire. 1635). — F° 6 v° : de Pierre Herbellin, notaire, qui lègue un demi-quartier de vigne à la Place, sur le chemin des Coquins et le sentier de la Place (Thomas Granger, curé. 1642). — F° 7 : de Dlle Anne Dudésert, veuve Noël Dupont, sieur de Boissimont et de Chaumont, demeurant audit Chaumont, demeurant audit Chaumont, paroisse de Saint-Laurent-des-Eaux, qui ordonne sa sépulture en l'église d'Avaray, auprès de son fils, sieur de Chaumont, dans la nef du côté du septentrion, devant la chaire, et lègue 200 l. en fondation d'anniversaire, un arpent de pré aux Noroux, sauf le droit de François Dubreuil, sieur de Chaumont, petit-fils de la testatrice, de retraire ledit pré, moyennant une rente de 20 l.; ordonne de poser sur sa fosse une tombe avec ses armoiries et l'inscription du don fait à l'église; donne la garde-noble de sondit petit-fils à Théophile de Béziade, seigneur d'Avaray, et fait à celui-ci don de tous ses biens en cas de décès dudit François Dubreuil; (n° : ce dernier s'est fait moine.) (Rousselet, notaire à Beaugency. 1665). — F° 9 : de Charlotte Sauvé, veuve Jacques Girard, qui lègue à la cure un quartier de vigne sis aux Chambrelins, et à la fabrique un demi-quartier de vigne au Bressol; 2 boissellées de marois au Tertre, sur le chemin de Lestieu (Étienne Tournois, notaire. 1669). — F° 9 v° : de Silvin Renard, qui lègue un demi-quartier de vigne à Chabousseau, paroisse d'Avaray ou Courbouson, et un demi-quartier de terre à Fourgouffier, paroisse de Courbouzon, sur le chemin de Sérès, et un autre demi-quartier à la Pelletière, sur le chemin Blésois (Tournois, notaire. 1674). — F° 10 : de Jeanne Goupy, femme Gervais Cossé, charron au Tertre, qui lègue un quartier de vigne au Sentier-à-l'Ane et aux Vignes-Blanches (Paul Tournois, notaire. 1676). — F° 10 v° : Sentence du bailli du Tertre, au sujet de dégradations commises en une pièce de vigne à la Roussière, appartenant à la fabrique. — F° 11 : Testament de Jacques Rousseau, qui lègue à la fabrique une maison sur la grande rue d'Avaray, près du château, plus une demi-mine de vigne aux Goux (Ét. Tournois, notaire. 1692); et vente de ladite maison pour 9 l. de rente. — F° 12 : Déclaration des biens de la fabrique (Crillon, notaire à Beaugency. 1693). — F° 12 v° : Testament de Pierre Mallet, qui lègue un arpent de terre aux Echaps (Ét. Tournois, notaire. 1695). — F° 13 : d'Ét. Tournois, qui lègue une rente de 3 l. sur sa maison sise en la rue d'Avaray à Lestieu (1696). — F° 13 v° : Quittance de 225 l. pour droits d'amortissement (1697). — F° 14 : Concession d'un banc près les cancelles du chœur de la Ste-Vierge (1700). F° 14 v° : Arrêt du Conseil d'État autorisant les marguilliers à faire arracher et vendre les ormes du cimetière

qui nuisaient à la couverture de l'église (1767). — F° 15 : Déclaration des biens et revenu temporel de la cure d'Avaray, en l'année 1686, avec abandon d'iceux pour avoir la portion congrue de 300 l.; n'a pas eu d'exécution. — F° 15 : Autres déclarations des biens de la cure, de la fabrique ou de la charité; droit de réparations; extrait de terriers; mémoire touchant les dîmes et noales de la métairie de l'Isle. — F° 25 : Copie de l'ancien inventaire plus haut signalé, énumérant : 1° les rentes et fermes dues sur divers biens sis au Clos-Gaudin, à la Fontaine-Daudin, à la Meulle-Morisset, au Pré-Bourel, aux Vignes-Blanches, aux Murgiers, à la Fontaine-du-Monceau, au Marois-d'Avaray, à la Rue, aux Grois-de-Lestieu, au Clos-de-Courtguain, sur le chemin des Touches à Lussay, paroisse de Seris, sur le chemin de Mer à Beaugency et du Tertre à Lussay, au Daing, au Carrefour du seigneur d'Avaray, au Clos de la Prasle, aux Champs-Pétèreau, au Clos de la Cornillière, sur la rue d'Avaray à Courbouzon; 2° les dons et legs des sieurs de la Cornillière, de Jacqueline Garandeau, v° Guill. Chesnu, de Germain Rondin, de Périchon, femme Simon Chapelain, transformés en rentes et fermes sur divers biens au Tertre, à la Justice d'Avaray, sur le chemin d'Avaray à Lussay, à Beaugency, rue Pavée, près l'église Saint-Nicolas, à Château-Gaillard, à la Prasle, au chemin du Gué, près de la métairie des Bobiers et sur le chemin du Roi; 3° l'état des héritages de l'église d'Avaray, tenus à cens du seigneur d'Avaray, et sis notamment sur le ru du Moulin-d'Avaray, près du Pâtis aux Bœufs, sur le Grand-Ru, sur le ru de Pissevache, au Chemin Blésois, à la Meulle, au Courtgain, à la Hère, à l'Enrouée, aux Grois-de-Ver, en tout 23 quartiers; 4° état des héritages de la confrérie du Saint-Sacrement, tenus à cens du seigneur d'Avaray, en tout un quartier de pré à la Prasle. — F° 37 v° : Copie du plus ancien compte de la fabrique (1497). Recette 10 l. 7 s. 7 d. t.; dépenses 13 l. 12 s.; les fabriciers ont avancé 3 l. 4 s.; parmi les dépenses, mention d'une torche offerte aux corps saints de Beaugency et d'une procession avec bannière à cette solennité; au procureur de M. Saint-Antoine 4 s. 4 d., provenant de la moitié du prix d'un mouton offert à l'église et à M. Saint-Antoine; procès avec le curé pour le ménage et les réparations du presbytère; à un prêtre pour avoir chanté la messe un dimanche, parce que le curé ne voulait plus dire la messe, 1 s. 6 d. — F° 41 : Déclaration des prés appartenant à l'église d'Avaray en 1511, sis notamment à la Prasle, au Pâtis-aux-Bœufs, sur le ru de la fontaine de Véret, au ru de Pissevache, sur le chemin du Gué au Jars. — F° 42 v° : « rentes appartenantes à l'église d'Avaray, lesquelles rentes ne sont pour la plus part que des

fermes, sur des biens en des lieux déjà cités, à Avaray et à Courbouzon, sur la rue du Champsor aux Prés-Panon, au Pré-Pinon, au Plagnet et au Clos-Moreau. — F° 1 : « Autre déclaration des biens de la fabrique en 1542 », mentionnant, outre les biens déjà énumérés, le Clos-aux-Dieux, le Clos-Huet ou d'ancienneté a les Clos de la Picardière, la Croix-Colas, le chemin des Coutures, les marais de Coldoison, les Grès, les Justices, la Haslée (par de Courbouzon), la Croix de Bourdoiseau. — F° 48 : Autre déclaration de décembre 1691, mentionnant la rue Creuse, le chemin de l'Agneret, la Rondinerie (Courbouzon), cinq quartiers de terre sis au Val de Loire, perdus pour l'église, à cause d'une levée qui y a été faite pour obvier aux inondations. — F° 53 : « Extrait des comptes de la fabrique d'Avaray qui sont contenus dans le premier volume des comptes de ladite fabrique. », 1610-1612 ; mention d'une vigne à la Haize ; « de plusieurs cochons et jambons offerts à l'honneur de Dieu et de M. Saint-Blaise », 1615 ; mention d'un héritage sis aux Mottes ; de cochons vendus pour 25 s. ; des oblations faites à l'honneur de Dieu et de M. Saint-Blaise, 25 s. ; de la pose du coq du clocher, 1621-1623 ; vente de cochons et jambons, procession à Saint-Martin de Cravant pour garantir les vignes des ulbres ; procession aux Capucins de Beaugency pour la santé de Louis XIII ; autres processions à Thuis, Lestieu, Tavers ; aux corps saints de Beaugency ; à Saint-Marc ; prédications par des Capucins et des Cordeliers de Meung et d'Orléans ; 9 brasses de cordeau pour suspendre un des bassins de l'église, 1629 ; mention de l'inondation de 1628, « qui endommagea tellement les terres, qu'il fallut diminuer la plupart des baux ; d'une vergette posée au bassin de Saint-Blaise ; de la procession d'Herbilly ; de la procession faite à l'église de M. Saint-Sébastien de Bagnolet, pour la contagion qui régnait alors à Avaray ; d'autres processions à Cléry, le jour de la Sainte-Croix, à Thuis, le jour de la Dédicace, à Saint-Firmin de Beaugency pour le Jubilé, à Saint-Roch de Lussay ; de réparations à l'autel de la Vierge et à la couverture ; de prédications, 1633-1635 ; mentions d'héritages à la Pinardière et à la terre d'Auinay, 1666 ; mention de l'héreau des Guenordeau, 1667-1669, 1670-1672 ; mentions d'héritages à la Fontaine de la Vallée, à la Pleigne, aux Croix de la Caussée, 1676-1678, 1682-1684 ; mention d'héritages à la Marsinière, terroir du Tertre, de la Ruelle de la Fontaine du Bignon, à la Croix-Boissée de Lestieu, à Monnoury, près de l'Hausserie, 1688-1690 ; mentions de la Martinière ou la Pinardière. « Le double des registres de l'église étoit lors dudit compte déposé au greffe de Beaugency ; depuis on les a déposés pendant quelques années au greffe du bailliage de Blois ; depuis

1762, il s'est écoulé quelques années sans que les registres aient été déposés dans aucun greffe, à cause de l'incertitude du territoire où l'église est bâtie, et de sçavoir si elle se trouve dans le territoire régi par la coutume de Blois ou celui régi par la coutume d'Orléans, les greffiers des deux bailliages requérant le dépost desdits registres ; l'incertitude n'étant pas entièrement levée, la présomption étant néanmoins la plus favorable pour le district d'Orléans, il a été décidé qu'à l'avenir on les déposerait à Beaugency, et ce pour la facilité du dépost et la commodité de ceux qui pourroient y avoir recours. » — 1691-1694 : mentions du premier archidiacre qui reçoit 3 fr. pour son droit de visite ; de réparations de deux « campanes » ; — 1695-1697 : mentions de la maison de la Pleigne, du Clos-Persevan, du lieudit de l'Égaré, de la Martinière, de la maison de la Boucherie ; — 1698-1700 : mentions du port-au-vin, de la fonte de la grosse cloche ; — 1701-1703 : mentions du Val, près les Aubépins, d'un paiement de 20 l. à un sculpteur pour le crucifix ; — 1704-1706, 1707-1779 : mention de la construction d'un porche à la petite porte de l'église ; — 1710-1712 : mention de l'élévation des gages du sonneur de 2 l. à 13 l., de l'acquisition d'une chape noire pour 27 l. ; — 1713-1715, 1716-1718 : mention de la nomination d'un syndic ; « Le 27 dudit mois les louis d'or diminuèrent de vingt sols, et les écus de six livres de quatre sols, pareille diminution le 15 décembre suivant » ; — 1719-1721, 1722-1724 : mention de la Boudrotière, paroisse de Lestieu ; — 1725-1727, 1728-1730 : paiement de 42 l. pour l'armoire de la sacristie ; — 1731-1733 : « Fonte de la cloche, 92 l., dont 72 l. par M. d'Avaray, M. de Saumeri et M^{me} d'Aubercour ; 24 l. pour le bois, 13 l. pour les voitures, 4 l. 15 s. pour le charbon, 3 l. pour les œufs, 3 l. pour le fourneau, 1 l. 12 s. pour dépenses faites chez le cabaretier, 10 l. 8 s. pour briques, 9 l. pour ferrer la cloche, 30 s. pour suif et beurre ; total : 162 s. 5 l., plus 20 l. 4 s. ; — 1734-1737 : recette, 606 l. 16 s. ; — 1738-1740 : recette, 413 l. 7 s. 6 d. ; cloche fondue pour 36 l. ; 1741-1743 : recette, 470 l. 13 s. 6 d. ; — 1744-1746 : recettes, 450 l. 13 s. 6 d. ; payé 36 l. pour réparations à la maison de l'école ; — 1747-1750 : Recettes, 617 l. 12 s. ; dépenses, 40 l. pour ferrer les cloches ; 35 l. 10 s. pour droits de cherprix ; — 1751-1754 : Recettes, 705 l. 4 s. 3 d. ; réparations à l'école 24 l., 10 s. ; — Pour la croix du Tertre posée au mois de juin 1755, 12 l. 15 s. ; — 1755-1757 : Recettes, 550 l. 7 s. 3 d. ; — 1758-1760 : Recette, 501 l. 1 s., « le seul compte qui a été liquidé et soldé depuis bien des années et dont on aie donné décharge. » Ce compte et les 2 suivants se trouvent au 3^e volume des comptes de la fabrique, page 44 » ; —

1761-1763, 1764-1766 : « ont fait faire des bans uniformes dans l'église au lieu des chaises et selles disparates qui la défiguraient, lesquels sont vendus par place à l'enchère et à forfait pour le temps que les adjudicataires auront leur domicile dans la paroisse; on a jugé cette méthode plus profitable à la fabrique que d'affermir les places, parce qu'en les vendant on reçoit la somme en l'enregistraient, au lieu qu'on ne parviendrait pas facilement à faire paier le loier » « d'une quête de vin faite pour l'église au moien de quarts mis dans les pressoirs et vendus au profit de l'église, ont reçu pendant les 3 années collectivement comprises la somme de 179 l. » ; « parmi plusieurs dépenses qu'il ont fait pour la décoration de l'église, outre le prix des bans, ont fait faire en entier l'autel de la Sainte-Vierge; ont fait relever à neuf le carrelis du sanctuaire et supprimé une marche très-incommode, refait la table de communion, ont acheté 2 chandeliers de cuivre, 2 d'étain, 3 aubes pour les enfants et 3 robes rouges, ont fait poser une croix de fer dans le cimetière, acheté une toilette de damas rouge pour le dais, fait dresser un sentier sablé dans le cimetière pour y faire plus décentement la procession, et autres dépenses qui ont commencé à décorer une église généralement dépourvue de tout embellissement, qui n'est pas susceptible de régularité par le défaut de sa construction, mais dont on peut sauver une partie des défauts par l'arrangement et l'ornement. » — 1767-1770 : Recette, 1264 l. 6 s.; « par le moien de l'inventaire, plusieurs héritages aliénés sont rentrés à la fabrique, comme on peut le voir dans le détail des articles; les constables ont aussi fait faire des bancs dans les places qui restoient encore à garnir; ont reçu de M^e Saussel 72 l. pour le prix d'une robe d'étoffe que M^{me} de Bessé avoit léguée à l'église; plus ont vendu les ormes du cimetière pour 160 l. 10 s. » F^o 94 : « inventaire des baux, xv^e et xvi^e siècles, » 94 articles. — F^o 122 : « Supplément à l'inventaire des baux de la fabrique d'Avaray; les baux cy-après inventoriés, ainsi que les anciens titres de propriété qui sont relatés cy-après, n'ont point été compris dans le précédent inventaire, parce qu'ils n'ont été trouvés, confondus avec des titres de la Cure et de la Charité, et dans d'autres liasses dénotées *Papiers inutiles*, qu'après l'inventaire fait des baux de la fabrique. » Baux du xv^e siècle, 16 articles; baux du xvi^e siècle, 17 articles; baux et titres du xvii^e siècle, 6 articles; baux du xviii^e siècle, 22 articles. — F^o 146 : « Inventaire des biens que possède la fabrique d'Avaray en 1770, qui contient tout ce que les rédacteurs du présent ouvrage ont pu recouvrer par leurs recherches et l'examen des titres », 30 articles. — F^o 182 : « Inventaire des rentes de la fabrique d'Avaray », 17 articles. —

F^o 220 : « Ordre des fondations faites en l'église d'Avaray, d'après l'inventaire fait de tous les titres qui les constatent, dans lequel on a compris non seulement toutes les fondations inscrites sur l'ancien tableau des fondations dressé sous M. Poirier, curé en 1749 et 1757, affiché dans la sacristie, lequel tableau n'est qu'une copie d'un plus ancien qui est péri de vétusté, dont on a trouvé des lambeaux en 1763, mais aussi toutes les anciennes fondations dont les titres subsistent et qui avoient été négligées, quoique la fabrique possède les biens affectés à ces fondations, et dont le revenu excède la rétribution requise pour l'acquist de ces fondations ». — F^o 220 v^o : « Copie de l'ancien tableau de fondations qui a été fait sans ordre de date ». — F^o 222 : « Note : La plus part des services fondés en l'église d'Avaray le sont avec des vigilles à neuf leçons, sans qu'il soit mention des laudes; dans très peu il est fait mention d'un *Libera*. Par un règlement de M^{se} Fleuriat d'Armenonville, évêque d'Orléans, il a été statué que les vigilles à neuf leçons ne se doivent que pour les princes et pour les ecclésiastiques; quoique ce règlement ne pût influer sur les fondations antérieurement faites, néanmoins il paraît que pour se conformer au désir du prélat, on a fait depuis ce temps un changement dans les fondations en les rendant toutes uniformes, sçavoir de dire tous les services avec vigilles à 3 leçons, laudes, grande messe, et à la fin le *Libera* avec les suffrages; par ce moien, sans suivre littéralement l'intention des fondateurs, on remplit équivallemment le nombre des prières, on se conforme au règlement épiscopal et on adopte la distinction entre les ecclésiastiques et les laïques. — Autre note : Par tous les testaments inventoriés, il est ordonné que tous les services qui y sont fondés seront annoncés au prône de la messe paroissiale le dimanche précédent, et qu'il y sera fait une prière pour les testateurs. Cette note suffira pour toutes les fondations, pour éviter les répétitions dans le détail suivant des dites fondations ». — F^o 223 : Fondations. — F^o 240 : « Tableau des fondations de l'église Notre-Dame d'Avaray, fait d'après la recherche et l'inventaire des titres qui les constatent ». — F^o 241 : « Fondations selon l'ordre des mois ». — F^o 247 : « Ordre chronologique des curés d'Avaray qui sont nommés dans les titres : Jacques Fortin à la fin du xvi^e siècle; Jean Lair en 1601; René Sales en 1617; Jacques Arnou en 1626; Matthieu Renou en 1627; Gilles Forgé en 1627; Thomas Granger en 1631; Michel Granger en 1660; Thomas Granger, pour la seconde fois, en 1662; Alphonse Picotté en 1663; — Jean Lefevvre en 1682; Michel Poirier en 1721; Antoine Désir en 1762; Louis Mazaray en 1762; Michel-François Chauveau, premier vicaire, 1773. »

G. 942. (Liasse.) — 1 registre in-8°, IX-292 f° papier.

1511-1770. — « Titres appartenans en commun à la Fabrique, à la Charité et à la Cure d'Avaray. 1770. » (Recueil factice). — F° 271 : « Règlement pour les écoles de la paroisse d'Avaray, approuvé par Monsieur l'archidiacre. — Les écoles commenceront depuis la Toussaint jusqu'à Pâques au soleil levant et dureront environ deux heures et demie ; les écoles du soir commenceront à une heure et finiront à trois heures ; elles seront annoncées matin et soir par un tintement de douze coups de la petite cloche ; après Pâques, il n'y aura qu'une école depuis neuf heures jusqu'à midy, laquelle sera aussy annoncée de même, et les écoles finiront à la moisson. — On commencera l'école par la prière telle qu'elle est dans le catéchisme du diocèse, en y ajoutant les actes de foy, d'espérance, de charité et de contrition ; le catéchisme se fera exactement deux fois la semaine dans les écoles, sçavoir le mercredi et le samedi au soir. — On se servira dans l'école de livres uniformes selon les degrés de capacités, et ces livres seront le Psautier, le Catéchisme du diocèse, l'Histoire abrégée de l'Ancien et Nouveau Testament, et autres livres approuvés. — Il sera donné aux enfans un congé par semaine lorsqu'il n'y aura point de fêtes, et ce jour de congé sera le vendredy. — Le maître d'école sera tenu d'assister aux services, aux enterremens et aux offices de l'Eglise avec exactitude, le maître montrera le plain-chant à deux enfans gratis, et choisira ceux dans lesquels il trouvera plus de disposition, et ce hors le temps de l'école ; le maître sera tenu de servir ou faire servir la messe par les enfans. — Le maître et la maîtresse seront tenus d'assister aux catéchismes avec leurs écoliers afin de les tenir en respect ; ils auront soin de disposer leurs écoliers à la confession au tems du Carême et de l'Avent. — Les maîtres et maîtresses ne pourront recevoir leurs honoraires par quartier qu'ils ne soient munis d'un certificat du sieur curé. — Le maître ne pourra être gagier ny sonneur, ny collecteur, ny compris aux corvées. — Les maîtres et maîtresses pourront recevoir dans leurs écoles les enfans des paroisses circonvoisines et recevoir d'eux les honoraires ; — on ne recevra les enfans de charité que depuis sept ans jusqu'à la première communion, conformément aux réglemens de ceux qui les payent ; on pourra néanmoins recevoir avant et après cet âge les enfans dont les parens voudront payer les mois. — Les maîtres et maîtresses diront et feront dire à per-

pétuité à leurs écoliers, tous les samedis, une prière à l'intention des fondateurs de la Charité et de l'école. — Les maîtres et maîtresses seront assujettis à la visite du sieur curé dans leur école ; ils seront aussy tenus de faire assister leurs écoliers au service divin, et à veiller à ce qu'ils s'y comportent avec modestie ; ils assisteront de même à la messe pendant le carême avec leurs écoliers ; ils assisteront avec leurs écoliers aux quatre services de fondations de la Charité. — Et sera loisible de changer, réformer ou ajouter audit règlement, avec le consentement du sieur curé, lorsque le bon ordre l'exigera. — Sera donné au maître cent livres par la Charité par chacun an et par quartier, ainsi qu'il a été statué à l'assemblée du 1^{er} septembre 1766. »

G. 943. (Liasse.) — 1 registre VIII-370 f° papier.

1770. — « Inventaire des biens et des titres de la cure d'Avaray, en 1770. » — F° vii, table. — F° 1 : « Inventaire des titres de la cure d'Avaray en 1770 », 7 articles, concernant notamment le presbytère et les dîmes ; transaction entre Thomas Granger, curé, d'une part, et d'autre part les religieuses de Beaumont-lès-Tours et le chapelain de Montfaut (1649) ; procédure de M. Lefevre, curé d'Avaray, contre le curé de Chambord comme chapelain de Montfaut, décimateur pour un quart, aux fins d'obtenir la portion congrue de 300 l. « Cette procédure n'a pas eu de suite ; le curé est resté en possession de son gros et de ses domaines ; et quoique la portion congrue soit augmentée de 200 l. par l'édit du 13 may 1768, le produit des biens étant augmenté, ainsi que la valeur du bled en même proportion, le sort d'un curé d'Avaray sera à peu près toujours égal, sauf les redevances en argent qui ne sont pas susceptibles d'augmentation ; . . . la valeur excessive des grains et vins depuis l'édit de 1768, a toujours porté le revenu de la cure au delà de 500 l. . . . » — Rentes, 8 articles, y compris le paroissage. « Le paroissage est un droit curial qui se perçoit en cette église de tems immémorial pendant la quinzaine de Pasque, qui autrefois était partagé entre le curé et la fabrique ; la redevance par chaque communiant est de cinq deniers. On ne partage plus aujourd'hui ce paroissage ; il y a sur le banc de l'œuvre deux plats, l'un pour le curé, l'autre pour la fabrique ; les communiants ne sont plus taxés, chacun met ce qu'il veut dans les plats. Dans l'ordre de la justice distributive, les marguilliers ne doivent mettre qu'un plat sur le banc ; cependant l'usage a prévalu que les gagers mettent leurs deux plats, mais pour égaler toute chose, on

y a aussi placé le plat de l'ancienne boîte des Trépassés ; ce qu'on met dedans appartient au curé. Le même plat de la boîte des Trépassés porté par le sonneur sert aussi à faire la quête dans l'église trois fois l'année, savoir le jour des Morts, les jours de Saint Sébastien et de Saint Thomas ; le produit de la quête appartient au curé, outre la rétribution de vingt sols par chacun desdits services de Saint Thomas et de Saint Sébastien, qui lui est payée par la fabrique. Il est aussi d'usage, à la fin de la messe de Saint Thomas, de dire des évangiles aux infirmes qui se présentent ; la rétribution pour une évangile est de six deniers. On dit aussi des saluts qui sont une antienne, un verset et une oraison du saint ; le tout chanté ; la rétribution est un sol. On demande aussi quelquefois la passion de Saint Jean ; l'usage est de les dire à la fin de la messe au lieu de l'évangile *In principio* ; la rétribution est de trois sols. Pareille somme appartient au curé pour les relevées ; le curé fournit un cierge à la femme qu'on relève. Quand ces femmes font dire une messe devant l'autel de la Vierge, la rétribution pour la messe, pour la cérémonie et pour le cierge qu'elles tiennent allumé pendant toute la messe est de douze sols, cet usage s'est probablement introduit dans des temps où les curés manquaient de messes. — Outre le paroissage, il est d'usage que tous les communians se présentent à l'offrande ; l'offrande et le paroissage produisent environ dix livres au curé par chacun an. — Le lendemain de la petite Fête-Dieu, la confrérie du Saint-Sacrement fait dire un service pour les confrères défunts ; tous les confrères viennent à l'offrande ; la rétribution du service est de trente sols ; lorsqu'il meurt un confrère, la confrérie lui fait dire une messe basse. Quand il meurt une sœur de la confrérie de la Vierge, on lui dit un service ; la confrérie paie trente sols au curé ; les sœurs de la confrérie et les parens de la défunte vont à l'offrande. — La rétribution pour le service de Saint Vincent auquel on dit matine, laude, grande messe et vêpres, est de 40 sols ; précédemment on ne donnait que 30 sous ; cette rétribution n'étant pas proportionnée, a été augmentée en 1770 sans réclamation. (*Addition postérieure* : on paie aujourd'hui trois livres.) — Il était autrefois d'usage d'aller à l'offrande le jour de Toussaint ; cette pratique est tombée en désuétude en 1762, parce que le curé l'ignoroit. Ces détails pourront paraître minutieux ; on excusera néanmoins l'intention de celui qui les a rédigés, parce qu'il a cru que les moindres avantages ne sont point à négliger pour un curé dont le revenu est modique et qui peut n'avoir d'autre ressource que son bénéfice ; tous ces menus casuels peuvent produire, année commune, environ vingt-quatre livres. (*Addition postérieure* : Le pre-

mier décembre depuis 1776, il a été établi un service solennel de Saint Éloy, commandé et payé trois livres par un des laboureurs pour faire célébrer cette fête : matines, laudes, grande messe et vêpres.) — F° 27 : « Inventaire des livres reliés appartenants à la fabrique à la cure et à la Charité d'Avaray. Trois inventaires reliés en veau : 1° le présent inventaire appartenant à la cure ; 2° l'inventaire des biens et titres de la fabrique (G. 942) ; 3° l'inventaire des biens et titres de la Charité (perdu) : Un volume contenant tous les titres en papier appartenants à la fabrique, à la Charité et à la cure d'Avaray, ledit volume relié en parchemin peint (G. 941). Deux volumes des comptes de la Charité couverts en parchemin (perdus). Compte de fabrique de 1499 relié en un volume, avec un ancien inventaire des biens de la fabrique (perdu) ; quatre volumes des comptes de la fabrique, y compris un qui a commencé en 1771 et qui contient un compte détaillé de tous les revenus de la fabrique et équivalent à inventaire. Un ancien inventaire des biens et titres de la fabrique et de la Charité, fait par M. Lefeuve, curé, qui, quoique incomplet, n'a pas pu servir aux présens inventaires (perdu). Dénombrement de la paroisse d'Avaray fait en 1763 (analysé au présent inventaire). Livre de paroissage (perdu). Un portefeuille contenant des quittances intéressantes à conserver pour la fabrique et pour la Charité (analysées au présent inventaire). Un livre relié des délibérations de la fabrique (perdu). » — F° 28 : « Inventaire des registres de la paroisse d'Avaray. Douze registres reliés en parchemin, savoir, le premier depuis 1600 jusqu'à 1611, de 1612 à 1618, de 1627 à 1647, de 1627 à 1649, de 1650 à 1667, de 1668 à 1675, de 1672 à 1679, de 1679 à 1698, de 1699 à 1724, de 1724 à 1745, de 1746 à 1757, de 1757 à 1768, le registre courant commencé en 1769 ; plus un supplément en grand format, de 1722 à 1762, qui contient tous les registres qui, à cause de leur grandeur disproportionnée, n'ont pu être reliés avec les autres. On a cependant incéré, année par année, dans les dits registres, une table des actes qui sont contenus dans ledit supplément. » — F° 29 : « Inventaire des titres des biens provenans de la boîte des Trépassés d'Avaray » ; 26 articles, mentionnant, entre autres, le bois du Verdelay, la pointe du Guidet, Ville-gogas, le chemin qui fourche, les Mottes, Montrichard, la Garenne, les Terrières, les Bagaux, le haut des Barbitaines, le chemin de la Fosse-Jean le Roux ou le chemin du Roy, Buzu, paroisse de Courbouzon, à la Claie, dans le val de Loire. — F° 36 : Copies de déclarations fournies à la censive d'Avaray par le proviseur de la boîte des Trépassés en 1505 et en 1623. — F° 37 : État des baux concernant les biens dépendant de la boîte des

Trépassés : Liasse A, Prasle et val de Loire ; liasse B, Pré Thibaut, Guidet ; liasse C, Enrouée et Mottes ; liasse D, La Touche ; liasse E, Barbitaine ; liasse F, Meule Maurisset et Rouelle ; liasse G, Pré du Bois d'Ingrand ; liasse H, rente de Buzu ; liasse I, rente de Courbouzon ; liasse J, Groix du Tertre ; liasse L, rue Creuse ; liasse M, Terrières ; liasse N, Justices ; liasse O, Chambrelins ; P, Vignes Blanches, Montrichard, Monceau, la Garenne, Limassière. — F° 42 : « Inventaire des effets mobiliers appartenans à l'église d'Avaray en 1770 : Un calice, une patenne, un soleil, un ciboire, un vase pour porter le saint-viatique, un autre pour l'extrême-onction, et un autre pour le batême, le tout d'argent ; le calice marqué aux armes de M. d'Avaray ; les vases du batême et de l'extrême-onction aux armes factices de M^r Poirier, qui les a donnés. Une petite croix d'or telle que les femmes en portent au col donnée à l'église. Une croix processionnelle d'argent, le baton de fer blanc. 2 croix et 4 chandeliers, un bénitier, un encensoir, navette et lampe, un bassin et son couvercle pour l'eau du batistère, le tout de cuivre. Une campanne pour les grandes processions, une clochette pour l'élévation. 8 chandeliers d'étain, dont deux appartiennent à la confrérie de la Sainte Vierge, ainsi qu'une des deux croix de cuivre. Cinq chandeliers de fer pour les enterremens. Un dais pour les processions du Saint-Sacrement, garni d'un ciel de satin bleu, brodé en or fin aux armes de France et de Navarre ; quatre pans de satin à fleur d'or garnis d'une crépine d'or fin et chargés chacun d'un écusson brodé en or aux armes de M^r d'Avaray, une voilette de damas rouge garnie par dessus d'une large dentelle ou tavaillotte. Un chasuble et un devant d'autel de velours cramoisi, l'un et l'autre garnis d'une croix de drap d'or, de galons et crépins d'or fin et un voile de calice de satin brodé en or. Un chasuble de satin blanc à fleur, la croix de drap d'or et galon faux. Un parement d'autel de damas blanc, la croix d'un galon de soie rebrochée. Deux chasubles de ra de Sicile rouge et blanc, dont l'un à la croix de tapisserie à point turc et un petit passe-poil d'argent fin accolé de galon de velours vert ; l'autre à croix de galon de soie jaune rebrochée. Un parement d'autel de damas rouge à galon de soie rebrochée. Un chasuble vert de calmande de soie, la croix brochée en soie. Un parement de damas vert, croix de système surdoré appartenant à la confrérie de la Sainte Vierge. Un rideau d'indienne pour mettre devant le tableau de la Sainte Vierge, appartenant à la confrérie. Une bannière de soie blanche peinte, représentant d'un côté la Sainte Vierge, et de l'autre saint Blaise. Un baton de la confrérie de Saint-Vincent. Un chasuble, une chappe et un parement d'autel noir à croix blanche.

Une chappe rouge aux armes d'Avaray. Un chasuble vert, 2 violets, un rouge, le tout d'étamine et camelot de peu de valeur. Et un vieux chasuble blanc de soie à fleur, et l'image de la Sainte Vierge, brochée. Une aube de toile fine à dentelle. 3 mauvaises aubes. 3 aubes, 3 robes rouges, 3 ceintures de soie pour les enfants de chœur. Une nappe d'autel à dentelle appartenant à la confrérie de la Sainte Vierge, deux pots dorés appartenants à ladite confrérie. Un calvaire de toile peinte en 3 pièces. 2 tapis pour le banc de l'œuvre, 2 nappes de communion, 36 nappes d'autel tant bonnes que mauvaises, dont 3 réunies pour le reposoir du jedy saint, 6 amicts, 12 purificatoires, 24 tours d'étole, 6 corporaux, 4 pattes brochées, 4 ceintures. Et sont tous les effets appartenans à l'église d'Avaray. » — F° 44 : « Relevé des batêmes, mariages et sépultures de la paroisse d'Avaray, faits pendant 20 ans. » De 1752 à 1771, le total a été de 577 batêmes, 103 mariages, 568 enterremens. — F° 45 : « Inventaire des baux de la cure d'Avaray », 33 articles, classés chronologiquement de 1602 à 1772. — F° 66 : « Table du volume des titres appartenans en commun à l'église, la Charité et la cure. » (C'est l'article G. 941 lui-même analysé dans l'article G. 942.) « La cure et la Charité ont trop peu de titres en papier pour former des volumes séparés ; c'est pour leur conservation réciproque qu'on les a réunis pour s'en aider mutuellement selon l'exigence des cas. D'ailleurs ces titres ne sont pas d'une conséquence aussi importante que les titres en parchemin que chacune des parties se réserve ; la plus part de ces titres reliés servent plus tôt d'enseignemens que de titres probatifs ; et en outre ledit volume doit être déposé dans le coffre à deux clefs, dont une est entre les mains du curé. » — F° 69 : « Ordre des fondations » (reproduction de l'Inventaire de la fabrique G. 942). — F° 107 : Récapitulation des sommes dues au curé pour les fondations. « La fabrique paie 71 l. 10 s. et ne doit pour les articles compris en l'état cy-dessus que 70 l. 6 s., dont il résulte que la fabrique paie 24 s. de trop ; mais comme la fabrique jouit des biens de la confrérie du Saint-Sacrement, les 24 s. excédans peuvent être imputés à compte sur ce qui doit être payé au curé pour les processions ; peut-être même que la somme de 2 s. au temps que les biens de la confrérie du Saint-Sacrement ont été remis à la fabrique estoient une somme convenable pour la rétribution de chaque procession ; par cette supposition, la somme payée au sieur curé quaddre avec les charges, en quelque façon, sauf à les faire augmenter si le cas y échet. » — F° 109 : Fondations aux charges du curé. — F° 110 : « Ordre chronologique des curés d'Avaray qui sont nommés dans les titres » (v. G. 942). — F° 111 :

« Table des matières contenues dans l'inventaire de la fabrique d'Avaray » (c'est la table de G. 942). — F° 113 : « Table des matières contenues dans l'inventaire de la Charité : Extrait des comptes de la Charité d'Avaray, depuis 1643, page 1. Inventaire des titres et baux de la Charité, page 25. Inventaire des biens que possède la Charité, page 67. Récapitulation desdits biens, page 142. Rente de 9 l. due à la Charité, page 147. » F° 115 : « Inventaire des rentes dues à la fabrique d'Avaray » (v. G. 942). — F° 129 : « Etat des anciennes novalles dont jouissent les curés d'Avaray de temps immémorial. Comme les curés, en vertu de l'édit de 1768 concernant la portion congrue, n'ont plus de dixme novalle sur les défrichements qui seront faits à l'avenir, mais pourront seulement conserver les anciennes novalles, lorsqu'ils ne feront pas l'option de la portion congrue en abandonnant tout ce qui est réglé par l'édit, il est intéressant pour les curés d'Avaray, tant qu'ils ne feront pas l'abandon de leur domaine, de constater l'état des novalles au temps de l'édit. Par l'examen et la visite faite desdites anciennes novalles, il est de notoriété que les curés d'Avaray sont en possession de dixmer les novalles dans tous les endroits qui suivent lorsqu'ils sont ensemencés..... : les terres et marais de la Cornillière : les Rouelles et le Bois d'Ingrand ; le pré du Guidel ; l'herbage de l'isle Tilière ; le pré de la Grille ; le grand pré du Moulin ; les Noroux ; le pré Mahy ; en l'île, la vallée du Ru, appelé Défrichis ; la pièce des Défrichis ; la vallée des Plançons ; un demi-arpent de guéret à la Bonde ; le prati de Chaumont ; la Pointe ; la terre des Aubépins ; 5 arpents aux Piques ; le Pré de Sérès ; les prés et l'avenue du Château au bois du Verdellet, contenant le Pré Bouret, les Bas Jardins et le Jeu de Paume, les Prés nouveaux, la Prasle, l'avenue du Chemin du Roy à la levée ; les Fontenailles ; l'herbage de la Verrerie ; l'île de Fraber, entre la Fosse aux Canards et la paroisse de Courbouzon ; en tout 21 articles. » — F° 135 : Notes et observations extraites des registres de la paroisse d'Avaray..... Au mois de novembre 1602, fut achevée de bâtir l'église de Létiou, avec un petit clocher sur la tour ; ladite tour tombée depuis et une autre bâtie par les soins de M^r Lambert, curé..... En 1603, enfans de Létiou batisés à Avaray, à cause de la maladie de M^r Macé Manpoint, curé dudit Létiou, d'où il paroist qu'il n'i avoit point alors de vicaire à Létiou, quoi que cette paroisse fût alors très nombreuse et qu'elle n'ait été dépeuplée que l'an 1631 par une maladie contagieuse qui régna à Blois, à Létiou et presque point à Avaray..... Le 13 novembre 1607, Antoine Herbellin fut le premier batisé au son des cloches neuves nouvellement suspendues dans un clocher neuf ; c'est l'énorme

flèche qui subsiste encore, sçavoir en 1769, qui a beaucoup coûté à construire et coutte beaucoup d'entretien. Le 20 décembre 1607 commença un hiver très rigoureux ; la Loire gela entièrement, déborda en même temps, causa un très grand ravage par son débordement et ses glaces..... Le 18 décembre 1600 se fit à Orléans l'ouverture du jubilé, qui dura jusqu'au 7 mars 1601. Le dimanche 9 décembre 1601, la lune fut presque entièrement couverte d'une éclipse qui dura 2 heures. Le 17 juin a été enterrée Jeanne Gymon, ma servante, native de Mouchi-St-Eloy, au païs de Picardie, près Senlis ; elle git au côté de la croix près la rue d'Avaray ; elle mourut d'un cancer à la mammelle droite. Le 31 juillet 1602 fut décapité le maréchal de Biron, à la Bastille, accusé d'avoir voulu attenter à la personne du roi Henri IV. Le 21 juin 1602, veille de l'assemblée de Thuis, il y eut une si grande pluie causée par un orage, et les coïrons du Tertre et d'Avaray furent tellement remplis d'eau, que les maisons de la vallée furent en danger d'être renversées. Le 3 août 1602, un grand vent égraina tellement les bleds et les avoines, qu'il resta par terre plus que la semence. Le 28 juin 1603, moi, Jean Lair, curé d'Avaray, étant en la ville de Blois, ai assisté à l'ouverture de 3 reliquaires, en la chapelle du château, dans lesquels furent trouvés des ossements avec une petite bulle en laquelle pendait le sceau de cire, qui étoit de l'archevêque de Sens, signée Guill. Les ossements étoient de saint Calais, la bulle datée de 1171, regnant Loys, fils de Loys. Cette année 1603, il y eut une grande sécheresse..... « Le 1^{er} mars 1610 mourut à Thuis, entre sept et huit heures du soir, Segretier ; il aimoit bien à boire et se levait devant le jour. » « Le dimanche 16 janvier 1611, j'ai marié Jean Bourdoiseau avec Françoise Lair, ma nièce, en l'église Saint-Lambert, diocèse d'Evreux ; en revenant, nous tombâmes, moi et mon cheval, dans une petite rivière passant sur un méchant pont de fagots et fus en danger d'être noyé, mais la vierge Marie me sauva ». Le 14 février 1613, noble homme André de Sily, parrain..... Le 6 juin 1617, je vis dîner Marie de Médicis..... Le 22 avril 1627, à Jean Lair succéda Gilles Forgé, auparavant vicaire de ladite paroisse, et eut pour vicaire Jean Retaux ; avant Jean Lair, Jacques Fortain, curé : *Nota*, que Gilles Forgé ne succéda pas immédiatement à Jean Lair. En 1623, René Sales fut successeur de Jean Lair et n'a laissé aucuns registres. A René Sales succéda Mathurin Renou, qui n'a pareillement laissé aucun registre, et auquel succéda immédiatement Gilles Forgé..... Le 22 juin 1627, batême de Louis de Renty, fils de noble homme Claude de Renty, écuyer, sieur de Vert, la Motte et

Baccon, et de dame de Courcy, le parain noble homme Jacques de Besiade, écuyer, sieur d'Avaray, premier valet de garde-robe du Roy et huissier du cabinet secret de Sa Majesté, la mareine Marguerite Legerelier, femme de François de Sily, écuyer, sieur Dumaroy. . . . Le 24 février 1629, d^{lle} Anne Du Desert, dame de Chaumont, mareine. Le 9 mars 1629, batême de Jules, fils de noble homme Jules Desniers, ecuyer, sieur des Plains, exempt des gardes du corps du Roy, marquis de Brezay, et de noble d^{lle} Madelaine de Rochebrune, parein noble homme René Dubois, écuyer, chef de gobelet de Monsieur, fils unique du Roy. . . . Le 3 janvier 1630, batême par Marin Bignon, vicaire d'Avaray. Le 1^{er} août 1631, batême de Jacques, fils de noble homme Jules Desnier. . . . parein Jacques de Bésiade, écuyer, seigneur d'Avaray, mareinne d^{lle} Charlotte Dessiour de Sauveterre et d'Avaray. . . . Le 6 avril 1627, enterrement, dans l'église d'Avaray, de M^{re} Maturin Renou, curé dudit Avaray, par Forgé, vicaire. 12 janvier 1630, mourut de la contagion Jeanne Rémond. En 1631, n'est point question de contagion. Le 28 janvier 1631, enterrement dans l'église, de Marie Desniers, fille de M^r Desplains. Le 25 avril 1631, enterrement de Jérémie, fermier des moutons. . En 1631, il n'y eut que 15 enterremens. . . . Le 8 décembre 1631, batême par Thomas Granger, curé. Le 8 avril 1632, batême par Servain, vicaire. Le 17 juin 1632, bénédiction de la petite cloche nommée Marie, parein Jacques de Besiade, mareine d^{lle} Louise Bouton, veuve du sieur Salomon du Désert, écuyer, seigneur de la Motte-Talcy. Le 26 août 1632, parein Charles Pissonnet, receveur de Monseigneur d'Avaray. 16 juin 1633, parein Gervais Sellier, maître d'hôtel et chirurgien de Monseigneur de Sauveterre. Le 27 juin 1633, parein Noël Dupont, écuyer, seigneur de Boissimont. 3 avril 1637, batême de Jeanne Moreau, de la paroisse de Saint-Laurent-des-Eaux, à cause de la difficulté de passer la rivière. Le 29 mai 1637, parein Jean de Casala, sommelier de M^r d'Avaray. Le 1^{er} novembre 1637, batême par Hombert, prieur curé de Courbouzon. Le 16 janvier 1636, batême de Jacques, fils de Noël Dupont, écuyer, sieur de Boissimont, et de d^{lle} Anne Du Desert, parein Jacques de Besiade, marraine d^{lle} Charlotte des Bans, femme de Salomon de Foville, écuyer, sieur de Genève. Le 31 mars 1636, parrain messire Zacharie Moulinet, curé de Lorges. Depuis le mois de mars 1640 jusqu'au mois de novembre, tous les actes sont faits par M. Guellier, vicaire. Le 10 novembre 1641, batême d'un enfant du sieur Robert Hamelin, fermier général de la terre d'Avaray. Le 20 décembre 1642, batême de Nicolas, fils du dit Robert Hamelin, parrain sieur Jacques Hamelin, écuyer, sieur de la Feuillée, archer des gardes

du corps de Monseigneur le duc d'Orléans. Le 26 septembre 1643, batême de Charles Loiseau de Chaumont, paroisse de Saint-Laurent-des-Eaux, marraine d^{lle} Isabelle Du Désert. Le 11 juin 1645, parrain Louis de Marreau, écuyer, sieur de Boisblandin, de cette paroisse. Le 3 octobre 1645, batême par Michel Bonnin, vicaire de Courbouzon. En 1644, 23 batêmes; en 1645, 35 batêmes; en 1646, 34 batêmes. Le 31 décembre 1646, marraine, d^{lle} Madelaine Begon, épouse de M^r de Boisblandin. Le 13 novembre 1647, batême de Théophile Hamelin, parrain Théophile de Bésiade, écuyer, seigneur d'Avaray, marraine d^{lle} Geneviève Lamirault, dame de Courbouzon. Le 6 septembre 1651, batême par Michel Granger, habitué de Saint-Solenne. Le 20 mars 1652, parrain, Jean Daridolle, écuyer, sieur de La Borde, gendarme de la compagnie de la garde du roy, gentilhomme servant aide de ses camps et armées du roy, chevalier du guet à Provins. Le 21 mars 1652, parrain Jacques Dumoliat, maître d'hôtel de M. d'Avaray. Le 24 mars 1652, parrain Gervais Sellier, intendant de la maison de M. d'Avaray. Le 3 mai 1654, abjuration publique de la religion prétendue réformée par Noël Jehan. Le 11 septembre 1654, marraine d^{lle} Anne Du Désert. Le 4 octobre 1654, parrain Gervais Sellier, receveur d'Avaray, marraine, d^{lle} Françoise des Étangs. Le jour de Noël 1631, Jacques Tournois a été enterré dans les marois, pour soupçon de maladie contagieuse. Le 23 janvier 1632, enterrement de Liphard Garnier, âgé de 95 ans. Le 23 avril 1632, Claude Girard, mort de maladie contagieuse, enterré dans les marois. Le 16 avril 1638, enterré dans l'église Olivier Patel, cocher de M. d'Avaray. Le 20 octobre 1639, le corps de Jacques de Bésiade, écuyer, seigneur d'Avaray, décédé le 16 septembre précédent dans le pays d'Armenac, en un lieu appelé En Chaux, posé dans le caveau dans la chapelle Saint-Claude en cette église. . . En janvier 1646, Jacques Malingre enterré à Chousi près Blois, en revenant de vendre du vin à Tours. Le 13 novembre 1646, enterrement d'un pauvre décédé à la métairie du Tertre en faisant un voyage à Saint-Vrain. . . Au commencement de janvier 1649, il y eut une grande inondation, Pierre Rousseau fut amené de l'île Saint-Brisson au port d'Avaray, où il mourut. . . Le dernier de février, enterrement du fils de M^{lle} de Boissimont, âgé de 17 ans. Le 3 août 1750, un serviteur de M. Hamelin s'étant noyé dans la Loire en lavant des brebis, fut retrouvé après qu'on eut célébré une messe du Saint-Esprit. Le 22 novembre 1650, deux morts du Tertre furent amenés en charrette. . . Depuis le mois d'octobre 1654 jusqu'au 15 avril 1655, la paroisse a été desservie par Michel Granger, prêtre, neveu de

Thomas Granger, et nommé curé le 17 juin 1635. Le 4 octobre 1635, parrain Théophile de Besiade, a signé pour la première fois d'Avaray ; jusqu'alors son grand-oncle, son père et lui-même signaient Besiade ; marraine d^{lle} Françoise des Étangs. Jacques de Besiade, écuyer, sieur de Sauveterre, acheta la seigneurie d'Avaray de M. de Sily, écuyer, seigneur d'Avaray en 1620. Jacques de Sauveterre, officier de Henry IV, étoit considéré et avancé à la cour de Louis XIII, et spécialement protégé du conétable de Luine, qui le fit rappeler d'exil de Béarn, où il s'étoit retiré par ordre de Marie de Médicis, régente du royaume après la mort de Henry IV. C'est le même M. de Sauveterre qui a fait faire les fossés du château et fait paver le bourg d'Avaray et toutes les avenues qui y conduisent. Les Messieurs de Sily furent persécutés par M. de Luine, lors très en faveur auprès du jeune roi Louis XIII, parce qu'ils avoient écrit contre le gouvernement, ou plus tost contre M. de Luine, à qui l'on reprochait tous les vices du gouvernement, parce qu'il s'étoit certainement rendu maître de l'esprit du jeune monarque par son caractère enjoué et insinuant : parmi les habitants d'Avaray, c'est encore une ancienne mais fausse tradition que les Messieurs de Sily avoient été poursuivis pour cause de magie ; la véritable cause de leur disgrâce étoit des libellés qu'on leur imputoit d'avoir fait contre M. de Luine, dont le descendant est aujourd'hui duc de Chevreuse, gouverneur de Paris, etc. Le 28 janvier 1656, Louis Dupont, écuyer, sieur de Boissimon, parrain. Le 28 mars 1656, baptême de messire Louis, fils de messire Théophile de Bésiade, chevalier, seigneur d'Avaray, et de dame Marie des Étangs, le parrain, Louis de La Marck, chevalier, seigneur de Talcy, abbé de Digni et de Brienne, la marraine haute et puissante dame Louise de Bullion, marquise de Montpensier. » Le 27 août 1656, première visite de M. de Buggy, archidiacre de Beaugency, successeur de M. Thisonneau. Le 8 septembre 1652, messire Claude Cornuel, chevalier, seigneur des Gachetières et Villepion, parrain avec d^{lle} Charlotte de Bésiade. Depuis le 22 janvier 1659 jusqu'au 23 mars 1660, la paroisse desservie par M. Lelièvre, vicaire. Au 23 mars 1660, Thomas Granger, curé pour la seconde fois jusqu'en 1663. A dater de 1663, Alphonse Picotté, curé. Le 5 juillet 1663, parrain Antoine de la Borde avec honnête dame Renée de Cées. « Le 16 octobre 1664, parrain Jean de Bésiade Camu, abbé et prieur de Lesca ; marraine d^{lle} Jeanne du Du Désert, dame de Chaumont ». 13 février 1665, baptême par Guillemain, vicaire. 1^{er} mai 1665, parrain Jean de Bésiade Camu avec d^{lle} Marie de Renty de Tavers. Le 22 novembre 1665, parrain Denis Mallebran, maître d'hôtel de M. d'Avaray. Le 9 mars 1666, parrain

M. Mercier, receveur de Chaumont. Le 9 mai 1668, M^r Jean Delaborde, officier de tourrière de la reine, d'Avaray. Le 1^{er} juillet 1668, visite de M^r de Cambout de Coislin, cardinal et évêque d'Orléans, qui ordonne et prescrit la forme des actes. Le 1^{er} septembre 1668, mariage fait à Orléans par M. Guérin, curé de Bonne-Nouvelle, avec permission de M. Picotté. Le 27 octobre 1668, marraine noble dame Françoise Guimont, veuve d'honorable homme Jean-Batiste d'Incarville, conseiller du roi en la cour des aides de Normandie. Le 18 août 1669, baptême en présence de M. Coulin, maître d'école d'Avaray. Le 31 août 1669, visite de M. Demesliers, archidiacre de Beaugency. Le 2 octobre 1669, baptême de Dorothée, fille d'honorable homme Jacques Graindorge et de damoiselle Denise de Sainte-Faire ; parein noble homme Charles Regnault, écuyer, sieur de Courbouzon, mareine noble dame Dorothée Barthon de Montbas, dame d'Avaray, témoins noble homme Matthieu de Brisacier, secrétaire des commandemens de la reine, et messire Achilles de Nerestaing, grand-maître de l'ordre de Saint-Lazare. Le 17 septembre 1671, batême de Marie, sœur de la précédente ; parrain Alphonse Picotté, curé, marraine Charlotte d'Avaray, fille de Théophile de Bésiade, seigneur d'Avaray et autres lieux, grand bailli d'Orléans. « Le 25 mars 1672, enterrement de dame Anne Du Désert, dame de Chaumont, veuve du sieur Louis Dupont de Boissimon, qui n'a laissé qu'un fils, qui s'est fait moine ; ladite dame Anne du Désert est inhumée sous une tombe au devant de la chaire ; elle a fondé 12 messes en l'honneur de la Sainte Vierge, qui doivent être chantées le premier samedi de chaque mois et un *Libera* à la fin : c'est M. d'Avaray, comme lieutenant de tous les domaines de Chaumont, qui s'est chargé de paier la fabrique et le curé pour l'acquit de ces fondations. La rétribution de ces services est renfermée dans les rentes qu'il paie annuellement, savoir, 35 l. 10 s. à la fabrique, et 33 l. au curé, dont il a promis passer reconnaissance. M^{lle} de Sily, dame d'Avaray, avait aussi fondé un service en cette église, qu'on n'acquitte point, quoique porté par le testament de ladite demoiselle, qui est dans les titres de la fabrique. Le 16 janvier 1672, témoin à un batême Jean Beaumont, gentilhomme de M. d'Avaray. Le 12 mars 1672, enterrement de Marie Lacarte de Villedon, demoiselle suivant de mademoiselle d'Avaray. Le 15 mai 1672, baptême de Jean, fils de Sébastien Dubois, écuyer de M. d'Avaray. En 1672, Frette, vicaire de Courbouzon. En 1673, Joré, vicaire d'Avaray. Le 1^{er} janvier 1675, parrain M. Louis Drouet, chirurgien à Avaray. Le 5 avril 1675, parrain M. Graindorge Duclos ; la maison la plus apparente du bourg, actuellement occupée par madame

de Bessé, porte le nom vulgaire de la Duclotte, anciennement du Monceau. Le 15 avril 1675, parrain honorable homme Claude-Jean Bruneau, sieur de Clairandière, officier dans la compagnie de M. le comte de Lambertie, de cette paroisse. Le 18 avril 1675, parrain honorable homme Jean Parage, brigadier en la compagnie de M. le comte de Lambertie, de cette paroisse. Le 2 avril 1676, parrain, Jacques Drouet, sergent. Le 19 juillet 1676, baptême d'un enfant de Michel Transon, jardinier du château, parrain honorable homme messire Martin Firmin, écuyer de M. d'Avaray. Le 23 août 1676, parrain honorable homme mestre Alexis de Beauxoncles, écuyer, sieur de Courbouzon, avec damoiselle Marie-Charlotte d'Avaray. « Le 27 juillet 1677, Claude Picotté, curé d'Herbilly, frère du sieur Picotté, curé d'Avaray, qui avoient l'un et l'autre une très belle écriture pour des prêtres ». Le 29 août 1677, visite de M. Renouard, archidiacre. Le 10 octobre 1678, parrain Jean Talon, chanoine et maître de musique de N.-D. de Cléry. Le 22 février 1679, parrain messire Charles Sausset, procureur en Parlement. 1668, Varraguin, vicaire de Courbouzon. Le 14 août 1670, parrain honorable homme messire François de Barthon de Montbas, chevalier, seigneur de Lubignac, avec d^{lle} Marie-Charlotte d'Avaray, tous deux de cette paroisse, témoin noble homme M^r André Le Jeune, lieutenant civil et criminel au bailliage de Beaugency. Le 9 janvier 1671, enterrement de Madeleine Cléammont, femme de Étienne Tournois, notaire. Le 13 novembre 1672, baptême de Marie, fille de M^r François Lefranc, procureur fiscal de la justice d'Avaray. Le 19 janvier 1673, mariage d'Estienne Tournois, notaire, et de Marie Parent, témoins Théophile de Bésiade et dame Dorothée Barthon de Montbas, son épouse. Le 5 avril 1673, baptême de Marie, fille de Phildebert Rebours, demeurant à la verrerie d'Avaray, parrain noble homme Marc Dandelot. Le 19 septembre 1673, messire François Dubreuil, sieur de Chaumont, témoin à un baptême et a signé Chomont ». « Le 30 décembre 1681, enterrement de messire Théophile de Bésiade, chevalier, seigneur d'Avaray, Le Tertre, Létiou, Meunein, Oreithe, St-Gladie, La Brosse et autres lieux, grand bailli d'Orléans, dont le corps repose dans le caveau des seigneurs devant l'autel de la Sainte Vierge et de St-Claude. M^r Picotté, alors curé, était dans une si grande mésintelligence avec M^r d'Avaray, qu'il permuta sa cure avec M^r Lefevre, curé de Concriers, et refusa d'administrer M^r d'Avaray sur les premières réquisitions qui lui en furent faites, parce qu'il craignoit que ce ne fût un piège qu'on lui tendoit pour lui faire un mauvais parti, d'autant que le même jour, M^r d'Avaray jouissoit d'une parfaite santé et se disposoit pour le lendemain à

un voyage de Paris. Il ne se rendit qu'après en avoir été requis par M^{lle} d'Avaray, qui calma ses craintes; l'entrevue fut suivie d'une réconciliation exemplaire. Après le décès de M^r d'Avaray, M^r Picotté proposa à M^r Lefevre d'annuller la permutation *propter sublatam causam*. M^r Lefevre n'y voulut pas entendre. M^r Picotté étoit d'Orléans, où il a encore des parents; il fut peu de temps après chanoine de Meun. » Le 12 juillet 1682, Marie-Françoise d'Avaray, marraine avec noble homme François André, président de l'élection de Beaugency. Le 25 août 1682, Jean Cassenave, maître d'hôtel de M^{lle} d'Avaray, parrain. Le 28 octobre 1682, enterrement de Thomas Dubois, sur le refus du curé de Saint-Laurent-des-Eaux, sa paroisse. Le 24 mai 1685, visite de M^r du Cambout de Coislin et ordonnance pour la forme des registres. Le 7 novembre 1685, baptême par Jean Morenne, curé de Thuis. Le 13 janvier 1687, le même Morenne se dit vicaire de Courbouzon. En 1687, Guérineau, maître d'école. En 1688, archidiacre M^r Carré de Bouchetaut. Le 28 novembre 1688, parrain noble homme Pierre Lemaire de Deville, conseiller au Présieial d'Orléans, avec M^{lle} Marie-Françoise d'Avaray, témoin M^{me} Madeleine d'Espagne, épouse de noble homme Charles Picotté. Le 30 mars 1690, parrain honorable homme Pierre Barber, maître d'hôtel de M. d'Avaray. Le 3 juin 1692, enterrement de d^{lle} Marie-Françoise de Bésiade, âgée de 28 ans, dans le caveau des seigneurs, en présence des curés circonvoisins. Le 20 décembre 1692, parrain honnête homme Pierre Barber, receveur de la seigneurie d'Avaray. Le 29 septembre 1693, parrain messire Joseph Foucault, chevalier, seigneur de Carcassonne, avec dame Angélique Foucault, épouse de M. d'Avaray, colonel de dragons; témoin d^{lle} Charpentier, suivante de M^{me} d'Avaray. Depuis le 11 avril 1694 jusqu'à la fin de l'année, 44 enterrements, 4 baptêmes. Le 31 janvier 1695, parrain noble Jacques Graindorge, lieutenant de dragons, avec d^{lle} Jeanne Charpentier, demoiselle de compagnie de M^{me} d'Avaray. Le 18 juin 1695, mariage d'honnête homme Pierre Barber, receveur des seigneuries d'Avaray, âgé de 31 ans, natif de la paroisse de Lagor en Béarn, depuis 10 ans en cette paroisse, avec Marguerite Benoist, âgée de 30 ans; témoin M^{me} d'Avaray. Le 27 janvier 1697, baptême de Marguerite Barber, parrain Et. Tournois, avec Angélique Benoist, veuve Jullien Thuau, avocat en Parlement, et bailli de Menn. Le 1^{er} février 1697, enterrement de dame Denise de Sainte-Faire, épouse de noble homme Jacques Duclos. Le 8 novembre 1697, enterrement d'Étienne Tournois, notaire. En 1698, François Tournois, notaire à Létiou, demeurant à Avaray, Denis Tournois, notaire à Avaray,

bailli dudit Avaray, et Jean Tournois, notaire à Nouan. Le 3 novembre 1698, baptême de Charles-Léon, fils de Pierre Barber, parrain messire Charles-Léon Cornuel de Villepion, maréchal des camps et armées du roy, marraine Angélique de Foucault, femme de messire Théophile de Béziade d'Avaray, brigadier des camps et armées du roi. Le 24 février 1700, baptême de Marie-Marguerite Barber, depuis dame de Bessé; parrain messire Denis Malbran, conseiller du roi, receveur au grenier à sel de Mer, marraine dame Marie Benoist, veuve de M^r Jean Delaborde, chef de fourrière chez la reine. Le 9 novembre 1701, baptême de Charles, fils de messire Claude-Théophile de Béziade, chevalier, seigneur d'Avaray, Létion, Le Tertre, Courbouzon, La Brosse, chevalier de l'ordre militaire de Saint-Louis, colonel d'un régiment de dragons, brigadier général des camps et armées du roy, et de dame Angélique Foucault; parrain messire Isaac du Candal, écuyer, seigneur de Fontenailles, marraine dame Marie de Mareau, épouse de Jean Martinet, écuyer, seigneur de la Renardière, avocat en Parlement; témoin dame Marie d'Espagne, épouse de M. Joseph de Courcelles. Le 16 juillet 1702, baptême d'Angélique Barber; parrain Jean-Théophile, fils de messire Claude-Théophile de Béziade, maréchal des camps et armées du roy, avec Marie Tournois, fille de Denis Tournois, notaire à Avaray. Le 17 avril 1703, mariage de Jean Galus, procureur à Romorantin, avec Marie Graindorge Duclos, fille de noble homme Jacques et de d^{lle} Marie de Sainte-Faire. Le 7 septembre 1705, visite de M^r Boyetet de Perpignan, archidiacre. Le 21 octobre 1705, mort de Pierre Barber. Le 2 novembre 1707, parrain Denis Malbran, conseiller secrétaire du Roi. Le 25 novembre 1707, baptême de Marie-Catherine, fille de Jean Heau, laboureur à Chaumont, paroisse de Saint-Laurent-des-Eaux, avec permission de M. Bussière, curé; parrain Charles de Béziade, chevalier, baron de Lussay, fils de messire Claude de Béziade, seigneur d'Avaray, lieutenant général des camps et armées du roi, marraine Marguerite, fille de feu Pierre Barber. Le 12 mars 1708, le même parrain « qui ne sait signer » avec d^{lle} Anne de Boisrenard. Le 19 octobre 1708, le même parrain avec d^{lle} Marie Tournois, fille de Denis. Le 21 janvier 1710, Jean de Béziade, frère du précédent, avec Marguerite Barber. Le 9 octobre 1713, parrain messire Gabriel-Augustin Reccappé de Ménil, gentilhomme ordinaire, marraine d^{lle} Anne-Olympe de Béziade d'Avaray. Le 8 octobre 1714, visite de M^{sr} Louis Gaston, évêque d'Orléans. Le 5 décembre 1715, mort d'André Pothée, qui a contribué pour plus grande partie aux frais du lambris de l'église et a fait une fondation. En 1719, on a fait la

levée telle qu'elle existe pour préserver tout le val des fréquentes inondations. Le 22 mars 1721, mort de M. Lefevre, curé pendant 40 ans, âgé de 67 ans; son nom de baptême était Jean; son inhumation faite en présence de M^{re} Nicolas Lefevre, chanoine de l'église d'Orléans, de M^{res} Lambert, curé de Létion, Cocqueselle, prieur de Tours, Michel Poirier, curé d'Avaray. Le 1^{er} juillet 1723, Louis Mazuray, actuellement curé de cette paroisse (en 1769), naquit à Orléans et a été baptisé à Saint-Germain, paroisse aujourd'hui supprimée et réunie à Saint-Pierre-en-Pont, ledit Mazuray fils de Louis, procureur au châtelet d'Orléans, et de Louise-Angélique Bordier. En la même année mourut Philippe, duc d'Orléans, régent du royaume. Le 20 juin 1723, jour de dimanche, à deux heures après midy, la ville de Châteaudun fut entièrement consumée par les flammes. Le même jour fut fondue la grosse cloche d'Herbilly. Le 27 septembre 1723, visite de M. Jaques de Maures, archidiacre. Les 17 et 20 octobre 1723 et 18 avril 1724, parrain messire Charles de Béziade, chevalier, seigneur d'Avaray. Le 8 mai 1724, mort de Denis Tournois, notaire d'Avaray et procureur fiscal des justices seigneuriales d'Avaray. Le 6 septembre 1725, les réparations de l'église d'Avaray furent adjugées pour 2,380 l., dont 793 l. aux décimateurs. Le 25 septembre, 3 heures après midy, on posa la première pierre de la tour de Létion. Le 26 octobre 1725, le roy de Pologne Stanislas vint habiter le château de Chambort. Le 3 mai 1726, M. Pierre Mazuray prit possession de la cure de Saint-Laurent-des-Eaux, en vertu de ses grades. Il étoit oncle de Louis Mazuray, curé d'Avaray. M. Poirrier, curé d'Avaray, avoit été vicaire de Saint-Laurent-des-Eaux, et son frère, qui fut depuis curé de Létion, avoit été vicaire de Saint-Firmin de Beaugency. Le 8 août 1727, sur les 7 heures du soir, commença un orage si violent, accompagné de grêle et de pluie si abondantes, qui dura jusqu'à près de minuit, que presque toutes les vignes de la paroisse furent déponillées de feuilles et de fruits; il y eut plusieurs maisons renversées et totalement rasées de dessus leurs fondemens, les matériaux enlevés à plus de 600 pas, 22 personnes noïées ou assommées par les eaux et la grêle. Le 11 novembre 1727, parrain sieur J.-B. d'Arri-dole, secrétaire de M. d'Avaray. Le 27 avril 1728, mourut à Paris dame Angélique-Catherine Foucault, épouse de M^{re} Claude-Théophile de Béziade, seigneur d'Avaray, lieutenant général des armées du roy, grand croix de l'ordre militaire de Saint-Louis, gouverneur de Perronne, cy-devant ambassadeur pour le roi en Suisse, âgée de 65 ans. Le 13 mai 1728, construction des fons de baptême de l'église d'Avaray. Le 26 août 1728, baptême d'Angé-

lique, fille du sieur Pution, homme d'affaires de M^r d'Avaray, parrain Théophile de Bésiade, maître de camp du régiment de Nivernois, avec d^{me} Anne-Olympe de Bésiade. Le 27 août 1729, naissance de M^r le Dauphin. Au même temps, le lambris de l'église a été achevé. Le 8 novembre 1729, enterrement du sieur J.-B. Colin, officier de M^r d'Avaray. « Le 30 juin 1730, enterrement d'Anne Couillard, qui a fait une fondation, c'est la dernière qui a été faite en cette église. M^r Lefeuvre, curé, en a aussi fait une à son décès, ainsi que messieurs Thomas et Michel Granger, curés. Comme on ne peut plus faire facilement de fondations, en reconnaissance des petits soins que j'ai pris pour mettre quelqu'ordre dans les papiers de la fabrique, de la cure et de la charité, du presbytère, que j'ai fait refaire presque en entier, d'inhabitable manoir qu'il était précédemment, partie à mes dépens, de plusieurs petits droits que j'ai conservés ou fait revenir à la cure, je prie très-humblement messieurs mes successeurs de vouloir bien, lorsqu'ils liront ces mémoires, prier Dieu pour moy, de me recommander chacun une fois dans le cours de leur vie curiale aux prières de nos paroissiens et de célébrer chacuns une seule fois une messe pour le repos de mon âme. Cet ouvrage n'est pas aussi exact et aussi correct que je l'aurais souhaité, ce n'est pas la bonne volonté qui m'a manqué, c'est le défaut d'une vue extrêmement basse et débile ; j'y ai travaillé pendant plusieurs années, à beaucoup de reprises, je n'ai passé presque aucun jour sans faire quelqu'extrait depuis 1763. Je n'ai commencé mes retirés qu'en 1769. Dieu veuille que je puisse conduire cette entreprise jusqu'à sa fin ». Le 23 mars 1730, sépulture de Marie-Thérèse Noveu, femme Pretreau, qui a fait à l'église présent d'une croix qu'elle portait au col. Au même temps a été posée la croix de pierre de taille qui est au cimetière ; elle fut faite au même temps par les mêmes ouvriers qui firent les pons du château ; elle était entièrement de pierre, le sommet s'est brisé en tombant ; en 1767, on y fit mettre une croix de fer. Au mois de février 1731, déclaration du roy concernant la forme des donations. Le 30 mai 1733, la Loire a débordé et perdu tous les grains et foin du val, la levée a été rompue entre Thuis et la Chaumette ; cette crue a été aussi grande que celle du 9 octobre 1707. Le 17 juin 1733, service à Avaray pour M^r Louis-Gaston Fleuriat d'Armenonville, évêque d'Orléans, décédé à Orléans le 9. Le 11 octobre 1733, le banc des gagers a été posé dans l'église. Le 17 octobre 1733, M^r d'Avaray donna à l'église un ornement de velours rouge dont les orfrois étaient de drap d'or et d'argent, qui subsiste encore. Le 21 juin 1734, M^r le maréchal de Bervick est tué à Philisbourg. Le 13 juillet 1734, la

petite cloche a été fondue à 2 heures du soir, bénie le 28 dudit mois ; parrain messire Jacques de Johannes de la Carre, marquis de Saumery, gouverneur de Chambord ; marraine dame Olympe de Bésiade, épouse de messire Daniel le Picard, seigneur d'Aubercourt. Le 10 octobre 1734, M^r le marquis d'Avaray fils, brigadier des armées du roy, âgé de 38 ans, décédé à Gonastalla, en Italie, d'un coup de feu à la jambe ; M^r d'Avaray père reçut de la part du roi une lettre des plus honorables à la mémoire du défunt. Le 16 juin 1735, grêle considérable qui endommagea les blés et les vignes. Au mois d'août 1735, déclaration du roi concernant la forme des testaments. Le 13 décembre 1735, M^r le marquis d'Avaray, frère de celui qui fut tué en Italie et père de M^r le marquis aujourd'hui vivant, épouse à Paris, dans l'église paroissiale de Saint-Roch, dame Marguerite Mégret de Serilly. Le 9 avril 1736, déclaration du roi qui règle la forme des registres des baptêmes, mariages, vœux, sépultures, etc. Le 11 avril 1736, on a démoli le vieux château d'Avaray. Le 15 avril 1736, les Corses ont élu un roi nommé Théodore, baron de Neuhof ; en 1769, ils ont été subjugués par les Français, leur général Paoli mis en fuite. Le 23 mai 1736, les vignes ont gelé. Le 2 juin 1736, entrée de M^r d'Avaray au château d'Avaray, on donna une fête. Le 4 juin 1736, on jeta les fondements du château d'Avaray. Le 9 novembre 1736, M^{me} d'Avaray accoucha d'un fils, qui est mort. Le 19 mai 1738, sépulture du sieur Jean Enéas, fils d'un secrétaire du roi, inhumé sur l'ordonnance du juge des Eaux et Forêts. Le 30 octobre 1739, bénédiction de la grosse cloche, parrain M^r de Saumery, évêque de Brioux, marraine M^{me} d'Avaray. Le 9 septembre 1741, visite de M^r Dagay, archidiacre. En 1742, il y eut 10 mariages, 23 baptêmes et 47 enterrements, et en 1743, 51 enterrements. Le 2 mai 1744, M^r le marquis d'Avaray nommé par le roi maréchal de camp après la prise de Menin, en Flandre. Le 6 avril 1745, messire Théophile de Bésiade, marquis d'Avaray, chevalier des ordres du roi, lieutenant général des armées de S. M., cy-devant son ambassadeur près les cantons Suisses, gouverneur de Perronne, grand bailli d'Orléans, de Roie, de Montdidier, âgé de 90 ans, décéda dans son hôtel, à Paris. Le 18 mai 1745, service solennel en cette église pour M^r le marquis, qu'on qualifiait des titres de Monseigneur et d'Excellence, à cause de sa qualité d'ambassadeur. Le 1^{er} septembre 1747, M. Paris, archidiacre. Le 9 novembre 1748, éloge funèbre de M^{me} Barbert dans l'acte obituaire écrit par M^{re} Poirrier, « quoiqu'ils ne fussent pas liés de la moindre amitié. » Le 20 novembre 1748, enterrement auquel assista Louis Mazuray, alors vicaire de Cravant. « Pour laisser à ceux

qui voudront bien prendre la peine de s'informer des différents états que j'ai exercés, je dirai qu'en 1747 je fus pourvu, étant diacre, d'une chapelle en l'église de Saint-Aignan d'Orléans, sous l'invocation de Saint-Jean-Saint-Aignan, à laquelle je fus nommé par M^r Costé, mon parent, chanoine de Saint-Aignan et alors en semaine *ad beneficia conferenda*; en 1748, je fus nommé vicaire de Cravant, sous M^r Helaire Courtévaux, homme d'un mérite et d'une érudition distinguée, quoique perclus et hors d'état de faire aucune fonction ecclésiastique. Je lui suis redevable d'excellens préceptes, conseils et instructions que j'ai reçus de lui après 7 ans de vicariat en cette paroisse. M. Paris, évêque d'Orléans, fit son possible, même joua les gradués, pour les frustrer de cette cure et me la procurer. Une sommation faite par un gradué fit échouer tous ses projets. Je fus ensuite second vicaire de Saint-Donatien d'Orléans, où ayant peu d'occupation, je m'adonnai pendant 2 ans à l'exercice de la chaire. Fatigué de ce ministère trop réitéré, je m'appliquai à l'étude du droit; en 1756, je remportai le premier prix de l'Université, qui consiste en une médaille d'or du poids d'environ 96 l.; en 1757 j'eus le second prix, qui est une médaille d'argent; en 1758, j'obtins le premier prix comme en 1756; je fis mon *quinquennium* et pris d'année en année mes degrés jusqu'au doctorat inclusivement, puis une année de stage en l'Université, pour avoir le droit d'assister, avec le corps de l'Université, aux cérémonies publiques et celui de porter l'épitoge ou chausse rouge dans les fonctions du ministère ecclésiastique. Pendant les dernières années de mon *quinquennium*, je fus nommé desservant de Saint-Pierre-en-Pont d'Orléans, dont le curé, M^r Leroy, étoit exilé depuis 1728 pour un sermon qu'il donna le jour de la Madeleine, fête de sa paroisse, où il donna trop d'efficacité à la grâce. Après mon droit fini, je fus à Paris prêter le serment pour être reçu avocat en Parlement; je fus aussi immatriculé dans le collège des avocats du bailliage et siège présidial d'Orléans, je le fus aussi à la juridiction de l'Officialité. J'ai exercé cette profession pendant quelques années. J'ai aussi exercé la charge de bailli de la justice de la commanderie de Saint-Marc d'Orléans, par provision de M^r Blanchuisson, lors commandeur de Saint-Marc, et en qualité de bailli, le mis en possession ecclésiastique de sa commanderie en l'église de Saint-Marc, avec les mêmes cérémonies qu'on observe dans l'église à la visite d'un archidiacre. Je me préparois à disputer une place de docteur agrégé en l'Université d'Orléans, et l'affiche en avoit été envoyée à ma réquisition dans toutes les Universités du royaume, dans le dessein de concourir ensuite la première chaire qui vacqueroit dans quel-

qu'Université; mais une violente ophtalmie m'affaiblit tellement la vue, que je fus obligé de renoncer pour toujours à tout genre d'étude. M. Curault, lieutenant général d'Orléans, et M^r Dedouy, procureur du roi, m'avoient confié le soin de donner des leçons de droit à leurs fils, à l'exclusion et au mécontentement des docteurs agrégés, qui réclamèrent en vain ce droit, qu'ils prétendoient leur être exclusif. J'eus la satisfaction de voir le premier de ces deux candidats remporter le prix de l'Université et le déplaisir de discontinuer mes leçons au second par l'affaiblissement de ma vue, dans la crainte de la perdre totalement avant d'être pourvu d'un bénéfice qui pût suppléer à la modicité de ma fortune. Je requis, en vertu de mes grades, le premier bénéfice vacant, ce fut celui d'Avaray; j'en fis la réquisition le 14 octobre 1762. En 1763, j'obtins la cure de Saint-Laurent-des-Eaux, par démission de mon oncle, qui en étoit curé; au même temps je fus nommé chanoine de Saint-Aignan-en-Berry. De ces trois bénéfices, dont j'avois l'option, je permutai la cure de Saint-Laurent avec M^r Gombaut pour une chapelle en l'église de Saint-Aignan, sous l'invocation de Notre-Dame *in opere veteri*, avec dispense d'incompatibilité de bénéfice, *sub eodem tecto*. Des gradués me contestèrent le canonicat de Saint-Aignan-en-Berry; je fus obligé de plaider avec eux au bailliage de Blois; j'occupai dans ma propre cause en robe de palais en qualité d'avocat contre le célèbre Legroux et autres avocats de Blois; après cinq audiences de plaidoirie, je fus maintenu par sentence en la paisible possession de ce canonicat. J'ai résidé 15 jours à Saint-Aignan pour essayer avec la plus grande assiduité de la vie canoniale; cette vie uniforme et méthodique me rebuta tellement, que je me fixai d'autant plus volontiers à Avaray, que je venois d'y faire réparer le presbytère, et d'inhabitable qu'il étoit, j'en ai fait un logement autant commode qu'il a été possible. M^r de Cipierre, intendant d'Orléans, répondit favorablement à toutes les requêtes que je lui présentai tant pour la première adjudication que pour deux additions au premier devis; bien plus, il accorda une diminution sur la taille plus considérable que la somme qui avoit été répartie sur les habitans, de sorte que de la somme d'environ 3,000 l. qu'a coûté la restauration du presbytère, les héritiers de M. Poirrier ont payé environ 630 l. pour les dégradations usufructières, environ pareille somme que j'ai payé pour les augmentations de pur agrément, le surplus a été payé par les propriétaires. Les bontés de M^r le marquis d'Avaray, qu'il m'a toujours continué, le bénéfice de Sainte-Marguerite de Lussay, auquel il m'a nommé à l'exclusion de plusieurs qui le sollicitoient, ont été encore des raisons

déterminantes pour m'attacher à cette paroisse. Je donna mon canonicat à M^r Bry, frère de ma belle-sœur, chapelain de Saint-Aignan-en-Berry et aumônier de M^{me} la marquise de Valançay. — F^o 160 : « Le 17 août 1750, déclaration du roy, qui ordonne à tous les bénéficiers du royaume de donner une déclaration des biens et revenus de leurs bénéfices. — Le 30 novembre 1750, mort de M^r le maréchal de Saxe au château de Chambort; le bruit courut alors qu'il avoit reçu un coup d'épée de M^r le prince de Conti. — Le 2 décembre 1753, abdication de M^r Nicolas Joseph de l'évêché d'Orléans. M^r de Colbert, alors vicaire général en faveur, fut porteur de cette démission avec une lettre de recommandation pour avoir cette prélature. . . . M^r de Monmorancy fut nommé par le roy à l'évêché d'Orléans. Pendant les troubles qui agitérent le diocèse à l'occasion du refus de sacrement fait à M^r de Coignoux, chanoine de la cathédrale, pour cause d'appel de la constitution *unigenitus*, tous les grands vicaires prirent la fuite dans la crainte d'être décrétés. M^r de Monmorenci fut exilé. M^r Paris, ex-évêque, à qui la tête et l'usage de la parole manquoient totalement, fut nommé grand-vicaire : dans les nouvelles publiques, on mit que le diocèse d'Orléans était gouverné par un revenant, d'autant que, dans des nouvelles précédentes, on avait annoncé la mort de ce prélat, qui effectivement n'étoit mort qu'au monde. — Le 26 mars 1757, arrest du Parlement qui condamne Robert-François D'amien au dernier supplice, pour avoir attenté à la vie du roy la veille des Rois. Il a été exécuté par Tardiveau, boursier d'Orléans. — Le 23 juillet 1758, baptême de Sophie Marin, fils de François Bertheau Duchêne, ancien officier au régiment de Lovendal, fils du sieur Bertheau Duchêne, régisseur de la seigneurie d'Avaray. . . . En 1760, M. Deloynes, archidiacre de Beaugency. . . . — Le 6 août 1761, arrest du Parlement qui ôte aux Jésuites les collèges. Une des dames Arnauld, religieuse de Port-Royal, avoit prédit leur destruction exactement et jour pour jour un siècle auparavant. J'ai vu ce livre, le jour même que l'arrest a été enregistré au baillage d'Orléans. Il y étoit dit formellement qu'ils ne subsisteroient pas au-delà du siècle; l'impression, le papier, la relieure, l'imprimeur, le privilège et toutes les circonstances et dépendances du livre attestoient à tous ceux qui le virent, ainsi que moi, dans la sacristie de Saint-Pierre-Empont, où il fut apporté par un ancien chanoine un peu janséniste, que cette prophétie n'étoit point fabriquée après l'événement. En 1762, établissement à Orléans d'une manufacture d'indienne par M. Jacques de Mainville. Le 12 novembre 1762, j'ai été pourvu de la chapelle Sainte-Marguerite de Lussay par M^r le marquis d'Avaray présentateur et colla-

teur du bénéfice dont il a libre disposition. . . . Le 25 mars 1763, M. Roger (Louis), originaire de Mer ou Menars la Ville, marchand drappier à Paris, et ensuite contrôleur du vingtième, élevé dans le protestantisme, a fait abjuration publique et a été désabusé de ses erreurs par les soins et les instructions de M^o Antoine Semet, curé d'Herbilly. Il communia le même jour; la cérémonie fut faite en présence de plusieurs curés et des amis de M^r Roger. — Le 13 août 1766, déclaration du Roy, qui exempte de paier la taille et la dixme pendant quinze ans ceux qui défricheront des landes et terres incultes, moyennant néanmoins l'observation de certaines formalités portées en la déclaration. — Le 9 mai 1767, arrest du Parlement qui chasse les Jésuites de l'étendue de son ressort; autres arrests de différentes cours de Parlement qui prononcent pareille expulsion; édit du roi qui confirme ce que les Parlemens avoient fait à cet égard. — En juillet 1767, M^r d'Avaray capitaine de cavalerie, fut nommé par le roi colonel aux grenadiers de France. J'en appris la nouvelle par M^r d'Avaray lui-même, qui m'apporta au presbytère le brevet qu'il venait de recevoir de la cour. Il y eut grande réjouissance au château à l'occasion de cette promotion. — En novembre 1768, vol au presbytère : Le voleur fut saisi par les gardes de la seigneurie et mis aux prisons du château d'Avaray. « Les cavaliers de maréchaussée l'ont transféré le lendemain aux prisons d'Orléans, où son procès a été instruit et jugé prévotalement. Par la sentence, il a été condamné aux galères à perpétuité. Je l'ai vu passer à Saint-Laurent-des-Eaux attaché à la chaîne. . . . ; il n'avoit que 16 ans. . . . — Les vignes ont manqué de rapporter pendant les années 1767, 1768 et 1769. Le peu de vin qu'on a recueilli a été vendu au prix le plus commun 120 l. Un tonneau de vin vieux de Beaugency a été vendu 400 l. ». — F^o 169-172 : « Extrait de quelques observations curieuses tirées des comptes de la fabrique, inventoriées au livre de la fabrique » (mentions de comptes de fabrique depuis 1497). — En 1497, le *paroisage* étoit de 2 l. 17 s. 6 d., partagé entre le curé et la fabrique. — Compte de 1622 : « A Macé Odeau, cabaretier, 50 s. pour dépense faite en sa maison par des Capucins et Cordeliers qui venoient prêcher les fêtes et dimanches. . . . ; pour dépense faite au cabaret par des religieux prédicateurs de Mung et d'Orléans. — En 1628, inondation qui endommagea tellement les terres, qu'il fallut diminuer les baux de la fabrique. — F^o 177 : « observations tirées des comptes de La Charité ». La Charité d'Avaray payait les honoraires du vicaire et du maître d'école (compte de 1670). — En 1734, ordonné que la Charité paiera le logement de la maîtresse d'école. » —

« Règlement pour les écoles de la paroisse d'Avaray, approuvé par M. l'archidiacre » (n° 182). — « État des liasses des titres de la fabrique déposées dans le coffre à deux clefs de la fabrique » (n° 183). L'acte le plus ancien est du 1^{er} février 1485 (vieux style). — État des liasses des titres de la Charité (n° 186). — « Usages et cérémonies de l'église d'Avaray, tels qu'ils ont été pratiqués depuis longtemps par les précédents curés » (n° 187). — F° 191, v° : Cérémonies particulières suivant l'ordre du calendrier : la veille de Saint-Jean, on va processionnellement allumer le feu du Tertre à huit heures du soir ; on y porte le cierge pascal pour allumer le feu. — F° 203 : Formule de la déclaration que doivent fournir au greffe le curé et les marguilliers d'Avaray pour satisfaire à l'arrêt du Conseil d'État du 2 septembre 1760, concernant la déclaration des revenus des gens de main-morte. — F° 204 : Inventaire des biens de la cure d'Avaray, 1770. — F° 273 : Transaction du 21 juillet 1649, entre messire Thomas Granger, curé d'Avaray, et les décimateurs d'Avaray, qui sont l'abbesse de Beaumont-lès-Tours, comme titulaire du prieuré Saint-Martin de Tavers, le curé de Chambord, comme chapelain de Montfaut, le seigneur d'Avaray. — F° 275 : Inventaire des biens que possède la fabrique d'Avaray en 1770. — F° 285 : Inventaire des biens que possède la Charité d'Avaray en 1770. — F° 331 : Quittances intéressantes à conserver pour la fabrique. — F° 332 : Obligations et quittances intéressantes pour la Charité d'Avaray. — F° 333 : Dénombrement des habitants d'Avaray en 1770. — F° 351 : Récapitulation des biens de la fabrique (biens affermés). — F° 352 : Récapitulation des biens de la Charité. — F° 353 : Récapitulation des biens de la cure (biens affermés). — F° 357 : Biens de la cure d'Avaray, dont le curé jouit par lui-même, en 1770. — F° 358 : Récapitulation des rentes de la fabrique, de la Charité et de la cure.

G. 944. (Liasse). — 16 pièces, parchemin.

1726-1772. — LA CURE : Baux de biens dépendant de la Cure. — Baux de 6, 9, 15 et 18 ans par le curé. — Bail de 9 ans par Michel Poirier, curé d'Avaray, chapelain de Lussay (1756). — Titre d'une rente foncière de 10 sous due à la Cure. — Bail à ferme pour 18 ans par maître Louis Mazuray, docteur en droit civil et canonique, avocat au Parlement, curé d'Avaray, des biens dépendant du bénéfice de sa Cure, à différents fermiers (1763). — Bail de 18 ans par Louis Mazuray,

de plusieurs quartiers de vigne dépendant de sa cure (1766).

G. 945. (Liasse.) — 17 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1501 (n. s.) - 1779. — LA FABRIQUE : Donation à la Fabrique d'une « planche d'eritage » sise au Marais du Tertre, paroisse d'Avaray, par Agnès, femme de Jean Fourrier, de la paroisse de Mer, séparée de son mari « quant aux biens », pour « entretenir d'huille doresenant la lampe qui est mise devant l'entrée de N.-D. en l'église d'Avaray, à l'honneur de Dieu, d'icelle dame, sa benoïste mère » (1501). — Acquisition par la Fabrique d'un demi-quartier de vigne et de trois planches de « maroys » d'une boisselée et demie (Loys Maciquot, « gagier de l'église et Fabrique » (1550). — Baux de terres dépendant de la Fabrique. — Bail d'un quartier de vignes en deux pièces aux Vignes-Blanches, paroisse d'Avaray, par Gentien Rousseau l'aîné, vigneron au Tertre, et Louis Tournois, tonnelier et cabaretier à Avaray, « gagiers et marguilliers de l'œuvre et Fabrique de l'église N.-D. » (1737). — Bail à ferme, pour 27 ans, par Jean Rousseau et Louis Guillot, vignerons à Avaray, « gagiers et marguilliers de l'église paroissiale » (1764). — Bail à ferme par la Fabrique, d'un morceau de marais en 4 planches, sis à la Fontaine-des-Marais-du-Tertre, « lequel marais a été possédé depuis long temps par les curés comme appartenant à la Cure, et, par inventaire des titres, a été reconnu appartenir à la Fabrique » (1770). (Tous les titres de la Fabrique ont, au dos, des numéros correspondant à ceux de l'inventaire coté G. 941). — Reconnaissance faite par Symphorien Quérault, « maréchal de forge » à Avaray, « gagier » de la Fabrique de l'église N.-D., des biens que la Fabrique tient à cens de haut et puissant seigneur messire Claude-Antoine de Besiades, chevalier, marquis d'Avaray, baron de Lussay, seigneur du Tertre, d'Avaray, Lestieu, Courbouzon, Seris et autres lieux, grand bailli d'Orléans, colonel du régiment de la Couronne, maître de la garde-robe de Monsieur, frère du roi, à cause de sa seigneurie du Tertre ; ledit cens payable au château d'Avaray le 29 août de chaque année (1779). — Sous-bail à Jean Martineau, fait par Jean Duclos, « au nom et comme ayant épousé Marie Drouin, fille et unique héritière de feu Gentien Drouin, qui avait pris à ferme de la Fabrique, pour 18 ans, un quartier et moitié d'un demi-quartier de vigne, et de la Charité un quartier de vigne, aussi pour 18 ans (1764).

G. 946. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin : 1 pièce, papier.

1626-1767. — LA BOÎTE DES TRÉPASSÉS : Legs par Jeanne Drouet, d'un quartier et demi de pré, situé au bois d'Ingrand, à la Boîte des Trépassés. — Reconnaissance d'une rente foncière et perpétuelle de 10 s., assignée sur une maison et ses dépendances, à Courbouzon, au profit de la « Boîte ».

AVERDON, PAROISSE SAINT-LUBIN

G. 947. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin ; 7 pièces, papier.

1647-1774. — LA CURE : Échange entre la Cure et la Fabrique d'Averdon, de terres sises à Averdon et à Pierre-Levée (1647). — Déclaration faite au Roi, en vertu de l'édit du mois de décembre 1691, par le curé d'Averdon, des biens dépendant du bénéfice de sa Cure, ainsi intitulé : « Declaration que moy, Louis Soudart, pretre, curé d'Averdon, election de Blois, diocèse de Chartres, fournis pour satisfaire a l'edit du mois de décembre 1691 et arret du Conseil d'État du 18 mars 1692, a messire Antoine Gasté, chargé du recouvrement de la finance des offices de greffier des domaines de gens de main morte ». (Sont mentionnées des terres labourables, incultes et en friche, que le curé tient en censive de plusieurs seigneurs, les dîmes, la portion congrue). — Bail « à titre de ferme et moison de grains », de toutes les terres labourables dépendant de la Cure d'Averdon, en plusieurs pièces, situées dans ladite paroisse, par messire Gabriel Aymard, prêtre, curé de la paroisse d'Averdon, « de present au palais episcopal de Blois » (1725). — Résiliation à l'amiable du bail d'un quartier de terre planté en vigne, situé en la paroisse d'Averdon et dépendant de la Cure dudit lieu ; cette résiliation passée par devant le notaire au marquisat-pairie de Menars, résidant à Villetard, paroisse de Maves (1752). — Mandement de l'évêque de Blois, Charles-Gilbert de May de Termont, au curé d'Averdon, pour l'autoriser à marier Barthélemy Arnoult l'aîné, veuf en secondes noces, avec la veuve Louise Feau, paroissienne d'Averdon (1761). — Bail de 3, 6, 9 ans, par devant le notaire au marquisat-pairie de Menars, demeurant à Villerbon, de 20 arpents et demi de terre, en plusieurs pièces, « en trois saisons inégales », dépendant de la Cure, moyennant 177 boisseaux et deux tiers de boisseau de blé, non compris les

« menues sufrages » (1766). — Bail pour 3, 6, 9 ans, de 20 arpents de terre, en plusieurs pièces, situées dans la paroisse d'Averdon et dépendant de la Cure, à Ch. Hamard, maître des petites écoles, et à Fr. Hamard ; ce bail passé en présence du curé d'Averdon, demeurant au bourg de la Chapelle-Vendômoise. Parmi les témoins, Martin Brisset, « tailleur d'habit et joueur du violon » (1772). — Bail à titre de « moison », par devant le notaire royal aux bailliages de Blois et de Vendôme, résidant à Champigny-en-Beauce, à Hamard, sonneur de la paroisse et maître des petites écoles, de certaines terres dépendant de la cure (1774).

G. 948. (Liasse.) — 19 pièces, parchemin ; 15 pièces, papier.

1584-1660. — LA « GRANDE BOÎTE » OU FABRIQUE DE L'ÉGLISE : Bail par Vincent Habert, « marchal de forge » à Averdon, marguillier et procureur de l'église, de toutes les terres appartenant à la Grande Boîte, pour 2 muids, 2 setiers de froment par année (E. Marignac, notaire à Averdon, 1584). — Bail de 9 ans, à titre de « moison, ferme et pension de grains », par le marguillier à maître François Barboteau, notaire royal à Averdon, et à Jean Morier, laboureur, de toutes les terres labourables dépendant de la Grande Boîte, sises dans la paroisse et ailleurs, moyennant 17 setiers de blé métail, mesure de Blois, chaque année (1609). — Bail des terres labourables et non labourables de la Grande Boîte N.-D., « fondée en l'esglise d'Averdon », au curé de la paroisse (1628). — Bail de 27 ans, à la charge pour le preneur de planter la terre en vignes (1648). — Échange de terres entre la Fabrique et un marchand demeurant « en Bourneuf lez Bloys », avec le consentement des paroissiens d'Averdon (1632). — Déclaration pour M. de Toisy, de tous les héritages de la Grande Boîte qui dépendent de sa seigneurie (1637). — Quittance de cent livres dues par la Fabrique pour « droit d'amortissement payé par les gens de mainmorte », faite par Pierre Pidou, « commis par Sa Majesté a la recepte generale des droicts d'admortissement » (1640). — Testaments : Testament par devant notaire de Jeanne Morisset, qui lègue à l'église « une chambre à feu, grange et etable, cour, jardins avec ung clos de vignes, le tout en un tenant, assis audict bourg d'Averdon » (1650). — Legs par Félix Chevalier, d'un arpent de terre labourable, à la charge pour la Grande Boîte de faire dire une messe haute (1618). — Testament de Thomas Chotard, curé d'Averdon, qui lègue 300 l. à la Grande Boîte ; il « a ordonné le lieu de sa sépulture en l'esglise dudit Averdon, dans le ceur d'ycelle, proche le

grand autel, et metre et poser sur sa fosse une tombe de pierre dure, sur laquelle on fera graver l'image de la mort, le non et callité dudit testeur, le jour, mois et an de son décès, étant revêtu d'habits sacerdotaux » (1622). — Testament, par devant le curé d'Averdon, de Noël Bourgonin, vigneron, demeurant au village des Tresseaux, paroisse d'Averdon. — Comptes de fabrique des années 1644, 1645, 1654, 1655, 1656, 1657, 1658, 1659, 1660. — Dans le compte de 1644-45 : « plus païé a Léonard Baillet, pour avoir fourny de bouis pour departir au peuple le jour des Rameaux, III sols » ; dans le compte des recettes et « mises » de novembre 1658, 59, 60 : « plus payé huit solz pour deux jettoirs..... ; plus payé trante solz au sergent de monseigneur l'official de l'archidiaconé de Bloys. »

G. 949. (Liasse.) — 12 pièces, parchemin ; 60 pièces, papier.

1661-1750. — LA GRANDE BOÎTE (suite) : Baux. — Bail par Jean Rousselet, laboureur au Plessis-Guédon, procureur marguillier de la Boîte N.-D. et procureur de la confrérie du Saint-Sacrement, fondée en l'église d'Averdon, de 15 arpents de terre labourable dépendant de la Boîte N.-D., et de 18 boisselées de terre labourable dépendant de ladite confrérie (1684). — Bail, avec le consentement du curé, par le « procureur fabrisié de la Bouette de Nostre-Dame d'Averdon » (1687). — Bail pour 9 ans, par Didier Labbé, curé de Saint-Lubin d'Averdon, « marguillier né de ladite eglise », et Michel Gobillon, vigneron à Villiers, même paroisse, « marguillier actuellement en charge de la Grande Boeste de l'église », de six arpents et une demi-boisselée de terre labourable, en plusieurs pièces (1741). — Déclaration par François Bosseray, vigneron à Villiers-le-Houdry, paroisse d'Averdon, procureur fabricier de la Grande Boîte, des biens tenus à cens de l'abbaye de la Très-Sainte-Trinité de Vendôme, seigneur du censif du Plessis-Guédon, paroisse d'Averdon ; nomination d'un « vicaire » (homme vivant et mourant (1684). — Inventaire des titres de la paroisse d'Averdon, dressé par Mathurin Chouard, notaire royal au bourg et paroisse d'Averdon (1664). — Quittance du notaire d'Averdon, Sanger, qui reconnaît avoir reçu du marguillier de l'église 30 s. pour son « salaire d'avoir fait la nomination des collecteurs de la dicte paroisse » (1673). — Saisie faite par les sergents royaux au domicile de Jacques Bouchault, « l'un des fabrisiers de l'église d'Averdon », pour avoir refusé de payer la somme de 250 l. (Droit d'amortissement) (1673). — Quittance par Jean Cretielle, qui a « traité de la generalité d'Orléans

et eslection d'Estampes, avec maistre Jean Fumée, chargé par Sa Majesté du recouvrement des droits d'amortissement et de nouveaux acquets », de la somme de 6 l. 4 s., pour les deux sous pour livre de celle de 62 l. à laquelle la Fabrique d'Averdon a été taxée (1694). — Condamnation par défaut de Sulpice Lesourd, débiteur de l'église d'Averdon (acte du bailliage du marquisat-pairie de Menars (1708). — Accord passé par devant Jean Gautier, notaire et tabellion au marquisat-pairie de Menars, demeurant à Saint-Bohaire et « collocqué » à Averdon, entre la veuve de Sébastien Poitevin, laboureur, et les héritiers dudit défunt, au sujet d'un « legs verbalement fait » par S. Poitevin à l'église, de la somme de 100 l. pour l'achat d'un encensoir d'argent (1719). — Assemblée générale des manants et habitants de la paroisse d'Averdon (transaction entre les paroissiens et Soudart, bourgeois de Blois, héritier du curé d'Averdon) (1724). — Copie d'acte d'assemblée générale des paroissiens pour l'adjudication des travaux de réparation de l'église (1741). — Procès entre Jean Jourdan, maître couvreur à Blois, et la veuve de René Troudebout, meunier du Moulin d'Averdon et marguillier de l'église (1750). — Procès, devant l'officialité de Blois, intenté par Pierre Clément, maître charpentier à Blois, adjudicataire des travaux de l'église, au procureur et marguillier de la Fabrique ; condamnation du marguillier (1748). — Testaments : Legs de terres labourables à l'église par Louis Millet, vigneron et sonneur (1661). — Testament de René Jouanneau, prêtre, curé d'Averdon, qui lègue 300 l. t. à la Fabrique, à charge de services religieux (1677). — Donation de 30 l. t. par Jeanne Langellier, fille majeure, pour fondation d'une grand'messe de *requiem* pour le repos de son âme, annuellement et à perpétuité (1686). — Comptes de la Fabrique des années 1661, 1662, 1663. — Comptes de 1665-68 ; parmi les dépenses : « plus payé trante solz a mons^r l'archidiacre pour son droict de visite ». — Comptes de 1671, 1672, 1673, 1674, 1675, 1676, 1677. — Comptes de 1678-79 ; parmi les dépenses : « plus payé vingt un solz pour du papier marqué pour escrire les bastesmes, les mariages, les antermans..... » ; « plus payé vingt et un solz pour la despansse de la procession a haler a S. Boher pour prier Dieu et monsieur S. Boher de nous donner de l'eau ». — Comptes de 1681-82. — Comptes de 1682-83 : « plus payé pour celui qui a porté l'echellette (clochette) aux processions faictes durant les deux années, trante et six solz ». — Comptes de 1684 à 1690. — Comptes de 1691-92 ; « plus quinze solz pour de la chaux pour blanchir le cœur de l'église. » — Comptes de novembre 1693 à novembre 1695. — Comptes de 1695-97 : « plus payé quarante huit solz

pour la capitation de l'église pour les années 1696 et 1697, sur le pié de vingt quatre sols par an ». — Comptes de 1697 à 1706. — « Estat et memoire de ceux qui doibvent a la Grande Boete Nôtre Dame d'Averdon durant qu'il n'y a point eu de procureurs fabriciers, durant les années 1707, 1708, 1709 et 1710, qui sont 4 années. » I est noté qu'en 1709 il a été distribué aux pauvres 15 setiers et un boisseau et demi de blé, « du consentement du sieur curé et habitants, par André Legras, syndic proposé pour cela, veü la misere du temps et l'année de la gelée ». Parmi les dépenses : « plus neuf livres payéz (sic) pour un enthifonaire et graduel acheptée (sic) a la vente du defunct sieur curé de La Chapelle. . . . ; plus pour l'exploitation des noyers qui ont esté (sic) gellée (sic) l'année du grand hiver. . . . » — Comptes de 1711 à 1719; de 1723 à 1728. — Comptes de 1729-30-31: « plus payé au sieur Allery, menuyzier, la somme de trois livres pour un tenebreau (?) fourny pour ladicte eglise, suivant sa quittance. . . . » — Comptes de 1732 à 1734; de 1738 à 1743. — Inventaire des comptes de l'église d'Averdon de 1644 à 1743.

G. 950. (Liasse.) — 19 pièces, papler.

1751-1785. — LA GRANDE BOÏTE (suite): Baux. — Inventaire des titres de la Grande Boîte et de la Boîte des Trépassés (1584-1751), — Assignation faite à la requête du procureur fiscal de la justice du bailliage du marquisat-pairie de Menars, aux trois nouveaux marguilliers d'Averdon (Grande Boîte, Boîte des Trépassés, Boîte de la Charité), pour affermer les terres, recevoir et vendre les blés « de moison » dus à l'église et faire « toute autre chose necessaire pour le bien et utilité de ladicte eglise » (1734-36). — Requête adressée au bailli du marquisat de Menars par le marguillier de la Grande Boîte pour faire assigner son prédécesseur (1754). — « Journal » de la Grande Boîte Notre-Dame (avec les noms des fermiers, 1763). — Comptes de 1774 à 1782.

G. 951. (Liasse.) — 26 pièces, parchemin; 21 pièces, papier.

1584-1632. — LA « BOÏTE DES TRÉPASSÉS » D'AVERDON: Baux. — Bail de toutes les terres labourables et de toutes les vignes appartenant à la Boîte des Trépassés (1597). — Bail, à titre de « ferme et pansion de grains », avec le consentement des paroissiens, de trois « septerées », deux boisselées de terre labourable, en

sept pièces (1602). — Bail par Jehan Blondeau, laboureur à Villiers-le-Houdry, paroisse d'Averdon, procureur et marguillier de la Boîte des Trépassés, « après publications faictes par diverses foyes en l'église dudict Averdon », à Jean Morier, vigneron, d'une maison sise à Averdon (1603). — Bail pour 6 ans, de sept boisselées de terre labourable et d'une boisselée de vigne sises à la Chapelle-Vendômoise, moyennant la redevance de 8 boisseaux de blé méteil, mesure de Blois (1604). — Échange de biens entre la Boîte des Trépassés et Thomas Gringault, tonnelier à Averdon (1592). — « Declaration des terres des Trepassés d'Averdon estant en ceste presente année ensepmansées en bled » (1601). — Le marguillier et procureur de la Boîte des Trépassés reconnaît qu'il tient de Jacques de Villebrême, écuyer, sieur de la Buissière et de Boissay, à cause de sa terre et seigneurie de Boissay, certains « heritages » appartenant à la Boîte; il déclare, en outre, qu'à sa mort l'homme vivant et mourant de la Boîte sera son fils (1603). — Aveu et dénombrement, par Gabriel Lesné, vigneron aux Treseaux, marguillier de la Boîte des Trépassés, des terres que la Boîte tient en fief, foi et hommage-lige de Jean Daguiet, écuyer, seigneur du Plessis-Maugior, de Crotteau et du fief de La Boulaye, sis en la paroisse d'Huisseau (5 boisselées environ de terre labourable en deux pièces, sises au Court-Réage, près Averdon, et dépendant du fief de La Boulaye); nomination d'un homme vivant et mourant par devant notaire et en présence des principaux paroissiens (1618). — Aveu et dénombrement par Denis Quenious, laboureur à Mezières, paroisse d'Averdon, procureur et marguillier de la Boîte des Trépassés, de tous les biens situés dans la paroisse et tenus en censifs du prieuré de Saint-Lazare-lès-Blois; nomination d'un « vicaire », Vincent Quenious, fils de Denis, après la mort duquel sera dû au couvent de Saint-Lazare droit de relief, suivant la coutume du bailliage de Blois » (1630). — Don de 30 s. de rente perpétuelle à la Boîte des Trépassés, par Jullian Habert, marchand à Blois, paroisse Saint-Honoré; cette rente est assignée sur une maison du censif de Bonnes-Nouvelles, appartenant au sieur Chaillou, conseiller du Roi, maître de sa Chambre des Comptes à Paris, à cause de sa seigneurie de Toisy; acceptation de la rente par le procureur de la Boîte (1626). — Testaments. — Testament de Jean Quantin, laboureur à Averdon, qui lègue à la Boîte des Trépassés une boisselée de vigne, « à la charge que le marguillier de ladicte Boeste fera dire à tousjours-mès une messe, chacun an, le jour de son obit ou autre jour de la sepmaine pour le trespas de son cousin et de ses amys trespasés (1600).

G. 952. (Liasse.) — 15 pièces, parchemin ; 3 pièces, papier.

1633-1649. — LA BOÎTE DES TRÉPASSÉS (suite) : Baux : Bail par Jacques Rousselet, vigneron à Siany, paroisse d'Averdon, marguillier de la Boîte, après avis du marguillier de la Grande-Boîte et de plusieurs paroissiens, d'une maison appartenant à la Boîte des Trépassés, consistant en chambre à feu, grenier dessus, grange à côté, avec une petite étable au bout, le tout d'un seul tenant, couvert de chaume. — Aveu rendu par le marguillier de la Boîte des Trépassés, des biens tenus à foi et hommage de M^e Guillaume Ribier, conseiller du Roi en ses Conseils d'Etat et privé, et président au siège présidial de Blois ; ces terres dépendent de son fief et seigneurie de La Boulaye (1635). — Déclaration, par le marguillier de la Boîte, des biens qu'il tient à cens de Jean Challon, écuyer, seigneur de Toisy, conseiller du Roi, secrétaire d'Etat (1639). — Testament, par devant le vicaire de l'église et paroisse de Saint-Lubin d'Averdon, de André Rondin, « tessier en toille », qui lègue, à charge de services religieux, « un bout de planche de marais » et un « chas de maison » (1644).

G. 953. (Liasse.) — 10 pièces, parchemin ; 6 pièces, papier.

1650-1659. — LA BOÎTE DES TRÉPASSÉS (suite) : Baux. — Bail par Jean Savaron, laboureur à Siany, paroisse d'Averdon, marguillier de la Boîte, de deux boisselées de terre labourable à Villiers, à la charge pour le preneur de les planter en vignes. — « Inventaire fait par Mathurin Chouard, notaire royal d'Averdon, des papiers, titres et enseignemens des heritages dépendant de la Boîte des Trépassés » (1655). — Autre inventaire dressé en 1658. — Échange de biens entre la Boîte des Trépassés et Jacques Renouard, valet de la garde-robe de S. A. R. Monseigneur le duc d'Orléans, demeurant à Averdon (1659).

G. 954. (Liasse.) — 8 pièces, parchemin ; 31 pièces, papier.

1660-1700. — LA BOÎTE DES TRÉPASSÉS (suite) : Baux. — Bail de 25 ans par le procureur et marguillier de la Boîte, après publication faite au prône, ainsi qu'il appert par le certificat du curé, à Silvain Blanchet, de 2 boisselées de vignes, dans lesquelles il n'y a pas encore de « charniers » (1663). — Bail par le « receveur et

marguillier du revenu temporel des Trépassés de l'église d'Averdon » (1687). — Déclaration par le « procureur du bien de la Boeste des Trépassés, des terres tenues « a droit de pur cens portant profits de lots et ventes, defaults et amendes quand le cas y eschet » de vénérable et discrète personne messire Louis de Coullon, prêtre, chanoine de l'église cathédrale de N.-D. de Chartres, conseiller du Roi en cour d'église et aumônier de Sa Majesté, seigneur et prévôt de Mazangé, à cause de son censif de La Chapelle-Vendômoise, dépendant de la prévôté de Mazangé (1663). — Déclaration par Jacques Chauveau, laboureur au Plessis-Guédon, paroisse d'Averdon, marguillier de la Boîte des Trépassés, des biens tenus à cens des Bénédictins de la Très-Sainte-Trinité de Vendôme, seigneurs du censif du Plessis-Guédon ; nomination d'un « vicaire » pour ces biens de mainmorte (1681). — Échange de biens entre la Boîte et Jacques Gaultier, charron (1672). — Quittance par Jean-Baptiste Brunet, conseiller du Roi en ses Conseils, garde de son Trésor Royal, qui reconnaît avoir reçu de la Boîte des Trépassés 62 l., somme réduite des 82 l., 13 s., 4 d. dus à Sa Majesté pour « droit d'amortissement et de nouvel acquêt », en exécution de la déclaration du 5 juillet 1689 (28 juin 1694). — « Inventaire faict par moy, Mathurin Chouart, notaire et tabellion royal au bourg et paroisse d'Averdon, de tous et chacuns des baulx de la Boeste des Trépassés, fondée en l'église dudit Averdon » (1664). — Testaments. — Inventaire des testaments intéressant la Boîte, renfermés dans un coffre chez Louis Soudart, curé d'Averdon (1690). — Testament de Mathurine Picardeau, veuve Bougouin, léguant 3 boisselées de terre à la Boîte des Trépassés pour « estre comprise en les prières qui se font par chacun an en l'église pour les bienfaiteurs de ladite Boiste » (1670). — Testament de Mathurin Sauter, valet de charrue, qui lègue à la Boîte « le total de ses biens meubles, acquêts et conquests immeubles et le quart de ses heritages patrimoniaux en censive et quin [t] en fief aux charges par les marguilliers de ladite Boete de luy faire dire à tousjoursmais un [e] messe haulte et un libera par chacun an à pareil jour qu'il sera decedde ou autre jour non empesché en la semaine » (1692). — Comptes de la Boîte des Trépassés de novembre 1699 à novembre 1701.

G. 955. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin ; 34 pièces, papier.

1701-1790. — LA BOÎTE DES TRÉPASSÉS (fin) : Baux. — Bail de 9 ans, par le procureur et receveur de la Boîte, à Pierre Verret, marchand regratier à Averdon,

de 94 boisselées et demie de terres, à la charge pour le preneur de labourer, cultiver, fumer et ensemençer les terres affermées « en tems et saisons convenables sans les pouvoir dessaisonner ni surcharger de semences, pour les rendre en bon labour a la fin de la jouissance » (parmi les témoins, Jean Robert, maître d'école, 1790). — Sentence du Présidial de Blois, qui condamne un fermier de la Boîte à payer au marguillier 8 setiers, deux boisseaux de blé pour la « moisson » de l'an 1703, et 10 setiers, 3 boisseaux pour 1704 (1705). — Quittance de Jean Nerbon, maçon à Averdon, qui reconnaît avoir reçu de Pierre Bouzy, marguillier de la Boîte, 107 livres pour transport de matériaux et réparation du « vicariat et autres appartenances de l'église » (1724). — Sentence du bailli et juge ordinaire, civil et criminel et de police de la châtellenie de Toisy et la Chapelle-Vendômoise, condamnant Jacques Arnoul, défendeur, à payer à Pierre Bouzy, marguillier de la Boîte des Trépassés, demandeur, la somme de 39 l., 17 s., 6 d. en argent ou en blé « bon et recevable », et aux dépens (1726). — Procès-verbal d'apposition de scellés au domicile de défunte Martineau, veuve Guignebert ; cette apposition faite à la requête de Claude Maréchal, marguillier de la Boîte, créancier d'une somme de 184 l. de feu François Guignebert (1768). — Exploit de Mercier, huissier royal, archer garde de la Connétablie et Maréchaussée de France à Paris, demeurant à la Chapelle-Vendômoise, chargé d'apposer les scellés (1768). — Déclaration, par le procureur de la Boîte, des biens tenus à cens de M^e Claude-Henry Dudoyer de Vanventries, prêtre, dignitaire de l'église N.-D. cathédrale de Chartres et grand chanoine en ladite église, seigneur prévôt de Mazangé, la Haie-Bergerie, le Gué-du-Loir, Arcines, la Chapelle-Vendômoise et autres lieux, à cause du censif et seigneurie de la Chapelle-Vendômoise (1777). — Inventaire des titres de la Boîte des Trépassés (1504-1755). — « Inventaire fait par Jehan Gilles, comme procureur et marguillier de la Boeste des Trespassés de l'église d'Averdon, des chasubles, chappes, tuniques, estolles, fanons, voisles, le tout noir, pour faire le service des Trespassés, ensemble les contraictz, testamens, tiltres et enseignemens des terres appartenant a la Boeste desdiz Trespassés d'Averdon, avec la declaration de tous et chascuns les heritages dependans de ladite Boeste desdiz Trespassés (*sic*) de ladite paroisse dudict Averdon » (s. d., xvii^e siècle). — Comptes de la Boîte, de 1701 à novembre 1705. — « Estat et memoire de ce qui est deü à la Boete des Trepassés d'Averdon pour les années 1705, 1706, 1707, 1708, 1709, 1710, qu'il n'y a point eu de procureurs fabriciers ». — Comptes de 1711 à 1722. — Comptes de 1726-28 : « 25 s. payéz à Vallon, notaire à

Blois, pour les couts du vicariat qu'il a passé aux dames relligieuses de Sainte-Marie, des herittages de ladite Boeste rellevans d'elles ». (Ce compte a été rendu par le marguillier en 1732, à l'issue de la messe paroissiale, en présence du nouveau fabricier de la Boîte des Trépassés, du fabricier de la Grande Boîte, du fabricier de La Charité, du syndic, du curé, etc. . .). — Comptes de 1729 à 1734 ; de 1738 à 1746. — Récapitulation des comptes des recettes et « mises » de la Boîte des Trépassés de 1608 à 1749. — Comptes de 1774 à 1782.

G. 956. (Liasse.) — 8 pièces, papier.

1605-1685. — TITRES COMMUNS A LA GRANDE BOÎTE ET A LA BOÎTE DES TRÉPASSÉS. — Baux de terres appartenant aux deux Boîtes. — Bail de 3 ans, par les marguilliers de l'église d'Averdon, de 22 boisselées de terres labourables, en plusieurs pièces, dépendant de « la Boueste de Nostre-Dame et de la Boueste des Trespassés et de la frairie du Saint-Sacrament dudict Averdon » (1643). — Testament de René Pothé, « tailleur d'habits », qui lègue des terres à la Boîte N.-D. et à la Boîte des Trépassés. Le testateur « a déclaré qu'il devoit deux voyaiges, sçavoir : l'un a Nostre-Dame des Ardillieres, pres Saulmeur, et l'autre a Saint Eutrope, a Morion, lesquelz il vouloit et entendoit estre faictz et acompliz » (1603).

G. 957. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin ; 15 pièces, papier.

1655-1788. — LA CHARITÉ D'AVERDON. — Baux de terres appartenant à la Boîte de La Charité. — Bail de 9 ans par le procureur et receveur des biens et revenus de La Charité, de 7 arpents de terres sises dans la paroisse (1774). — Reconnaissance, par Roulleau, d'une dette de 29 l. pour 20 années d'arrérages de rente à la Boîte de La Charité (1708). Déclaration des terres appartenant à La Charité d'Averdon (s. d., xvi^e siècle). — Inventaire des comptes de La Charité (1693-1752). — Comptes de La Charité depuis 1774 jusqu'à 1788 (dans les dépenses, nombreuses distributions de blé aux pauvres de la paroisse).

BAILLOU

G. 958. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1621-1788. — LA CURE : Vente par Jacques Rétif à Louis Chevrier, curé de Baillou, d'un quartier et

« demi-quart de quartier de pré au lieudit Le Pré-Saint-Jean (1627). — Vente par Pierre Gaultier à Louis Chevrier, curé de Baillou, d'un demi-quartier de pré au Pré-Saint-Jean (1628). — Autres actes de vente au même curé. — Échange entre Jean Louis, marquis de Courtarvel, chevalier, seigneur, patron et fondateur de l'église et paroisse dudit Baillou, seigneur de Valennes, Berfay, Verdes en Beauce, Hierville, Le Pressoir, Courcelle, Romainville et autres lieux, chevalier de l'ordre royal de Saint-Louis, ancien capitaine au régiment du Roi infanterie, demeurant en son château de Baillou, et le curé de cette paroisse, qui lui cède « le fief volant et sans domaine, dépendant de ladite Cure de Baillou, situé dans et près le bourg dudit Baillou, ainsi qu'il se poursuit et comporte avec les cens, rentes, lots et ventes, et autres profits de fief suivant la coutume du Maine, sans en rien retenir ny réserver, pas même les arrerages desdits cens et rentes qui peuvent être dus et seront dus au jour de Toussaint prochain, auquel effet le sieur curé a subrogé et subroge dans tous ses droits ledit seigneur marquis de Courtarvel, pour les exercer contre les sujets censitaires dudit fief, à la charge par ledit seigneur marquis de Courtarvel de tenir ledit fief, circonstances et dépendances, à foy et hommage simple dudit seigneur dont il relève, et de paier tous droits de rachat et cheval de service, suivant la coutume, comme rentrant ledit fief en main laïque et non morte ». En échange, le seigneur marquis de Courtarvel donne à la Cure une pièce de terre labourable d'un peu plus d'un arpent, dépendant du domaine de Baillou (1776). — Bail de 9 ans, par M^e Pierre Le Boucher, curé, d'un lieu appelé La Borde, qui dépend du temporel de la Cure; les blés récoltés seront partagés par moitié entre le bailleur et le preneur (1788).

BAUZY, PAROISSE SAINT-BAUMER

G. 959. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin; 3 pièces, papier.

1639-1775. — LA FABRIQUE : Titre d'une rente de 8 l., 6 s., 8 d. constituée au profit de l'église et Fabrique par Étienne Prévost et sa femme, de la paroisse de Neuville-sur-Beuvron (1639). — Bail à rente, moyennant 8 sous par an, par les marguilliers de la Fabrique, à Jacques Garnier, d'un « journau et demi » de vigne au clos du Couldray, paroisse de Bauzy (1640). — « Compte et estat des mises et recettes que font et rendent par devant vous, monsieur l'archidiacre de Solongne, alias de Bauzy, les gagiers et fabriciers du revenu temporel

LOIR-ET-CHER. — SÉRIE G.

de l'église et fabrique Saint-Bommaire de Bauzy, en l'année mil six cent cinquante un et cinquante deux. » — Sentence du lieutenant et juge ordinaire civil et criminel du bailliage d'Herbault et Bracieux, au profit de l'église de Bauzy contre Jacques Desouches, « tuteur et curateur de l'enfant mineur de Pierre Sourcy », pour le paiement d'une rente de 32 s., 6 d. due à ladite Fabrique (1696). — Foi et hommage rendu par les gagiers et fabriciers à « Monsieur d'Herbault, conseiller honoraire au Parlement, seigneur de cette paroisse et de la terre, fief et seigneurie de l'Isle Le Coispré, dit Plainvilliers, et du Petit-Collier en despendant », pour les héritages appartenant à la Fabrique et relevant de ce fief; acte de nomination d'un homme vivant et mourant pour ces terres par le curé et les habitants de Bauzy; parmi les habitants, Nicolas Dupont, écuyer, seigneur de Veillenne (1704). — Reconnaissance d'une rente annuelle et perpétuelle de 110 s. 4 d. faite à la Fabrique par dame Marie Herveau, veuve de Jean Ledet, maître chirurgien à Vernou, « tant en son nom comme commune en biens avec ledit défunt, que comme mère et gardienne de leurs enfans mineurs » (1723). — Nomination de Jean Vauché, âgé de 17 ans, comme homme vivant et mourant, par les fabriciers de Bauzy, à cause de deux journaux de prés appartenant à la Fabrique et dépendant du fief de Georges-Louis Phélyppeaux d'Herbault, patriarche, archevêque de Bourges, conseiller du Roi en tous ses Conseils, seigneur d'Herbault en Sologne (1766). — Reconnaissance par Denis Bourguignon, marchand à Vineuil, et Étienne Bourguignon, greffier des bailliages d'Herbault et de Bracieux, demeurant à Bracieux, d'une rente perpétuelle de 110 s., 4 d. due à la Fabrique de Bauzy sur une métairie sise à La Loitière, paroisse de Vernou.

BEAUCHÊNE, PAROISSE SAINT-JACQUES

G. 960. (Liasse.) — 18 pièces, parchemin; 5 pièces, papier.

1671-1788. — LA FABRIQUE : Réduction à la somme de 13 s., 4 d. d'une rente de 40 s. donnée par Claude Fourmy à la Fabrique, après observation des héritiers, qui déclarent que tous les immeubles du défunt ne pourraient suffire à payer cette rente (1671). — Testament de Pierre Gaing, « cy devant prieur de Beauchesne », qui lègue à l'église 15 l. de rente à prendre sur 16 quartiers et demi de pré en une pièce entourée de haies vives, sise au-dessous de La Roche, paroisse de Beauchesne; il désire être inhumé dans l'église Saint-Jacques

et, « s'il arrive que je décède à Savigny sur Braye, lieu de ma patrie, on est sitné mon bien, je desire que mon corps soit amené audict Beauchesne » (1684). — Différents titres de rentes foncières dues à la Fabrique. — Reconnaissance par Pierre Percheron d'une rente de 13 s. 4 d., due à la Fabrique, prix de 2 messes annuelles pour le repos de l'âme de Claude Fourmi, suivant son testament de 1671 (1742).

BEAUVILLIERS

G. 961. — 1 pièce, papier.

1736. — LA FABRIQUE : Délivrance par les héritiers de Pierre Hedet, cabaretier à Oucques, de 3 mines de terre, léguées par le défunt à la Fabrique, à la charge pour les procureurs fabriciers de faire dire à perpétuité une messe à haute voix avec vigiles, à trois leçons et laudes, dans le mois de juin, avec recommandation le dimanche précédent, pour le repos de l'âme de Pierre Hedet.

BILLY

G. 962. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin ; 8 pièces, papier.

1488 (n. st.)-1768. — LE PRIEURÉ-CURE : Échange de terres entre frère Pierre Villedieu, prêtre, prieur de Billy, et le seigneur dudit lieu (février 1488, n. st.). — Échange de terres entre Guillaume Imbaut et frère Pierre de Villedieu, prêtre de l'ordre de Saint-Augustin, prieur de Billy, « membre [dependant] de l'abaye et mounastaire de Nostre Dame de Celles en Berry » (1492). — Vente au curé, messire Gabriel de Noublanche, d'une boisselée de terre « en desert », sise en la paroisse (1604). — Échange entre André Gourdin, prieur-curé de Billy, et Jean de Crespin, écuyer, sieur de la Chaboisselas et de la terre et seigneurie de Billy, maréchal des logis de l'artillerie de France et capitaine d'une compagnie de gens de pied entretenue pour le service de Sa Majesté en la garnison de (*en blanc*), demeurant à Billy ; le curé lui cède « une piece d'heritage estant en labour qui jadis souloit estre en ousche appelée l'Ousche des Sept Pilles, en la paroisse de Billy, proche et au dessus du bourg de Billy » (1620). — Échange de biens entre la Cure et la Fabrique de Billy (1623). — Vente au curé d'une journée de terre « en desert, d'autrefois plantée en vigne »

(1680). — Procès-verbal d'estimation de la dîme Picault à 22 l. pour M^e Noublanche, curé de Billy (1695). — Procès entre le prieur-curé de Billy et le curé de Mur, au sujet de la perception de la dîme Picault, en la paroisse de Mur, dîme qui se partage par moitié entre le prieur de Billy et l'abbaye de femmes du Lieu-Notre-Dame ; arrêt du Parlement, qui condamne le curé de Mur à une amende de 12 l. et aux dépens (1696). — Vente à Jean-Louis Grougnard, prieur-curé de Billy, d'un arpent de « vieilles vignes, totalement denuées de charniers » (1768). — « Memoire et estat de toutes les terres et autres heritages estant au dedans du censif de Monsieur de Billy, et qui sont dependantes de la prieuré-cure dudit lieu de Billy, et qui sont a present possédées par messire Sanson Gourdin, prestre, prieur-curé dudit lieu » (s. d., xviii^e siècle). — Tableau des fondations de l'église de Billy (s. d., xvii^e siècle).

G. 963. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1704-1785. — LA FABRIQUE : Rente annuelle et perpétuelle de 55 sous due à la Fabrique. — Bail à rente annuelle et perpétuelle non rachetable, de « trois pointes de près » appartenant à la Fabrique et contenant environ un tiers de quartier.

G. 964. — 1 pièce, parchemin.

1511. — CONFRÉRIE DE NOTRE-DAME DE BILLY : Donation par Pion de Laugière et Jacqueline, sa femme, demeurant à Billy, d'un « journal » de vigne au clos de Monpon, « pour l'affection qu'ilz ont a la frairie de Nostre Dame, fondée en l'esglise de Billy » (acte de 1511, contenu dans un acte de 1516).

BINAS, PAROISSE SAINT-MAURICE

G. 965. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1663-1666. — LA CURE : Testament de M^{re} Guillaume Le Gelinier, prêtre, chapelain de La Colombe et ci-devant prieur de Courbouzon, qui choisit pour héritier Sulpice Douert, curé de Binas. — Acquisition de la métairie du Parc, sise paroisse de Saint-Laurent-des-Bois, par Anthoine Thibault, procureur aux sièges royaux de Beaugency, fondé de pouvoir de M^{re} Sulpice Douer,

curé-baron de Binas, cette acquisition faite moyennant 3050 l.

G. 966. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin; 3 pièces, papier.

1787-1789. — LA FABRIQUE : Reconnaissance par le curé du paiement d'une somme de 670 l. pour réparations faites en l'église de Binas, payée par « haute et puissante dame Thais-Simone-Pauline de La Cour de Balleroy, veuve de haut et puissant seigneur Étienne, vivant vicomte de Jaucourt, marquis de Chantôme, seigneur de Binas, Menainville, Saint-Laurent-des-Bois et autres lieux, colonel d'infanterie, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, demeurant ordinairement en son hôtel rue Babilone, faubourg Saint-Germain, à Paris, de present en son château de Chantôme » (1787). Baux de terres dépendant de la Fabrique. — Bail de terres pour 9 ans par Jean Asseau, curé-baron de Binas, François Maloiseau, marchand, « le principal gagier », et Pierre Omerle, maçon, « le second gagier de l'Œuvre et Fabrique de Saint-Maurice-les-Binas ».

G. 967. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin; 1 pièce, papier.

1724-1726. — LA CHARITÉ DE BINAS : Sentence du Présidial de Blois, qui condamne M^{re} Chevalier, prêtre et baron de Binas, ancien administrateur des biens de la

Charité, à payer au nouvel administrateur 1335 l., à la requête de Jan-Nicolas Chauvel, chevalier, seigneur de Croteaux, Chantôme, Binas et autres lieux; le curé avait été nommé administrateur par les habitants de Binas et feu le marquis de Terras, seigneur de Binas, en 1717, et depuis ce temps il n'avait pas rendu compte des recettes et des dépenses de son administration. (Il avait été révoqué comme administrateur en 1721.) — Remise au notaire, par Mathieu Gavril, prêtre, docteur en théologie, curé-baron de Binas, diocèse de Blois, du testament olographe de Noël Chevallier, prêtre, curé-baron de Binas. Entre autres clauses, Noël Chevallier lègue à son successeur 40 l. qui lui seront payées par son exécuteur testamentaire, pour dire une messe basse par semaine; « je demande aussy pardon », dit-il, « a tous ceux que j'ay offensez et scandalisez pendant ma vie, surtout a messieurs mes confreres et mes paroissiens. . . .; item, je donne une maison située dans le bourg vis-à-vis de mon clos, avec le jardin en dependant, ainsy qu'elle est construite et bastie à mes dépens pour servir a perpétuité a y retirer les pauvres mallades de la paroisse, quy est la fin pour laquelle je l'ay fait bastir, ou les y assister du revenu d'icelle dans leur particullier pendant leurs maladies avec l'autre revenu destiné pour cela par feu M^{re} Sulpice Douer, mon predecesseur ». Il lègue un « corps de logis pour servir a y loger un maître d'école quy sera tenu aux entretiens dudit corps de logis ». Il lègue « 13 l. de rente pour servir a entretenir un maître d'école, a condition qu'il montrera gratuitement à quatre pauvres enfans de la paroisse ».

ERRATA ET ADDENDA

Page 4, art. 10, ligne 5, supprimer : « Comte de Blois ».

Page 11, art. 37, au lieu de : « in vico Clangerie », lire : « in vico Clavigerie » (rue des Trois-Clefs).

Page 49, art. 70, au lieu de : « La rue aux Paiges », lire : « La rue aux Plaiges ».

Page 35, art. 138, au lieu de : « Bocelli », lire « Borelli ».

Même page, art. 140, au lieu de : « Mehervilla » lire : « Mohervilla ». — Au lieu de : « 1206 » lire : « 1226 ».

Page 43, ligne 16, au lieu de : « aux Marches », lire : « aux Marchès ».

Page 51, art. 181 : « rue Fortineau à Menars » ; il s'agit de Menars-la-Ville (aujourd'hui Mer).

Page 147, art. 420, ligne 27, au lieu de : « 1772 », lire : « 1272. »

Page 297, le titre : « Fabriques » doit être remplacé par : « Cures et Fabriques ».

Page 308, mettre comme titre, au-dessus de l'article G. 941 : « Avaray, paroisse Notre-Dame ». Dans tout cet article, au lieu de lire : « Sily », lire : « Stly ».

1

TABLE DU TOME I^{er}

ÉVÊCHÉ DE BLOIS :	
	Pages
Dotation épiscopale. Mense distraite de l'abbaye de Saint-Laumer.....	1
Mense distraite de l'abbaye de Bourgmoyen.....	2
Mense distraite de l'abbaye de Pont-Levoy.....	4
Chapitre de la Cathédrale. Ancienne Collégiale Saint-Sauveur.....	7
Mense Saint-Jacques.....	45
Menses Saint-Sauveur et Saint-Jacques.....	58
SÉMINAIRE DE BLOIS.....	63
COLLÉGIALE SAINT-GEORGES DE VENDÔME.....	66
COLLÉGIALE SAINT-BARTHÉLEMY DE LA FERTÉ-AVRAIN (FERTÉ-BEAUHARNAIS).....	106
CHAPITRE SAINT-TAURIN DE LA FERTÉ-IMBAULT.....	127
COLLÉGIALE NOTRE-DAME DE ROMORANTIN.....	145
CHAPITRE DE SAINT-AIGNAN-EN-BERRY.....	155
CHAPITRE SAINT-MARTIN DE TROÛ.....	287
CHAPITRE SAINT-LIPHARD DE MEUNG (Loiret).....	294
CURES ET FABRIQUES :	
Ambloy.....	297
Arville.....	301
Aunay (Mer).....	303
Autainville.....	305
Avaray.....	308
Averdon.....	324
Baillou.....	328
Bauzy.....	329
Beauchêne.....	329
Beauvilliers.....	330
Billy.....	330
Binas.....	330

10-51-53 615 53

71

10-51-53 615 53 71 10-51-53 615 53 71 10-51-53 615 53 71



Stanford University Libraries



3 6105 013 713 909

DATE DUE			

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
STANFORD, CALIFORNIA 94305

